Baedeker

PARIS

ET SES

ENVIRONS

GUIDES BÆDEKER.

ALLEMAGNE. — ALLEMAGNE DU NORD. Avec 19 cartes et 51 plans. 12e édition. 1904. 6 marcs.

—— ALLEMAGNE DU SUD ET AUTRICHE. Avec 45 cartes et 36 plans de villes. 12e édition. 1902. 8 marcs.

—— LES BORDS DU RHIN. Avec 43 cartes et 19 plans de villes. 16e édition. 1900. 6 marcs.

BELGIQUE ET HOLLANDE. Avec 16 cartes et 27 plans de villes. 18e édition. 1905. 6 marcs.

CONSTANTINOPLE ET ASIE MINEURE, en langue allemande. Avec 9 cartes et 34 plans. 1905. 6 marcs.

EGYPTE. Avec 36 cartes et plans de villes, 58 plans de temples etc., et 58 vues et dessins. 2e édition. 1903. 15 marcs.

ESPAGNE ET PORTUGAL. Avec 7 cartes et 47 plans. 1900. 16 marcs.

ETATS-UNIS, AVEC UNE EXCURSION AU MEXIQUE. Avec 25 cartes, 32 plans de villes et 4 plans spéciaux. 2e édition. 1905. 12 marcs.
CANADA, en langue anglaise. Avec 10 cartes et 7 plans de villes. 2e édition. 1900. 5 marcs.

FRANCE. — PARIS ET SES ENVIRONS. Avec 13 cartes et 32 plans. 15e édition. 1903. 6 marcs.

—— LE NORD-EST DE LA FRANCE. Avec 12 cartes et 21 plans de villes. 7e édition. 1903. 5 marcs.

—— LE NORD-OUEST DE LA FRANCE. Avec 8 cartes et 24 plans de villes. 7e édition. 1902. 5 marcs.

—— LE SUD-EST DE LA FRANCE, DU JURA À LA MÉDITERRANÉE Y COMPRIS LA CORSE. Avec 22 cartes, 25 plans de villes et un panorama. 8e édition 1906. 6 marcs.

—— LE SUD-OUEST DE LA FRANCE, DE LA LOIRE À LA FRONTIÈRE D'ESPAGNE. Avec 12 cartes et 20 plans de villes. 7e édition. 1901. 6 marcs.

GRÈCE: 4e édition allemande, avec 11 cartes, 26 plans etc. 1904. 8 marcs; 3e éd. anglaise, avec 11 cartes, 26 plans etc. 1905. 8 marcs.

ITALIE. — ITALIE SEPTENTRIONALE JUSQU'À FLORENCE. Avec 30 cartes et 41 plans. 16e édition. 1904. 8 marcs.

—— ITALIE CENTRALE ET ROME. Avec 13 cartes, 49 plans, 1 panorama et des vues. 13e édition. 1904. 7 marcs 50 pf.

—— ITALIE MÉRIDIONALE ET LA SICILE, AVEC EXCURSIONS À MALTE, EN SARDAIGNE, À TUNIS ET À CORFOU. Avec 27 cartes et 21 plans. 13e édition. 1903. 6 marcs.

—— L'ITALIE DES ALPES A NAPLES. Avec 26 cartes et 44 plans. 2e édition. 1905. 8 marcs.

LONDRES ET SES ENVIRONS. Avec 4 cartes et 24 plans. 10e édition. 1899. 6 marcs.
En langue anglaise: GREAT BRITAIN. Avec 18 cartes et 39 plans. 1901. 10 marcs.

PALESTINE ET SYRIE. Avec 18 cartes et 44 plans. 2e édition. 1893. 12 marcs.

RUSSIE. Avec 19 cartes et 32 plans. 3e édition. 1902. 15 marcs.
Manuel de langue Russe. 3e édition. 1903. 1 marc.

SUÈDE ET NORVÈGE ET LES PRINCIPALES ROUTES À TRAVERS LE DANEMARK. Avec 31 cartes, 21 plans. 3e éd. 1898. 10 marcs.

SUISSE. Avec 63 cartes, 17 plans et 11 panoramas. 24e éd. 1905. 8 marcs.

The Institute of Mediaeval Studies
LIBRARY
Toronto, Ontario

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/parisetsesenviro00karl

PARIS

ET

SES ENVIRONS

TABLEAU DES MONNAIES.

Valeurs approximatives, au pair, en or et en argent.

France, Belgique, Italie, Suisse, Grèce		Allemagne		Autriche		Amérique		Angleterre			Russie		Hollande	
Francs	*Centimes*	*Marks*	*Pfennigs*	*Couronnes*	*Hellers*	*Dollars*	*Cents*	*L. St.*	*Shillings*	*Pence*	*Roubles*	*Kopecks*	*Florins*	*Cents*
—	5 (1 sou)	—	4	—	6	—	1	—	—	1/2	—	1 1/4	—	2.4
—	25 (5 -)	—	20	—	24	—	5	—	—	2 1/2	—	6 1/4	—	12.9
—	50 (10 -)	—	40	—	47	—	10	—	—	4 3/4	—	12 1/2	—	23.8
—	75 (15 -)	—	60	—	·71	—	15	—	—	7 1/4	—	18 3/4	—	36.7
1	— (20 -)	—	80	—	95	—	20	—	—	9 3/4	—	25	—	47.6
1	25 —	1	—	1	19	—	25	—	1	—	—	31 1/4	—	60.5
2	— —	1	60	1	90	—	40	—	1	7	—	50	—	95.2
2	50 —	2	—	2	37	—	50	—	2	—	—	62 1/2	1	19
3	— —	2	40	2	85	—	60	—	2	4 3/4	—	75	1	43
4	— —	3	20	3	80	—	80	—	3	2 1/2	1	—	1	90
5	— —	4	—	4	75	1	—	—	4	—	1	25	2	38
6	— —	4	80	5	70	1	20	—	4	9 3/4	1	50	2	85
7	— —	5	60	6	65	1	40	—	5	7 1/4	1	75	3	33
8	— —	6	40	7	60	1	60	—	6	4 3/4	2	—	3	80
9	— —	7	20	8	55	1	80	—	7	2 1/2	2	25	4	28
10	— —	8	—	9	50	2	—	—	8	—	2	50	4	76
11	— —	8	80	10	45	2	20	—	8	9 3/4	2	75	5	23
12	— —	9	60	11	40	2	40	—	9	7 1/4	3	—	5	70
13	— —	10	40	12	35	2	60	—	10	4 3/4	3	25	6	18
14	— —	11	20	13	30	2	80	—	11	2 1/2	3	50	6	65
15	— —	12	—	14	25	3	—	—	12	—	3	75	7	12
16	— —	12	80	15	30	3	20	—	12	9 3/4	4	—	7	60
17	— —	13	60	16	15	3	40	—	13	7 1/4	4	25	8	10
18	— —	14	40	17	10	3	60	—	14	4 3/4	4	50	8	57
19	— —	15	20	18	05	3	80	—	15	2 1/2	4	75	9	04
20	— —	16	—	19	—	4	—	—	16	—	5	—	9	52
25	— —	20	—	23	75	5	—	1	—	—	6	25	11	90
100	— —	80	—	95	—	20	—	4	—	—	25	—	47	60

PARIS
ET SES ENVIRONS

MANUEL DU VOYAGEUR

PAR

K. BÆDEKER

AVEC 13 CARTES ET 32 PLANS

QUINZIÈME ÉDITION

REFONDUE ET MISE À JOUR

LEIPZIG
KARL BÆDEKER
EDITEUR

PARIS
PAUL OLLENDORFF
50, CHAUSSÉE D'ANTIN

1903

Tous droits réservés.

The Institute of Mediaeval Studies
LIBRARY
Toronto, Ontario

MAY 20 1977

PRÉFACE

Notre manuel du voyageur: *Paris et ses environs* a paru pour la première fois en 1861. Son but est d'offrir au lecteur un Guide pratique et sérieux pour bien voir, sans perte de temps et sans trop de frais, les principales curiosités de cette ville sans pareille. L'exactitude de nos renseignements nous a si bien gagné la faveur du public que de nouvelles éditions de notre livre ont dû se succéder tous les deux ou trois ans. En conséquence, nous ne nous sommes pas bornés à enregistrer les innombrables transformations de la capitale, mais nous avons aussi fait contrôler par des collaborateurs experts les indications historiques et celles qui relèvent de la critique d'art ou de l'archéologie. C'est surtout à ce point de vue que la présente édition a subi un remaniement complet.

Les *cartes* et les *plans* sont également revus avec soin d'après les meilleurs originaux et mis à jour *de visu*. Leur nombre s'est accru de plusieurs feuilles. Les plans de Paris sont réunis à la fin du volume en un appendice qu'on peut détacher. Le plan principal, qui serait trop grand pour être déployé dans la rue, est coupé en trois parties et se laisse ainsi feuilleter comme un livre. Il y a de plus, pour les quartiers les plus importants, cinq plans spéciaux à une plus grande échelle.

Les *hôtels* et les *restaurants* sont toujours de notre part l'objet d'une attention spéciale. A côté des grandes maisons de premier ordre, nous avons mentionné quantité d'hôtels de second ordre et moins prétentieux, où l'on se trouvera également bien et à meilleur compte. L'astérisque (*), précédant les adresses d'un certain nombre d'hôtels et restaurants de premier ou même de second ordre, indique seulement que nous avons reçu, dans ces dernières années, des appréciations favorables sur ces maisons, il n'implique donc pas de préjugé contre les autres. Bien loin de prétendre à l'infaillibilité, nous rectifierons, dans la première réimpression, les erreurs qui nous seront signalées. On sait, du reste, que les mentions ou re-

commandations de nos Guides ne s'achètent à aucun prix, pas même sous forme d'annonce; il ne peut donc y avoir de doute sur notre impartialité.

Enfin nous devons remercier MM. les directeurs et conservateurs de musées, bibliothèques, etc., qui nous ont très obligeamment donné des renseignements spéciaux, ainsi que les nombreux touristes qui ont bien voulu nous communiquer leurs expériences personnelles. Nous nous sommes empressés de tenir compte de ces notes et nous prions les amis de nos Guides de continuer ce bienveillant concours, en adressant leurs lettres à l'éditeur

Karl Bædeker,
Leipzig (Allemagne).

Abréviations.

Les abréviations employées dans ce livre sont faciles à comprendre; voici celles qui se rencontrent le plus fréquemment:

H., hôt., hôtel.
ch., chambre, tout compris.
déj., déjeuner.
dîn., dîner.
rep., repas ou 1er et 2e déjeuner et dîner à table d'hôte.
v. c., vin compris.
v. n. c., vin non compris.
pens., pension ou journée à l'hôtel.
fr., franc.
c., centime.
E., est.
N., nord.
O., ouest.
S., sud.
dr., droite.
g., gauche.
h., heure.
hab., habitants.
kil., kilomètres.
m., mètre ou mort en . .
min., minutes.
p., page.
pl., plan.
s., siècle.
v., voir.
voit., voiture.

L'astérisque (*) a pour but de désigner les choses particulièrement dignes d'attention.

TABLE MÉTHODIQUE

INTRODUCTION

Pages

Saison et frais de voyage XI
Chemins de fer XII
Passeport. Douane, octroi XIV
Aperçu historique XV
Développement et physionomie de Paris XXII

PARIS

I. Arrivée 1
II. Hôtels 2
Pensions de famille 11
III. Restaurants 13
IV. Cafés. Brasseries. Pâtisseries 19
V. Bains. Coiffeurs. Cabinets inodores 22
VI. Moyens de transport 23
Voitures de place et de remise, automobiles 23. — Omnibus et tramways 24. — Métropolitain 26. — Bateaux à vapeur 27. — Chemin de fer de Petite-Ceinture 27.
VII. Poste. Télégraphe. Téléphone. Colis postaux . . . 28
VIII Théâtres. Concerts. Expositions artistiques 33
IX Cirques. Spectacles divers. Cafés-concerts. Bals publics 38
X. Sports. Clubs. Agences de voyages 41
XI. Ministères. Ambassades, légations, consulats 44
XII. Temples. Synagogues 45
XIII. Banques. Médecins. Maisons de santé. Dentistes. Pharmacies 46
XIV. Librairies. Journaux. Cabinets de lecture. Bibliothèques publiques 48
XV Magasins divers 50
XVI. Distribution du temps 57

Bibliographie 62

Rive droite

1. Place de la Concorde, jardin des Tuileries. Champs-Elysées 63
Petit Palais: musée de la ville; coll. Dutuit 69
2. Les Boulevards 76
3. Des boulevards de l'O. au Louvre. Place Vendôme . . . 86

Pages

4. Le **Louvre** et ses musées 92

A. Rez-de-Chaussée. — *Sculptures:* Marbres antiques 97. — Antiquités égyptiennes 106. — Antiquités asiatiques 108. — Sculptures du moyen âge et de la Renaissance 110. — Sculptures modernes 113.

B. Premier étage. — *Musée de peinture* 117. Salle Duchâtel 122. Salon Carré 122. Salle des primitifs italiens 124. Grande Galerie: Ecoles d'Italie, suite 125. Ecole Espagnole 129. Ecole Anglaise 129. Ecole allemande 129. Ecole flamande 130. Salle van Dyck 131. Galerie Rubens 132. Petites Salles des Flamands et Hollandais 133. Salles françaises 139. Salle des portraits 145. Salles françaises, suite 146. — Rotonde d'Apollon 149. Galerie d'Apollon 149. Salle des Bijoux 152. — Salle des Sept-Cheminées 153. Salle Henri II 154. Salle La Caze 154. Salle des bronzes antiques 156. Mobilier du xviie et xviiie s. 156. — Dessins 158. — Objets d'art du moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes 159. — Donation Rothschild 160. — Antiquités asiatiques, suite 161. Antiquités égyptiennes, suite 163. Céramique antique 165.

C. Second étage. — Musée de peinture, suite: Ecole française du xixe s. 168. Collection Thomy-Thiéry 169. — Musée de Marine 171. Musée ethnographique 171. Musée chinois 172.
Collection Grandidier 172. Chalcographie 173.
Musée des Arts décoratifs 173.

5. Du Louvre à la place de la Bastille. Hôtel de ville . . 174
Quartier du Marais 183. Musée Carnavalet 187.

6. Quartier au N.-E. du Louvre jusqu'aux boulevards (place de la République) 195
Halles Centrales 196. Quartier du Temple 202.

7. Du Louvre et du Palais-Royal aux boulevards Montmartre et des Italiens 203
Bibliothèque Nationale 204.

8. Quartiers au N. des boulevards intérieurs 211
Montmartre 217.

9. Quartiers de l'O., au N. des Champs-Elysées 224
Les Batignolles 226. Neuilly 227.

10. Quartiers de l'O., au S. des Ch.-Elysées. Le Trocadéro . 228
Passy 237. Auteuil 238.

11. Bois de Boulogne 239

12. Quartiers du N.-E. Buttes-Chaumont 244

13. Quartiers de l'E. Père-Lachaise. Faubourg St-Antoine 247, 257

14. Vincennes 259

Cité et rive gauche

Pages

15. Cité et île St-Louis 265
Palais de Justice et Sainte-Chapelle 266. Notre-Dame 271.
16. Quartier Latin 274
Musée de Cluny 277. Sorbonne 286. Panthéon 288.
17. Quartier St-Germain 293
18. Invalides. Champ-de-Mars 305
Musées d'Artillerie et de l'Armée 307, 310. Eglise et dôme des Invalides 312. Tour Eiffel 315.
19. Le Luxembourg 316
Musée 317. Jardin 325.
20. Jardin des Plantes 328
21. Quartiers du Sud. Gobelins. Montparnasse 332

ENVIRONS DE PARIS

22. De Paris à Sèvres et à St-Cloud. Meudon 341
En chemin de fer 341-344. — En bateau à vapeur 346.
23. De Paris à Versailles 350
Palais et musée de Versailles 354. Jardins 367. Les Trianons 371.
De Versailles à St-Germain-en-Laye 373. — De Versailles à Rambouillet 373.
24. De Paris à Saint-Germain-en-Laye 373
Chemins de fer: ligne directe 374; par Marly-le-Roi 375. — Tramway à vapeur 376.
25. De Paris à St-Denis et à Enghien. Montmorency . . . 382
26. De Paris à Pontoise 392
27. De Paris à Beaumont-sur-Oise 396
28. De Paris à Chantilly 399
De Chantilly à Crépy-en-Valois, par Senlis 407.
29. De Paris à Crépy-en-Valois, par Dammartin 408
30. De Paris à Sceaux 410
31. De Paris à Chevreuse 413
32. De Paris à Montlhéry 416
33. De Paris à Verneuil-l'Etang 419
34. De Paris à Fontainebleau 421

Table alphabétique des artistes 431
Table alphabétique des matières 441

Cartes et plans

Cartes. — 1. *Bois de Boulogne* (1/20 000e) 241
2. *Bois de Vincennes* 261
3. *Environs de Paris* (1/200 000e) 341
4. *Asnières-Rueil-Bougival* (1/75 000e) 342

Pages

5. *Bois de Meudon* (1/50000e) 345
6. *St-Cloud et Sèvres* (1/25000e) 346
7. *Environs de St-Germain-en-Laye* (1/75000e) 381
8. *St-Denis et Pontoise* (1/150000e) 383
9. *Banlieue de Paris* (1/800000e) 392
10. *Forêt de Chantilly* (1/100000e) 399
11. *Clamart-Sceaux-Villejuif* (1/50000e) 410
12. *Forêt de Fontainebleau* (1/100000e) 424
13. *Carte générale de la France*, à la fin du volume.

Plans. — 1. *Plan d'ensemble de Paris* (1/66600e) . . . (Dans l'appendice.)
2. *Grand plan de Paris* (1/20000e), en trois bandes . . (Dans l'appendice.)
3. *Champ-de-Mars. Trocadéro. Champs-Elysées* (1/12500e) (Dans l'appendice.)
4. *Champs-Elysées. Louvre. Grands Boulevards (O.)* (1/12500e). . . . . (Dans l'appendice.)
5. *Grands Boulevards (E.). Les Halles* (1/12500e) . . (Dans l'appendice.)
6. *Invalides. Luxembourg* (1/12500e) . . . . . (Dans l'appendice.)
7. *Cité. Jardin des Plantes. Bastille* (1/12500e) . . . (Dans l'appendice.)
8. *Plan-itinéraire des Tramways, du Métropolitain et du Chemin de fer de Petite-Ceinture* (1/32000e) . . . (Dans l'appendice.)
9. *Plan historique du Louvre et des Tuileries* 93
10-12. *Musées du Louvre.* Rez-de-chaussée 97. — 1er étage 117. — 2e étage 169.
13. 14. *Musée Carnavalet* 188, 189
15. *Conservatoire des Arts et Métiers* 199
16. *Bibliothèque Nationale* 205
17. *Cimetière Montmartre* 221
18. *Cimetière du Père-Lachaise* 247
19. *Palais de Justice* 267
20. *Musée de Cluny* 277
21. *Ecole des Beaux-Arts* 297
22. *Hôtel des Invalides* 307
23. *Musée du Luxembourg* 318
24. *Jardin des Plantes* 329
25. *Ville et parc de Versailles* (1/25000e) 352
26. *Château de Versailles:* rez-de-chaussée et 1er étage . . 354
27. *St-Germain-en-Laye* (1/18000e) 377
28. *St-Denis* (1/20000e) 384
29. *Enghien. Montmorency* (1/25000e) 390
30. *Parc de Chantilly* (1/19000e) 399
31. *Château de Chantilly* 401
32. *Fontainebleau* (1/50000e) 424

INTRODUCTION

I. Saison et frais de voyage.

Saison. — Le printemps, du commencement d'avril à la mi-juin, est la meilleure époque pour un séjour à Paris. C'est la véritable saison. Après les courses de Longchamp (grand prix de Paris, v. p. 41), le monde élégant part en villégiature et la ville perd son caractère habituel. Au cœur de l'été, la chaleur est souvent accablante. On y est alors privé de bien des distractions des autres saisons; les théâtres, par ex., sont presque tous fermés. C'est tard en automne que Paris reprend son animation; du reste, les mois de septembre et d'octobre y peuvent être charmants. L'hiver est sans doute rarement très froid à Paris, mais les jours trop courts ne permettent pas de bien mettre le temps à profit.

Frais de voyage. — Le voyageur sans prétentions pourra couvrir sa dépense journalière avec 15 à 20 fr.; mais il est très facile de dépenser 50 fr. et beaucoup plus par jour. Pour les étrangers surtout, et en raison des mille distractions qui les tentent, Paris peut être une ville très chère.

Il est bon d'avoir toujours de la *petite monnaie*, les gens à pourboires n'ayant jamais de quoi rendre.

Monnaie. — Il circule à Paris quantité de monnaies *françaises* et *étrangères* qui n'ont plus cours ou sur lesquelles on perd beaucoup au change. Ce sont les pièces françaises de 2 fr., 1 fr. et 50 c. antérieures à 1861, les monnaies suisses avec l'Helvetia assise et toutes les pièces italiennes de 2 fr., 1 fr. et 50 c. Les bonnes pièces françaises de cette valeur sont à l'effigie de Napoléon III., *avec* la couronne de lauriers, ou bien elles sont ornées de la tête de la République ou de la Semeuse de Roty. Ont en outre cours: les monnaies d'or et d'argent de l'Union monétaire latine de 1865, dont font partie la *Belgique*, la *Suisse* (v. cependant ci-dessus), l'*Italie* (celle-ci, quant aux pièces d'argent, seulement pour les écus de 5 fr., v. ci-dessus) et la *Grèce*. — Mais comme il existe encore

d'autres pièces d'argent démonétisées, de Roumanie, d'Espagne, du pape, etc., on y prendra garde en recevant la monnaie de son argent. Quant à l'or, on accepte les monnaies austro-hongroises de 8 florins (=20 fr.), les pièces de 4 roubles (=20 fr.) et naturellement aussi celles de Tunisie (10 fr. et 20 fr.). Enfin il y a des *pièces fausses* de 1 fr., 2 fr. et 5 fr. reconnaissables surtout à leur toucher savonneux.

Les seuls billets en circulation sont ceux de la *Banque de France* (p. 90) de 20 à 5000 fr. On changera le papier et l'or étrangers chez le banquier ou le changeur.

II. Chemins de fer.

L'*Indicateur des chemins de fer* paraît tous les samedis et se vend 85 c. Les *Livrets-Chaix* (5 livrets spéciaux), qui sont plus commodes, ne paraissent que tous les mois et se vendent 50 c. — Pour les excursions hors de Paris, il y a le *Livret-Chaix des environs de Paris*, à 40 c.

Paris est desservi par cinq grands chemins de fer, qui y ont leurs têtes de ligne, avec dix gares principales en ville. — On devra noter que les trains vont *à gauche* et que par conséquent on monte et on descend à g.; que lorsqu'une gare a un côté du départ et un côté de l'arrivée, le premier est à g. pour celui qui part, comme le second pour celui qui arrive. Les horloges des gares sont réglées sur l'heure légale de Paris, avec 5 min. de retard à l'intérieur.

1. Chemins de fer du Nord. — Gare du Nord, place de Roubaix (pl. B. 24; v. p. 212), pour tout le *réseau du Nord* et pour les directions de l'*Angleterre*, la *Belgique*, l'*Allemagne par Liège*, etc. Les guichets des trains de banlieue, sauf pour les stations de la ligne de Chantilly au delà de St-Denis, sont sur le devant, les autres dans la galerie de gauche. — *Gare de la ceinture et des trains-tramways* à dr. de la grande.

2. Chemins de fer de l'Est. — 1° Gare de l'Est ou de Strasbourg (pl. B. 24; v. p. 212), place de Strasbourg, pour le *réseau de l'Est*, sauf la ligne de Vincennes, et pour l'*Allemagne par Metz* et *par Strasbourg*, la *Suisse par Belfort*, etc. — 2° Gare de Vincennes (pl. R. 25; *V*), place de la Bastille, pour la *ligne de Vincennes*.

3. Chemins de fer de l'Ouest. — 1° Gare St-Lazare (pl. B. 18; v. p. 217), entre les rues St-Lazare, d'Amsterdam et de Rome, le côté g. pour les *lignes de Petite-Ceinture*, du *Champ-de-Mars* et de la *banlieue* ou *St-Cloud*, *Versailles* (rive dr.), *St-Germain*, *Argenteuil*, *Ermont*, etc.; le côté dr. pour les *lignes de Normandie*. — 2° Gare Montparnasse ou de l'Etat (pl. G. 16; p. 337), boul. Montparnasse, 44, pour la *ligne de Versailles rive gauche*, les *lignes de Bretagne* et les *chemins de fer de l'Etat*. —

3° Gare des Invalides (pl. R. 14; *II*), à l'esplanade des Invalides (p. 306), pour les *lignes de Courcelles-Champ-de-Mars* et de *St-Cloud-les Moulineaux* (v. p. 341), mais qui sert aussi pour les *lignes de Bretagne.*

4. Chemins de fer d'Orléans. — 1° Gare du Quai-d'Orsay (pl. R. 17; *II*; v. p. 302) ou nouvelle gare d'Orléans, pour le *réseau d'Orléans,* sauf la ligne de Sceaux-Limours; pour *Bordeaux par Tours,* les *Pyrénées,* l'*Espagne,* etc. — 2° Gare du Quai-d'Austerlitz (pl. G. 25; *V*; v. p. 329) ou anc. gare d'Orléans, reliée à la précédente par un tronçon dans l'intérieur de la ville. — 3° Gare du Luxembourg (pl. R. 19; *V*), près du jardin du Luxembourg, au coin du boul. St-Michel et de la rue Gay-Lussac, pour les *lignes de Sceaux* et de *Limours.* Cette gare n'enregistre pas les bagages, avec lesquels il faut aller *station de Paris-Denfert* (pl. G. 20; v. p. 339). On projette depuis quelques années de prolonger cette ligne jusqu'à la place St-Michel, où elle se raccordera avec celle de la gare du Quai-d'Orsay.

5. Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée. — Gare de Lyon (pl. G. 25-28; v. p. 183), boul. Diderot, 20, pour tout le *réseau de Lyon* ou du *P.-L.-M.,* la *Suisse par Pontarlier, Mâcon* et *Lyon,* la *Savoie,* l'*Italie par le Mont-Cenis,* les *bords de la Méditerranée* et l'*Italie par Nice,* etc.

Les *prix des places* sont calculés à raison de 11 c. 20 par kilom. pour la 1re classe, 7 c. 56 pour la 2e et 4 c. 925 pour la 3e, ou seulement 35, 25 et 15 c., pour 3 kilom., sur le réseau du Nord. Il y a sur les billets au-dessus de 10 fr. un impôt de 10 c., compté dans les prix perçus pour ces billets. Les trains rapides et les express n'ont pas de tarifs plus élevés que les trains omnibus, mais ils n'ont que des voitures de 1re ou de 1re et 2e cl. De plus ils ne prennent pas toujours les voyageurs de petit parcours. Les coupés de 1re cl. ont 8 places, ceux de 2e cl. en ont 10. Compartiments spéciaux pour les *dames* et d'autres pour les *fumeurs.* On fume bien aussi ailleurs, mais ce n'est que toléré, et, dans tous les cas, il faut que les autres voyageurs y consentent. Il y a des *wagons-lits* sur presque toutes les grandes lignes, souvent des *wagons-restaurants* (déj. 2 fr. 25 à 5 fr., dîn. 3 fr. 50 à 7 fr., plus le vin) ou des *wagons-bars* à divers trains de la banlieue de Paris (Asnières, Versailles, etc.).

Les *billets d'aller et retour,* avec 20 et 25 % de réduction, sont valables pour 1, 2, 3 jours ou davantage, surtout pris le samedi ou à la veille d'une fête reconnue: 1er janvier, lundi de Pâques, Ascension, lundi de la Pentecôte, 14 juillet (fête nationale), Assomption (15 août), Toussaint (1er nov.) et Noël. Voir les détails dans les Livrets-Chaix, de même pour les *billets circulaires.*

Pour les *bagages,* on a droit au transport gratuit de 30 kilogr.

à l'intérieur de la France, 25 si l'on se rend à l'étranger; on paie 10 c. pour l'enregistrement. Les excédents se paient 0,05 c. par kilom. jusqu'à 40 kilogr. et 0,04 c. par kilom. au-dessus. Sur la route de Paris-Londres les excédents sont taxés à raison de 2 fr. 15 c. par 10 kilogr. plus 1 fr. 25 c. par billet, pour frais de factage. — On peut déposer ses bagages au bureau de *consigne* (5 c. par colis et par jour, au moins 10 c.); là où il n'y pas de consigne, s'adresser aux employés (pourboire).

III. Passeport. Douane, octroi.

Le *passeport* n'est pas obligatoire, mais il sera toujours agréable d'en être muni et de l'avoir sur soi, surtout le soir à Paris, où la police fait parfois des «rafles» dans certains grands lieux de divertissement. — L'étranger qui vient à Paris pour y séjourner, mais non l'étranger de passage, doit, dans les quinze jours de son arrivée, en faire la déclaration, en prouvant son identité, à la préfecture de police, quai des Orfèvres, 36 (palais de Justice), de 10 h. à 1 h.

La *visite douanière* des bagages a lieu aux gares frontières, à l'exception de ceux qui sont enregistrés directement pour Paris (p. 1). On doit assister à la visite. Elle est assez minutieuse et elle se porte particulièrement sur le tabac; les droits sont de 36 fr. par kilogr. sur les cigares et les cigarettes, 25 fr. sur les tabacs du Levant et 15 fr. sur les autres.

La *visite de l'octroi* se fait à la sortie des gares. Les objets sujets aux droits sont les comestibles et les boissons. Il faut les déclarer. Les employés vous délivrent, quand il y a lieu, un bulletin avec lequel on va payer au guichet voisin.

Aperçu historique.

L'histoire de Paris est si étroitement liée à celle de la France que le voyageur nous saura gré de lui donner ici un résumé chronologique des événements les plus importants mentionnés dans notre description de la ville.

58-51 av. J.-C., conquête de la Gaule par *Jules César*. Les *Parisii* étaient une tribu établie sur les bords de la *Sequana* ou Seine, et leur ville principale était *Lutetia* ou *Lutèce*. — Vers la fin du IIe s., le christianisme commence à se répandre. — IVe s., invasion des Francs, des Burgondes, des Visigoths. L'empire romain s'écroule. La féodalité commence.

Rois de la 1re race. Mérovingiens. — Clovis Ier (481-511), fils de *Childéric*, roi des Francs Ripuaires de Tournai, vainquit Syagrius, fils du dernier gouverneur romain, embrassa le christianisme et réunit tous les Francs sous sa domination. Mais la dynastie dégénéra rapidement. L'Etat franc fut partagé plusieurs fois et il en résulta une rivalité acharnée entre la France de l'Est ou Austrasie et la France de l'Ouest ou Neustrie. La maison des *Pépin*, chefs des leudes d'Austrasie et maires de ce royaume, puis de celui de Neustrie et de la Bourgogne, en profita pour s'emparer du pouvoir suprême, après avoir sauvé le pays à Poitiers en 732 (victoire de Charles-Martel sur les Arabes).

Rois de la 2e race. Carolingiens. — Pépin le Bref (752-768), fils de Charles-Martel, fut la souche de la 2e dynastie, dont son fils et successeur, Charlemagne (768-814), est le plus grand représentant. Il battit les Arabes, les Lombards, les Saxons, les Avares etc., et fut couronné empereur par le pape (800). Après la mort de son fils, Louis Ier, *le Débonnaire* (814-840), le traité de Verdun (843) consacra le partage entre: Charles II, *le Chauve* (840-877), qui eut la France: *Louis le Germanique*, qui fut roi de Germanie, et *Lothaire*, à qui échurent l'Italie, la Bourgogne et la Lotharingie ou Lorraine. A Charles le Chauve, incapable de défendre le pays contre les incursions des Normands, succédèrent Louis II, *le Bègue* (877-879), Louis III et Carloman (879-882), puis Carloman seul (882-884), princes non moins dépourvus d'énergie. Charles (III), *le Gros*, fils de Louis le Germanique et empereur d'Allemagne, appelé en 884 à prendre la succession de Carloman, laissa le soin de défendre Paris à Eudes, duc de France et comte de Paris, en faveur duquel il fut déposé en 887. Charles III, *le Simple* (898-923), fils de Louis le Bègue, succéda à Eudes et laissa se fonder le duché de Normandie. Les seigneurs le renversèrent

pour lui substituer ROBERT (922-923), frère d'Eudes, puis RAOUL (923-936), gendre de Robert. Les trois derniers Carolingiens, LOUIS IV, *d'Outremer* (936-954), LOTHAIRE (954-986) et LOUIS V, *le Fainéant* (986-987), furent moins puissants que les ducs de France, *Hugues le Grand*, fils de Robert, et *Hugues Capet*.

Rois de la 3e race. Capétiens. — HUGUES CAPET fonde définitivement en 987 la 3e dynastie. — Sous ROBERT II, *le Pieux* (996-1031), HENRI Ier (1031-1060) et PHILIPPE Ier (1060-1108), la France souffre de guerres féodales et de guerres contre les ducs de Normandie. En 1096 a lieu la 1re croisade. — LOUIS VI, *le Gros* (1108-1137), favorise l'établissement des «communes» pour affaiblir la puissance de la noblesse, et il a pour ministre le célèbre *Suger*, abbé de St-Denis. — LOUIS VII, *le Jeune* (1137-1180), prend part à la 2e croisade (1147) et répudie *Eléonore de Guyenne*, qui se remarie avec *Henri Plantagenet*, plus tard roi d'Angleterre. — PHILIPPE II, *Auguste* (1180-1223), entreprend la 3e croisade avec Richard Cœur-de-Lion (1189), attaque à son retour les possessions anglaises en France, occupe la Normandie, le Maine, l'Anjou, la Touraine et le Poitou, et bat à Bouvines, en Flandre, les armées réunies de l'Angleterre, de la Flandre et de l'Allemagne (1214). — LOUIS VIII, *le Lion* (1223-1226).

Le règne de LOUIS IX ou ST LOUIS (1226-1270) peut être regardé comme la plus belle période de l'histoire française au moyen âge. Equilibre entre les quatres pouvoirs légitimes: royauté, féodalité, Eglise, autorité municipale. Le génie français se manifeste dans l'architecture (style ogival dit gothique) et dans la poésie. 7e et 8e croisades, l'une en Egypte, la seconde contre Tunis. — PHILIPPE III, *le Hardi* (1270-1285), acquiert la Provence par héritage. — PHILIPPE IV, *le Bel* (1285-1314), continue la lutte contre l'Angleterre. Conquête de la Flandre. Embarras financiers, différends avec le pape Boniface VIII, suppression de l'ordre des templiers et translation du St-Siège à Avignon. «Pouvoir public» substitué aux pouvoirs féodal et ecclésiastique. Etats-Généraux assemblés pour la première fois. — Puis LOUIS X, *le Hutin* (1314-1316) ou Querelleur. — PHILIPPE V, *le Long* (1316-1322). — Avec CHARLES IV, *le Bel* (1322-1328), finit la branche des Capétiens directs.

Maison de Valois. — PHILIPPE VI (1328-1350). Commencement de la guerre de Cent-Ans, contre l'Angleterre (1337-1453). Défaite de Crécy (1346). Edouard III d'Angleterre, maître de Calais.

JEAN II, *le Bon* (1350-1364), est battu et fait prisonnier par les Anglais à Poitiers. *Etienne Marcel*, prévôt des marchands de Paris, augmente les fortifications de la ville et organise le peuple pour la défense, même contre le dauphin, mais est tué par un partisan de celui-ci (1358).

CHARLES V, *le Sage* (1364-1380). Fondation de la Bibliothèque, de la Bastille et du palais des Tournelles. Agrandissement de la

ville qui est refortifiée. Les Anglais sont à peu près expulsés du royaume par le connétable *Bertrand du Guesclin.*

Charles VI (1380-1422) devient fou en 1392. Victoire de Rosbecque sur les Flamands (1382). Guerre des Armagnacs. Les Français sont battus à Azincourt, par les Anglais sous les ordres de Henri V (1415), qui occupe Paris en 1421.

Charles VII (1422-1461). *Jeanne d'Arc* fait lever aux Anglais le siège d'Orléans (1429). Couronnement du roi à Reims. Jeanne faite prisonnière par les Anglais et brûlée vive à Rouen (1431). Les Anglais ne conservent en France que la ville de Calais.

Louis XI (1461-1483). Il acquiert la Bourgogne, la Franche-Comté, l'Artois et la Provence. Il commence à centraliser le pouvoir. Introduction de l'imprimerie et établissement des postes.

Charles VIII (1483-1498) épouse *Anne de Bretagne,* dont le duché est acquis à la France. Conquête passagère de Naples (1495). Paris désolé par la famine et la peste.

Louis XII, *le Père du peuple* (1498-1515), de la *première branche des Valois,* conquiert le Milanais, s'empare de Naples avec l'aide des Espagnols, mais est battu par eux sur les bords du Garigliano (1503). *Bayard* prend part à cette action. Louis XII provoque la ligue de Cambrai. Défaites des Vénitiens à Agnadel (1509) et de l'armée hispano-papale à Ravenne (1512).

François Ier (1515-1547), de la *seconde branche des Valois,* rentre en possession du duché de Milan par la victoire de Marignan (1515). Quatre guerres contre Charles-Quint, à propos de la Bourgogne et du Milanais. Défaite de Pavie, où le roi est fait prisonnier (1525). François Ier protège les arts (v. p. 95) et contribue à embellir Paris. De nombreux édifices nouveaux sont élevés, des églises restaurées, les fortifications étendues, le palais du Louvre et l'Hôtel de Ville commencés.

Henri II (1547-1559) épouse *Catherine de Médicis.* Metz, Toul et Verdun incorporés à la France (1556). Les Anglais totalement expulsés de France (Calais).

François II (1559-1560). Mariage avec *Marie Stuart.*

Charles IX (1560-1574) succède à son frère. Régence de *Catherine de Médicis.* Commencement des guerres de religion. Louis de Condé, Antoine de Navarre et l'amiral Coligny à la tête des huguenots, François de Guise et Charles de Lorraine commandent l'armée catholique. La St-Barthélemy, le 24 août 1572. Construction des Tuileries.

Henri III (1574-1589), frère des deux précédents, s'enfuit de Paris révolté, sur le conseil de Catherine de Médicis (m. 1588). Il périt assassiné par le dominicain Jacques Clément.

Maison de Bourbon. — Henri IV (1589-1610) défait d'abord la ligue catholique à Arques (1589), puis à Ivry (1590), se convertit au catholicisme (1593) et prend Paris (1594). Il met ensuite fin

aux guerres de religion par l'édit de Nantes (1598), répudie la même année sa première femme, Marguerite de Valois, et épouse *Marie de Médicis* (1600). Il est assassiné en 1610 par Ravaillac. Ministère de *Sully*. Embellissements considérables dans Paris; achèvement du Pont-Neuf et agrandissement du Louvre.

Louis XIII (1610-1643) est un roi faible, sous la régence de sa mère, *Marie de Médicis*, et des favoris Concini et de Luynes, jusqu'en 1624. Le *cardinal de Richelieu* (m. 1642) dirige ensuite les affaires de l'Etat. Victoire navale de *Ré* (1627), sur la flotte anglaise envoyée au secours des huguenots, et prise de *la Rochelle* (1628). La France prend part à la guerre de Trente-Ans contre l'Autriche. Continuation des embellissements de Paris. Construction de nouveaux ponts, de quais et de rues. Création du Jardin des Plantes.

Louis XIV (1643-1715), *le Grand*, monte sur le trône à cinq ans, sous la régence de sa mère, *Anne d'Autriche*. Ministres: le *cardinal Mazarin* (m. 1661); *Louvois* (m. 1691), qui réorganisa les forces militaires et créa l'armée permanente; *Colbert* (m. 1683), le grand homme d'Etat, qui donna une nouvelle impulsion à toute l'administration du royaume. Généraux: *Turenne* (m. 1675), *Condé* (m. 1686), *Luxembourg* (m. 1695). — Guerre de la Fronde contre la Cour et Mazarin. Défaite des Espagnols à Rocroi en 1643, par Condé (duc d'Enghien). — Turenne bat les Bavarois à Nœrdlingen (1644). Victoire de Condé sur les Espagnols, à Lens (1648). Paix de Westphalie (1648), reconnaissant à la France la conquête de l'Alsace, moins Strasbourg. — Répression de la Fronde. Paix des Pyrénées avec l'Espagne (1659). Mariage de Louis XIV avec *Marie-Thérèse*, fille de Philippe IV d'Espagne et d'Elisabeth de France, fille de Henri IV (1660). — Mort de Mazarin (1661); le roi gouverne par lui-même. Après la mort de son beau-père, le roi d'Espagne, il fait valoir ses droits sur les Pays-Bas. Turenne prend une partie des Flandres et le Hainaut (1667): Charleroi, Tournai, Douai, Lille. Condé occupe la Franche-Comté. Paix d'Aix-la-Chapelle (1668), par suite de la Triple-Alliance. — Invasion des Pays-Bas. Passage du Rhin (1672). Occupation des provinces d'Utrecht et de Gueldre. Victoires de Turenne sur les Impériaux en Alsace (1674). Mort de Turenne à Sasbach (1675). — L'amiral Duquesne défait la flotte hollandaise près de Syracuse (1676). — Victoire du maréchal de Luxembourg à Montcassel, sur Guillaume d'Orange (1677). Paix de Nimègue (1687). — Occupation de Strasbourg, de Luxembourg, etc. (1681). Révocation de l'édit de Nantes (1685). Dévastation du Palatinat (1688). Victoires du maréchal de Luxembourg à Fleurus, sur les Impériaux (1690), à Neerwinde (1693), sur Guillaume d'Orange; de Catinat à la Marsaille, sur le duc de Savoie (1693). Défaite de l'amiral Tourville par les Anglais, à la Hogue (1692). Paix de Ryswyck (1697). — Guerre de la Succession

d'Espagne (1701-1714). Victoires du général de Vendôme à Vitoria (1702) et du maréchal de Tallard à Spire (1702). Prise de Landau (1702). Victoire de Hœchstædt (1703) et défaite au même endroit (1704). Défaites du maréchal Villars à Turin (1706), de Vendôme à Oudenarde (1708) et de Villars à Malplaquet (1709). Victoires de Vendôme à Villaviciosa (1710), de Villars à Denain, sur les Impériaux (1712). Paix d'Utrecht (1713) et de Rastadt (1714).

Louis XIV poussa la théorie du pouvoir absolu jusqu'au paroxysme, mais on doit convenir qu'il s'efforça de la justifier par l'accomplissement de ses devoirs royaux. Il chercha à donner à l'Etat une organisation homogène, à mieux distribuer les impôts et à favoriser le commerce et l'industrie, jetant ainsi les bases de la prospérité future de la France. Le peintre *Le Brun,* chargé de la décoration des édifices royaux, régnait sur les arts comme le roi sur la France. Fondation des Académies des Beaux-Arts, des Inscriptions, des Sciences. Beau siècle de la littérature française, illustrée par *Corneille, Racine, Molière, La Fontaine, Boileau, Bossuet, Fénelon, Descartes, Pascal, La Bruyère, Mme de Sévigné,* etc. — Paris s'augmente de plus de quatre-vingts rues et de trente-trois églises; l'hôtel des Invalides, l'Observatoire et la colonnade du Louvre sont achevés; le collège Mazarin, les Gobelins, des arcs de triomphe commencés, et les fortifications converties en boulevards. Agrandissement du palais de Versailles.

Louis XV (1715-1774), arrière-petit-fils de Louis XIV. *Régence du duc d'Orléans* jusqu'en 1723. Mariage avec *Marie Leczinska* de Pologne (1725). Le roi n'a aucun souci des affaires publiques et mène une vie toute d'égoïsme et de plaisir. La France est surtout gouvernée, après le régent, par le *duc de Bourbon* (1723-1726), le *cardinal Fleury* (1726-1743), les créatures de *la Pompadour* (1745-1762), maîtresse du roi, le *duc de Choiseul* (1758-1762) et les créatures de *la Dubarry,* autre maîtresse du roi. — Guerre de la Succession d'Autriche (1741-1748); défaite de Dettingen (1743); victoires de Fontenoy, sur les Hollandais, les Autrichiens et les Anglais (1745); de Rocoux, sur les Autrichiens commandés par Charles de Lorraine (1746), et de Lawfeld, près de Maestricht, sur les alliés (1747); prise de Maestricht et paix d'Aix-la-Chapelle (1748). — Guerre maritime contre les Anglais. — Guerre de Sept-Ans (1756-1763) contre la Prusse; défaite de Rosbach (1757). Paix de Paris (1763), qui fait perdre à la France ses possessions de l'Amérique du Nord. — Acquisition de la Lorraine (1766) et de la Corse (1768). — Le Panthéon, l'Ecole Militaire, le palais Bourbon, l'hôtel des Monnaies et d'autres édifices importants sont élevés sous ce règne, et le Jardin des Plantes est agrandi. — *Voltaire, Rousseau, Diderot,* écrivains les plus influents; littérature révolutionnaire.

Louis XVI (1774-1793), marié à *Marie-Antoinette* d'Autriche

(1770). Guerre de l'indépendance dans l'Amérique du Nord contre l'Angleterre (1778-1783). Epuisement des finances; de Vergennes, Turgot, Necker, de Calonne, de Brienne et Necker, pour la seconde fois, ministres des finances. — 1789. Ouverture des *États-Généraux* à Versailles, 5 mai. Leur transformation en *Assemblée Constituante*, 17 juin. Serment du Jeu de Paume, 20 juin. Création de la garde nationale, 13 juillet. Prise de la Bastille, 14 juillet. Les femmes de la Halle à Versailles, 5 oct. Confiscation des biens du clergé, 2 nov. — 1790. Fête de la Fédération au Champ-de-Mars, 14 juillet. — 1791. Emigration. Fuite du roi, arrêté à Varennes, 22 juin. Serment à la Constitution, 14 sept. *Assemblée Législative.* — Prise des Tuileries, 10 août. Arrestation du roi, 11 août. Massacres de septembre. Ouverture de la *Convention* et abolition de la royauté, 21 sept.

1re république, proclamée le 25 sept. 1792. Succès des armes françaises sur le Rhin et en Belgique. — 1793. *Exécution du roi*, 21 janv. Calendrier républicain, 22 sept.† *Terreur*. Exécution de la reine, 16 oct. *Culte de la Raison*, 10 nov. — 1794. Chute et exécution de *Robespierre* (9 thermidor), 27 juillet. — 1795. Conquête de la Hollande. Traité de Bâle avec la Prusse, 5 avril, et avec l'Espagne, 22 juin. Le général *Bonaparte* mitraille les royalistes insurgés (13 vendémiaire), 4 oct. Création du Directoire, 27 oct. — 1796. Victoires de Bonaparte en Italie, les Autrichiens repoussés jusque dans le Tyrol. Traité de Campo-Formio, 17 oct. — 1798. Expédition d'Egypte. Victoire des Pyramides, 21 juillet; désastre naval d'Aboukir, 1er août. — 1799. Expédition en Syrie. Siège d'Acre. Victoire d'Aboukir, 25 juillet. Armées françaises repoussées en Allemagne, en Suisse et en Italie. Retour de Bonaparte en France. Chute du Directoire (18 brumaire), 9 nov.

Etablissement du Consulat; *Bonaparte premier consul*, 24 déc. — 1800. Passage du St-Bernard, 13-16 mai; victoire sur les Autrichiens à Marengo, 14 juin. Victoire de Moreau à Hohenlinden, 3 déc. Attentat contre la vie de Napoléon à Paris, 23 déc. — 1801. Paix de Lunéville avec l'Allemagne, 9 févr. Concordat, 15 juillet. — 1802. Paix d'Amiens avec l'Angleterre, 27 mars. Bonaparte consul à vie, 2 août.

1er empire. — 1804. Napoléon Ier, *Bonaparte* (1804-1814), proclamé empereur par le Sénat, 18 mai, et couronné à Notre-Dame par Pie VII, 2 déc. — 1805. Nouvelle guerre avec l'Autriche. Capi-

---

† Nouveaux mois (22 sept. 1792-1er janv. 1806) : *vendémiaire*, du 22 sept. au 21 oct.; *brumaire*, du 22 oct. au 20 nov.; *frimaire*, du 21 nov. au 20 déc.; *nivôse*, du 21 déc. au 19 janv.; *pluviôse*, du 20 janv. au 18 févr.; *ventôse*, du 19 févr. au 20 mars; *germinal*, du 21 mars au 19 avril; *floréal*, du 20 avril au 19 mai; *prairial*, du 20 mai au 18 juin; *messidor*, du 19 juin au 18 juillet; *thermidor*, du 19 juillet au 17 août; *fructidor*, du 18 août au 16 sept. Chaque mois a 30 jours et est divisé en 3 *décades* au lieu de semaines. A la fin de l'année, il y a 5 *jours complémentaires*, du 17 au 21 septembre.

tulation d'Ulm, 17 oct. Défaite de Trafalgar, 21 oct. Bataille d'Austerlitz, 2 déc. Paix de Presbourg, 26 déc. — 1806. Guerre contre la Prusse. Batailles d'Iéna et d'Auerstedt, 14 oct. Entrée à Berlin, 27 oct. — 1807. Guerre contre la Russie et la Prusse; paix de Tilsitt, 7-8 juillet. — 1808. *Code Napoléon.* Guerre d'Espagne. — 1809. Nouvelle guerre contre l'Autriche. Bataille d'Eckmuehl, 19-23 avril. Entrée à Vienne, 13 mai. Batailles d'Aspern ou d'Essling, 21-22 mai; de Wagram, 5-6 juillet. Paix de Vienne, 14 oct. Abolition du pouvoir temporel du pape. — 1810. Mariage avec *Marie-Louise,* fille de François II d'Autriche, 11 mars. Napoléon au faîte de sa puissance. — 1812. Nouvelle guerre contre la Russie. Bataille de la Moskova ou de Borodino, 7 sept. Entrée à Moscou, 15 sept.; retraite de Moscou, 19 oct. Passage de la Bérésina, 26-27 nov. — 1813. Guerre contre la Russie, la Prusse, l'Autriche, etc. Batailles de Lutzen, Bautzen, Grossbeeren, Dresde, Katzbach, Culm, Leipzig (16-18 oct.). — 1814. Batailles de Brienne, la Rothière, Laon, Arcis-sur-Aube. Les alliés à Paris, 31 mars. Abdication de Napoléon, 11 avril. Son arrivée à l'île d'Elbe, 4 mai. — La dévastation de Paris durant la révolution a fait disparaître la plupart des nombreux couvents qui en occupaient les meilleurs quartiers. Le musée du Louvre fut commencé sous le Directoire. Grandes améliorations sous Napoléon Ier, v. p. XXV.

Restauration. — 1814. Louis XVIII (1814-1824), roi, 6 avril, 1re paix de Paris, 30 mai. — 1815. Retour de Napoléon, 1er mars. Bataille de Waterloo, 18 juin. 2e entrée des alliés à Paris, 7 juillet. 2e paix de Paris, 20 nov. — 1821. Mort de Napoléon à Ste-Hélène, 5 mai. — 1823. Expédition en Espagne, en faveur de l'absolutisme de Ferdinand VII.

1824. Charles X, roi (1824-1830). — 1830. Prise d'Alger, 5 juillet. Ordonnances de St-Cloud, 25 juillet; abolition de la liberté de la presse, dissolution des Chambres. *Révolution de juillet,* du 27 au 29, et chute des Bourbons.

Maison d'Orléans. — Louis-Philippe (1830-1848), fils du duc Louis-Philippe-Joseph d'Orléans (Egalité), élu par les Chambres roi des Français, 7 août 1830. — 1832. Prise d'Anvers. — Guerres continuelles en Afrique. Le roi ne peut satisfaire les exigences du parti démocratique. Attentat à la vie du roi par Fieschi (1835).

2e république. — 1848. *Révolution de février,* 23 et 24. *Journées de juin,* du 23 au 26. — Louis-Napoléon (né en 1808), fils de l'ancien roi de Hollande, neveu de Napoléon Ier, président de la république, 10 déc. — 1851. Dissolution de l'Assemblée, coup d'Etat du 2 déc.

2e empire. — 1852. Napoléon III (1852-1870), élu empereur par un plébiscite, 2 déc. — 1853. Mariage avec *Eugénie,* comtesse de Montijo (née à Grenade, en 1826). Commencement des grands travaux de transformation dans Paris. — 1854-1856. Guerre avec

la Russie. Campagne de Crimée. — 1855. Première *exposition universelle* à Paris. — 1856. Paix de Paris, 30 mars. — 1859. Guerre d'Italie contre l'Autriche. — 1860. Annexion de Nice et de la Savoie. Expéditions de Chine et de Syrie. — 1862. Expédition du Mexique. — 1867. Grande *exposition universelle.* — 1870-1871. Guerre franco-allemande. Napoléon III prisonnier à Sedan, 1er sept. 1870.

3e république. — Proclamation le 4 sept. Capitulations de Strasbourg et de Metz. Capitulation de Paris, 28 janv. Gouvernement à *Versailles.* La *Commune;* guerre civile; second siège de Paris, du 2 avril au 21 mai, plus de 238 édifices publics et autres bâtiments détruits par les communards. Paix de *Francfort,* 10 mai. *Thiers,* chef du pouvoir exécutif depuis le 17 févr., nommé président de la république le 31 août. — 1873. Mort de Napoléon III, 9 janv. Thiers remplacé par le maréchal de *Mac-Mahon,* 14 mai. — 1875. Constitution définitive de la république, 25 févr. — 1877. Ministère réactionnaire du *16 mai* (Broglie-Fourtou). — 1878. Troisième *exposition universelle.* — 1879. *Jules Grévy,* président de la république, 30 janv. *Retour des Chambres à Paris.* — 1881. Expédition de Tunisie. — 1882-1885. Expéditions du Tonkin et de Madagascar. — 1885. Paix avec la Chine, 9 juin, et paix avec Madagascar, 17 déc. — 1887. *Sadi Carnot,* président de la république, 2 et 3 déc. — 1889. Quatrième *exposition universelle.* — 1894. Carnot assassiné par un anarchiste italien, 24 juin. — *J. Casimir-Perier,* président, 26 juin. — 1895. *Félix Faure,* président. — 1896. Visite de l'empereur Nicolas II de Russie, à Paris. — 1897. Le président à St-Pétersbourg. — 1899. Mort de Félix Faure et élection d'*Emile Loubet,* 16 et 18 février. — 1900. Cinquième *exposition universelle.* — 1901. Voyage en France de l'empereur Nicolas II. — 1902. Visite du président E. Loubet à St-Pétersbourg. — 1903. Visites du roi Edouard VII d'Angleterre à Paris et du président à Londres.

Développement et physionomie de Paris.

Paris, capitale de la France, siège du gouvernement et de la représentation nationale, est après Londres la ville la plus peuplée de l'Europe. Elle est située dans un large bassin, par 48° 50′ 49″ de lat. N. et 2° 20′ 9″ de long. E. du méridien de Greenwich, à une altitude qui varie entre 25 m. (Grenelle) et 129 m. (Montmartre), et sur les deux rives de la *Seine,* qui reçoit la *Marne,* son principal affluent, un peu en amont de la capitale. La ville couvre une surface de 7802 hectares, dont 714 sont occupés par le fleuve. La population, qui était de près de 200000 hab. au commenc. du XIIIe s., en comptait 540000 en 1675 (sous Louis XIV), env. 600000

en 1789, 763000 en 1821, 868000 en 1836, 1053262 en 1852, 1525255 en 1860 (après l'englobement des faubourgs extérieurs dans l'enceinte de la ville) et 1825274 en 1870. Au dernier recensement, en 1901, elle était de 2714068 hab., dont 250000 étrangers à Paris et aux environs. Si l'on y joint la population des localités des environs immédiats qui en font partie intégrante, on obtient un chiffre de 3 millions d'habitants à peu près.

L'administration de la ville est entre les mains du *préfet de la Seine*, nommé par le gouvernement, et du *conseil municipal*, qui est électif. Le budget annuel s'élève à plus de 350 millions de fr. La capitale se divise en vingt *arrondissements* (chacun avec un maire et deux adjoints), à savoir: 1. le *Louvre;* 2. la *Bourse;* 3. le *Temple;* 4. l'*Hôtel-de-Ville;* 5. le *Panthéon;* 6. le *Luxembourg;* 7. le *Palais-Bourbon;* 8. l'*Elysée;* 9. l'*Opéra;* 10. l'*Enclos-St-Laurent;* 11. *Popincourt;* 12. *Reuilly;* 13. les *Gobelins;* 14. l'*Observatoire;* 15. *Vaugirard;* 16. *Passy;* 17. *Batignolles-Monceau;* 18. *Montmartre;* 19. les *Buttes-Chaumont;* 20. *Ménilmontant.*

Les fortifications de Paris, établies de 1840 à 1844, ont été considérablement agrandies depuis 1871. Elles se composent d'abord d'une enceinte de 33 kil. de développement avec un fossé, des bastions et un glacis; puis de 17 forts avancés formant une seconde enceinte jusqu'à 3 kil. de distance, et enfin d'une troisième enceinte de 19 forts, qui entourent un territoire de 1050 kil. carr., embrassant avec la capitale Versailles, Sceaux, Villeneuve-St-Georges, St-Denis, Argenteuil, Enghien et St-Germain-en-Laye. — On a entrepris depuis peu la démolition d'une partie de l'enceinte qui s'étend de la Seine, rive dr., jusqu'à la porte de Pantin, au N.-E. — La garnison de Paris compte env. 40 régiments d'infanterie, 12 de cavalerie et 5 d'artillerie.

Centre de la vie intellectuelle et artistique de la France, Paris en est aussi la principale place de commerce et d'industrie. Presque toutes les branches de l'industrie française y sont représentées depuis l'orfèvrerie, la bijouterie, les bronzes, les «articles de Paris», la bimbeloterie, la maroquinerie, l'ébénisterie, etc., jusqu'aux grandes constructions mécaniques.

Paris, la «Ville-Lumière», a eu dès le moyen âge la réputation d'être la première ville de science, d'art, d'industrie et de plaisir de l'Europe. On se rendra bien compte de l'importance qu'elle avait déjà au XIIe s., si l'on songe à ces «douze maîtres d'œuvre de Paris» qui jouent dans les poèmes du moyen âge le rôle légendaire des sept sages de la Grèce. Elle devait cette renommée à son Université, où les étudiants de toutes les nations venaient se faire initier aux mystères de la scolastique. Mais en même temps, le commerce et l'industrie, favorisés par l'excellente situation de la ville et la protection des rois, y prenaient un essor rapide. La grande «foire du Lendit», qui avait lieu en juin dans la plaine entre

Paris et St-Denis, et les célèbres statuts des artisans (Livre des Métiers) rédigés par *Etienne Boyleau* en 1258, démontrent assez le précoce développement économique de Paris. Les murs de la vieille cité ne purent plus contenir les nombreux habitants et la population s'accrut, chaque année, sur les deux rives du fleuve. Mais des grandes constructions de cette période, il n'est resté que peu de vestiges hors des édifices religieux *(Notre-Dame*, *Ste-Chapelle* et *tour St-Jacques)*. Vers la fin du moyen âge, Paris fut privé de la protection de la royauté, qui profondément ébranlée par des guerres fréquentes dut transférer souvent sa résidence hors de la capitale. Mais la bourgeoisie ne s'en développa que plus librement et devint ainsi l'élément prépondérant, créateur de l'«esprit parisien», qui trouva son expression dans la littérature.

Sur la limite des XVe et XVIe s., au commenc. de la Renaissance, l'art parut un instant vouloir émigrer hors de Paris. Les résidences princières et seigneuriales se multiplièrent, surtout en Touraine. Mais déjà au milieu du XVIe s. la capitale reprit tout son prestige à cet égard. C'est alors que s'élevèrent: le *Louvre*, les *Tuileries* et l'*hôtel de ville*, les trois chefs-d'œuvre de la seconde Renaissance et les centres de la vie politique, puis le *palais du Luxembourg* et le *Palais-Cardinal* (auj. *Palais-Royal*).

L'apogée de la monarchie sous LOUIS XIV (p. XVIII) fut naturellement favorable à l'extension et à l'embellissement de la capitale. Si le roi pouvait dire: «L'Etat, c'est moi», Paris de son côté absorbait peu à peu toutes les forces vitales de la nation. Beaucoup de monuments parmi ceux qui donnent à Paris son caractère, remontent à cette époque, p. ex.: la *colonnade du Louvre*, la *place Vendôme*, l'*hôtel des Invalides*, et plus d'une trentaine d'églises. C'est alors qu'on vit naître l'architecture des «hôtels» des grands seigneurs, qui tend à s'isoler de la rue et à transplanter en pleine ville quelque chose de la majesté paisible des châteaux de la campagne. Ne cherchant pas l'effet à l'extérieur, mais d'autant plus somptueuse et élégante à l'intérieur, elle est toute différente de celle des palais italiens (v. par ex., l'hôtel Lambert, p. 274). Ce furent surtout les arts décoratifs qui prirent un grand essor et commencèrent à régner sur le goût en Europe. — Le XVIIIe s. vit s'élever, entre autres grands édifices, le *Panthéon* et le *Palais-Bourbon*.

La centralisation atteignit son apogée pendant la RÉVOLUTION et les temps qui suivirent (1789-1804). Le développement de Paris ne subit un court arrêt que pendant les années de la Terreur (1793). Londres faillit l'emporter sur Paris. Mais déjà sous le DIRECTOIRE (1795) et surtout sous le PREMIER EMPIRE (1804-1814) la vieille capitale reprit son ancienne prépondérance. Tout ce que Napoléon avait rassemblé de trésors de l'art et de la science dans ses campagnes vint embellir Paris, dont il essaya de distraire la nervosité politique en déployant une activité fiévreuse dans le domaine des

constructions publiques. Il entreprit l'aile du N. entre le Louvre et les Tuileries, le percement de la *rue de Rivoli*, la *Bourse*. Sur son ordre, on commença partout des places, des ponts, des quais, des canaux, mais la plupart de ces entreprises restèrent inachevées.

Sous la Restauration (1814-1830), dont on fait d'ailleurs peu de cas, la vie parisienne prit une allure grandiose. La France entrait en possession du riche héritage de gloire qu'avaient laissé la Révolution et le premier Empire, sans se ressentir des lourds sacrifices qu'il avait coûtés. Les idées de liberté, qui remplissaient les meilleurs esprits, redoublaient leur énergie et leur enthousiasme. Les fruits de la paix paraissaient d'autant plus désirables qu'on en avait été plus longtemps privé. En politique, le libéralisme célébrait des triomphes. La littérature et les arts marchaient de nouveau à la conquête du monde et la société française déployait tout le charme fascinant de sa spirituelle amabilité. Enfin Paris tenait aussi le record de plusieurs sciences, p. ex. des études orientales.

La Monarchie de Juillet (1830-1848) ne fit que continuer, sans le même succès, ce que la Restauration avait ébauché. Louis-Philippe reprit avec une nouvelle ardeur l'achèvement du Paris moderne commencé par Napoléon. Les frais de construction des rues, églises, bâtiments publics, ponts, quais, égouts, squares, etc., créés sous son règne s'élevèrent à plus de 100 millions de francs.

Cependant toutes ces constructions furent encore dépassées sous Napoléon III (président de la République en 1848, empereur de 1852 à 1870), qui mit à la tête du département de la Seine le préfet *Georges-Eugène Haussmann* (1809-1891). Il transforma Paris, qui avait jusqu'alors conservé dans ses rues étroites (sauf les anc. boulevards) le caractère du moyen âge, et en fit une ville moderne et merveilleuse. Il élargit les voies, ce qui facilita la circulation et créa des perspectives grandioses. On commença par les artères du N. au S.: les *boulevards de Strasbourg* et *de Sébastopol* (p. 212) sur la rive dr., et ceux *du Palais* (p. 274) et *de St-Michel* (p. 275) dans l'île de la Cité et sur la rive g. Puis ce furent les *boulevards Haussmann* (p. 224) et *de Magenta* (p. 212) sur la rive dr., de *St-Germain* (p. 303) sur la rive g., les prolongements des rues de Rivoli (p. 174), de Turbigo, de Lafayette, etc., ainsi que le magnifique quartier autour du parc des *Champs-Elysées*. On agrandit le *Louvre* (p. 94) et la *Bibliothèque Nationale* (p. 204). On construisit les *halles centrales* (p. 196), le *tribunal de Commerce* (p. 269) et on commença l'*Opéra* (p. 79). Haussmann était bien secondé par l'ingénieur *Ad. Alphand* (1817-1891), qui dirigea le service des promenades et des parcs. Alphand sut arranger avec un goût bien parisien le bois de Boulogne (p. 240), le bois de Vincennes (p. 262), le parc Monceau (p. 225), et créa les Buttes-Chaumont (p. 245) et des jardins dans un grand nombre de squares

Cette fureur de construction avait endetté la ville de sommes énormes, qui s'accrurent encore grâce à la guerre et aux excès de la Commune. C'est pourquoi on construisit d'abord un peu moins sous la TROISIÈME RÉPUBLIQUE. Toutefois on ne se contenta pas d'achever d'une façon grandiose les travaux commencés, p. ex. l'*Opéra,* mais encore on continua une série de percements de rues, on rebâtit l'*hôtel de ville* (p. 176) en l'agrandissant et l'on créa le *palais du Trocadéro* (p. 235), la nouvelle *Sorbonne* (p. 286), et quantité d'établissements d'instruction publique. Il faut y joindre le parc de Montsouris (p. 340), beaucoup de squares nouveaux et la gigantesque entreprise du Métropolitain (p. 26). On a enfin transformé les parcs et les jardins en de véritables musées d'art moderne en y exposant les *sculptures* achetées chaque année par la ville aux expositions (p. 38).

On a dit que Paris avait aujourd'hui une physionomie assez uniforme. Mais dès qu'on examine la ville de près, on est, au contraire, étonné de la variété prodigieuse de ses aspects. Certains quartiers rappellent vaguement les vieilles villes italiennes par la mélancolie de leurs grands palais abandonnés. D'autres sont gais et bruyants, avec une vie toute en dehors, comme dans le midi. D'autres encore (rues de Venise, des Francs-Bourgeois, etc.) sont pittoresques ou sinistres, telles les anciennes cités du moyen âge. La Seine, avec sa flottille de bateaux marchands et de gros chalands, donne surtout le soir l'illusion d'un grand port. La nuit, les boulevards, avec leur brillante illumination et leurs projections lumineuses, évoquent l'idée d'une ville de plaisir, toujours en fête. Enfin les environs riants, avec les bois de Boulogne, de Vincennes, de Meudon et de Montmorency, augmentent encore cette diversité, qui est un des charmes de la capitale, la séductrice, que nul ne quitte sans regrets ou sans remords.

La beauté de Paris a été célébrée par les grands auteurs français de tous les temps et par nombre d'illustrations étrangères. Citons seulement ce passage de Montaigne, qui vivait pourtant à une époque où Paris ne ressemblait guère à la brillante capitale moderne: «Paris, dit-il dans sa vieille langue chaude et colorée, a mon cœur dès mon enfance; et m'en est advenu comme des choses excellentes: plus i'ai veu, depuis, d'autres villes belles, plus la beauté de celte-cy peult et gaigne sur mon affection; ie l'aime tendrement, jusques à ses verrues et à ses taches».

PARIS

I. Arrivée.

Gares, v. p. XII. — On remettra les menus colis et le bulletin des bagages enregistrés à un *facteur*, qu'on suivra à la sortie. Les formalités de l'octroi (p. XIV) terminées, faire retenir une voiture par le facteur et demander au *cocher* son «numéro» (p. 24), en lui disant d'attendre les bagages: on lui fera bien remarquer le nombre des colis laissés dans la voiture, les vols n'étant pas rares. On peut éviter les frais d'attente (à l'heure, v. ci-dessous), si l'on prend la voiture plus tard, mais le voyageur qui visite Paris pour la première fois, préférera s'en assurer une immédiatement. Il est aussi avantageux de la prendre à l'heure, si l'on n'a pas déjà retenu une chambre dans un hôtel, parce qu'on peut être obligé de se faire conduire à un autre. — Si l'on descend d'abord dans un *hôtel près de la gare* (v. p. 11), on peut y faire porter les menus colis par le facteur (convenir du prix) et faire prendre ensuite les bagages enregistrés par le garçon d'hôtel. Mais on doit assister en personne à la visite de la douane.

Les *salles des bagages* et la *salle de douane* n'ouvrent que 10 ou 15 min. après l'arrivée du train. Le facteur transporte les colis de ces salles dans la voiture (50 c. et davantage, suivant le poids).

La course de la gare à la ville en *voiture de place* ou *fiacre* (p. 23) coûte pour une ou deux personnes 1 fr. 50 le jour, 2 fr. 25 la nuit; une malle 25 c., deux 50 c., trois et davantage 75 c.: pourboire 25 c. (v. p. 23). Si le cocher doit attendre plus de 15 min. après avoir été retenu, il est payé à l'heure: 2 fr. et 2 fr. 50 le jour; 2 fr. 50 et 2 fr. 75 la nuit. Le tarif est imprimé au revers du «numéro». V. aussi p. 46 de l'appendice.

Outre les voitures de place, il y a aux gares des *voitures spéciales avec galerie pour bagages* et des *omnibus de famille* des chemins de fer. On les trouve habituellement à l'arrivée, mais il est plus sûr de les commander 4, 6 ou 12 h. d'avance (v. p. 2), en s'adressant au chef du bureau des omnibus, à la gare, et en indiquant l'heure de l'arrivée, ainsi que le type de voit. demandé, coupé ou

omnibus, à 4, 6 ou 12 places: les chefs de gare transmettent gratuitement un ordre de ce genre par dépêche.

Voitures spéciales des gares du Nord et *de l'Est*, semblables aux voitures de remise, mais placées avant elles à l'arrivée, au delà des omnibus (v. les écriteaux): course, bagages compris, à 4 pl., 2 fr. 50 le jour (6 ou 7 h. du m. à min. 1/2), 3 fr. la nuit; commandées à l'arrivée ou à domicile, 3 et 4 fr. *Omnibus de famille:* à la gare du Nord, à 6 pl., 6 fr., à 12 pl., 10 fr., bagages compris; à la gare de l'Est (pour conduire à domicile), à 3 pl., 3 fr. le jour (7 h. du m. à min.), au-dessus de 3 pl., 1 fr. par pl., 4 fr. et 1 fr. la nuit; (pour prendre à domicile), à 5 pl., 5 fr., avec transport gratuit de 60 kilogr. de bagages pour 1 à 3 pl. et de 100 kilogr. pour 4 à 10 pl., chaque kilogr. en sus 1 c. — *Voitures spéciales de l'Ouest*, à 4 places, pour la gare Saint-Lazare et la gare Montparnasse (ces voit. doivent être commandées 12 h. d'avance), la course 2 fr., l'heure 2 fr. 50 le jour, 2 fr. 50 et 2 fr. 75 la nuit; retenues d'avance, 3 fr. 50 et 4 fr. 50; bagages: 1 colis, 25 c.; 2 colis, 50 c.; 3 et plus, 75 c. — *Voitures spéciales de la Cie d'Orléans*, 1 ou 2 pers. 3 fr., 3 pers. 3 fr. 75, 4 pers. 4 fr. 50, au-dessus de 4 pers. 50 c. par pers. en sus; à 18 pl. et à 2 chev., 8 fr. par pers. (pour les courses entre les anc. limites de l'octroi et l'enceinte fortifiée, 1 fr. et 2 fr. de plus; ces voit. doivent être commandées 4 h. d'avance; transport gratuit des menus colis et de 100 kil. pour 1 ou 2 pers., 150 kil. pour 3 pers. et plus, 300 kil. pour les omnibus à 2 chev.; au-dessus de ces poids, on paie 50 c. par fraction indivisible de 50 kil.). — *Voitures spéciales du Paris-Lyon-Méditerranée*, prix de la course bagages compris de jour comme de nuit: 1re zone (1er-13e arrondissements, y compris la gare Montparnasse), à 2 pl. 3 fr., à 4 pl. 4 fr., à 6 pl. 5 fr., à 7 pl. 10 fr.; 2e zone (14e, 15e, 17e, 18e, 19e et 20e arr.), 4, 5, 6 et 12 fr.; 3e zone (16e arr.; Passy-Auteuil), 4, 6, 8 et 15 fr. (les commandes doivent être faites au moins 12 h. d'avance).

II. Hôtels.

(Liste alphabétique, voir à la table, p. 447).

Les grands hôtels de Paris, qui comptent parmi les meilleurs du monde, sont organisés avec tout le luxe et le confort modernes: hall, salons, fumoirs, calorifères, ascenseurs, bains, etc. Leurs prix sont en conséquence. Nous mentionnons en outre un grand nombre de maisons moins prétentieuses et même de 2e ordre, où l'on se trouve bien à des prix plus modérés. Cependant nous ne saurions donner une liste complète des innombrables hôtels de Paris. Si l'on arrive le soir, se faire conduire de préférence à l'un des grands hôtels du centre: H. Continental, Grand-Hôtel, Terminus, H. du Louvre, etc. Ces maisons ont des centaines de chambres, et l'on est en général sûr de pouvoir s'y loger. On y a aussi toute liberté pour les repas, chaque consommation se payant immédiatement comme au restaurant.

Les prix indiqués ci-après nous ont été fournis par les hôteliers eux-mêmes et s'entendent pour une personne et par jour. Ils peuvent sans doute varier un peu de temps en temps, mais ils préciseront au moins la classe à laquelle appartient une maison. Les chambres à deux lits sont partout les meilleures, bien que le prix de la journée ne s'élève pas toujours au double de celui que nous donnons.

Le petit déjeuner pris dans la chambre coûte au moins 50 c. de plus que dans la salle à manger. Les hôtels de premier ordre servent d'ordinaire leurs repas à de petites tables à part. le second déjeuner entre midi et 2 h. et le dîner entre 6 h. ou 6 h. $^1/_2$ et 8 h. ou 8 h. $^1/_2$. Beaucoup de maisons font une réduction de prix en hiver, du 1er décembre jusque vers la fin de mars environ.

Les hôtels les plus distingués se trouvent aux alentours de la *place Vendôme,* jusqu'à la *place de l'Opéra* au N., au *jardin des Tuileries* (rue de Rivoli) au S. et à l'*avenue de l'Opéra* à l'E. Les hôtels des *Champs-Elysées* et des environs sont très agréables, mais un peu loin de la plupart des attractions, bien que le Métropolitain (p. 26) ait remédié à cet inconvénient. Il y a en outre quantité d'hôtels convenables près et en dehors de ces centres du monde élégant.

On trouvera ci-dessous les principaux hôtels groupés plutôt pour faciliter les recherches que pour essayer une classification, qui serait impossible. Les appréciations variant selon les exigences et les moyens, nous tenons à déclarer que, parmi les maisons mentionnées en second lieu, il y en a certainement qui auraient pu figurer aussi dans les premières catégories, de même qu'il s'en trouvera de recommandables hors de celles que nous énumérons.

I. Hôtels de tout premier ordre et de premier ordre.

Hôtels de tout premier ordre. — **Hôtel Bristol,* place Vendôme, 3 (Pl. R. 18; *II*)†, et **Hôtel du Rhin,* même place, 4-6, maisons princières et aristocratiques, de vieille réputation, à clientèle restreinte (appartements, avec salon, salle à manger particulière, 2 à 4 ch. à coucher et bains, de 40 à 120 fr.; second déj. et dîn. à la carte ou à prix fixe, 12 fr. le repas; pension des domestiques 9 fr.). — **Hôtel Ritz,* place Vendôme, 15 (pl. R. 18; *II*), cuisine et cave renommées: 100 pièces et 70 salles de bains (ch. dep. 16 fr. 50, avec bain dep. 26 fr. 50; 1er déj. 2 fr. 50, 2e déj. et dîn. à la carte). — **H. Vendôme,* place Vendôme, 1, dans le genre des deux voisins: 70 pièces) ch. dep. 10 fr., rep. 2, 5 et 8, v. n. c., pens. 15 fr.). — **Elysée Palace Hôtel* (pl. R. 12; *I*), avenue des Champs-Elysées, 103-113, 300 pièces (ch. dep. 8 fr., rep. 2, 6 et 7, v. n. c., pens. dep. 20 fr.). — **H. de l'Athénée,* rue Scribe, 15, près de l'Opéra (pl. R. 18; *II;* Américains et Anglais): 150 pièces (ch. dep. 8 fr., rep. 2, 4 et 5, v. n. c.). — **H. Continental* (pl. R. 18; *II*), rue de Castiglione, 3, et rue de Rivoli, en face du jardin des Tuileries: 600 pièces (ch.

† *Voir, pour les renvois à nos plans de Paris et pour la manière de s'en servir, les remarques en tête de l'appendice, à la fin du volume.*

En principe, les *rues* sont classées en rues perpendiculaires et en rues parallèles à la Seine. Dans les premières, les nos partent de l'extrémité la plus rapprochée du fleuve; dans les secondes, ils commencent à l'est, les nombres pairs étant à droite et les impairs à gauche.

dep. 5 fr., rep. 1.50, 5 et 7 fr., v. c.). — **Grand-Hôtel* (pl. R. 18; *II*), boulevard des Capucines, 12, à côté de l'Opéra: 1000 pièces (ch. dep. 8 fr., rep. 1.50, 5 et 8, v. c., pens. dep. 18 fr.). — **H. Meurice*, rue de Rivoli, 228-230 (pl. R. 18; *II*), de vieille réputation (Américains et Anglais): 170 pièces (ch. dep. 6 fr., rep. 2, 5 et 7, v. n. c., pens. dep. 16 fr.). — **H. Regina*, place de Rivoli, 2, et rue St Honoré, 185: 250 pièces (ch. dep. 6 fr., rep. 2, 4 et 6, v. n. c., pens. dep. 14 fr.). — **H. Chatham*, rue Daunou, 17-19, au S. de la place de l'Opéra, de vieille réputation (Américains): 150 pièces (ch. 7 à 15 fr., rep. 2, 4 et 6, v. n. c., pens. dep. 20 fr.).

Hôtels de premier ordre au centre de la ville (v. aussi p. 5 et suiv.). — **H. Terminus*, rue St-Lazare, 110, en face de la gare de ce nom (pl. B. 18), un peu loin des attractions, mais parfaitement tenu: 500 pièces (ch. dep. 5 fr. 50, rep. 1.50, 5 et 6, v. c., pens. dep. 16 fr.). — **Gr.-H. du Louvre*, rue de Rivoli, 172, et place du Palais-Royal (pl. R. 20; *II*): 300 pièces (ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 5 et 6, v. c.; pens. dep. 15 fr.).

Aux environs de la place Vendôme (pl. R. 18; *II*): *H. Mirabeau*, rue de la Paix, 8 (ch. 5 à 10 fr., rep. 2, 5 et 6, v. n. c., pens. dep. 18 fr.), et *H. Westminster*, rue de la Paix, 11-13 (ch. dep. 6 fr., 1er déj. 2 fr.), deux hôtels de famille également distingués. *H. de Hollande*, rue de la Paix, 18-20 (Russes, Américains et Anglais): 100 pièces (ch. 15 fr., rep. 2, 5 et 7, v. n. c.); *H. des Iles-Britanniques*, rue de la Paix, 22, maison de famille (40 ch. dep. 7 fr., 1er déj. 1.75). — Au S. de la place Vendôme: *H. Castiglione*, rue de Castiglione, 12; **H. de Londres*, même rue, 5 (ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c., pens. dep. 15 fr.). — *H. Brighton*, rue de Rivoli, 218: 75 pièces (ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 5 et 7, v. n. c., pens. dep. 16 fr.). — **H. de Lille & d'Albion*, rue St-Honoré, 223, au N. de la rue de Rivoli (Anglais et Américains): 168 pièces (ch. 5 à 8 fr., rep. 1.75, 5 et 6, v. n. c., pens. dep. 16 fr.). — *H. de France & Choiseul*, rue St-Honoré, 239-241. — **Gr.-H. Normandy*, rue de l'Echelle, 7, et rue St-Honoré, 256 (Anglais et Américains): 180 pièces (ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 5 et 6, pens. dep. 16 fr.): **H. Binda*, même rue, 11, près de l'avenue de l'Opéra (Américains et Anglais): 100 pièces (ch. 5 à 8 fr., 1er déj. 1.50, dîn. 6, v. c., pens. dep. 15 fr.). — Au S.-E. de la place de l'Opéra, dans une très bonne situation: **H. Bellevue*, avenue de l'Opéra, 39, près de la rue des Petits-Champs (Allemands): 90 pièces (ch. 5 à 12 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c., pens. 14 à 20 fr.). **H. des Deux-Mondes*, avenue de l'Opéra, 22 (pl. R. 18, 19; *II*): 150 pièces (ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., pens. dep. 15 fr.). — **H. Scribe*, rue Scribe, 1, près de l'Opéra (pl. R. B. 18), dans l'immeuble du Jockey-Club (v. p. 43): 120 pièces (ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. c., pens. dep. 15 fr.).

Hôtels de premier ordre aux Champs-Elysées (v. aussi p. 8). **H. d'Albe*, avenue des Champs-Elysées, 101, avenue de l'Alma, 55

(Anglais et Américains): 130 pièces (ch. 8 à 25 fr., rep. 2, 5 et 7, v. n. c., pens. dep. 18 fr.). — Plus au S. du côté de la Seine: **H. de la Trémoille,* rue de la Trémoille, 14, et rue Boccador, 12, près de la place de l'Alma (pl. R. 12; *I*): 180 pièces (ch. 4 à 14 fr., rep. 2, 5 et 7, v. n. c., pens. 11 à 20 fr.). — **H. Langham,* rue Boccador, 24, près de l'av. de l'Alma (Américains et Anglais): 100 pièces (ch. 6 à 20 fr., rep. 2, 5 et 8, v. n. c., pens. dep. 18 fr.). — Près du rond-point (pl. R. 15; *II*): **H. Meyerbeer,* rue Montaigne, 3: 80 pièces (ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c., pens. dep. 15 fr.).

Près de la place de l'Etoile (pl. B. 12; *I*): *H. Impérial,* rue Christophe-Colomb, 4 (Américains): 80 pièces (ch. 5 à 12 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., pens. dep. 15 fr.). — **H. Beau-Site,* place de l'Etoile, rue de Presbourg, 4 (pl. B. 12; *I*), hôtel de famille distingué (Américains): 40 pièces (ch. 10 à 15 fr., rep., servis seulement dans les ch., 2.50, 7 et 10, v. n. c., pens. 16 fr. sans la ch.). — **H. Campbell,* avenue de Friedland, 45-47: 90 pièces (ch. 5 à 8 fr., rep. 1.50, 5 et 6, v. n. c., pens. dep. 15 fr.). — **H. d'Iéna,* avenue d'Iéna, 36-32, vers le bas (Anglais et Américains): 200 pièces (ch. 4 à 20 fr., rep. 1.50, 5 et 7, v. n. c., pens. dep. 12 fr. 50).

Hôtel de premier ordre sur la rive gauche: **Palais d'Orsay,* à la gare du Quai-d'Orsay (pl. R. 17; *II*; v. p. 302), quai d'Orsay, 9, non loin du Louvre: 400 pièces (ch. dep. 6 fr. 50, rep. 1.50, 5 et 6, v. c., pens. dep. 15 fr.).

II. Hôtels de premier et de second ordre.

L'énumération ci-dessous est basée sur la situation des hôtels, qui détermine ordinairement le choix des voyageurs. Les prix indiqueront à peu près le rang de l'hôtel. Voir du reste les remarques p. 2 et 3.

1. Au centre, partie ouest.

(Entre la place de la Concorde et la Madeleine, à l'O., le Palais-Royal et le boulevard Montmartre, à l'E.)

Rue de Castiglione (pl. R. 18; *II*), au S. de la place Vendôme: 4, *H. Cecil:* — 6, **H. Métropole:* 60 pièces (ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c., pens. dep. 10 fr. sans la ch.); — 7, *H. Dominici* (Anglais): 100 pièces (ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c., pens. dep. 13 fr.).

Rue de Rivoli (pl. R. 18; *II*), près du jardin des Tuileries et du Louvre (beaucoup d'Anglais): 208, **H. Wagram:* 70 pièces (ch. 5 à 7 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, v. n. c., pens. 12 à 14 fr.); — 202, et rue St-Honoré, 211, **H. St-James & d'Albany:* 200 pièces (ch. 3 à 15 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., pens. 10 à 15 fr.). — Dans les rues entre celles de Rivoli et de St-Honoré (pl. R. 18; *II*): *H. de Castille,* rue Cambon, 37: 70 pièces (ch. 4 à 8 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c.,

pens. dep. 12 fr.). — **H. de la Tamise*, rue d'Alger, 4: 32 pièces (ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. n. c., pens. dep. 10 fr.). — *H. d'Oxford & de Cambridge*, rue d'Alger, 13: 70 pièces (ch. 3.50 à 10 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, v. c., pens. 10 à 14 fr.). — *H. de Paris & d'Osborne*, rue St-Roch, 9: 55 pièces (ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 3.50, v. c., pens. dep. 9 fr.). — *H. Prince Albert*, rue St-Hyacinthe, 5, près du marché St-Honoré (ch. 3 à 7 fr., rep. 1.25, 3 et 4). — Autres hôtels aux environs du Louvre, v. p. 9.

Au N.-O. et au N.-E. de le place Vendôme (pl. R. 18; *II*), entre l'avenue de l'Opéra et le boulevard des Capucines: *H. de Calais*, rue des Capucines, 5: 80 pièces (ch. 4 à 6 fr., rep. 2, 3 et 4, pens. 9 à 11 fr.). — Rue Daunou, la première rue transversale au N. de la rue de la Paix: 4, *H. de Rastadt*; — 7, *H. de l'Empire* (Américains): 30 pièces (ch. 5 à 12 fr., rep. 2, 4 et 5, v. n. c., pens. 14 à 17 fr.): — 6-8, *H. d'Orient*: 80 pièces (ch. 5 à 8 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., pens. dep. 12 fr.). — Plus à l'E.: *H. Louis-le-Grand*, rue Louis-le-Grand, 2, et rue des Petits-Champs: 40 pièces (ch. 3 fr. 50 à 5 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., pens. 9 à 12 fr.), recommandé. — *H. des Etats-Unis*, rue d'Antin, 16: 60 pièces (ch. 3 à 12 fr., rep. 1.25, 3 et 4, v. c., pens. 9 à 18 fr.). — *H. d'Antin*, rue d'Antin, 18: 36 pièces (ch. dep. 3.50 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4 fr., v. c., pens. dep. 10 fr.).

A l'E. de l'avenue de l'Opéra, non loin du boulevard des Italiens (pl. R. 21; *II*): *H. de Port-Mahon*, rue de Port-Mahon, 9 (Russes): 40 pièces (ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, v. c., pens. dep. 9 fr). — *Gr.-H. de la Néva*, rue Monsigny, 9: 50 pièces (ch. 3 à 6 fr., rep. 60 c., 3 et 4 fr., v. c., pens. dep. 10 fr.). — *H. de Manchester*, rue de Grammont, 1: 40 pièces (ch. 4.50 à 10 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, v. c., pens. 10 à 13 fr.). — *H. Favart*, rue de Marivaux, 5, en face de l'Opéra-Comique: 45 pièces (ch. 4 à 7 fr., rep. 1, 3 et 4, v. c., pens. 10 à 15 fr.).

Près de la place de l'Opéra (pl. R. G. 18, 21; *II*): **Gr.-H. des Capucines*, boulevard des Capucines, 37: 70 pièces (ch. 5 à 7 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c., pens. 12 à 20 fr.). — *Maison meublée* (Cheepotel), même boul., 29: 42 pièces (ch. 2 à 7 fr., déj. 1.50). *Maison meublée* (Andrieux), même boul., 25: 50 pièces (ch. 4 à 9 fr., 1er déj. 1.50). — **H. de Bade*, boulevard des Italiens, 32, et rue du Helder, 6, maison de vieille réputation: 200 pièces (ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, v. n. c., pens. dep. 12 fr.). **H. de Russie*, même boulevard, 2, entrée rue Drouot, 1: 100 pièces (ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. n. c., pens. dep. 15). — Au N. du boul. des Italiens. Rue du Helder: 8, **H. du Tibre*, 55 pièces (ch. 6 à 12 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., pens. 13 à 20 fr.); 9, *H. du Helder*, 80 pièces (ch. 5 à 7 fr., rep. 1.50, 4 et 5 ou 6, pens. dep. 12); 11, *H. Richmond*, plutôt un hôtel de famille: 60 pièces (ch. 3 à 12 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. c., pens. 12 à 20 fr.); 16, **H. de l'Opéra:*

40 pièces (ch. 4 à 12 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, pens. 12 fr.). — *H. Adelphi,* rue Taitbout, 4: 66 pièces (ch. 5 à 10 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, v. c., pens. 10 à 15 fr.). — Rue Laffitte: 20-22, **H. Byron:* 50 pièces (ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.25, 3.50 et 4, v. c., pens. dep. 7.50): 32, *H. des Pays-Bas:* 50 pièces (ch. 3 à 7 fr., rep. 1.25, 3 et 4, v. c., pens. dep. 9 fr.); 38, *H. Laffitte:* 27 pièces (ch. 3 à 6 fr., 1er déj. 1.25). — Rue Rossini, 16, **H. Rossini:* 60 pièces (ch. dep. 3 fr.).

Au N.-E. de la place de l'Opéra (pl. B. 21; *II*). **Gr.-H. Suisse,* rue La Fayette, 5: 44 pièces (ch. dep. 4 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. c., pens. dep. 9 fr. 50). — *H. Victoria,* cité d'Antin, 10: 40 pièces (ch. 5 à 12 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, v. c., pens. 9 à 16 fr.); *H. de France,* même cité, 22: 40 pièces (ch. dep. 3 fr., 1er déj. 1.25). — *H. St-Georges & de Barcelone,* rue St-Georges, 18: 50 pièces (ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, v. c., pens. 12 fr.). — *H. de Berne,* rue de Châteaudun, 30: 35 pièces (ch. 3.50 à 8 fr., 1er déj. 1.25).

Près de la Madeleine (pl. R. G. 18: *II*), au N. des boulevards. *H. de la Grande-Bretagne,* rue Caumartin, 14: 70 pièces (ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., pens. dep. 11 fr.). — *H. St-Pétersbourg* (Anglais et Américains), même rue, 33-35: 250 pièces (ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., pens. dep. 10 fr.). — *H. de Sèze,* rue de Sèze, 16: 30 pièces (ch. de 3 à 10 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. c.). — *H. Vignon,* rue de ce nom, 23: 40 pièces (ch. 3 fr. 50 à 5, rep. 1.50, 3 et 4, v. c., pens. 10 à 14 fr.). — *H. Lartisien,* passage de la Madeleine, 4: 30 pièces (ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 3.50, v. c., p. dep. 8 fr.).

Au S. du boul. de la Madeleine. *H. Burgundy,* rue Duphot, 8: 79 pièces (ch. 3 fr. à 7.50, rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. n. c., pens. 8 fr. 50 à 13.50). — *H. de la Concorde,* rue Richepanse, 6: 66 pièces (ch. dep. 4 fr. 50, rep. 1.25, 3.50 et 4, v. c., pens. dep. 10 fr.).

Au delà de la Madeleine. *H. Perey,* cité du Retiro, 5, entrées rue Boissy-d'Anglas, 35, et rue du Faubourg-St-Honoré, 30, dans un endroit paisible: 40 pièces (ch. 4 à 10 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., pens. 9 à 12 fr.); **H.-Pens. Tête,* même cité, 9: 36 pièces (ch. 3 fr. 50 à 5, rep. 1.25, 2.50 et 3.50, v. n. c., pens. 8 à 10 fr.); *H. de la Cité-du-Retiro,* même cité, 3, maison de famille: 30 pièces (pens. dep. 7 fr.). — Près de la place de la Concorde et des Champs-Elysées, *H. Vouillemont,* rue Boissy-d'Anglas, 15: 130 pièces (ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c., pens. dep. 15 fr.).

Plus loin dans le même quartier. *H. Malesherbes,* boul. Malesherbes, 26: 64 pièces (ch. 4 à 7 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., pens. 14 fr.). — Près du boul. Malesherbes: *H. Bedford,* rue de l'Arcade, 17: 80 pièces (ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c., pens. dep. 12 fr. 50); *H. de l'Arcade,* même rue, 7: 40 pièces (ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, v. n. c., pens. dep. 8 fr.). — *H. Buckingham,* rue Pasquier, 32: 45 pièces (ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 3.50, v. c., pens. 8 à 10 fr.); — *H. Océanique,* rue de la Pépinière, 17 (Anglais): 30

pièces (ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 3 et 4 fr., v. n. c., pens. dep. 12 fr.); — *Gr.-H. Alexandra*, rue de la Bienfaisance, 16, près de St-Augustin: 55 pièces (ch. 4 à 10 fr., rep. 1.25, 3 et 4, v. c., pens. 9 à 14 fr.).

2. Aux Champs-Elysées et aux environs.

Au N. du rond-point des Champs-Elysées (pl. R. G. 15; *II*), *H. Montaigne*, rue Montaigne, 30 (Hollandais): 50 pièces (ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., pens. dep. 12 fr.). — *H. Bradford*, rue St-Philippe-du-Roule, 10, et rue d'Artois, 14: 50 pièces (ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., pens. dep. 11 fr.). — Au S. du rond-point. **H. du Palais*. Cours-la-Reine, 28 (Anglais et Américains): 94 pièces (ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., pens. dep. 10 fr.).

A l'O. du rond-point, aux environs de l'avenue de l'Alma (pl. R. 12: *I*). *H. Grosvenor*, rue Pierre-Charron, 59: 50 pièces (ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. c., pens. dep. 10 fr.). — *H. West End*, rue Clément-Marot, 7 (Américains): 45 pièces (ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, v. n. c., pens. dep. 10 fr.).

Près de la place de l'Etoile (pl. B. 12). **Royal Hotel*, avenue de Friedland, 33: 80 pièces (ch. 5 à 9 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., pens. dep. 12 fr. 50). — *The American*, même avenue, 19 (ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, pens. dep. 8 fr.). — *Splendid Hotel*, avenue Carnot, 1bis: 60 pièces (ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., pens. dep. 10 fr.). — *H. Columbia*, avenue Kléber, 16: 64 pièces (ch. 5 à 7 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., pens. 15 fr.). — *H. Lord-Byron*, rue Lord-Byron, 16: 35 pièces (ch. 4 à 7 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. n. c., pens. dep. 12 fr.). — *H. des Champs-Elysées*, rue Balzac, 3: 30 pièces (ch. 3 à 7 fr., rep. 1.50, 2.50 et 3, v. n. c., pens. dep. 8 fr.). — *H. Beaujon*, rue Balzac, 8 (Anglais et Américains): 48 pièces (ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 2.50 et 3.50, v. n. c., pens. 8 à 12.50). — Plus à l'E.: *H. Haussmann*, boul. Haussmann, 192: 34 pièces (ch. 3 à 7 fr., rep. 1, 2.50 et 3, v. c., pens. 6 à 11 fr.).

Près de la place des Etats-Unis (pl. R. 12; *I*). *H. International*, avenue d'Iéna, 60: 80 pièces (ch. 5 à 10 fr., rep. 1.25, 3 et 4, v. n. c., pens. 10 à 15 fr.). — *H. Belmont & de Bassano*, rue Bassano, 30, hôtel de famille (Américains et Anglais): 45 pièces (ch. 6 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., pens. 10 à 15). — *H. Ferras*, rue Hamelin, 32: 50 pièces (ch. 4 à 15 fr., rep. 1.50, 4 et 5, pens. dep. 10 fr.).

3. Au centre, partie est.

(A partir du boulevard Montmartre, des rues de Richelieu et Drouot.)

Boulevards Montmartre, Poissonnière, Bonne-Nouvelle, etc. (pl. R. 21; *III*). *Gr.-H. Doré*, boul. Montmartre, 3: 70 pièces (ch. 3 à 16 fr., déj. 1.50, restaur. à la carte). — *H. Ronceray (Terrasse Jouffroy)*, boul. Montmartre, 10: 90 pièces (ch. 4 à 9 fr., rep. 1.50, 3 et 5, v. c., pens. dep. 11 fr.). — *H. Beau-Séjour*, boul. Poissonnière, 30: 100 pièces (ch. dep. 3 fr., 1er déj. 1.50, restaur. à la carte). —

H. Rougemont, boul. Poissonnière, 16: 60 pièces (ch. 5 à 10 fr., restaur. à la carte, v. p. 16). — **H. Moderne* (pl. R. 27; *IV*), place de la République: 420 pièces (ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4.50, v. n. c., pens. dep. 12 fr.).

Au N. du boulevard Poissonnière: *H. de la Cité Bergère & H. Bernaud*, cité Bergère, 4: 50 pièces (ch. 3 à 7 fr., rep. 1.25, 2.75 et 3.50, v. c., pens. 7 fr. 50 à 12 fr.). — **Gr.-H. Bergère & Maison Blanche*, rue Bergère, 34: 100 pièces (ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. c., pens. dep. 12 fr. 50). — Rue de Trévise: 10-12, *H. de Cologne*, bon: 80 pièces (ch. 3 à 5 fr., 1er déj. 1; pas de restaur.); 36-38, **Gr.-H. de Paris & de Nice:* 150 pièces (ch. 3 à 10 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. c., pens. 10 à 15 fr.); 44, *H. de la Havane* (meublé): 60 pièces (ch. dep. 3 fr., 1er déj. 1.25). — *Gr.-H. de Bavière*, rue du Conservatoire, 17: 60 pièces (ch. 5 à 8 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. c., pens. 10 à 14 fr.). — *H. de Lyon & de New-York*, même rue, 7: 31 pièces (ch. 3 à 10 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. c., pens. 8 à 15 fr.), bon.

Au N. du boulevard Bonne-Nouvelle. *Gr.-H. du Pavillon*, rue de l'Echiquier, 36: 120 pièces (ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. c., pens. dep. 12 fr.). — *Gr.-H. Violet*, passage Violet, 8-12, recommandé: 110 pièces (ch. 2.50 à 7 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, v. c.). — *H. d'Autriche*, rue d'Hauteville, 37: 60 pièces (ch. 5 à 8 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. n. c., pens. 12 fr.). — *H. Indo-Hollandais*, rue d'Hauteville, 8, recommandé: 60 pièces (ch. 2 à 6 fr., rep. 1.50, 3 et 3.50, v. c., pens. dep. 10 fr.).

Au S. du boulevard Montmartre, près de la Bourse. *H. Vivienne*, rue Vivienne, 40: 50 lits (ch. 3 fr. 50 à 8 fr., 1er déj. 1, rest. à la carte). — *H. de Rouen*, rue N.-D.-des-Victoires, 13: 42 pièces (ch. 3 fr. 50 à 6 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, v. c., pens. dep. 8 fr.). — *H. des Colonies*, rue Paul-Lelong, 27: 50 pièces (ch. dep. 3 fr. 50, 2e déj. 2 fr. 50 et 3, dîn. 2 fr. 50 et 4, v. c., pens. dep. 9 fr. 50.) — Près du boulevard de Sébastopol, non loin du Conservatoire des Arts et Métiers, *H. des Palmiers*, rue Grenéta, 39 (ch. 2 à 4 fr.).

Près du Louvre (pl. R. 21: *II, III*). **Gr.-H. du Palais-Royal*, rue de Valois, 4, à l'E. du Palais-Royal, avec un jardin sur le toit (ascenseur): 70 pièces (ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. c., pens. dep. 10 fr.). — *Central Hotel*, rue du Louvre, 40, près de la Bourse de Commerce: 300 pièces (ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, v. c.). — *Gr.-H. du Rhône*, rue J.-J.-Rousseau, 5, bon: 110 pièces (ch. dep. 3 fr. 25, rep. 1, 2.50 et 3, v. c., pens. dep. 8 fr.). — *H. du Globe*, rue Croix-des-Petits-Champs, 4: 52 pièces (ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 3.50, v. c.). — *H. de l'Univers & du Portugal*, même rue, 10: 72 pièces (ch. 3 à 6 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, v. c., pens. 8 à 12 fr.). — **H. Ste-Marie*, rue de Rivoli, 83: 55 pièces (ch. 3 à 9 fr., rep. 1.25, 3 et 4, v. c., pens. dep. 9 fr.). — Encore plus à l'E.: *H. Britannique*, avenue Victoria, 20 (Anglais et Américains): 30 pièces (ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 1.50 à 2.50 et 3, v. n. c., pens. 8 fr.).

Près de la Bibliothèque Nationale (pl. R. 21; *II, III*). **Gr.-H. Louvois,* place Louvois: 75 pièces (ch. 4 à 7 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. c., pens. 12 à 16 fr.). — **H. de Malte* (Hollandais, Scandinaves), rue de Richelieu, 63: 75 pièces (ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., pens. dep. 11 fr.).

4. Sur la rive gauche.

Les hôtels de ce côté sont moins bien situés pour les étrangers qui ne veulent rester à Paris que quelque temps.

Dans le Quartier St-Germain (pl. R. 17, 16; *IV;* v. aussi p. 5): *H. du Quai-Voltaire,* quai Voltaire, 19, près du pont des Sts-Pères: 46 pièces (ch. 3.50 à 6 fr., rep. 1, 3 et 3.50, v. n. c., pens. 8 à 12 fr.). — Rue de Lille, 45, *H. des Ambassadeurs:* 35 pièces (ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 4, v. c., pens. 9 fr.); 91, *H. Solférino,* bon: 36 pièces (ch. 3 fr. 50 à 5.50, rep. 1.25, 3 et 3.50, v. c., pens. dep. 8 fr.). — Rue Vaneau, 59, *H. Jeanne-d'Arc:* 40 pièces (ch. dep. 4 fr., rep. 1, 2.50 et 3, v. c., pens. dep. 7 fr.). — Rue Bonaparte: 3, *H. de Londres,* recommandé, 32 pièces (ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3 fr., v. n. c.). — Rue des Sts-Pères, 65, *H. des Sts-Pères,* fréquenté surtout par le clergé, bon: 50 pièces (ch. 4.50 à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, v. c., pens. dep. 10 fr. 50); rue de Grenelle, 16 et 18, *H. du Bon-Lafontaine,* même clientèle: 60 pièces (ch. 2.50 à 5 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, v. c., pens. dep. 10 fr.). — Rue Jacob: 44, *H. Jacob:* 55 pièces (ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2 et 2.50, v. c.); 29, *H. d'Isly,* simple: 53 pièces (ch. dep. 1 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3.50, v. c.); 58, *maison meublée Teissèdre:* 62 pièces (ch. 2.50 à 6 fr., 1er déj. 1 fr.), recommandée. — Rue de Seine: 52, *H. de Seine:* 34 pièces (ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.25, 2.25 et 2.75, v. c.).

Dans le Quartier Latin, boul. St-Michel (pl. R. 19; *V*): 3, *Gr.-H. d'Harcourt:* 57 pièces (ch. dep. 2 fr., 1er déj. 1.25); 21, *H. Cluny-Square:* 32 pièces (ch. dep. 3 fr. 50, 1er déj. 1); 31, *Gr.-H. de Suez* (ch. 3 à 4 fr., rep. 1, 1.50 et 2, v. c.); 41, *H. Dacia:* 40 pièces (ch. 3 à 5 fr., rep. 75 c., 2 et 2.50, v. c., pens. 7 à 8 fr.). — Rue Racine, 2, *H des Etrangers* (ch. 2.50 à 5 fr., rep. 1, 2 et 2.50, v. c., pens. 7 fr.). — Rue de l'Ecole-de-Médecine, 4, *H. St-Pierre,* bon: 40 pièces (ch. dep. 1 fr. 50, rep. 75 c., 2.50 et 2.50, v. c., pens. dep. 7 fr. 50). — Rue du Sommerard, 22, *H. du Midi* (ch. 3 fr. 50, rep. 60 c., 2 ou 2 fr. 50, v. c.). — Rue Cujas, près du boul. St-Michel: 18, *H. de Constantine:* 60 pièces (ch. 30 à 40 fr. par mois); 19, *H. St-Michel:* 75 pièces (ch. dep. 2 fr.), bons. — Rue de Vaugirard: 11 (Odéon), *H. Malherbe:* 54 pièces (ch. 2 fr. 50, rep. 75 c., 2 et 2 fr., v. c.); 54, *H. du Luxembourg* (meublé), en face du jardin de ce nom (ch. dep. 3 fr. 50, 1er déj. 75 c.). — Rue Corneille, 5, à côté de l'Odéon, *H. Corneille:* 90 pièces (ch. 4 fr., rep. 1, 2 et 2.50, v. c.).

5. Près des gares.

Gare du Nord (pl. B. 23-24): en face de la sortie, *H. Terminus-du-Nord:* 200 pièces (ch. 3.50 à 14 fr., 1er déj. 1.25; restaur. à la carte); *H. Cailleux,* rue St-Quentin, 37: 45 pièces (ch. 3 à 4 fr., rep. 1, 3.50 et 4, v. c.); *H. de la Gare-du-Nord,* même rue, 31: 23 pièces (ch. dep. 2 fr., 1er déj. 1.25); *New Hotel,* même rue, 40: 40 pièces (ch. 3 à 4 fr., rep. 1, 3.50 et 4, v. c.).

Gare de l'Est (pl. B. 24). Rue de Strasbourg: 5, *H. de la Ville-de-New-York:* 32 pièces (ch. 3 fr., rep. 1, 3 et 5, v. c.); 11, *Gr.-H. du Chemin-de-Fer:* 40 pièces (ch. dep. 2 fr. 50, 1er déj. 1). — Boul. de Strasbourg: 72, *H. de Paris*: 50 pièces (ch. dep. 3 fr., rep. 50 c. à 1 fr. 25, 2.50 et 3, v. c.); 74, *H. de l'Europe:* 45 pièces (ch. 3 fr. 50 à 6, rep. 1.25 et 2.50, v. n. c.): 87, *H. de Champagne & de Mulhouse* (meublé): 37 pièces (ch. 3 à 5 fr., 1er déj. 1); 93, *H. des Voyageurs* (meublé): 60 pièces (ch. dep. 2 fr.). — *H. de France,* Cité Jarry, 3, entrée boulevard de Strasbourg, 67 (meublé): 36 pièces (ch. 2 à 6 fr., 1er déj. 75 c. à 1.25). — *H. Caffarel,* rue Albouy, 46 (meublé): 70 pièces (ch. dep. 2 fr., 1er déj. 75 c. à 1 fr.).

Gare St-Lazare (*Ouest, rive droite;* pl. B. 18): en face de la gare, *H. Terminus* (v. p. 4); *H. de Londres & de New-York,* place du Havre, 15: 100 pièces (ch. 4 à 6 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c.): *Gr.-H. Anglo-Américain,* rue St-Lazare, 113-117; plus loin, *Gr.-H. de Rome,* rue de Rome, 15: *H. Bellevue* (meublé), rue Pasquier; *Cosmopolite H.* (meublé), rue de l'Arcade, 62. — *H. Sydney,* rue des Mathurins, 50, près de l'Opéra: 50 pièces (ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 3.50, pens. dep. 9 fr.).

Gare Montparnasse (*Ouest, rive gauche;* pl. G. 16): *H. de la Marine & des Colonies,* boulevard Montparnasse, 59: 80 pièces (ch. 4 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, v. c., pens. 10 fr.).

Gare de Lyon (pl. G. 28): *Terminus du Chemin de Fer de Lyon,* boulevard Diderot, 19: 45 pièces (ch. 4 à 7 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. c.).

Gares d'Orléans. La *gare du Quai-d'Orsay* (pl. R. 17; *H*) a son *hôtel* mentionné p. 5 et n'est pas éloignée de ceux de la rive gauche nommés en tête de l'art. 4, p. 10. — Près de la *gare du Quai-d'Austerlitz* (pl. G. 25), il n'y a que de petits hôtels, boulevard de l'Hôpital, en face de l'arrivée.

Pensions de famille.

Les pensions de famille, organisées pour un séjour prolongé, sont assez nombreuses, surtout dans les environs des Champs-Elysées. A mentionner, à proximité de la place de l'Etoile (pl. B.

12-15): *P. Taylor,* avenue de Friedland, 28 (32 ch.; 10 fr. 50 à 15.50; *Hôt. Balzac,* rue Balzac, 4 (45 ch.; 9 à 12 fr.); *Gaigneau,* boul. Pereire, 175 (12 ch.; 170 fr. par mois); *Villa St-Georges* (L. Sinet), rue Demours, 6 (27 ch.; 6 à 15 fr.); *P. Lafayette* (G. Guébin), rue de la Pompe, 38 (10 ch.; 7 à 12 fr.). — Près de l'avenue des Champs-Elysées: *Bellot-Carol,* rue Boccador, 4 (18 ch.; 8 à 12 fr.); *Mme Condat,* rue Clément-Marot, 18 (30 ch.; 7 à 10 fr.); *Villa Marceau,* avenue Marceau, 37 (25 ch.; 8 fr.); *Hawkes,* avenue du Trocadéro, 7 (22 ch.; 7 à 12 fr.); *Mlle Geoffroy,* rue Galilée, 41 (20 ch.; 8 à 14 fr.); *Mlle de Montreuil,* avenue Victor-Hugo, 114 (13 ch.; 6 à 10 fr.); *P. Lamartine* (H. King), avenue Victor-Hugo, 175 (12 ch.; 7 fr.); *Mme de Naudin,* rue Gustave-Courbet, 22 (10 ch.; 5 à 7 fr.); *Mme Lizot,* rue du Colisée, 11bis (16 ch.; 8-12 fr.). — A Passy (pl. R. 8, 5, 4): *Villa Nicolo,* rue Nicolo, 42 (25 ch.; 6 fr. 50 à 8 fr.); *Mme Piscot,* rue de Lafontaine, 53 (dames seules; 10 fr.). *Mmes Lehmann,* rue Scheffer, 7 (8 ch., 6 à 8 fr.). — A l'O. de la place de l'Etoile: *Tison,* rue Lalo, 8, près du boul. Lannes (10 ch.; 8 à 10 fr.); *Villa Stella* (Mme Chailley), rue Chalgrin, 16 (20 ch.; 8 à 12 fr.).

Au N. des boulevards: *Glatz,* rue de Clichy, 45 (50 ch.; 9 à 12 fr.); *Mme Alexander,* rue Ballu, 5 (5 ch.; 7 fr.); *Schwarz,* rue Constance, 14 (4 ch.; 7 fr. 50 à 8).

Aux Batignolles (pl. B. 11, 14): *Brenzinger,* boulevard Pereire, 69 (8 ch.; dep. 150 fr. par mois): *Cordowinus,* rue Cardinet, 52 (10 ch.; 6 à 10 fr.).

Au centre de la ville: *Hôt. Le Gal,* cité Bergère, 12, près du boulevard Poissonnière (32 ch.; dep. 6 fr.); *The Marlboro',* rue Taitbout, 24 (40 ch.; 8 fr. à 12.50).

Dans l'Ile de la Cité et sur la rive gauche: *Barbier,* rue de Harlay, 20, près du palais de Justice (8 ch.; 7 à 8 fr.); *van Pelt,* boulevard Latour-Maubourg, 4 (38 ch.; 10 à 16 fr.); *Mme Paulier,* rue de Seine, 72 (5 ch.; dep. 7 fr.); *Laille,* rue des Ecoles, 41 (65 ch.; 7 à 10 fr.); *Mme Delarue,* rue d'Assas, 7 (10 ch.; 35 à 50 fr. par semaine); *Blondeau,* rue Gay-Lussac, 8 (10 ch.; dep. 180 fr. par mois): *Debacq,* rue des Feuillantines, 5 (20 ch.; 5 à 6 fr.); *Clément,* boulevard Raspail, 140 (7 ch.; 7 à 8 fr.); *Pernotte,* rue Notre-Dame-des-Champs, 117 (12 ch.; 6 fr. 25 à 8.50); *Résidence universitaire* (Mme R.-El. Chalamet), boulevard St-Michel, 95 et 109 (12 ch.; pens. de 165 à 250 fr. par mois).

Appartements meublés. On trouve facilement dans les principaux quartiers des chambres et des appartements meublés. Ils sont indiqués par des affiches jaunes aux portes, tandis que les affiches blanches désignent les appartements non meublés. Il faut compter, en hiver, 150 à 250 fr. par mois pour un petit appartement meublé et 50 à 100 fr. pour une chambre dans les quartiers en question; l'été, ils sont beaucoup moins chers. Au quartier latin, on trouve déjà des chambres dans les prix de 30 à 50 fr.

III. Restaurants.

(*Liste alphabétique, voir à la table, p. 444.*)

La cuisine parisienne est sans rivale. La table des hôtels ne donne qu'une idée imparfaite de ses raffinements. On ne saurait bien les apprécier que dans les principaux restaurants, mais il est vrai que leurs prix sont parfois exorbitants. La liste suivante des restaurants les plus fréquentés a seulement pour but d'aider les nouveaux venus à s'orienter. Il y a aussi d'excellents restaurants parmi ceux que nous nommons en second lieu, et la cuisine est encore au moins bonne, en général, dans les restaurants modestes.

Le *vin* des grands restaurants est au choix, d'après une carte très variée et à des prix relativement élevés. Le vin de table des autres est souvent un vin de «coupage», rouge ou blanc, et généralement d'un goût agréable. Ce dernier se boit d'habitude avec de l'eau naturelle, ou ce qui vaut mieux, surtout en été, avec de l'eau de Seltz (siphon) ou de l'eau minérale (v. p. 53).

Pour payer, s'il n'y a pas de prix fixe, demander l'*addition* par écrit. Le *pourboire* se compte d'ordinaire à raison de 8 à 10 c. par franc de dépense. Quand on va plusieurs fois dans le même local, on s'aperçoit bientôt de l'effet d'un bon pourboire.

I. Restaurants de luxe.

Les restaurants de luxe, où l'on va d'ordinaire en habit et en société, servent seulement à la carte et de fortes portions. On ne demande qu'une portion pour deux personnes et deux pour trois, et l'on n'en prend aussi qu'une des mets les plus chers. Le garçon vous dit si la portion suffit. La carte n'indique en général que les prix des principaux plats. Les *hors-d'œuvre* sont portés en compte (1 à 2 fr. par pers.), même si l'on n'y a pas touché, quand on ne les a pas refusés. Les *fruits* sont exquis, mais peuvent coûter de 3 à 5 fr. la pièce. Les *primeurs* et les *spécialités* sont extraordinairement chères. Nous mentionnons ci-après les maisons les plus en vogue et dont la cuisine et la cave jouissent, plus ou moins, d'une renommée universelle. On n'y paiera guère moins de 40 à 50 fr. pour un petit dîner à trois, par ex., potage, poisson, rôti, salade, entremets et dessert, plus deux bouteilles de vin.

Au centre de la ville: **Paillard*, rue de la Chaussée-d'Antin, 2, et boul. des Italiens, 38 (pl. R. 21; *II*: v. p. 214); **Hôtel Ritz* (p. 3), place Vendôme, 15; **Voisin*, rue St-Honoré, 261, et rue Cambon, 16 (pl. R. 18: *II*), vieille maison sérieuse, renommée pour sa cave; **café de Paris*, avenue de l'Opéra, 41, côté O. (pl. R. 18; *II*); **café Anglais*, boul. des Italiens, 13, côté S. (pl.

R. 21; *II*); **Durand*, place de la Madeleine, 2, côté E. (pl. R. 18; *II*); **Larue*, place de la Madeleine, 3, côté O. (pl. R. 18; *II*); **café de la Paix*, boul. des Capucines, 12, côté N. (pl. R. 18; *II*); **Maire*, boul. St-Denis, 14, et boul. de Strasbourg, 1 (pl. R. 24; *III*); **café Riche*, boul. des Italiens, 16, côté N. (pl. R. 21; *II*). — Le **restaur. Prunier*, rue Duphot, 9, au S. de la Madeleine (pl. R. 18; *II*), est renommé pour ses huîtres, mais il est fermé en été.

Aux Champs-Elysées, et au bois de Boulogne, surtout fréquentés dans la belle saison. — Champs-Elysées: **Pavillon de l'Elysée* (*rest. Maire:* pl. R. 15: *II;* v. p. 74); **Laurent*, au même endroit (pl. R. 15: *II*); **rest. du Rond-Point* (Chevillard), rond-point des Champs-Elysées, 4 (pl. R. 15; *II*). — Bois de Boulogne: **Pavillon d'Armenonville* (pl. B. 6), entre la porte Maillot et l'entrée principale du Jardin d'Acclimatation, dans un joli site (v. p. 241); **café de Madrid*, à la porte de Madrid (p. 242).

II. Autres restaurants.

Outre les restaurants ci-dessus, il y a quantité de maisons fort recommandables, tant de premier ordre et à peu près à la hauteur des précédents, que moins prétentieuses, mais où l'on est également bien servi.

Les *restaurants à la carte* sont en général les plus chers. Si l'on ne veut pas dépasser une certaine somme, donner la préférence aux *restaurants à prix fixe*. Les mets y sont habituellement bons et les portions suffisantes, mais le choix est moins grand que dans les restaur. à la carte. Ayant précisément pour cette raison moins de pertes, ils peuvent donner leurs repas à un bon marché qu'on ne retrouve pas ailleurs, d'habitude 1 à 3 fr. Si l'on n'y est pas toujours aussi bien qu'à table d'hôte, on peut du moins s'y faire servir un peu plus à son goût. Nous signalons ces restaurants en donnant leurs prix en parenthèse.

Les *établissements de bouillon* (Duval, Boulant, etc.) sont des restaurants à la carte à bon marché, avec une organisation particulière. La nourriture y est bonne, mais les portions ne sont pas fortes et un repas y revient ordinairement plus cher que dans bien des restaurants à prix fixe, soit de 2 fr. à 2 fr. 50 et davantage. Le service y est d'habitude fait par des bonnes, et les dames peuvent y aller seules. En entrant, on reçoit une fiche donnant les prix ordinaires et où s'inscrit au fur et à mesure ce qu'on a commandé. En partant, on laisse un pourb. généralement sur la table et l'on se présente à la caisse, près de la sortie, avec la fiche qu'on a reçue. Lorsqu'elle est acquittée, on la remet au contrôleur, à la porte. On paye aussi parfois à la bonne et l'on donne la fiche en sortant.

Parmi les *brasseries* et les *tavernes* de notre liste il y en a d'élégantes, qui servent à la carte, et d'autres qui ont des prix fixes, que nous indiquons aussi. Dans ces dernières, on peut être incommodé par la fumée de tabac.

Le *déjeuner* a lieu d'ordinaire entre 11 h. ½ ou midi et 1 h.-1 h. ½, et on ne trouve guère à *dîner* avant 6 h. ni après 8 h. Il est bon de s'y conformer, car aux autres heures il n'y a guère que de la viande froide.

1. Sur les boulevards et dans les environs, de l'ouest à l'est.

Rue Royale (pl. R. 18; *II*). Côté O.: 3, *Maxim* (American Bar-Restaurant et hôtel), près de la place de la Concorde, local élégant fréquenté le soir et la nuit, mais pas avec des dames: 21, **Weber* (bière anglaise); 25, *taverne Royale* (bière de Munich: orchestre); 41, *café de Paris*. — *Lucas (le Grand)*, place de la Madeleine, 9, côté O., de 1er ordre: *bouillon Duval*, même place, 10, côté E.: **Lucas (le Petit;* Taverne Anglaise), rue Boissy-d'Anglas, 28, où l'on va par le passage voisin.

Boulevard des Capucines (pl. R. 18; *II*). Côté S.: 39, *bouillon Duval;* 35, *bouillon Boulant;* 3, *rest. Julien*. Côté N.: 14, *Grand Café* (orchestre); 4, *café Américain*. — Avenue de l'Opéra: 26, *taverne de l'Opéra* (bière de Munich); 31, *brass. Universelle* (bière de Munich), bonne et pas chère; même no, *bouillon Duval*. — Rue St-Augustin, 30, à l'E. de l'av. de l'Opéra, **rest. Henry*, de 1er ordre; *rest. Drouant*, en face du no 35, très fréquenté. — A dr. derrière l'Opéra, *Sylvain* (Tavernier), rue Halévy, 12, et rue de la Chaussée-d'Antin, 9. — *Restaur. Italien*, passage de l'Opéra, 23-25 (cuisine italienne). *Restaur. de Dames-Seules*, rue de Richelieu, 47 (pas cher).

Boulevard des Italiens (pl. R. 21; *II*). Côté N.: 14, *tav. Pousset* (bière de Munich); Côté S.: 29, *bouillon Duval;* 27, *Dîner français* (déj. 3 fr. 50, dîn. 4.50); 9, *rest. Universel* (déj. 2 fr., dîn. 3); 1 et 3, *café Cardinal*. — Au S. du boul. des Italiens: *Auvray-Edouard* (tav. de Londres), place Boïeldieu, 1, près de l'Opéra-Comique; **Noël-Peters*, passage des Princes, 24-30, près de la rue de Richelieu; *rest. Richelieu*, rue de ce nom, 104, avec jardins d'été et d'hiver (déj. 2 fr. 50, dîn. 3); *café-restaur. du Grand U*, id., 101 (fréquenté jadis par Gambetta; beaucoup de députés).

Boulevard Montmartre (pl. R. 21; *III*). Côté S.: 21 et 1, *bouillons Duval* et *Boulant*. Côté N.: 12, *Dîner de Paris*, de vieille réputation (déj. 2 fr. 50, dîn. 3.50); 10-12, passage Jouffroy, *rest. de la Terrasse-Jouffroy* (déj. 3 fr., dîn. 5); même passage, *rest. du Rocher* (1.50 et 2.25); 8, *rest. de Vichy* (déj. 3 fr., café compris: dîn. 3.50); 8-6, *brass. Muller & Blaisot* (bière de Munich); 2, *table d'hôte Blond* (1.50 et 2). — 18, *brass. Zimmer*, au N. du boul. Montmartre, v. p. 20; 20, *rest. Viennois* (Spiess; orchestre le soir).

— Rue du Faubourg-Montmartre: 16, *Grande Taverne* (bière de Munich; orchestre le soir); même rue, 48, et rue Lafayette, 52: *bouillon Duval;* puis dans celle-ci, nº 63. — Au S. du boul. Montmartre. Rue Vivienne: 47, *rest. de la Bourse* (1 fr. 50, 2 et 3 fr.); 45, *rest. des Finances* (1 fr. 75 et 3 fr.). — Place de la Bourse, 13. **Champeaux* (Guérin-Catelain), rest. à la carte de 1er ordre, avec jardins d'été et d'hiver. — Près de là, un *bouillon Duval,* rue du 4 Septembre, 1, au coin de la rue des Filles-St-Thomas, 7. — Rue Montmartre: 170, *rest. de la Ville-de-Paris* (1 fr. 75 et 3 fr.); 166, *tav. Artois* (2 fr. 50 à 3 fr.).

Boulevard Poissonnière (pl. R. 21; *III*). Côté N.: 32, *taverne Brébant* (dîn. 5 fr., v. n. c.); 24, *rest. Gazal* (2 et 3 fr.); 16, **rest. Rougemont,* au coin de la rue de ce nom, de 1er ordre; 2, **rest. Duflos,* de vieille réputation. Côté S.: 11, *bouillon Duval;* 9, *rest. de France,* de vieille réputation.

Boulevard Bonne-Nouvelle (pl. R. 29; *III*). Côté N.: 34-38, **rest. Marguery,* à côté du théâtre du Gymnase, de premier ordre, fréquenté par les négociants; 26, *rest. Bonne-Nouvelle* (Reneaux; 1 fr. 75 et 2 fr.). Côté S.: 37-35, *brass. Muller & Blaisot* (bière de Munich); 31, *Ducastaing,* bon (bière de Munich: 3 fr.).

2. Voisinage du jardin des Tuileries et du Louvre.

Rue de Rivoli (pl. R. 18, 20; *II*): **rest. de l'hôt. Continental* (p. 3), au coin de la rue de Castiglione, 3, beau local, avec café (déj. 5 fr., dîn. 7, v. c.); **rest. du Gr.-Hôt. du Louvre* (p. 4), rue de Rivoli, 172, au coin de la place du Palais-Royal (5 et 6 fr., v. c.); *bouillon Duval,* rue de Rivoli, 194, sur la petite place de Rivoli. — Place du Palais-Royal, *rest. Léon,* rue St-Honoré, 202, au 1er (1 fr. 50 et 2 fr.: au champagne, 3 fr.), grand local, salons de lecture et de correspondance. A côté, *rest. Reneaux,* prix analogues. — *Grand-Bouillon Bastide,* rue St-Honoré (presque en face des magasins du Louvre). — Rue du Louvre, nº 42 (pl. R. 20; *III*), près de la Bourse de Commerce, *café-rest. des Négociants* (déj. 3 fr.; dîn. 3 fr. 50), bon.

Le Palais-Royal (pl. R. 21; *II;* p. 89) renfermait jusque dans la seconde moitié du XIXe s. les restaur. les plus distingués de Paris. Ils ont maintenant perdu de leur importance, mais ils sont fréquentés par les étrangers en raison de la proximité des musées du Louvre. — Galerie Montpensier, du côté O. du jardin, à l'ombre l'après-midi et par conséquent préférable en été, du S. au N.: 9-12, *café Corazza-Douix* (Delabre), de 1er ordre; 23, *rest. de Paris* (L. Catelain; déj. 2 fr., dîn. 2.50); 40, *Vidrequin* (1 fr. 15 ou 1.25 et 1 fr. 50 ou 2), bon pour les prix. — Galerie Beaujolais, du côté N., près du théâtre du Palais-Royal: 17, *Grand-Véfour* (3 et 5 fr.). — Galerie de Valois, du côté E., du N. au S., en suivant les nos:

105, *table d'hôte Philippe* (1 fr. 60 et 2.10), bon; 106-109, *Véfour jeune*, à la carte et à prix fixe (3 et 4 fr.); 142-145, *Tavernier aîné* (Arviset; 2 et 2 fr. 50); 173, *brasserie Valois* (3 et 4 fr.), bonne. — Galerie d'Orléans, du côté S., *café d'Orléans.*

A l'E. du Palais-Royal (pl. R. 21; *II, III*): **Au Bœuf à la Mode*, rue de Valois, 8, à l'extrémité E. de la gal. d'Orléans; *bouillon Duval*, rue Montesquieu, 6, le principal et le meilleur de ces établissements, le seul où le service soit fait par des garçons.

3. Aux Champs-Elysées et au bois de Boulogne.

Restaurants de luxe, v. p. 14.

En deçà du Petit-Palais (à g. en montant): **rest. Ledoyen* (pl. R. 15; *II*), de 1er ordre. En face, du côté N.: *rest. des Ambassadeurs*, de 1er ordre. Au rond-point des Champs-Elysées, *tav. du Cirque*, avenue Matignon, 1. — Plus haut, à g. de l'av. des Champs-Elysées, 101, et au coin de l'av. de l'Alma, **rest. d'Albe* (déj. 4 et 5 fr., dîn. 6 et 7, v. n. c.). Plus loin encore, le *rest. du Palace-Hotel* (p. 3). — Au commencement de l'av. de l'Alma, place de l'Alma, 2, *café-rest. du Rocher* (déj. 2 fr. 50, dîn. 3). Place du Trocadéro, 2, *café-rest. du Coq.*

Au bois de Boulogne et près du bois: *rest. de la Terrasse* (Dehouve), avenue de la Grande-Armée, 74, vers l'extrémité, à dr.; *brass. Excelsior*, 81; *brass. de l'Espérance*, id., 85, à g. (3 et 3 fr. 50); *café-rest. Joli-Séjour*, id., 79 (2.50 et 3 fr.); *rest. Gillet*, avenue de Neuilly, 25, près de la porte Maillot, avec café (prix affichés); *café Dehouve*, même avenue, 93 (rue d'Orléans), aussi à prix fixe (2.50 et 3 fr.); *chalet du Touring-Club*, non loin de la porte (3 fr. 50 et 4); *café-rest. du Jardin d'Acclimatation* (p. 243); *café de la Cascade*, près de la Cascade (p. 241), de 1er ordre; *cafe des Pavillons-Chinois*, près de la porte Dauphine (p. 241); *café-rest. de l'Ile*, dans le lac inférieur (p. 241); *chalets du Cycle*, derrière l'hippodrome de Longchamp (p. 242), près du pont de Suresnes, rendez-vous des cyclistes; *Pavillon-Royal* (Boulant), café-restaur.-glacier.

4. Quartiers à l'E. et au N.-E. du Louvre, jusqu'à la Bastille et au boulevard St-Martin.

Les restaurants ci-après conviendront aux personnes qui visitent l'hôtel de ville, le musée Carnavalet, le conservatoire des Arts et Métiers, etc.

A l'E. du Louvre, jusqu'à la place de la Bastille: *bouillons Duval*, rue du Pont-Neuf, 10, près de la rue de Rivoli; puis dans celle-ci, n° 47, et rue St-Antoine, 3; *brass. Dreher*, rue St-Denis, 1, place du Châtelet; au théâtre du Châtelet, *taverne Zimmer; rest. de Paris*, boul. de Sébastopol (déj. 1 fr. 80 à 2.25, dîn. 2 à 2 fr. 50); *tav. Gruber*, boul. Beaumarchais, 1, place de la Bastille (3 fr., café compris).

Au N.-E du Louvre, jusqu'à la place de la République: *bouill. Duval*, rue de Turbigo, 3 (près des Halles Centrales), même rue, 45 (près de la rue St-Martin), et place de la République, 17; *Bonvalet*, boul. du Temple, 29-31 (2 fr. 75 et 3.50; aussi à la carte). Près du conservatoire des Arts et Métiers: *rest. du Plat-d'Etain*, rue St-Martin, vieille maison, fréquentée par les commerçants de la province. — Boulevard St-Denis: 11 et 26, *bouillons Duval*. — Boulevard St-Martin: 15, *rest. du Cercle* (1 fr. 75 à 2.50); 55, *rest. de la Porte-St-Martin* (1 fr. 15 à 1.50 et 1 fr. 25 à 2 fr.). Du côté N. du boulevard: *Lecomte*, entrée rue de Bondy, 48-50 (déj. 2 fr. 50, dîn. 3 av. le café; aussi à la carte). Place de la République, au coin de l'avenue de ce nom: *Aux Merveilles des Mers*.

5. Près des gares St-Lazare, du Nord, de l'Est et de Lyon, et près de la butte Montmartre.

Gare St-Lazare (pl. B. 18; v. p. 217): *buffet*, du côté de la cour du Havre, **rest. du Terminus*, à l'hôtel de ce nom (p. 11; déj. 5 fr., dîn. 6, v. c.); *rest. de Rome (Jarnier)*, de 1er ordre, rue du Havre, 17; *Blottier*, au coin des rues St-Lazare et d'Amsterdam (id.); *café Scossa*, rue de Rome, 14 (2.50 et 3 fr.); *rest. de l'Europe*, rue Pasquier (1 fr. 90 et 2.25); *rest. Moderne*, rue du Havre, 11 (2 et 2 fr. 50); *rest. du Havre*, rue St-Lazare, 109, et place du Havre (1.75 et 2 fr.); *bouillons Duval*, place du Havre, 12 et 14, et au coin des rues de Rome et de la Pépinière; *Au Régent*, rue St-Lazare, 100 (1.60 et 2 fr.). — *Brass. Mollard* (bière de Munich), rue St-Lazare, 115-117, en face de l'hôt. Terminus (p. 11).

Gare du Nord (pl. B. 24; v. p. 212): *buffet*, à dr. du côté de la façade; *Lequen*, boul. de Denain, 9; *Barbotte*, rue de Dunkerque, 25, en face de la gare, bon; *bouillon Duval*, au coin du boul. Magenta et de la rue Lafayette.

Gare de l'Est (pl. B. 24; v. p. 212): *rest. Schæffer*, à l'hôt. Français, rue de Strasbourg, 13, bon; *bouillon Duval*, rue de Strasbourg, 6.

Gare de Lyon (pl. G. 28): à l'extrémité du boul. Diderot, **buffet* au 1er (v. p. 183; dîn. 5 fr., v. n. c.).

Près de la butte Montmartre: *bouillon Boulant*, rue de Douai, 22, au S. du boul. de Clichy (p. 219); *rest. de l'Hippo-Palace*, au coin de la rue Caulaincourt et du boul. de Clichy, près du cimetière (déj. 2 fr. 50, dîn. 2.75, v. n. c.).

6. Restaurants de la rive gauche.

Quartier St-Germain (pl. R. 17; *II, IV*; v. p. 293): **rest. de l'hôt. du Palais-d'Orsay* (p. 5; au premier étage), de 1er ordre; *rest. Blot*, rue de Lille, 33, près de la rue du Bac, bon. — Boul. St-Germain: 229, *café-rest. des Ministères*, à côté du ministère de la Guerre; en face, 262, *café-rest. de la Légion-d'Honneur* (2.50 et

3 fr.); 170, *bouillon Duval;* 90, *bouillon St-Germain* (1 fr. 15 ou 2 et 1.25 ou 2). — *Rest. Ste-Clotilde*, square de ce nom, modeste (1 fr. 60 ou 2.10 et 1 fr. 75 ou 2.25). — *Bouillons Duval*, rue de Sèvres, 67, et rue de Buci, 18.

Près de la gare Montparnasse (pl. G. R. 16; v. p. 337): **café-rest. Lavenue*, à g. de la gare, rue du Départ, 1, de 1er ordre; *café-rest. de Versailles*, rue de Rennes, 171, en face de la gare (déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr.); *rest. Léon*, même rue, 161 (1 fr. 30 et 3 fr.); *rest. de Bretagne*, même rue, 146 (2 fr. 50 et 3 fr.); *rest. du Mans*, id., 159.

Quartier Latin (pl. R. 19; *V;* v. p. 274) et ses environs. Place St-Michel, 5, *tav. du Palais* (déj. 2 fr. 50, dîn. 3). — Quai des Grands-Augustins, 51, en aval, près du Pont-Neuf, **Lapérouse*. — Boul. St-Michel: côté g., 25, *café-rest. Soufflet;* en face, *café-rest. Vachette;* 61, *rest. Moret* (1 fr. 15 et 2); côté dr., 26, *bouillon Duval;* 34, *bouillon Boulant*. — Près du Luxembourg: **Foyot*, rue de Vaugirard, 22bis, et rue de Tournon, 33, de 1er ordre, fréquenté à la sortie du théâtre de l'Odéon; *café-rest. Voltaire*, place de l'Odéon, 1 (3 et 4 fr.). — *Tav. de Lorraine*, rue du Sommerard, 33 (à côté du musée de Cluny; fréquentée par les étudiants; à la carte).

Dans le voisinage du jardin des Plantes (pl. G. et R. 22-25; *V;* v. p. 328): **rest. de la Tour-d'Argent*, quai de la Tournelle, 15, et boulevard St-Germain, de 1er ordre; *café de l'Arc-en-ciel*, boul. de l'Hôpital, 2, en face de la gare, à la carte et à prix fixe (3 fr.).

IV. Cafés. Brasseries. Pâtisseries.

Cafés. — Paris compte env. un millier de cafés, mais il suffira de nommer ici les principaux des Grands Boulevards et quelques autres des mieux situés. Ils ferment pour la plupart vers 1 h. du matin. On y trouve un grand choix de journaux français, mais peu de feuilles étrangères. Le café y est généralement bon. La *demi-tasse* coûte de 40 à 75 c., plus 10 c. de pourboire. Le cognac apporté dans un carafon gradué se paie en proportion de ce que l'on a pris. 10 c. et au delà; la fine champagne («petit verre»), souvent autant et plus que le café. Si l'on veut se rafraîchir, on demande un *mazagran*, c'est-à-dire du café dans un verre et une carafe d'eau. Presque tous les cafés débitent de la bière; le *bock* y est souvent moins d'un sixième de litre. Une boisson agréable en été est le «citron pressé», qu'on sert dans un verre avec un siphon (50 à 60 c.) — On peut se faire servir le second *déjeuner* dans la plupart des cafés, à raison de 2 fr. 50 à 3 fr., et un *souper* composé de viande froide.

Lorsqu'il fait beau, les larges trottoirs des boulevards sont en grande partie occupés, devant les cafés et les brasseries, par des tables et des chaises. L'étranger ne saurait choisir un plus agréable passe-temps que de se placer le soir à la porte de l'un de ces éta-

blissements, pour voir défiler la foule des promeneurs. Cependant on ne peut guère recommander aux familles certains cafés du côté N. du boul. Montmartre, parce que la société y est trop mêlée; ceux du côté S. sont mieux fréquentés. — Si l'on a quelque lettre à écrire, les garçons vous donnent papier, plumes, encre et enveloppes (pourb.). — *Cafés-concerts*, v. p. 39.

Les cafés des Grands Boulevards, parmi lesquels le Grand-Café fait toutefois exception, n'ont généralement pas de *billards*, mais on en trouve dans beaucoup d'autres. Prix de l'heure, 50 c. à 1 fr. 20.

Grands Boulevards (v. aussi brasseries). — Place de la Madeleine, 2, *café Durand*, aussi un restaur., comme beaucoup de ceux qui suivent. — Boul. des Capucines: au N., *Grand-Café*, 14; *C. de la Paix*, 12 (journaux étrangers); *C. Américain*, 4 (clientèle spéciale à partir de 11 h. du soir); au S., *C. Julien*, 3; *C. glacier Napolitain*, 1. — Boul. des Italiens: au S., *C. Cardinal*, 1 et 3; *Galisaya*, 27, (American Bar); au N., *C. Riche*, 16 (restaur., v. p. 14). — Boul. Montmartre: au N., *C. Mazarin*, 16, etc.; au S., *C. des Variétés*, 9 (acteurs, journalistes); *C. de Suède*, 5. — Boul. Poissonnière, 14, *C. du Pont-de-Fer*. — Boul. Bonne-Nouvelle: au N., *C. de la Terrasse*, 30. — Boul. St-Denis, 9 et 12, aux coins des boul. de Sébastopol et de Strasbourg, *C. de France* et *C. Français* (commerçants). — Place de la République: 23, *Gr.-C. de Paris;* 10, *Gr.-C. Américain*. — Boul. du Temple, 31, *C. du Jardin-Turc* (Bonvalet).

Avenue de l'Opéra: *C. de Paris* (restaur., v. p. 13; souper après le théâtre), 41.

Palais-Royal. — Dans le jardin, au N., le *Pavillon de la Rotonde*. — Rue St-Honoré, en face de l'avenue de l'Opéra: 161, *café de la Régence*, rendez-vous des joueurs d'échecs, célèbre dans toute l'Europe; 159, *café de l'Univers*. — *Café de Rohan*, place du Palais-Royal.

Bois de Boulogne, v. restaur., p. 17.

Rive gauche. — *Café Voltaire*, place de l'Odéon, 1. — Les nombreux cafés du boul. St-Michel sont surtout fréquentés par les étudiants et les «étudiantes». A mentionner: le *C. Soufflet*, 25; le *C. Vachette*, 27, aux coins de la rue des Ecoles; le *C. du Musée de Cluny*, 20, au coin du boul. St-Germain; le *C. de la Source*, au 35; le *C. d'Harcourt*, au 47; la *taverne du Panthéon*, beau local au 63 du boul. St-Michel, à l'angle de la rue Soufflot, et le *café Mahieu*, au 65, à l'autre coin, peut-être le plus sérieux.

Brasseries. — Ces établissements ont souvent deux sortes de bière, de la *blonde* et de la *brune*, et ils la servent dans des verres d'un *quart* de litre et d'un *demi*-litre. Les prix sont de 30 ou 35 c. (brune) pour le quart et 50 ou 60 c. pour le demi-litre.

Boul. des Italiens: v. p. 15. — Boul. Montmartre: 18, **Zimmer;* 13, *Ducastaing*, également remarquables; 8, *Muller & Blaisot;*

16, *Grande Taverne.* — Avenue de l'Opéra : v. p. 15. — Boul. des Capucines : 43, *taverne Tourtel;* v. aussi p. 15. — Rue Royale, v. p. 15. — Rue St-Lazare : 119, *Jacqueminot-Graff,* jolie petite maison dans le genre alsacien ; v. aussi p. 18. — Rue du Faub.-Montmartre, 61, carrefour de Châteaudun, *taverne Montmartre;* belles salles. — Rue Montmartre, 149, près du boulevard, *taverne du Coq-d'Or,* aussi un beau local. — Boul. Poissonnière : 32, *taverne Brébant ;* 25, *brasserie Gutenberg,* bière de Munich (Spatenbræu) ; 13, *Gruber,* bière de Strasbourg. — Boul. Bonne-Nouvelle : 31, *Ducastaing,* bière de Munich ; v. aussi p. 16. — Boul. St-Denis : 15bis, *taverne Gruber:* 17, *taverne du Nègre.* — Boul. de Sébastopol : 137, près du boul. St-Denis, *taverne Flamande,* bière de Pilsen ; 135, *Tournier,* bière de Culmbach. — Boul. de Strasbourg, 2, *la Capitale,* bière de Munich (Pschorr). — Rue du Pont-Neuf : 17 et 19, *brasserie du Pont-Neuf,* bière de Culmbach ; 21, *taverne Henri IV.* — Rue de Rivoli : 130, *brass. du Lion-Rouge ;* 124, *brass. de la Palette-d'Or* (décorée de tableaux). — Rue St-Denis, 1, place du Châtelet, *Gr.-Brass. Dreher.* — Boul. Beaumarchais, 1, *Gruber* (restaur. : p. 17). — Rue des Pyramides, 3 (Tuileries), *brasserie des Pyramides,* bière de Munich (Lœwenbræu).

Les **débits de vins,** qu'on rencontre partout, ne sont guère fréquentés que par le peuple, qui y boit souvent debout, sur le comptoir, le « zinc ». Dans certaines rues (p. ex. rue St-Honoré, 33, au coin de la rue des Bourdonnais, p. 92), on remarquera aux devantures de ces établissements de belles grilles en fer forgé, qui en général datent au moins du XVIIIe s. Les cavaliers y attachaient jadis leurs chevaux. — Les *bars* sont des débits analogues un peu dans le genre anglais.

BARS avec service automatique : *Express Bar,* boul. des Italiens, 15, et boul. St-Denis, 26.

Pâtisseries. — Les plus célèbres sont à peu près les suiv. : *Julien,* rue de la Bourse, 3 ; *Favart,* boul. des Italiens, 9 ; *Frascati,* boul. Montmartre, 21 ; *Charvin,* passage de Choiseul : *Rugueneau,* rue St-Honoré, en face des magasins du Louvre : *pâtisserie du Grand-Hôtel,* place de l'Opéra ; **Chiboust,* rue St-Honoré, 163, place du Théâtre-Français ; *Bourbonneux,* place du Havre, 14 ; *Gagé,* avenue Victor-Hugo, 4, près de l'Etoile ; *A la Dame Blanche,* boul. St-Germain, 196 (glacier). Les pâtisseries vendent surtout à emporter, et la clientèle qui consomme sur place, l'après-midi, se compose principalement de femmes et d'enfants. Les *boulangeries-pâtisseries* sont d'un ordre secondaire. A mentionner cependant celles de *Ladurée,* rue Royale, 16 ; *Cateloup* (Lejiot), avenue de l'Opéra, 25 ; *Wanner,* rue de la Chaussée-d'Antin, 3.

D'un autre ordre, de *petites pâtisseries* avec étalages ouverts, qui vendent aux passants de la galette et des brioches, boul. St-Denis, 13, « A coupe-toujours », et au commenc. de la rue de la Lune, boul. Bonne-Nouvelle.

Thés, à l'anglaise : *Royalty,* rue Royale, 6 ; *Colombin,* rue Cambon, 8 ; *Neal's Tea Rooms,* rue de Rivoli, 248 ; *Kardomah,* id. 184 ; *Afternoon Tea,* boul. Haussmann, 40, etc.

Les *crèmeries*, *laiteries* ou *vacheries*, sont des locaux modestes, où l'on peut prendre le 1er déj.: tasse de café au lait ou de chocolat 25 à 30 c.; gâteau 5 à 10 c. la pièce; café au lait, deux œufs, pain et serviette 1 fr. Mentionnons p. ex. les crèmeries du boul. des Italiens, 4/6, et de la rue de Rivoli, 146.

V. Bains. Coiffeurs. Cabinets inodores.

Bains. — Bains chauds (ordin., 50 c. à 1 fr., linge non compris): *B. de la Samaritaine*, sur la Seine, en aval du Pont-Neuf, du côté de la rive dr.; *B. des Tuileries*, près du Pont-Royal, quai Voltaire; *B. de Diane*, rue Volney, 5; *B. Vivienne*, rue Vivienne, 15; *B. Ste-Anne*, rue Ste-Anne, 63, et passage Choiseul, 58; *B. de la Chaussée-d'Antin*, rue de ce nom, 46; *B. Chantereine*, rue de la Victoire, 46; *B. du Passage-de-l'Opéra*, passage de ce nom, boul. des Italiens, 10 (80 c. à 5 fr.); *Piscine Montmartre*, rue Montmartre, 163, près du boulevard; *B. St-Denis*, Faub.-St-Denis, 50 (piscine); *Grands Bains Tivoli* (piscines, etc.), boul. des Batignolles, 32; *B. Racine*, rue Racine, 5; *B. du Colisée*, rue de ce nom, 14, aux Champs-Elysées. — Grands établissements spéciaux: *Hammam* (bains turco-romains à 5 fr.), rue des Mathurins, 18, au coin de la rue Auber (entrée pour les dames, boul. Haussmann, 47); *Balneum*, rue Cadet, 16bis, même genre (2 fr.); *Hammam-Monge*, sur la rive g., rue du Cardinal-Lemoine, 63 (1 fr. 50 à 2 fr. 50), etc. — *Piscine Rochechouart*, rue de ce nom, 65 (1 fr. 25; vendredi réservé aux dames). — *Bains Guerbois*, rue du Bourg-l'Abbé, 7. — *Bains de fumigations Rochechouart*, rue de ce nom, 67; *du docteur Allard*, rue Blanche, 23; *bains de boue*, rue de Rivoli, 222; *bains électriques* (Potin), rue du Rendez-Vous, 6. — *Bains d'air comprimé*, rue des Pyramides, 17.

Bains froids de Seine, du 1er mai au 30 sept.: *Grande Ecole de Natation*, quai d'Orsay, près du pont de la Concorde, grand établissement modèle; *B. du Pont-Royal* (entrée du côté du quai Voltaire); *B. du Louvre*, près du pont des Arts; *B. du Pont-Neuf*, quai de la Mégisserie; *B. du Pont-Solférino* (dames), quai des Tuileries; *B. des Fleurs*, quai de la Mégisserie. Les bains froids se paient de 20 à 60 c., linge non compris.

Coiffeurs. — On trouve des *coiffeurs* dans toutes les rues, souvent à l'entresol. Prix ordinaires: taille des cheveux, 30 à 50 c.; barbe, 20 à 30 c. Les frictions et autres services supplémentaires sont ordinairement chers. Refuser les offres, de même que les pommades, cosmétiques, etc., qu'on trouve à meilleur compte chez les parfumeurs. Coiffeurs pour hommes: boul. Montmartre, 21, 19 et 11; boul. des Italiens, 12, 23 et 29; rue Le Peletier, 4; rue Marengo, 2 (*Adolphe*, près du Louvre); rue de Rohan, 2 (*Henri*); rue du Helder, 3, etc.; boul. des Capucines, au Grand-Hôtel; rue de la Paix, 17; place de la Madeleine, 10, etc.; boul. St-Germain, 180; boul. St-

Michel, 36. — Bien des coiffeurs ordinaires ont des «salons pour dames». Prix ordinaires. 1 à 1 fr. 50. Coiffeurs en renom pour dames: *Auguste* (Petit), rue de la Paix, 7; *Dubois*, rue Daunou, 20; *Autard*, rue de Castiglione, 6 (2 à 5 fr.): *Gabriel*, rue St-Honoré, 229; *Cotreau*, rue Royale, 18, dans la cour. Ces sortes de coiffeurs sont ordinairement chers, surtout s'ils vont à domicile (jusqu'à 20 fr.).

Cabinets inodores. — Les *chalets de nécessité* ou *de commodité*, qui se trouvent sur la voie publique, sont généralement fort convenables, d'ordinaire à 5 c., ou 10 c. avec toilette, voire même gratuits, ainsi que des *urinoirs pour dames*, encore en petit nombre. Nous citerons aussi quelques-uns des autres, ordinairement à 15 c. Au *Palais-Royal:* rue St-Honoré, 155, à côté du bureau des omnibus; dans le palais même, péristyle Joinville, 78, près du théâtre. — Au *jardin des Tuileries*, aux extrémités de l'allée des Orangers, du côté de la rue de Rivoli. — Aux *boulevards:* passage de l'Opéra, galerie du Baromètre, 9; passage des Princes, 14bis; passage Jouffroy, 43, près du boul. Montmartre; boul. Bonne-Nouvelle, 40 (Gymnase). — Aux *Champs-Elysées:* à dr. au commencement, avenue Gabriel, et plus loin aussi à dr. — Au *Luxembourg*, entre la grande allée et le boul. St-Michel et à dr. derrière le musée, avec urinoirs. Il y en a naturellement dans les *gares*. — Au *parc Monceau*, dans la rotonde, boul. de Courcelles. — Au besoin, s'adresser à un sergent de ville.

VI. Moyens de transport.

Paris a précédé toutes les autres villes dans la création des moyens de transport modernes. Il y avait déjà sous Louis XIV (au moins dès 1662) des carrosses de louage, dont le vieux nom «fiacre» remonte à une auberge de St-Fiacre située dans la rue de ce nom. De cette époque datent aussi les premiers essais d'installation d'un service régulier d'omnibus, qui ne furent repris avec succès qu'en 1827-1828 (à Londres en 1829). Depuis 1900 la capitale a vu créer aussi de nouveaux tramways électriques ou mécaniques en grand nombre, et surtout le Métropolitain (v. p. 26).

1. Voitures de place et de remise. Automobiles. — Les *voitures de place* ou *fiacres*, au nombre de plus de 15 000, sont pour la plupart à 2 places ou à 3 en comptant celle qui est à côté du cocher ou le strapontin des voitures découvertes. On ne peut occuper ces 3es places que du consentement du cocher, mais il les refuse très rarement. Les chevaux vont vite, même dans les rues animées. Le prix unique de la course (v. le tarif p. 46 de l'appendice), dans toute la ville, est de 1 fr. 50 de jour (de 6 h. du mat., 7 h. en hiver, à minuit et 1/2), plus 25 c. de pourb., 50 c. si

l'on se sert du strapontin. On paie donc assez cher pour les petites courses. Pour les longues, ce prix est au contraire modéré et l'étranger préférera les fiacres aux omnibus, avec lesquels on perd toujours du temps. Le prix des courses à l'heure (2 fr.) est aussi peu cher relativement, c'est pourquoi les cochers n'aiment pas cet arrangement. Ils sont tenus de l'accepter, mais ils trouvent toujours des prétextes pour refuser et les réclamations à la police sont désagréables.

En arrêtant une voiture, avoir soin d'en demander le *numéro* au cocher, qui doit vous remettre un bulletin portant le numéro de sa voiture et indiquant le tarif maximum, qu'il lui est interdit de dépasser, et qui est d'ailleurs gravé sur une plaque en émail au revers du siège. Il est utile de garder le numéro pour les réclamations, qui se font aux agents de police ou mieux aux bureaux qui sont aux stations.

Les voitures des cochers à chapeau blanc sont généralement meilleures. Celles qui ont des roues garnies de caoutchouc sont agréables et on les reconnaît à la clochette au cou des chevaux. Voitures à galerie pour les bagages, v. p. 1 et 2. Les autres cochers ne refusent pas d'ordinaire de placer une malle à côté d'eux. — A une heure avancée de la nuit, p. ex. après le théâtre, prendre garde à la couleur des lanternes des fiacres, qui varie suivant le quartier de remisage: *jaune* pour le centre de la ville, *rouge* pour l'ouest, *vert* pour la rive g. et *bleu* pour le nord-est, car les cochers qui rentrent ont le droit de refuser de conduire dans d'autres quartiers.

Tarifs, règlement, etc., v. à la fin de l'appendice, p. 46.

Les *voitures à compteur*, qui n'ont encore marché qu'à titre d'essai, paraissent abandonnées.

Si l'on veut une voiture plus convenable, par ex. pour des visites, on loue une *voiture de grande remise* à la demi-journée ou à la journée, à la semaine, etc. (30 fr. et plus par jour). S'adresser pour cela et pour plus de renseignements aux bureaux de la Compagnie générale des voitures: place du Théâtre-Français, 1, et boul. des Capucines, 22, ou à ceux de l'Urbaine, rue Taitbout, 59. On en trouve en station près de l'Opéra, de la Madeleine, de certains cercles, etc., mais il faut débattre les prix (course, env. 3 fr.).

Loueurs de voitures: *Bellanger*, rue du Mont-Thabor, 38; *Comoy & Perrin*, Faubourg St-Honoré, 252; *Maison Daga*, rue de Laborde, 8.

Les *automobiles* rentrent dans la catégorie des voitures de grande remise et stationnent parfois avec elles. On en trouve toujours à leur station centrale, rue Halévy, à dr. de l'Opéra, et généralement devant le Grand Hôtel (p. 4). Prix (dont on conviendra) pour une demi-journée: env. 20 fr. Il n'y a pas de tarif.

2. Omnibus et tramways. — Ces voitures parcourent en principe la ville de 7 h. ou 7 h. $^1/_2$ du matin à minuit 20. Il en

passe à bien des endroits toutes les 5 min. Certains tramways desservent de plus la banlieue. Il n'est pas facile de se reconnaître dans leur longue liste (v. p. 29 de l'appendice). On fera bien de noter quelques lignes qui passent dans le voisinage de l'hôtel choisi et de s'informer pour le reste dans le bureau d'omnibus ou de tramways le plus rapproché.

Les *omnibus* ordinaires appartiennent à la Compagnie Générale des Omnibus, fondée en 1855, avec monopole jusqu'en 1910, dont les bureaux sont rue St-Honoré, 155 (place du Théâtre-Français). Outre celles de l'intérieur et de l'impériale, les voitures ont derrière quelques places de plate-forme, d'où l'on peut passer à l'intérieur dès qu'il y a une place libre.

Les *tramways* se divisent en *tramways de la Compagnie des Omnibus, tramways Nord*, dits officiellement *tramways de Paris et du Département de la Seine; tramways Sud* ou *de la Comp. Générale Parisienne de Tramways, tramways de l'Ouest parisien, de la Rive gauche de Paris* et quelques autres tramways (v. l'append., p. 36), mais on a livré et on livrera encore à l'exploitation quantité de *tramways électriques* ou *mécaniques*, importants par leurs parcours dans Paris et qui vont loin dans la banlieue. Enfin il y a les *funiculaires* de Belleville (p. 85) et du Sacré-Cœur (p. 218).

Les omnibus et les tramways ont dans le haut, de chaque côté, des *écriteaux* avec les noms des stations extrêmes, et, par derrière, un autre écriteau désignant celle où la voiture se rend. Les principaux points de l'itinéraire sont en outre indiqués tout autour de la voiture, qui porte souvent aussi à différents endroits la lettre ou les lettres désignant la ligne. Enfin les voitures se distinguent encore par la couleur de leurs caisses et les feux de leurs lanternes.

Toutes les voitures à traction de chevaux se prennent au passage, s'il y a de la place (on peut alors les faire arrêter), ou bien aux bureaux, qui sont assez rapprochés les uns des autres. Les tramways mécaniques ne s'arrêtent en principe qu'aux bureaux et à certains carrefours ou points importants, désignés par des écriteaux aux becs de gaz. Un écriteau à une voiture avec le mot *complet* indique que toutes les places de l'intérieur sont occupées, mais il n'y en a pas pour l'impériale, qu'on voit suffisamment du dehors. Il n'est pas rare qu'il faille attendre longtemps pour avoir de la place à certaines heures ou en temps de pluie et les dimanches et jours de fête. S'il y a beaucoup de monde attendant à un bureau, demander un *numéro* (rien à payer), en désignant l'endroit où l'on veut aller; on est alors sûr de passer à son tour. Les places se paient seulement lorsqu'on est monté, sur la demande du conducteur.

Les *prix* des anciens tramways et omnibus sont uniformément, dans Paris, de 30 c. pour l'intérieur et la plate-forme et 15 c. pour l'impériale ou 30 c. avec correspondance. Avec les tramways sor-

tant de Paris, on paie un supplément qui varie suivant la distance: 10, 20, 30 c. et plus pour l'intérieur, et la moitié pour l'impériale ou la plate-forme des tramways sans impériale. — Les prix des tramways électriques sont de 15 et 10 c. dans Paris et 5 c. par section hors de la ville.

Si aucune des lignes traversant l'endroit où l'on est ne passe à celui où l'on veut aller, on prendra celle qui croise la ligne directe et l'on descendra au bureau du point d'intersection (s'informer auprès du conducteur), pour y changer de voiture: c'est alors un *trajet par correspondance*. Le système des correspondances permet ainsi de changer de ligne, pour se rendre dans n'importe quelle direction, voire même aux localités environnantes. Les détails à ce sujet sont affichés dans les voitures. On demande «une correspondance» en payant sa place. Il faut avoir soin de descendre au bureau où a lieu la correspondance, que le conducteur annonce à haute voix pour tout le monde. Entrer alors au bureau et demander encore un *numéro*, comme ci-dessus. Si l'on ne se présente pas ensuite à l'appel du numéro, au passage de la voiture, on perd son droit à l'usage de la correspondance. Le billet de *correspondance* qu'on a reçu dans l'autre voiture se remet en paiement au conducteur, avant le départ.

Pour descendre d'un omnibus ou d'un tramway ailleurs qu'à un bureau, on peut demander au conducteur de vous prévenir et on a toujours le droit de faire arrêter la voiture.

Les *mail-coaches* à l'anglaise, pour certaines excursions aux environs, partant d'habitude de la place ou de l'avenue de l'Opéra, sont des voitures publiques de luxe plus spéciales pour les Anglais.

Les *tapissières* qui circulent particulièrement sur les boulevards à certaines heures les jours de courses, font le service des hippodromes.

3. Métropolitain. — Ce chemin de fer électrique a été commencé en 1898. C'est maintenant le moyen de transport le plus important à l'intérieur de Paris. Il est presque tout entier souterrain (tunnel voûté, large de 7 m. 50 en moyenne), sauf quelques parties où il est aérien (viaducs de la place d'Anvers à la station du Combat ou rue de Meaux, v. p. 244). Traversant la ville de l'E. à l'O., il en fait le tour par les boulevards du Nord et passera plus tard aussi sur la rive gauche (v. p. 27). Voici les parties ouvertes jusqu'en septembre 1903: du *cours de Vincennes* (pl. R. 34) à la *porte Maillot* (pl. B. 9; p. 240), avec embranchements à la *place de l'Etoile* (pl. B. 12) sur le *Trocadéro* (pl. R. 8; *I;* p. 234) et sur la *porte Dauphine* (pl. R. 6; p. 240), puis de l'Etoile (v. ci-dessus) à la *place de la Nation* (pl. R. 31) par les boulevards du Nord (ligne circulaire Nord; longue de 12415 m. de la porte Dauphine à cette place). Les stations sont sous la voie publique, celles de la partie aérienne à mi-hauteur des viaducs; on y descend ou monte par de larges escaliers. Trains des plus fréquents et

arrêts très courts (se hâter). Prix uniques: 25 c. en 1re cl. et 15 c. en 2e ou 20 c. aller et retour, avant 9 h. du matin. Détails sur le parcours, v. l'appendice, p. 39.

La rapidité de la circulation et l'encombrement des wagons surprendront l'étranger. Au début et si l'on est pressé, on prendra les 1res, dont on fait passer le public à certaines stations avant celui des 2es. Le malaise qu'éprouvent parfois les personnes délicates dans le Métropolitain n'est pas dû au manque d'air, mais plutôt à la cohue et à l'odeur des désinfectants. La catastrophe survenu le 10 août 1903 à la station des Couronnes (p. 257) aura pour conséquence l'amélioration de l'éclairage et de l'aération. On a aussi placé des lanternes portant le mot „sortie".

La *ligne circulaire Sud* (22 kil.) s'étendra de la place de l'Etoile (pl. B.12) à celle d'Italie (pl. G.23) et au pont d'Austerlitz (pl. G.25) et sera aérienne du pont de Passy (pl. R.8), où elle traverse la Seine en viaduc (95 m. d'ouverture sur un bras et 75 m. sur l'autre; env. 12 m. au-dessus du fleuve), à la rue de Vaugirard (pl. G.16) et du boul. St-Marcel (pl. G.22) au quai de la Rapée (pl. G.25), en passant sur la Seine en amont du pont d'Austerlitz, sur un viaduc colossal à une seule arche haute de 30 m. à la clef et de 175 m. d'ouverture. Enfin il y aura un autre viaduc au pont de Bercy (pl. G.28; ligne de Vincennes à la place d'Italie). La construction des viaducs sur la Seine demandera au moins deux ans, mais le reste du parcours sera probablement terminé en 1904. Le prix de revient du kilomètre varie sur les différentes lignes de 2 760 000 fr. à 3 361 000 fr. env. — Autres lignes concédées, v. l'appendice, p. 42, 43.

4. Bateaux à vapeur. — Un autre moyen de locomotion fort pratique, très peu dispendieux et agréable, ce sont les bateaux-omnibus circulant sur la Seine. Leur service est divisé en trois sections: *Charenton-Auteuil, Pont-d'Austerlitz-Auteuil* et *Pont-Royal-Suresnes*. Les bateaux de Suresnes se reconnaissent à leurs dimensions plus considérables. Il importe de noter que si l'on prend un de ces derniers pour aller à un endroit dans l'intérieur de la ville, on paie comme pour la banlieue. Les escales sont indiquées sur notre grand plan de Paris: les signes ● et ⊙ indiquent les lignes de Charenton-Auteuil et de Pont-d'Austerlitz-Auteuil, qui ont été changées récemment, et ○ celles de Pont-Royal-Suresnes. Voir p. 43, 44 de l'appendice. Il y a partout deux débarcadères, celui d'en haut pour le service en amont et celui d'en bas pour le service en aval. — Il y a aussi, les dim. et fêtes, un service de St-Cloud à Suresnes et réciproquement.

Les places se paient sur les bateaux: Charenton-Auteuil, par la rive gauche, 10 c. la sem. et 20 c. les dim. et fêtes; Austerlitz-Auteuil, 10 et 20 c.; Pont-Royal-Suresnes, 20 et 40 c.; St-Cloud-Suresnes (v. ci-dessus), 25 c.

Nota. Le service des bateaux est interrompu en aval quand le niveau des eaux atteint 4 m. 50 au Pont-Royal et en amont au delà de 4 m. 75 au même pont, ainsi qu'en cas de brouillard intense ou lorsque la Seine charrie des glaçons. Heure des premiers et des derniers départs: 6 h. ou 7 h. du mat.; 6 h. ou 9 h. du soir, suivant la saison. Les départs fréquents varient suivant les besoins du service.

5. Chemin de fer de Petite-Ceinture. — Cette ligne, *la Ceinture*, qui fait le tour de Paris à l'intérieur des fortifications,

avec *embranch. sur le Champ-de-Mars* (trains directs), a pour principal point de départ et d'arrivée la *gare St-Lazare* (pl. B. 18; v. p. 217), mais elle est aussi desservie par des trains partant de la *gare du Nord* (pl. B. 24; v. p. 212). Elle est en correspondance avec les lignes de banlieue. Voir, pour les détails sur le parcours, le tableau de l'appendice (p. 45).

Départs toutes les 10 min. Le trajet entier dure 1 h. 40. La vue n'y est bien dégagée que dans la partie S.-O., d'Auteuil à Vaugirard, et encore à la traversée de la Seine en amont. Il n'y a que deux classes. Les prix sont peu élevés; on paie 40 et 20 c. d'une gare quelconque à la voisine et à la suivante, 55 et 30 uniformément pour un parcours supérieur. Aller et retour: 60 et 30 ou 90 et 50 c. Les wagons ont des impériales. Eviter d'y changer de place pendant la marche des trains, car il y a assez souvent des accidents, aux tunnels.

Le *chemin de fer de Grande-Ceinture*, qui passe loin de Paris et sur lequel il y a peu de trains, est d'un intérêt secondaire pour les étrangers visitant Paris. Ils n'auront guère à s'en servir.

VII. Poste. Télégraphe. Téléphone. Colis postaux.

Poste. — La *poste centrale* est rue du Louvre (pl. R. 21; *III*). Les guichets pour le public sont dans la galerie de ce côté, et ceux de la poste-restante dans une autre galerie à dr. (v. aussi p. 195). Il y a en outre 107 bureaux dans les différentes parties de la ville, reconnaissables le soir à des lanternes bleues, et des bureaux auxiliaires. Les bureaux sont ouverts tous les jours de 7 h. du matin en été (1er mars-1er nov.) et de 8 h. en hiver à 9 h. du soir dans la semaine; ils ferment à midi les dim. et fêtes. A la poste centrale, les guichets de la poste-restante sont ouverts plus longtemps que les autres, c.-à-d., tous les jours sans exception, de 8 h. du matin à 9 h. du soir.

Principaux bureaux. — *1er arrond.* (Louvre): hôtel des Postes (v. ci-dessus); avenue de l'Opéra, 2 (sera prochainement transféré à la rue Ste-Anne, 4); Bourse du Commerce (p. 211); rue de Castiglione, 3; rue des Capucines, 13; r. Cambon, 30; r. St-Denis, 90; r. des Halles, 9. — *2e arrond.* (Bourse): place de la Bourse, 4; palais de la Bourse; r. de Cléry, 25; r. Marsollier, 9; r. de Grammont, 16. — *3e arrond.* (Temple): r. Réaumur, 47; boul. St-Martin, 41; r. des Filles-du-Calvaire, 3, etc. — *4e arrond.* (Hôtel-de-Ville): hôtel de ville; tribunal de Commerce (boul. du Palais); r. de la Bastille, 2; r. des Francs-Bourgeois, 28. — *5e arrond.* (Panthéon): r. de Poissy, 9; r. Monge, 104; boul. de l'Hôpital, 26; r. Claude-Bernard, 77. — *6e arrond.* (Luxembourg): r. du Four, 36, et de Rennes, 53; rue de Vaugirard, au coin de la rue de Tournon (Luxembourg); r. Danton, 10; r. Littré, 22; palais du Sénat; r. St-Romain, 6, etc. — *7e arrond.* (Palais-Bourbon): r. des Sts-Pères, 22; r. Amélie, 12; av. Duquesne, 40; r. du Bac,

146; av. Bosquet, 81; boul. St-Germain, 195; r. de Bourgogne, 2 (Chambre); r. de Grenelle, 103, etc. — *8e arrond.* (Elysée): r. d'Amsterdam, 19; boul. Malesherbes, 6; r. Boissy-d'Anglas, 3 (pl. de la Concorde); avenue des Champs-Elysées, 33; r. Montaigne, 26; av. Friedland, 21; r. Clément-Marot, 12. — *9e arrond.* (Opéra): boul. des Capucines (Gr.-Hôtel); r. de Provence, 54; r. Milton, 1; r. Lafayette, 35; r. Bleue, 14; r. Ste-Cécile, 7; r. Ballu, 31; r. Fontaine, 23; Grand-Hôtel. — *10e arrond.* (St-Laurent): r. d'Enghien, 21; r. de Strasbourg, 8 et 10; bureau de la gare de l'Est; gare du Nord; place de la République, 10; r. des Ecluses-St-Martin, 10; r. de Château-Landon, 22. — *11e arrond.* (Popincourt): boul. Beaumarchais, 68; boul. Richard-Lenoir, 108; boul. Voltaire, 102; av. Parmentier, 139; r. Alexandre-Dumas, 1. — *12e arrond.* (Reuilly): r. Erard, 5; boul. Diderot, 19; boul. de Reuilly, 40; r. Gallais, 34; r. du Rendez-Vous, 36; av. Ledru-Rollin, 80. — *13e arrond.* (Gobelins): place Jeanne-d'Arc, 41; av. d'Italie, 27; r. de la Glacière, 75. — *14e arrond.* (Observatoire): boul. de Montparnasse, 174; av. d'Orléans, 17 et 19; r. de l'Ouest, 81. — *15e arrond.* (Vaugirard): r. de Lourmel, 35; r. Blomet, 93; boul. Pasteur, 56. — *16e arrond.* (Passy): av. Marceau, 29; r. P.-Guérin, 13; place Victor-Hugo, 3; r. Dufresnoy, 16bis; r. de Bellancourt, 3; av. du Trocadéro, 50. — *17e arrond.* (Batignolles): r. des Batignolles, 28; r. Legendre, 183; av. de la Grande-Armée, 50bis; r. Meissonier, 6, et r. Bayen, 16. — *18e arrond.* (Montmartre): r. Doudeauville, 4; r. de Clignancourt, 72; r. des Abbesses, 8; boul. Rochechouart, 68. — *19e arrond.* (Buttes-Chaumont): r. de Flandre, 86; r. d'Allemagne, 139, 3 et 211; r. Benjamin-Constant, 2. — *20e arrond.* (Ménilmontant): r. Etienne-Dolet, 42; r. des Pyrénées, 347 et 200; r. de Bagnolet, 55.

Pour les objets de correspondance à destination de Paris, l'administration recommande de mettre le numéro de l'arrondissement.

Il y a des *boîtes aux lettres* chez les débitants de tabac, qui vendent aussi des timbres, à des colonnes sur les boulevards, aux monuments publics, aux gares des ch. de fer, etc.

Tarif. — I. France, Algérie, Tunisie, colonies françaises et Tripoli de Barbarie. *Lettres ordinaires:* affranchies, 15 c., par 15 gr. — *Cartes postales:* ordinaires, 10 c.; avec réponse payée, 20 c. — *Journaux,* à Paris: 1 c. par exemplaire jusqu'à 25 gr. et 1/2 c. par excédent de 25 gr. — *Autres imprimés sous bandes* (au plus 1/3 de la surface): 1 c. par 5 gr. jusqu'à 20 gr.; 5 c. de 20 gr. jusqu'à 50 gr., puis 5 c. par 50 gr. jusqu'à 3 kilos. — *Papiers d'affaires et échantillons:* 5 c. par 50 gr., jusqu'à 3 kilos, ou 350 gr. pour les échantillons. Les dimensions ne peuvent excéder 45 centim. pour les imprimés et les papiers (75 sur 10 en rouleau) et aussi pour les échantillons d'étoffes sur carte, 30 pour les autres. — *Recommandation:* pour les lettres, 25 c. en sus; pour les imprimés, papiers d'affaires et échantillons, 10 c. — *Lettres chargées* ou contenant des valeurs déclarées (maximum de 10000 fr.), le montant inscrit en toutes lettres sur l'enveloppe et celle-ci fermée au moins avec 2 cachets à la cire, outre le port: 25 c. de droit fixe et 10 c. par 500 fr. déclarés. — *Mandats de poste:* 5 c. par 5 fr. jusqu'à 20 fr., 25 c. de 20 à 50 fr., 50 c. de 50 à 100 fr., 75 c. de 100 à 300 fr., 1 fr. de 300 à 500 fr., puis 25 c. par 500 fr.

II. Etranger, pays de l'Union postale universelle. *Lettres ordinaires:* affranchies, 25 c. — *Lettres recommandées,* 25 c. en sus. *Cartes-lettres,* 25 c. *Cartes postales,* 10 et 20 c., comme ci-dessus. — *Lettres chargées:* pour l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, l'Italie, le Luxembourg et la Suisse, affranchissement et recommandation comme pour les autres et 10 c. par 300 fr. déclarés; pour l'Angleterre, 20 c. par 300 fr., jusqu'à 3000. Les timbres apposés sur les lettres chargées pour l'étranger doivent y être espacés les uns des autres. *Imprimés* en général, 5 c. par 50 gr. — *Papiers d'affaires:* 25 c. jusqu'à 250 gr., puis 5 c. par 50 gr. — *Echantillons:* 10 c. jusqu'à 100 gr., puis 5 c. par 50 gr. — *Mandats de poste:*

25 c. par 25 fr., pour la plupart des pays de l'Union, avec maximum de valeur de 500 ou de 1000 fr.; pour la Suisse, comme pour la France même (v. p. 29); 10 c. par 10 fr., avec maximum de 252 fr. (10 livres), pour la Grande-Bretagne.

Il se fait onze levées et huit distributions les jours ouvrables, quatre les dim. et fêtes.

La *clôture des chargements*, pour Paris, ainsi que pour la province et l'étranger, a lieu entre 4 h. $^1/_2$ et 5 h. $^1/_2$ selon les bureaux. Les lettres ordinaires peuvent encore partir par le courrier du soir, moyennant un *affranchissement supplémentaire* de 5 c., si elles sont mises dans les boîtes spéciales des bureaux avant la levée particulière, dont l'heure varie avec les bureaux et les directions à suivre et au sujet de laquelle on consultera d'abord les avis qui se trouvent aux boîtes. Il y a aussi des cafés et des brasseries qui expédient les lettres en retard moyennant un supplément de 5 c. jusque vers 7 h. du s., et l'agence Fournier le fait jusqu'à 7 h. 10 du « Petit Parisien », boul. Montmartre, 20, et jusqu'à 7 h. 45 de ses bureaux, rue de la Bourse, 1. — Les départs pour les pays d'outre-mer sont affichés dans les bureaux de poste.

Télégraphe. — Le service des dépêches commence à 7 h. ou à 8 h. du m. et cesse en principe à 9 h. du s., mais il y a des bureaux spéciaux où il dure plus longtemps et même deux où il est permanent: *jusqu'à 11 h.*, Champs-Elysées, 33; place de la République, 10; rue des Halles, 9; au Luxembourg; à la gare du Nord; r. Blomet, 93; r. Singer, 9; r. de la Bastille, 2; r. Ballu, 31; boul. St-Martin, 41; r. Monge, 104; boul. de l'Hôpital, 26; *jusqu'à minuit*, avenue de l'Opéra, 2; Grand-Hôtel; rue Boissy-d'Anglas, 3; r. d'Amsterdam, 19; *jour et nuit*, rue de Grenelle, 103, et à la Bourse. Le bureau de la Bourse est situé derrière ce bâtiment rue Notre-Dame-des-Victoires.

Le tarif s'applique par mot, avec un minimum de 10 mots dans la correspondance intérieure et de 5 mots ou sans minimum dans la correspondance internationale. Dans la première, les noms composés de départements, villes, communes, boulevards et rues, et les numéros des maisons ne sont comptés que pour un seul mot. Au service international on peut écrire certains noms composés en un seul mot, par ex. « Aixlachapelle » pour Aix-la-Chapelle et « rue Delapaix » pour rue de la Paix. Toutefois la longueur maximum du mot est fixée à 15 caractères pour le langage clair, 10 pour le langage convenu et 5 par groupes de chiffres.

Tarif. — France. *Dépêche* entre deux bureaux quelconques de la France, de la Corse, de la princ. de Monaco, de l'Algérie et de la Tunisie, 5 c. par mot, avec minimum de 10 mots. *Télégramme avec priorité* pour les trois dernières destinations ci-dessus, le double de la taxe ordinaire. *Récépissé*, sur demande, 10 c.

Des *mandats télégraphiques* peuvent être expédiés à l'intérieur de la France jusqu'à 5000 fr., aux conditions des mandats de poste, plus le prix du télégramme et 50 c. pour avis au destinataire.

Etranger, par mot: avec minimum de 5 mots, Belgique, Luxembourg et Suisse, 12 c. 1/2; Allemagne, 15 c.; Hollande, 16 c.; Angleterre, Autriche-Hongrie, Italie, Espagne, Portugal, 20 c.; — sans minimum, Danemark, 24 c. 1/2; Suède, 28 c.; Roumanie, Serbie, 28 c. 1/2; Norvège, 36 c.; Russie d'Europe et R. du Caucase, 40 c.; R. d'Asie, 1 fr. 90 et 3 fr. 25; Turquie d'Europe, T. d'Asie et îles turques, 53 c.; Grèce, 53 c. 1/2 et 57 c. (îles). — *Télégramme urgent*, le triple de la taxe ordinaire. — Mandats télégraphiques entre la France et certains pays, tels que l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Belgique, la Hollande, l'Italie, la Suisse, etc., jusqu'à 500 fr., aux mêmes conditions que ci-dessus.

La **télégraphie pneumatique** fonctionne dans Paris au tarif suivant: carte-télégramme («petit bleu»), 30 c., quel que soit le nombre de mots de la dépêche, le double avec réponse payée. Les formulaires se vendent dans les bureaux télégraphiques, qui ont des boîtes spéciales au dehors. — Correspondance par la même voie, sous enveloppe, ne pesant pas plus de 7 grammes, 30 c.

Téléphone. — *Service urbain*, de Paris avec Paris, 15 c. par 3 min. de communication. *Service suburbain: a)* avec un centre téléphonique du département de la Seine, 25 c. par 3 min.; *b)* avec un centre téléph. des dép. de Seine-et-Oise et de Seine-et-Marne, voir le tableau affiché sur la porte de la cabine téléphonique. *Service interurbain:* consulter l'«Annuaire des Téléphones» mis à la disposition du public dans les bureaux de poste. *Service international:* avec l'Allemagne, l'Angleterre, la Belgique, l'Italie, le Luxembourg et la Suisse (Londres, 10 fr.; Berlin, 6 fr.: Bruxelles, 3 fr.; Turin, 3 fr. 50; Berne, 4 fr.). La taxe des communications échangées après 9 h. du soir entre la France et la Belgique, le Luxembourg et l'Italie (service interurbain) n'est que les 3/5es de celle de jour. Les taxes du service international variant avec chaque localité, il faut consulter le tableau affiché dans la salle d'attente des bureaux, dont les plus importants sont à l'hôtel des Téléphones (rue du Louvre) et au palais de la Bourse.

Des communications téléphoniques *urgentes* peuvent être échangées avec l'Allemagne. Leur taxe est le triple de la taxe ordinaire sans toutefois pouvoir dépasser 15 fr. P. ex.: Berlin, taxe ordinaire 6 fr.; taxe de comm. urgente 15 fr.

Les personnes qui désirent obtenir une communication téléphonique doivent en faire la demande à l'employé de service dans la salle d'attente du bureau.

L'*avis d'appel téléphonique* est une communication par laquelle l'expéditeur indique au destinataire: 1° le poste où ce dernier doit se rendre pour recevoir la communication; 2° l'heure à laquelle l'expéditeur se propose de faire inscrire sa communication. La taxe de l'avis d'appel est de 25 c. pour Paris, une localité du dép. de la Seine ou une localité du dép. de Seine-et-Oise distante de moins de 25 kilom.; 30 c. pour une localité du dép. de Seine-et-Oise distante de plus de 25 kilom., et 40 c. pour toute autre localité.

Colis postaux. — Les petits colis, dits *colis postaux* bien que leur service ne dépende pas de la poste, ne doivent renfermer

ni or, ni argent, ni objets précieux, ni matières dangereuses, ni lettres ou notes ayant le caractère de correspondance.

Dans Paris, le service est fait par un concessionnaire dont le bureau central est rue du Louvre, 23, en face de la grande poste, et qui a env. 400 bureaux d'expédition dans la ville, bureaux de tabac et bureaux auxiliaires des postes. Il y a deux catégories pour le poids, jusqu'à 5 kilos et de 5 à 10. Les prix sont de 25 ou 40 c. par colis à domicile, chez le concierge, et 65 ou 70 c. contre remboursement. Il y a 3 levées et 3 distributions par jour, 1 levée et 2 distributions les dim. et fêtes.

Pour la province, pour l'Algérie, la Tunisie et les colonies françaises, le service est fait par les compagnies de chemins de fer et les compagnies maritimes subventionnées. Il y a trois catégories de colis: de 3 kilos et au-dessous, de 3 à 5 et de 5 à 10, les dimensions ne dépassant pas 1 m. 50. Le tarif est, selon la catégorie, de 60 c., 80 c. et 1 fr. 25, pour un colis livrable en gare ou à certains bureaux de poste, et 25 c. de plus s'il est livrable à domicile. Assurance 10 c. jusqu'à une valeur de 500 fr.

Pour l'étranger, le poids est fixé à 5 kilos. Les tarifs varient selon les pays: Allemagne, Belgique et Suisse, 1 fr. 10; Espagne, Italie, 1 fr. 35; Angleterre, Autriche-Hongrie, Hollande, 1 fr. 60, etc. Ces colis doivent être cachetés à la cire.

Bureaux des chemins de fer dans Paris, pour les messageries, ouverts de 7 h. du m. à 8 h. du s., seulement jusqu'à midi les dim. et fêtes. *Nord:* rue du Bouloi, 21; rue Paul-Lelong, 7; rue Gaillon, 5; place de la Madeleine, 7; boul. de Sébastopol, 34; rue St-Martin, 326; rue des Archives, 63; quai de Valmy, 33; rue du Faub.-St-Antoine, 21; place St-Sulpice, 6. — *Est:* rue Notre-Dame-des-Victoires, 28; rue du Bouloi, 9; boul. de Sébastopol, 34; place de la Bastille, à la gare de Vincennes; place St-Sulpice, 6; rue de la Chaussée-d'Antin, 7; rue Ste-Anne, 6; rue de Turbigo, 55. — *Ouest* et *Etat:* rue de l'Echiquier, 27; boul. et impasse Bonne-Nouvelle; rue du Perche, 9; rue du Bouloi, 17; rue du 4 Septembre, 10; rue de Palestro, 7; place St-André-des-Arts, 9; place de la Bastille, à la gare de Vincennes; rue Ste-Anne, 6. — *Orléans* et *Etat:* rue de Londres, 8; rue Paul-Lelong, 7; rue Gaillon, 5; rue St-Martin, 326; place St-Sulpice, 6; place de la Madeleine, 7; rue de Paradis, 21bis; boul. de Sébastopol, 34; rue des Archives, 63; rue du Bouloi, 21; quai de Valmy, 33; rue du Faub.-St-Antoine, 21. — *Lyon:* rue St-Lazare, 88; rue des Petites-Ecuries, 11; rue St-Martin, 252; rue de Rambuteau, 6; rue de Rennes, 45; place de la République, 16; rue Ste-Anne, 6; rue Tiquetonne, 64.

VIII. Théâtres. Concerts. Expositions artistiques.

Paris compte env. 20 grands théâtres proprement dits. Les représentations y commencent entre 8 h. et 8 h. $^1/_2$ et durent généralement jusqu'à minuit. Les heures d'ouverture variant souvent, on fera bien de consulter toujours les journaux ou les affiches. Il y a des colonnes spéciales pour les affiches de théâtres, concerts, bals, etc. Presque tous donnent en hiver, les dimanches et fêtes et même le jeudi, des représentations extraordinaires de jour dites *matinées*, qui ont lieu de fait l'après-midi. Beaucoup des principaux théâtres sont fermés en été.

Les «programmes détaillés», qui se vendent aux portes et dans les salles, ne contiennent que les programmes des théâtres, des articles de peu de valeur, des réclames et des annonces, mais parfois aussi le compte-rendu de la pièce.

Les meilleures places sont d'abord les *fauteuils d'orchestre*, puis les *stalles d'orchestre*, le *parterre*, pour les petites bourses, et, notamment avec des dames, les *fauteuils de balcon*, ceux des *premières* ou des *galeries*, les *premières* et les *deuxièmes loges de face*. Les plus mauvaises sont celles de l'*amphithéâtre*, sauf peu d'exceptions, en particulier à l'amphithéâtre de l'Opéra derrière les fauteuils d'orchestre. Les dames ne vont pas au parterre et elles ne sont pas non plus toujours admises à l'orchestre, ni avec chapeau ou coiffure. La disposition et les noms des places ne sont pas les mêmes dans toutes les salles. Ils ont d'habitude, outre le rez-de-chaussée, 3 et 4 étages, désignés en partie par les noms de «balcon», «galerie» et «loges». On devra en général éviter les *places de côté* et des deux dernières galeries, surtout à l'Opéra.

Dans les théâtres les plus fréquentés, les meilleures places sont quelquefois prises plusieurs jours à l'avance. Les *bureaux de location* du théâtre sont ouverts d'habitude de 10 ou 11 h. du m. à 6 h. du s. Il y a à côté du guichet de la location un modèle de la salle, à l'aide duquel on peut choisir parmi les billets disponibles. Les billets pris d'avance coûtent d'ordinaire 50 c. à 2 fr. de plus que le soir au bureau. Les *avant-scènes* et les *loges*, de 4 à 8 places, ne se louent guère d'avance qu'en entier; seulement le soir, au bureau, on peut en avoir des billets séparés. Les prix sont beaucoup plus élevés aux *agences des Théâtres* sur les boulevards, au Grand-Hôtel, dans l'av. de l'Opéra, etc. Se défier des billets offerts par des marchands aux portes et sur la voie publique. Les prix varient souvent.

Un billet pris le soir ne donne pas droit à une place déterminée dans le rang pour lequel il est valable. L'ouvreuse vous indique une place non louée, mais on a toujours le droit de se faire montrer la feuille de location et de choisir parmi les places qui ne sont pas louées.

Au *vestiaire* on paie 25 c.; 50 c. si l'on est avec une dame. Il y a

de plus 10 à 25 c. à payer pour le *petit banc*, que l'ouvreuse donne aux dames. Dans certaines salles de spectacle, il y a devant les places des étuis, où il suffit de jeter 50 c. pour en retirer une jumelle.

Dans presque tous les théâtres parisiens, il y a une troupe de *claqueurs* payés, qui applaudissent sur un signe du chef de la claque. Ils sont placés au parterre dans les grands théâtres ou à l'un des rangs supérieurs dans les autres. Il serait inutile de protester contre cette vieille organisation, d'autant plus que ces gens tiennent à mériter leur paie (à l'Opéra, la claque coûte, dit-on, 24 000 fr. par an). Il y a aussi des «entrepreneurs de succès dramatiques» qui procurent une fois pour toutes aux théâtres un certain nombre de claqueurs.

L'**Opéra** (pl. B. et R. 18; *II;* p. 79) est excellent tant au point de vue de l'interprétation musicale des chefs-d'œuvre, qu'à celui des ballets et de la mise en scène. Représentations les lundi, mercr. et vendr., en hiver aussi le samedi. Jours préférés, le lundi et le vendredi. Toilette de soirée aux premières places. Les dames sont admises sans chapeau aux fauteuils d'orchestre et de balcon. Première chanteuse, Mme Rose Caron. — Les origines de l'opéra remontent en France jusqu'au XVIe s. Pierre Perrin obtint en 1669 le privilège de faire représenter des opéras en français, mais il le céda en 1672 à J.-B. Lully, dont les opéras charmèrent les Français durant un siècle. De 1683 à 1787, avec une interruption due à un incendie (v. p. 89), on joua au Palais-Royal, puis à la Porte St-Martin, sur l'emplacement où est le square Louvois (p. 264), et enfin, de 1821 à 1874, dans la rue Le Peletier.

Prix au bureau: avant-scènes et 1res loges de face, 17 fr.; balcon, baignoires d'avant-scène et 1res loges de côté, 15; faut. d'orchestre, 2es loges de face et baignoires, 14; 2es de côté, 10; 3es de face, 8; stalles de parterre, 7; av.-sc. des 3es, 5; faut. de 4e d'amphith., 3; 4es de face, 3; 4es de côté et 5es, 2.

Le **Théâtre-Français** ou la *Comédie-Française* (pl. R. 21; *II;* p. 88) est encore la grande interprète du genre classique et sans rivale pour la tragédie, le drame et la comédie. Les dames sont admises aux fauteuils d'orchestre, mais sans chapeau. — La Comédie-Française a été formée par la fusion, ordonnée par Louis XIV en 1680, des deux troupes de l'hôtel de Bourgogne (p. 198) et du théâtre Guénégaud (p. 295), que Molière avait dirigé jusqu'à sa mort (1673). L'inauguration eut lieu le 26 août, jour où l'on joua *Phèdre*, de Racine. En 1689, la Comédie-Française fut transférée dans la rue des Fossés-St-Germain, et en 1782, au théâtre de la Nation (auj. l'Odéon). A la Révolution, les conservateurs restèrent dans l'anc. bâtiment, tandis que les révolutionnaires, avec Talma à leur tête, allèrent s'installer au Palais-Royal, où ils formèrent le Théâtre-Français par leur réunion avec le théâtre des Variétés. L'organisation actuelle du théâtre est basée sur un décret de Napoléon Ier, émis à Moscou en 1812.

Au bureau: avant-scènes des 1res loges, 10 fr.; loges de rez-de-ch., 1res, avant-sc. des 2es et baignoires, 8; fauteuils de balcon, 10 et 8; faut. d'orch., 8; loges de face de 2e étage, 6; loges découv. de 2e rang, 5; loges de face de 3e rang, 3.50; loges découv. de 3e rang, 3; parterre, 2.50; 3e galerie et faut. de la 4e, 2, etc.

L'Opéra-Comique, place Boïeldieu (pl. R. 21; *II*; v. p. 81), destiné d'abord aux petits opéras avec dialogues, a maintenant des préférences pour le genre pompeux du Grand-Opéra et le drame lyrique. Toilette à peu près comme à l'Opéra.

Au bureau: avant-sc. de rez-de-ch. et de balcon, loges et faut. de balcon 1er rang, 10 fr.; baign. et faut. de balcon 2e et 3e rang, 8; avant-sc. et loges de face des 2es, 6; faut. de 3e gal., 4; stalles de parterre, 3.50; av.-sc., loges et stalles de 3e gal., 3, etc.

L'Odéon (pl. R. 19; *IV*; p. 327), place de ce nom, près du Luxembourg, est le second théâtre classique de Paris. Les dames y sont admises à toutes les places, excepté au parterre. En grande partie, toilette de soirée.

Prix au bureau: avant-sc. de rez-de-ch. et des 1res, 12 fr.; baign. d'avant-sc., 10; 1res loges de face, 8; fauteuils d'orch., 6; faut. de la 1re gal., 6 et 5; stalles de la 2e gal., 3.50; 2es loges de face, 3; parterre, 2.50, etc.

Le **Vaudeville** (pl. R. 18-21; *II*), au coin de la rue de la Chaussée-d'Antin et du boul. des Capucines, est aussi très fréquenté. On y donne des drames et des comédies. Jolie salle. C'est là que joue Mme Réjane.

Au bureau et en location: avant-scènes de rez-de-ch. et de balcon (4 pl.), 15 fr. par pl.; 1res loges (6, 5 et 4 pl.), 12 fr. par pl.; baignoires (6, 5 et 4), 10 fr. par pl.; faut. de balcon prem. rang, 12; autres rangs et faut. d'orch., 10; faut. de foyer, 7, 6 et 5; loges de foyer et de 2e gal. de face, 6; 3es, 4 et 2, etc.

Le **Gymnase** (pl. R. 24; *III*), boul. Bonne-Nouvelle, 38, un des meilleurs théâtres de Paris, donnant surtout des comédies de genre.

Au bureau et en location: avant-sc. de rez-de-ch. et de balcon, 15 fr.; baignoires, faut. d'orch., loges et faut. de balcon, 10; faut. de foyer, 6; loges de foyer, 5 et 4; loges de 2e galerie, 3 et 2.50; stalles de 2e gal., 3; 3e gal., 2 et 1, etc.

Théâtre Sarah-Bernhardt (pl. R. 25; *V*), en face du précédent. Mme Sarah Bernhardt y tient souvent les premiers rôles.

Au bureau et en location: avant-sc. de rez-de-ch., 15 fr.; baign., loges et faut. de balcon 1er rang, 12; faut. de 2e rang et d'orchestre, 10; 1re galerie, 7; faut. de 1re gal., 6; avant-sc. de 2e gal., 4; stalles de parterre, 3.50; faut. de 2e gal., 2.50; amphith., 1 fr.

La **Porte-St-Martin** (pl. R. 24; *III*), sur le boulevard St-Martin, donne des drames, etc. On y voit parfois M. Coquelin aîné dans les grands rôles.

Au bureau: avant-sc. de rez-de-ch., 15 fr.; du 1er ét., baign. et loges de 1er balcon, 12 fr.; faut. de 1er balcon, 12 et 10; faut. d'orch., 10 et 7; 2e balcon, 6 et 5; galerie, 3.50; stalles d'amphith., 1er rang, 1.25, etc.

Théâtre Antoine (pl. R. 24; *III*), boul. de Strasbourg, 14. Pièces modernes. L'acteur Antoine, directeur de ce théâtre, a été le fondateur de l'anc. Théâtre-Libre.

Avant-scènes de rez-de-ch. et de balcon, 8 fr.; loges, 7; baign., 6; faut. d'orch. et de balcon 1er rang, 5; autres rangs, 4; stalles d'orch., 2.50; loges de foyer et faut. de foyer, 1er rang, 3; avant-scènes de foyer, 2.50; foyer autres rangs, 2; loges, avant-scènes et stalles de 3e gal., 1. Location sans augmentation de prix.

Les **Variétés** (pl. R. 21; *III*), boul. Montmartre, excellent dans le vaudeville, la pièce bouffonne et grivoise, les opérettes et les revues.

Au bureau et en location: avant-sc. de rez-de-ch. et des 1res (5 pl.), 12 fr. par pl.; baign. (4, 5 et 6 pl.) et loges de 1re galerie (4 et 6 pl.), 10 fr. par pl.; faut. de balcon, 12 et 10; faut. d'orch., 10; faut. de foyer, 5 et 6; 2e gal., 4 et 3, etc.

La **Gaîté** (pl. R. 24; *III;* v. p. 199), au square des Arts-et-Métiers, a déjà maintes fois changé de destination et joue un peu de tout.

Au bureau: avant-sc. de rez-de-ch. et de 1re gal. et baign., 8 fr.; faut. et loges de 1re gal., 7; faut. d'orch., 5; avant-sc., loges et faut. de 2e gal., 5; stalles d'orch., 3; stalles de 2e gal., 3; de 3e gal., 2.50 et 2, etc.

Les **Nouveautés** (pl. R. 21; *II*), boul. des Italiens, 28, donnent des revues, des opérettes et des vaudevilles.

Au bureau: avant-sc. de rez-de-ch. et des 1res, loges entières, 50 fr.; baign., 1res loges et faut. d'orch., 8; faut. de balc., 8 et 7; faut. de gal., 5 et 4; stalles d'orchestre et 2es loges, 6 et 4, etc.

Le **Palais-Royal** (pl. R. 21; *II*), petit théâtre au coin N.-O. du Palais-Royal et rue Montpensier, donne des vaudevilles et des farces d'une moralité souvent peu rigoureuse; mais on y rit et s'y amuse beaucoup.

Au bureau: avant-sc. et faut. de balcon 1er rang, 8 fr.; 1res loges, baign., faut. de balc. 2e rang, 7; faut. de gal. de face et avant-scène 1re galerie, 5; 1re gal. de côté, 4; stalles de la 2e gal., 2.50, etc.

Les **Bouffes-Parisiens** (pl. R. 21; *II*) sont une petite salle de la rue Monsigny, 4, et du passage Choiseul, donnant des opérettes.

Au bureau: avant-sc. de rez-de-ch. (5 pl.), 10 fr. par place; baign. et loges de balcon (5 et 4 pl.), 8 fr. par place; avant-sc. de 2e gal., 8 fr. les 4 places; faut. d'orch. et de balcon, 8; stalles de 2e gal., 2; stalles de 3e gal., 1, etc.

La **Renaissance** (pl. R. 24; *III*), à côté du théâtre de la Porte-St-Martin, est actuellement un théâtre pour comédies, drames, etc. On y voit Mme Jane Hading dans ses créations.

Au bureau: avant-sc. du rez-de-ch. et balcon, 5 fr.; baign., 12; loges de balcon et faut. de balcon 1er rang, 12; autres rangs et faut. d'orchestre, 10; avant-scène et loges de 1re gal., 5; 2e gal., 2.50.

Les **Folies-Dramatiques** (pl. R. 27; *III*), rue de Bondy, 40, près de la place de la République, représentent des comédies, etc.

Au bureau et en location: faut. de balcon, 8 fr.; faut. d'orchestre, 7, 4 et 3; stalles, 2; 1re gal., 2, 2e gal., 1 et 75 c., amphith., 50 c.

Le **Châtelet** (pl. R. 24; *V;* v. p. 175), place de ce nom, est une vaste scène pour les pièces à grand spectacle, les féeries avec ballets. Le plafond lumineux se démonte en été pour donner de l'air à la salle.

Au bureau: loges de balcon (8 pl.), 7 fr. 50 par pl.; faut. de balcon, 9; faut. d'orch., 8 et 6; faut. de gal., 6, 5 et 4; parterre, 3; 1er amphith., 3; 2e amphith. 2.50, etc.

L'Ambigu-Comique (pl. R. 24; *III*), boul. St-Martin, 2, joue des drames, des mélodrames, des pièces patriotiques, etc.

Au bureau: 1res avant-sc., 9 fr.; 1res loges, 8; faut. d'orch. 7, 6 et 5; faut. de foyer, 4 et 3, etc.

Autres théâtres méritant d'être mentionnés: *théâtre de Cluny*, boul. St-Germain, 71, près du musée de Cluny, le gymnase-dramatique de la rive gauche (prix, 6 fr. à 1 fr.); *Athénée* (pl. R. 18; *II*), square de l'Opéra (12 fr. 50 à 1 fr. 50); *Th. Déjazet*, boul. du Temple, 41 (8 fr. à 1 fr.); *Th. du Château-d'Eau*, rue de Malte, 50 (près de l'av. de la République; 5 fr. à 60 c.); *la Bodinière* (théâtre d'art international), rue St-Lazare, 18 (pl. B. 18; *II;* 5 fr. à 2 fr.); *la Robinière*, rue Lafayette, 3, pièces vécues, réalisme (10 fr. à 2 fr.); *Comédie Mondaine* (ex-Divan Japonais; pl. B. 20), rue des Martyrs, 75 (1 fr.); *Nouveau-Théâtre*, rue Blanche, 15; les *Mathurins*, rue de ce nom, 36 (pl. B. 18; *II*), etc.

Le *théâtre Robert-Houdin*, boul. des Italiens, 8, est spécial pour les scènes de physique, de prestidigitation en matinée (de 5 à 2 fr.) et cinématographie le soir (50 c.). — Petits Théâtres (pièces plutôt lestes): *Th. Trianon* (pl. B. 20), boul. Rochechouart, 80 (1080 places; 5 fr. à 1 fr.); les *Capucines*, boul. de ce nom, 39; le *Grand-Guignol*, rue Chaptal, 20bis; *Th. Pigalle*, boul. de Clichy, 48; *Th. Rabelais*, même boul., 43; *Bouffes du Nord*, Faub. St-Denis, 209; *Th. lyrique* (anc. Th. Maguera: pl. B. 17), av. de Clichy, 50, etc. — Théâtres de l'anc. banlieue, réservés au drame: *des Batignolles*, boul. de ce nom, 78; *de Belleville*, rue de ce nom, 46; *des Gobelins*, av. de ce nom, 73; *de Grenelle*, rue Croix-Nivert, 55; *de Montmartre*, rue d'Orsel, 43; *de Montparnasse*, rue de la Gaîté, 31, etc. — Théâtres de Guignol: aux Champs-Elysées, à dr. et à g. de l'av. Marigny, aux Tuileries, au Luxembourg et au parc de Montsouris. — *Théâtrophone*, boul. des Italiens, au th. des Nouveautés (audition de pièces jouées à l'Opéra, aux Français, etc.).

Concerts. — Les célèbres concerts du *Conservatoire de Musique* (p. 83) ont lieu de janvier à avril. On n'y exécute que des chefs-d'œuvre de musique classique.

Aucune place disponible en dehors de celles des abonnés empêchés. Se faire inscrire le mardi et le sam. qui précèdent le concert, de 9 h. à 11 h. du mat., au bureau, rue du Conservatoire, 2. Prix: stalles de gal. et 1res loges, 15 fr.; stalles d'orch., 12; loges de rez-de-ch., 10; 2es loges, 9; 3es loges, 5; amphith., 1er et 2e rang, 5; autres rangs, 4.

Concerts Lamoureux, de musiques classique et wagnérienne, le dim., en hiver, au Nouveau-Théâtre (v. ci-dessus), rue Blanche, 15: prix, de 8 à 2 fr. 250 exécutants.

Concerts Colonne, dans le même genre, au théâtre du Châtelet ou au Nouveau-Théâtre (v. ci-dessus), aussi le dim. en hiver: prix, de 10 à 4 fr. 250 exécutants.

Il se donne surtout en hiver des *concerts de musique de chambre* dans certaines salles spéciales: *Erard*, rue du Mail, 13; *Pleyel*, rue Rochechouart, 22; *Æolian*, av. de l'Opéra, 32, etc. Les affiches et les journaux donnent les détails à ce sujet.

Il y a encore les *concerts du jardin d'acclimatation* (p. 242), et, durant la bonne saison, sauf empêchement, les *musiques mili-*

taires, dans les jardins des Tuileries, du Palais-Royal et du Luxembourg et dans divers parcs et squares, généralement le dim., puis le jeudi et encore les mardi et jeudi (Tuileries) ou les mercr. et vendr. (Palais-Royal) ou mardi et vendr. (Luxembourg). Ces musiques jouent d'ordinaire de 4 à 5 h., au commencement (1er mai à mi-juin) et à la fin de la saison, et de 5 à 6 h. du 16 juin au 31 août. La principale est celle de la Garde Républicaine (v. les journaux).

Pour la **musique religieuse** dans les églises, voir aux articles concernant *la Madeleine* (p. 77), *St-Roch* (p. 88), *la Trinité* (p. 216), *Notre-Dame* (p. 271) et *St-Sulpice* (p. 300).

Expositions artistiques. Le Grand Palais (p. 74) des Champs-Elysées est destiné à l'exposition annuelle de la *société nationale des Beaux-Arts* du 15 avril au 30 juin; de 8 h. à 6 du s. (entrée, 1 fr.; 50 c. le dim. après midi; jour du «vernissage», 10 fr.); et à celle de la *société des Artistes français* du 1er mai au 30 juin (mêmes prix). D'autres expositions sont organisées par le *cercle Artistique et Littéraire* et par celui de l'*Union Artistique* mentionnés p. 43. *Exposition des femmes peintres et sculpteurs,* boul. Pereire, 175 (de févr. à mars). Il y en a ensuite dans la *galerie Georges Petit* (Exposition des femmes artistes, en janvier; entrée, 1 fr.), rue Godot-de-Mauroi, 12, et rue de Sèze, 8; dans les *galeries de la Bodinière* (p. 37), rue St-Lazare, 18, et la *galerie des artistes modernes,* rue Caumartin, 19; dans la *galerie Durand-Ruel,* rue Laffitte, 16, et dans la *galerie Le Barc de Boutteville,* rue Le Peletier, 11; à l'*Art Nouveau* (Bing), rue Chauchat, 19, et rue de Provence, 22, etc.; puis, dans la *galerie Haussmann,* boul. Haussmann, 67, et au *salon de la Plume* (exp. permanente), rue Bonaparte, 31. Ces expositions ont lieu à la fin de l'hiver et au printemps (v. les journaux).

IX. Cirques. Spectacles divers. Cafés-concerts. Bals publics.

Cirques. — Nouveau-Cirque, rue St-Honoré, 251 (pl. R. 18; *II*), avec une piste qui se convertit instantanément en piscine pour spectacles nautiques. Prix: 5, 3 et 2 fr.; à 2 fr., ce sont des places de promenoir (debout).

Cirque d'Hiver (pl. R. 27; *III*), boul. des Filles-du-Calvaire. Représentations d'oct. à avril. Prix: 2 fr., 1 fr. et 50 c. Jour préféré, le samedi (abonnements).

Cirque Medrano ou *Boum-Boum* (pl. B. 20), boul. Rochechouart, 63; 4 fr. à 50 c.; dim. et fêtes, 5 fr. à 75 c.

Hippo-Palace, un hippodrome, au boul. de Clichy, près du cimetière Montmartre (pl. B. 17).

Spectacles divers. — Les *Folies-Bergère,* rue Richer, 53 (pl. B. 21; *III*), sont un local très fréquenté, moitié théâtre, moitié café-concert. On y fume et l'on s'y promène dans le pourtour. La société y est des plus mêlées. Promenoir, 3 fr.; fauteuils, 4 à 7. — *Th. Marigny,* carré des Champs-Elysées, côté droit. — Autres établissements du même genre : l'*Olympia* (pl. R. 18; *II*), boul. des Capucines, 26 (fauteuil d'orchestre 6 fr., 7 en location, promenoir 3 fr. le s., 2 en matinée, 2e galerie 2 fr.); le *Casino de Paris* (pl. B. 18; v. p. 216), rue Blanche, 15, et rue de Clichy, 16 (5 à 2 fr., 3 les mercr. et sam.), et, jusqu'à un certain point, divers *cafés-concerts* (v. ci-dessous). Pour le Moulin-Rouge, entièrement transformé en 1903, v. p. 40.

Les PANORAMAS, naguère nombreux, tendent à disparaître. Il n'en reste que les deux panoramas religieux de Montmartre (v. p. 219). — *Photorama Lumière,* rue de Clichy, 18 (vues panoramiques du monde entier; de 2 h. $^1/_2$ à 6 h. et de 8 h. $^1/_2$ à 11 h.).

Le MUSÉE GRÉVIN, créé par le célèbre dessinateur de ce nom, boul. Montmartre, 10, à côté du passage Jouffroy, est une galerie de figures représentant des personnages illustres, des scènes de toute sorte, historiques et d'actualité, ouverte de 1 h. à 11 h. du soir. Il y a une salle de théâtre (comédies, vaudevilles, opérettes; prix: matinées, 1 fr.; soirées, 2 fr.). Dans le sous-sol, une reconstitution du cachot de Marie-Antoinette à la Conciergerie (p. 269) et des scènes de la Révolution, ainsi qu'une salle pour projections lumineuses (cinématographe). Concert de 3 h. à 6 h. et de 8 à 10 $^3/_4$.

Dans le même genre, le *musée de la Porte-St-Denis,* boul. St-Denis, 8 (50 c.), et le *Nouveau Musée,* boul. St-Martin, 14 (50 c.).

PHONOGRAPHES: *Salon du Phonographe* (Pathé), boul. des Italiens, 26 et rue de Richelieu, 98 (magasin); *Columbia,* boul. des Italiens, 34. — Théâtrophone, v. p. 37.

Cafés-concerts. — Ces cafés, où les consommations et les chants sont de qualité secondaires et qui donnent encore de petites représentations, sont nombreux et de genres très variés. Il suffira de mentionner les principaux. L'entrée libre, à certains cafés-concerts, n'est qu'une ruse pour attirer le public, car on est obligé de prendre au moins une consommation, qui coûte, selon la place, de 5 fr. à 75 c. et qui est généralement médiocre. Les plus fréquentés, en été, sont aux Champs-Elysées: le *café-concert des Ambassadeurs,* le premier à dr.; l'*Alcazar d'Eté,* le second; le *Jardin de Paris* (pl. R. 15; *II*), à g., couvert en cas de pluie (entrée, 5 fr.; les dim. et fêtes à 2 h. $^1/_2$, 1 fr.). En hiver, quelques-uns aussi en été: la *Scala* (pl. R. 24; *III*), boul. de Strasbourg, 13, avec salle à ciel ouvert en été (places, 6 fr. à 1 fr.); l'*Eldorado,* presque en face, nº 4; *Parisiana,* boul. Poissonnière, 27 (6 à 2 fr.); le *Concert Parisien,* rue de l'Echiquier, en face de la rue Mazagran, et rue du Faubourg-St-Denis, 37 (3 fr. à 50 c.); le *Petit-Casino,* boul. Montmartre, 12

(1 fr. 50 et 1 fr., avec une consommation); *Ba-ta-clan,* boul. Voltaire, 50 (4 fr. à 75 c.); *Trianon,* v. p. 37; *la Cigale* (pl. B. 20), boul. Rochechouart, 122, en face du cirque Medrano (5 fr. à 75 c.); *Concerts Rouges,* rue de Tournon, 6; *la Fourmi* (pl. B. 23), boul. Barbès, 10; *la Côte d'Azur,* boul. de Clichy, 75; *Concert Européen,* rue Biot, 5; *Concert de l'Epoque,* boul. Beaumarchais, 10; *théâtre-concert du Moulin-Rouge* (pl. B. 17), pl. Blanche (à dr. de la stat. du Métro.), revues, quadrilles réalistes, etc.; *théâtre-concert de la Grande Roue* (v. p. 41), en été dans les jardins, en hiver dans la salle de théâtre, la *Gaîté-Rochechouart* (pl. B. 23), boulevard de ce nom, 15; *la Pépinière,* rue de ce nom, 9, près de la gare St-Lazare, fréquenté surtout par les gens de maison (2 fr. 50 à 80 c.), etc. — Voir encore plus loin aux bals.

Cabarets artistiques. — Ces curieux établissements sont intermédiaires entre les cafés-brasseries et les cafés-concerts. Ils ne sont que pour les hommes qui cherchent à s'amuser, le soir et la nuit, sans autre souci que le plaisir. Leur origine remonte au fameux cabaret du Chat-Noir, fondé en 1882 par Rodolphe Salis, fréquenté alors par les célébrités des lettres et des arts et qui n'existe plus. La plupart sont à Montmartre («la Butte»): rue Pigalle, 58, *le Tréteau de Tabarin* (boîte à Fursy; chansons politiques); avenue Trudaine, 28, l'*Ane Rouge;* rue de Douai, 42, *la Roulotte;* boul. Rochechouart, 108, *cabaret de la Veine;* boul. St-Germain, 119, *caveau du Cercle;* boul. de Clichy, 36, *cabaret des Arts;* 75, *Eugène Buffet* (revue); 62, *cabaret des Quat'z-Arts;* boul. Rochechouart, 84, *cabaret Aristide-Bruant,* où l'on est reçu par des farces plus ou moins spirituelles, des injures, etc.; rue Champollion, 7, *les Noctambules* (fréquenté par les étudiants), etc. Puis, au dernier rang, les cabarets illusionnistes: boul. de Clichy, 53, *cabaret de l'Enfer* et *cab. du Ciel;* 34, *cabaret du Néant,* etc.

Bals publics. — Durant le carnaval ont lieu des *bals masqués* publics, dont les plus curieux sont les *bals de l'Opéra,* une excentricité parisienne. Il y en a 4, 3 du mois de janvier au mardi-gras et 1 à la mi-carême. Ils commencent à minuit et durent jusqu'au jour. Entrée: un cavalier, 20 fr.; une dame, 10 fr. Les hommes doivent être travestis ou en costume de bal, les dames n'y vont que masquées. Pour des étrangers en compagnie de dames, qui veulent seulement voir le bal, le mieux est de prendre une loge. — Bals masqués aussi ou «redoutes» durant le carnaval, à l'*Olympia* (p. 39), au *Casino de Paris* (p. 39), etc.; prix divers (v. les affiches).

Les *bals publics* ordinaires, moins nombreux qu'autrefois, sont encore des particularités de Paris. Il est bien entendu que tout le monde n'y peut aller. Le principal sur la rive dr. est le *Moulin de la Galette,* rue Lepic, 71 (les jeudi, sam. et dim.). Viennent ensuite le *bal Bullier* (p. 337), sur la rive g., carrefour de l'Observatoire, 9 (pl. G. 19), fameux comme bal d'étudiants (1 et 2 fr. selon le jour; les jeudi, sam. et dim.; aussi des concerts); la *Salle Wagram,* avenue de ce nom, 39bis, près de l'arc de triomphe (1 fr.; les mardi et jeudi), etc.

Au **mardi-gras** et le jeudi de la **mi-carême,** les jeunes parisiens et parisiennes se bombardent avec des «confetti» (petits disques de papier

de couleur). — A la **fête du 14 juillet** (anniversaire de la prise de la Bastille, p. 181), il y a des bals aux carrefours des rues pendant trois nuits de suite (du 12 au 14) et un feu d'artifice qu'on voit bien de Montmartre (p. 218).

Grande Roue de Paris: de 1 h. à minuit l'été et de 1 h. à 6 h. l'hiver: ascension 1 fr. la sem., 50 c. les dim. (v. p. 40).

X. Sports. Clubs. Agences de voyages.

Les **courses** de chevaux ont lieu depuis le mois de février jusqu'en novembre: les courses plates à Longchamp (p. 242), à Chantilly (p. 400), à Maisons-Laffitte (p. 394) et à St-Cloud (p. 343; courses au trot); les courses à obstacles surtout à Auteuil (p. 241), à Vincennes (p. 263; chevaux de demi-sang), à St-Germain-Achères, etc. Les journaux donnent les détails d'avance. Les sommes engagées dans les paris aux courses s'élèvent maintenant à env. 200 millions par an. Il est prélevé sur les paris 1% pour l'élevage, 2% pour les œuvres d'assistance publique et 4% pour frais d'administration. Prix d'entrée: pesage, 20 fr. (dames, 10 fr.); tribune, 5 fr.; pelouse, 1 fr.: voit. à 1 cheval, 15 fr.: 2 chevaux, 20 fr.

Longchamp. Courses fréquentes. La «première de Longchamp», au commencement d'avril, est pour ainsi dire le premier jour du Bois au printemps, celui où se montrent les modes nouvelles. Le Grand-Prix, de 250 000 fr. ou davantage, vers la mi-juin, inaugure en quelque sorte la saison d'été (v. p. xi). — *Auteuil*. Courses en février, mars, juin, juillet, novembre et décembre. C'est là que se court, le dimanche qui précède le Grand-Prix, le grand steeple-chase de Paris, de 120 000 fr. — *Chantilly*. Courses au printemps et en automne. Au printemps, prix du Jockey-Club (100 000 fr.).

Manèges et **chevaux à louer** pour la promenade: *Duphot*, rue de ce nom, 12; *Lejeune & Calmette*, rue d'Enghien, 42; *Pellier*, rue Chalgrin, 3; *Lalanne*, rue Troyon, 12; *Hensman*, avenue Bugeaud, 55, ces trois derniers près du Bois. Cheval pour une promenade de 3 h., 10 à 15 fr. — *Ventes* de chevaux et de voitures, au *Tattersal*, rue Beaujon, 24.

Cyclisme. Il y a un impôt de 6 fr. par an et par place sur les bicyclettes ordinaires, 12 pour ceux qui sont mus par une machine, et ils doivent être munis d'une plaque avec le nom du propriétaire, d'une plaque de contrôle délivrée contre paiement de l'impôt, d'un avertisseur sonore et d'une lanterne. Les cyclistes domiciliés à l'étranger sont exempts de la taxe, mais à la condition de s'être fait délivrer par les douanes, à leur entrée en France, un permis de circulation. Les grands centres du cyclisme sont: l'avenue de la Grande-Armée (p. 76), la Porte-Maillot, le bois de Boulogne à l'O. avec les chalets du Touring-Club et du Cycle (p. 242). Les hôtels n'ont pas toujours d'installation pour les bicyclettes. La circulation dans les rues est dangereuse, mais on peut faire de belles courses aux environs.

Magasins: *Clément-Humber*, rue du Quatre-Septembre, 19; *American Cycles*, place de la Madeleine, 6; *Hurtu*, av. de la Grande-Armée, 29; *Peugeot*, même avenue, 22; *Cycles Rochet*, même av., 62.

Leçons, location, etc.: *Petit*, avenue des Champs-Elysées, 23; diverses maisons dans l'avenue de la Grande-Armée, etc. Pistes: *piste vélocipédique municipale* de Vincennes (v. p. 262; réservée aux courses des sociétés de Paris le dim.; location: matinée 10 fr.; après-midi 25 fr.; entraînement: 25 fr. par an; 5 fr. par mois pour les membres des sociétés autorisées; entrée, le jeudi 50 c.); *vélodrome Buffalo*, rue Parmentier, 36 (Neuilly-sur-Seine; piste de 300 m. en bois; entraînement: 50 c.; courses tous les dim. et jeudi de mars à nov.); *vélodrome de la Seine*, à Levallois (pl. B. 7) rue de Courcelles, 173; *vélodrome de Courbevoie*, boul. Bineau, 20; *vélodrome du Parc-des-Princes* (pl. G. 1), près de la gare d'Auteuil (plan du bois de Boulogne, dans le bas, à dr.; piste de 666 m. 66; entraînement: 50 c.; courses t. l. dim., loges 7 fr., pesage 5 fr., 1res 3 fr., 2es 2 fr., 3es 1 fr. de mars à nov.); *vélodrome de l'Est* (piste municipale), à Charenton, près du bois de Vincennes (pl. de Paris G. 35; courses, v. p. 262, 263); *Casino-Vélodrome d'Aulnay-lès-Bondy*, place du Marché, courses, bals, etc., les dim. et fêtes, à 2 h. (entrée, 50 c.).

L'**automobilisme** s'est développé en France plus rapidement que nulle part ailleurs, ce qui tient à l'excellent état des routes. Pour l'*Automobile-Club de France*, qui n'en forme plus qu'un avec le Yacht-Club (p. 43) dep. 1900, v. p. 43.

Magasins: *International Automobile Office*, rue de Sèze, 4-6; *Perrot-Duval*, boul. Pereire, 239; *Gitlet-Forest*, av. de la Grande-Armée, 75. — Accessoires: *C. Billy*, rue d'Artois, 13; *E. Finet*, rue du Temple, 157; etc. — Costumes pour automobilistes: *O. Ström & fils*, tailleurs scandinaves, rue de la Chaussée-d'Antin, 16.

Le **canotage** compte beaucoup d'amateurs, en été, sur la Seine, à Asnières (p. 341), Argenteuil (p. 392), Chatou (p. 374), Bougival (p. 377), etc., et sur la Marne, à Joinville-le-Pont (p. 420), à Nogent (p. 419). Il se donne des *régates* dans ces endroits et à Paris, entre autres: le match à huit rameurs, à Suresnes, en mai; les régates internationales, au bassin d'Asnières, en juillet; les grandes régates, le match Paris-Francfort-sur-le-Mein, les championnats de la Seine et de France, tous au bassin de Courbevoie-Asnières, en août et septembre; la coupe de Paris, au bassin du Perreux, en sept., etc.

Puis ce sont encore les *parties de ballons*, dans les jardins publics, aux Tuileries et au Luxembourg; le *foot-ball*, en particulier au bois de Boulogne, près des lacs; des *courses à pied* («cross-country»), dans le bois du côté de St-Cloud, de Ville-d'Avray et de Meudon; des *jeux de boules*, organisés par des sociétés aux bois de Boulogne et de Vincennes; le *polo*, aussi au bois de Boulogne, près du pont de Suresnes; les *exercices* du Racing-Club (p. 43); le *tir au pistolet et au révolver*, rue Blanche, 10; le *tir aux pigeons*, à Billancourt (p. 346), à la pointe de l'île Seguin en face de Bas-Meudon, au bois de Boulogne (av. des Acacias), etc.

Le **patinage** *en plein air* est presque toujours un divertissement de courte durée à Paris, où les fortes gelées durent peu. On patine surtout alors sur les lacs du bois de Boulogne (p. 239), et il existe un cercle du patinage, qui a là son bassin réservé (p. 242).

Le patinage sur de la glace produite artificiellement, au *Palais de Glace* (pl. R. 15; *II*), dans les Champs-Elysées, est ouvert d'oct. à fin d'avril (3 fr. de 9 h. du m. à midi et de 9 h. du s. à min.; 5 fr. de 2 h. à 7 h.).

Escrime. — L'escrime du fleuret et de l'épée de combat fait partie de l'éducation des jeunes gens de la meilleure société française. Principales salles: *Kirchhoffer* (salle Jean-Louis), place St-Michel, 6 (vainqueur dans le duel des maîtres italiens et français en 1902); *Mérignac père*, rue Joubert, 32; *Mérignac fils*, rue Monsieur-le-Prince, 48; *Ayat*, faub. St-Honoré, 129; *Mondoloni*, rue de Beaune, 12; *Rouleau*, rue St-Honoré, 350; *Rue*, rue St-Marc, 14, etc.

Canne et boxe. — La boxe française diffère de l'anglaise, en ce qu'elle se complique du chausson ou combat à coups de pieds. Principales salles: *Castérès*, rue Nouvelle, 3 (rue de Clichy); *Bayle*, av. de Wagram, 25; *Leclerc frères*, rue de Richelieu, 15, etc. — Tennis au Tennis-Club (v. ci-dessous).

Cercles et clubs. — *Jockey-Club*, rue Scribe, 1bis; *l'Union*, boul. de la Madeleine, 11; *cercle de la Rue-Royale*, place de la Concorde, 4; *cercle Agricole*, boul. St-Germain, 284; *le Sporting*, rue Caumartin, 2; *Union Artistique*, rue Boissy-d'Anglas, 5; *cercle Artistique et Littéraire*, rue Volney, 5bis et 7; *cercle des Chemins de fer*, rue de la Michodière, 22; *Automobile-Club*, place de la Concorde, 6; *Yacht-Club*, place de l'Opéra, 6, et boul. Haussmann, 82; *cercle Militaire* ou «C. National des armées de terre et de mer», v. p. 78; *cercle des Capucines*, boul. de ce nom, 6; *Grand Cercle Républicain*, rue de Grammont, 30, boul. des Italiens; *cercle National*, avenue de l'Opéra, 5; *cercle de l'Escrime*, rue Taitbout, 9; *cercle Central*, rue Vivienne, 36; *cercle de la Librairie*, id., 117; *club Alpin*, rue du Bac, 30; *Touring-Club*, place de la Bourse, 10, porte à dr., etc. — On joue beaucoup dans la plupart des cercles et clubs. — *Union chrétienne de jeunes gens*, rue de Trévise, 14 (conférences, concerts, salle de lecture, bassin de natation, hall de gymnastique, etc.). — *Tennis-Club de Paris*, boul. Exelmans, 71. — *Racing-Club de France*, pelouse de la Croix-Catelan (p. 241).

Agences de voyages: françaises, *Voyages Economiques*, rue du Faub.-Montmartre, 17, et rue Auber, 10; *Lubin*, boul. Haussmann, 36; *Duchemin*, rue de Grammont, 20; *Voyages Pratiques*, rue de Rome, 9; *Desroches*, Faub.-Montmartre, 21; *Voyages Modernes*, rue de l'Echelle, 1; les *Grands Voyages* (Le Bourgeois & Cie), rue du Helder, 1, au coin du boul. des Italiens; — anglaises, *Cook*, place de l'Opéra, 1; *Gaze*, rue Scribe, 3. — Il existe, en outre, des *bureaux de renseignements* délivrant aussi des cartes d'abon-

nement, des billets d'excursion à itinéraires fixes ou facultatifs etc.: dans la grande galerie (partie supérieure) de la gare St-Lazare, près de l'escalier de la cour de Rome, puis à la gare du Nord, près de la salle des Pas-Perdus, et pour les chemins de fer de l'Etat, rue de Châteaudun, 42.

La *comp. des Wagons-Lits* a son principal bureau place de l'Opéra, 3.

XI. Ministères. Ambassades et légations.

Ministères. — *Affaires étrangères,* quai d'Orsay, 37, et rue de l'Université, 130 (pl. R. 14; *II*). — *Agriculture,* rue de Varenne, 78 (pl. R. 14; *IV*). — *Colonies,* au pavillon de Flore (Tuileries; pl. R. 17; *II*). — *Commerce, industrie, postes et télégraphes,* rue de Varenne, 80 (pl. R. 14; *IV*); «sous-secrétariat des postes et des télégraphes», rue de Grenelle, 101. — *Finances,* au Louvre, rue de Rivoli (pl. R. 20; *II*). — *Guerre,* boul. St-Germain, 231, et rue St-Dominique, 10-14 (pl. R. 17; *II, IV*). — *Instruction publique et Beaux-Arts,* rue de Grenelle, 110 (pl. R. 17; *IV*), rue de Valois, 3 (Beaux-Arts). — *Intérieur,* place Beauvau, 103-20, rue Cambacérès, 7-13, et rue de Saussaies, 11 (pl. R. 15; *II*). — *Justice,* place Vendôme, 13 (pl. R. 18; *II*). — *Marine,* rue Royale, 2 (pl. R. 18; *II*). — *Travaux publics,* boul. St-Germain, 244-248 (pl. R. 17; *IV*). — Les *Cultes,* qui sont rattachés tantôt à l'Intérieur, tantôt à l'Instruction publique et tantôt à la Justice, ont leurs bureaux rue de Bellechasse, 66. — Les bureaux sont ouverts à des jours et à des heures très variables: voir le Bottin.

Principales ambassades et légations étrangères. — *Allemagne,* rue de Lille, 78; ambassade et consulat (bureaux ouverts de 10 h. à midi et de 2 à 4). — *Angleterre,* rue du Faubourg-St-Honoré, 39 (11 h.-3 h.); consulat, rue d'Aguesseau, 5. — *Autriche-Hongrie,* rue de Varenne, 57 (1 h. $^1/_2$-3 h. $^1/_2$); consulat, rue Rossini, 3. — *Bavière,* rue de l'Université, 110 (2 h.-4 h.). — *Belgique,* rue du Colisée, 38 (1 h.-3 h.); consulat, rue de la Pompe, 88. — *Brésil,* rue de Lisbonne, 47 (2 h.-4 h.); consulat, rue Cambon, 51. — *Danemark,* rue Pierre-Charron, 27 (10 h.-midi). — *Espagne,* boul. de Courcelles, 34, et rue de Logelbach, 2bis (10 h.-4 h.). — *Etats-Unis d'Amérique,* avenue Kléber, 18 (11 h.-3 h.); consulat, avenue de l'Opéra, 36. — *Grèce,* rue St-Philippe-du-Roule, 7 (2 h.-4 h.). — *Italie,* rue de Grenelle, 73 (de midi à 4 h.). — *Pays-Bas,* villa Michon, 6 (r. Boissière, 29; 2 h.-4 h.). — *Portugal,* rue de Lubeck, 38. — *Russie,* rue de Grenelle, 79 (v. p. 305; 2 h.-4 h.). — *Saint-Siège,* rue de l'Elysée, 10 (10 h.-midi). — *Suède et Norvège,* av. Marceau, 58 (10 h. $^1/_2$-midi $^1/_2$). — *Suisse,* rue Marignan, 15bis (10 h.-3 h.). — *Turquie,* rue de Presbourg, 10 (2 h.-4 h.).

XII. Temples. Synagogues.

La population de Paris est presque entièrement catholique. On ne compte dans le département de la Seine qu'env. 60000 protestants et 25000 israélites.

Temples. — Calvinistes — L'*Oratoire*, rue St-Honoré, 145 (serv. à 10 h. 1/4). — *Ste-Marie*, rue St-Antoine, 216, non loin de la Bastille (10 h. 1/4, midi en hiver). — *Eglise de Pentemont* (p. 305), rue de Grenelle, 106 (10 h. 1/4 et 4 h.). — *Eglise du St-Esprit*, rue Roquépine, 5 (10 h. 1/4 et 1 h.). — *Temple Milton*, au coin des rues Milton et Hippolyte-Lebas (10 h. 1/4). — *Temple de Passy*, rue Cortambert, 19 (Trocadéro; 10 h. 1/4). — *Temple des Batignolles*, boul. des Batignolles, 46 (10 h. 1/4 et 4 h.). — *Temple de l'Etoile*, avenue de la Grande-Armée, 54 (10 h. et 4 h.). — Divers autres temples et chapelles.

Luthériens. — *Temple des Billettes* (p. 185), rue des Archives, 24 (en franç. à 10 h. 1/4 ou à midi 1/2, en all. à 2 h.). — *La Rédemption*, rue Chauchat, 16 (en all. à 10 h. 1/4). — Autres temples et oratoires dans les quartiers excentriques. — *Temple suédois*, boul. Ornano, 19 (2 h. 1/2).

Anglais. — *English Church*, rue d'Aguesseau, 5 (le dim. à 10 h. 1/2, 3 h. 1/2 et 8 h.). — *Congregational Chapel*, rue Royale, 23 (10 h. 3/4). — *Church of England*, rue Auguste-Vacquerie, 7 (avenue d'Iéna; 8 h. 1/2, 10 h. 1/2 et 8 h.). — *Eglise Wesleyenne*, rue Roquépine, 4 (10 h. 1/2 et 8 h.). — *Eglise écossaise*, rue Bayard, 17 (10 h. 1/2 et 4 h. 1/2), etc.

Américains. — *Chapelle Américaine*, rue de Berri, 21 (11 h.). — *Eglise épiscopale Américaine* (Ste-Trinité), avenue de l'Alma, 19bis (10 h. 1/2 et 4 h.).

Libres. — *Eglise Taitbout*, rue de Provence, 42 (10 h. 1/4). — *Eglise du Nord*, rue des Petits-Hôtels, 17 (10 h. 1/4). — *Temple du Luxembourg*, rue Madame, 58 (10 h. 1/2 et 8 h.). — *Chapelle de Grenelle*, rue de l'Avre, 19 (2 h.). — *Chapelle baptiste*, rue de Lille, 48 (2 h. 1/4).

Eglises grecques. — *Eglise russe*, v. p. 226. Services: dim. et mercr., à 11 h. du mat.: samedi, à 8 h. du soir. — *St-Stéphane*, rue Bizet, 5-7 (pl. R. 11; *I*). — *Eglise catholique grecque* (St-Julien-le-Pauvre: à 10 h. et à 3 h.; v. p. 275). — *Chapelle roumaine*, rue Jean-de-Beauvais, 9bis (pl. R. 19; *V*); à 10 h. et 4 h.

Synagogues: rue Notre-Dame-de-Nazareth, 15; rue de la Victoire, 44 (bel édifice); rue Buffault, 28 et 30 (rite portugais): rue des Tournelles, 21bis, non loin de la place des Vosges.

XIII. Banques. Médecins. Maisons de santé. Dentistes. Pharmacies.

Banques. — *Banque de France,* rues de la Vrillière et Croix-des-Petits-Champs (pl. R. 21; *II*; v. p. 90) et place Ventadour (pl. R. 21: service des dépôts de titres); *Caisse d'Amortissement et des Dépôts et Consignations,* rue de Lille, 56 (pl. R. 17; *II, IV*); *Caisse d'Epargne,* rue Coq-Héron, 9 (pl. R. 21; *III*); *Crédit Foncier,* rue des Capucines, 19 (pl. R. 18; *II*); *Crédit Lyonnais,* boul. des Italiens, 19; *Société Générale,* rue de Provence, 54 et 56; *Comptoir National d'Escompte,* rue Bergère, 17 (pl. B. 21; *III*); *Rothschild frères,* rue Laffitte, 21-25. — Le Crédit Lyonnais a dans son hôtel, au coin de la rue de Grammont, un bureau de change pour l'argent et les coupons étrangers.

Médecins. — En cas de maladie, on se fera indiquer par le propriétaire de l'hôtel le meilleur docteur du quartier. Les consultations se paient de 10 à 20 fr. et davantage, chez les célébrités; les visites de jour, au moins 10 fr., et celles de nuit le double. Il y a des médecins inscrits pour le service de nuit; s'adresser au postes de police. Voici les adresses de quelques-uns des plus célèbres, parmi ceux qui donnent des consultations (pour les heures, demander aux pharmacies): *Dr Achard,* de l'hôp. Tenon, rue du Faubourg-St-Honoré, 164; *Dr Béclère,* de l'hôp. St-Antoine, rue La Boëtie, 121; *Dr Bouchard,* prof. de la Faculté, rue de Rivoli, 174; *Dr Brissaud,* prof., rue Bonaparte, 5; *Dr Chantemesse,* prof., rue Boissy-d'Anglas, 30; *Dr Charrin,* de l'hôp. de la Maternité, avenue de l'Opéra, 11; *Dr Chauffard,* de l'hôp. Cochin, rue St-Simon, 2; *Dr Debove,* de l'hôp. Beaujon, prof., rue La Boëtie, 53; *Dr Dieulafoy,* de l'Hôtel-Dieu, prof., avenue Montaigne, 38; *Mme Gaches-Sarraute,* rue Tronchet, 36; *Dr Gilbert,* de l'hôp. Broussais, rue de Rome, 27; *Dr Hayem,* de l'hôp. St-Antoine, prof., boulevard Malesherbes, 97; *Dr Huchard,* de l'hôp. Necker, boulevard des Invalides, 38 (mal. du cœur); *Dr Jaccoud,* anc. prof., rue Greffulhe, 7; *Dr Labadie-Lagrave,* de l'hôp. de la Charité, avenue Montaigne, 8 (mal. des femmes); *Dr Landouzy,* de l'hôp. Laënnec, prof., rue Chauveau-Lagarde, 4; *Dr Le Noir,* de l'hôp. St-Antoine, rue de Rivoli, 162; *Dr Letulle,* de l'hôp. Boucicaut, prof., rue de Magdebourg, 7; *Dr Mathieu,* de l'hôp. Andral, rue des Mathurins, 37 (mal. de l'estomac); *Dr Robin,* de l'hôp. de la Pitié, boulevard de Courcelles, 53; *Dr Roger,* rue de Courcelles, 73. — Maladies nerveuses: *Dr Déjerine,* prof., boul. St-Germain, 179; *Dr Raymond,* prof., boul. Haussmann, 156, tous deux de la Salpêtrière. — Maladies de la peau: *Dr Balzer,* rue de l'Arcade, 8; *Dr Brocq,* de l'hôp. Broca, rue d'Anjou, 65; *Dr Danlos,* de l'hôp. St-Louis,

rue d'Amsterdam, 87; *Dr Du Castel*, de l'hôp. St-Louis, boulevard St-Germain, 241; *Dr Fournier*, prof., rue de Miromesnil, 77; *Dr Gaucher*, de l'hôp. St-Louis, prof., rue de St-Pétersbourg, 11; *Dr Hallopeau*, de l'hôp. St-Louis, boulevard Malesherbes, 91. — Chirurgiens: *Dr Berger*, de l'hôp. Beaujon, prof., rue de Bourgogne, 16; *Dr Jalagnier*, de l'hôp. des Enfants-Assistés, rue Lavoisier, 25; *Dr Jayle*, de l'hôp. Broca, boulevard St-Germain, 232; *Dr Lannelongue*, de l'hôp. des Enfants-Malades, prof., rue François Ier, 3; *Dr Le Dentu*, de l'hôp. Necker, prof., rue du Général-Foy, 27; *Dr Lejars*, de l'hôp. Tenon, rue de la Victoire, 96; *Dr Lucas-Championnière*, de l'Hôtel-Dieu, avenue Montaigne, 3; *Dr Poirier*, de l'hôp. Tenon, prof., rue St-Florentin, 9; *Dr Pozzi*, de l'hôp. Broca, prof., place Vendôme, 10; *Dr Quénu*, de l'hôp. Cochin, rue de Londres, 46; *Dr Reclus*, de l'hôp. Laënnec, rue des Sts-Pères, 9; *Dr Segond*, de la Salpêtrière, quai d'Orsay, 11; *Dr Terrier*, de l'hôp. de la Pitié, prof., rue de Solférino, 11; *Dr Tillaux*, de l'hôp. de la Charité, prof., boulevard St-Germain, 189; *Dr Tuffier*, de l'hôp. Beaujon, avenue Gabriel, 42. — Maladies des oreilles, de la gorge et du nez: *Dr Castex*, avenue de Messine, 30; *Dr Lermoyez*, de l'hôp. St-Antoine, rue La Boëtie, 20bis; *Dr Lœwenberg*, boul. Haussmann, 112. — Oculistes: *Dr Landolt*, rue Volney, 4; *Dr de Lapersonne*, de l'Hôtel-Dieu, prof., av. Montaigne, 56.

Maisons de santé. — Si une maladie se prolonge, se faire transporter à l'excellente *maison municipale de santé (Dubois)*, rue du Faubourg-St-Denis, 200, où l'on paie de 5 à 12 fr. par jour, tout compris. Il existe d'autres maisons de santé bien dirigées, telles que la *maison des Hospitaliers de St-Jean-de-Dieu*, rue Oudinot, 19 (10 à 20 fr. par jour): la *maison des Religieuses Augustines de Meaux*, pour femmes, même rue, 16 (300 à 500 fr. par mois): les *établissements hydrothérapiques d'Auteuil*, rue Boileau, 12, et *du Dr Béni-Barde*, rue de Miromesnil, 63; la *maison Rivet*, pour femmes, à St-Mandé, Grande-Rue, 106. *Hospice Suisse*, pour hommes, s'adresser à l'ambassade (v. p. 44). *Maison des Diaconesses Protestantes*, pour femmes, rue de Reuilly, 95.

Hôpitaux de l'Assistance Publique: *Andral, Beaujon, Bichat, Boucicaut, Broca* (p. 339), *Broussais, de la Charité, Cochin, des Enfants-Malades, Hôtel-Dieu* (p. 270), *Laënnec* (p. 304), *Lariboisière* (p. 213), *Necker, de la Pitié* (p. 331), *Ricord* (p. 333), *St-Antoine* (p. 257), *St-Louis, Tenon* (p. 257), *de la Salpêtrière* (p. 331), *Trousseau*, etc. Voir l'Indicateur dans l'appendice. Visites, le jeudi et le dim., de 1 h. à 3 h.

L'*Institut Pasteur*, pour le traitement de la rage, se trouve rue Dutot, 25 (pl. G. 13): v. p. 337. *Hôpital Pasteur*, rue de Vaugirard, 205.

Laiterie du champ de courses d'Auteuil, boul. Murat, 27 (lait pour malades et enfants).

Dentistes. — *Ecole dentaire*, rue de La Tour-d'Auvergne, 45; *Clinique dentaire*, boul. St-Denis, 1; *Institut dentaire*, rue Richer, 2; *Ad. Dugit*, rue de la Chaussée-d'Antin, 60; *Du Bouchet*, boul. des Capucines, 8; *J. Evans*, avenue de l'Opéra, 19; *Dr Heidé*, boul. Haussmann, 39; *Dr Levett*, id., 43; *Duchesne fils*, faub. Montmartre, 53; *Dr Spaulding*, boulevard Malesherbes, 39; *Waller*, rue Auber, 16; *Martinier*, rue de Richelieu, 10; *J. d'Argent*, rue St-Honoré, 245; *Macquart*, rue Richer, 53; *American Dental Association* (Dr Harry-Berhard), rue N.-D.-de-Lorette, 33 (rue La Bruyère). Il est également utile de se renseigner d'avance sur le coût des opérations, qui varie de 5 à 30 fr. ou davantage.

Pharmacies : *Normale*, rue Drouot, 19; *Centrale des Boulevards*, rue Montmartre, 178, au boulevard; *Ferré*, rue de Richelieu, 102; *Tanret*, rue d'Alger, 14; *Noël* (ouverte toute la nuit), place Ste-Opportune, 10; *Principale*, rue Réaumur, 49; *Virenque*, place de la Madeleine, 8; *Homéopathique*, boul. Haussmann, 21; anglaises, rue de la Paix, 7 et 14; rue de Castiglione, 12.

XIV. Librairies. Journaux. Cabinets de lecture. Bibliothèques publiques.

Librairies : *Société d'éditions littéraires et artistiques (Paul Ollendorff)*, rue de la Chaussée-d'Antin, 50, dépôt général des Guides Bædeker. — Marchands libraires dans les quartiers des étrangers: *Flammarion*, boul. des Italiens, 40; boul. St-Martin, 3; galeries de l'Odéon, etc.; *Arnaud*, avenue de l'Opéra, 26; *Sevin*, boul. des Italiens, 8; *E. Dentu*, avenue de l'Opéra, 36bis, et boul. de Sébastopol, 73, etc. — Librairies étrangères: ouvrages anglais, *Galignani*, rue de Rivoli, 224; *Neal*, id., 248; *Brentano*, avenue de l'Opéra, 37; allemands, *Haar & Steinert*, rue Jacob, 21; *Le Soudier*, boul. St-Germain, 174; *Vieweg* (H. Moll succ.), rue de Richelieu, 67; *C. Klincksieck*, rue de Lille, 11; *W. Fischbacher*, rue de Seine, 33; russes, *Ch. Eitel*, rue de Richelieu, 18; divers, *Boyveau & Chevillet*, rue de la Banque, 22. — Livres rares: *D. Morgand*, passage des Panoramas, 55; *Rouquette*, passage Choiseul, 69-73; *Conquet*, rue Drouot, 5.

Cartes géographiques (v. p. 62): *Barrère* (Andriveau-Goujon), rue du Bac, 4; *Baudoin* (Dumaine), librairie militaire, rue et passage Dauphine, 30, au 1er; *Delorme*, rue St-Lazare, 80; *Challamel* (marine et colonies), rue Jacob, 17.

Estampes: *Pierrefort*, rue Bonaparte, 12.

Photographes: *Braun* (v. p. 49); *Nadar*, rue d'Anjou, 51; *Liébert*, rue de Londres, 6; *Walery*, id., 9bis; *Pirou*, boul.

St-Germain, 5; *Cautin & Berger*, rue de Caumartin, 62; *Bary* (Benque), rue Boissy-d'Anglas, 33; *Boyer*, boul. des Capucines, 35: *Ladrey-Disderi*, id., 6; *Reutlinger*, boul. Montmartre, 21; *Ch. Ogereau*, id., 18: *Pierre-Petit*, rue Lafayette, 122. — Appareils et fournitures pour photographie: *Photo-Hall*, rue Scribe, 5; *Photo-Opéra*, boul. des Capucines, 8: *Photo-Sport*, rue de Caumartin, 22; *Vérascope Richard*, rue Lafayette, 3: *L. Reusse*, rue des Pyramides, 21; *Ilford*, rue Laffitte, 27; *Kodak*, av. de l'Opéra, 5; place Vendôme, 4: *Agence Centrale de Photographie*, rue de Châteaudun, 2; *Office Central de Photographie*, rue de Rennes, 47.

Photographies et gravures: *Braun*, avenue de l'Opéra, 43, et rue Louis-le-Grand, 18 (reproductions d'œuvres des musées; v. p. 117): *Giraudon*, rue Bonaparte, 15 (reproductions d'après les antiques du Louvre et des objets de la donation Rothschild): *Goupil & Cie*, boul. des Capucines, 24: *E. Hautecœur*, av. de l'Opéra, 35; *F. Hélaine*, rue de Rivoli, 264: *Martinet*, boul. des Capucines, 12; plusieurs autres rue de Rivoli, en particulier *Champagne*, au 180 (vues en couleur de la Photoglob Co. de Zurich), l'*Universal Photografic Comp.*, au 214, et *Kuhn*, au 220; *Société Photographique*, rue Vivienne, 10.

Journaux. — Le plus ancien des journaux de Paris est la «Gazette de France», fondée en 1631 par Renaudot (p. 270); mais la presse périodique française n'a commencé à se développer réellement qu'à la Révolution. Il parut 150 feuilles publiques en 1789, 140 en 1790 et 85 en 1791. Toutefois les divers partis au pouvoir en réduisirent le nombre, et il n'y en avait plus que 13 sous Napoléon Ier. Sous la Restauration, il en paraissait 150, mais seulement 8 politiques. Avec la troisième République et la liberté de la presse qu'elle a donnée, les journaux se sont particulièrement multipliés. Paris compte auj. env. 2600 publications périodiques, tant quotidiennes qu'hebdomadaires, etc., dont plus de 150 journaux politiques. Il est évident que les journaux qui se colportent à grands cris sur la voie publique et qui ont la spécialité des nouvelles à sensation (journaux tapageurs) ne sont pas les meilleurs.

La plupart des journaux se vendent sur la voie publique, notamment dans les kiosques des boulevards, 5, 10, 15 et 20 c. Nous citons les principaux.

Journaux du matin. Le *Figaro* (15 c.; v. p. 214), mondain, le plus répandu des grands journaux, mais plutôt littéraire que politique; le *Gaulois* (15 c.), royaliste et mondain; le *Gil Blas* (15 c.), mondain, «journal de fine gauloiserie»; le *Matin* (5 c.), républicain, informations rapides; le *Journal* (5 c.), républicain, mais surtout littéraire; l'*Echo de Paris* (5 c.), républicain, littéraire; le *Petit Journal*, républicain, organe populaire, le plus répandu (v. p. 214); le *Soleil* (5 c.), orléaniste; la *Libre Parole* (5 c.), antisémite; l'*Autorité* (5 c.), impérialiste; la *Croix*, clérical; le *Petit Parisien* (5 c.), radical; l'*Intransigeant* (5 c.; Henri Rochefort), radical; la *Lanterne* (5 c.), radical; le *Radical* (5 c.); l'*Evénement* (5 c.); le *Rappel* (5 c.), radical; le *Siècle* (10 c.); la *Petite Répu-*

blique (5 c.), socialiste; l'*Aurore* (10 c.); la *Fronde* (5 c.), féministe, rédigée et composée par des femmes, etc. — En outre, le *Journal Officiel.*

Journaux du soir. Le *Journal des Débats* («les Débats»; 10 c.), républicain modéré, un des meilleurs journaux de Paris; le *Temps* (15 c.), républicain, aussi bien renseigné et très estimé; le *Français* (5 c.), édition du soir du Matin (p. 49); la *Liberté* (5 c.), républicain conservateur; la *Patrie* (5 c.), nationaliste et militariste; la *Presse* (5 c.); le *Soir* (15 c.; paraît à 9 h.), républicain, etc. Enfin, la *Gazette de France*, légitimiste.

Revues bimensuelles ou hebdomadaires: la *Revue des Deux-Mondes*, la plus ancienne; la *Nouvelle Revue*, républicaine; le *Correspondant*, conservateur; la *Revue Illustrée*, artistique; la *Revue* (anc. Revue des Revues), qui reproduit des articles des autres; la *Revue Générale des Sciences;* la *Revue Scientifique;* la *Revue Critique;* la *Nature;* la *Revue Universelle*, genre encyclopédie; la *Revue Bleue*, la *Revue Blanche*, littéraires; la *Revue de Paris* et beaucoup d'autres.

Feuilles illustrées: l'*Illustration*, l'*Univers Illustré*, le *Journal Amusant*, la *Vie Parisienne*, le *Charivari*, le *Rire*, etc.

On trouve des *journaux étrangers*, aux kiosques près du Grand-Hôtel et à quelques autres des Grands Boulevards.

Cabinets de lecture. — Les cabinets de lecture sont aujourd'hui bien moins nombreux et moins importants qu'autrefois. A citer: *la Lecture Universelle*, rue des Moulins, 5 (2 fr. par mois, 10 fr. par an); *Bibliothèque Universelle*, rue Tronchet, 24 (mêmes prix); *Delorme*, rue St-Lazare, 80 (1 fr. 50 et 10 fr.); *Liber*, rue Monsieur-Le-Prince, 55 (2 fr. par mois, 10 fr. par an); *Galignani*, rue de Rivoli, 224 (livres anglais; 25 à 75 c. par jour, 3 à 6 fr. par mois, 25 à 52 par an); *Neal* (même genre), rue de Rivoli, 248; *Bibliothèque Cardinal*, place St-Sulpice, 1, à dr. de l'église; *Bibl. Ollier*, rue Bonaparte, 76.

Les **bibliothèques publiques** sont généralement ouvertes dans la sem. de 9 h. à 4 h. ou 6 h.; quelques-unes le sont aussi de 9 h. à 10 h. du soir.

XV. Magasins divers.

Quelques grands magasins de nouveautés, qui accaparent un nombre de plus en plus grand d'autres branches et réduisent le petit commerce au second rôle, ont une réputation universelle. Mentionnons d'abord: le *Bon-Marché*, rue du Bac, 135 et 137, et rue de Sèvres, 18-24, le plus important, mais loin du centre de la ville (pl. R. 16; *IV;* v. p. 304), et les *Grands Magasins du Louvre*, place du Palais-Royal et rues de Rivoli, de Marengo et St-Honoré (v. p. 90). Ensuite: le *Printemps*, boul. Haussmann et rue du Havre; le *Petit-St-Thomas*, rue du Bac, 27-35; *A la Place Clichy*, place de ce nom; la *Ville de St-Denis*, rue du Faub.-St-Denis, 91-95; *la Samaritaine*, rues du Pont-Neuf et de Rivoli, pas chère; *Pygmalion*, rues de Rivoli et St-Denis et boul. de Sébastopol, 9-13; etc.

Magasins de nouveautés proprement dits: le *Gagne-Petit*, avenue de l'Opéra, 21 et 23; *A la Ménagère*, boul. Bonne-Nou-

velle, 20; *Grande Maison de Blanc*, boul. des Capucines, 6. Nouveautés élégantes: *Au Croissant d'argent*, Faubourg Saint-Honoré, 142.

Bazars. Il y en a de deux sortes: les uns sont dans le genre des grands magasins et tiennent quantité d'articles de ménage et d'objets de luxe; les autres, des étalages ayant pour spécialité les articles à bon marché de toute catégorie. On peut entrer et circuler librement dans les uns comme dans les autres. Le plus important est le grand *bazar de l'Hôtel-de-Ville*, à côté de cet édifice, rue de Rivoli, 50-54. Dans le même genre, les *Nouvelles Galeries*, avenue de Clichy, 43. A mentionner parmi les autres: le *bazar Magenta*, boul. de ce nom, 86; le *bazar des Halles et des Postes*, rue du Louvre, 15, et le *bazar du Château-d'Eau*, rue du Faub.-du-Temple, 2, place de la République.

Armures (aussi anciennes): *A. Gorget*, rue de Châteaudun, 39; *Gutperle*, boul. Magenta, 12. — Armuriers: *Chobert*, rue Lafayette, 16; *Gogswell & Harrison*, av. de l'Opéra, 26; *Armes de St-Etienne*, rue du Louvre, 42.

Articles de voyage: *Bazar du Voyage* et *Moynat*, avenue de l'Opéra, 3; *Au Départ*, id., 29; d'autres magasins, même avenue; *Goyard*, rue St-Honoré, 223; *Meunier*, Faub.-Poissonnière, 34; *Touron*, rue de la Paix, 24; dans les *bazars* mentionnés ci-dessus, etc. Articles anglais, *Old England*, boul. des Capucines, 12.

Bijouterie: surtout dans les brillants magasins de la rue de la Paix, de l'avenue de l'Opéra, des boulevards, de la rue Royale, etc.

Bois sculpté (magasins du): boul. de Sébastopol, 105.

Bronzes et objets d'art: *Barbedienne*, boul. Poissonnière, 30; *Baudry*, faub. St-Denis, 86; *Thiébaut*, avenue de l'Opéra, 32; *Siot-Decauville*, boul. des Italiens, 24; *Ardavani*, id., 27; *Boudet*, boul. des Capucines, 43; *Caisso & Cie*, boul. de la Madeleine, 1; *Goldscheider*, av. de l'Opéra, 28; *Liberty & Cie*, id., 38; *Susse frères*, rue Vivienne, 31; *Colin*, boul. Montmartre, 5. Voir aussi Maroquinerie. — Bronzes et ornements d'église, aux environs de St-Sulpice (p. 300).

Caoutchouc (pneu pour bicyclettes, etc.): *Falconnet-Perodeaud*, rue de la Pompe, 179; *Talbot*, av. Malakoff, 159

Chapeaux, pour hommes (v. aussi Gants, etc., et Vêtements): *Delion*, boul. des Capucines, 24, et passage Jouffroy, 21-25; *A. Berteil*, rue de Richelieu, 79, rue du Quatre-Septembre, 10, boul. St-Germain, 134, et place St-Augustin; *Gibus*, rue du 4 Septembre, 11; *Pinaud & Amour*, rue de Richelieu, 89; *René Pineau*, même rue, 94; *Spiri*, av. de l'Opéra, 28; *Léon*, rue Daunou, 21 (boulevard); *Bravard*, boul. St-Michel, 47; maisons anglaises sur les Grands Boulevards.

Chaussures: sur mesure, *Poivret*, rue des Petits-Champs, 32:

Pinet, boul. de la Madeleine, 1, rue de Paradis, 44; *Bacquart* (bottier), id., 35; — plus spécialement pour dames: *A la Merveilleuse*, avenue de l'Opéra, 24; *A la Gavotte*, id., 26; *Ferry*, rue des Pyramides, 9. — Chaussures toutes faites, dans quantité de magasins, qui ont à peu près les mêmes prix, affichés aux étalages: *Raoul*, boul. des Italiens, 22; boul. Montmartre, 2; rue de Rennes, 64, etc.; *Au Prince Eugène*, rue de Turbigo, 29, etc.

Chemises, pour hommes: *Doucet*, rue de la Paix, 21; *Roddy* (aussi tailleur), boul. des Italiens, 2; *Chemiserie Spéciale*, boul. de Sébastopol, 102; *Maison des 100000 Chemises*, rue Lafayette, 69, et rue de Rennes, 55; *Grands Magasins du Louvre* (p. 50), etc.

Chocolat, thé (v. aussi Confiserie): *Compagnie Coloniale*, avenue de l'Opéra, 19; *F. Marquis*, passage des Panoramas, 57-59, et rue Vivienne, 44; boul. des Capucines, 39; *L. Marquis (Siraudin)*; v. Confiserie): *Lombart*, boul. de la Madeleine, 9; *Masson*, boul. Malesherbes, 7, rue de Rivoli, 91 (rue du Louvre); *Pihan*, rue du Faub.-St-Honoré, 4; *Guérin-Boutron*, boul. Poissonnière, 29; *Potin* (v. Comestibles), etc.

Comestibles: *Corcellet*, avenue de l'Opéra, 18; *Potel & Chabot*, boul. des Italiens, 25, et rue Vivienne, 28; *F. Potin* (surtout de l'épicerie), boul. de Sébastopol, 97-103; boul. Malesherbes, 45-47, près de St-Augustin, et Faub.-St-Antoine, 99, au coin de l'avenue Ledru-Rollin; *épicerie de l'Hôtel Terminus* (p. 4); *Aux Bords du Rhin*, rue Richer, 47; *Jacob*, rue du Bac, 30. — Salaisons: *maison du Jambon-d'York* (Olida), rue Drouot, 11.

Confiserie (v. aussi Chocolat): *Boissier*, boul. des Capucines, 7; *Siraudin (L. Marquis)*, place de l'Opéra, 3, et boul. des Capucines, 17; *Gouache*, boul. des Italiens, 18; *Rebattet*, rue du Faub.-St-Honoré, 12; *Bonnet*, rue Vivienne, 51, place de la Bourse; *Seugnot*, rue du Bac, 28; *Rumpelmayer*, rue de Rivoli, 226. — Les *fruits confits* de Paris, qu'on trouve aussi dans les grandes épiceries, se vendent ordinairement 5 fr. le kilo.

Cuir d'art: *E. Aumaître*, rue de Bretagne, 55; *Cuirs de Cordoue* (beaux meubles, etc.), rue de Richelieu, 66.

Cuivre artistique: *Lasner*, rue St-Simon, 8; *E. Robert*, rue Bertrand, 25.

Coutellerie: *Hamon*, rue de Cléry, 54; *Kirby & Cie*, rue Auber, 5; *Touron*, rue de la Paix.

Dentelles: *Camerino* (Venise), avenue de l'Opéra, 32; *Grands Magasins* (p. 50); *Comp. des Indes*, rue de Richelieu, 80. Articles pour broderie: *Suzor & Pinta*, boul. Sébastopol, 62.

Eaux minérales: eaux des principales sources françaises et étrangères dans les pharmacies; débits spéciaux des eaux de *Vichy*, *Contrexéville*, *Vals*, etc., boul. des Italiens, 31; d'*Evian*, rue Favart, 18 (boulevard), et boul. des Italiens, 36; de *St-Galmier*, d'un usage courant, même dans les épiceries.

Ecaille (objets en): *Cléray* (Huchez succ.), boul. de la Madeleine, 15.

Eclairage: *Eclairage Robert*, rue Tronchet, 10; *Naud*, r. du Faubourg-St-Denis, 14; *Rosier fils*, rue Lafayette, 191; *Villette & fils*, boul. Richard-Lenoir, 107; *Veilleuses Jeunet*, rue St-Merri, 11; éclair. électr.: *E. Potron*, av. de la République, 40.

Eventails (aussi anciens): *Faucon*, avenue de l'Opéra, 38: *Kees*, boul. des Capucines, 9; *Duvelleroy*, id., 35, et passage des Panoramas, 17; *Le Zéphyr*, rue des Petites-Ecuries, 24; *Buissot*, id., 46; *Rodien* (Duvelleroy succ.), rue Cambon, 48.

Faïences artistiques, *Deck*, rue Halévy, 10. — Grès, *Produits céramiques Muller*, id., 3. — *Poteries du golfe Juan*, à reflets métalliques, avenue de l'Opéra, 36, et rue de Rivoli, 204. — Terres cuites: *Manufacture de Signa* (près de Florence), rue de la Chaussée-d'Antin, 12; *Hanne*, rue d'Hauteville, 66: *Figurines de Tanagre*, quai du Louvre, 2. — Céramique d'art: *E. Bouzou*, rue Oberkampf, 10; *A. Chaumeil*, rue de Médicis, 9. — Faïences de Delft: *F. Cossa*, boul. Voltaire, 39. V. aussi: objets d'art, p. 54.

Fleurs. — Marchés aux Fleurs: *quai aux Fleurs* (pl. R. 23; *V*), les mercr. et sam.; *place de la République* (pl. R. 27; *III*), les lundi et jeudi; *place de la Madeleine* (pl. R. 18; *II*), les mardi et vendr.; *place St-Sulpice* (pl. R. 16-19; *IV*), les lundi et jeudi, etc. — Magasins de fleurs: *Labrousse*, boul. des Capucines, 12 (Grand-Hôtel); *Vaillant*, boul. de la Madeleine, 16; puis chez *Lachaume*, rue Royale, 10; *Bories*, boul. St-Germain, 179; *Augustin*, id., 108: *Au lilas blanc*, boul. Haussmann, 188. — *Exposition générale d'horticulture*, sur la terrasse du Bord de l'Eau, au jardin des Tuileries (p. 66), au printemps.

Fourrures: *Révillon frères*, rue de Rivoli, 77-81: *Grunwaldt*, rue de la Paix, 6: *Rufin*, avenue de l'Opéra, 30: *Comp. Russe*, rue de la Chaussée-d'Antin, 26: *A la Ville-de-Bombay*, boul. des Capucines, 35: *Bougenaux-Lolley*, rue St-Honoré, 249: *Valenciennes*, rue Vivienne, 17: *Pfeiffer-Brunet*, rue de l'Ancienne-Comédie, 17; *Bordage*, faubourg Saint-Honoré, 1: *Ferraud*, rue de Sèvres, 45, etc.

Gants, cravates, parapluies (v. aussi Chemises, p. 52): *Gants Jouvin*, rue de la Paix, 25: *Au Carnaval de Venise*, boul. de la Madeleine, 3 et 5: *Perrin* (gants), avenue de l'Opéra, 45: *Jourdain & Brown*, rue Halévy, 14: *A la Petite Jeannette*, boul. des Italiens, 3: *Roddy* (v. Chemises): *Persin*, passage Jouffroy, 24-26; gants de Grenoble: *A.-L. Guignié*, rue Ste-Anne, 34: *Rondet & Vallier*, rue d'Enghien, 25: *Old England* (v. Vêtements, p. 56); autres maisons anglaises boul. Montmartre, 17 et 18; *Grands Magasins du Louvre*, v. p. 50; *Aux Armes de France*, Palais-Royal, gal. de Nemours, 8-13, etc.

Graveurs (cartes de visite, etc.): *Lesueur*, rue St-Lazare, 73; *Schneider & Cie*, passage du Caire, 76-80.

Horlogerie: *L. Leroy & Cie*, boul. de la Madeleine, 7 (montres de précision); *Rodanet*, rue Vivienne, 36 (id.); *Bréguet*, rue de la Paix, 12; *Detouche* (id.), boul. Poissonnière, 18; *Au Nègre*, boul. St-Denis, 19 (bijouterie); *Garnier*, boul. Haussmann, 17; *Lepaute* (horloges), rue Halévy, 5; *Planchon*, rue de la Chaussée-d'Antin, 5; *Fabrique Exacte*, boul. des Italiens, 18; *Kirby, Beard & Cie*, rue Auber, 5; *A. Rousseau* (pendules), rue de Turenne, 132; *E. Thomas*, rue La Boëtie, 10.

Jouets: *Au Nain bleu*, boul. des Capucines, 27; *Magasin des Enfants*, passage de l'Opéra; *Au Paradis des Enfants*, rue de Rivoli, 156, et rue du Louvre, 1; *Bail*, rue de Rivoli, 210; dans les *Grands Magasins* et les *bazars*, au nouvel an; *Phalibois*, rue Charlot, 22 (bibelots à musique).

Lingerie: *Bataille-Lévy*, rue Gluck, 4 (v. aussi magasins de nouveautés, p. 50).

Maroquinerie, nécessaires, objets d'art: *Maquet*, rue de la Paix, 10; *Brentano*, av. de l'Opéra, 37 (libr. angl.); *Lancel*, boul. Montmartre, 19; aussi dans les magasins d'articles de voyage, etc.

Meubles de style: *Jansen*, rue Royale, 6 et 7; *Viardot*, rue Amelot, 36, etc.; v. aussi p. 257, le Faubourg-St-Antoine qui est le centre de la fabrication et de la vente du meuble. — Meubles anglais: *Maple*, square de l'Opéra, 1-5, et rue Boudreau, 5. — Spécialité de tissus d'ameublement: *Liberty*, avenue de l'Opéra, 38. — Miroiterie: *Mire-dos* (miroir articulé), rue de Sèvres, 45.

Modes: dans les magasins près de l'Opéra.

Musique. Pianos: *Erard*, rue du Mail, 13; *Pleyel*, rue Rochechouart, 22-24; *Herz*, rue d'Amsterdam, 104; r. de Clichy, 91; r. Lafayette, 66; *Gaveau*, rue Blanche, 32-34; boul. St-Germain, 230, etc.; *Bord*, boul. Poissonnière, 14bis; *Klein*, av. de la République, 39, etc. — Orgues: *Cavaillé-Coll*, avenue du Maine, 15; *Merklin*, rue Delambre, 22. — Harmoniums: *Alexandre*, rue Lafayette, 81. — Luthiers: *Bernardel*, passage Saulnier, 4; *Collin*, faub. Poissonnière, 29; *Tournier*, boul. St-Martin, 4; *Thibouville*, rue Réaumur, 68. — Partitions: *Au Ménestrel*, rue Vivienne, 2bis; *Noël*, passage des Panoramas, 22; *Choudens*, boul. des Capucines, 30; *Durand*, place de la Madeleine, 4; *Hamelle*, boul. Malesherbes, 22; *Grus*, boul. Haussmann, 116. Abonnement, pour 3 morceaux par jour: 1 mois, 5 fr.; 3 m., 12; 6 m., 18; un an, 30 fr.

Objets d'art anciens et curiosités: *Laurent-Perdreau*, rue Meyerbeer, 2, au 1er étage; *Stettiner*, rue St-Georges, 7; *Lowengard*, boul. des Capucines, 1; *A la Croix de ma mère*, quai Malaquais, 19, et d'autres magasins sur ce quai et le suivant; *A la Mémoire de Jeanne d'Arc*, boul. St-Germain, 185; *Jamarin*, rue de Clichy, 35; *Seligmann*, place Vendôme, 23 (rue de la Paix); divers magasins rue Lafayette, nos 9, 11, 15, 16, 17, 18, 24 et 26, puis aussi particulièrement rue Drouot, rue Laffitte et rue Le Peletier, près de

l'hôtel des Ventes mobilières (p. 82); boul. Haussmann, etc. — Chinoiseries et japonneries: *Dai-Nippon*, boul. des Capucines, 3 et 5. — Eaux-fortes de Rembrandt (reproductions de celles de la collection Dutuit, p. 72): à l'*Epreuve*, rue Bergère, 30. — Broderies anciennes et modernes, etc.: *Perret & Vibert*, rue du Quatre-Septembre, 33. — Reproductions des objets du trésor de Boscoreale (p. 153): *Haek & Hourdequin*, rue de Turbigo, 42. — Reproductions électriques en couleur: *Salons de l'Arta*, boul. Haussmann, 72. — Ivoires: *Rosenwald*, rue de Bretagne, 55. — Au coin du boul. des Italiens et de la rue Favart: le magasin des *Manufactures et ateliers d'art de l'Etat*, où l'atelier de l'hôtel des Monnaies (p. 295), la chalcographie du Louvre (p. 173) et la manufacture de Sèvres (p. 347) mettent en vente leurs plus beaux produits.

Opticiens: *Chevalier*, av. de l'Opéra, 27; *Fischer* (jumelles Flammarion), avenue de l'Opéra, 19; *Hazebroucq, Cam*, rue de la Paix, 23, 24; *Armand*, boul. des Capucines, 12; *Franck-Valéry*, id., 25; *Chevallier*, rue Royale, 21; *Comptoir Central d'Optique*, rue Vivienne, 26 (pas cher): *Derogy*, quai de l'Horloge, 33; *Iseli*, boul. St-Germain, 149.

Orfèvres: *Cardeilhac*, rue de Rivoli, 91; *Christofle & Cie* (argenterie), boul. des Italiens, 33; *Fouquet-Lapar*, rue de Choiseul, 25; *H. Soufflot*, rue de Turbigo, 89.

Papeterie: *Costedoat* (crayons Faber), boul. de Strasbourg, 55; *G. Lesueur*, rue St-Lazare, 73; *Cabásson*, rue Joubert, 29; *Ruel*, rue de Rivoli, 54; *David*, rue Castiglione, 5.

Parfumerie: *Violet*, boul. des Italiens, 29; *Pinaud*, place Vendôme, 18; *Piver*, boul. de Strasbourg, 10; *Gellé frères*, av. de l'Opéra, 6; *Lubin*, rue Royale, 11; *Delettrez*, id., 15; *Rimmel*, boul. des Capucines, 9; *Guerlain*, rue de la Paix, 15; *Botot*, id., 17, et rue St-Honoré, 229; *Agnel*, av. de l'Opéra, 16; rue Auber, 9; boul. des Capucines, 21; boul. Malesherbes, 31 et 83; *Oriza* (Legrand), place de la Madeleine, 11; *Houbigant*, rue du Faub.-St-Honoré, 19; *Dr Pierre*, place de l'Opéra, 8; *J.-V. Bully*, rue Montorgueil, 67; *Parfumerie des Vizirs*, rue St-Lazare, 57; *V. Rigaud*, Faubourg St-Honoré, 1; *Eugénia*, rue St-Honoré, 171.

Pâtisserie: *Julien*, boul. des Italiens, 9 (Paris-Pâté); *Biscuits-Guillout*, rue Rambuteau, 84; *Brateau*, quai de la Cité, 1; *Gagé*, av. Victor-Hugo, 4; *Sigaut*, rue St-Martin, 140.

Phonographes: *La Cigale* (Ahurt & Cie), boul. St-Martin, 27; *Edison*, rue Cambon, 47; *Chrono-Phono*, rue St-Roch, 57; *Phono-Charmeur*, rue Paul-Lelong, 12; *L'idéal (Lioret)*, rue Thibaud, 18; *Thibouville*, rue Réaumur, 68; *Pathé*, rue de Richelieu, 98.

Photographies: chez *Braun* (p. 117), av. de l'Opéra, 43; *Giraudon*, rue Bonaparte, 15, etc.

Porcelaines et cristaux: *Boutigny*, boul. des Italiens, au

passage des Princes, et Palais-Royal, péristyle et galerie Montpensier, 6; *A la Paix*, avenue de l'Opéra, 34; *Au vase de Sèvres*, boul. Montmartre, 15, av. des Champs-Elysées, 95; *Grand Dépôt*, rue Drouot, 21. Quantité de riches magasins dans la rue de Paradis (pl. B. 24: *III*). — *Verres de Venise* (Salviati), avenue de l'Opéra, 16. — *Cristallerie de Carlsbad*, boul. des Italiens, 20. *Cristal Trempé*, boul. Haussmann, 62. Cristaux: *Baudry*, rue du Faub.-St-Denis, 86; *E. Bourgeois*, rue Drouot, 21.

Robes et manteaux. Les grandes maisons sont surtout aux environs de l'Opéra: rue de la Paix (Worth au 7), rue Taitbout (Laferrière au 28), rue Louis-le-Grand, rue du Quatre-Septembre, rue Auber et sur les boulevards voisins. S'informer d'abord des prix. — Patrons découpés: *Buterick*, avenue de l'Opéra, 27.

Rubans, soieries, etc.: *Geslot*, rue Montmartre, 157: *Bayard*, boul. Sébastopol, 85.

Sellerie: *Alph. Camille*, boul. St-Germain, 240bis: *Desbans*, rue Montmartre, 15.

Tabac et cigares: dans les *débits de la régie des tabacs*, reconnaissables à leurs lanternes rouges. Les plus importants sont: le dépôt principal, quai d'Orsay, 63, et *A la Civette*, rue St-Honoré, 157 (importations): place de la Bourse, 15, et au Grand-Hôtel. On choisit dans les boîtes ouvertes portant les prix.

Il y a dans tous les bureaux de tabac du feu à la disposition des passants; chacun y peut allumer son cigare, sans être obligé d'acheter.

Tableaux et sculptures: *Durand-Ruel* et *Georges Petit* (v. p. 38). *Goupil* (v. Photogr. et gravures, p. 49): *Goldscheider* (sculptures), avenue de l'Opéra, 28: *Bernheim* (peintures), rue Laffitte, 9. Nombreux magasins rue Laffitte. — Tableaux anciens, *Ch. Sedelmeyer*, rue de la Rochefoucauld, 6.

Tapis d'Aubusson: *Sallandrouze*, rue des Jeûneurs, 36; *Braquenié*, rue Vivienne, 16. Spécialité de tapis d'Orient, etc., *Dalseine*, rue St-Marc, 18, et au magasin de la *Place Clichy* (p. 50).

Vêtements tout faits et sur mesure. Pour hommes et enfants: *A la Belle Jardinière*, rue du Pont-Neuf, 2; *Coutard*, boul. Montmartre, 4 et 6: *Old England*, boul. des Capucines, 12, au coin de la rue Scribe; *Maison de l'Opéra* (Sineux), avenue de l'Opéra, 18 et 20 (aussi des articles pour dames); *A St-Joseph*, rue Montmartre, 115: *A Réaumur*, vaste maison au coin des rues Réaumur et St-Denis; *A la Grande Fabrique*, rue de Turbigo, 50, etc. — Pour dames, surtout dans les *Grands Magasins de nouveautés*.

Vitraux d'art: *Société de peinture sur verre*, rue Notre-Dame-des-Champs, 96; *Rosey*, boul. Poissonnière, 22.

XVI. Distribution du temps.

Quinze jours suffisent à peine pour se faire une idée superficielle de Paris et de ses environs. On commencera par une course d'orientation (p. 58) ou par une promenade par la place de la Concorde (p. 63), les Champs-Elysées (p. 69; vue de l'arc de triomphe, p. 76), les boulevards (p. 76) et le quartier O. de la ville centrale (p. 86). On y joindra une excursion en bateau à vapeur sur la Seine (p. 27), en descendant à l'embarcadère du quai de l'Hôtel-de-Ville (p. 176), pour visiter *Notre-Dame* (p. 271; vue de la tour, p. 273). Les collections les plus importantes se trouvent au *Louvre* (p. 95: surtout l'art ancien), dont la visite demande plusieurs jours, au *Luxembourg* (p. 317; art français moderne), à l'*hôtel de Cluny* (p. 277; arts industriels du moyen âge et de la Renaissance), au *musée Carnavalet* (p. 187: musée historique de la ville de Paris), à la *Bibliothèque Nationale* (p. 204; reliures rares, médailles, camées, petites antiquités) et à l'*hôtel des Invalides* (p. 306; musées militaires). A signaler encore les *Archives Nationales* (p. 183), l'*hôtel de ville* (p. 176), les *Halles Centrales* (p. 196), la *Bourse* (p. 211), la *Monnaie* (p. 295), le *Panthéon* (p. 288), la *Sainte-Chapelle* (p. 268) et le *dôme des Invalides* (p. 312); puis, la *Madeleine* (p. 76), *St-Germain-l'Auxerrois* (p. 91), *St-Eustache* (p. 197), *St-Vincent-de-Paul* (p. 213), *St-Germain-des-Prés* (p. 299), *St-Sulpice* (p. 300) et *St-Etienne-du-Mont* (p. 291). On ne partira pas trop tard le matin, afin d'avoir du temps pour les curiosités qu'on peut rencontrer en route. On consacrera les dernières heures de l'après-midi au *bois de Boulogne* (p. 240), au *Père-Lachaise* (p. 247), aux *Buttes-Chaumont* (p. 245) et à d'autres parcs (p. 59), ainsi qu'à l'observation de la vie parisienne sur les grands boulevards (p. 78).

Paris est la ville des belles PERSPECTIVES, comme on aura souvent l'occasion de le remarquer. En se plaçant, p. ex., devant le «Quand même» de Mercié, près de l'*arc de triomphe du Carrousel* (p. 67), — ou sur le quai des Tuileries, au bout et à g. du *pont de la Concorde* (p. 65), — ou enfin sur le quai de la Conférence, au bout et à g. du *pont Alexandre III* (p. 228), on remportera un souvenir ineffaçable, même si l'on ne séjournait que quelques jours à Paris.

Les PANORAMAS qu'on a de certains points élevés, ne sont pas moins beaux, p. ex. en haut de l'*arc de triomphe de l'Etoile* (p. 75), des tours de *Notre-Dame* (p. 273), de la basilique du *Sacré-Cœur de Montmartre* (p. 218, 219), de la *tour Eiffel* (p. 315), de la *tour St-Jacques* (p. 174), des *Buttes-Chaumont* (p. 245), etc., enfin sur la terrasse du parc de *St-Cloud* (p. 349).

Aux ENVIRONS, on visitera surtout *Versailles* (p. 351) et *Chantilly* (p. 399), Versailles pour son parc et son palais du temps de Louis XIV (auj. musée historique), Chantilly comme résidence princière moderne, également avec un parc et le musée Condé. La

visite des tombeaux des rois à *St-Denis* (p. 386) ne laisse qu'une impression générale, en raison de la rapidité avec laquelle on y est conduit. Il en est de même à *Fontainebleau* (p. 424), avec son palais, où l'anc. Renaissance française est particulièrement bien représentée, et avec sa belle forêt, qui mériterait seule une journée entière.

La **course d'orientation** suivante demande 2 h. $^1/_2$ à 3 h. et coûte de 6 à 10 fr. en fiacre et à l'heure (v. p. 46 de l'appendice): de la *place de la Concorde* (p. 63), on suivra la rue de Rivoli (p. 90) à l'E., par le Louvre (p. 92) et l'hôtel de ville (p. 176), puis la rue St-Antoine jusqu'à la place de la Bastille (p. 181), de là les Grands Boulevards (p. 77 et suiv.) jusqu'à la place de la Concorde (p. 63), puis les Champs-Elysées (p. 69), jusqu'à l'arc de triomphe de l'Etoile (p. 75: vue). Ensuite on passera par le pont de l'Alma (p. 229), le Champ-de-Mars (p. 315), l'hôtel des Invalides (p. 306), et le Panthéon (p. 288). Puis on descendra le boulevard St-Michel (p. 275), en laissant à dr. la Sorbonne (p. 286) et l'hôtel de Cluny (p. 277), et par le pont St-Michel (p. 274), dans la Cité, où l'on remarque, à dr. Notre-Dame (p. 271), et l'on ira par le pont d'Arcole (p. 176) à la place de l'Hôtel-de-Ville (p. 175). On finira par une promenade en bâteau à vapeur sur la Seine (v. p. 43 et 44 de l'appendice).

La **distribution du temps** pour un séjour de trois semaines, que nous donnons ci-après, pourra servir en quelque sorte de mémento, à condition qu'on tienne compte des jours et heures d'ouverture des musées, etc. (v. le tableau p. 60 et 61) et qu'on prenne souvent un fiacre (p. 23) ou le Métropolitain (p. 26). Plus le séjour sera court, plus on devra se borner à voir les choses principales.

1er jour. Course d'orientation (v. p. 57 et ci-dessus), y compris une visite à *Notre-Dame* (p. 271; pas le dim.). L'après-midi: *bois de Boulogne* (p. 240) et *jardin d'acclimatation* (p. 242).

2e jour. Musées du *Louvre* (p. 95); *jardin des Tuileries* (p. 65). L'après-midi; *St-Cloud* (p. 348) et *Sèvres* (p. 347).

3e jour. *Palais de Justice* et *Ste-Chapelle* (p. 266, 268). L'après-midi: au *musée de Cluny* (p. 277); St-Louis-en-l'Ile (p. 273).

4e jour. Musée du *Luxembourg* (p. 317); *école des Beaux-Arts* (p. 296; plutôt le dim.) ou la Monnaie (p. 295; mardi et vendr. de midi à 3 h.); *St-Germain-des-Prés* (p. 299); *St-Sulpice* (p. 300).

5e jour. *Palais-Royal* (p. 89); *Halles Centrales* (p. 196) et *St-Eustache* (p. 197); place de la République (p. 84); *cimetière du Père-Lachaise* (p. 247).

6e jour. 2e visite au *Louvre* (p. 95); la *Madeleine* (p. 76); place et colonne Vendôme (p. 86). L'après-midi: *jardin des Plantes* (p. 329) et les *Gobelins* (p. 333; les mercr. et sam. de 1 h. à 3 h.).

7e jour. Place des Vosges et *maison de Victor Hugo* (p. 193, 194); *musée Carnavalet* (p. 187); vieux hôtels de la rue des Francs-

Bourgeois (p. 186, 187). *Archives Nationales* (p. 183; le jeudi de midi à 3 h.); quartier du Temple (p. 202).

8e jour. *Chambre des Députés* (p. 302); les *Invalides* (p. 306); musée d'Artillerie et de l'Armée (p. 307, 310: les dim., mardi et jeudi), tombeau de Napoléon Ier (p. 313); *tour Eiffel* (p. 315).

9e jour. *Bibliothèque Nationale* (p. 204); *Bourse* (p. 211); *Notre-Dame-de-Lorette* (p. 214); *musée Gustave-Moreau* (p. 215); *Trinité* (p. 216); *St-Augustin* (p. 224): et *parc Monceau* (p. 225).

10e jour. *Versailles* (p. 351).

11e jour. Seconde visite au *musée du Luxembourg* (p. 317), jardin (p. 325) et palais (p. 316). *Panthéon* (p. 288); *St-Etienne-du-Mont* (p. 291).

12e jour. *Conservatoire des Arts et Métiers* (p. 199); boulevard de Strasbourg (p. 212): *St-Vincent-de-Paul* (p. 218); *parc des Buttes-Chaumont* (p. 245).

13e jour. *Chantilly* (p. 399).

14e jour. *St-Denis* (p. 383) et l'après-midi: *Enghien* (p. 389) et *Montmorency* (p. 390).

15e jour. *St-Germain-en-Laye* (p. 377).

16e jour. De la place de la Concorde au Trocadéro (p. 228 et suiv.); *Petit Palais* (coll. Dutuit, p. 69); *musées du Trocadéro* (p. 235), *Guimet* (p. 230) et *Galliéra* (p. 229).

17e jour. Troisième visite au *Louvre; hôtel de ville* (p. 176; de 2 h. à 3 h.). Le soir: le *Montmartre*, basilique du Sacré-Cœur (p. 218) et cimetière (p. 220).

18e jour. Seconde visite au *Carnavalet* (p. 187) ou au *musée de Cluny* (p. 277); *Vincennes* (p. 261, plutôt les dim. et fêtes).

19e jour. *Fontainebleau* (p. 424).

Quelques jours de repos dans les intervalles augmenteront le plaisir du voyage.

Heures d'ouverture. — Les *églises* se visiteront de préférence les jours de la semaine l'après-midi, où il n'y a pas de service, celle de la Madeleine (p. 76) n'est même ouverte au public qu'à partir de 1 h. et ferme à 6 h. Il y a aussi d'autres églises qui ferment à 5 ou 6 h. Les dimanches et fêtes offrent l'occasion d'assister aux cérémonies et d'entendre souvent d'excellente musique (v. p. 38). La grand'messe est ordinairement à 10 h. Les messes de midi et de 1 h. sont surtout fréquentées par le monde qui fait toilette; aussi la sortie de ces messes est-elle en quelque sorte un spectacle aux principales églises, en particulier à la Madeleine (p. 76). Les chaises des églises se louent d'habitude 5 c., 10 c. les jours de fête.

Les *parcs* et *jardins publics* ferment en hiver vers 6 h., au printemps et en automne vers 10 h., et en été vers 11 h. du soir. L'heure de clôture est annoncée par un crieur ou bien à son de caisse ou de cloche (dans les cimetières).

Admission aux musées, etc.

	Dim.	Lundi	Mardi	Mercr.	Jeudi	Vendr.	Sam.	Notes
Archives Nationales. Musée (p. 184)	—	—	—	—	12-3	—	—	
Arts et Métiers (p. 199) en été	11-5	—	12-4	12-4	11-5	—	12-4	
Arts et Métiers (p. 199) en hiver	12-4	—	12-3	12-3	—	—	12-3	
Bibliothèque Nationale (p. 204)	—	—	10-4	—	—	10-4	—	Heures de travail, v. p. 204.
Chambre des Députés (p. 302)	9-5, 6	9-5, 6	9-5, 6	9-5, 6	9-5, 6	9-5, 6	9-5, 6	Durant les vacances (pourb.).
Chantilly (*château de;* p. 400)	1-5	—	—	—	1-5	—	1-5	Du 15 avr. au 16 oct., excepté les jours de courses.
Chapelle (*Ste-*; p. 268)	11-4, 5	—	11-4, 5	11-4, 5	11-4, 5	11-4, 5	11-4, 5	
Ecole des Beaux-Arts (p. 296)	12-4	—	—	—	—	—	—	V. aussi p. 296.
Fontainebleau. Palais (p. 424)	10-5	10-5	10-5	10-5	10-5	10-5	10-5	De 11 h. à 4 h. du 1er oct. au 31 mars.
Gobelins (p. 333)	—	—	—	1-3	—	—	1-3	
Hôtel de ville (p. 176). Salles	—	2-4	2-4	2-4	2-4	2-4	2-4	Avec une autorisation.
Imprimerie Nationale (p. 186)	—	—	—	—	2	—	—	Avec une autorisation.
Invalides (*hôtel des;* p. 306)	12-4	12-4	12-4	12-4	12-6	12-4	12-4	
— Musées d'Artillerie et de l'Armée (p. 307, 310)	12-3, 4	—	12-3, 4	—	12-3, 4	—	—	
— Tombeau de Napoléon (p. 313)	12-3, 4	12-3, 4	12-3, 4	—	12-3, 4	12-3, 4	—	
Jardin des Plantes. Ménagerie (p. 329)	11-4, 5	11-4, 5	11-4, 5	11-4, 5	11-4, 5	11-4, 5	11-4, 5	Jardin botanique toute la journée.
— Galeries d'hist. nat. (p. 330)	11-3	—	11-3 †	—	11-3	11-3 †	11-3 †	† Avec une autorisation.
— Serres (p. 330)	—	—	1-4, 5 †	—	—	1-4, 5 †	1-4, 5 †	† Avec une autorisation.
Monnaie (musée et atel., p. 295)	—	—	12-3	—	—	12-3	—	Avec une autorisation.

	(Dim.)	(Lundi)	(Mardi)	(Mercr.)	(Jeudi)	(Vendr.)	(Sam.)	
Musée Carnavalet (p. 187) . .	11-4, 5	—	11-4, 5	—	11-4, 5	—	—	
— *Cernuschi* (p. 225) . . .	10-4	—	10-4	—	10-4	—	—	
— *de Cluny* (p. 277)	11-4	—	11-4, 5	11-4, 5	11-4, 5	11-4, 5	—	
— *du Conserv. de Musique* (p. 83)	—	12-4	—	—	12-4	—	—	
— *Dutuit (et de la Ville de Paris)*, au Petit Palais (p. 69)	11-5	—	11-5	11-5	11-5	11-5	—	En hiver, de 10 h. à 4 h.
— *Galliéra* (p. 229)	12-4	—	12-4	12-4	12-4	12-4	—	
— *Guimet* (p. 230)	12-4, 5	—	12-4, 5	12-4, 5	12-4, 5	12-4, 5	—	
— *Gustave-Moreau* (p. 215) .	—	10-4	10-4	10-4	10-4	10-4	10-4	
— *du Louvre* (p. 95) } En été .	10-4	—	9-5	9-5	9-5	9-5	9-5	Au Louvre: peintures et marbres antiques; le reste à 11 h.
— *du Luxembourg* (p. 317) } En hiver	10-4	—	10-4	10-4	10-4	10-4	10-4	
— *de minér. et géolog.* (p. 327)	—	—	1-4		1-4	—	1-4	
Notre-Dame. Trésor (p. 273) .	—	$10^1/_2$-4	$10^1/_2$-4	$10^1/_2$-4	$10^1/_2$-4	$10^1/_2$-4	$10^1/_2$-4	Entrée, 50 c.
Palais de Justice (p. 266) . .	—	12-4	12-4	12-4	12-4	12-4	12-4	
Panthéon (p. 288)	10-4, 5	—	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	Dôme et caveaux avec une autorisation.
St-Denis; tombeaux (p. 383) .	—	$10\text{-}5^1/_2$	$10\text{-}5^1/_2$	$10\text{-}5^1/_2$	$10\text{-}5^1/_2$	$10\text{-}5^1/_2$	$10\text{-}5^1/_2$	En hiver jusqu'au soir.
St-Germain. Musée (p. 377) .	$10^1/_2$-4	—	$11^1/_2$-5	—	$11^1/_2$-5	—	—	En hiver les mardi et jeudi jusqu'à 4 h.
Sèvres. Musée (p. 347) . . .	12-4, 5	12-4, 5	12-4, 5	12-4, 5	12-4, 5	12-4, 5	12-4, 5	Visite des ateliers, v. p. 347.
Trocadéro. Mus. ethnogr. (p. 236)	12-4	—	—	—	12-4	—	—	Jeudi, mercr., vendr. et sam. dep. 1 h. (pourb.).
— Moulages et musée Cambodgien (p. 235)	11-4, 5	—	11-4, 5	11-4, 5	11-4, 5	11-4, 5	11-4, 5	
Versailles, Palais (p. 354) . .	11-4, 5	—	11-4, 5	11-4, 5	12-4, 5	11-4, 5	11-4, 5	Les Trianons (p. 369), jusqu'à 6 h. en été.
Victor Hugo (maison de; p. 194)	12-4, 5	—	12-4, 5	12-4, 5	—	12-4, 5	12-4, 5	

Bibliographie.

Nous indiquons ci-après les principaux ouvrages sur Paris, sans avoir la prétention d'en donner une liste complète. Il s'agit d'un simple aperçu destiné à orienter les chercheurs.

La Fleur des antiquitez, singularitez et excellence de Paris, par Gilles Corrozet (1532), est le plus ancien des ouvrages un peu importants. Plus tard au XVIIe s., Du Breul écrit son *Théâtre des antiquités de Paris* (1612). Le XVIIIe s. a vu paraître sur Paris quantité de livres, en partie très volumineux, entre autres: ceux de l'avocat *Sauval* (1724 et suiv.), des bénédictins *Félibien* et *Lobineau* (1725), de l'abbé *Lebeuf* (1754-1758; réimprimé en 1883; additions par Bournon, 1901), de *Piganiol de la Force* (1751 et 1765) et de *Jaillot* (1772-1775), géographe du roi. Citons ensuite le *Tableau de Paris*, par Séb. Mercier (1783-1788), œuvre d'un moraliste plus que d'un historien, l'*Histoire physique, civile et morale de Paris*, par J.-A. Dulaure (7 vol.; 1821-1822 et plusieurs autres éd.); *Paris à travers les âges*, par F. Hoffbauer, architecte (2 grands vol. in-folio; 1875-1882; prix: 85 fr.); *Paris à travers les siècles*, par H. Gourdon de Genouillac (5 vol. in-quarto; 1879-1881; 60 fr.); *Paris révolutionnaire*, par G. Lenôtre (1896). Le *Nouvel Itinéraire-Guide artistique et archéologique de Paris*, par Charles Normand, donne le résumé des études publiées sur Paris dans ces derniers temps. Mais il n'en a paru que le premier vol. (25 fr.; Paris, aux bureaux de la revue: *l'Ami des Monuments et des Arts*, rue de Miromesnil, 98) et quelques livraisons du second; un troisième suivra. Autres publications récentes: *Les Rives de la Seine à travers les âges* (1903, in 4°; 30 fr.); *Les Anciens quartiers*, ouvrage publié sous la direction de Georges Cain (p. 188), 1er vol.: le Louvre, les Tuileries, la place Louis XV, St-Germain-l'Auxerrois (1902; 8 fr. 50 c.); *Vieilles maisons, vieux papiers*, par G. Lenôtre (1903; 2 vol. à 4 fr. 50); *Paris* (dans la collection des Villes d'Art célèbres; 5 fr.). Le *Guide pratique à travers le vieux Paris* par le marquis de Rochegude (1903, chez Hachette) est un livre indispensable aux amis du vieux Paris si pittoresque et auquel nous devons différentes indications. — De bons livres sur l'organisation de la capitale sont: *Paris, ses organes, ses fonctions et sa vie*, par Maxime du Camp (6 vol.; 1869-1875) et *Paris ignoré*, par P. Strauss, ouvrage de luxe d'une réelle valeur, paru en 1892 et suiv.

Mentionnons enfin: *Paris-Parisien*, manuel du parfait Parisien, renfermant des observations amusantes, parfois même ironiques, sur la vie du Paris mondain, et quantité d'adresses (Société d'éditions littéraires et artistiques; 5 fr.) et les annuaires *Tout Paris* et *Paris-Hachette*.

Le dictionnaire d'adresses de *Bottin*, volume de Paris, comprend les principales adresses. On le trouve dans les cafés et les hôtels et à certains étalages de libraires, où l'on paie 10 ou 15 c. pour le consulter.

Cartes des environs de Paris: du *Service Géographique de l'Armée* (Etat-Major), au 20 000e, 36 feuilles en couleurs (1887), à 85 c.; au 40 000e, 9 feuilles en noir (1896), à 50 c.; au 80 000e, 6 quarts de feuilles en noir, à 1 fr. ou 30 c., etc.; — du *Ministère de l'Intérieur*, au 100 000e, 1 feuille en couleurs, à 1 fr. 50; de la *Préfecture de la Seine* (chez Barrère, p. 48), le départ. de la Seine, au 5000e, 104 feuilles en couleurs (1895-1900), à 1 fr.; — de *Barrère*, les environs au 50 000e, 9 feuilles en couleurs (1895-1902), à 75 c.; — de *Taride*, boul. St-Denis, 18-20, diverses cartes vélocipédiques, à 75 c.; etc.

RIVE DROITE

La partie la plus importante de Paris, où la vie de la capitale bat son plein, s'étend sur la rive droite de la Seine. C'est là que sont les rues les plus distinguées, les *boulevards* par excellence: les *promenades* et les *places* les plus belles, le *palais du Louvre*, avec ses magnificences artistiques: l'*hôtel de ville*, les *Champs-Elysées*, avec le *palais du président de la République* et beaucoup d'autres: le *Trocadéro*, l'*Opéra*, le *Palais-Royal*, la *Bibliothèque Nationale*, les *Archives*, la *Bourse*, la *Banque de France* et d'autres grands établissements financiers, l'*hôtel des Postes*, les *Halles Centrales*, le *Conservatoire des Arts et Métiers*, le *Père-Lachaise*, les *hôtels*, les *restaurants* et les *cafés* les plus luxueux, la plupart des *théâtres* et les plus brillants *magasins*.

Pour les renvois aux *plans de Paris* et pour la manière de s'en servir, voir les remarques en tête de l'appendice.

1. Place de la Concorde, jardin des Tuileries et Champs-Elysées.

Le nouveau venu qui veut avoir dès l'abord une idée grandiose de Paris et de ses beautés incomparables, ne saurait mieux faire que de commencer par une promenade entre le Louvre et la place de la Concorde. La vue y embrasse de tous côtés un tableau des plus imposants, soit que du pont de la Concorde on laisse errer ses regards sur le fleuve, soit que du jardin des Tuileries on contemple le palais des anciens rois de France à l'E., les Champs-Elysées au N.-O., au delà de l'Obélisque, jusqu'à l'arc de triomphe de l'Etoile, et enfin la tour Eiffel et le dôme des Invalides au S.-O.

La ****place de la Concorde** (pl. R. 15, 18; *II*), le centre des quartiers distingués de l'O., entre les Champs-Elysées (p. 69) et le jardin des Tuileries (p. 65), est une des plus belles et des plus vastes places du monde. Elle doit sa forme actuelle, qui date de 1854, à l'architecte *Jacq.-Ign. Hittorff*. Au milieu du XVIIIe s., elle se trouvait encore hors de ville. Louis XV ayant permis, après la paix d'Aix-la-Chapelle (1748; v. p. XIX), qu'on lui érigeât une statue équestre, l'architecte *Gabriel* construisit les pavillons et balustrades de la place. Cette statue était en bronze et due à Bouchardon (modèle, v. p. 115). Son érection, en 1763, donna lieu aux épigrammes les plus mordantes («il est ici comme à Versailles,

il est sans cœur et sans entrailles»). La place était alors entourée de fossés profonds, qui évoquent un triste souvenir. Le 30 mai 1770, pendant le feu d'artifice tiré en l'honneur du mariage du dauphin (Louis XVI) avec Marie-Antoinette, la foule fut repoussée dans ces fossés par des fusées mal dirigées et 300 personnes y trouvèrent la mort. La statue du roi fut enlevée en 1792 et la place prit le nom de *place de la Révolution*. En 1795, elle reçut celui de *place de la Concorde*, remplacé à son tour sous la Restauration par ceux de *place Louis XV* et *place Louis XVI*, lorsqu'il fut question d'y ériger un monument expiatoire.

C'est en effet sur cette place, à l'entrée des Champs-Elysées, que la guillotine commença son œuvre de destruction en 1792, et Louis XVI y fut décapité le 21 janvier 1793. On y exécuta ensuite: Charlotte Corday, Marie-Antoinette (16 oct.), Brissot, chef des Girondins, et 21 de ses amis; le duc d'Orléans, Philippe-Egalité, père du roi Louis-Philippe, etc.; en 1794, Hébert et ses partisans, les adversaires de tout ordre social; ensuite les partisans de Marat et les Orléanistes, Danton lui-même et son parti, Camille Desmoulins, les athées Chaumette, Anacharsis Cloots, la femme de Camille Desmoulins, celle d'Hébert, etc.; Madame Elisabeth, sœur de Louis XVI; Robespierre et ses amis, son frère, Dumas, St-Just et d'autres membres du Comité du salut public; puis 82 membres de la Commune, etc. Lasource, l'un des Girondins, dit à ses juges: «Je meurs dans un moment où le peuple a perdu la raison; vous, vous mourrez le jour où il la retrouvera.» Du 21 janvier 1793 au 3 mai 1795, plus de 2800 personnes périrent sur l'échafaud de la place de la Concorde.

L'**obélisque*, au milieu de cette place, décorait jadis l'un des pylônes que Ramsès II (XIVe s. av. J.-C.) fit élever devant le temple de *Louqsor* (l'anc. Thèbes) dans la Haute-Egypte. Il a été donné à Louis-Philippe, en 1831, par Méhémet-Ali, pacha d'Egypte. C'est un monolithe de granit rose de Syène; il mesure 22 m. 83 de hauteur (soit 1 m. $^1/_2$ de plus que l'aiguille de Cléopâtre à Londres et 9 m. de moins que l'obélisque du Latran à Rome) et pèse env. 5000 quintaux. Les hiéroglyphes des quatre faces célèbrent les hauts faits de Ramsès II. Le piédestal est un bloc de granit de Bretagne de 4 m., et le tout repose sur un soubassement de 1 m. de haut. Les représentations de ce piédestal et ses inscriptions se rapportent à l'embarquement de l'obélisque en Egypte, à son transport et enfin à son érection à Paris, en 1836, par l'ingénieur J.-B. Lebas.

Les **fontaines*, de chaque côté de l'obélisque, se composent chacune d'un grand bassin circulaire de 16 m. 50 de diamètre où sont six statues en bronze de tritons et de néréides, tenant des dauphins qui lancent de l'eau dans une vasque placée au-dessus. Plus haut, une seconde vasque surmontée d'un gros fleuron, d'où s'échappe un bouillon d'eau. La fontaine du côté de la Seine est dédiée aux mers et l'autre aux fleuves.

Sur les pavillons autour de la place, huit statues de grandes villes, savoir, de l'E. à l'O., etc.: Strasbourg et Lille, par *Pradier*, la première, connue par les manifestations patriotiques qu'elle suscite, est aussi la plus belle; Rouen et Brest, par *Cortot*;

Bordeaux et Nantes, par *Callouet;* Marseille et Lyon, par *Petitot.* La décoration est enfin complétée par vingt *colonnes rostrales.*

Les deux beaux hôtels presque pareils qui bornent la place au N., et entre lesquels passe la rue Royale (v. p. 76), ont été aussi élevés sur les plans de Gabriel, de 1762 à 1770, pour loger les ambassadeurs et d'autres personnages de distinction. Celui de droite, nº 2, l'anc. garde-meuble du mobilier de la Couronne, a été restauré de 1898 à 1900: c'est maintenant le *Ministère de la marine.* Celui de g., nº 4, l'anc. hôtel de la marquise de Coislin (1776), est occupé en partie par le *cercle de la Rue-Royale.* A côté, nº 6, l'anc. hôtel Rouillé de l'Estang (1775), où se trouve auj. l'*Automobile-Club* (p. 43). Dans la rue de Rivoli (p. 90), qui part d'ici, à g. au coin de la rue Castiglione (p. 86), l'*hôtel Continental* (pl. R. 18; *II*), qui occupe l'emplacement du Ministère des finances, «flambé» par les communards. En face du nº 230, au jardin des Tuileries, une inscription rappelle que là se trouvait le *manège,* où siégèrent la Constituante, l'Assemblée législative et la Convention Nationale de 1789 à 1793. La République y fut instituée le 21 sept. 1792. Plus loin, à l'E., la petite place de Rivoli, v. p. 88.

Le **pont de la Concorde** (pl. R. 15, 14; *II*), sur la Seine, entre la place et la Chambre des Députés (p. 302), a été construit de 1787 à 1790, par Perronet, la partie supérieure presque entièrement avec des pierres de la Bastille. Les piles ont des demi-colonnes sur lesquelles il y a eu des statues (auj. au palais de Versailles, p. 355).

La *vue qu'on a de ce pont est splendide. Outre la place de la Concorde, la Madeleine et la Chambre des Députés, on aperçoit encore: en amont, du côté g., le jardin des Tuileries, un pavillon des Tuileries et un pavillon du Louvre; sur la Seine, le pont Solférino et le pont Royal; à dr., la gare du Quai-d'Orsay, en deçà de laquelle se voit le petit dôme du palais de la Légion d'honneur; plus loin, le dôme de l'Institut, les tours de Notre-Dame, la flèche de la Ste-Chapelle et le dôme du tribunal de commerce; en aval, à dr., les palais des Champs-Elysées (p. 69); sur la Seine, le pont Alexandre III; plus loin, le palais du Trocadéro, avec ses deux tours; à g., le Ministère des affaires étrangères et la tour Eiffel. Le dôme doré des Invalides se voit seulement en amont du pont en venant de la ville, à. g. de la Chambre des Députés.

Omnibus, tramways et bateaux, v. l'appendice. Station du Métropolitain, presque en face de la rue Mondovi.

Du côté E. de la place de la Concorde, se trouve l'entrée du ***jardin des Tuileries** (pl. R. 18, 17; *II*), formée par une large porte dont les piliers sont décorés de statues de Mercure et de la Renommée sur des chevaux ailés, par *Coyzevox.* Ce jardin a en général conservé la forme que lui a donnée le célèbre *Le Nôtre,* sous Louis XIV. Toutefois les parterres entre la place du Carrousel et le bassin du milieu sont de création moderne. Ce jardin est public et les parterres sont toujours ouverts, mais le reste ferme entre 6 et 9 h. du soir, selon la saison, la fermeture étant annoncée à son de caisse. De chaque côté s'étendent des terrasses. Au N. est la *terrasse des Feuillants,* qui tire son nom d'un anc. couvent de

Feuillants ou cisterciens réformés qui furent dissous en 1791. C'est là que le club des républicains modérés, dirigé par Lameth, Lafayette, etc., l'adversaire du club des Jacobins, tenait ses séances en juillet 1791 (manège, v. p. 85). La contre-allée est garnie dans la bonne saison d'*orangers* en caisses, dont plusieurs datent, dit-on, du temps de François Ier. A l'extrémité de cette terrasse, le *jeu de paume.* Le couvent des Capucins était à l'O. de la rue actuelle de Castiglione. — Au S. se trouve la *terrasse du Bord de l'Eau,* avec l'*orangerie,* près de laquelle se voit, au S.-E. dans la direction de la Seine, le Lion au serpent, beau bronze par *Barye.* — Exposition d'horticulture, v. p. 38.

Non loin de l'entrée du jardin, un bassin octogone de 300 pas de circonférence, avec un jet d'eau au milieu et où les enfants s'amusent avec de petits bateaux. Du côté O., quatre Termes représentant les saisons. De l'autre côté, quatre groupes de marbre: le Rhin et la Moselle, par *van Cleve;* le Rhône et la Saône, par *G. Coustou;* le Nil, par *Bourdic,* d'après une antique du Vatican, et le Tibre, par *van Cleve,* d'après celle du Louvre (p. 104).

Au milieu du jardin s'élève un bosquet de beaux arbres, où il y a musique militaire en été, les dim., mardi et jeudi de 4 à 5 h. ou de 5 à 6 (v. p. 38): chaise, 15 c.; faut., 20 c. Les deux exèdres en marbre, à dr. et à g. de l'allée centrale, ont été érigés en 1793 pour les vieillards, qui devaient présider aux jeux floraux de la jeunesse au mois de germinal. Au N., près de la terrasse des Feuillants, plusieurs bronzes: Hercule terrassant l'Hydre, par *Bosio,* et à l'escalier en face de la rue Castiglione, deux groupes d'animaux, par *Caïn.* — Sous les arbres, de chaque côté de la grande allée, sont les *Carrés d'Atalante,* aussi avec des statues: à dr., Atalante par *G. Coustou,* et Hippomène, par *Lepautre;* à g., Apollon et Daphné, par *Théodon.* Dans les hémicycles: Cérès et Aristée, par *Gatteaux.*

Le jardin, à l'E. du bosquet, est orné de parterres bien entretenus et décorés de statues et de vases, la plupart modernes. A g. du bassin rond du milieu: le Serment de Spartacus, par *Barrias;* le Soldat laboureur de Virgile, par *Lemaire;* Prométhée, par *Pradier.* — Dans l'allée transversale: le Silence, par *Legros;* Ugolin, bronze par *Carpeaux;* l'Aurore, bronze par *Magnier;* le Masque, par *Christophe.* — Ensuite, près du bassin: Alexandre, par *Dieudonné;* Cassandre implorant Minerve, par *A. Millet.* — Des deux côtés de la grille: l'Enlèvement d'Orithye, par *Duquesnoy* et *Gasp. Marsy,* et l'Enlèvement de Cybèle, par *Regnaudin.* — A dr. (en revenant): Périclès, par *J.-B. De Bay* (1855): l'Enlèvement de Déjanire, par *Marqueste;* Phidias, par *Pradier;* en face, la Comédie, par *Julien Roux* (1874); Alexandre combattant, par *Lemaire;* Cincinnatus, par *Foyatier;* etc. — Au delà de la grille, dans la grande allée: Diane et Nymphe de Fontainebleau, par *E. Lévêque.* A dr. de là, plus loin: un Corybante, par

Cugniot; Lucrèce et Collatin, par *Lepautre;* «Au gui l'an neuf», par *Beaugeault.* Près du jet d'eau: Flore et Zéphyre, par *Coyzevox,* et dans le massif de verdure, la Lionne au paon, bronze par *Caïn;* puis à g., Mort de Laïs, par *Mathieu Meusnier.* — A g. de la grande allée, dans l'ordre correspondant: une Bacchante, par *Carrier-Belleuse:* Enée emportant Anchise, par *Lepautre;* Omphale, par *Eude;* Vénus à la colombe et une Nymphe au carquois, par *Guill. Coustou,* et dans le massif de verdure, le Lion au crocodile, bronze par *Caïn.*

L'annexe E. de ce jardin, derrière la rue des Tuileries tracée en 1878, occupe l'emplacement de l'ancien *palais des Tuileries,* incendié par les communards en 1871. Il n'en reste que les deux ailes qui le reliaient au Louvre, celle de dr., avec le *pavillon de Marsan,* reconstruite de 1875 à 1878, mais inachevée à l'intérieur et destinée au musée des Arts Décoratifs (v. p. 173), qui l'occupe déjà en partie: celle de g., du côté de la Seine, avec le *pavillon de Flore,* rebâtie de 1863 à 1868 et restaurée après l'incendie, en partie occupée par le *ministère des colonies,* qui doit le quitter en 1903. A ce pavillon, du côté du quai, de belles sculptures, par *Carpeaux.*

Le palais des Tuileries (v. le plan, p. 92) avait été fondé par *Catherine de Médicis,* veuve de Henri II, et construit à partir de 1564, par *Philibert Delorme,* sur d'anc. tuileries, en dehors de l'enceinte de la ville à cette époque. *Jean Bullant* en dirigea ensuite les travaux, puis on le relia aux pavillons de Flore et de Marsan. Les Tuileries n'avaient servi que temporairement de demeure aux rois avant la Révolution, mais Napoléon Ier, Louis XVIII, Charles X, Louis-Philippe et Napoléon III en firent leur résidence habituelle. Aucun édifice de Paris, sauf l'hôtel de ville (p. 176), n'était, depuis la fin du XVIIIe s., plus riche que ce palais en souvenirs historiques. Le 5 octobre 1789, *Louis XVI* y fut ramené de Versailles. Il y rentra forcément après son arrestation à Varennes, en juin 1791. Le 20 juin 1792, jour anniversaire du serment du Jeu de Paume, env. 30000 hommes armés envahirent les Tuileries et le 10 août fut décisif. Les gardes nationaux qui s'y trouvaient furent privés par ruse de leur commandant, qui fut mis à mort, et le roi, cédant à des instances répétées, se rendit avec sa famille au manège, où siégeait l'Assemblée législative. Alors les Suisses se mirent en devoir de défendre les Tuileries; mais un ordre du roi (v. p. 191) leur enjoignit de les évacuer. Immédiatement le palais fut envahi par les assaillants, qui massacrèrent la garde suisse et le ravagèrent. — Le 29 juillet 1830, la royauté de la Restauration succomba également par suite de la prise des Tuileries et de la fuite de Charles X. — La monarchie de Juillet s'y éteignit de la même manière le 24 février 1848; Louis-Philippe dut quitter le palais, qui fut de nouveau pillé et saccagé. — En mai 1871, les insurgés de la Commune, voyant leur perte certaine, résolurent d'exercer leur vengeance sur la ville, en mettant le feu à tous les principaux édifices publics. On y plaça des barils de poudre et des matières inflammables arrosées de pétrole. Le feu fut mis aux Tuileries à différents endroits, les 22 et 23 mai, quand les troupes de Versailles eurent pénétré dans la ville et l'œuvre de destruction fut à peu près complète, comme à l'hôtel de ville.

Dans cette partie E. du jardin, on remarque d'autres sculptures: le «Quand-même», de *Mercié* (1882), groupe en bronze représentant une Alsacienne qui saisit le fusil d'un soldat mourant, symbole de la défense de Belfort en 1870-1871. — A g. de la grande

allée: Pénélope, par *Maniglier;* Judith, par *Lanson;* Agrippine portant les cendres de Germanicus, par *Maillet.* Derrière: le Réveil de Madeleine, par *Peène,* et un Faune, par *Becquet.* Dans la grande allée, à g.: Ganymède, par *Barthélemy;* le Réveil, par *Mayer;* à dr.: le Secret d'en haut, par *Moulin,* et l'Élégie, par *Caillé.* Plus loin, à dr. de la grande allée: Eve après le péché, par *Delaplanche;* les Exilés, par *Math. Moreau;* Velléda, par *Maindron;* la Baigneuse, par *Galli,* et Flore, par *Em. Soldi-Colbert* (1903). Les six colonnes doriques, surmontées de boules dorées, faisaient partie de la grille qui entourait la cour des Tuileries.

L'**arc de triomphe du Carrousel** (pl. R. 17; *II*), qui termine aujourd'hui le jardin à l'E., formait jadis l'entrée principale des Tuileries. Il a été érigé par *Fontaine* et *Percier,* en souvenir des victoires de Napoléon Ier de 1805 à 1809. C'est une imitation de celui de Septime-Sévère à Rome, de 14 m. 60 de haut sur 19 m. 50 de large (celui de Septime-Sévère, 23 sur 25). Il est percé de trois baies et décoré de colonnes corinthiennes à bases et chapiteaux de bronze, supportant des statues de soldats de l'Empire. Des bas-reliefs de marbre dans les intervalles représentent: du côté de la place, à dr., la bataille d'Austerlitz; à g., la prise d'Ulm; du côté des Tuileries, à dr., la paix de Tilsitt; à g., l'entrée à Munich; sur les faces latérales, au N., l'entrée à Vienne; au S., la paix de Presbourg. Au sommet, où furent placés jusqu'en 1815 les célèbres chevaux antiques pris en 1797 à Venise, se dresse auj. un groupe en bronze avec un quadrige par Bosio: le Triomphe de la Restauration.

Sauf la partie en deçà de l'arc de triomphe du Carrousel, l'espace compris entre le Vieux Louvre et les Tuileries fut plus ou moins occupé, jusqu'à la construction du Nouveau Louvre, par un dédale de petites rues. La démolition en fut commencée par Louis-Philippe et terminée sous Napoléon III. La *place du Carrousel,* qui s'étend à l'E. de l'arc, était autrefois beaucoup plus petite. Elle doit son nom à un carrousel que Louis XIV y donna en 1662.

Le **monument de Gambetta,** en face de l'arc, se compose d'une pyramide en pierre, avec un groupe en plein relief, représentant Gambetta (1838-1883) en organisateur de la défense nationale, œuvre du sculpteur *Aubé.* Sur les côtés, la Vérité et la Force, statues décoratives, et au sommet la Démocratie, une jeune fille sur un lion ailé, aussi en bronze et par Aubé. Nombreuses inscriptions, surtout des extraits de discours de Gambetta.

Dans le second massif de verdure du square du Carrousel, sur un haut socle, la *statue équestre de Lafayette,* offerte à la France par les enfants des Etats-Unis, plâtre bronzé par P.-W. Bartlett.

Entrée du *musée du Louvre,* dans le pavillon Denon, au S.-E. du monument de Gambetta: v. p. 97.

En quittant la place par les grands guichets du côté du *pont du Carrousel* (p. 302), on remarquera les belles façades extérieures

du Louvre (v. p. 94). — Les guichets du côté N. débouchent dans la *rue de Rivoli*, non loin du Palais-Royal (p. 89).

Les ***Champs-Elysées** (pl. R. 15; *II*) comprennent le parc voisin de la place de la Concorde, d'env. 700 m. de long sur 300 à 400 m. de large; mais on donne aussi ce nom au magnifique quartier moderne qui s'étend au delà. Le parc date de la fin du XVIIe s. L'*avenue* superbe qui les traverse et monte jusqu'à l'arc de triomphe, a env. 1900 m. de long; elle a été dessinée par Le Nôtre en 1670. Le parc et l'avenue sont une des promenades les plus fréquentées, surtout par d'innombrables équipages, automobiles et bicyclettes, aux heures de la promenade au bois. de 3 h. à 5, 6 ou 7 h. du soir, selon la saison. Au commencement se trouvent deux Dompteurs de chevaux, par *Guill. Coustou*, de l'anc. château de Marly (p. 375); ils forment le pendant des chevaux ailés placés à la sortie du jardin des Tuileries (v. p. 65). Plus loin, à dr. et à g., les *cafés-concerts* mentionnés p. 39. Les endroits écartés des promenades ne sont pas toujours des mieux fréquentés le soir.

Au N. est le **palais de l'Elysée** (pl. R. 15; *II*), qui est précédé d'un grand jardin. Il date de 1718, mais il a été rebâti en 1850. C'est la résidence du président de la République.

C'était le palais habité en été sous Louis XV par la marquise de Pompadour. Louis XVI le donna ensuite à la duchesse de Bourbon, mère du duc d'Enghien, ce qui lui valut le nom d'«Elysée-Bourbon». Plus tard, il fut habité par Murat, Napoléon Ier, Louis Bonaparte, roi de Hollande, la reine Hortense et le duc de Berry et enfin Napoléon III, comme président de la République. — Ce palais est fermé au public.

Le côté S. des Champs-Elysées a subi une transformation complète lors de l'exposition de 1900. On y a construit alors le Petit et le Grand Palais, entre lesquels passe l'*avenue Alexandre III* ou l'*Allée Triomphale*, dans l'axe du pont Alexandre III, sur la Seine (p. 228).

Le **Petit Palais** (pl. R. 15; *II*), à g. de l'avenue en allant vers le pont, a été bâti par l'architecte *Ch. Girault*. C'est le plus beau des deux, dans un style renouvelé des XVIIe-XVIIIe s., en rapport avec les édifices voisins, sur les places de la Concorde et des Invalides. La façade présente deux élégantes colonnades et un dôme, où est l'entrée. A dr. du porche, les Saisons, par *L. Convers;* à g., la Seine et ses rives, par *Ferrary*. Au tympan et au pied du dôme, des groupes et des statues, par *Injalbert* et *de Saint-Marceaux*. Derrière l'édifice, les Heures, par *H. Lemaire*, et l'Archéologie et l'Histoire, par *Desvergnes*. Ce palais renferme auj. le *musée de la Ville de Paris*, où sont réunis les achats faits depuis trente ans aux Salons annuels, et la **collection Dutuit*, léguée à la ville en 1902. Ces musées sont ouverts t. l. jours, sauf le lundi, de 10 h. à

5 h. (4 h. en hiver). Vestiaire gratuit, pour les cannes et parapluies. Si l'on est pressé, traverser rapidement le musée de la Ville, pour consacrer tout son temps à la collection Dutuit (p. 71).

Le VESTIBULE ou la «rotonde» est orné d'un groupe en bronze doré, St-Georges et le dragon, par *Frémiet*. — On entre d'abord dans la

Galerie de sculpture de la Ville, à dr. et à g. du vestibule. Elle compte plus de cent œuvres, en plâtre et en marbre, mais peu de bien remarquables.

A dr. du vestibule. Mur de g.: marbres par *Allouard*, *Roufosse*, *Béguine; G. Bareau*, la Vision du poète (Victor Hugo; plâtre). Au centre: *Frémiet*. Duguesclin (plâtre doré); *Salières*, Romance d'Avril; *Barrau*, Salammbô et Mathô. Mur de dr.: marbres par *Moncel*, *Henri Plé*, *Bertaud*, *Béguine* et *Vital-Cornu*. Rotonde: au milieu, *R. Larche*, la Tempête; à dr., François Ier, par *J.-J. Cavelier* (de l'ancien hôtel de ville).

A g. du vestibule. Mur de dr.: sculptures par *Mlle Berthe Girardet*, *A. Gardet*, *Dalou*, etc. Au centre: *Frémiet*, Porte-falot (original à l'hôtel de ville, p. 179); *Larroux*, Nymphe et dauphin; *Daillion*, le Réveil d'Adam. Mur de g.: *L. Aubé*, le Dante. Rotonde: *Octobre*, le Remords; à g., l'Impératrice Joséphine, par *Vital Dubray*.

La **Galerie de peinture de la Ville**, où l'on passe de l'aile gauche de la galerie de sculpture, se compose d'une quantité de tableaux d'une valeur discutée, parmi lesquels on distingue cependant un petit nombre de chefs-d'œuvre.

Au mur de g., en partant de l'entrée: paysages, par *Luigi Loir* et *Herpin; Gilbert*, l'Atelier de teinture des Gobelins. A g. de la seconde porte: *buste de Victor Hugo, marbre par *A. Rodin*. A dr. de la porte, tête de femme, marbre par *J. Dubois*. Ensuite: *Maignan*, Christ rédempteur; *Luigi Loir*, Fête pour l'empereur de Russie (1896); *Cottet*, paysage; *Bonnat*, St Vincent de Paul; *L. Simon*, En visite; *J.-P. Laurens*, St Bruno. Plus loin: *Humbert*, portr. du colonel Marchand; *G.-P. Laurens*, Proclamation de la République (1848); *J. Blanche*, portr. de M. Chéret. Puis, des paysages par *Ad. Demont*, *L'Hermitte*, *Ten Cate*, *Cazin*. *Bail*, Cendrillon; *Tanoux*, Trois épaves; **Henner*, Eglogue; *G. Guay*, les Grives; *Fantin-Latour*, Tentation de St Antoine; *Duffaud*, Pastorale; *J. Bail*, Partie de cartes; *Jeanniot*, la Présentation; paysages, par *Baudin*, *Billotte*, *Ménard*. Au delà de la porte: **Daumier*, Joueurs d'échecs, Amateurs d'estampes, Trio d'amateurs; *L. Cogniet*, Bailly proclamé maire de Paris; *Bonnat*, Christ en croix; *G. Courbet*, la Sieste; *P. Delaroche*, les Vainqueurs de la Bastille à l'hôtel de ville; *L. Cogniet*, St Etienne; *G. Courbet*, Proudhon et ses enfants. Plus loin: *H. Robert*, Vénus de Médicis; *L. Boilly* (1761-1845), Distribution de vin et de comestibles aux Champs-Elysées; *H. Robert*, Hercule Farnèse; *Restout*, Naissance de la Vierge. — Buste de la reine Marie-Amélie, marbre par *A. Moyne;* buste du prince impérial, fils de Napoléon III, marbre par *Carpeaux* (1865). En face: buste de St-Just, marbre par *David d'Angers* (1848). Au milieu: les *Premières funérailles, marbre par *Barrias;* Madeleine, marbre par *Bastet*. — Au mur de dr. (en revenant): *Raffaëlli*, l'Hôtel des Invalides; *Montenard*, les Arènes d'Arles; *C. Rosat*, En décembre; **Roll*, En été; *Lazerges* (en haut), le capitaine Marchand; paysages, par *Petit-Jean*, *Guillemet*, *P. Vauthier*. *J. Véber*, Trois bons amis (très curieux). Plus loin: *Roll*, portr. d'Alphand; *Tattegrain*, Marine; *Pointelin*, le Haut-Jura; *A. Truchet*, Soirée d'esthètes; paysages par *Guillemet*, *Allegro*, *Will*, etc. — Au printemps, marbre, par *Hercule;* le Paradis perdu, marbre par *J. Gautherin*. — Ensuite: **A. de Neuville*, Combat des fours à chaux à Champigny (1871); *Bulaud*, Procession; *Sergent*, Gaîment; *Roll*, Fête du 14 Juillet (1882).

Demont-Breton, Dans l'eau bleue; *Aman-Jean*, portr. de jeune fille; *Berton*, En Vénus; petits tableaux par *Carrière*, *Gagliardini*, *L. Gillot*, *Rixens*, la Fonderie. — *Turenne enfant*, statuette par *Mercié; Lulli enfant*, bronze par *A. Gaudel*. — Au delà de la porte: *Bourgeois*, Lever de lune; *Carrier-Belleuse*, Tendre aveu.

Galerie parallèle (en recommençant). 1re salle: esquisses des décorations de l'hôtel de ville (v. p. 176) par *Puvis de Chavannes*, *Martin*, *Baudoin*, *Roll*, *J. Ferry*, etc. — 2e salle: dessins de Puvis de Chavannes; esquisses par *P. Delacroix* et *Andrieu*. — 3e salle: décoration d'édifices civils de la ville de Paris, etc. Au centre: Meissonier montant Rivoli, bronze par *J.-Fr. Meurice;* plus loin, Chien de chasse, marbre par *Fouques*. Dans le coin à dr., décoration d'édifices religieux, par *Dagnan-Bouveret*, *Maignan*, etc. — 4e salle: surtout des esquisses et des dessins, et à g. en entrant, quelques tableaux: *Boutigny*, Un brave; *Didier-Pouget*, Landes aux bruyères, etc. Dans le coin de g.: études peintes (legs Armand Renaud). Vitrine centrale: médailles modernes.

La grille à l'extrémité de la galerie de peinture indique l'entrée de la

* **Collection Dutuit**, rassemblée par les frères Eugène et Auguste Dutuit (m. en 1886 et en 1902) et renfermant des tableaux, des objets d'art, une bibliothèque de livres rares, des estampes et des antiquités. Elle a été arrangée artistement par M. Georges Cain, conservateur du musée Carnavalet.

Mur de dr. — 1re TRAVÉE. Au mur: *Oudry*, Chiens de chasse. — 2e TRAVÉE. Paroi de dr.: *Claude Lorrain*, paysage; au-dessus, *Tiepolo*, Alexandre et Bucéphale. Dans le coin, épi de maison en faïence (fin du XVIe s.). 1re vitrine: faïences de B. Palissy, et de Rouen; plateau hexagonal (Rouen; XVIIIe s.); bassin rond hispano-mauresque bleu et or; plat de Damas; deux plats siculo-arabes; en bas, un *mortier en faïence jaspée de B. Palissy. Plus haut, plat en faïence de Rouen aux armes de St-Simon, fait pour en remplacer un d'argent lors de la disette de 1709. Au mur, trois bas-reliefs de l'école des Della Robbia; la Vierge et l'Enfant, école florentine (XVe s.). Devant, deux landiers de bronze, école florentine (XVe s.); le Jour et la Nuit, d'après Michel-Ange, réductions attribuées à Jean Bologne. 2e vitr., en bas: plats de Gubbio, de Faenza et de Deruta, à reflets métalliques et à sujets mythologiques ou bibliques. Au milieu: situle de l'école des Patanazzi; plat rond de Pesaro, avec l'écusson des Orsini; *plat de Gubbio orné d'une figure de femme (XVIe s.); tasse d'accouchée; aiguières. En haut, une gourde d'Urbino. Au coin à g., *Jordaens*, Martyre de Ste Apolline (esquisse). A la paroi: sur une table, statuette de femme en bois, travail champenois (XVIe s.) et deux bronzes Louis XIV; puis, un Ave Maria, de l'école des Della Robbia; dessins de *Guardi:* Vues de Venise. — 3e TRAVÉE. Paroi de dr.: dessins de *Ruisdael*, *van de Velde*, *van Dyck*, *Berghem;* au milieu: **Rembrandt*, Saskia couchée. Au mur: **Rembrandt*, portrait de l'artiste, par lui-même, signé et daté (1631); à g. du Rembrandt: **Hackaert*, paysage; **Art van der Neer*, Coucher de soleil; autres tableaux de *van Goyen*, *A. van Ostade*, *A. van de Velde*, etc. Devant, une vitrine avec des dessins d'*A. van de Velde*, deux *Bakhuysen*, un *van Goyen*, et *le Joueur de cornemuse, dessin en couleur, par *A. van Ostade*. Plus loin: *A. van Ostade*, un Buveur; **D. Téniers*, le Liseur de gazette; un *Corn. Béga; Brouwer*, Scène de cabaret; un *Wouwerman;* **J. Steen*, le Petit quêteur (fête des Trois-Rois?); *van Goyen*, paysage; encore des *D. Téniers*; puis, **Terburg*, la Femme au miroir; *Lingelbach*, Animaux. Devant, une vitrine avec des dessins par *Cuyp*, *Berghem;* une Ste Famille, *école italienne*, et un paysage de *Patel* (XVIIIe s.). A la paroi de g.: dessins par *Ph. de Koninck* (une Rue), *C. Visscher*, *C. Dusart*, *Hobbema*, *L. de Leyde*, *van Ostade*, *Ommeganck*, etc. — 4e TRAVÉE. Paroi de dr. Exposition de gravures qui varient. La collection possède

des **eaux-fortes de Rembrandt*, où diverses pièces se trouvent en plusieurs états. Parmi ces 400 feuilles, on remarque surtout: Jésus guérissant les malades, pièce dite «aux cent florins» (achetée 29 700 fr. par Palmer en 1867 et 27 500 fr. par Dutuit). Les estampes de la collection sont de *Dürer*, *Mantegna*, *Callot*, *Claude Lorrain*, etc. On ne peut les consulter qu'avec une autorisation spéciale. Au mur, *Poussin*, Massacre des Innocents; puis, des vitrines plates contenant des *reliures*, dans les styles de l'Empire et de la Restauration; Louis XVI, Louis XV et des livres reliés de *Derôme*, *Grolier* et *Maïoli* (XVIe s.). Vitr. du fond (au milieu, devant la sortie): **Histoire du Grand Alexandre*, manuscrit in-folio, par Jean Vauquelin, translateur au service de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, avec 204 miniatures (XVe s.).

Mur de g., en revenant. — 1re TRAVÉE. Vitr. plate: premiers livres à gravures. 2e vitr. plate: reliures Louis XIII, etc. Au delà de la porte. 3e et 4e vitr. plates: vignettistes du XVIIIe s. (*J. Cars*, etc.). — 2e TRAVÉE. Paroi de dr.: *J. Steen*, la Diseuse de bonne aventure; **D. Téniers*, la Partie de cartes; **Adr. van Ostade*, l'Analyse. En haut: *Adr. van de Velde*, paysage; **Janssens*, Intérieur hollandais; **Ruisdael*, Plaines de Haarlem. Vitrine: dessins de *van Does*, *Berghem*, etc.; esquisse de *van der Meulen* (Louis XIV et son état-major). Au mur: *van Everdingen*, Marine; *Berghem*, une Halte; **Terburg*, le Fiancé; *Weenix*, Société joyeuse; **Hobbema*, les Moulins; *Adr. van de Velde*, Mercure et Argus; *Hobbema*, Route en forêt; **Gonzalès Coques*, Réunion d'artistes, parmi lesquels sont Brouwer, G. Coques, etc.; paysage, par *Berck-Heyde*. Vitrine: trois dessins de *Rembrandt*, des dessins et petits croquis par *A. van de Velde*, etc. Paroi de g.: un *P. Codde*; **G. Metsu*, Femme au clavecin; *Palamedès*, Intérieur; *I. van Ostade*, la Ferme; *N. Maas*, Brodeuse; *Cuyp*, Deux vaches; **Ruisdael* (en haut), le Château; *Palamedès*, le Mauvais lieu; *Mieris*, le Chant interrompu (en haut). Vitrine: dessins. — 3e TRAVÉE. A la paroi de dr.: paysages, par *de Marne*, etc.; panneaux du carrosse d'un cardinal italien (XVIIIe s.); petits bronzes Louis XIV. Au mur: *H. Robert*, la Maison carrée à Nîmes; un *Boucher*; un *J. Vernet*; **Fragonard*, l'Allée ombreuse; dessins de *Boucher* et de *Lépicié*; *Watteau*, série de têtes d'étude. Devant, sur une commode: *Clodion*, le Faune et la Bacchante. Plus loin, au mur: *Fragonard*, Vue du jardin de la Villa d'Este; *H. Robert*, Lavandières dans un parc; *Pater*, Réunion dans un parc; *Oudry*, Chiens. Sur une commode, *Clodion*, Bacchante. En haut: panneaux d'un carrosse (v. ci-dessus). Paroi de g.: *Leblond*, portr. de Louis XV (gravure en couleur); *Clodion*, Bacchanales (bas-reliefs); *Chardin*, le Singe antiquaire; *H. Robert*, le Colisée. — Les cinq gobelins médiocres, au mur de g., proviennent de la collection Dutuit; les autres belles tapisseries faisaient d'abord partie du Garde-Meuble de la Ville.

Vitrines centrales, rangée de dr. en partant de l'entrée.

1re VITR.: dix montres; bijoux de la Renaissance; broc en métal ayant, dit-on, appartenu à Luther; baiser de paix (travail ital., XVIe s.); à l'extrémité de g., *buste de jeune homme, bronze ital. (XVe s.). — 2e VITR.: verres de Venise à reflets métalliques; *chandelier presque intact en faïence de St-Porchaire, dit d'Oiron (2e période), aux armes de France et au chiffre de Henri II; à g. du chandelier, *biberon aussi en faïence de St-Porchaire (1re période), au chiffre du connétable Anne de Montmorency et de Madeleine de Savoie, sa femme; à dr., biberon de même faïence (1re période); lampe de mosquée (XVe s.); buire en verre de Venise (XVe s.). — 3e VITR.: Emaux de Limoges (XVIe s.). Côté g.: triptyque (Ste Famille), par *Nardon Pénicaud*; *portr. de femme, par *L. Limosin*; Scène de l'Histoire de Jason, plat par *J. Courteys*; autres pièces, par N. Pénicaud et J. Courteys. En haut: *aiguières avec l'Histoire de Jason, par *J. Courteys*; coupe, salière et triptyques de *Pierre Raimond* et *N. Pénicaud*; triptyque. Extrémité de dr.: Neptune apaisant la tempête, par *Martin Didier*. Côté dr.: *Adoration des Mages, par *Jean II Pénicaud* d'après l'estampe d'Albert Dürer (XVIe s.); Descente de croix, par *J. Courteys*; coffret émaillé, avec les

Travaux d'Hercule. Extrémité de dr.: triptyque. — GRANDE VITRINE CENTRALE: livres et manuscrits enluminés. Côté de l'entrée: le Grand Boèce, De Consolatione (miniatures de Vérard; 1494); les Heures de la Vierge Marie (xve s.). En haut: Relation des Funérailles d'Anne de Bretagne ou le Trespas de l'Hermine regrettée, par *Pierre Choque* (1515). Côté de la sortie: Poëme d'Adonis, donné à Fouquet par La Fontaine (1658); le Labyrinthe de Versailles (1667), aux armes de Louis XIV. — 4e VITR. à dr.: livres à reliures ayant appartenu à Mmes de Maintenon, du Barry, de Montespan, puis à Louvois, Fouquet, Richelieu, Colbert, etc. Au-dessus: reliures de *Padeloup* (1583), *Maïoli* (1584), etc.; reliure dite à la fanfare attribuée aux Eve; *Histoire d'Hérodote; reliures mosaïques. — A g. de la sortie: buste d'*Auguste Dutuit*, bronze par *P. Fosca* (Naples).

Vitrines centrales, rangée de g., en revenant.

1re VITR. Côté g., reliures d'œuvres ayant appartenu à Henri III, Henri II et Diane de Poitiers, Marie de Médicis, Marie-Antoinette, etc. — 2e VITR. Côté dr.: olifant d'ivoire; plaque évangéliaire, ivoire byzantin (xe s.); chapelets en ivoire, travail français (xvie s.); croix processionnelle de Théodoros, argent gravé, travail byzantin; arçon de selle sculpté, travail allemand (xve s.), etc. Extrémité de dr.: *poudrière en ivoire, travail ital. (xvie s.); au-dessus, manche de couteau (xive s.). Côté g.: Scènes de la vie du Christ, deux bas-reliefs en ivoire, travail français (xive s.); deux plaques de châsse avec émaux champlevés (xiiie s.); *triptyque d'époque romane (reliquaire de la vraie croix): au centre, une double croix et deux anges portant la lance et l'éponge; agrafe de chape en cuivre doré; deux reliquaires, travail rhénan (xiiie et xive s.). En haut: coffret en os, avec scènes de belluaires, travail ital. (xvie s.); volute de crosse; Vierge processionnelle provenant de l'abbaye d'Ourscamp, près de Noyon, style roman (xiie s.); crosse d'ivoire, travail français (xive s.); coffret en ivoire avec scènes de la Vie des saints; deux chandeliers limousins (xiie s.); navette à encens. Extrémité de g.: la Flagellation, émail attribué à Monvaerni. — 3e VITR. Argenterie Louis XV. En haut: *pendule de Lepaute (Louis XVI), petit déjeuner de Mme du Barry en porcelaine de Sèvres; deux salières en argent par M. Bouty (1778). — 4e VITR. Laques, jades et céladons.

GALERIE DES ANTIQUES, où l'on entre par la porte à dr.

A g., tête en bronze d'un personnage romain, découvert aux Fins d'Annecy (Haute-Savoie; iiie s. ap. J.-C.). — Mur de dr.: Bonus Eventus, bronze trouvé aux Fins d'Annecy. — 1re VITR. (au mur). En bas, petits bronzes: poids en forme de porc gras; 59, aiguière étrusque: anse de situle macédonienne; Hercule et Télephe, etc. 1re tablette: petit vase de toilette romain; vase en forme de tête de nègre (art alexandrin), etc. 2e tablette: timon de char en forme de guerrier grec; Tritonide (art alexandrin); balance romaine; Jupiter lançant la foudre; *buste d'Antonia, et plus loin, *Antonia (nièce d'Auguste, mère de Germanicus et de Claude) en Vénus; curieux buste-amulette de Mercure, dit aux clochettes, bronze gallo-romain (v. p. 381); buste de Bacchus libyen jeune, etc. En haut, poteries: lécythes et rhytons. Au mur: buste d'Antonin le Pieux, bronze du iiie s. (trésor d'Annecy). — 2e VITR. Poteries. En bas: hydrias à figures rouges ou noires; 64, hydria avec Orphée, des Satyres et des Ménades; canthare: deux jeunes lutteurs et un paidotribe. Au milieu: jolies figurines en terre cuite de Tanagre; lécythes à figures; 42, hydria avec Orphée et les Ménades; *52, hydria: les Trois Grâces (Charites) à leur toilette. En haut: lécythes, figurines de Tanagre, etc. — Au mur, sur un support: reine d'Egypte en Isis, bronze vert, travail égypto-grec (iiie s. av. J.-C.). — 3e VITR. Bronzes. En bas: Jupiter nu (ancien style grec); peson de balance en forme de crâne humain coiffé d'un papillon; *anse de chaudron romain; déesse étrusque; Thoutmosis III, roi d'Egypte. Au milieu: *groupe de deux personnages étrusques trouvé à Cività Castellana; Imhotep, l'Esculape égyptien, etc. En haut: placage en bronze d'un char étrusque; deux couronnements de lit. — Au mur: *Bacchus debout,

bronze vert du IVe s. av. J.-C. trouvé à Rome en 1880. — Au fond: tête en bronze de personnage romain (Fins d'Annecy, v. ci-dessus).

Vitrines centrales. 1re VITR. (en revenant). En bas: vase à figures noires avec un aurige, Athéné casquée sur son char, Héraclès et Hermès; coupes, rhytons, verres antiques. En haut: vase grec avec des Satyres et des Ménades; miroir grec en bronze à graffiti avec Vénus et un autre avec Hélène (Ve s. av. J.-C.); le *Sommeil aux tempes ailées, bronze trouvé à Arles; *ciste de Palestrina avec des scènes de l'Iliade; Pâtre grec en bronze, les yeux incrustés d'argent, peut-être de l'école d'Alexandrie (IIIe s.). Extrémité de dr.: masque de Méduse en pâte de verre (IVe s. av. J.-C.). — 2e VITR.: belles médailles de Lucrèce Borgia; de Malatesta de Rimini, par *Matteo de Posti;* de Sigismond Malatesta, par *Bertolio*, etc. — 3e VITR. Extrémité de g.: collier d'esclave avec une inscription latine signifiant: «Prends-moi et ramène-moi à Apronianus Palatinus, à la Serviette d'or, au mont Aventin, car je me suis enfui»; miroir gravé à graffiti; tessère judiciaire; monnaies grecques, p. ex. de Syracuse, monnaies romaines. Côté dr.: boucles d'oreilles étrusques; monnaies romaines; miroir de Palestrina; collier formé de monnaies d'or, etc. Extrémité de dr.: *acteur grec en ivoire polychrome; monnaies de Charles VII, etc. Côté dr.: plaque de carcan d'esclave avec inscription; tessères consulaires; sceaux privés. — 4e VITR.: *grande médaille de Henri IV et de Marie de Médicis, par *G. Dupré;* médaille de Georges d'Estouteville, cardinal-évêque de Rouen, qui obtint la réhabilitation de Jeanne d'Arc (1457); de *François Ier, par *Romelli;* de *Catherine de Médicis, par *G. Pilon*, etc. — 5e VITR. En bas, beaux rhytons et poteries. Extrémité de dr. (bronzes): bulletin de vote d'un juge athénien, etc. En haut: rhyton à scènes bachiques; *patère phénicienne en argent; anse en argent ciselé. En bas: rhytons, grand canthare, etc.

La belle cour centrale du Petit Palais, ornée de parterres, de bassins et de sculptures, est provisoirement fermée au public.

Le **Grand Palais** (pl. R. 15; *II*), construit par *Deglane, Thomas* et *Louvet*, s'étend à l'O. jusqu'à l'avenue d'Antin. Il a aussi une façade à double colonnade, des dômes surbaissés et un portail orné de sculptures, par *R. Verlet, Lombard, Gasq, Boucher, C.* et *H. Lefebvre, Labatut, Barrau, Béguine, Charpentier*, etc. Au-dessus des perrons d'angle, deux quadriges superbes: l'Harmonie terrassant la discorde et l'Immortalité devançant le Temps, par *Récipon*. Derrière la colonnade, une frise en mosaïque de verre: les Grandes Epoques de l'Art, par *G. Martin*, d'après *Ed. Fournier*. La coupole du vestibule doit être ornée de peintures par *Besnard*. Ce palais est destiné aux expositions de peinture et sculpture annuelles (p. 38), du cycle et de l'automobilisme, aux concours hippique et agricole, etc.

Au delà du Grand Palais, à g., le *palais de Glace* (p. 43).

Vis-à-vis, de l'autre côté de l'avenue, le *pavillon de l'Elysée* (restaur. Maire; p. 14) et le beau théâtre des *Folies-Marigny*. — A dr. du pavillon Maire, au milieu de la verdure, le *monument d'Alphonse Daudet* (1840-1897), le romancier, statue en marbre blanc par de St-Marceaux, érigée en 1902.

Le parc ou *Carré des Champs-Elysées* s'étend jusqu'au *Rond-Point des Champs-Elysées* (pl. R. 15; *II*), place circulaire ornée de corbeilles de fleurs et de six jets d'eau, à mi-chemin entre la place de la Concorde et l'arc de triomphe de l'Etoile. — Av. Ma-

tignon (à dr. du rond-point), n° 3, la maison où le poète Henri Heine mourut en 1856, avec un grand balcon (au 5e ét.), où il se tenait souvent. — *L'avenue d'Antin*, qui traverse le rond-point, s'étend au N. jusqu'à la rue du Faubourg-St-Honoré et à *St-Philippe-du-Roule* (pl. B. 15; II), basilique du style classique, bâtie de 1769 à 1784, sur les plans de Chalgrin, avec une coupole décorée d'une descente de croix par Chassériau. Au S., l'avenue descend au pont des Invalides (p. 228).

L'*avenue Montaigne*, qui part aussi du rond-point, va vers le pont de l'Alma (p. 229).

Ensuite, à g. de l'avenue des Champs-Elysées, le beau *quartier Marbeuf* (stat. du Métro.), tout moderne, composé de riches hôtels particuliers. Le Trocadéro (p. 234; stat. du Métro.) est à env. 1500 m. de ce côté, par la rue Pierre-Charron. Plus haut dans l'avenue, à g., le grand *Elysée Palace Hôtel* (p. 3).

La *place de l'Etoile* (pl. B. 12: *I*), sur une petite éminence, jadis le sommet de la montagne du Roule, où aboutit l'avenue des Champs-Elysées, est ainsi nommée parce que de là rayonnent douze avenues (p. 76).

L'***arc de triomphe de l'Etoile**, qui en occupe le milieu, est le plus grand de tous les monuments de ce genre. Commencé par Napoléon Ier, en 1806, en mémoire de la bataille d'Austerlitz, sur les plans de *Chalgrin* (m. 1811), il n'a été terminé que sous Louis-Philippe, en 1836. Il consiste en un seul arc de 29 m. de hauteur sous voûte et de près de 15 m. d'ouverture, croisé sur les côtés par un arc de 18 m. sur 6. Tout l'édifice a env. 49 m. 50 de hauteur, près de 45 de largeur et plus de 22 d'épaisseur. Il est richement orné de sculptures. A l'E., du côté des Champs-Elysées: à dr., le Départ de 1792, par *Rude*, le plus beau des quatre groupes, avec la Bellone. Au-dessus, les Funérailles de Marceau (1796), par *Lemaire*. — A g., le Triomphe de 1810, après la campagne d'Autriche, par *Cortot*. Au-dessus, Murat faisant prisonnier le pacha Mustapha, à Aboukir (1799), par *Seurre aîné*. — Sculptures à l'O.: à dr., la Résistance contre les envahisseurs (1814); à g., les Bienfaits de la paix (1815), par *Etex*. Au-dessus, le Passage du pont d'Arcole (1796), par *Feuchères*, et la Prise d'Alexandrie (1798), par *Chaponnière*. — Bas-reliefs sur les côtés: au N., la Bataille d'Austerlitz (1805), par *Gechter*; au S., la Bataille de Jemmapes (1792), par *Marochetti*. — Les Victoires à côté des voûtes sont de *Pradier*. Sous la corniche, une frise représentant le Départ et le Retour des armées; puis, les noms de 172 batailles et ceux de 386 généraux qui ont figuré dans les guerres de l'Empire, les noms soulignés désignant ceux qui sont morts au champ d'honneur. — C'est sous cet arc que le cercueil de Victor Hugo (m. le 22 mai 1885) fut placé sur un haut catafalque, le 1er juin 1885 (v. p. 288).

La *vue de la *plate-forme*, où conduit un escalier commode

sous l'arcade du S., est fort belle. On peut y monter de 10 h. à 4 ou 6 h., et on le fera de préférence vers le soir, après la pluie et par un vent d'ouest: entrée gratuite (le gardien demande quelques sous pour une œuvre de bienfaisance). Il y a en tout 273 marches.

En face: les Champs-Elysées, avec le Grand Palais à dr.; plus loin, le Louvre et derrière la tour St-Jacques, l'hôtel de ville, etc. A dr. de là, Notre-Dame et le Panthéon, avec St-Etienne-du-Mont à sa g., le dôme de la Sorbonne en deçà; devant, le clocher de St-Germain-des-Prés; à dr., les deux tours de St-Sulpice; en deçà, les deux flèches de Ste-Clotilde; à dr., au loin, le dôme du Val-de-Grâce; plus près à dr., le dôme des Invalides; au loin, le clocher de Montrouge; puis, en deçà, la tour Eiffel et le palais du Trocadéro. A g. du Louvre (au N.), le dôme de la Bourse; la colonne Vendôme, le toit vert de la Madeleine, les hauteurs du Père-Lachaise et de Belleville, avec le Crématoire et les églises de la Croix et de Belleville; devant, l'Opéra; puis le dôme de St-Augustin; bien haut, l'église du Sacré-Cœur et au loin St-Denis; à g. de là, les hauteurs de Montmorency et de Cormeilles, etc. A l'O.: les avenues de la Grande-Armée et de Neuilly, qu'on projette de prolonger jusqu'à la forêt de St-Germain-en-Laye, le Mont-Valérien, l'avenue du Bois-de-Boulogne et le bois lui-même, enfin les hauteurs de St-Cloud et de Meudon.

Des douze avenues qui rayonnent de la place de l'Etoile, nous mentionnerons encore: à dr., l'*avenue de Friedland*, où se trouve le *monument de Balzac* (1799-1850), le romancier, marbre par Falguière, et l'*avenue Hoche*, menant au parc Monceau (750 m.; v. p. 225); de l'autre côté de l'arc de triomphe, l'*avenue de la Grande-Armée*, prolongement de celle des Champs-Elysées dans la direction de Neuilly (v. p. 227); à g., l'*avenue du Bois-de-Boulogne* (p. 240); l'*avenue Kléber* (stat. du Métro.), qui va au Trocadéro (tramway), en passant devant le joli *palais de Castille* (nº 19), à l'ex-reine Isabelle d'Espagne, et l'*avenue Victor-Hugo*, qui mène au bois de Boulogne par la porte de la Muette (pl. R. 5; v. p. 240). Sur la place de ce nom (pl. R. 9; stat. du Métro.), un *monument de Victor Hugo* (1802-1885), par E. Barrias. La statue en bronze du poète se dresse sur un rocher flanqué de figures allégoriques: le Drame, la Poésie lyrique, la Satire et la Gloire. Sur le socle, des bas-reliefs. — Le poète est mort au nº 124 de l'avenue.

Encore à la place de l'Etoile, à dr. en venant des Champs-Elysées, une *station du Métropolitain* (v. l'append., p. 40), le *tramway* de *St-Germain-en-Laye* (p. 376) et d'autres tramways, etc.

2. Les Boulevards.

Pour le *Métropolitain* des grands boulevards ou «ceinture intérieure», v. l'appendice, p. 39.

La large RUE ROYALE conduit de la place de la Concorde (p. 63) au N. à la Madeleine, d'où partent à g. le boulevard Malesherbes (p. 224) et à dr. les Grands Boulevards (p. 77).

La ***Madeleine** (pl. R. 18; *II*) rappelle, à l'extérieur, les temples romains. Elle a été commencée en 1806, sur les soubassements d'une église du XVIIIe s., par Napoléon Ier qui l'avait destinée

à un temple de la Gloire. L'architecte fut *P. Vignon.* Louis XVIII voulut en faire une église expiatoire, avec des monuments à la mémoire de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Elle a été terminée en 1842 sur les plans de l'architecte *Huvé.* L'édifice a 108 m. de long sur 43 de large; il repose sur un soubassement d'env. 7 m., et il a encore plus de 30 m. de haut à l'intérieur sous les coupoles. Tout autour règne une majestueuse colonnade d'ordre corinthien. Il n'est pas entré de bois dans la construction. Les murs, sous le portique, n'ont pas de fenêtres, mais 34 niches, garnies de statues de saints et de saintes. Le fronton de la façade, par *Lemaire,* représente le Jugement dernier. La porte principale, en bronze. de 10 m. 50 de haut sur 5 de large, est ornée de bas-reliefs par *Triqueti*, représentant le Décalogue.

L'intérieur ne peut se visiter que de 1 h. à 6 h. de l'après-midi (quand la grille est fermée sur la façade, on entre par les portes latérales près du chœur). Il n'y a qu'une seule nef, avec chapelles sur les côtés. contre des colonnades derrière lesquelles sont des tribunes. La voûte est divisée en trois coupoles à jour d'en haut et un hémicycle. Dans les pendentifs, les Apôtres, sculptés par *Pradier, Rude* et *Foyatier.* — Sculptures et peintures des chapelles: à dr., le Mariage de la Vierge, par *Pradier;* à g., le Baptême de J.-C., par *Rude;* à dr., Ste Amélie, par *Bra*, et la Conversion de Ste Madeleine, par *Schnetz;* à g., St Vincent de Paul, par *Raggi*, et le Repas chez Simon le Pharisien, avec Ste Madeleine lavant les pieds du Sauveur, par *Couder;* à dr., le Sauveur, par *Duret*, et Ste Madeleine au pied de la croix, par *Bouchot;* à g., la Vierge, par *Seurre*, et des Anges annonçant à Ste Madeleine la résurrection du Sauveur, par *Cogniet;* à dr., Ste Clotilde, par *Barye*, et Ste Madeleine priant au désert avec les anges, par *Abel de Pujol;* à g., St Augustin, par *Etex*, et la Mort de Ste Madeleine, par *Signol.* — Le *maître autel* est surmonté d'un groupe de marbre par *Marochetti,* l'Assomption de Ste Madeleine. A l'abside, une mosaïque représentant le Christ et des personnages du Nouveau Testament, par *Gilbert-Martin,* et au-dessus une grande fresque de *Ziegler*, le Christianisme en Orient et en Occident (en bas, Napoléon Ier et Pie VII).

La Madeleine est renommée pour la *musique religieuse* et les exécutions avec orchestre, aux grandes fêtes et dans la semaine sainte. — Sortie de la messe, v. p. 59.

Derrière l'église se trouve, depuis 1900, la *statue de Lavoisier* (1743-1794), le chimiste, par E. Barrias. Sur le socle, des bas-reliefs en bronze, représentant, d'un côté, Lavoisier dans son laboratoire avec sa femme, et de l'autre, le grand chimiste donnant son cours à ses élèves: Condorcet, Lagrange, Laplace, Lamarck, Monge, etc. Derrière, l'énumération de ses découvertes.

Devant l'église, à dr. de la rue Royale, s'élève la *statue de Jules Simon* (1814-1896), le philosophe, marbre, par D. Puech (1903), devant son anc. maison. Sur le socle, des bas-reliefs en bronze doré.

Pour le *boul. Malesherbes, St-Augustin*, etc., au N.-O. de la Madeleine, v. p. 224. — *Omnibus* et *tramways*, v. l'appendice, p. 29 et p. 34.

Les **grands boulevards ou *boulevards intérieurs,* larges de 30 m. sur une longueur de 300 m. et qui font le tour de l'anc. ville de la Madeleine à la place de la Bastille, doivent leur origine à un agrandissement de la capitale sous Louis XIV. Leur nom, qui

rappelle les «boulevards» du moyen âge alors démolis, se retrouve dans celui des «boulevards extérieurs» qui entouraient la ville jusqu'en 1860, et dans les «boulevards d'enceinte» qui longent les fortifications à l'intérieur de la ville. Depuis 1852, on applique aussi ce nom à beaucoup d'autres artères qui n'ont aucun rapport avec les remparts. Les «grands boulevards» forment les boulevards par excellence et le centre de la vie parisienne. Une promenade de la Madeleine à la place de la République, vers 4 h. de l'après-midi, familiarisera le mieux l'étranger avec la physionomie de Paris. La circulation y est alors énorme et l'on est frappé de voir tant d'équipages élégants, d'automobiles, de fiacres et d'omnibus. Si l'on est fatigué, on montera sur l'impériale d'un omnibus (ligne Madeleine-Bastille, etc.).

La plupart des boulevards sont pavés en bois, comme les avenues et les rues principales. Ils ont de larges trottoirs en asphalte, bordés d'arbres. Ces arbres périssent souvent, mais ceux qui meurent sont remplacés par d'autres déjà fort développés. Devant les cafés et les brasseries s'alignent de larges rangées de chaises et de petites tables. Sur les bords des trottoirs s'échelonnent des bancs, à l'usage des passants, des chaises qui se louent 10 c., des kiosques à journaux et à fleurs, des colonnes d'affichage, des bureaux de contrôle pour les fiacres, etc. Au milieu de la chaussée se trouvent, aux coins des rues, des *refuges* ou plates-formes destinées à en faciliter la traversée, et qui permettent de ne prendre garde à la direction des voitures que dans un sens. Çà et là des agents, armés d'un bâton blanc, interrompent de temps à autre la course précipitée des véhicules.

Le *boulevard de la Madeleine* (pl. R. 18; *II*), qui commence la série, en est un des plus petits (220 m.). Au n° 8 de la rue de Sèze (côté dr.), qui en part à g., la *galerie Georges Petit* (p. 38).

Le ***boulevard des Capucines** (pl. R. 18-21; *II*), qui vient ensuite, s'étend jusqu'au delà de la place de l'Opéra. A g., l'*Olympia* (p. 39) et plus loin le *café de la Paix* et le *Grand-Hôtel* (p. 4). A dr., le *glacier Napolitain* (p. 20).

La PLACE DE L'OPÉRA (pl. R. 18; *II*), que traverse le boulevard, est une des plus belles places de Paris. De là rayonnent cinq larges rues. Du côté S., à dr., la *rue de la Paix,* au bout de laquelle on voit la colonne Vendôme (p. 86); au milieu, l'*avenue de l'Opéra* (p. 88), qui forme avec la rue précédente un angle aigu, où est le *cercle militaire;* à g., la *rue du Quatre-Septembre,* qui va vers la Bourse (p. 211), etc. Du côté N., à dr. de l'Opéra, la *rue Halévy;* à g., la *rue Auber,* qui mène à la gare St-Lazare (p. 217). La *rue Boudreau,* à g. de la rue Auber, mène au petit square de l'Opéra, où se voit un Pégase, par Falguière. — Suite du boulevard, v. p. 81.

Une partie de la place de l'Opéra est occupée en 1903 par les vastes chantiers du Métropolitain (v. p. 26), entourés de palissades. Trois lignes superposées passeront sous cette place: la ligne supérieure, de l'avenue de Villiers à Ménilmontant (son plafond métallique servira de plancher à la place); la ligne intermédiaire, du Palais-Royal à la place du Danube, et la ligne inférieure, d'Auteuil à la Madeleine.

L'***Opéra** (pl. R. 18; *II*) ou l'*Académie nationale de Musique*, magnifique monument sur les plans de *Ch. Garnier*, a été construit de 1861 à 1874. C'est le plus vaste théâtre du monde, occupant une superficie de 11237 m. carrés, mais il ne renferme que 2156 places (Scala de Milan: 3600). Pour juger de ses dimensions colossales il faut en faire le tour, et sa masse énorme surprend encore quand on la voit de quelque hauteur. L'emplacement seul a coûté 10 500 000 fr. et les frais de construction se sont élevés à 36 500 000 fr. Il n'y a guère de variété de marbre rare ou de pierre précieuse qui n'ait été employée à sa construction.

La façade principale, précédée d'un large perron, se divise en trois étages. Au rez-de-chaussée s'ouvre le *vestibule*, percé de sept arcades, dont les deux dernières à dr. et à g. formant les entrées principales sont flanquées chacune de deux grands groupes, tandis que quatre statues s'adossent aux piliers des arcades intérieures. Ces groupes et ces statues représentent de g. à dr.: la Poésie lyrique, par *Jouffroy;* la Musique, par *Guillaume;* l'Idylle, par *Aizelin;* la Déclamation, par *Chapu;* le Chant, par *Dubois* et *Vatrinelle;* le Drame, par *Falguière;* la *Danse, par *Carpeaux*, et le Drame lyrique, par *Perraud*. Au-dessus de ces statues, des médaillons de Bach, Pergolèse, Haydn et Cimarosa. Au premier étage, une *loggia*, avec trente colonnes corinthiennes monolithes, dont seize de plus de 10 m. de haut, en pierre, et quatorze plus petites, en marbre jaspé et à chapiteaux en bronze doré, encadrant sept baies à balcons. Dans les intervalles, des cartouches avec des bustes en bronze doré de grands compositeurs.

Au-dessus de la loggia, un attique richement sculpté et bordé de masques de théâtre aussi dorés. Aux deux angles, des avant-corps à frontons semi-circulaires, surmontés de groupes dorés par *Gumery*, la Musique et la Poésie, avec les Muses et les Renommées. Au centre de l'édifice s'élève un dôme peu saillant, au-dessus de la salle, et derrière un fronton triangulaire, là où commence la scène. Il est décoré au centre d'un Apollon avec une lyre dorée, par *A. Millet*, et sur les côtés de deux Pégases, par *Lequesne*.

Aux façades latérales, on remarque surtout des pavillons. A g., le pavillon d'honneur, avec une double rampe pour les équipages. Devant, le *monument de Ch. Garnier*, l'architecte (1825-1898), buste sur un haut socle avec le plan de l'édifice et orné de figures, par *Carpeaux* (1903). A dr., le pavillon des abonnés, l'entrée à couvert

pour les voitures (v. ci-dessous). Ces façades sont aussi décorées de bustes de musiciens et, aux frontons, de figures symboliques. A dr., dans les rues Halévy et Gluck, une rangée de beaux candélabres ou torchères en bronze, d'après *Carrier-Belleuse.* — Représentations de l'Opéra, v. p. 34.

L'*INTÉRIEUR est des plus somptueux. Dans le vestibule, des statues de Lully, Rameau, Gluck et Hændel, et de chaque côté, les bureaux. En face, l'**escalier d'honneur*, qui est grandiose; c'est le chef-d'œuvre de Ch. Garnier. En prenant son billet le soir aux bureaux, on monte directement aux places par des escaliers latéraux, qui cependant communiquent avec l'autre au premier étage. Les marches de l'escalier sont en marbre blanc; les balustrades en onyx d'Algérie reposant sur des soubassements en rouge antique. Cet escalier, large de 10 m. à sa base, se bifurque au premier étage, où se trouve l'entrée de l'orchestre et de l'amphithéâtre. Il y a là une belle porte, flanquée de deux cariatides, la Comédie et la Tragédie, ainsi que des groupes en bronze servant de torchères. Entre les quinze colonnes monolithes de marbre sarrancolin, qui s'élèvent jusqu'au troisième, se trouvent à chaque étage des balcons, d'où l'on peut observer les allées et venues du public. Fresques du plafond, par *Pils*, de dr. à g.: Minerve combattant les Forces brutales devant les Dieux de l'Olympe, Apollon sur son char, l'Edification de l'Opéra et le Triomphe de l'harmonie. Sous l'escalier, où l'on passe pour arriver au pavillon des abonnés, un bassin avec la Pythonisse, bronze de *Marcello* (duchesse Adèle Colonna), et dans le pavillon même, la Musique, marbre par *Delaplanche.*

La *salle* de l'Opéra est déjà défraîchie. Il y a cinq étages de loges décorées en rouge; presque tout le reste est doré. Au quatrième étage, à la naissance des arcades, aux avant-scènes, etc., des figures et des têtes. Une belle frise fait le tour de la salle. Le plafond, les Heures du jour et de la nuit, est de *Lenepveu.* — La *scène* a 60 m. de hauteur sur 55 de largeur et 25 de profondeur. Elle communique avec le *foyer de la danse*, dont le fond est une glace de 7 m. de large et 10 m. de haut. Ce foyer, où les abonnés ont le droit d'entrer, est décoré de portraits de danseuses célèbres et de Danses, par *Boulanger.*

Le **foyer du public* est une des merveilles de l'édifice. Il y a d'abord un avant-foyer, dont la voûte est revêtue de mosaïques par Salviati, d'après *Curzon:* Diane et Endymion, Orphée et Eurydice, l'Aurore (Eos) et Céphale, Psyché et Mercure. Le foyer même a 54 m. de long, 18 de haut et 13 de large. Des portes vitrées donnent sur la loggia (vue), et d'autres sur le grand escalier. A côté de l'entrée principale, deux glaces de 7 m. de haut. De chaque côté, dix colonnes accouplées, avec des statues dorées personnifiant les qualités nécessaires à l'artiste. Aux extrémités, des cheminées monumentales à cariatides, derrière lesquelles sont des salons. Au pla-

fond, aux voussures et au-dessus des portes et des glaces, des peintures renommées mais endommagées par *Baudry:* au centre, la Mélodie et l'Harmonie, entre la Comédie et la Tragédie; aux cheminées, le Parnasse et les Poètes de l'antiquité; puis les Muses, moins la Philosophie; la Musique chez tous les peuples et la Danse.

A g. en venant de la salle, un passage, avec les Mois, par *Clairin;* puis un *buffet* (rotonde), avec tapisseries des Gobelins d'après Mazerolle. le Vin et les Glaces, la Pâtisserie et la Pêche.

Dans le pavillon d'honneur (v. p. 79), dont l'entrée est rue Auber, à dr., au Ier étage, une *bibliothèque* spéciale et le petit *musée de l'Opéra* (public les jours ouvrables de 11 h. à 4 h.). A g.: portr. de Gluck. Vitrines (à dr. et à g.): poupées avec des costumes de théâtre et reconstitution de salles de spectacle dep. le XVIIe s. Vitr. plate (à l'entrée): portr. en miniature de Lully, Grétry, etc. Plus loin, à g., piano de Spontini, pendule de Rossini. Vitr. plate (au fond): masques en cuir de danseurs (XVIIIe s.); linge ensanglanté du duc de Berry (p. 204); bombe jetée à Napoléon III par Orsini (1858). A dr. et à g., bustes en marbre, surtout ceux de Mme Miolan-Carvalho (p. 252), par *Franceschi*, et de la Guimard (1743-1816), par *Merchi.*

Sur le reste du boulevard des Capucines au delà de l'Opéra, à g. à l'extrémité, le *théâtre du Vaudeville* (p. 35) et la rue de la Chaussée-d'Antin, au bout de laquelle se voit l'église de la Trinité (p. 216); puis, le *café Américain.*

Le ***boulevard des Italiens** (pl. R. 21; *II, III*), le suivant, est le plus distingué de tous les boulevards. Son nom, qui date de 1783, lui vient d'un théâtre des Italiens qui s'y trouvait et qui a été remplacé par l'Opéra-Comique (v. ci-dessous). A dr., nº 33, le magasin d'orfèvrerie Christofle, dans le beau *pavillon de Hanovre,* bâti en 1760, mais restauré en 1887. C'est là qu'était l'hôtel du maréchal de Richelieu (1757). A g., nº 28, le *théâtre des Nouveautés* (p. 36), avec le théâtrophone (p. 37). A dr., le grand hôtel du *Crédit Lyonnais* (p. 46) et un peu plus loin, le *magasin des manufactures de l'Etat* (p. 55). A g., la rue Taitbout, où commence le boul. Haussmann (p. 224). Puis la rue Laffitte, à l'angle de laquelle se trouve, sur le boulevard, l'anc. restaurant de la *Maison Dorée,* auj. fermé. Là s'élevait la maison où habitait Mme Tallien (1775-1835). Au bout de la rue, l'église de Notre-Dame-de-Lorette (p. 216), et derrière en perspective la butte Montmartre, avec son église du Sacré-Cœur (p. 218). Puis, au coin de la rue Le Peletier, le *café Riche,* dans le style Louis XV.

A dr. du boulevard, les rues Favart et Marivaux, entre lesquelles est l'**Opéra-Comique** (pl. R. 21, *II;* v. aussi p. 35), incendié en 1887 et reconstruit de 1893 à 1898, sur les plans de *Bernier,* avec façade sur la petite place Boïeldieu. La décoration extérieure comprend six cariatides et des têtes ornementales par *Allar, G. Michel* et *Peynot;* aux arrière-corps latéraux, des statues de la Musique et de la Poésie par *Puech* et *Guilbert,* etc. Sur le perron,

deux grands candélabres en granit rose. — Le bureau de location est rue Marivaux, près du boulevard.

L'intérieur est richement décoré. — Vestibule, statues: à dr., la Comédie lyrique, par *A. Mercié;* à g., le Drame lyrique, par *Falguière.* Sculptures: monument de Bizet, par *Falguière.* Un monument de Gounod doit y être aussi placé. — Escalier d'honneur de dr., peintures: *Fr. Flameng,* la Tragédie (Sophocle faisant répéter Œdipe à Colone) et la Danse; le Vice fuyant devant la Vérité et la Comédie (plafond). — Escalier d'honneur de g.: *L.-O. Merson,* la Musique et la Chanson au moyen âge, l'Hymne héroïque et l'Elégie. — Vestibule du foyer, peintures par *J. Blanc.* — Grand foyer du public: *Gervex,* le Ballet de la Reine, au Louvre, devant Henri III et Catherine de Médicis, et le Théâtre de Nicolet, à la foire St-Laurent; *Maignan,* la Ronde des Notes, scènes tirées d'opéras-comiques. — Salon du côté de la rue Favart (buvette): *Toudouze,* la Danse, la Musique, le Jeu de «Robin et Marion» représenté devant Charles d'Anjou (XIIIe s.), la Glorification de la Musique (plafond). Salon de l'autre côté: *Raph. Collin,* la Romance, l'Ode, l'Inspiration, la Vérité animant la fiction (plafond). — Salle, plafond par *Benj. Constant:* la Gloire, la Symphonie, le Chant et la Poésie, entourés des types classiques de l'Opéra-Comique.

Le boul. des Italiens se termine à l'E. à la *rue de Richelieu* (p. 210-203) et à la *rue Drouot* (à g.; p. 214). A dr., les bureaux du *Temps* et du *Journal des Voyages,* où il y a toujours aux devantures des photographies envoyées par les correspondants. Dans la rue Drouot, à g., au nº 9, l'*hôtel des Ventes mobilières,* et plus loin au N., nº 26, la maison du «Figaro» (v. p. 49).

L'hôtel des *Ventes mobilières* ou *hôtel Drouot* est connu pour les ventes d'objets d'art qui y ont lieu surtout de janvier à mai, généralement à partir de 2 h. On ne saurait conseiller aux étrangers d'y acheter qu'en compagnie d'habitués de la maison. Les adjudications se font au comptant et moyennant 5% en plus pour les frais.

Le **boulevard Montmartre** (pl. R. 21; *III*) fait suite à celui des Italiens. Plus loin, à dr., la *rue Vivienne,* qui conduit à la Bourse (3 min.; p. 211) et au Palais-Royal (p. 89). Ensuite, à dr., le *théâtre des Variétés* (p. 36) et le *passage des Panoramas;* à g., le *passage Jouffroy* et le *musée Grévin* (p. 39). Puis, à dr. et à g., les *rues Montmartre* et du *Faubourg-Montmartre,* aussi de grandes artères.

A peu de distance, à dr. de la rue Montmartre, rue Feydeau, 3, l'*Office national du commerce.* La rue Montmartre (939 m. de l.) aboutit aux Halles Centrales (p. 196). Vers le milieu de cette rue, au coin de la rue St-Sauveur, l'enseigne «Au Soleil d'or», la plus belle du vieux Paris, du commenc. du XVIIIe s.

Le **boulevard Poissonnière** (pl. R. 21-24; *III*) doit son nom à la rue ci-après (p. 83), par laquelle jadis le poisson était surtout amené à la Halle. Au commencement, à g., le magasin de bronzes de *Barbedienne & Cie* (p. 51). A dr., le café-concert *Parisiana* (p. 39); à g., la *taverne-restaur. Brébant* (p. 21). Au nº 9, les bureaux du *Matin,* où se voient toujours des photographies des personnalités du moment. Plus loin, à g., la petite rue de Rougemont, au bout de laquelle se voit l'hôtel du *Comptoir National d'Escompte,* reconstruit en 1883, avec une porte décorée de statues

symboliques par A. Millet. A l'extrémité du boulevard : à dr. la *rue Poissonnière* et à g. la *rue du Faubourg-Poissonnière.*

Rue Poissonnière n° 21, un hôtel datant de 1660 et habité par Grétry en 1787 (cour et balcon). — Dans la rue du Faubourg-Poissonnière, n° 15, le Conservatoire de musique.

Le **Conservatoire de musique et de déclamation** (pl. B. 21, 24; *III*), sur l'emplacement de l'anc. Académie royale de musique, fondée en 1795, et qui doit être transféré ailleurs, est destiné à former des sujets pour les théâtres nationaux. Il compte plus de 70 professeurs et plus de 700 élèves. Ces derniers n'y sont admis qu'à la suite d'un concours, mais l'enseignement y est gratuit. Ceux qui en sortent avec le *grand prix* ont pendant quatre ans une pension de 3000 fr., avec l'obligation de voyager en Italie et en Allemagne, pour se perfectionner dans leur art. Les premiers prix ont droit à un engagement aux théâtres subventionnés. — Le Conservatoire, maintenant sous la direction de Théod. Dubois, a eu à sa tête Cherubini (1795-1804), Auber (1842-1870) et Ambr. Thomas (1871-1896). — Concerts, v. p. 37.

Le Conservatoire possède un *musée instrumental* très précieux, dans la seconde cour, du côté de la rue du Conservatoire, d'où l'on peut y entrer (visible le lundi avec une carte de la direction des Beaux-Arts, rue de Valois, 3, et public le jeudi de midi à 4 h.). Il y a là beaucoup d'instruments remarquables, comme œuvres d'art ou au point de vue historique. — Il y a aussi une *bibliothèque*, la plus importante qui existe pour la musique (ouverte t. l. jours de 10 h. à 4 h., sauf les dim. et fêtes).

Un peu au delà, au coin des rues Ste-Cécile et du Conservatoire, est **St-Eugène** (pl. B. 21-24; *III*), église goth. bâtie en 1854-55, par L.-A. Boileau, où les piliers sont remplacés par des colonnes en fonte.

Au n° 26 de la rue des Petits-Carreaux (pl. R. 21, 24; *III*), la cour Lanoix et un ancien passage de la fameuse cour des Miracles, dont il ne reste rien, mais qui du XIIIe s. jusqu'à Louis XIV était le repaire des truands et des vagabonds. Victor Hugo en a fait une admirable description dans « Notre-Dame-de-Paris ». — Ensuite, dans la rue Montorgueil, la curieuse auberge du Compas-d'Or (nos 72-64), du XVIe s. (cour).

Le **boulevard Bonne-Nouvelle** (pl. R. 24; *III*) succède au boul. Poissonnière. A g., le *théâtre du Gymnase* (p. 35), le restaur. *Marguery* (p. 16), la *rue d'Hauteville*, par laquelle on aperçoit St-Vincent-de-Paul (p. 213), et le grand magasin de *la Ménagère* (p. 50).

A quelques pas du boulevard, dans la rue de la Lune à dr., est **Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle** (pl. R. 24; *III*), église bâtie en 1624 à la place de la chapelle Ste-Barbe, détruite lors du siège de Paris par Henri IV (1593), et reconstruite de 1823 à 1830. Dans la 1re chapelle de dr., un beau groupe de marbre en haut relief par Ch. Desvergnes, le Souvenir des morts. La chap. de la Vierge, à g., est ornée de fresques par Aug. Hesse. Il y a d'autres peintures par Schnetz, Alaux et Abel de Pujol. — Dans la même rue, la boutique *Brioche de la Lune* (brioches renommées). — André Chénier (1762-1794), le poète, habitait au n° 97 de la rue de Cléry (inscription), qui croise la rue Poissonnière (v. ci-dessus).

Le **boulevard St-Denis** (pl. R. 24; *III*), le suivant, doit également son nom aux rues voisines, la *rue du Faubourg-St-Denis* à g. et la *rue St-Denis* à dr., une des plus anciennes artères de Paris.

La **porte St-Denis**, entre la rue de ce nom et celle du Faubourg-St-Denis, a été construite depuis 1673, sur les plans de *Fr. Blondel*, en mémoire des triomphes de Louis XIV en Hollande

et en Allemagne. Elle a 24 m. 65 de haut. Les pieds-droits ont sur les deux faces des obélisques engagés, recouverts de trophées militaires. Dans le bas des obélisques de la face principale, à dr., le dieu du Rhin; à g., la Hollande vaincue. Le bas-relief au-dessus de l'arc, du même côté, représente le passage trop vanté du Rhin par Louis XIV, en 1672; celui de l'autre face, la prise de Maestricht (1673). Les sculptures ont été exécutées par les frères *Anguier*, sur les dessins de *Girardon*, mais à peu près complètement refaites de 1886 à 1887.

Les rues superbes qui débouchent un peu plus loin à g. et à dr., sont les *boulevards de Strasbourg* et *de Sébastopol;* avec les boul. du Palais (p. 266) et St-Michel (p. 275), ils traversent Paris du N. au S., soit de la gare de l'Est (p. 212) à l'Observatoire (p. 337). La gare de l'Est se voit à l'extrémité du boul. de Strasbourg. Dans l'axe du boul. de Sébastopol, le dôme du tribunal de commerce (p. 269).

Le **boulevard St-Martin** (pl. R. 24-27; *III*) succède bientôt au boul. St-Denis, et il a aussi sa porte.

La **porte St-Martin,** arc de triomphe de 17 m. 50, a été érigée depuis 1675, aussi en l'honneur de Louis XIV, sur les plans de *P. Bullet.* Elle est percée d'une grande arcade et de deux petites. Les bas-reliefs du S., par *Le Hongre* et *Legros père,* et ceux du N., par *M. Desjardins* et *G. Marsy,* représentent la prise de Besançon, la prise de Limbourg et la défaite des Allemands, des Espagnols et des Hollandais.

Non loin au S., dans la rue St-Martin, le *Conservatoire des Arts et Métiers* (p. 199).

La **mairie du Xe arrondissement** (pl. R. 26; *III*), à 300 m. de la porte, dans la rue du Faubourg-St-Martin, où l'attention est attirée par son campanile, est à l'extérieur une très jolie construction édifiée de 1893 à 1896, sur les plans d'*E. Rouyer*, dans le style de la Renaissance et qui rappelle l'hôtel de ville. L'intérieur n'a guère de curieux que le hall central, avec son escalier et ses trois étages de galeries. Dans la salle des fêtes, au 1er, sur le derrière, un grand haut relief par Dalou, la Fraternité des peuples.

Ensuite, à g., le *théâtre de la Renaissance* (p. 36) et le *théâtre de la Porte-St-Martin* (p. 35), incendié par les communards et rebâti en 1873. C'est là que jouait jadis l'acteur Fréd. Lemaître (p. 85). Plus loin, la chaussée a été nivelée pour faciliter la circulation, tandis que les trottoirs sont restés à leur hauteur primitive. A g. encore des théâtres, l'*Ambigu-Comique* et les *Folies-Dramatiques* (p. 36), ce dernier rue de Bondy.

La **place de la République** (pl. R. 27; *III*), l'anc. *place du Château-d'Eau,* où aboutit le boul. St-Martin, occupe l'emplacement d'un anc. bastion de l'enceinte supprimée sous Louis XIV et n'a une forme régulière que depuis 1880. — Au N.-E. de la place, la *caserne du Château,* jadis du Prince Eugène (1858), a été construite par Napoléon III pour commander les boulevards. Du même côté, l'*hôtel Moderne.* — La STATUE DE LA RÉPUBLIQUE,

œuvre réaliste des frères *Morice*, se dresse au milieu de cette place depuis 1883. Le piédestal, en pierre, a 15 m. 50 de haut et la statue, en bronze, 9 m. 50, jusqu'au bout du rameau d'olivier qu'elle tient dans la main droite. Devant le monument, un lion en bronze avec l'urne du suffrage universel; autour du piédestal, des statues de la Liberté, l'Egalité et la Fraternité et douze bas-reliefs en bronze, par *Dalou:* Serment du Jeu de Paume, Prise de la Bastille, Abandon des privilèges, Fête de la Fédération, Séance de la Constituante, Enrôlements des volontaires, Bataille de Valmy, Combat du «Vengeur». Reprise du drapeau tricolore en 1830, Gouvernement provisoire de 1848, 4 Septembre 1870, Fête nationale du 14 juillet 1880.

De la place de la République rayonnent diverses rues importantes: au S.-E., le *boulevard Voltaire* (p. 247); à l'E., l'*avenue de la République*, qui mène au cimetière du Père-Lachaise (p. 247); au N.-O., le *boulevard de Magenta*, qui s'étend jusqu'à Montmartre, en passant devant les gares de l'Est et du Nord, et dans l'axe duquel on aperçoit le dôme-réclame des Magasins Dufayel (p. 217); au N.-E., entre l'hôtel et la caserne, la *rue du Faubourg-du-Temple*, qui croise le canal St-Martin (p. 246) à un petit square, quai de Valmy, où se trouve un buste du grand comédien *Fréd. Lemaître* (1800-1876, par P. Granet) et qui monte à Belleville (p. 245; funiculaire, en 15 min., 10 c.); au S.-O., la vieille *rue du Temple* (p. 203), qui va jusqu'à l'hôtel de ville, et un peu plus bas à dr. la grande *rue de Turbigo*, qui descend tout droit aux Halles Centrales (p. 196). — *Tramways, omnibus* et *funiculaire* à la place de la République, v. l'appendice.

Entre les boul. Magenta et St-Martin est la **Bourse du Travail** (pl. R. 27; *III*), construite de 1889 à 1890 par la ville de Paris (architecte, Bouvard) et mise par elle à la disposition des syndicats professionnels, pour arriver à la suppression des bureaux de placement.

Le *boulevard du Temple* (pl. R. 27: *III*) est ainsi nommé parce qu'il est près de l'ancien quartier du Temple (p. 202). Il était jadis plus animé que maintenant, et il fut même longtemps la promenade à la mode, quand le centre de Paris était moins à l'O. (v. les gravures du musée Carnavalet, p. 187). Il y avait là alors beaucoup de théâtres. — Au nº 41, le *théâtre Déjazet*, dont le nom est celui d'une actrice célèbre (1797-1875), a été construit en 1852 (p. 37).

Le *boulevard des Filles-du-Calvaire* (pl. R. 26: *III*), qui vient ensuite, doit son nom à un ancien couvent (1633-1790). A l'extrémité, à g., se voit le *cirque d'Hiver* (p. 38).

Le *boulevard Beaumarchais* (pl. R. 26; *III*, *V*), le plus long des Grands Boulevards (750 m.) et le dernier de ce côté, est ainsi nommé en l'honneur du célèbre écrivain Caron de Beaumarchais (1732-1799), qui avait là une grande propriété. — Au nº 99 de ce boulevard (rue St-Claude, nº 1), l'hôtel habité jadis par le fameux Cagliostro (m. 1795). Nºs 21-23, hôtel construit par Hardouin-Mansart et où habita Ninon de Lenclos (m. 1706).

La rue St-Claude, à dr., conduit à la rue de Turenne, où est l'église **St-Denis-du-St-Sacrement** (pl. R. 26; *III*), édifice de style néo-grec, datant de 1823-1835. Dans la chapelle à dr. de l'entrée, une Descente de croix par *Eug. Delacroix* et une statue de Ste Geneviève par *Perraud* (1868). Les peintures du chœur sont d'*A. de Pajol*. — Rue de Turenne:

nº 54, hôtel du président de Gourgues (1728), auj. école communale; nº 60, hôt. du chancelier Boucherat et couvent de Ste-Elisabeth jusqu'en 1901; nº 23, hôtel de Colbert de Villacerf (1740; voir la cour). — Rue de Thorigny (presque en face de la rue St-Claude; pl. R. 26; *III*): nº 5, superbe hôtel du XVIIe s.

Le boulevard Beaumarchais aboutit à la *place de la Bastille*, v. p. 181. — Pour les restaurants des boulevards de l'est, v. p. 17.

3. Des boulevards de l'ouest au Louvre.

La place Vendôme se trouve presque à mi-chemin entre les boulevards de l'ouest et la rue de Rivoli (p. 90). On y va de la place de l'Opéra par la large *rue de la Paix* (pl. R. 18; *II*), dite de Napoléon avant 1814, que bordent les brillants magasins des grands bijoutiers et les ateliers des grands couturiers.

Les constructions de la **place Vendôme** (pl. R. 18; *II*) sont dues en partie à *J. Hardouin-Mansart* (1708). Nommée alors place Louis-le-Grand, elle était décorée d'une statue équestre de Louis XIV, par Girardon. On lui substitua, à la Révolution, une statue de la Liberté, et la place prit le nom de place des Piques. En 1800 il fut question d'y élever une colonne en mémoire des soldats morts dans les premières campagnes de la République. Mais en 1806 le sénat décréta d'y ériger la colonne actuelle en l'honneur de Napoléon Ier. La place doit son nom à un hôtel bâti à cet endroit par Henri IV pour le duc de Vendôme, son fils.

La **colonne Vendôme,** au centre de cette place, est une imitation de la colonne Trajane de Rome, sur les plans de *Gondouin* et *Lepère*, de 43 m. 50 de haut et env. 4 m. de diamètre (colonne Trajane, 43 m. et 3 m. 50). *Denon* présida à son exécution. Elle se compose d'une maçonnerie revêtue de plaques de bronze, celles du fût formant une spirale de 273 m., sur laquelle sont représentés les faits mémorables de la campagne de 1805 contre les Autrichiens et les Russes, depuis la levée du camp de Boulogne jusqu'à la bataille d'Austerlitz, d'après *Bergeret*. Les figures, dont plusieurs portraits, sont hautes de 1 m. (réduction à la Monnaie, v. p. 295). Au sommet est une statue en bronze de Napoléon Ier, d'après *Chaudet*. Le bronze a été fourni par 1200 canons autrichiens et russes.

En 1814, les royalistes descendirent la statue de Napoléon, dont le bronze servit à fondre la statue équestre de Henri IV (p. 266). Une fleur de lis colossale surmontait la colonne sous la Restauration. En 1831, Louis-Philippe y fit mettre une statue de l'empereur en redingote et coiffé du petit chapeau traditionnel. Napoléon III la fit remplacer par une autre semblable à la première. Les communards «déboulonnèrent» la colonne en 1871, mais elle fut reconstruite sous la présidence de Mac-Mahon en 1875.

La rue au delà de la place est la *rue Castiglione* (pl. R. 18; *II*), qui débouche dans la rue de Rivoli (p. 90) près de l'hôt. Continental.

Dans la première rue latérale, la longue *rue St-Honoré* (pl. R. 18; *II*), à l'O., le *Nouveau-Cirque* (p. 38), et n° 263, l'*église de l'Assomption*, du XVIIe s., avec un portique à colonnes corinthiennes et un dôme, dont la coupole est décorée d'une Assomption de Ch. de la Fosse. Elle n'est pas toujours ouverte.

L'église de l'Assomption était la chapelle du couvent des Dames de l'Assomption (1670), qui s'étendait jusqu'à l'orangerie des Tuileries. Sécularisé en 1793, il devint la caserne des Cent-Suisses. — Plus loin, n° 398 de la rue St-Honoré, la maison du menuisier Duplay, où habitait Robespierre; elle n'avait alors qu'un étage, mais la disposition générale du rez-de-chaussée n'a pas changé (voir la petite cour sinistre). En deçà, n° 271, au coin de la rue St-Florentin, le vieux cabaret du St-Esprit, célèbre sous la Révolution, avec une belle grille en fer forgé ornée d'un Saint-Esprit. En remontant la rue, à g., une série de vieux hôtels bien décorés (surtout les n°s 366 et 362). A dr., n° 231, l'anc. noviciat des Feuillants (p. 66), avec une vieille façade à fronton.

St-Roch (pl. R. 18; *II*), dans la partie E. de la rue St-Honoré, a été construit de 1653 à 1740, sur l'emplacement d'un anc. hôtel Gaillon et sur les plans de *J. Lemercier;* mais la façade, à deux ordres de colonnes doriques et corinthiennes, a été élevée par *Jules de Cotte*, d'après les plans de *Robert de Cotte*, son père. — C'est devant St-Roch, alors précédé d'une grande place s'étendant jusqu'au jardin des Tuileries, que les royalistes attaquant la Convention, le 13 vendémiaire an IV (5 oct. 1795), placèrent leurs meilleurs bataillons; mais Bonaparte écrasa les soldats de St-Roch par une attaque vigoureuse.

Intérieur. L'église est à trois nefs et l'on remarque la large voûte de la grande nef. Au pilier de g. du grand portail, un médaillon de *Corneille* (m. 1684), qui est inhumé dans l'église. — Les chap. des bas côtés sont décorées de peintures de la première moitié du XIXe s., ternies et visibles seulement par un temps clair. Les noms de ces chap. en expliquent les sujets. A g.: chap. des fonts, St-Nicolas, de la Compassion, Ste-Suzanne, St-Denis, St-Vincent-de-Paul, St-Joseph, St-François-Xavier et St-Charles-Borromée. A dr., en revenant: chap. Ste-Madeleine, Ste-Catherine, Ste-Thérèse, Ste-Clotilde, Ste-Geneviève, des Apôtres, St-Etienne et des Monuments. Dans la 1re chap. de g., le Baptême de J.-C., groupe de marbre par *Lemoine;* dans la 3e, une Mater dolorosa, par *Bogino;* dans la 4e, le monument de l'*abbé de l'Epée* (1712-1789), fondateur de l'institution des sourds-muets (p. 332), par *Préault*. — Au transept, de g. à dr.: St Augustin, par *d'Huez;* St André, par *Pradier;* le Christ agonisant, par *Falconet;* St Roch, par *G. Coustou*, etc. Dans les autres chap. latérales, huit grands bas-reliefs: scènes de la Passion, par *Deseine*. — A g. et à dr. derrière le maître-autel, des tableaux de *Lethière* et de *Restout*, Jésus apparaissant à la Madeleine et la Présentation. — Sur l'autel de la 1re chap. derrière le chœur, la Nativité du Christ, groupe de marbre par *Michel Anguier*. Dans le déambulatoire, plusieurs autres tableaux: par *Restout*, *Delorme*, *Schnetz* et *Thomas*. — 2e chap., dite du Calvaire, isolée des autres du chœur (porte à g.): le Crucifiment, par *Duseigneur;* Jésus en croix, par *Mich. Anguier*, avec une Madeleine par *Lemoine*, de l'anc. monument de Mignard (sa fille), et la Mise au tombeau, par *Deseine*. — Dans l'avant-dernière chap. en retournant vers l'entrée, le monument de Charles II de Créquy, gouverneur de Paris (m. 1687), par *Coyzevox*. Dans la dernière, ceux de Franç. de Créquy (m. 1687), maréchal de France; du cardinal Dubois (m. 1729), par *Guill. Coustou*, et du comte d'Harcourt, Henri de Lorraine (m. 1666), par *Renard;* les bustes de Mignard (m. 1695), par *Desjardins*, et de Le Nôtre (m. 1700).

par *Coyzevox;* le monument de Maupertuis (m. 1759), par *d'Huez,* etc. — St-Roch est une des églises renommées pour la musique religieuse (p. 38).

La rue des Pyramides, à l'E. de St-Roch, débouche au S. sur la petite place de Rivoli, où il y a une *statue équestre de Jeanne d'Arc,* bronze doré par Frémiet. Au delà de cette place, la rue des Tuileries (p. 65).

La rue St-Honoré traverse plus loin, à l'E., la place du Théâtre-Français (v. ci-dessous), passe aux Magasins du Louvre et aboutit dans le voisinage des Halles Centrales (p. 196).

Au delà des places du Théâtre-Français et du Palais-Royal, à g. de la rue St-Honoré part la *rue de Valois* (pl. R. 21; III) où se voit aux nos 6 et 8, l'hôtel Mélusine, bâti par Richelieu, auj. restaurant du Bœuf à la Mode (p. 17), avec un superbe balcon doré. Ensuite, encore à g., la *rue des Bons-Enfants* (pl. R. 21; III): no 7, le sombre passage Henri IV, percé dans les dépendances de l'anc. théâtre Molière. Presque en face, no 8, une des entrées de l'anc. cloître St-Honoré (vieille cour). No 19, hôtel de la Chancellerie d'Orléans (1700), rétabli par Boffrant, avec de jolis bas-reliefs (enfants) dans l'allée au-dessus des portes. Puis, dans la rue St-Honoré, où nous revenons: entre les nos 184 et 188, une autre entrée du cloître St-Honoré. Pour la suite de la rue de ce nom, v. p. 91-92.

L'avenue de l'Opéra (pl. R. 18-21; *II*), qui s'étend au S. de la grande façade de l'Opéra, est bordée de magasins de premier ordre, comme ceux des boulevards. Mais on en a exclu les arbres pour n'y pas masquer la vue de l'Opéra.

La *place du Théâtre-Français* (pl. R. 21; *II*), où aboutit l'avenue de l'Opéra, est décorée de deux fontaines par Davioud, surmontées de nymphes en bronze par Carrier-Belleuse et Math. Moreau. On projette d'y élever un monument d'Alfred de Musset, par *Mercié.* Il y aura là plus tard une station du Métro. et des cabinets souterrains.

Le **Théâtre-Français** (pl. R. 21; *II*), qui n'a rien de monumental, a été restauré par Guodet après l'incendie du 8 mars 1900. Il est occupé par la Comédie Française depuis 1799, mais il existait dès 1787, sous le nom de Variétés-Amusantes, et il avait été seulement modifié de 1860 à 1864, et muni d'une nouvelle façade en 1873. Sous le portique, à l'entrée, de grands médaillons en marbre de Molière, Racine, Corneille et Victor Hugo, par *D. Puech.*

On a heureusement pu sauver la plupart des sculptures qu'il renfermait et qui y ont été replacées. Vestibule: statues de Talma, le grand tragédien (m. 1826), par *David d'Angers;* statues de la Tragédie (Phèdre) et de la Comédie (Célimène, du Misanthrope) sous les traits des célèbres actrices Rachel (m. 1858) et Mars (m. 1847), par *Duret.* Escalier: gobelins représentant le Couronnement de Molière, d'après *J. Blanc;* Zaïre, par *Claude* et *Galland;* Iphigénie, par *Doucet* et *Galland.* A dr. et à g. de l'escalier: Casimir Delavigne et Chénier, bustes par *David d'Angers;* dans la galerie de sortie: à dr., *Dumas père, par *Chapu;* à g., Diderot, par *Lescorné.* Sur le palier, à dr. et à g.: Balzac, par *Vasselot;* Musset, par *Mezzara;* au milieu, les bustes de Dumas fils et d'Émile Augier. Foyer: buste de Victor Hugo (à g. en entrant); le Triomphe de la Vérité, plafond par *Dubufe fils;* statue de *Voltaire (m. 1778), par *Houdon;* cheminée monumentale ornée d'un bas-relief, les Acteurs de la Comédie

couronnant l'image de Molière, par *Lequesne;* bustes des principaux auteurs dramatiques français, par *Caffieri, Houdon*, etc. Salle: à dr. et à g. de la scène, quatre cariatides, par *Thomas*. Le rideau sera prochainement orné d'une peinture due à MM. *H. d'Espoui* et *Calbet*, représentant un Coin de parc à Versailles.

Ce théâtre possède une collection de meubles et d'autres objets ayant appartenu à Molière et à d'autres auteurs dramatiques ou à des acteurs (il faut une autorisation spéciale) et une bibliothèque (visible t. l. j. de 2 h. à 4 h. en le demandant; entrée du côté du Palais-Royal), où il y a des autographes de Talma, des couronnes offertes à des acteurs, etc. (pourb. au concierge).

Le Théâtre-Français forme l'aile S.-O. du Palais-Royal.

Le **Palais-Royal** (pl. R. 20-21; *II*) a été construit par Richelieu, de 1619 à 1636, sur les plans de *J. Lemercier*, et appelé *Palais-Cardinal* jusqu'en 1643. Richelieu, qui y mourut en 1642, le légua à Louis XIII, et Anne d'Autriche vint l'habiter avec ses deux fils mineurs, Louis XIV et Philippe d'Orléans, ce qui lui a valu le nom de *Palais-Royal*. Il fut alors agrandi par *Fr. Mansart*. Louis XIV en fit ensuite don à son frère, et plus tard le fils de ce dernier, Philippe d'Orléans, le Régent (1674-1723), y fit ses fameuses orgies. Après l'incendie de l'Opéra (1763), *P.-L. Moreau* fut chargé d'y construire de vastes annexes, surtout du côté de la place du Palais-Royal. Le petit-fils du Régent, Philippe-Egalité, y mena à son tour un si grand train de vie qu'il fut obligé de songer à augmenter ses revenus. Il entoura le jardin du palais de galeries, où s'établirent des joueurs et des industriels de tout genre. Les cafés du rez-de-chaussée devinrent le rendez-vous des mécontents, et Camille Desmoulins y appela le peuple aux armes le 12 juillet 1789, deux jours avant de le conduire au siège de la Bastille (p. 181). De 1801 à 1807, le palais fut le siège du tribunal, qui remit en 1804 au consul Napoléon Bonaparte l'empire héréditaire. La famille d'Orléans y revint de 1815 à 1848. Sous le second empire, le palais fut habité par le prince Jérôme, ancien roi de Westphalie, et par son fils, le prince Napoléon. Les communards y mirent le feu en 1871: restauré depuis, il est maintenant le siège du *Conseil d'Etat*.

Le Palais-Royal n'est dégagé que du côté S.: les trois autres côtés sont entourés de maisons, avec des passages dissimulés. Du S. on parvient d'abord dans la cour du palais, puis dans le JARDIN, promenade avec une quadruple rangée de petits arbres, deux parterres et un bassin circulaire. Sculptures des parterres, du S. au N.: Eurydice piquée par un serpent, bronze d'après *Nanteuil:* Mercure, bronze par *Cugnot;* Charmeur, par *Thabard;* Enfant luttant avec une chèvre, par *Lemoine;* Diane de Versailles, d'après l'antique, et Jeune homme au bain, par *Espercieux*. Jusque sous le second empire, la circulation était ici considérable, parce que tous les piétons allant de la Cité (p. 265) aux boulevards de l'O. traversaient ce passage interdit aux voitures. Les grands cafés et les plus brillants magasins s'y trouvaient. Aujourd'hui quelques

magasins de joaillerie, de bijouterie, etc., des *galeries de Valois* et *de Beaujolais*, à l'E. et au N. du jardin, rappellent seuls l'ancien temps, mais ils ont moins d'importance et il y a quelques locaux vides. Les *cafés* sont surtout animés en été, où il y a musique militaire (v. p. 38) l'après-midi. Les chaises se louent 10 c.; les bancs sont publics. — Au fond, au coin des rues de Montpensier et de Beaujolais, le *théâtre du Palais-Royal* (p. 36), de la même époque que le Théâtre-Français et nommé d'abord «théâtre des petits comédiens du comte de Beaujolais». A côté, dans la *galerie d'Orléans*, un grand hall vitré avec les collections de l'*Office colonial de France.* On y a inauguré en mai 1903 un petit musée commercial des colonies (ouvert t. l. jours, sauf les lundi et dim., de 2 h. à 5 h.); conservateur M. Grisard.

Derrière l'Euridyce, le canon-horloge du Palais-Royal, qui doit faire feu à midi, quand les rayons du soleil sont concentrés sur la lumière.

Au N. du Palais-Royal, dans la rue de Richelieu, se trouve la *Bibliothèque Nationale* (p. 204).

Au N.-E., derrière le Palais-Royal, rue de la Vrillière, 1-3, s'élève la **Banque de France** (pl. R. 21; *III*), l'anc. hôtel de la Vrillière, construit par Mansart en 1635, remanié par Robert Cotte et réédifié depuis. Ce fut la résidence de la princesse de Lamballe. Il y reste encore du XVIIIe s. une magnifique galerie, dite la *galerie dorée,* qu'on peut visiter en le demandant.

La Banque de France fondée en 1800, n'est pas une institution appartenant à l'Etat, mais une société par actions, sous la surveillance de l'Etat et qui a seule le privilège d'émettre des billets pour toute la France. Ses caves, qui contiennent pour des milliards de valeurs d'or, d'argent et d'autres objets précieux, sont autant que possible à l'abri d'une tentative de vol.

Rue de la Vrillière, 2, une maison ancienne à tourelles et balcon tournant.

Pour la *place des Victoires,* dans le voisinage, v. p. 210.

La **place du Palais-Royal** (pl. R. 21; *II*), devant la façade S. du palais de ce nom (p. 89), est toujours très animée, surtout par le grand nombre d'omnibus qui y passent. Il y a aussi presque au milieu une station du Métropolitain (v. l'append., p. 40). A l'O. de la place, le *Grand-Hôtel du Louvre,* avec un restaurant au rez-de-chaussée, et plus loin le *café de Rohan* (p. 20); à l'E., les *Grands Magasins du Louvre* (p. 50), et au S., de l'autre côté de la rue de Rivoli, le *Ministère des finances,* installé dans une partie du Nouveau Louvre (p. 94).

La ***rue de Rivoli** (pl. R. 18-20-23; *II, III, V*), qui part à l'O. de la place de la Concorde, se prolonge à l'E. par la rue St-Antoine jusqu'à la place de la Bastille. Cette rue magistrale, qui

s'étend à peu près parallèlement à la Seine, a été commencée en 1802 et ainsi nommée en souvenir de la victoire de Bonaparte sur les Autrichiens à Rivoli, en 1797. Elle n'a été achevée qu'en 1865 sous Napoléon III. Les immeubles de sa partie occidentale (jusqu'au Louvre, v. ci-dessous) présentent tous la même construction: des galeries à arcades cintrées au rez-de-chaussée et des séries de balcons aux étages supérieurs.

En tournant à l'E. dans la rue de Rivoli, on aperçoit la façade N. du *Vieux Louvre* (p. 94; v. aussi le plan historique, p. 93), au delà du Ministère des finances. Plus loin, à g., un peu caché par les arcades, le chevet du temple calviniste de l'*Oratoire*, église construite par la congrégation de l'Oratoire de 1621 à 1630. Devant, le *monument de l'amiral Coligny*, une des victimes de la St-Barthélemy, debout entre la Patrie et la Religion, œuvre moderne de Crauk. La façade du temple est dans la rue St-Honoré (p. 87 et 92), nº 145, sur l'emplacement de l'hôtel du Bouchage, où Jean Châtel attenta à la vie de Henri IV.

Un peu plus loin, là où finit la galerie à arcades, on croise la *rue du Louvre* (pl. R. 20: *III*), où l'on tournera à dr. Station du Métropolitain, v. l'appendice, p. 39. — Pour la suite de la rue de Rivoli, v. p. 174, et pour la partie N. de la rue du Louvre, p. 195.

La partie S. de la rue du Louvre, qui aboutit à la Seine, passe à une place dégagée. A dr. un beau coup d'œil sur la colonnade de la façade E. du *Vieux Louvre* (p. 93). Dans les jardins, à l'angle S.-E. de l'édifice, la statue équestre de Velasquez (p. 95).

A g., la *mairie du 1er arrondissement* (Louvre) et l'église St-Germain-l'Auxerrois. La mairie a une façade à rose, imitation maladroite de celle de l'église. La salle des mariages a des peintures par Besnard. La tour, construite seulement pour remplir la lacune entre les deux édifices, a un carillon qui joue à 11 h. et à 4 h.

St-Germain-l'Auxerrois (pl. R. 20: *III*) a été fondé au VIe s. L'édifice actuel, du style goth., est des XIIIe-XVIe s. Il a une façade du style flamboyant, à deux tourelles, fenêtre à rose et balustrade, et il est précédé d'un porche. Quand la grille est fermée, on entre par le portail latéral de dr. C'est du petit campanile de ce côté que fut donné le signal du massacre de la St-Barthélemy, le 24 août 1572 (p. 105).

L'intérieur est à cinq nefs, avec collatéraux très bas. — La grande chap. à dr. en entrant, fermée par une boiserie goth. moderne, possède un arbre de Jessé en pierre, du XIVe s., et des peintures et des vitraux d'après *Amaury-Duval*. Nef centrale: à g., le banc d'œuvre, avec des boiseries d'après des dessins de *Le Brun* et de *Perrault*. Derrière, un retable goth. en bois sculpté, avec l'Histoire du Christ et de la Vierge. — Dans le bras dr. du transept, un beau bénitier de marbre, par *Jouffroy*. — Les piliers du chœur ont été convertis en colonnes cannelées au XVIIIe s. — Déambulatoire: dans la 4e chap. à dr., après la sacristie, les monuments du chancelier Etienne d'Aligre (m. 1635) et de son fils (m. 1677). Dans la chap. après l'abside, deux statues d'un mausolée de la famille Rostaing (1582-1645). — La **chambre des Archives*, anc. salle

du Trésor, où l'on monte par un escalier tournant, est au-dessus de la porte latérale à g. du porche (s'adresser à M. le curé de 9 h. ½ à 11 h. par l'entremise du suisse; pourb.). C'est une pièce du xve s. parfaitement conservée, avec un plafond de bois, un pavement, de vieilles fenêtres goth., des armoires et une lampe du même temps; au mur de g., un retable du xvie s.

En prenant au S. de l'église la rue des Prêtres-St-Germain-l'Auxerrois, on parvient, à dr., à la *place de l'Ecole* (pl. R. 20; *III*): n° 5, une maison à pignon avec épi de faîtage du temps de François Ier, et n° 4, le cabaret de la mère Moreaux bien connu pour ses «chinois» à l'eau-de-vie.

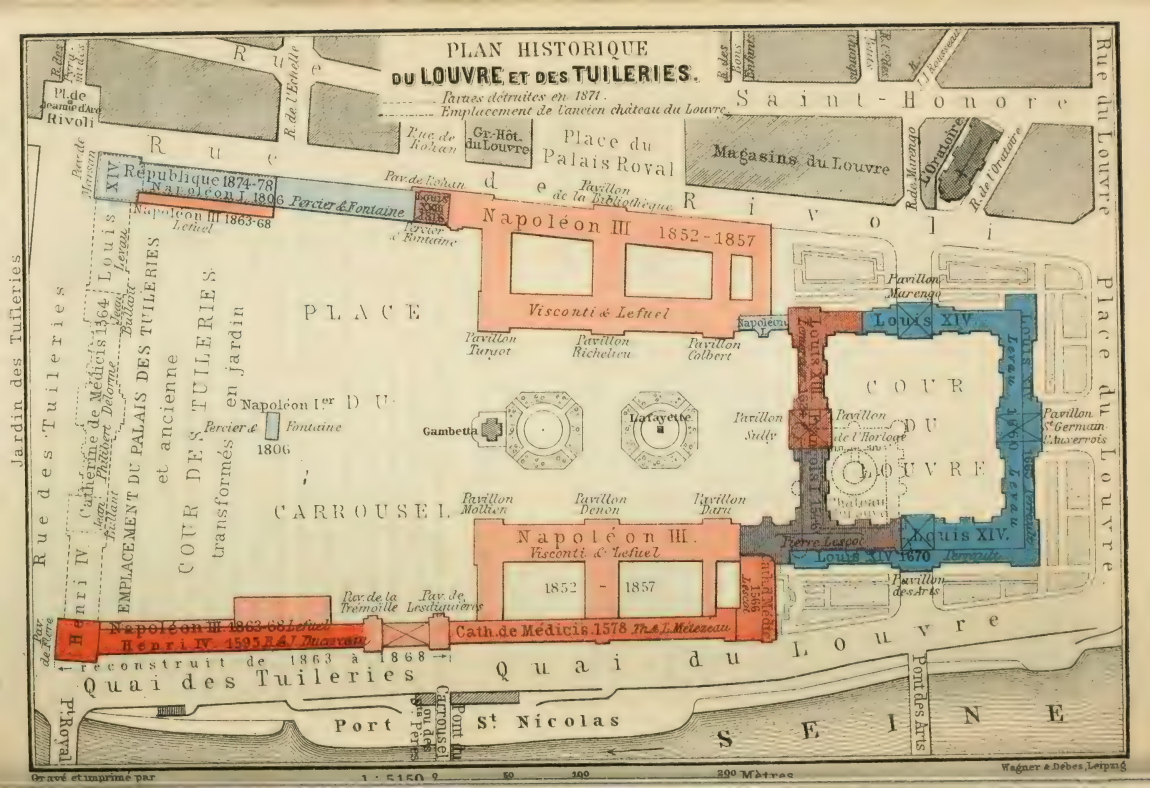
A g. de la place de l'Ecole part la vieille *rue de l'Arbre-Sec* (pl. R. 20; *III*), où se voit au n° 4 l'hôtel meublé des Mousquetaires, avec un joli mascaron au balcon. C'est là qu'aurait habité d'Artagnan (m. 1673), célébré dans les «Trois Mousquetaires» d'A. Dumas. — Au delà de la rue de Rivoli, au coin de la rue St-Honoré, à g., une fontaine construite par Soufflot et qui en remplace une autre bâtie sous François Ier au milieu de la rue, à côté de la Croix du Trahoir, jadis un lieu patibulaire. Elle est ornée de stalactites et d'une jolie Nymphe par *Boizot* (inscription au n° 111 de la rue St-Honoré). — A peu près en face, dans la *rue St-Honoré* (p. 87), n° 96, une inscription presque effacée indique l'emplacement de la maison où naquit Molière. A dr. de la fontaine, dans la même rue, une série de vieilles maisons intéressantes et au n° 54, la maison du Marteau d'Or, du xviiie s., avec un grand balcon circulaire. Enfin, au delà de la rue du Pont-Neuf, n° 33, le débit de vin: «A l'Enfant Jésus», qui a une vieille grille en fer forgé (v. p. 21), ornée de pampres et du monogramme du Christ surmonté de l'Enfant. Nous revenons de là en 5 min. à la rue du Louvre, par la rue St-Honoré.

De l'extrémité S. de la rue du Louvre, on aperçoit le Pont-Neuf, avec la statue de Henri IV (p. 264-265), et derrière, le dôme du Panthéon (p. 288).

4. Le Louvre et ses musées.

Le **Louvre (pl. R. 17, 20; *II*), le plus important des édifices publics de Paris, célèbre par les précieuses collections qu'il renferme, est aussi un des plus beaux au point de vue de l'architecture. Son nom lui vient, dit-on, d'un château ou rendez-vous de chasse au loup dans un bois, appelé *Lupara (loupara)* ou *Louverie*. On n'est pas certain que le premier château ait été élevé ici sous *Philippe-Auguste* (1180-1223). Mais en tout cas ce roi, en édifiant la nouvelle enceinte de la ville, fit bâtir la grosse tour d'angle, dont les fondations ont été découvertes en 1885 dans les caves au-dessous du musée des antiques (p. 97). L'emplacement général du vieux château, retrouvé dans les fouilles de 1865, est marqué par une ligne blanche sur le sol dans l'angle S.-O. de la cour du Louvre (v. le plan). *Charles V* (1364-1380), en y transférant son trésor et sa bibliothèque, en fit le premier une résidence digne d'un roi.

Il ne reste cependant presque rien de ces constructions. *François Ier* (1515-1547) fit démolir la grande tour en 1527 et moderniser l'ensemble. Mais plus tard il se décida à rebâtir le palais entièrement. En 1546, il confia cette œuvre à *Pierre Lescot*, un


PLAN HISTORIQUE
DU LOUVRE ET DES TUILERIES.
Parties détruites en 1871.
Emplacement de l'ancien château du Louvre.
Rue de Rivoli
Rue Saint-Honoré
Rue du Louvre
Place du Palais Royal
Magasins du Louvre
Gr.-Hôt. du Louvre
Pl. de Jeanne d'Arc
Rivoli
R. de l'Echelle
Rue de Rohan
Pav. de Rohan
Pavillon de la Bibliothèque
Pav. de Marsan
XIV.
République 1874-78
Napoléon I. 1806 Percier & Fontaine
Napoléon III 1863-68 Lefuel
Louis XVIII 1818
Percier & Fontaine
Napoléon III 1852-1857
Visconti & Lefuel
Pavillon Turgot
Pavillon Richelieu
Pavillon Colbert
Napoléon I.er
Pavillon Marengo
Louis XIV.
Louis XIII. 1624
Louis XIV. 1660
Levau
Pavillon de l'Horloge
Pavillon Sully
Pavillon St Germain l'Auxerrois
COUR DU LOUVRE
Pavillon Mollien
Pavillon Denon
Pavillon Daru
Napoléon III.
Visconti & Lefuel
1852 - 1857
Pierre Lescot
Louis XIV. 1670
Pavillon des Arts
Cath. d'Médic. 1566 Lescot
Pav. de la Trémoille
Pav. de Lesdiguières
Cath. de Médicis 1578 Th. & J. Métezeau
Napoléon III. 1863-68 Lefuel
Henri IV. 1595 R. & J. Ducerceau
Pav. de Flore
Pl. Royal
Quai des Tuileries
Quai du Louvre
Port St Nicolas
Pont du Carrousel ou des Sts Pères
Pont des Arts
SEINE
Jardin des Tuileries
Rue des Tuileries
Henri IV.
Catherine de Médicis 1564
Louis XIV.
Jean Philibert Delorme
Jean Bullant
Jean Bullant
Levau
Levau
EMPLACEMENT DU PALAIS DES TUILERIES
et ancienne
COUR DES TUILERIES
transformés en jardin
PLACE DU CARROUSEL
Napoléon I.er
Percier & Fontaine
1806
Gambetta
Lafayette
Rue de Rivoli
Rue du Louvre
Place du Louvre
reconstruit de 1863 à 1868
Gravé et imprimé par
1 : 5150
0
50
100
200 Mètres
Wagner & Debes, Leipzig

des plus grands architectes du commencement de la Renaissance française, qui dirigea aussi les travaux sous *Henri II* (1547-1559) et ses successeurs, jusqu'à sa mort en 1578. C'est à Lescot que remonte la moitié de l'aile O. et S. du Vieux Louvre, du côté de la Seine, ainsi que le pavillon du Roi contigu au S. Ces «pavillons», aux angles ou au milieu des façades, sont une des particularités des palais français, une réminiscence des tours du moyen âge. La riche *façade à trois étages de la cour du côté O., dont la décoration est de *Jean Goujon* et de *Paul Ponce*, passe avec raison pour le monument le plus parfait de l'époque de François Ier.

Catherine de Médicis, veuve de Henri II, fit élever les constructions du côté S., sous les règnes de ses fils *François II* (1559-1560), *Charles IX* (1560-1574) et *Henri III* (1574-1589). Elle y fit ajouter de 1556 à 1576, par *P. Chambiges*, l'aile du côté de la Seine, qui n'avait d'abord qu'un étage et nommée la «petite galerie». Puis elle fit commencer, probablement par *Thibaut Métezeau*, la «grande galerie» ou galerie du bord de l'eau allant rejoindre l'anc. palais des Tuileries (p. 67), commencé en même temps.

Henri IV (1589-1610) fit construire par *Louis Métezeau*, fils de Thibaut, un second étage sur la «grande galerie» (jusqu'au pavillon Lesdiguières): puis la «petite galerie» fut élevée aussi d'un étage par *Fournier* et *Coing*, sous la direction de Métezeau. Ce second étage forme aujourd'hui la Grande Galerie et la galerie d'Apollon. Le prolongement de la galerie jusqu'au pavillon de Flore (v. cependant p. 94) remonte aussi aux derniers temps de son règne.

Une nouvelle période dans la construction du Louvre commence sous *Louis XIII* (1610-1643). Jusqu'alors on avait gardé les premières dimensions, en ne remplaçant que les deux côtés du quadrangle par de nouveaux édifices. Mais le roi ordonna un agrandissement qui quadruplait l'ancien palais. En 1624, il en chargea l'architecte *Jacques Lemercier* et posa la première pierre du pavillon de l'Horloge, au milieu de la nouvelle aile de l'O. Ce pavillon est orné de huit cariatides par *J. Sarazin*. Lemercier acheva enfin l'aile de l'O. et commença celle du N.

Sous *Louis XIV* (1643-1715), *Louis Levau* (m. 1670) continua la construction du Vieux Louvre dès 1659 et rebâtit la galerie d'Apollon incendiée en 1661. Pour l'édification de la grande façade de l'E. on consulta d'abord nombre d'architectes, en particulier le Bernin, qu'on fit venir de Rome. Puis on la confia au médecin *Claude Perrault*, dont la *colonnade grandiose, composée de vingt-huit colonnes corinthiennes accouplées, jure un peu avec les parties anciennes de l'édifice. La façade qui regarde la Seine est due aussi à Perrault. Mais les travaux furent interrompus déjà en 1676 et bientôt même presque abandonnés. Le grand roi n'avait plus d'intérêt que pour Versailles, et ses successeurs résidaient aussi plutôt à Versailles et aux Tuileries qu'au Louvre.

L'achèvement du Louvre ne fut repris avec ardeur que sous *Napoléon Ier*. Il donna en 1805 l'ordre de restaurer l'édifice entièrement et chargea ses architectes *Perrier* et *Fontaine* de commencer du côté N., en partant des Tuileries, une galerie de raccordement, qui s'avançait déjà jusqu'au pavillon de Rohan (v. ci-dessous), lorsqu'il perdit le pouvoir. Après une nouvelle interruption des travaux, on reprit en 1848 l'anc. plan des rois de France, soit la réunion du Louvre et des Tuileries. Le 25 juillet 1852, *Napoléon III* fit entreprendre les nouveaux bâtiments et en chargea d'abord l'architecte *Visconti* (m. 1853), puis *Lefuel*, qui réussit à terminer la galerie du N. jusqu'en 1857, pour la somme de 36 millions de francs. Enfin la galerie S. (du côté de la Seine), très élargie et entièrement remaniée dans sa partie occidentale, fut achevée de 1863 à 1868. Les riches mais lourdes façades de cette partie, avec pavillons à dômes; leurs colonnes corinthiennes, leurs portiques, leurs cariatides, leurs 86 statues de célébrités françaises et leurs 63 groupes de statues allégoriques ne s'harmonisent que par l'ordonnance générale avec le Vieux Louvre. — Tous ces bâtiments forment le palais le plus vaste et le plus splendide du monde et couvrent une superficie d'env. 198 000 m. carrés, c.-à-d. le triple de celle du Vatican y compris l'église St-Pierre. Ils se divisent en deux parties principales: le *Vieux Louvre*, dont les quatre ailes flanquent la grande cour de l'E., et le *Nouveau Louvre*, qui comprend les deux palais au N. et au S. du square du Louvre et les ailes qui s'étendent à l'O. jusqu'aux pavillons des Tuileries.

Le Vieux Louvre est organisé en musée depuis 1793. Le Nouveau Louvre renferme également des collections dans une partie de l'aile S., le reste étant surtout occupé par le *ministère des finances*.

Avant ou après la visite des musées, on peut faire une promenade dans le jardin des Tuileries, où l'on jouit de la magnifique perspective sur la place de la Concorde et les Champs-Elysées (v. p. 57). Mais on ne manquera pas de passer aussi sur le quai de la Seine pour voir les façades S. du Louvre. On y admire surtout la partie centrale, le palais construit de 1556 à 1576 par Catherine de Médicis, où l'on peut apprécier tout le charme du commencement de la Renaissance française. L'aile de l'O., dans la direction du pavillon de Flore (p. 67), a aussi conservé plus d'un reste du temps de Henri IV, malgré le remaniement qu'elle subit sous Napoléon III. Le passage qui relie ces deux parties entre la place du Carrousel et le pont de ce nom, a été construit sous Napoléon III. Aux piliers des «guichets» dits des Sts-Pères, en face de ce pont, les statues colossales de la Marine marchande et de la Marine militaire par *Jouffroy*, et au-dessus, un haut relief en bronze, par *Mercié*, le Génie des Arts. — Les guichets du côté opposé, sur la rue de Rivoli, sont percés dans le *pavillon de Rohan*, en face de

la rue de ce nom, avec une façade décorée de huit statues de généraux, dont on remarque celle de Marceau, par *J. Thomas*.

Les petits jardins à l'extérieur du Vieux Louvre sont décorés de monuments d'artistes: à g., devant la colonnade, la statue équestre de *Velasquez* (1599-1660), par Frémiet. Plus loin à g., le monument du peintre *Fr. Boucher* (1703-1770), par Aubé: puis celui du dessinateur *Raffet* (1804-1860), avec le tambour de sa «Revue des morts», aussi par Frémiet, et au delà celui de *Meissonier* (1815-1891), beau marbre par Mercié. — La première fenêtre de ce côté, en venant du jardin, a un beau balcon doré au chiffre de Louis et d'Anne d'Autriche. Près de là se trouvait la fenêtre d'où Charles IX tirait, dit-on, sur les huguenots à la St-Barthélemy.

Restaurants aux environs du Louvre, v. p. 16.

Les musées du Louvre.

Les musées du Louvre sont publics *tous les jours, excepté le lundi*, le 1er janvier, à l'Ascension, à la fête nationale (14 juillet) et, si ces fêtes ne tombent pas un dimanche, à l'Assomption, à la Toussaint et à Noël. Ceux de peinture et de la sculpture antique sont ouverts: en été (1er avril-30 sept.), de 9 h. à 5 h. dans la semaine et de 10 h. à 4 h. les dimanches et fêtes; en hiver, toujours de 10 h. à 4 h.; les autres musées, ainsi que la salle de la donation Rothschild (p. 160), seulement de 11 h. à 4 ou 5 h. Il n'y a d'exception que pour la *salle des moulages*, qui n'est ouverte que les mardi et samedi de 1 à 4 ou 5 h.

Le matin est le plus favorable pour la visite des musées. Plus tard, surtout le dimanche, il y a trop de monde, notamment dans les salles de peinture. En hiver, de nombreux vagabonds viennent se chauffer au Louvre, le «calorifère national», et l'on ferme parfois les musées quand il y fait trop sombre, les jours de brouillard.

Il y a aux principales entrées des *vestiaires*, qui ne sont pas obligatoires. En principe, ils sont *gratuits*. Bien remarquer l'endroit où l'on dépose quelque chose au vestiaire. 10 min. après la fermeture, tous les objets non retirés sont réunis au pied de l'escalier Henri II. — Il y a aussi des *W.-C.*, galerie Mollien et salles VII et IX de la peinture (v. les plans), dont les gardiens ont les clefs.

Pour travailler au Louvre ou au Luxembourg, il faut une autorisation de l'*administration des musées*, dont les bureaux sont dans l'angle S.-O. de la cour du Vieux Louvre (pl. M). Voir les conditions au règlement affiché dans les salles.

Directeur des Musées nationaux: M. *A. Kæmpfen*. Conservateurs: MM. *Héron de Villefosse* (antiquités grecques et romaines), *Pierret* (antiquités égyptiennes), *Lafenestre* (peintures, dessins, chalcographie), *Heuzey* (antiquités orientales et céramique antique), *Michel* (sculpture du moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes), *Migeon* (objets d'art).

L'histoire des musées du Louvre remonte aux princes de la Renaissance française (XIIIe s.), qui non contents de faire de l'Italie le centre de leur politique, étaient encore des admirateurs enthousiastes de la civilisation italienne. *François Ier* est à la tête de tous ces grands amateurs. Il appela plusieurs artistes italiens à sa cour (p. 139), et l'on n'ignorait pas que sa faveur se laissait le mieux capter par des donations artistiques. Il pria plus d'une fois Michel-Ange p. ex. de travailler pour lui et il songeait même

déjà à acquérir des moulages des chefs-d'œuvre de la sculpture. Mais ses efforts n'eurent pas de succès durable. C'est seulement sous *Louis XIV*, qui aimait à briller dans tous les domaines, que se réveilla le goût des collections, partagé par beaucoup de grands personnages et même par des particuliers (Crozat). Le «cabinet du Roi», qui renfermait déjà au commencement du XVIIe s. une quantité de tableaux très précieux, s'enrichit d'environ 647 tableaux et de 6000 dessins, surtout par l'achat des collections du cardinal de Mazarin et du banquier Jabach. En 1710, Bailly pouvait déjà enregistrer 2376 toiles. La Révolution transforma le Louvre en un musée, en créant ainsi cette forme de collections artistiques. Ce musée, où l'on avait réuni les œuvres d'art dispersées dans les châteaux de la cour, les églises et les couvents supprimés, fut ouvert le 10 août 1793. Quand, dans la suite, les armées françaises eurent rapporté d'Italie, des Pays-Bas et d'Allemagne un énorme butin artistique, ce palais fut en quelque sorte le musée de l'Europe et si célèbre sous le nom de «musée Napoléon» que les Alliés n'osèrent y toucher en 1814. Il n'en fut pas de même en 1815, mais beaucoup d'œuvres ne furent pas rendues, et le Louvre passe toujours pour le premier musée de l'Europe. Il n'a du reste cessé de faire de nouvelles acquisitions, notamment celles des collections *Tochon* (1818, vases antiques), *Durand* (1825, id.), *Revoil* (1828), *Campana* (1862, 200 tableaux italiens, beaucoup de vases antiques), et il a reçu les dons et legs *Sauvageot*, *Thiers*, *Davillier*, *Lenoir*, *Grandidier* et surtout *La Caze* (1869, 275 tableaux). En 1902, on y a installé la donation Adolphe de Rothschild (p. 160) et en 1903 la *collection Thomy-Thiéry* (p. 169).

Le nombre des salles est si grand qu'il faut déjà env. 2 h. rien que pour les parcourir. A noter que le REZ-DE-CHAUSSÉE renferme les *sculptures* et les *estampes;* le PREMIER ÉTAGE, les *peintures*, les *petites antiquités*, les *objets d'art du moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes*, les *dessins* et des collections nouvelles: le SECOND ÉTAGE, la *collection Thomy-Thiéry* (peintures et bronzes), la suite des *peintres français du XIXe s.*, une partie du *musée de marine*, le *musée ethnographique* et le *musée chinois.*

Si l'on a peu de temps, on fait bien de commencer par les musées des *marbres antiques* (p. 97) et de *peinture* (p. 117), qui sont les premiers ouverts. Nous recommandons aussi de bien suivre les itinéraires tracés ci-après, mais il y a toujours des changements et il est inutile de chercher là où la disposition des objets ne correspond plus à notre description.

Entrées. La plupart des musées (v. la table méthodique, p. VIII) ont leurs entrées particulières, qu'on trouvera marquées sur les plans, et que nous indiquerons à l'occasion. La *grande entrée* du musée des marbres antiques et du premier étage se trouve

MUSÉES DU LOUVRE.

0 10 20 30 40 50 Mètres

REZ-DE-CHAUSSÉE

A. *Entrée des salles des antiquités égyptiennes.*

B. *Entrée des salles des antiquités asiatiques.*

C. *Entrée du musée des marbres antiques, grecs et romains.*

D. *Entrée du musée des sculptures du Moyen-Age et de la Renaiss.*

E. *Entrée du musée des sculptures modernes.*

F. *Entrée de la Chalcographie et de la collection Grandidier.*

G. *Entrée des musées du 1er étage et des marbres antiques.*

H. *Escalier des musées d'antiquités égyptiennes et grecques, etc.*

I. *Escalier du musée du Moyen-Age et de la Renaissance, etc.*

J. *Escalier Henri II (collection la Caze, musée de peinture, etc.).*

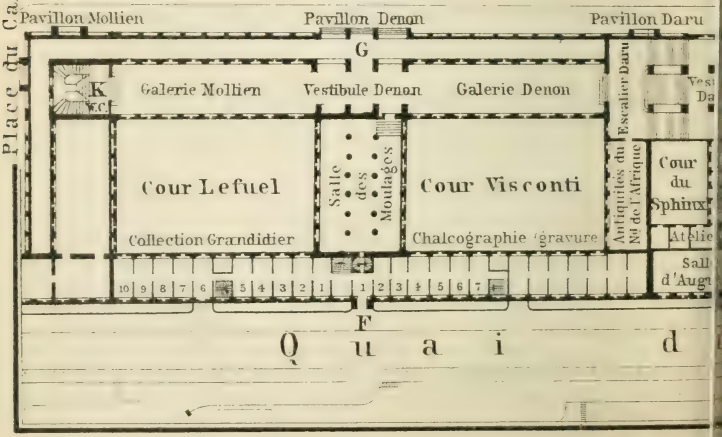
K. *Escalier des galeries françaises et sortie de la Grande Galerie.*

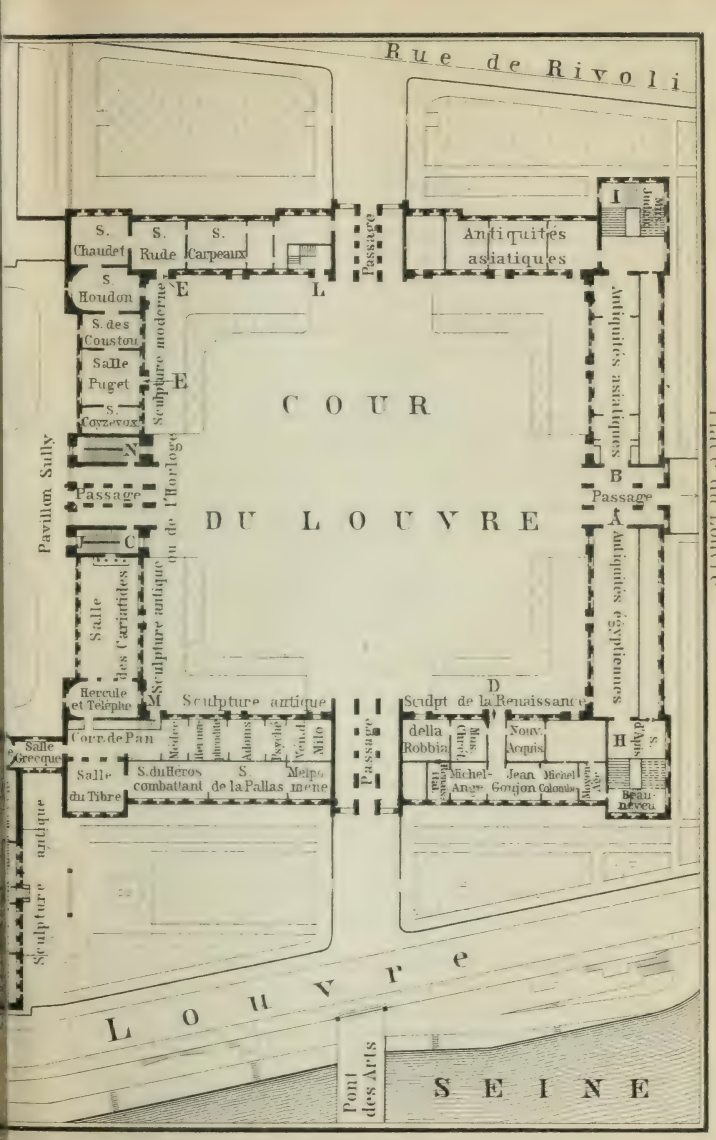
L. *Direction des musées nationaux.*

M. *Bureaux de l'administration.*

N. *Escalier Henri IV, sortie quand il y a foule.*

Nota. – *Les salles indiquées ici à gauche sur le quai ne sont pas au rez-de-chaussée, mais à une sorte de second entresol, sous la Grande Galerie.*





Rue de Rivoli
Place du Louvre
Pavillon Sully
Louvre
SEINE
Pont des Arts
COUR DU LOUVRE
Passage
Antiquités asiatiques
Antiquités asiatiques
Antiquités égyptiennes
Sculpture moderne
Sculpture antique ou de l'Horloge
Sculpture antique
Sculpt de la Renaissance
Salle des Cariatides
Salle du Tibre
Salle Grecque
Corr. de Pan
S. Chaudet
S. Rude
S. Carpeaux
S. Houdon
S. des Coustou
Salle Puget
S. Coyzevox
Hercule et Telèphe
S. du Héros combattant
S. de la Pallas
Melpomène
Mus. Chrét.
Nouv. Acquis
Michel-Ange
Jean Goujon
Michel Colombe
Beau-neveu
S. d'Apis
Mus. Judaïque
Sculpture antique

dans la cour du Nouveau Louvre, du côté de la Seine, au *pavillon Denon* (pl. du rez-de-ch., G), et c'est de là que nous partons pour nos descriptions ci-dessous et p. 116.

Rez-de-chaussée.

****Musée des marbres antiques.** — Ce musée ne peut pas, il est vrai, rivaliser de richesse avec les grandes collections italiennes, mais il possède une série d'œuvres de premier ordre. Le petit *catalogue* illustré, par Ant. Héron de Villefosse (1896; prix, 1 fr. 85), enregistre plus de 3000 pièces. Nous n'en notons que les plus importantes. Les numéros, quand ils n'ont pas été enlevés, sont d'ordinaire à g. sur les sculptures. A noter aussi que les cartels en bois donnent en première ligne et en gros caractères le lieu d'origine et non le sujet. Changements très fréquents.

Dans le VESTIBULE du pavillon Denon, un *vestiaire* (v. p. 95).

La GALERIE MOLLIEN (XXVIII), à dr., conduit à l'escalier des salles françaises (pl. K; p. 139). Elle contient des reproductions d'antiques en bronze, faites du XVIe au XVIIIe s. à Fontainebleau et à Rome, des statues antiques plus ou moins mutilées, des sarcophages, des mosaïques byzantines des environs de Tyr, en Phénicie, etc.

Presque en face de l'entrée du musée, à g., la *salle des moulages*, surtout des sculptures d'après l'antique. Jours et heures de visite, v. p. 95. Cette salle est l'ancien manège du prince impérial sous le second empire. Quand elle est ouverte, on peut aller par cette salle à celles de la *chalcographie* et de la *collection Grandidier* (p. 172).

La GALERIE DENON (XXVI), à g., est celle que nous prenons. En face on a une belle perspective sur cette galerie et sur l'escalier Daru que domine, au fond, la Victoire ailée de Samothrace (p. 117). Il y a aussi des reproductions d'antiques en bronze (v. ci-dessus), des sarcophages et des antiques mutilées.

Sarcophages: à g., 341, Amours, forgeant des armes; 438, Tritons et Néréides; 490, Création de l'homme par Prométhée; 85, Apollon et Marsyas; s. n°, Combat d'Amazones; puis, trois sarcophages s. n^os^, Phèdre et Hippolyte, Dédale et Pasiphaé, et Mort de Méléagre; à dr. (en revenant): 1335, Séléné et Endymion; s. n^os^, Mythe d'Actéon; Scènes de la vie d'Achille; 475, les Neuf Muses (sur le couvercle, un Banquet; sur le côté dr., une Muse avec un philosophe ou un poète; sur le côté g., une Muse avec Socrate); 1346, Bacchus et Ariane.

L'ESCALIER DARU ou *Grand escalier*, à l'extrémité de cette galerie, conduit au musée de peinture (v. p. 117).

A dr. de l'escalier, la SALLE D'AFRIQUE (XXV) qui renferme des antiquités du nord de l'Afrique: sculptures, belles mosaïques, beaucoup d'inscriptions, lampes romaines. Mentionnons: au milieu, Femme drapée (Cyrène); à g. (sous verre), 1888, buste de Ptolémée, roi de Mauritanie; 1783, tête de Méduse (profil; très beau style

grec); du côté de l'entrée, 1838, bas-relief avec la représentation des trois éléments: le Ciel, la Terre et l'Eau (provenant de Carthage; un bas-relief presque semblable, de l'autel de la Paix mentionné ci-dessous, est à Florence). Mosaïques (s. nos): en face de la 2e fenêtre, Serviteurs apprêtant un festin (Carthage); presque en face de la 3e fen., Triomphe de Neptune et d'Amphitrite (Constantine); au-dessous, Vénus en barque entourée d'amours (Utique), etc. — Nous redescendons maintenant à dr. ou à g. de l'escalier.

Du côté g. de celui-ci: 1339, Pédagogue et Niobide, groupe fortement restauré, provenant de Soissons.

Salle des Prisonniers barbares (XX), sous cet escalier: inscriptions, bas-reliefs, statues polychromes, etc. 1056, statue de Minerve assise, restaurée en Rome, porphyre et les chairs en bronze doré. S. no (à g. de la précédente), Minerve debout, albâtre oriental. 1381, 1383, 1385, statues de Prisonniers barbares; 1354, prétendu pêcheur africain, marbre noir, complété à tort en Sénèque; 438, baignoire en porphyre; 1389, siège de bain en marbre rouge. Au milieu, une grande mosaïque romaine représentant des scènes et des travaux rustiques.

Rotonde ou 1re salle du côté de la cour (XIII). Magnifiques stucs de *Michel Anguier* (1653): plafond: la Création de l'homme, par *Mauzaisse.* Au milieu, *866, le *Mars Borghèse*, nommé autrefois Achille, marbre pentélique. Dans la première embrasure, beaux bas-reliefs grecs. A la fenêtre du milieu, l'*autel astrologique de Gabies,* avec les têtes des douze dieux de l'Olympe et les signes du zodiaque. Devant et à dr., 884, un Apollon archaïque, et à g., 889, un Lutteur au pugilat (archaïque). Près de l'entrée de la Salle grecque: 867, tête de femme, original grec du temps de Phidias; 931, tête d'Arès (Mars); 926, statue funéraire de femme, travail grec.

A l'entrée de la salle de dr. (XIV), *922, *Silène et Bacchus,* dit le Faune à l'enfant (fin du IVe s. av. J.-C., peut-être d'après Lysippe).

C'est une des représentations de satyre les plus charmantes, un sujet favori des artistes grecs de la décadence. Silène semble bercer dans ses bras l'enfant qui lui sourit et lui tend la main gauche. L'harmonie parfaite des contours indique déjà la nature des sentiments qui animent ce groupe. On y remarque aussi particulièrement les jambes de Silène.

A dr. du Silène, 920, un Vieillard, excellent portrait romain. — Nous passons de ce côté dans les salles de l'aile construite par Catherine de Médicis. A l'arcade, au-dessus de l'entrée, un bas-relief, la Peinture, la Sculpture et l'Architecture, par *Chaudet.*

Anc. Salle de Mécène (XIV). Plafonds par *Meynier,* la Terre recevant d'Adrien et de Justinien des lois dictées par la Nature, la Justice et la Sagesse. Voussures par *Biennoury*, la Sculpture. Bas-reliefs romains. Au milieu, une reconstruction d'un grand autel, qui se trouvait devant un temple de Neptune à Rome (consacré par Cn. Domitius Ahenobarbus vers l'an 35 av. J.-C.); le côté g., vers la fenêtre, orné d'une scène de sacrifice (suovetaurilia), est seul

original, les trois autres sont des moulages d'après le Cortège nuptial de Neptune et d'Amphitrite de la Glyptothèque de Munich. A la 2e fenêtre, à g.: 1088, procession de sept personnages et de deux enfants, fragment de l'autel de la Paix érigé à Rome sous Auguste (13-9 av. J.-C.); il y en a d'autres fragments à Rome et à Florence.

Les quatre salles suivantes renferment surtout des sculptures de l'empire romain, et elles ont de beaux plafonds.

Salle des Saisons (XV). Plafond par *Romanelli* (1617-1662): Diane et Apollon, Actéon et Endymion; Apollon, Marsyas et les Muses; les Saisons. — Au milieu, 1121, *Julien l'Apostat*, de Paris, statue en marbre (v. p. 285). A dr., 1021, buste de Constantin le Grand (?); 1023, le *Sacrifice de Mithra*, le dieu du soleil des Perses immolant un taureau, grand bas-relief provenant du Capitole (Rome).

Salle de la Paix (XVI). Plafond et tympans par *Romanelli*, la Paix fruit de la Guerre, la Paix et l'Agriculture. Porte de 1658. — Au milieu, 1075, *Mammée*, mère d'Al. Sévère, en Cérès. — Les huit colonnes de granit, à l'entrée et à la sortie de la salle, proviennent de la partie de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle construite par Charlemagne, et ont été transférées ici en 1794.

Salle de Sévère (XVII). Plafond et tympans par *Romanelli*: la Poésie et l'Histoire célébrant les exploits de Rome guerrière, l'Enlèvement des Sabines, la Continence de Scipion, Cincinnatus, Mucius Scévola. — Collection de bustes d'empereurs romains et d'impératrices, depuis Commode jusqu'à Caracalla. Au milieu: 1009, Romain et Romaine en Mars et Vénus. A dr. de ce groupe, s. n°, buste d'*Antinoüs* (v. ci-dessous; le visage en partie retouché). A la 1re fenêtre à g.: 996, tête colossale de *Caracalla*, trouvée en Macédoine.

Salle des Antonins (XVIII). Au milieu, 1133, une statue colossale restaurée en *Marc-Aurèle*. Devant, *1205, buste colossal d'*Antinoüs* en Osiris (de la villa Mondragone, près de Frascati), favori d'Adrien, qui se noya dans le Nil et fut déifié: figure mélancolique, en marbre coralitique, avec des trous à la couronne serpentante et au bandeau pour les attributs divins. A g., 1171, tête colossale de Lucille, épouse de Lucius Vérus, trouvée à Carthage en 1847. En outre, des statues de Trajan, d'Antonin le Pieux, de Marc-Aurèle, d'Ælius et de Lucius Vérus, etc., et encore quantité de bustes, quelquefois plusieurs du même. — 1er plafond et tympans: la Religion et les vertus théologales, des génies, Judith, la Continence, la Prudence, etc., par *Romanelli*. 2e plafond et tympans: l'Hercule français, par *Hennequin*; la Victoire et les Arts, par *Lethière*; Esther et Assuérus, par *Romanelli*: l'Etude et la Renommée, par *Peyron*, etc.

Salle d'Auguste (XIX), à dr. Statues et bustes du premier empire romain pour la plupart. Au milieu, *1204, *tête d'un souverain hellénistique*, probablement Antiochus III (et non Jules César):

1003, buste colossal de Mécène. 1207, un **Orateur romain* en Mercure, autrefois dénommé Germanicus; cette statue est, d'après une inscription sur la tortue qui se trouve au pied, l'œuvre de l'Athénien *Cléomène*, fils de Cléomène, et date de la renaissance de l'art grec à Rome sous les premiers empereurs. 1208, buste d'*Agrippa*. 1209, buste colossal de *Rome*, avec un casque sur lequel on voit Romulus et Rémus allaités chacun par une louve. Au fond de la salle, dans une niche, *1212, *Auguste*, statue surtout remarquable par les draperies; devant, 1210, 1211, deux *Jeunes Romains portant au cou la bulle* (médaillon d'or, propre aux jeunes nobles). Sur les côtés de la salle, d'autres statues et des bustes d'empereurs et d'impératrices de la «gens Julia»: entre autres, quelques têtes de femmes d'une grande finesse. — Plafond moderne par *Matout*, l'Assemblée des dieux.

Nous revenons sur nos pas jusqu'à la rotonde (p. 98) et nous entrons, à dr., dans la

*Salle grecque ou *salle de Phidias* (XII). Cette salle contient des œuvres de la plus belle époque de la sculpture grecque, du siècle de Phidias et des temps qui l'ont précédé et suivi (ve s. av. J.-C.), mais elles sont pour la plupart très mutilées ou dégradées.

Au milieu: trois statues mutilées très archaïques: *686, *Junon*, de Samos. Cette statue, dont la tête manque, nous fait connaître le type primitif des idoles d'abord sculptées en bois, avec les bras adhérents au corps; la partie inférieure ressemble presque à une colonne ronde: les plis du costume donnent seuls un peu de vie à cette figure géométrique, surtout au buste. Une inscription, sur la face, en nomme le donateur: Cheramyès. 687, 688, deux torses d'homme du vi^e s. av. J.-C., trouvés dans le sanctuaire d'Apollon à Actium, tous deux dans le type des prétendues statues archaïques d'*Apollon* (éphèbe debout, la jambe g. en avant). — A côté, sous verre: 691, tête d'Apollon d'après un original du ve s.; 695, tête virile archaïque, du vi^e s. av. J.-C., avec couronne de chêne très fine et traces de polychromie.

Du côté de la rotonde, dans le bas: *696, trois *bas-reliefs de l'île de Thasos* (trouvés en 1864).

Ils ne formaient d'abord qu'un tout destiné à un sanctuaire, qui a dû être consacré à Apollon, aux Nymphes et aux Charites (Grâces), comme l'indiquent les inscriptions archaïques contenant les cérémonies à suivre dans les sacrifices à ces divinités. Dans le haut, on remarque une inscription en gros caractères qui remonte à l'époque romaine, où ces pierres furent séparées pour orner un tombeau. Au milieu, une niche en forme de porte, à g. Apollon et à dr. Hermès (Mercure), accompagné chacun de quatre déesses portant des couronnes et des fleurs. Les formes et les gestes des figures ont encore quelque raideur archaïque, tandis que l'arrangement plus libre et la manière plus mouvementée dont sont traités les costumes, indiquent une œuvre de l'art archaïque à son apogée. C'est pourquoi ces bas-reliefs doivent être placés à la limite des vi^e et ve s.

Au-dessus, *738, *fragment de la frise du Parthénon* (le célèbre temple d'Athènes), de l'école de Phidias.

La frise du Parthénon, qui était sous le péristyle du temple, représentait la procession montant à l'Acropole à la fin des Panathénées, pour offrir à Minerve le Péplum, sorte de robe faite par les filles d'Athènes. Le reste des bas-reliefs est à Londres et à Athènes; le fragment du Louvre, apporté à Paris par Choiseul-Gouffier, ambassadeur auprès de la Porte jusqu'à la Révolution, nous montre de jeunes Athéniennes et deux prêtres qui les conduisent.

Plus haut, *736, une métope fort mutilée du Parthénon, un Centaure enlevant une femme, probablement par un des élèves qui aidèrent Phidias dans la décoration du Parthénon. — A dr. et à g., 716, 717, Hercule domptant le taureau de Crète et apportant à Athènè (Minerve) un des oiseaux du lac Stymphale, métopes du temple de Jupiter à Olympie (vers 460 av. J.-C.), trouvées dans l'expédition française en Morée (1829). Les autres restes de ce temple, découverts par les Allemands de 1875 à 1881, se trouvent dans le musée d'Olympie. Ces sculptures ont moins de finesse que les œuvres attiques, mais elles ont plus de vie et de fraîcheur.

Plus bas, à g., *854, *Hermès, Eurydice et Orphée,* bas-relief attique peu postérieur à Phidias, excellent spécimen de la noble naïveté et de la dignité qui caractérisent l'art antique.

Orphée avait obtenu de ramener des enfers sa femme Eurydice, à condition de ne pas la regarder avant d'être arrivé sur la terre. Il n'a pas satisfait à cette condition. Le conducteur des morts, Mercure, dans un mouvement doux et grave, saisit la main d'Eurydice pour la reconduire au séjour funèbre. Cette simple et belle composition nous montre toute une série d'impressions excessivement vives d'espérance et de douleur: la sortie des enfers, lorsque Orphée se retourne; l'intimité des deux époux qui se sont retrouvés, quand Mercure arrête leur marche; et on ne doute pas qu'Eurydice ne doive être emmenée immédiatement. — L'inscription du haut «Zetus, Antiopa, Amphion» date seulement de la Renaissance. — Il y a des répliques de ce relief à Rome et à Naples.

A la 1re fenêtre du côté de la Seine: *766, stèle sépulcrale de *Philis,* fille de Cléomède, de Thasos.

Comme dans les stèles attiques, la défunte est représentée dans une scène de la vie ordinaire, avec un coffret de bijoux dans les mains. La légère teinte d'archaïsme de l'œuvre, sa simplicité et son naturel lui donnent tout le charme de l'intimité.

Au-dessus, 701, bas-relief funéraire de deux jeunes filles, qui s'offrent des fleurs, de Pharsale; œuvre du style archaïque de transition, qui se distingue par son inspiration naïve, sans atteindre à la finesse des sculptures attiques de la même époque. 697, bas-relief très archaïque d'un bras de trône, avec Agamemnon et ses deux hérauts Talthybios et Epéios, de Samothrace. — Dans une vitrine, petits fragments du temple de Zéus à Olympie. Entre les fenêtres: 855, torse d'un jeune héros, tenu d'abord pour Alexandre le Grand ou le Fleuve Inopos de Délos (où il fut trouvé). 692, tête d'Apollon. A la 2e fenêtre, 831, *stèle de marbre de Choiseul-Gouffier,* une des plus anciennes inscriptions grecques du Louvre. C'est le compte-rendu des dépenses faites par les trésoriers du Parthénon, sous l'archontat de Glaucippe (410 et 409 av. J.-C.). Au-dessus, Athènè, l'olivier sacré et le représentant du peuple de l'Attique; aux murs,

des bas-reliefs votifs. A dr., 857, lion abattant un taureau. A la 3e fenêtre, des bas-reliefs funéraires.

Devant le mur du fond: 765, une partie de lit funéraire, trouvée en Macédoine.

Du côté de la cour, près de l'entrée à g.: 850, tête d'éphèbe de Céos: 848, buste de femme voilée (prétendue Aspasie). 847, statue d'Athènè, de Crète, peut-être d'après Alcamène, élève de Phidias. A la fenêtre, des inscriptions et de petits bas-reliefs.

A dr. de la fenêtre: 830, tête d'athlète grec (dit Thésée); 829, statue de femme mouvementée (et non une Niobide).

Peintures de la voûte et des tympans: Diane implorant Jupiter, de *Prud'hon;* Hercule obtenant de Diane la biche aux cornes d'or, de *Garnier;* Diane rendant à Aricie Hippolyte ressuscité par Esculape, de *Mérimée.* — Sculptures: bas-reliefs par *Cartellier*, *Espercieux* et *Foucou;* caissons moulés sur les sculptures de *J. Goujon* dans l'escalier Henri II (p. 106).

Nous continuons tout droit, en laissant à g. la salle des Cariatides (p. 105) et à dr. celle du Tibre (p. 104).

Corridor de Pan (II). Passage sombre. A dr. entre deux colonnes: 266, *Pan assis,* fortement restauré, œuvre de moindre valeur.

Salle du Sarcophage de Médée (III; ainsi nommée du sarcophage qui s'y trouvait et qu'on doit réunir à ceux de la galerie Denon). Au mur, 285, beau bas-relief d'inspiration grecque: Satyre jouant, après la chasse, avec une jeune panthère.

Salle de l'Hermaphrodite de Velletri (IV). Dans l'embrasure de la fenêtre, 323, l'Hermaphrodite de Velletri (v. p. 105). 324, *Gaulois blessé*, réplique d'une statue d'un des groupes représentant des Combats de Géants, d'Amazones, de Perses et de Gaulois consacrés par Attale II de Pergame sur l'Acropole d'Athènes. 334, buste de Socrate.

Salle du Sarcophage d'Adonis (V). 345, statuette d'*Euripide*, avec la liste de ses œuvres. Au mur, 347, devant de sarcophage, avec trois scènes du mythe d'Adonis. — Dans le passage à la salle suiv., à g., 366, statue d'Aphrodite, probablement d'après Praxitèle (inscription sur la base).

Salle de Psyché (VI). A dr., 371, *Psyché* (fortement restaurée). 378, tête d'Hercule jeune (nommée à tort Omphale); 381, tête de Persée, roi de Macédoine. A g., deux beaux sièges en marbre. A g. et à dr. de l'entrée, 375, athlète vainqueur (avec la palme); 387, athlète se versant de l'huile avec un lécythe. — A l'entrée de la salle du fond, *Vénus de Falerone,* dans la pose de la suivante.

Salle de la Vénus de Milo (VII). ** *Vénus de Milo,* la plus célèbre des statues du Louvre.

«Comme elle est grande et belle et noble, cette Vénus! . . . Quel vague et divin sourire sur les lèvres à demi entr'ouvertes; quel regard surhumain dans cet œil sans prunelle! . . . Les bras sont absents, mais il semble que, si on les retrouvait, ils gêneraient le plaisir de l'œil en empêchant de voir cette superbe poitrine et ce sein admirable. Et c'était

dans le temple d'une petite île que rayonnait ce chef-d'œuvre d'un statuaire inconnu, digne de la plus belle époque de l'art hellénique.» (Th. Gautier).

Cette statue provient de l'île de *Melos*, aujourd'hui *Milo*, à l'entrée de l'Archipel; elle a été découverte en 1820 dans un souterrain, par un paysan à qui le gouvernement français l'a achetée 6000 fr. C'est une œuvre du IIe s. av. J.-C., mais qui remonte à une création plus ancienne d'une école contemporaine de celles de Praxitèle et de Scopas (IVe s. av. J.-C.), mais qui avait un style tout différent des leurs.

Vénus y est représentée tenant un bouclier où elle se mire. En même temps que la statue, on a trouvé divers fragments, entre autres ceux d'un bras gauche et d'une main gauche tenant une pomme, qui sont dans une vitrine à la première fenêtre de gauche: d'où la conclusion que cette Vénus aurait eu la main gauche levée, tenant une pomme (comme la Vénus d'Arles qu'on verra ensuite), et elle aurait de la main droite saisi son vêtement pour l'empêcher de tomber. Toutefois les fragments en question ne sont pas d'un travail aussi achevé que la statue et peuvent ne pas lui appartenir, à moins qu'ils ne proviennent d'une restauration antique.

Salle de la Melpomène (VIII). Au fond, 411, *Melpomène* colossale, haute de près de 4 m., une des plus grandes statues qui existent, provenant de Rome et probablement du théâtre de Pompée. Devant, une mosaïque par *Fr. Belloni* (d'après Gérard): Minerve, la Paix et l'Abondance. A dr. et à g. de la Melpomène, 420, 414, deux Vénus restaurées en Euterpe. A dr., à la fenêtre du fond, 421, tête de Vénus, réplique de celle de la Vénus de Cnide de Praxitèle. A dr. de la sortie, *419, *tête de femme*, idéalisée et d'un travail excellent.

Salle de la Pallas de Velletri (IX). Rangée du milieu: *436, buste d'*Alexandre le Grand*, probablement d'après Lysippe; *437, *Vénus d'Arles*, probablement d'après une œuvre de jeunesse de Praxitèle (trouvée à Arles en 1651); **440, *tête d'Homère*, partie supérieure d'un hermès.

*441, *Apollon Sauroctone* (Tueur de lézards), d'après Praxitèle.

Le dieu tenait primitivement une flèche de la main droite. — «L'aisance de la pose, cet abandon charmant d'un corps aux formes presque féminines, la beauté idéale de la figure, la proportion parfaite des membres, toutes ces qualités sont autant de marques distinctives du génie du grand statuaire athénien» (Frœhner).

442, *vase de Sosibios*, où sont représentés Mercure, Apollon, Mars, Diane, deux Ménades et un satyre dansant, etc.

Du côté du mur, au milieu: *464, *Pallas de Velletri*, reproduction romaine d'un original grec en bronze du Ve s. av. J.-C., trouvée à Velletri près de Rome en 1797. La main droite, mal restaurée, tenait une lance et la gauche peut-être une Victoire. A g. de l'entrée, 444, statue restaurée en Uranie. Du côté de la fenêtre: 508, base ronde avec des représentations de la déesse lunaire et de l'Océan. Derrière, à g. de la fenêtre: 510, petite tête de femme idéalisée, travail grec. A l'entrée de la salle suiv., 522, prétendue *Atalante*, plutôt une Diane chasseresse (mal restaurée).

Salle du Héros combattant (X). Rangée du milieu, *525, *statue d'Aphrodite*, trouvée à Fréjus et nommée Vénus genitrix d'après une médaille; bonne copie romaine d'une charmante œuvre du ve s., attribuée à Alcamène. 526, *Hercule* ou Thésée, buste.

*527, *Héros combattant* ou le *Gladiateur Borghèse*, trouvé à Antium; l'inscription sur le tronc l'attribue à *Agasias*, fils de Dosithéos, d'Ephèse, sculpteur de la fin de la république romaine ou du commencement de l'empire, mais qui a probablement reproduit une œuvre du IVe s.

Le bras droit est moderne. Au bras g., qui est antique, on remarque la courroie du bouclier. Il faut se représenter en face du héros une Amazone à cheval ou sur un rocher, contre laquelle il cherche à se protéger avec le bras g. couvert du bouclier, tandis qu'il retire le bras dr. en arrière pour porter un coup de glaive plus violent. La bouche est ouverte, comme s'il invectivait l'ennemi à la façon des héros d'Homère. Le visage trahit la plus haute tension des forces, dominée cependant par la volonté. Les deux gestes opposés sont rendus avec une précision admirable.

528, *Faune de Vienne*, dit «à la tache», trouvé à Vienne en 1820; dans les cheveux, on peut encore distinguer quelques traces de couleur rouge; sur le front, deux petites cornes. — *529, *Diane de Gabies*, probablement une statue de genre représentant une jeune fille finissant sa toilette, d'après Praxitèle.

A dr. en retournant sur ses pas: 573, Mercure Richelieu, ayant appartenu au cardinal; *562, *Centaure Borghèse* ou Centaure dompté par l'Amour. Il se distingue de celui du Capitole en ce qu'il porte en croupe un petit Amour, tandis que l'autre est seul (reproduction dans la galerie Denon, p. 97). 552, Amazone blessée (fortement restaurée). A g. de l'entrée: 530, Minerve Pacifique; 535, belle tête de Pâris ou de *Ganymède;* 536, l'Amour et Psyché. Au milieu du mur, en face de la fenêtre, *542, *Marsyas* attaché à un arbre pour être écorché vif, sur l'ordre d'Apollon; devant, 539, sarcophage de Méléagre (moderne) et, sur ce sarcophage, 540, fragments d'une carte céleste gréco-égyptienne; *544, *buste d'homme*, excellent travail grec, du temps de Lysippe; 545, l'Amour.

Salle du Tibre (XI). Au milieu: 588, *poète grec* inconnu.

*589, *Diane Chasseresse* ou Diane de Versailles, probablement d'après une œuvre du temps de Praxitèle et de Scopas.

La déesse, marchant à grands pas, saisit une flèche dans son carquois. Elle regarde autour d'elle comme pour chercher un nouveau gibier, pendant que l'autre tombe. L'expression de la figure est sérieuse, le front haut et sévère, le regard plein d'ardeur, sans colère. La biche qui court fait encore ressortir la rapidité de la marche de la déesse. — Cette statue a de l'analogie avec l'Apollon du Belvédère, mais elle lui est inférieure pour l'exécution.

*593, au fond, *statue colossale du Tibre* couché, ayant près de lui Romulus, Rémus et la louve, excellent pendant du groupe du Nil au Vatican (v. p. 66), probablement une œuvre du premier empire romain. A dr. et à g., 594, 595, *Faunes jouant de la flûte.* —

Derrière, 597-600, quatre *Satyres atlantes*, supportant une frise, marbre grec.

A g., du côté de la fenêtre, 677, tête de Satyre, dit le Faune d'Arles. A la 2e fenêtre, 672, *base de trépied Borghèse*, connue aussi sous le nom d'*autel des Douze dieux*, du style archaïsant, et où se voient les dieux avec les Parques, les Grâces et les Heures.

A la dernière fenêtre: *664, réplique du *Satyre au repos* de Praxitèle, fragment excellent; à côté, 665, réduction du même type. Dans la niche à dr. de l'entrée, 660, statue de Diane, dite la Zingarella, dont la tête, les bras et les pieds ont été restaurés en bronze. Devant, 2240, Vénus accroupie, trouvée à Sainte-Colombe, près de Vienne (France; en face, un autre exemplaire trouvé à Tyr: sur le dos des deux statues, des vestiges de la main d'un Amour).

Du côté de la sortie: 622, Bacchus au repos; 639, Esculape; 640, Jupiter Talleyrand, œuvre archaïsante.

Salle des Cariatides (I), ainsi dite des cariatides à l'autre bout.

Cette salle servit dans le principe d'antichambre aux appartements de Catherine de Médicis. C'est ici que Henri de Navarre (plus tard Henri IV) célébra son mariage avec Marguerite de Valois, en 1572, auquel vinrent assister l'amiral Coligny et plusieurs autres chefs des huguenots. Cinq jours plus tard, dans la nuit de la St-Barthélemy (23/24 août), le roi Charles IX donna l'ordre de massacrer les huguenots et d'arrêter Henri. La Ligue y tint ses réunions en 1593, et l'année suivante, le duc de Guise, qui s'était réconcilié avec Henri IV converti à la religion catholique, y fit pendre quatre des Ligueurs les plus acharnés. Henri IV y fut exposé après son assassinat par Ravaillac, en 1610. En 1659, Molière y établit son théâtre et y joua lui-même ses chefs-d'œuvre.

D'abord, en venant des salles précédentes, une sorte de vestibule avec une cheminée faite en 1806 par *Percier* et *Fontaine*. Devant cette cheminée, 75, *Hercule et Télèphe*, son fils, ainsi que la biche qui a nourri l'enfant. — A g., à la fenêtre, 231, l'*Hermaphrodite Borghèse*, de la décadence grecque, qui avait des tendances toutes sensuelles: le matelas est une invention du Bernin (XVIIe s.).

Salle proprement dite. A l'entrée, entre les colonnes, *78, *Jupiter de Versailles*, torse colossal et superbe, rajusté sur une gaine moderne. A dr. de là, 80, *Posidonios* (?), philosophe grec: à g., 79, *Démosthène*, l'orateur, tête rapportée.

Rangée du milieu: 81, Oreste et Pylade, de l'école de Pasitèle (Ier s. av. J.-C.): 82, vasque antique en albâtre fleuri, placée, avec une pareille (90) à l'autre extrémité, de façon qu'il y a une sorte d'écho entre les deux, pour les personnes qui se parlent en se penchant au-dessus; 183, *Mercure* attachant sa sandale; 85, Bacchus au repos; 86, *vase Borghèse*, avec représentations bachiques; *87, *Bacchus Richelieu;* 89, Discobole.

Les quatre **cariatides* qui supportent une tribune à l'extrémité de la salle, sont de *Jean Goujon* (p. 111). Le bas-relief au-dessus est un moulage de la Nymphe de Fontainebleau par Benv. Cellini (p. 112).

A la 3e fenêtre, à dr. en revenant: 113, Bacchus; 149, grand et beau *candélabre* reconstitué au XVIIIe s. de fragments antiques, par *Piranesi*. — Du côté de la cour, 1re fenêtre (à dr. en entrant): 53, *Vénus accroupie* au bain, fortement restaurée; 2e fen.: 18, *Vénus à la coquille;* 91, *Minerve au collier*, reproduction médiocre du type de la Minerve de Phidias: devant la porte centrale, à dr. du no 91, 849, Démétrius Poliorcète ou plutôt Séleucus Nicator; 40, Enfant à l'oie. A dr. de la sortie, 32, buste dit de Diomède.

Bronzes antiques, v. p. 155; *terres cuites, vases,* etc., p. 165.

L'ESCALIER HENRI II, à côté de la salle des Cariatides, dans le pavillon de l'Horloge, monte aux principaux musées du premier étage (v. les plans, p. 97 et 117; collection La Caze, p. 154). Il vaut toutefois mieux s'y rendre par le grand escalier, en retraversant la salle des Cariatides et tournant à dr. L'escalier Henri II a de beaux caissons sculptés par *Jean Goujon*.

Les visiteurs qui ne seront pas trop pressés sortiront au contraire dans la cour du Vieux Louvre, pour visiter encore au rez-de-chaussée les musées suivants, ouverts à partir de 11 h.

***Musée des antiquités égyptiennes.** — Ce musée, dont l'entrée est dans le Vieux Louvre, à dr. du passage en arrivant par la cour (plan du rez-de-ch., A), est une des collections de ce genre les plus riches de l'Europe. Il nous donne, du plus ancien des peuples civilisés, l'idée à peu près la plus complète que puissent nous fournir les monuments encore subsistants, sauf naturellement ceux du domaine de l'architecture. Il y a des étiquettes explicatives.

La SALLE HENRI IV, la 1re, renferme les objets de grande dimension. On y remarque surtout des sphinx, figures fantastiques à corps de lion et tête d'homme (dieu ou roi), symboles de la force unie à l'intelligence, qui se plaçaient deux à deux aux portes des temples; des stèles, monuments en l'honneur des défunts, avec des inscriptions, des représentations de divinités infernales (Osiris) et des sacrifices qu'on leur faisait ou que les parents faisaient aux défunts; des statues, provenant aussi pour la plupart de chambres sépulcrales; des bas-reliefs et des sarcophages.

La chronologie de l'histoire égyptienne étant très incertaine, on n'a pas donné d'autres dates aux monuments que celles des *dynasties*. Cette classification est due à l'écrivain gréco-égyptien Manéthon, qui compte 31 dynasties depuis le commencement de l'histoire égyptienne jusqu'à la conquête du pays par Alexandre le Grand. La Ire remonte selon Mariette à l'an 5004 et selon Lepsius à l'an 3892 av. J.-C. La IVe dynastie a dû exister vers 2500, la XIIe vers 1996-1783, la XVIIIe vers 1545-1350, la XIXe vers 1350-1200 av. J.-C. Les dates ne se précisent qu'à partir du règne de Psamitik (Psammétique) Ier, soit de la XXVIe dynastie (663 av. J.-C.).

Le grand *sphinx* en granit rose qui attire d'abord l'attention à l'entrée de la salle est moins remarquable, bien que mieux conservé, que le pendant à l'autre extrémité. A dr., A 18, A 19, pieds et tête d'une statue colossale de la XIIe ou XIIIe dynastie, usurpée par Aménophis III. *D 9, *sarcophage de Taho*, un chef-d'œuvre des derniers temps de l'art égyptien (XXVIe dyn.). La décoration de ce sarcophage, comme des autres, a pour objet les rapports symboliques supposés entre la course du soleil, après son coucher, dans les cieux infernaux, et la pérégrination de l'âme dans les mêmes régions. — Au milieu, caisse en bois intérieure du cercueil de l'intendant Sopi (Ier empire thébain). A g., D 8, autre *sarcophage de Taho*, du règne de Psamitik Ier (XXVIe dyn.). A 20, prétendue *statue de Ramsès II*, de fait celle d'un roi de la XIIe ou de la XIIIe dyn., usurpée par Ramsès. Au milieu, un chapiteau, à double tête d'Hathor, du temple de Bubastis, et à dr., un fragment de colonne fasciculée, à chapiteau lotiforme. Devant le grand chapiteau, un *bas-relief peint représentant le roi Séti Ier (Sésostris; XIXe dyn.) et la déesse Hathor (rapporté par Champollion). A g., A 24, *statue de Séti II*, colosse en grès rouge, coiffé du pschent (double couronne) et tenant un bâton d'enseigne, sur lequel sont gravés ses noms et titres royaux. Derrière, D 31, une portion de la base de l'obélisque de Louqsor (p. 64), avec quatre singes cynocéphales, en adoration devant le soleil levant. Au-dessus, D 38, moulage du Zodiaque de Denderah (p. 207). Puis, plusieurs statues de *Sekhmet*, déesse à tête de lionne. Un peu plus loin, s. n°, *cuve du sarcophage de Ramsès III* (XXe dyn.), en granit rose, de dimensions colossales, dont le couvercle est à Cambridge. — Au milieu, cercueil en bois peint de l'intendant Sopi, de Berchet (Ier empire). A dr., D 10, *sarcophage de Hor*, fonctionnaire royal. A l'intérieur, les quarante-deux juges infernaux qui assistaient Osiris, dieu des morts, dans le jugement de l'âme humaine. Avant et plus loin, des sarcophages en forme de momies, avec des bas-reliefs, dont la gravure est belle. — A g., au mur, C 48, une *stèle* en granit rose imitant une porte égyptienne sous la XVIIIe dynastie. Plus loin, D 29, le *naos d'Amasis*, sorte de tabernacle en granit rose d'un seul bloc, destiné à renfermer une statue de divinité (Ve s. av. J.-C.).

Dans l'ESCALIER à la suite de cette salle, à g., un revêtement en pierre d'une muraille du sanctuaire de Karnak, avec un fragment du récit des campagnes de *Thoutmosis* III (XVIIIe dyn.). Plus haut, A 22, une statue en albâtre, fortement restaurée, de *Ramsès II*.

La SALLE D'APIS, à g. au bas de l'escalier, renferme les antiquités découvertes par Mariette dans le «Sérapéum» (v. ci-dessous), surtout des statues et des stèles.

Le bœuf ou plutôt le taureau *Apis* était l'animal consacré à Ptah, dieu de Memphis. Il devait être noir, avec un triangle blanc sur le front et une tache en forme d'aigle sur le dos, et il devait avoir sous la langue une excroissance rappelant la forme du scarabée sacré. A sa mort, il était inhumé en grande pompe, dans un endroit nommé «Séra-

péum», par corruption des mots égyptiens «Osiris Apis», qui désignaient le bœuf Apis défunt.

S 98, grande *statue d'Apis*, portant les signes distinctifs de l'animal sacré. A côté, des *canopes* ou vases funéraires dont les couvercles ont des têtes représentant les dieux protecteurs des morts et destinés à contenir les entrailles des Apis. Aux murs, tout autour, des stèles, qui étaient mises par les croyants dans les tombeaux d'Apis et qui sont maintenant d'une valeur inappréciable pour l'histoire de l'Egypte, parce qu'elles sont datées et donnent le nom du roi régnant. En face, une statuette de *Bès*, divinité monstrueuse. Le *lion* près de la fenêtre, de la basse époque, est d'un travail excellent. — A l'entrée d'une petite *salle latérale*, sous verre, les jambages de la porte du Sérapéum, avec des inscriptions du commencement de la dynastie des Ptolémées. — Cette salle communique avec la 1re salle des sculptures de la Renaissance (v. p. 110). — De l'autre côté de la salle d'Apis, sous la colonnade, une *galerie* consacrée aux monuments antérieurs au Nouvel Empire, c.-à-d. des IVe-XVIIIe dynasties.

Sur l'escalier, au mur de g., un morceau du revêtement en pierre du temple de Karnak, avec un fragment de l'énumération des guerres de Thoutmosis III (XVIIIe dyn.); puis, A 22, *statue de Ramsès II*, excellent ouvrage en albâtre; la partie supérieure est restaurée.

Suite des antiquités égyptiennes au 1er étage, v. p. 163.

***Musée des antiquités asiatiques** (ouvert d'ordinaire à 11 h., parfois 1 h.). — Ce musée, dont l'entrée se trouve en face du précédent, à g. du passage du côté de la colonnade, lorsqu'on vient de la cour (plan du rez-de-ch., B), comprend des objets trouvés dans les fouilles de Kouyoundjik (Ninive), faites par les gouvernements français et britannique de 1845 à 1854, ainsi que des antiquités de différentes autres parties de l'Asie.

La Ire SALLE ou grande galerie est surtout consacrée à l'*Assyrie*, d'après la Bible le pays de Nemrod, qui s'étendait sur la rive g. du Tigre et eut pour capitale *Ninive*, puis *Assour*, qui vainquit vers 1250 av. J.-C. l'empire de Babylone, et qui étendit ensuite sa domination jusqu'à l'Asie Mineure. Des fouilles y ont fait retrouver les ruines de vastes palais, dont les salles étaient garnies de bas-reliefs, sur lesquels était racontée la vie des souverains: des chasses, des batailles, des sièges alternaient avec des scènes paisibles, où le roi était représenté entouré de ses gardes du corps, de sa cour et de monstres fantastiques. Les inscriptions sont composées de signes en forme de coins, dits écriture cunéiforme. La plupart des sculptures exposées ici proviennent des palais de Kalakh, auj. Nimroud (IXe s. av. J.-C.), de Khorsabad (VIIIe s.) et de Ninive (VIIe s.).

C'est notamment du palais de Sargon (Sennachérib), à Khorsa-

bad, que proviennent les **taureaux ailés* gigantesques aux deux extrémités de la grande salle, qui se plaçaient à l'entrée des édifices, comme les sphinx en Egypte. Ils ont cinq jambes, parce qu'ils sont faits pour être vus de face et de profil. Ces animaux à tête humaine symbolisent aussi la force unie à l'intelligence. Les ailes surtout se rencontrent souvent dans les monuments assyriens comme emblème de la puissance. — Les *figures colossales* placées en face des fenêtres complétaient la décoration de l'entrée du palais. Les personnages qui, sans effort ni colère, pressent sur leur poitrine un lion impuissant à se dégager, représentent l'Hercule assyrien. Dans les intervalles, des bas-reliefs où figure un cortège royal. Les détails de ces bas-reliefs et de ceux qui sont aux fenêtres sont fort intéressants au point de vue historique, et certaines parties sont très bien sculptées, p. ex. les chevaux, aux fenêtres, et les animaux en général, où excelle l'art assyrien. Au milieu de la salle, neuf *statues* décapitées en diorite noir verdâtre et deux *têtes*, rapportées de Chaldée, couvertes d'inscriptions et indiquant une technique très avancée; un *pavage* de porte de Ninive, d'un dessin fort élégant.

IIe et IIIe SALLES: suite des bas-reliefs et *sarcophages phéniciens anthropoïdes*, les restes les plus importants de l'art chez les Phéniciens, peuple des côtes de l'Asie (Syrie) qui subit l'influence des Egyptiens et des Assyriens, et qui, par ses colonies sur les rivages de la Méditerranée, fut le plus ancien intermédiaire entre l'Orient et l'Occident. On remarque surtout au milieu le *sarcophage d'Eschmounazar*, roi de Sidon, qui porte la plus longue inscription phénicienne que l'on connaisse. Il y a encore d'autres inscriptions. Ce sont les Phéniciens qui ont inventé notre système d'écriture, en substituant aux signes compliqués des Egyptiens des lettres, c.-à-d. un caractère pour chaque son.

SALLE PHÉNICIENNE ET CHYPRIOTE, à g. de l'escalier: encore un certain nombre d'antiquités phéniciennes et d'autres de Syrie et de Chypre, surtout le *vase d'Amathonte* (Chypre), d'un seul bloc de pierre, et qui a 3 m. 70 de diamètre; sept statues provenant de l'île de Chypre; chapiteaux chypriotes.

SALLE DE MILET (XXXVI): sculptures de Milet et d'Héraclée du Latmos (Asie Mineure), en particulier des fragments du *temple d'Apollon didyméen*. Au milieu, deux bases colossales de colonnes du même temple. Statues mutilées de la scène du théâtre, rappelant le style grec; statues mutilées de la nécropole. Dans le haut des murs, des bas-reliefs du temple d'Assos, en Mysie, spécimens de l'art ionien primitif. A g. de l'entrée de la salle suiv., une stèle funéraire de la Troade.

SALLE DE MAGNÉSIE DU MÉANDRE (XXXVII), près d'Ephèse, surtout des fragments du *temple d'Artémis* (Diane) *Leucophryène*, de la basse époque. La frise, d'env. 69 m. de développement, représente des combats entre les Grecs et les Amazones. On remar-

quera encore le *vase de Pergame*, décoré d'une frise de cavaliers, et une Diane provenant de Phrygie (réplique).

Suite des antiquités asiatiques, au 1er étage dans le haut de l'escalier voisin, dit «escalier asiatique», v. p. 161.

Il y a encore dans cet escalier des bas-reliefs assyriens, originaux et moulages (de ceux du Musée Britannique), et des sarcophages.

Salle judaïque, à dr. sous l'escalier, antiquités juives, de la Palestine et des contrées voisines: porte et sarcophages du tombeau des Rois, fragments d'architecture, bas-reliefs, vases, terres cuites, inscriptions, surtout, au milieu, la *stèle de Mésa*, roi de Moab (IXe s. av. J.-C.), relatant ses combats contre les Juifs, le plus ancien spécimen connu d'écriture alphabétique; sculpture moabite, etc.

Salle punique, à la suite: antiquités puniques (fermée en 1903).

***Musée des sculptures du moyen âge et de la Renaissance** (ouvert dep. 1 h.). — L'entrée est au S. dans la cour du Louvre, à g. du passage en se tournant vers la Seine (pl. D), mais on y parvient aussi par la petite salle sous l'escalier à l'extrémité de la grande salle des antiquités égyptiennes (v. p. 106). — Catalogue, 1 fr. 25.

Vestibule. Reconstitution d'un groupe de Fontainebleau qui ornait une fontaine: une Diane en bronze, d'après l'antique (p. 104), et quatre chiens en bronze (travail français du commencement du XVIIe s.). — Dans la salle de g., les acquisitions les plus récentes (p. 113); à dr., les antiquités chrétiennes, v. p. 113. — Nous entrons tout droit dans la salle Jean Goujon (p. 111), où nous tournons à g. pour traverser toutes les salles jusqu'à la dernière ou salle Beauneveu, d'où nous partons.

Salle d'André Beauneveu ou Ire salle: statues tumulaires et statuettes de l'école française des XIVe et XVe s., surtout le *no 216, monument de Philippe Pot, grand-sénéchal de Bourgogne et favori de Philippe le Bon, inhumé dans l'abbaye de Cîteaux: dalle avec statue couchée, portée par huit pleureurs (1477-1483). A la 1re fenêtre du côté de la Seine, *219, Calvaire de Nivelles, ouvrage flamand en bois, du commencement du XVIe s. A l'autre fenêtre, la plaque tombale, en bronze, d'un marchand catalan (m. 1400); tête de Christ couronnée d'épines (école française, vers 1500). Au milieu, 94, statue tumulaire de Blanche de Champagne, du XIVe s., en cuivre battu. 224, statue tombale de Philippe VI, roi de France, attribuée à *André Beauneveu* de Valenciennes (XIVe s.); en face, la statue de Guillaume de Chanac, du même style; puis, celle de Philippe de Morvillier (à la fenêtre centrale), avec la tête et les mains en marbre, du commenc. du XVe s.

Salle du Moyen Age (II): autres statues tombales françaises, du XIVe s., p. ex. no 110, Jean de Dormans; la Vierge et l'Enfant

en bois du XIIe s.; Vierges, Christ et bas-reliefs du XIVe s.; statue de Childebert, roi de France, du XIIIe s.; porte goth. d'une maison de Valence, en Espagne, du XVe s.; fragments de sculptures du XIIIe s., dont quatre (n°s 61, 62, 63 et 64) du jubé de la cathédrale de Bourges et un (n° 78, Scènes de l'Enfer) de celui de Notre-Dame de Paris (milieu); chapiteaux, etc., des XIe-XIIIe s.

Salle Michel Colombe (III), ainsi nommée en l'honneur de *Michel Colombe* ou *Michault Columb* (1431-1514), de qui est le *St Georges (n° 226) à la porte suiv., un grand bas-relief en marbre. A dr., *143, Vierge d'Olivet, du XVIe s. Au-dessous du bas-relief, *262, une statue gisante d'un tombeau ou un Christ mort attr. à *G. Pilon*. Au milieu, des bronzes: 276, Mercure et Psyché, par *A. de Vries* (1593); 225, répétition du Mercure de *Jean Bologne* ou *de Douai;* 224bis, la Renommée, du tombeau du duc d'Epernon à Cadillac, par *P. Biard*. Derrière et sur les côtés, des statues tombales et des bas-reliefs des XVe et XVIe s., surtout: *126, tombeau du chroniqueur Philippe de Commines (1445-1509) et de sa femme (Paris, commenc. du XVIe s.); 274, statue de Henri IV attr. à *B. Tremblay* et *G. Gissey*. Bustes: 180, Martin Fréminet (m. 1619), de son tombeau; *173, Jean d'Alesso (m. 1572): 462, Jean de Bologne par *P. Tacca*. A dr., *144, Vierge du XVIe s., d'Ecouen; 160, buste en bronze de François Ier; 149, pierre tombale de Roberte Legendre, par *G. Regnault* et *G. Chalevau;* en haut, *220, pierre tombale de Jean de Cromois, abbé de St-Jacques de Liège (m. 1525). A la 2e fen., 153, squelette dit la Mort St-Innocent, de l'anc. cimetière des Innocents (p. 197), et de beaux bas-reliefs en pierre de Munich, en particulier, 277, Ste Famille d'après Durer, attr. à *Hans Daucher* (XVIe s.). A la 1re fenêtre, un masque en terre cuite de Henri II, reproduisant le moulage fait après qu'il eut été frappé par Montgomery.

Salle Jean Goujon (IV), qui doit son nom au plus célèbre des sculpteurs français du XVIe s., lequel contribua beaucoup aussi à la décoration du Louvre. Son œuvre la plus connue est le grand groupe de *Diane à la biche, n° 228, au milieu de la salle. A g. et à dr., 255 et 250, de *Germain Pilon*, les trois Vertus théologales (dites à tort les Trois Grâces) portant une urne dorée, qui devait renfermer le cœur de Henri II, et les quatre Vertus cardinales, destinées à porter le reliquaire de Ste Geneviève. Autour de la salle, de dr. à g.: 260, *G. Pilon*, buste d'enfant: 168, *école franç.* (XVIe s.), Charles de Maigny (Paris, 1556): 258, statue tumulaire, génies et bas-reliefs du tombeau de la femme du chancelier R. de Birague (p. 112); en haut, *229, *J. Goujon*, Déposition et les Evangélistes, bas-reliefs de l'ancien jubé de St-Germain-l'Auxerrois (1541): 256, *G. Pilon*, Vierge de douleur, terre-cuite polychrome; 268, *B. Prieur*, colonne, trois figures de bronze et emblèmes du monument du connétable Anne de Montmorency (p. 400); 261, *G. Pilon*, cheminée du château de

Villeroy, avec buste (227) de Henri II par *J. Goujon;* 235, *le Hongre,* mausolée de la famille de Cossé-Brissac; *G. Pilon,* 253, buste de Henri III; *257, statue tumulaire en bronze du chancelier de Birague (m. 1583); 137, statue de l'amiral Phil. de Chabot (m. 1543); *230, *J. Goujon,* bas-reliefs de la fontaine des Innocents (p. 196). A la 3e fenêtre: 270, *Jean Richier* (?), le Jugement de Daniel, bas-relief; 271, *Ligier Richier,* l'Enfant Jésus; 162, *Fr. Roussel* (?), le Réveil des nymphes; *G. Pilon,* 241, 240, la Foi et la Force, bas-reliefs; 252, buste de Charles IX.; s. no, *G. Pilon,* Jésus à la montagne des Oliviers. 2e fen.: 266, 267, *B. Prieur,* statues tombales du connétable Anne de Montmorency (p. 400) et de sa femme; 245, *G. Pilon,* Mise au tombeau, bas-relief en bronze. 1re fen.: 246, *G. Pilon,* fragments d'une chaire (des Grands-Augustins de Paris).

Salle Michel-Ange (V): sculptures italiennes des xve-xviie s. A dr. et à g. de la porte monumentale, *379, 380, deux Captifs enchaînés, dits les Esclaves, en marbre, par *Michel-Ange,* destinés au mausolée du pape Jules II, où ils devaient représenter les Vertus enchaînées. La tête du plus jeune (le plus beau) est inachevée.

« Ils se tordent magnifiquement comme pour rompre leurs liens. L'un d'eux, désespéré, sentant ses efforts inutiles, rejette la tête en arrière et ferme les yeux. Rien de plus sublime que cette figure de la force impuissante ». (Th. Gautier.)

Entre les deux, 329, *porte superbe du xve s., provenant du palais Stanga de Crémone; elle est l'œuvre d'*Antonio da Rho.* Les bas-reliefs représentent des scènes du mythe d'Hercule, prétendu fondateur de Crémone, et de Persée; puis, Salomé avec la tête de St Jean-Baptiste. Devant, à g., 396, excellent buste de *Phil. Strozzi, par *Ben. da Maiano.* Au milieu de la salle, 333, vasque du château de Gaillon (v. p. 296), et 308, buste en bronze de Michel-Ange, ouvrages italiens du xvie s.

Du côté de l'entrée, de dr. à g.: 403, buste de St Jean-Baptiste enfant, par *Mino da Fiesole;* 386, Jules César, bas-relief par *Donatello* (?); six Vierges par des inconnus des xve et xvie s. et une (s. no, à g. en haut) par *Jac. Tatti,* dit *Sansovino;* 323 (au milieu du mur), la Circoncision, bas-relief en bois de l'école vénit. du xve s. Dans le haut, la *Nymphe de Fontainebleau, par *Benvenuto Cellini,* ainsi appelée parce qu'elle fut exécutée pour décorer un tympan au château de Fontainebleau (1543).

Au mur du fond: 304, 354, statues en bronze du xvie s., Jason et Hercule vainqueur de l'hydre; 334, haut relief du capitaine-général Rob. Malatesta à cheval (fin du xve s.); 336, 337, une Vierge et l'ange Gabriel, en bois, de l'école florent. (fin du xive s.); 302, 302bis, des bustes d'homme et de femme du xve s., une Vierge en terre émaillée (médaillon) attribuée à *André della Robbia;* deux autres Vierges, un Ange Gabriel (xive s.) et une Pietà en haut relief, du xve s.

A la 1re fenêtre, 303, la Louve allaitant Romulus et Rémus,

travail italien du XVIe s. Dans l'embrasure de cette fenêtre et dans celle de la 2e, de petits *bas-reliefs en bronze du commenc. de la Renaissance, surtout, 414-421, huit bas-reliefs du tombeau de Marcantonio della Torre, par *André Briosco,* dit *le Riccio* de Padoue, représentant la vie et la mort du savant médecin dans la manière des anciens, et encore six Vierges en bas-relief, dont trois par *Mino da Fiesole.* A la 2e fen., 310, statue polychrome de nègre imitée de l'antique (XVIIe s.); 395, médaillon en bronze de Charles-Quint, attr. à *Leone Leoni d'Arezzo* (?) et d'autres médaillons.

Salle italienne (VI): 411bis, la Vierge et l'Enfant, groupe en bois peint et doré par *J. della Quercia;* à g., 383, buste de St Jean-Baptiste, par *Desiderio da Settignano* (et non Donatello): 300, Cérémonie funèbre imitée de l'antique, haut relief en pierre noire: à la fenêtre: 351, buste d'enfant, bas-relief dans le style de *Donatello;* belles sculptures ornementales, etc. De chaque côté, les Quatre Vertus, de l'école ital. du XIVe s.

Salle della Robbia (VII): près de 50 bas-reliefs, statues et statuettes en terre cuite émaillée des ateliers des *della Robbia* (Florence, XVe s.) et des bas-reliefs des XIIe-XVe s. A dr. de l'entrée, 407, statue de Louis XII, par *Lor. da Mugiano* (tête moderne). Au mur de g., 408, l'Amitié, par *P.-P. Olivieri,* et 463, la Nature, œuvre singulière, par *le Tribolo* (1485-1550); puis, au milieu, 464, St Christophe, en bois peint et doré, par *Vecchietta.* A la fenêtre de g.: buste du cardinal de Médicis, par *le Bernin* (?). Au mur de dr., 368, buste de Ferdinand Ier d'Aragon, roi de Naples (1423-1494).

Salle des antiquités chrétiennes (XXXIX): petits bronzes, sarcophages, hauts reliefs, inscriptions, vases, lampes, et mosaïque, la plupart des IVe et Ve s. — On revient par cette salle dans le vestibule, d'où l'on passe en face dans la

Salle des nouvelles acquisitions (VIII), de l'autre côté (installation provisoire): 30, Christ en bois du XIIe s; statues françaises, des XIIIe-XVIe s.; deux plaques tumulaires italiennes (XVe-XVIe s.); des Vierges, dont une de l'école de *Jac. della Quercia;* Christ bénissant (Florence, XVe s.). Au milieu, *A. di Duccio* (v. p. 161), la Vierge et l'Enfant (XVe s.); Scipion, bas-relief de l'*école florentine* (XVe s.); Eve, *école de Franconie* (XVIe s.); buste d'homme en terre cuite, étude par *Falconet;* dans une vitrine, des maquettes et des statuettes du XVIIIe s., de Carpeaux, de Barye, etc. A la 1re fen.: bustes d'hommes, par *Deseine* (1791).

***Musée des sculptures modernes.** — Ce musée, suite du précédent, comprend surtout des œuvres françaises du XVIIe au XIXe s. Il est exposé dans la partie O. du Vieux Louvre, et l'on y entre par la 2e porte à dr. du pavillon de l'Horloge (pl. E).

Salle de Puget (II), c.-à-d. de *Pierre Puget* (1622-1694), le plus célèbre des artistes français du xviie s. C'est de lui que sont, entre autres, au milieu: 793, Hercule au repos (1660), 795, Persée délivrant Andromède (1684), et *794, Milon de Crotone attaqué par un lion (1682), son œuvre la plus admirée. Dans l'intervalle, 745, deux beaux vases de St-Cloud (xvie s.). Au mur de g.: 796, *Puget,* Alexandre et Diogène, bas-relief de marbre, où l'on remarque les types vulgaires de la suite; *552, *Coyzevox* (v. ci-dessous), le tombeau de Mazarin, avec des figures allégoriques. A la fen. voisine, 830, *Théodon,* Atlas. Aux trumeaux, 754-757, les Saisons, termes par *P. Legros.* A la 2e fen., 744, un grand vase dit «vase de Marly», de l'école franç. Ensuite, 691, 692, modèle en bronze de la statue de Louis XIV qui était sur la place Vendôme, par *Girardon* (1699). A la fen. suiv., 831, *Théodon,* Phaétuse transformée en roseau. A dr.: 487, *Fr. Anguier,* monument de Jacques de Thou (m. 1617), président du Parlement, avec les statues (488, 489) de ses deux femmes, celle de dr. (489) attribuée à *B. Prieur;* 702-704, **Sim. Guillain,* Louis XIII, Louis XIV enfant, qui n'a pas le nez caractéristique bien connu, et Anne d'Autriche, bronzes, d'un anc. monument sur le pont au Change (p. 266). A la fen., 764, 659, bustes de Mansart et de Colbert, par *J.-L. Lemoyne* et *Desjardins.*

Salle de Coyzevox (I), à g. de la salle Puget. Elle doit son nom à l'un des meilleurs sculpteurs portraitistes de l'école française, *Ch.-Ant. Coyzevox* (1640-1720), dont on a déjà vu le tombeau de Mazarin. Aux murs et aux fen., de dr. à g.: *Coyzevox,* 558, le Rhône; *555, Nymphe à la coquille; 561, la duchesse de Bourgogne (mère de Louis XV) en Diane; 560, Berger jouant de la flûte; 556, Vénus, et des bustes; 2e fen.: 554, Le Brun; 559, Marie Serre, mère du peintre Rigaud; 1re fen.: *557, Condé (bronze). Entre les fen., 686, *P. Francheville* ou *Franqueville,* les restes de l'anc. monument de Henri IV sur le Pont-Neuf. Du côté de l'entrée: 491, *Mich. Anguier,* Amphitrite; à côté, 723, statue tombale de la duchesse de Retz: 687, *R. Frémin,* Flore; 684, *Francheville,* David vainqueur de Goliath; 486, *Fr. Anguier,* Jacques de Souvré; 701, *S. Guillain,* Charlotte de la Trémoïlle, princesse de Condé; 683, *Francheville,* Orphée; 688, *Frémin,* Diane; 512, *Bourdin,* Amador de la Porte et les bustes de Louis XIII (841, bronze par *Warin*), de Mignard (660, par *Desjardins*) et de Richelieu (736). Au milieu: 485, *Fr. Anguier,* tombeau du duc Henri de Longueville; 699, 700, *G. Guérin,* statues tombales du duc et de la duchesse de La Vieuville. — On passe par la salle Puget dans la

Salle des Coustou (III; de l'autre côté de la salle Puget), consacrée aux frères *Nicolas Coustou* (1658-1733) et *Guillaume Coustou* (1677-1746) et au fils de ce dernier, nommé aussi *Guill. Coustou* (1716-1777). Au milieu, 548, *Nic. Coustou,* statue d'Adonis au repos

(1710). A g., 481, *L.-S. Adam*, la Poésie; *483, 484, *Allegrain*, Vénus et Diane au bain; 672, *Falconet*, la Musique; 549, *Nic. Coustou*, César; 543, *Guill. Coustou le père*, statue de la reine Marie Leczinska, femme de Louis XV (1731); 520, portr. d'homme, par *Caffieri* (?); s. n°, *Lemoyne*, Trudaine. A la 1re fen., buste de N. Coustou, par *G. Coustou*. Entre les fen., 781, *Pigalle*, Mercure, statue en plomb, d'abord au jardin du Luxembourg. A la 2e fen., des bustes: 519, *Caffieri*, le poète Nivelle de la Chaussée; 785, *Pigalle*, le chirurgien Guérin; 675, *Falconet*, l'Amour; 762, *Lemoyne*, l'architecte Gabriel; 550, *N. Coustou*, Louis XV; 828, *Slodtz*, Annibal. Enfin, dans le haut des murs, 653-658, *Martin Desjardins*, six bas-reliefs en bronze du piédestal de l'anc. statue de Louis XIV sur la place des Victoires. — Puis la

Salle de Houdon (IV), consacrée à *Ant. Houdon* (1741-1828). Au milieu, *716, statue de Diane nue, bronze par Houdon, reproduction de celle qu'il fit en marbre pour l'impératrice Catherine II de Russie en 1781. A dr. de l'entrée, 782, *Pigalle*, l'Amour et l'Amitié. Dans une niche, 509, *Bouchardon*, l'Amour se taillant un arc dans la massue d'Hercule. 681, buste de Gluck, par *Francin*, d'après Houdon. — 783, *Pigalle*, buste du maréchal de Saxe; *775, 772, *Pajou*, une Bacchante, Marie Leczinska en Charité; entre ces deux: 507, *Bouchardon*, copie du Faune Barberini. — *Houdon:* des bustes de Lavoisier, Washington (715), Rousseau (bronze, 711), l'abbé Aubert (710), Mirabeau (717), Buffon (719), Diderot (708), Franklin (713), Voltaire (bronze, 712); *Pajou:* ceux de Buffon (773), de Lemoyne. Sur des colonnes, à la fenêtre, *s. nos, bustes de Louise et d'Alexandre Brogniart (terres cuites). Entre ces deux, 709, Morphée. Devant la fenêtre, 511, modèle, en bronze, de la statue de Louis XV qui était sur la place de la Concorde, par *Bouchardon*.

Salle de Chaudet (V), sculptures de la fin du XVIIIe s. et du commenc. du XIXe s., où l'on reprit les traditions classiques. A g. de l'entrée: 801, *Roland*, buste du peintre Suvée (terre cuite); 805, *Roman*, l'Innocence; 803, *Roland*, Homère; 648, *Debay*, Mercure; 538, *Cortot*, Daphnis et Chloé; 650, *Delaistre*, l'Amour et Psyché; 804, *Roman*, Nisus et Euryale. Rangée du milieu: 503, *Bosio*, Aristée; 651, *Deseine*, Mucius Scævola; *524, *Canova*, l'Amour et Psyché; 748, *P. Julien*, Ganymède; 533, *Chaudet*, le Berger Phorbas et Œdipe. — Autour de la salle, en retournant sur ses pas: *Cortot*, 539, le Soldat de Marathon; 540, la Victoire (bronze); 514, *Bridan*, Epaminondas; *523, *Canova*, l'Amour et Psyché. Devant la fenêtre: 667, *Dupaty*, Byblis changée en fontaine; 534, 536, *Chaudet*, l'Amour avec un papillon; buste en bronze de Napoléon Ier; 697, *Giraud*, projet de tombeau (cire); 506, *Bosio*, la Nymphe Salmacis; 817, *Ruxtiel*, Zéphyre et Psyché; 504, *Bosio*, Hyacinthe. — A dr. de l'entrée: sans n°, *Lucas de Montigny*, buste de Mirabeau; *777, *Pajou*, Psyché abandonnée; 802, *Roland*, buste de Pajou;

760, *Lemire*, l'Amour; 750, *P. Julien*, Amalthée; 537, *Clodion*, une Bacchante.

Salle de Rude (VI), suite du XIXe s. A l'entrée, médaillons par *David d'Angers*. De dr. à g.: 678, *Foyatier*, Spartacus; s. no, *Duseigneur*, Roland furieux; au-dessus, *Préault*, Virgile et le Dante (médaillons en bronze); s. no, *Pradier*, un fils de Niobé; 814, *Rude*, le Christ; 806, *Roman*, Caton d'Utique, achevé par Rude; s. no, *David d'Angers*, Béranger; 746, *Jaley*, la Prière; *811, *Rude*, Maurice de Saxe; 815, modèle d'un monument qui représente Napoléon Ier s'éveillant à l'immortalité. 747, *Jaley*, Louis XI; *566, *David d'Angers*, Philopœmen; (s. no, à la 1re fen.) *Barye*, un Tigre et un Crocodile; 787, *Pradier*, Psyché; 800, *Et. Ramey*, Thésée et le Minotaure; 770, *Nanteuil*, Eurydice; 495, *Barye*, un Jaguar et un Lièvre; 567bis, *David d'Angers*, Enfant avec une grappe; *813, *Rude*, Jeanne d'Arc; 816, buste de Mme Cabet. Au milieu: s. no, *Pradier*, la Toilette d'Atalante; *494, *Barye*, Centaure et Lapithe; 810, *s. no, *Rude*, Mercure (bronze); Jeune pêcheur napolitain.

Salle de Carpeaux (VII). De g. à dr.: *670, *Duret*, Pêcheur dansant la tarentelle, bronze; *529, *Carpeaux*, la Danse, modèle du groupe de l'Opéra (p. 79); *671, *Duret*, Vendangeur napolitain improvisant, bronze; s. nos, *Clésinger*, buste de Mme Sabatier; *Jouffroy*, le Premier secret; 778, *Perraud*, Enfance de Bacchus; s. no, *Schœnewerk*, Jeunes filles à la fontaine; s. no, *Dumont*, le Génie de la Liberté, réduction de celui de la colonne de Juillet (p. 181); s. no, *Perraud*, les Adieux, grand bas-relief; s. no (à la 2e fen. de dr.), *Pradier*, Sapho; s. nos, *Foyatier*, la Sieste; *Degeorge*, Jeunesse d'Aristote. Au milieu: *531, *Carpeaux*, les Quatre parties du monde soutenant la sphère, modèle du groupe de la fontaine de l'Observatoire (p. 327). A g. et à dr. de 531: *P. Cabet*, Sortie du bain; *J. Clésinger*, George Sand; et aux murs, d'excellents bustes.

Nota. Pour aller d'ici au *musée de peinture*, on tournera à dr. en sortant et prendra par le premier pavillon, pour aller à la *grande entrée* du Nouveau Louvre ou monter immédiatement à g., sous le pavillon, l'*escalier Henri II* mentionné ci-dessous.

Pour la collection Grandidier, le musée de l'Extrême-Orient et la Chalcographie, v. p. 172.

Premier étage.

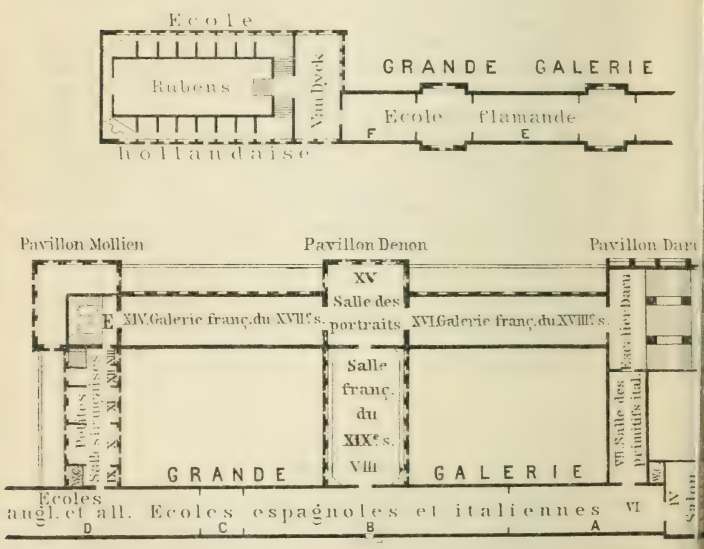
Le *musée de peinture* est la collection la plus importante du premier étage; il occupe plus de la moitié de la galerie du bord de l'eau, le Vieux Louvre et les Tuileries, une partie de celle des Tuileries qui y fait suite, la galerie intérieure du Nouveau Louvre parallèle à celle du bord de l'eau, une salle transversale et encore plusieurs salles du Vieux Louvre. Dans cette dernière partie se trouvent aussi les *bronzes antiques* (p. 155), les *dessins* (p. 158) et

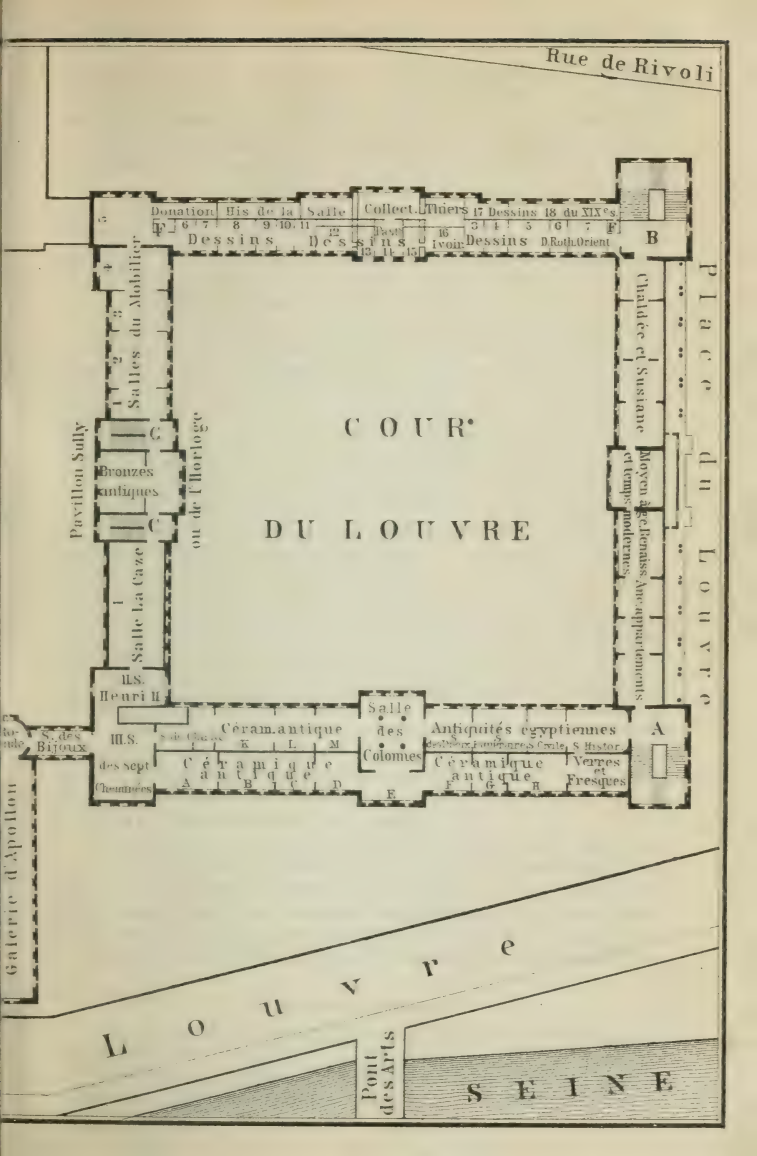
MUSÉES DU LOUVRE

0 10 20 30 40 50 Mètres

PREMIER ÉTAGE

A. *Escalier du musée égyptien.*
B. *Escalier du musée assyrien.*
C. *Escalier Henri II.*
D. *Entrées principales.*
E. *Escalier Mollien*
F *Petits escaliers du 2e étage.*
G. *Grand escalier du 2e étage et sortie quand il y a foule.*





Rue de Rivoli
Donation
His de la
Salle
Collect.
Thiers
17 Dessins 18 du XIXe s.
Dessins
Dessins
Dessins
D.Roth.Orient
B
Salles du Mobilier
Pavillon Sully
Bronzes antiques
Salle La Caze
ou de l'Horloge
COUR
DU LOUVRE
Chaldée et Susiane
Moyen âge Renaiss. et temps modernes
Anc. appartements
Place du Louvre
II.S. Henri II
III.S. des sept Cheminées
S. des Bijoux
Céram. antique
Céramique antique
Salle des Colonnes
Antiquités égyptiennes
Céramique antique
Verres et Fresques
A
Galerie d'Apollon
Louvre
Pont des Arts
SEINE

les *objets d'art du moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes* (p. 159), la *céramique antique* (p. 165) et les petites *antiquités asiatiques* (p. 161) et *égyptiennes* (p. 163), les *bijoux* (p. 152), les *gemmes et joyaux*, les *émaux* et l'*orfèvrerie* (p. 150-152).

Entrées. — Comme il est dit p. 95, la *grande entrée* du premier étage est par le *pavillon Denon* (p. 97; vestiaire) et l'*escalier Daru*. On y monte cependant encore assez souvent par l'*escalier Henri II* (p. 106), situé dans le *pavillon Sully* ou *de l'Horloge* (passage à l'O. de la cour du Louvre), d'où l'on passe, à dr., dans la salle La Caze (p. 154), ou bien à g. dans la salle des Bronzes antiques (p. 155) et dans celles des Dessins (p. 158).

L'escalier Daru, dont la coupole est ornée dans le haut d'allégories en mosaïque, représentant les principaux peuples civilisés de l'antiquité et de la Renaissance, et de médaillons d'artistes célèbres d'après *Lenepveu*, renferme des moulages des trouvailles faites à Delphes (v. ci-dessous). Au milieu, n° 2369, la **Victoire de Samothrace*, sur une base en forme de galère, monument érigé en mémoire d'une victoire navale de Démétrius Poliorcète, vers 305 av. J.-C. Cette statue très mutilée, mais dont les draperies sont d'un jet superbe, représente la déesse donnant, avec une trompette, le signal du combat. C'est la plus belle œuvre que nous ayons du commencement de l'époque hellénistique. — Devant la porte de dr., Aurige vainqueur, ex-voto de Polyzalos, fonte d'après le bronze trouvé à Delphes (478 à 472 av. J.-C.).

Sur les paliers, une *galerie de moulages* de sculptures trouvées par l'Ecole française d'Athènes dans les *fouilles de Delphes et de Délos* (1892-1898): les frises du trésor des Sicyoniens et de celui des Cnidiens; deux Apollons de style archaïque; un Antinoüs; une réplique du Diadumène de Polyclète; le curieux sphinx de Naxos; deux têtes de cariatides; des chapiteaux très intéressants, etc.

De là on entre par la porte à g. de la Victoire dans une rotonde (p. 149) d'où l'on passe en face dans la salle des Bijoux antiques (p. 155), ou bien à dr. dans la galerie d'Apollon (p. 149), à la suite de laquelle est le Salon Carré (p. 122). — En général, on entre par la porte de dr. dans le vestibule à colonnes.

Le vestibule à colonnes a fait partie d'un escalier, supprimé quand on a continué le Louvre, et il a un plafond peint par *Meynier*, la France, en Minerve, recevant les hommages des Beaux-Arts. Dans ce vestibule se vendent des *photographies* des tableaux, sculptures et dessins du musée, faites par la maison Braun (p. 56). — La *salle Duchâtel* (v. p. 122), à la suite, est la première du

**Musée de peinture.

Catalogue sommaire de 1902, qu'on peut acheter p. ex. dans la galerie d'Apollon (p. 149), 1 fr. 20.

Le *musée de peinture du Louvre*, avec ses 2500 tableaux de maître, est non seulement une des plus riches galeries du monde,

mais encore une des plus importantes. L'art italien et la peinture hollandaise y sont représentés par des chefs-d'œuvre de premier ordre en grand nombre. Il n'y a guère d'autre musée où l'on puisse mieux étudier la seconde école flamande. Enfin c'est naturellement au Louvre qu'on apprendra surtout à bien connaître la peinture française.

ÉCOLE ITALIENNE. — Les œuvres des XIVe et XVe s. ont été toutes acquises récemment. En tête viennent les Florentins. La galerie possède une œuvre authentique de *Cimabue* et une autre de *Giotto* (nos 1260 et 1312). Le Couronnement de la Vierge (no 1290) donne une idée exquise de la pensée pieuse, naïve et presque enfantine de l'*Angelico*. *Benozzo Gozzoli* s'inspire encore des idées du moyen âge dans son Triomphe de St Thomas d'Aquin (no 1319). *Fra Filippo Lippi* est bien représenté par sa ravissante Vierge entre deux saints abbés (no 1344), puis, le *Ghirlandajo*, par sa Visitation de la Vierge (de 1491; no 1321), et le *Botticelli*, par une charmante œuvre de jeunesse, la Vierge avec l'Enfant et St Jean (no 1296) et les belles fresques de la villa Lemmi (nos 1247 et 1298). La Vierge (no 1263) de *Lorenzo di Credi* passe pour le chef-d'œuvre de ce grand élève de Verrocchio. — L'authenticité de la Vierge de *Piero della Francesca* (no 1300a) est contestée. Le vigoureux génie de son élève *Luca Signorelli*, le principal peintre de cette école toscane-ombrienne, peut s'apprécier presque mieux dans le fragment d'une grande composition (no 1527) que dans l'Adoration des rois (no 1526). — Excellentes pages du *Pérugin*, le chef de l'école ombrienne proprement dite: p. ex., la Vierge avec Ste Rose et Ste Catherine (no 1564), œuvre de jeunesse, le Combat de l'Amour et de la Chasteté (de 1505; no 1567), le St Sébastien de la galerie Sciarra (no 1566 A) et beaucoup d'autres. — *Andrea Mantegna* est au premier rang des peintres de l'Italie du Nord. Le Parnasse (no 1375) est peut-être le plus harmonieux de ses tableaux au Louvre, mais le Triomphe de Minerve, la Vierge de la Victoire et le Petit Crucifiment (nos 1376, 1374 et 1373) méritent aussi qu'on s'y arrête longuement. — Les différentes phases de la peinture vénitienne peuvent s'observer dans les œuvres suivantes: le St Jean de Capistran de *Bart. Vivarini* (no 1607), le St Bernardin de *C. Crivelli* (no 1268), le prétendu «condottiere» d'*Ant. da Messina* (no 1134), tête de jeune homme pleine de caractère, le beau portrait double de *J. Bellin* (no 1156), la Prédication de St Etienne de *Carpaccio* (no 1211) et la Vierge de *Cima da Conegliano* (no 1259), avec son superbe paysage du pied des Alpes. — De l'école de Ferrare on remarquera la Pietà de *Cosimo Tura* (no 1556), œuvre naturaliste, mais pleine de sentiment et la Cour des Muses de *Lor. Costa* (no 1261).

Le Louvre est plus riche que toute autre collection de ce côté des Alpes en toiles des grands maîtres italiens du «Cinquecento» (XVIe s.). Beaucoup d'entre elles ont été déjà acquises par François Ier.

C'est d'abord *Léonard de Vinci* qui passa les dernières années de sa vie en France (1516-1519). L'Annonciation (nº 1602 A), petite œuvre de jeunesse peinte à Florence, la Vierge aux rochers (nº 1599) et la Belle Ferronnière (nº 1600), exécutée à Milan, sont généralement reconnues auj. pour des originaux. C'est pendant son second séjour à Florence que le grand artiste composa l'imposant tableau de Ste Anne (nº 1598), longtemps tenu pour l'œuvre d'un élève d'après un carton de Vinci; et surtout enfin la Joconde (Mona Lisa), le plus célèbre portrait de femme du monde, dont le «sourire de sphinx» est toujours enchanteur, bien que le tableau ait fortement poussé au noir. Pour les idées religieuses du temps il est intéressant de savoir que Léonard se servit du modèle de son St Jean (nº 1597) pour figurer Bacchus (nº 1602) presque sans en changer l'attitude. — Parmi les œuvres nombreuses et excellentes de l'école de Léonard, notons surtout: la Vierge de la maison Casio (nº 1169) de *Boltraffio*, ainsi que les œuvres de *Bern. Luini* (surtout ses fresques, dans la salle Duchâtel) et d'*Andr. Solario* (nº 1530-1523).

Aucune galerie de l'Europe n'est aussi riche en créations de *Raphaël* que le Louvre: aussi y peut-on suivre les différentes phases de son œuvre. Parmi les toiles dans sa première manière, lorsqu'il subissait encore l'influence de l'école du Pérugin, il y a les petits tableaux de St Georges (1503) et de St Michel (1502); dans ce dernier on croit même reconnaître une œuvre du temps où il travaillait encore chez Timoteo Viti. La Belle Jardinière (nº 1496), de 1507, est un chef-d'œuvre du temps où Raphaël était à Florence. Le motif de ses nombreuses Madones, le bonheur maternel, y est rendu sous les traits les plus vifs. Du commencement de son séjour à Rome, nous avons la Vierge au voile (nº 1497). Pour connaître la meilleure manière de Raphaël, il faut étudier le portrait de Castiglione, peint en 1516. La Ste Famille, de François Ier (nº 1498), et le grand tableau de St Michel (de 1518; nº 1504) sont de la dernière période de Raphaël, celle où il s'élevait à une conception dramatique en rivalisant avec Michel-Ange et cherchait des effets de couleur dans la violence des contrastes. Ces deux pages trahissent une exécution rapide et due à des élèves en majeure partie. Le portrait tant vanté de Jeanne d'Aragon (1507) a été probablement peint en majeure partie par Jules Romain. — On remarque, en outre, la Charité (1514) d'*André del Sarto*, et une grande Ste Famille (1154) de *Fra Bartolomeo*.

Le Corrège est bien représenté au Louvre, quoique seulement par deux tableaux, une Ste Catherine (nº 1117), puis Jupiter et Antiope (nº 1118).

Le Titien y occupe une place bien plus brillante; on peut l'y étudier sous tous ses aspects. La «Vierge au lapin» (nº 1578) et le «Repos dans la fuite en Egypte» (nº 1580) sont des scènes idylliques pleines de sentiment. Dans les Disciples d'Emmaüs (nº 1581), nous

avons encore un tableau de genre plein de vie, tandis que la Mise au tombeau (nº 1584), toile où la lumière, le coloris, la composition et le mouvement sont à la fois admirables, et le Christ couronné d'épines (nº 1583) sont des œuvres émouvantes et dramatiques au plus haut degré. Une composition pleine de charme antique et de poésie, c'est celle de Jupiter et Antiope (nº 1587). Le paysage qui forme le fond de ce tableau est très intéressant. On ne connaîtrait toutefois qu'imparfaitement le Titien si l'on ignorait ses portraits, p. ex., le tableau d'Alph. de Ferrare et Laura de'Dianti, bien connu sous la désignation de Titien et sa maîtresse (nº 1590). Une des figures de caractère les plus curieuses du Titien, c'est son portrait de François Ier (nº 1588). L'Homme au gant (nº 1592) est aussi un excellent portrait. Celui d'Alphonse d'Avalos, marquis de Guast, le célèbre général de Charles-Quint (nº 1589), se rapproche de l'allégorie. — Il n'y a au Louvre qu'une page de *Palma le Vieux:* l'Adoration des bergers (nº 1399). On remarque encore un Concert champêtre (nº 1136) attribué au *Giorgione.* Pour les tableaux de *Paul Véronèse* le Louvre peut rivaliser avec Venise. A côté des grands festins, on admirera les Disciples d'Emmaüs (nº 1196). Ces toiles ont exercé une grande influence sur Delacroix.

Ecole espagnole. — La renommée de ces tableaux date d'un temps où les trésors de Madrid et de Séville étaient encore peu connus. Toutefois le Louvre est encore le musée le plus riche en œuvres espagnoles hors de la péninsule. D'après Justi, la petite esquisse de treize personnages (nº 1734) et le portrait de l'infante Marguerite (nº 1731) sont les seules créations authentiques de *Velasquez* au Louvre, le portr. de Philippe IV (nº 1732) n'étant qu'une copie d'élève. Mais les toiles de *Murillo* sont nombreuses et splendides. La Conception immaculée (nº 1709) en est la plus célèbre. Ce sont aussi d'excellentes œuvres que la Ste Famille (nº 1713), la Cuisine des Anges (nº 1716), le Petit mendiant (nº 1717) et surtout la Naissance de la Vierge (nº 1710). Bonnes compositions de *Ribera,* p. ex. le nº 1725. Il y a enfin un superbe portr. de femme, par *Fr. Goya,* le plus grand des réalistes espagnols du commencement du xixe s.

Ecole flamande. — Cette école est largement représentée au Louvre, cependant il y a peu de tableaux de la vieille école. Le plus remarquable de ces derniers est la Vierge au donateur (nº 1986) de *Jean van Eyck.* Vient ensuite la Vierge aux donateurs par *Memling,* du legs Duchâtel (nº 2026). Puis, une Descente de croix, par *Roger van der Weyden* (nº 2196) et le Banquier de *Quinten Matsys* (nº 2029). — Les tableaux de *Rubens,* le plus brillant des peintres de la seconde école flamande, sont très nombreux au Louvre. En première ligne figurent les 21 grandes compositions retraçant des scènes de la vie de Marie de Médicis (p. 132). Quelque objection qu'on ait, au point de vue esthétique, contre le mélange de l'allé-

gorie et du portrait, on oublie tout scrupule en présence de ces tableaux; on y admire la fraîcheur de la composition, la variété des caractères et l'éclat du coloris. On peut étudier à Anvers et ailleurs l'œuvre de Rubens comme peintre de sujets religieux, mythologiques et historiques, mais sa Kermesse flamande (nº 2115) du Louvre le montre sous un nouveau jour. — *A. van Dyck*, dont le Louvre possède nombre de toiles superbes, s'est encore surpassé dans son grand portrait de Charles Ier d'Angleterre (nº 1967) et dans celui de François de Moncade (nº 1971). — Il y a aussi de bons spécimens de *Snyders* et de *Jordaens*. Parmi les merveilles de la collection, on admire les 34 toiles de *David Teniers*, dont l'inspiration est toujours fraîche, mais que Louis XIV méprisait comme on sait («ôtez-moi tous ces magots», dit-il un jour). Plus de la moitié de ces tableaux proviennent du reste du legs La Caze (p. 154).

Ecole hollandaise. — Le Louvre possède des échantillons de l'œuvre de presque tous les grands peintres de cette école. Il n'y a pas moins de vingt tableaux de *Rembrandt*. Ses plus belles toiles religieuses sont ici le Christ à Emmaüs (nº 2539), d'un effet saisissant, et l'Ange quittant Tobie (nº 2536), œuvre pleine de poésie et de sentiment, et où la lumière et la vie sont incomparables. Puis ce sont des intérieurs ravissants: les Deux philosophes (nº 2540) et le Ménage du menuisier (nº 2542). La «Bethsabée» (nº 2549) est une étude de femme excellente quoique très réaliste. Les portraits ont été pour la plupart peints par l'artiste à un âge assez avancé. Le plus émouvant est peut-être le portrait du peintre par lui-même (nº 2555) de 1660. Le Jeune homme (nº 2545) et la Jeune femme (nº 2547) sont de superbes œuvres de vieillesse. — *Fr. Hals* nous frappe par le brio de sa facture dans le groupe de portraits et dans les divers portraits de la Famille Beresteyn (nºs 2386-2388), puis dans le portrait caractéristique de Descartes (nº 2383) et dans celui d'une forte Fille rieuse (nº 2384). *Van der Helst* est aussi bien représenté par son Jugement du prix de l'arc (nº 2394). Les tableaux de genre les plus célèbres sont: le Galant militaire (nº 2587), par *Ter Borch;* l'Epicière de village (nº 2350) et surtout la Femme hydropique (nº 2348) de *Gérard Dou;* la Fête flamande dans l'intérieur d'une auberge (nº 2578), par *Jean Steen;* le Maître d'école (nº 2496), par *Adr. van Ostade*, et un Intérieur, par *P. de Hooch* (nº 2414). Il ne manque pas non plus d'excellents paysages hollandais, entre autres les nºs 2558, 2560, par *J. van Ruisdael*, et le Moulin (nº 2404), par *Hobbema*.

Vieille école allemande. — *Holbein*, le grand portraitiste, est le seul de cette école qu'on puisse un peu apprécier au Louvre. Il y a huit tableaux de sa main, entre autres: les portraits de Kratzer (nº 2713), d'Erasme de Rotterdam (nº 2715), de l'archevêque Warham de Cantorbéry (nº 2714) et d'Anne de Clèves (nº 2718).

Ecole anglaise. — Elle compte ici une vingtaine de tableaux

à peine. Cependant les paysages de *Wilson*, de *Gainsborough*, de *Constable* et de *Bonington*, et les portraits de *Raeburn* et de *Lawrence* permettent de se faire une idée du rôle particulier que cette école était appelée à jouer comme trait d'union entre l'art français du XVIIIe s. et l'école de 1830.

Pour l'ÉCOLE FRANÇAISE, v. p. 139.

Du vestibule à colonnes (p. 117), où l'on parvient par l'escalier Daru, nous entrons en face dans la

Salle Duchâtel ou SALLE V. — On y voit des fresques transportées sur toile, de l'école de Léon. de Vinci: 1357 et 1358, 1359, *1360, *1361, *Bern. Luini*, deux Enfants sous une treille (plutôt de *Bart. Suardi*, dit *le Bramantino*), la Nativité de J.-C., le Christ bénissant, l'Adoration des mages; des tableaux du legs de la comtesse Duchâtel: 421, *422, *Ingres*, Œdipe expliquant l'énigme; la Source, chefs-d'œuvre de ce peintre, le premier du commencement (1808) et l'autre de la fin de sa carrière (1856); *2026, *Memling*, la Vierge et l'enfant Jésus avec les donateurs; *2480, *2481, *Ant. Mor* ou *Moro*, deux portraits, et trois autres tableaux de peintres des Pays-Bas; s. nº, *école française* (XVe s.) (?), l'Impératrice Hélène assistant au miracle de la vraie croix. — Si l'on vient pour la première fois, on traversera cette salle sans s'y arrêter et l'on entrera immédiatement dans le célèbre

***Salon Carré** ou SALLE IV. — Cette salle, qui a un riche plafond avec sculptures par *Simart*, contient les chefs-d'œuvre des Italiens, surtout de l'école vénitienne, et quelques tableaux célèbres des écoles flamande, hollandaise et française.†

A dr. de l'entrée: *2113, *Rubens*, portr. d'Hélène Fourment, sa seconde femme, et de deux de ses enfants (inachevé).

*1505, *Raphaël (Santi)*, portr. de Balthasar Castiglione, qui écrivit sur ce tableau une poésie; il a été peint vers 1516 et il est d'une couleur et d'un modelé parfaits.

**1117, *le Corrège*, Mariage mystique de Ste Catherine d'Alexandrie, «œuvre où les visages ont une si belle expression qu'elle semble avoir été peinte en Paradis» (Vasari).

**1601, *Léonard de Vinci*, la Joconde ou la Mona (Madonna) Lisa, portrait de la femme de Fr. del Giocondo de Florence, ami de l'artiste; Léonard y travailla quatre ans et le laissa inachevé.

1136, *le Giorgione (Barbarelli)*, Concert champêtre: coloris chaud et puissant, chairs dorées et paysage savoureux.

*2547, *Rembrandt*, portr. d'Henriette Stoffels (1652).

*1590, *le Titien*, probablement Alphonse de Ferrare et Laura de'Dianti, tableau désigné d'ordinaire sous le nom de «Titien et sa maîtresse» et peint peu après 1520.

---

† Pour les dates et autres indications relatives aux artistes, voir la table spéciale à la fin de ce volume.

En haut, *1193, *P. Véronèse*, le Repas chez Simon le Pharisien (1570-1575). — *1464, *le Tintoret (Jac. Robusti)*, Suzanne au bain. — En haut, 1221, *Carrache (Ann.)*, Pietà.

*1498, *Raphaël*, la Ste Famille de François Ier, peinte à Rome en 1518. — En haut, 1453, *le Guide (Reni)*, Hercule et Acheloüs.

*741, *N. Poussin*, Diogène jetant son écuelle, composition sereine et lumineuse. — En haut, 1427, *J. da Ponte*, dit *le Bassan*, le Christ descendu de la croix.

*1731, *Velasquez*, l'Infante Marie-Marguerite, qui fut plus tard la femme de Léopold Ier d'Autriche.

**1496, *Raphaël*, la Belle Jardinière, ou la Vierge avec l'enfant Jésus et St Jean, de 1507 (Florence).

1644, *école d'Italie* (XVIe s.), probablement de *Franciabigio*, portr. de jeune homme. En haut: 437, *J. Jouvenet («le Grand»)*, Descente de croix (1697). — Au-dessus de la porte, 1150, *le Baroche (Barocci)*, Vierge glorieuse.

*1598, *Léon. de Vinci*, la Vierge, l'Enfant et Ste Anne. Le carton fut apporté en France par Léonard et le tableau peint par le maître lui-même selon toute vraisemblance. Toutefois l'œuvre fut renvoyée en Italie, où Richelieu l'acheta en 1629. Le vêtement de la Vierge a perdu sa couleur. — En haut, s. no, *le Guide*, Hercule sur le bûcher.

A l'autre mur: *288, *Fouquet*, portr. de Guill.-Juvénal des Ursins, chancelier des rois Charles VII et Louis XI.

*1190, *P. Véronèse*, Ste Famille. — *743, *N. Poussin*, son portrait. En haut, 1143, *le Guerchin (Barbieri)*, les Saints Protecteurs de Modène.

**1192, *P. Véronèse*, les Noces de Cana, le plus grand tableau du Louvre, de 6 m. 66 de haut sur 9 m. 90 de large, occupant presque tout un mur de la salle, «une symphonie en couleurs» (1563).

Cette œuvre représente probablement le mariage d'Eléonore d'Autriche avec Guillaume de Gonzague (1561). Les nombreux portraits qui s'y trouvent ont été l'objet de bien des discussions. Les musiciens sont des peintres vénitiens de l'époque. Paul Véronèse lui-même, en costume de soie blanche, joue de la viole, de même que le Tintoret, derrière lui; de l'autre côté, le Titien joue de la basse et le Bassan de la flûte.

*1592, *le Titien (Vecelli)*, l'Homme au gant, portr. dans sa meilleure manière. — 1354, *Luini*, le Sommeil de l'enfant Jésus.

*1588, *le Titien*, portrait de François Ier de France, peint d'après une médaille, mais qui rend fort bien le profil étrange de ce prince, d'une expression hardie, railleuse et sensuelle. En haut, 1219, *Carrache (Ann.)*, Apparition de la Vierge à St Luc et à Ste Catherine.

*1504, *Raphaël*, St Michel terrassant le démon, de 1518, composition sublime. — En haut, sans no, *le Guide*, Hercule tuant l'hydre de Lerne.

Au-dessus de la porte de la galerie d'Apollon (p. 149), 1242, *le Pontormo (Jac. Carrucci)*, la Visitation.

** 1584, *le Titien (Vecelli)*, la Mise au tombeau, œuvre d'un effet saisissant, peinte vers 1523 pour le duc de Mantoue.

*1198 (au-dessus de 1584), *P. Véronèse (Caliari)*, Jupiter foudroyant les crimes, ancien plafond de la salle du Conseil des Dix à Venise. **1583 (à g. de 1584), *le Titien*, le Christ couronné d'épines (1560). En haut, 1538, *Spada*, Concert.

*1118, *le Corrège (Allegri)*, Antiope et Jupiter, en satyre, peint vers 1518 pour la duchesse de Mantoue. En haut, *1454, *le Guide (Reni)*, Déjanire et le centaure Nessus.

723 (au-dessus de la porte d'entrée), *Nic. Poussin*, St François-Xavier rappelant à la vie la fille d'un Japonais. — Nous passons, par la porte opposée, dans la Grande Galerie (p. 125) et à l'entrée de celle-ci à dr. dans la

Salle des primitifs italiens ou SALLE VII, qui renferme surtout des tableaux de l'école florentine des XIVe-XVe s.

A dr. en entrant: 1566, *Vanucci (Pietro), le Pérugin*, St Paul.

Mur de dr.: 1323, *Ghirlandajo (Benedetto)*, le Christ marchant au Calvaire; *1263, *Credi (Lor. di)*, la Vierge, l'Enfant et des saints; 1528, *Signorelli (école de)*, la Vierge et l'Enfant; 1482, *Rosselli (Cosimo)* (?), Vierge glorieuse; *1527, 1525, *Signorelli (Luca)*, fragment d'une composition; Naissance de la Vierge; 1661, *école florentine* (XVe s.), la Vierge et des saints; 1415 et plus loin 1414, *Pesello (Franc.), le Pesellino*, le Christ sortant du tombeau et deux scènes de légendes; St Côme et St Damien, St François recevant les stigmates.

*1319, *Gozzoli*, Triomphe de St Thomas d'Aquin.

Dans le haut, le Christ bénissant; au-dessous de lui, St Paul, Moïse et les Evangélistes. Au milieu, St Thomas d'Aquin assis entre Aristote et Platon, et à ses pieds Guillaume de St-Amour, adversaire des ordres mendiants, vaincu par son éloquence. Dans le bas, l'assemblée d'Anagni présidée par le pape Alexandre IV.

**1290, 1293, 1291, *Fiesole (Fra Giov. da), l'Angelico*, le Couronnement de la Vierge, avec prédelle, «d'un coloris qui semble être de la main d'un ange» (Vasari); Martyre de St Côme et de St Damien; Décollation de St Jean-Baptiste. En haut: 1348, *Monaco (Lor.)*, triptyque: St Laurent, Ste Agnès et Ste Marguerite; 1640, *Ecole d'Italie* (XVe s.), St Louis évêque de Toulouse; 1279, *Fabriano (Gentile da)* (? plutôt *Lorenzo di San Severino*), la Vierge; 1280, *Fabriano (Gentile da)*, Mariage de la Vierge. Circoncision et Présentation au temple; *1383 (au-dessous de 1280), *Martini (Simone)*, dit *Memmi*, Jésus marchant au Calvaire.

Mur du fond (la porte parfois fermée donne sur l'escalier Daru et les salles françaises à g.): 1151, *Bartolo (école de Sienne)*, la Présentation au temple; 1302, *Gaddi (Taddeo)*, triptyque: Décollation de St Jean-Baptiste, le Calvaire et le Martyre d'un saint; *1260, *Cimabue*, la Vierge aux anges, de St-François de Pise (fortement restaurée); *1312, *Giotto*, St François d'Assise recevant les

stigmates; Vision d'Innocent III; le même pape confirmant la règle de St François; le Saint prêchant aux oiseaux, œuvre authentique et signée, de St-François de Pise.

Mur de g.: 1301, *Gaddi (Taddeo)*, l'Annonciation; 1563, *Vanni (Turino)*, la Vierge et l'Enfant. Ensuite, des tableaux intéressants de l'*école de Giotto*. Puis: 1345, *Lippi (école de Fra Fil.)*, la Vierge et l'Enfant. En haut: 1397, *Neri di Bicci*, la Vierge et l'Enfant; 1273, *Dono (Paolo di)*, dit *P. Uccello*, Bataille; 1274, *école florentine* (xve s.), St Jean-Baptiste enfant; *1272, *P. Uccello*, portraits en buste de Giotto, d'Uccello, de Donatello, de Manetti et de Brunelleschi; 1658, *école florentine* (xve s.), St Jérôme; *1344, *1343, *Lippi (Fra Fil.)*, la Vierge et l'Enfant entre deux saints abbés; la Nativité; 1300 a, *Francesca (Piero della)* (? plutôt *Alessio Baldovinetti*), la Vierge; *1321, 1322, *Ghirlandajo (Dom.)*, la Visitation, œuvre puissante (1491); portrait d'un vieillard et de son petit-fils. — 1367 a, *Mainardi*, la Vierge; *1296, *Filipepi (Sandro), le Botticelli*, la Vierge, l'Enfant et St Jean (charmante œuvre de jeunesse). — 1367, *Mainardi*, la Vierge et l'Enfant. — 1663 et 1663 a (en haut), *école de la Haute-Italie*, portraits d'homme; 1300, *le Botticelli*, fragment de prédelle; 1300 a, *école du Botticelli*, la Vierge et l'Enfant.

A côté de l'entrée: 1295, *le Botticelli*, la Madone du Magnificat. Au-dessus de la porte: 1512, *lo Spagna* (? et non Raphaël), Dieu le Père et deux anges, fresque de la villa Magliana près de Rome.

Nous rentrons dans la

Grande Galerie ou SALLE VI, qui contient les autres tableaux des écoles d'Italie, puis ceux des écoles espagnole, anglaise et allemande et une partie de ceux de l'école flamande (p. 130). Cette galerie comprend six travées, marquées par A, B, C, D, E, F.

TRAVÉE A. — ÉCOLES D'ITALIE (SUITE).

A droite: 1372, *Manni (Giannicola di Paolo)*, Ste Famille. — 1567, 1565, *le Pérugin*, Combat de l'Amour et de la Chasteté (v. ci-dessous n° 1261), Ste Famille. — *1436, 1435, 1437, *Raibolini (Francesco), le Francia*, le Christ en croix, la Nativité, la Vierge et l'Enfant (tableau d'atelier). — En haut: 1261, *Costa (Lor.)*, la Cour d'Isabelle d'Este, duchesse de Mantoue, provenant du «Paradiso», le salon de la duchesse, ainsi que les n°s 1375, 1376 et 1567. — 1241, *Carrucci (Jac.), le Pontormo*, portrait d'un graveur. — 1417, *école du Pinturicchio*, la Vierge et l'Enfant. — 1422, *Romain (Jules)*, portrait d'homme. — 1556 (en haut), *Tura (Cos.), le Cosmè*, Pietà, œuvre puissante. — 1167, *Bianchi (Franc.)*, la Vierge et l'Enfant entre deux saints. — 1676, *Lod. Brea* (de Nice; xve s.), l'Annonciation. — 1324, *Ghirlandajo (Rid.)*, le Couronnement de la Vierge. — *1114 (en haut), 1115, *Albertinelli (Mariotto)*, la Vierge et l'Enfant entre deux saints; le Christ apparaissant à la Madeleine. — 1608,

Zacchia (Paolo), le Vieux, portrait d'un musicien. — Entre les nos 1114 et 1608: s. no, *le Francia*, la Vierge et l'Enfant avec des saints. — 1516, *Sarto (Andr. del)*, Ste Famille. — 1264, *Credi (Lor. di)*, le Christ et la Madeleine (Noli me tangere). — 1651a, *Sarto (Andr. del)*, portrait d'Andr. Fausti, avocat des Médicis. — En haut, 1603, la Ste Cène, d'après Léonard de Vinci, un tiers plus petite que l'original, et probablement due à son élève *Marco da Oggiono*. — 1240, *Carrucci (Jac.), le Pontormo*, Ste Famille. — 1174, *Bononi (Bart.)*, la Vierge et l'Enfant. — *1418, *Romain (Jules)*, la Nativité.

A gauche, en recommençant: 1400, *Palmezzano (Marco)*, le Christ mort. — *1526, *Signorelli (Luca)*, l'Adoration des Mages. — 1303, *Garbo (Raffaellino del)*, le Couronnement de la Vierge. — En haut, 1517, *Sarto (Andr. del)*, l'Annonciation. — 1416, *Piero di Cosimo*, le Couronnement de la Vierge. — *1154, 1153, *Bartolomeo (Fra)*, Ste Famille; l'Annonciation. — 1133, *Anselmi (Michelangelo)*, la Vierge entre St Jean et St Etienne. — 1515, *Sarto (Andr. del)*, Ste Famille. — 1184, s. no, *Bronzino (Agnolo)*, portrait d'un sculpteur; Ste Famille. — 1384, *Massone*, retable en trois compartiments. — En haut, 1285, *Ferrari (Gaud.)*, St Paul. — 1181, 1182a, 1182, *Borgognone*, Présentation au Temple; St Augustin et le donateur; St Pierre de Vérone avec une hache plantée dans la tête et une femme agenouillée. — 1265 (en bas, sans étiquette), *Vinci (Léonard de)*, l'Annonciation. — *1488, *Sacchi*, les Quatre Docteurs de l'Eglise ou plutôt les Quatre Evangélistes. — *Vinci (Léon. de)*: *1597, St Jean-Baptiste; *1599, la Vierge aux Rochers, d'une grande valeur, bien que les ombres aient beaucoup poussé au noir; *1600, portrait présumé de Lucrèce Crivelli (peut-être de *Boltraffio*) et nommé jadis la Belle Ferronnière (maîtresse de François Ier; le joyau qu'elle porte sur le front se nomme «ferronnière»); 1602, Bacchus, tableau d'atelier. — *Solario (Andr.)*: *1532, la Crucifixion (1503), œuvre d'un coloris séduisant; *1531, portrait de Charles d'Amboise, gouverneur de Milan sous Louis XII; 1530, la Vierge au coussin vert, dans un paysage superbe; 1533, la Tête de St Jean-Baptiste. — *Luini (Bernardino)*: 1356, la Forge de Vulcain; *1355, Salomé; 1353, Ste Famille. — 1604, *Vinci (école de Léon. de)*, peut-être *Ces. da Sesto*, la Vierge aux balances. — *1169, *Boltraffio*, la Vierge de la famille Casio (1500).

Sur un support isolé entre les colonnes de la travée B: à dr., 1462, *le Volterran*, David vainqueur de Goliath; à g. le même sujet vu de l'autre côté.

Travée B. — Ecoles d'Italie (suite).

A gauche, en continuant: *1376, *Mantegna (Andr.)*, la Sagesse victorieuse des Vices, avec de charmants enfants (v. le no 1261, p. 125). — 1158, *Bellini (Giov.)* (?), la Vierge, St Pierre et St

Sébastien (inscription contrefaite?). — En haut, 1268, *Crivelli (Carlo)*, St Bernardin de Sienne. — *1374, *1373, *Mantegna (Andr.)*, la Vierge de la Victoire, une de ses dernières œuvres, ex-voto peint pour J.-F. de Gonzague, duc de Mantoue, en souvenir de la bataille du Taro (1495); le Calvaire, un des trois compartiments de la prédelle du grand tableau d'autel de St-Zénon de Vérone (1459). — En haut, 1607, *Vivarini (Bart.)*, St Jean de Capistran. — *1375, *Mantegna (Andr.)*, le Parnasse (v. le n° 1261, p. 125). — *1156, s. n° (en haut), *Bellini (Gentile)*, portraits d'hommes. — 1157, *école de Gentile Bellini* (plutôt *Vincenzo di Biagio*, dit *Catena*), Réception d'un ambassadeur vénitien au Caire. — *1134, *Antonello de Messine*, prétendu condottiere, tête énergique de jeune homme (1475). — *1211, *Carpaccio (Vittore)*, Prédication de St Etienne. — *1259, *Cima da Conegliano*, la Vierge et l'Enfant. — En haut, 1351, *Lotto (Lor.)*, Ste Famille. — *1399, *Palma le Vieux*, l'Annonce aux bergers (gâté). — 1318, *Girolamo dai Libri*, la Vierge et l'Enfant. — 1135, *Barbarelli (Giorgio)*, dit *le Giorgione (Palma le Vieux?)*, Ste Famille. — 1673, *école vénitienne* (XVIe s.), portrait de femme. — Entre les n°s 1673 et 1352, s. n°, *Vincenzo di Biagio*, dit *Catena*, portr. d'homme (panneau avec une petite serrure). — 1352, *Sébastien del Piombo*, la Visitation, œuvre grandiose (Rome, 1521; inachevé). — 1394 (au-dessous de 1352), *Montagna (Bart.)*, Trois enfants exécutant un concert. — 1350, *Lotto (Lor.)*, St Jérôme, au milieu de beaux rochers, œuvre de jeunesse (1500). — *1577, *le Titien*, la Vierge, l'Enfant et des saints. — En haut, 1176, 1175, *Bonvicino (Alessandro)*, *le Moretto*, St Bonaventure et St Antoine de Padoue; St Bernardin de Sienne et St Louis de Toulouse.

Encore à g., une série d'excellents tableaux de l'école vénitienne. — *Le Titien (Vecelli)*: 1579, Ste Famille, exécuté peut-être en partie par d'autres; *1580, Ste Famille; *1581, les Pèlerins d'Emmaüs, peint vers 1547; *1578, la Vierge au lapin (1530). — En haut, 1179, *Bordone*, portrait d'homme; *le Titien*: *1589, Allégorie peinte pour Alph. d'Avalos (m. 1546), marquis del Vasto (du Guast), représentant les adieux de ce général à sa femme, sœur de Jeanne d'Aragon, lorsqu'il fut appelé à Vienne par l'empereur pour combattre les Turcs, en 1532; *1593, portrait d'homme. — 1674 d, *Bonifazio*, la Vierge avec St Jean, St Paul, St Joseph et Ste Ursule.

*1196, *Paul Véronèse*, les Disciples d'Emmaüs (à dr., les portraits de l'artiste, de sa femme et de son frère). — *1591, *le Titien*, portrait d'homme. — En haut, 1674 e, *école vénitienne* (XVIe s.; *le Tintoret?)*, Vierge glorieuse trônant sur des nuées. — 1586, *le Titien*, le Concile de Trente. — 1467, *1465, *le Tintoret*, portrait d'homme; le Paradis. — En haut, 1170, *Bonifazio*, Résurrection de Lazare. 1199, 1195, *Paul Véronèse*, portrait d'une jeune femme; le Calvaire. — 1185, *Calcar (Jean de)*, portrait d'un jeune homme. — En haut, 1180, *Bordone*, portraits d'homme et d'enfant.

A droite, en recommençant. — *Paul Véronèse:* 1187, l'Incendie de Sodome; 1194, le Christ succombant sous le poids de la croix (inachevé); 1188 (en haut), Suzanne et les vieillards. — 1585, 1582, *le Titien,* St Jérôme; le Christ marchant au Calvaire. — 1349, *Lotto (Lor.),* la Femme adultère. **1587, *le Titien,* Jupiter et Antiope, la Vénus du Pardo (1574). 1171, *Bonifazio,* Ste Famille. 1547, *Tiepolo,* la Cène. En haut, 1413, *Pellegrini,* Allégorie. 1331, 1333, et plus loin 1334, 1330, *Guardi (Fr.),* Fêtes vénitiennes. *1203, *Canale (Ant.), le Canaletto,* Vue de Venise. En haut, 1425, *Ponte (Jac. da), le Bassan,* les Noces de Cana.

1328, 1332, 1329, *Guardi,* Vues de Venise. 1189, *Paul Véronèse,* l'Evanouissement d'Esther, composition très dramatique.

Encore à dr., de l'autre côté de la porte de la Salle VIII (p. 148). 1197, *P. Véronèse,* St Marc couronnant les vertus théologales (probablement pour un plafond). 1408, 1409 (en haut), *Panini,* Intérieur de St-Pierre de Rome; un Concert à Rome. 1149, *le Baroche,* la Circoncision. 1233, 1232, *Carracci (Ann.), le Carrache,* la Chasse; la Pêche. 1450, 1439 (en haut), *Reni (Guido), le Guide,* St Sébastien; David vainqueur de Goliath. *1613, *le Dominiquin (Zampieri),* Ste Cécile. 1163, *Pierre de Cortone,* la Vierge. 1139 (en haut), *le Guerchin,* Résurrection de Lazare. 1288, *Feti,* la Mélancolie.

Travée C. — Ecoles d'Italie (suite).

A droite. 1564, 1566 A, *le Pérugin (Vanucci),* la Vierge et l'Enfant; St Sébastien. 1511, *école de Raphaël,* Ste Catherine d'Alexandrie. 1539, *lo Spagna,* la Nativité.

A gauche. 1513 b, *Raphaël* (?), la Vierge à l'œillet; au-dessus, 1513 a, *Raphaël* (?), la Vision d'Ezéchiel (Dieu le Père trônant sur des symboles des Evangélistes); 1508, 1500 (en haut), *Raphaël,* portr. d'hommes; St Jean-Baptiste dans le désert, probablement authentique, mais complètement gâté. 1668 a, *école ombrienne,* St Sébastien. Au-dessus, 1509 bis, attr. à *Raphaël,* tête de Ste Elisabeth. — *1506, *Raphaël,* portr. d'un jeune homme, longtemps donné à tort comme celui de l'artiste (peint après 1515). *1509, *le Pérugin* (attribué ici à *Raphaël*), Apollon et Marsyas. *1497, *1501, 1503, *Raphaël,* la Vierge au voile, au linge ou au diadème bleu; Ste Marguerite (en haut), peinte presque entièrement, selon Vasari, par Jules Romain (endommagée); St Georges. *1507, *Raphaël* et *Jules Romain,* portr. de Jeanne d'Aragon (selon Vasari, la tête seule est de Raphaël). 1502, *Raphaël,* St Michel. — En haut, 1420, *Jules Romain,* le Triomphe de Vespasien.

Travée D. — Italiens (fin), Espagnols, Anglais et Allemands.

A droite. 1122, *1124, 1123, *1121, *Amerighi (Michel-Ange de Caravage),* la Diseuse de bonne aventure; portr. d'Alof de Wignacourt (1601); Concert; la Mort de la Vierge. 1368, *Manfredi,* la Diseuse de bonne aventure. 1480, 1478, *1479, *Salv. Rosa,*

paysage; Apparition de l'ombre de Samuel à Saül; Bataille, «page d'une rare énergie et d'une beauté étrange». Il y a encore quelques Italiens dans la salle IX (p. 139).

Au delà de la porte de la salle IX, les ESPAGNOLS: 1703, *Collantès*, le Buisson ardent. *1716, *Murillo*, Miracle de San Diego, dit la Cuisine des anges. 1725a, attr. à *Ribera*, *l'Espagnolet*, Jésus descendu de la croix.

A gauche, en recommençant, suite des Espagnols. 1706, *Herrera le Vieux*, St Basile dictant sa doctrine. *1723, 1722, *1721, *Ribera*, St Paul Ermite; le Christ au tombeau; Adoration des bergers. 1712, 1714, 1715 (apr. le 1734), *Murillo*, la Vierge au chapelet; J.-C. au jardin des Oliviers; le Christ à la colonne. *1734, *Velasquez*, Réunion de treize personnes. *1708, *Murillo*, la Conception immaculée.

**1709. *Murillo*, la Conception immaculée, grande et magnifique toile achetée 615 300 fr. en 1852. Le peintre s'est inspiré du passage suivant de l'Apocalypse: «Il parut un grand prodige dans le ciel, une femme revêtue du soleil, qui avait la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles».

**1710, *1717, *1713, *Murillo*, la Naissance de la Vierge; le Jeune mendiant; Ste Famille, admirable de coloris. *1732, *Velasquez*, portr. de Philippe IV d'Espagne, «rien de plus franc et de plus large». 1739. *1738, *Zurbaran*, Deux scènes de la légende de St Bonaventure (1629). 1704A, 1704 et 1705, *Goya*, la Dame à l'éventail; portr. de Guillemardet, ambassadeur de France à Madrid; portr. d'une jeune femme (légué par Guillemardet).

A droite, au delà de la fen., masquée en hiver par une portière verte, ÉCOLE ANGLAISE. 1805bis, *Bonington*, la Vieille gouvernante. Au-dessus, 1813, 1813 A, *Lawrence*, portr. de Lord Whitworth; portr. de Jules Angerstein et de sa femme (1792). 1817, *Raeburn*, portr. d'un invalide. 1812bis, *Hoppner*, portr. de la comtesse d'Oxford. Au-dessus, 1816, *Opie*, la Femme en blanc. *1804, 1805, *Bonington*, Vue de Versailles; Vue de Venise. 1810, *Constable*, paysage («The Glebe Farm»; endommagé). 1818, *Ramsay*, portr. de Charlotte-Sophie, princesse de Galles. 1816 A, *Phillips*, portr. de Lamartine. — Puis les Allemands (v. ci-dessous).

A gauche, en recommençant, suite des Anglais: s. nº, *Constable*, le Moulin. 1817 A, *Raeburn*, Anna Morr. 1803, 1802 (apr. 1804), *Bonington*, Mazarin et Anne d'Autriche, François Ier et la duchesse d'Etampes. 1809, *Constable*, vue de Hampstead Heath; la Baie de Weymouth. En haut, 1818 A, *Romney*, portr. de sir John Stanley; *1819, *R. Wilson*, paysage. 1807, *Constable*, l'Arc-en-ciel. *1814, *Morland*, la Halte. 1806, *Constable*, le Cottage. 1801, *Beechey (Sir William)*, Frère et sœur.

A droite, ÉCOLE ALLEMANDE. A dr.: 2706, *Denner*, Vieille femme. 2712, *Heinsius*, portr. de la princesse Victoire, fille de Louis XV.

2751, 2752, *Wyrsch* (*Melchior*, Suisse), portr. de M. et Mme Wey. *2722, *Kauffmann (Angelica)*, portr. de la baronne de Krüdener et de sa fille. 2708, *Dietrich*, la Femme adultère. 2723, *Mengs*, Marie-Amélie-Christine de Saxe, reine d'Espagne. 2738, *école de Cologne* (XVIe s.), *maître de la Mort de Marie*, la Cène, les Apprêts de la sépulture et St François d'Assise. A côté, 2736 a, *école allemande* (XVe s.), la Vierge; s. n°, *école all.*, St Adrien. *2709, 2709 A, *Durer*, Tête de vieillard; Tête d'enfant. En haut, 2738 d et plus loin, 2738 c, *maître de St Sévérin*, Scènes de la vie de Ste Ursule. *2724, *Mignon*, le Nid de pinsons. 2745, *école all.* (XVIe s.), le Jugement de Pâris. 2705, *Cranach le Vieux*, portr. d'homme.

A gauche, en recommençant, suite des Allemands. *2713, 2719, *2718, *2715, *2714, *Holbein le Jeune*, portr. de N. Kratzer, astronome à la cour de Henri VIII d'Angleterre (1528), et portraits de Rich. Southwell, d'Anne de Clèves, quatrième femme de Henri VIII, d'Erasme de Rotterdam (1523) et de G. Warham, archevêque de Cantorbéry (1528). 2710, *Elsheimer (Adam)*, Repos dans la fuite en Egypte. 2732, *Rottenhammer*, la Mort d'Adonis (très dramatique). *2737, *école de Cologne* (XVe s.), Descente de croix. 2741, *école allem.* (XVIe s.), portr. d'homme. 2717, *Holbein le Jeune*, portr. de Thom. More. 2703, *Cranach le Vieux*, Vénus dans un paysage.

Au milieu, 2701, *Beham*, table peinte à quatre compartiments, des scènes de l'histoire de David (1534).

Travée E. — Flamands.

A droite: 1960, *Fr. Duchâtel*, portr. d'un cavalier. 2033, 2032, 2040, 2045, 2047, 2049, 2031, 2037, 2039, 2035, 2044, *Ad.-Fr. van der Meulen*, tableaux relatifs pour la plupart aux guerres de Louis XIV dans les Pays-Bas. 1903 A, *V. Boucquet*, Un porte-étendard. 2083, *Rubens*, le Triomphe de la Religion (peint, comme le pendant en face, n° 2076, en 1628 pour le couvent de Loeches près de Madrid). 2068 (en haut), *Pourbus*, la Cène. *Ph. de Champaigne:* 1947, son portrait; *1934, Catherine-Agnès Arnauld et Catherine de Ste-Suzanne, fille du peintre, priant pour sa guérison à l'abbaye de Port-Royal; 1941, portr. d'une petite fille; 1928, la Cène; 1932, le Christ mort; 1927, le Repas chez Simon le Pharisien; 1941, portr. de Robert Arnauld d'Andilly (1588-1674).

A gauche en recommençant: 1921, *Brueghel de Velours*, la Bataille d'Arbelles. 2022, 2023, *J. Meel* ou *Miel*, la Halte militaire: la Dînée des voyageurs. 1989, *Francken le Vieux*, Histoire d'Esther. Au-dessus, 2030 A, *J. Metsys*, David et Bethsabée (1562). 2165, *Teniers le Jeune*, le Fumeur. 2072, *Pourbus*, portr. de Marie de Médicis. 1991, *Franck le Jeune*, la Passion. 1920, 1919 (apr. 2074), *Brueghel de Velours*, l'Air (1621), la Terre ou le Paradis terrestre (1611). 2074, *Pourbus*, portr. de Guillaume du Vair. En haut. 2191, *O. van Veen* ou *Otto Venius*, le peintre et sa famille. 1952, *Cox* ou *Coques*, portr. de famille. *2076, *Rubens*, le Prophète

Elie servi par un ange (v. ci-dessus, nº 2083). Ensuite des *Teniers le Jeune:* *2156, l'Enfant prodigue (1644); *2158, Tentation de St Antoine; 2163bis, *2162, Intérieurs de cabarets; *2155, St Pierre renie J.-C. (un des soldats attablés est le portr. du peintre); 2163, Intérieur de cabaret; 2160, Un cabaret près d'une rivière; 2161, Danse de paysans; 2166, le Rémouleur; *2159, la Fête de village; 2168, portr. d'un vieillard; 2167, le Joueur de cornemuse; *2157, les Œuvres de miséricorde; 2164, Chasse au héron. Au-dessus des Teniers: 1930, *Phil. de Champaigne,* le Christ en croix. 2144, 2141 (apr. 1953), *Snyders,* Chasse au sanglier; le Paradis terrestre. 1953, *de Crayer,* St Augustin en extase. 2079, *Rubens,* la Vierge dans une guirlande de fleurs. 2137, *Ryckaert,* Intérieur d'atelier. *1992, *Fyt,* Gibier et fruits. 2140 A, *Siberechts,* Scène champêtre. Au-dessus, 2169, *Teniers le J.,* les Bulles de savon. 2369, attr. à *P. van der Faes,* dit *Lely,* portr. de la duchesse de Bedford, d'après van Dyck. 2147, *Snyders,* Fruits et animaux.

Travée F. — Flamands (suite).

A droite: 2013, 2012, *2015, 2011, *2014, *Jordaens,* l'Enfance de Jupiter; les Evangélistes; le Concert après le repas; Jésus chassant les vendeurs du temple; le Roi boit. En haut, 2145, *Snyders,* les Marchands de poissons. 2005, 2004, *C. Huysmans,* paysages. 2011 A, *Jordaens,* le Jugement dernier.

A gauche en recommençant: 2112, *2075, 2080, 2078, 2117, 2081, *Rubens,* portr. d'Elisabeth de France, fille de Henri IV; la Fuite de Loth; la Fuite en Egypte (esquisse); la Vierge; paysage; Résurrection de Lazare. *1966, *van Dyck,* Renaud et Armide. *1985, *van Dyck* ou *Rubens,* portr. de J. Grusset Richardot. *2077, *Rubens,* l'Adoration des mages (vers 1612?). *1975, *van Dyck,* portr. du duc de Richmond. *2114, *2115, *Rubens,* portr. d'une dame; la Kermesse (vers 1635?; v. p. 121).

Nous entrons ensuite dans la

Salle van Dyck. A dr., trois des grands **Rubens* mentionnés p. 132: 2087, Education de Marie de Médicis, à laquelle prennent part Minerve, Apollon jouant du violoncelle et Mercure; à dr., les Grâces; 2096, le Gouvernement de la reine sous la protection de l'Olympe: Mars, Apollon et Minerve chassent les puissances ennemies, etc.; 2086, Naissance de la princesse (1573), Lucine y préside son flambeau à la main, Florence tient l'enfant et à dr. se voit l'Arno. 1983, *van Dyck,* son portrait. *2116, *Rubens,* Tournoi au couchant du soleil. En haut, 2130, *Rubens* (?), Diogène cherchant un homme. Ensuite une belle série d'œuvres d'*Ant. van Dyck:* 1972, portr. en buste de François de Moncade, généralissime dans les Pays-Bas; 1973, portr. d'un homme et d'un enfant; 1977, portr. d'homme; 1964 (en haut), St Sébastien; **1967, portr. en pied de Charles Ier d'Angleterre, d'une finesse charmante (vers 1635); 1976, portr.

d'homme; 1965, Vénus demande à Vulcain des armes pour Enée; *1974, portr. d'une dame et de sa fille; *1969, portr. de Charles-Louis et Robert de Bavière; 1961, la Vierge; *1971, portr. équestre de François de Moncade (v. nº 1972); *1962, la Vierge aux donateurs. — Au delà du passage de la galerie Rubens (v. ci-dessous): *2084, *Rubens*, Thomyris, reine des Scythes, fait plonger la tête de Cyrus dans un vase rempli de sang. *1954, *de Crayer*, portr. équestre de Ferdinand, infant d'Espagne, gouverneur des Pays-Bas. 2108, *Rubens*, portr. de Marie de Médicis, en Bellone. 1938, *Phil. de Champaigne*, le Cardinal Richelieu. *Rubens:* *2111, portr. du baron Henri de Vicq, ambassadeur des Pays-Bas à la cour de France; 2082, le Christ en croix; 2106 (en haut), portr. de François de Médicis, grand-duc de Toscane, père de Marie de Médicis: 2107, portr. de Jeanne d'Autriche, femme du précédent. *2016, *Jordaens*, portr. d'homme. *1937, *Phil. de Champaigne*, Louis XIII couronné par la Victoire. 2110, *Rubens*, esquisses des nºs 2085 et 2105 (v. ci-dessous).

Nous descendons par l'escalier dans la

Galerie Rubens, organisée dans une «salle des Etats» construite à la fin du second empire et restée inachevée jusqu'en ces derniers temps. Elle comprend **dix-huit grandes œuvres de *Pierre-Paul Rubens*. La série a été commandée par Marie de Médicis, veuve de Henri IV, pour son palais du Luxembourg (p. 316). Rubens vint à Paris en 1622, y fit les esquisses et alla exécuter les compositions à Anvers. En 1625, il y mettait la dernière main à Paris. La décoration discrète de la salle et son excellent jour d'en haut rehaussent considérablement l'effet produit par ces tableaux.

En voici les sujets, en commençant près de l'entrée et en alternant toujours de g. à dr.

A g. en entrant: 2085, la Destinée de Marie de Médicis (les Parques). — A dr. en entrant: 2105, le Triomphe de la Vérité; dans le haut, Louis XIII remettant une couronne à sa mère. Ensuite, aux murs: à g. et à dr. — A g.: 2088, Henri IV reçoit le portrait de la princesse: à côté de lui est la France; en haut, Jupiter et Junon. — A dr.: 2089, le Mariage par procuration (1600). — A g.: 2090, le Débarquement à Marseille (1600). — A dr.: 2091, le Mariage à Lyon (1600): Henri IV en Jupiter, Marie de Médicis en Junon et la ville de Lyon sur un char. — A g.: 2092, la Naissance de Louis XIII à Fontainebleau (1601): derrière la reine, la Fortune; le nouveau-né dans les bras de la Santé. — A dr.: 2093, Henri IV, partant pour la guerre d'Autriche (1610), confie la régence à la reine. — A. g.: 2094, le Couronnement de la reine par le cardinal de Joyeuse, à St-Denis: on aperçoit le roi dans une tribune. — A dr.: 2095, l'Apothéose de Henri IV: dans le bas, à côté de la Victoire, vêtue de jaune, Bellone avec un trophée; à dr.: la reine entre Minerve et la Prudence:

plus bas, des seigneurs de la cour; à g., la France. — A g.: 2097, le Voyage de la reine aux Ponts-de-Cé (Anjou). — A dr.: 2098, l'Echange des princesses, Elisabeth de France, destinée à Philippe IV d'Espagne, et Anne d'Autriche, future de Louis XIII. — A g.: 2099, les Félicités de la régence, la reine sur le trône avec les balances de la Justice: à dr.: Minerve, la Fortune et l'Abondance; à g., la France et le Temps; dans le bas, l'Envie, la Haine et la Méchanceté. — A dr.: 2100, la Majorité de Louis XIII ou la reine remettant à son fils le vaisseau de l'Etat, monté par les Vertus. — A g.: 2101, la Reine s'échappant du château de Blois (1619). — A dr.: 2102, la Réconciliation de la reine avec Louis XIII. — A g. de la sortie: 2103, la Paix. — A dr. de la sortie: 2104, l'Entrevue de la reine avec Louis XIII, dans l'Olympe; en bas, la Rébellion.

Nous revenons à l'entrée, remontons les degrés et descendons l'escalier de dr. Dans le passage (XXI), à g., 2327, *Bloemaert (Abraham)*, Nativité du Christ. Nous passons ensuite dans les

Petites Salles, situées autour de la galerie Rubens, comprenant les autres Flamands et Hollandais et désignée chacune par le nom du maître qui s'y trouve surtout représenté.

Salle Van Eyck (XX). Au fond, au milieu: *1986, *Jean van Eyck*, la Vierge au donateur, avec un paysage d'une finesse admirable, modèle du genre. — A dr. et à g., *Memling:* *2027, Mariage mystique de Ste Catherine: 2027 A, St Jean-Baptiste et le donateur: 2028 A (à g.), portr. d'un moine: *2024, St Jean-Baptiste; *2025, Ste Marie-Madeleine. A dr.: *2196, *Weyden (R. van der)*, Déposition de croix. A g., *2205 (en haut), *école flamande* (xvie s.), portr. d'homme. 2030, *Metsys* ou *Matsys (Quentin)*, le Christ bénissant. — Mur de dr., en recommençant: 1951 (en haut), *Claeyssens (P.), le Vieux*, Tête de Vierge. *2202 B, *école flamande* (commenc. du xvie s.), triptyque: la Vierge avec les donateurs. *2202, *école flamande* (xve s.), la Salutation angélique. 1999, *Gossaert (Jean de Mabuse)*, portr. d'un bénédictin. Au milieu du mur: 1957, *Gérard David (attribué à)*, Noces de Cana. Au-dessus: 2201, *école flamande* (xvie s.), Mère de douleur; 2200, *Ecole flamande* (xve s.), le Christ. — Mur de g.: *2298 a, *école flamande* (xve s.), l'Enfer (peut-être, le volet droit de la Résurrection de D. Bouts à Lille). 2197, *école flamande* (xve s.), Ste Famille. 2205 b, *école flamande*, Charles-Quint. *2028, *Memling*, triptyque: Martyre de St Sébastien, Résurrection et Ascension. S. n°, *école flamande*, Adam et Eve (1507); 2716, *école flamande*, Philippe le Beau. 1997, 1998, *Gossaert (J. de Mabuse)*, diptyque: la Vierge et l'Enfant, portr. de Jean Carondelet, chancelier de Flandre. 2203, *école flamande*, Pietà. *2198, *école flamande* (xve s.), Instruction pastorale. 2204 a, *id.* (xvie s.), portr. d'homme âgé.

Salle Anthonie Mor (XXI). A dr.: 2300, *école hollandaise*

(XVIe s.), le Sacrifice d'Abraham. 1917, *P. Brueghel le Vieux,* les Mendiants. 2641 b (au-dessus), *école hollandaise* (XVIe s.), portr. d'homme. S. n°, *Brueghel le Vieux,* la Parabole des Aveugles. 2640 (au-dessus), *Zustris* ou *Suster (L.-F.),* Vénus et l'Amour. *Ecole hollandaise* (XVIe s.): 2641 d, portr. d'homme; s. n°, Loth et ses filles; 2641 (au-dessus), Jeune fille lisant. Au fond (au milieu): s. n°, *Gérard de St-Jean* (école de Harlem, XVe s.), la Résurrection de Lazare. 2001 (au-dessus), *J. v. Hemessen,* le jeune Tobie rend la vue à son père (1555). 2029, *Metsys* ou *Matsys (Quentin),* le Banquier et sa femme. S. n^os (au-dessus), *école flamande* (1507): Adam, Ève. 2299, *Aertgen van Leyden* (1498-1564), la Montée au Calvaire. 2500 a (au-dessus), *P. Aertsen,* dit *Cabel* (1586-1636), les Pêcheurs. A g., *Mor (Ant.)* (?): 2481 A, Edouard VI d'Angleterre (?); *2479, le Nain de Charles-Quint; 2478, portr. d'homme. 2601, *Venne (Adr. van de),* Fête donnée à l'occasion de la trêve conclue en 1609 entre les Espagnols (sous Albert d'Autriche) et les Hollandais.

Salle Frans Hals (XXII). Au fond: *Hals (Fr.),* *2388, la Famille van Beresteyn. A g., *2386, *2387 (apr. 2383), *2383, portr. de Nicolas van Beresteyn et de sa femme, fondateurs d'un béguinage à Haarlem, où ces tableaux se trouvaient jusqu'en 1884; portr. du philosophe René Descartes (1655). Au-dessus des portes et en haut à g. et à dr., *Honthorst:* 2410, 2411, portr. de Charles-Louis, comte palatin du Rhin, électeur et duc de Bavière, et de son frère Robert de Bavière, duc de Cumberland; 2409, Concert; 2408, Pilate se lavant les mains. A dr., 2466, 2467 (apr. 2642), *Mierevelt,* portr. d'homme et de femme. 2642, *école hollandaise* (XVIIe s.), une Chambre de rhétorique. Au fond, 2339 a, *Codde (P.),* Dame à sa toilette. 1912, *Brouwer (Adr.),* Intérieur de tabagie. 2525, *Pot (H.),* Charles Ier d'Angleterre.

Salle Van Goyen (XXIII). A dr.: 2483, *Neer (Aert van der),* Bords d'un canal en Hollande. S. n°, *école hollandaise* (1627), portr. d'homme. 2519-2522, *Poelenburgh (van),* le Pâturage; les Baigneuses; ruines du palais des Empereurs et du prétendu temple de Minerva Medica à Rome. 2604, *Vlieger (Simon de),* Marine par un temps calme. 2332 (en haut), *Both (J.),* Paysage. 2376, *Goyen (J. van),* un Canal en Hollande. 2465, *Mierevelt,* portr. d'Olden Barnevelt. — Au fond, 2561 b, *Ruisdael (Sal. van?),* le Bac. 2576, *Sprong (Gérard),* portr. de femme. 2605, *Vliet (H. van),* portr. de jeune homme. 2375, *Goyen (van),* Bords d'une rivière en Hollande. 2636, *Wynants,* Lisière de forêt, avec figures et animaux d'*A. van de Velde.* 2327 a, *Bloot (P.),* le Bac. 2438, *Keyser (A. de),* portr. d'homme. S. n°, *Vliet (H. van),* portr. d'homme. — A g., *2389, *Hals (Dirk),* Festin champêtre (vers 1616; œuvre de jeunesse). 2586 a, *Tempel (A. van den),* portr. de femme. 2377, *Goyen (van),* une Rivière. *2392, *de Heem,* Fruits et vaisselle. 2340, *Craesbeek,* l'artiste peignant un portrait. 2515 a, *Palamedesz (A.),* portr.

d'homme. Dessus de porte, 2581, *Steenwyck le Jeune*, Jésus chez Marthe et Marie (1620).

SALLE VAN OSTADE (XXIV). A dr.: 2378, *Goyen (van)*, Vue en Hollande. 2338, *Ceulen (J. van)*, portr. d'homme. 2510, *Ostade (I. van)*, un Canal gelé, en Hollande. 2629, *Wouwerman (Phil.)*, Choc de cavalerie. *2508, *Ostade (I. van)*, Halte à la porte d'une hôtellerie. 2451, *Loo (Jac. van)*, portr. du peintre Michel Corneille le père. — *2484, *Neer (Aert van der)*, Village hollandais traversé par une route. *2495, *Ostade (Adr. van)*, la Famille du peintre (?). 2635, *Wouwerman (Ph.)*, Vue de la tour de Nesle à Paris vers 1664. 2490, *Nickelen (I. van)*, Vestibule d'un palais. 2298, *Aelst (W. van)*, Raisins et pêches. — 2509, *Ostade (I. van)*, la Halte. 2500, 2501, *Ostade (Adr. van)*, le Fumeur; le Buveur. 2511, *Ostade (I. van)*, un Canal gelé en Hollande. *2498, *2497, *Ostade (Adr. van)*, Intérieur d'une chaumière, le Marché au poisson. Au-dessus, 2396, 2395, *Helst (Barth. van der)*, portraits de femme et d'homme. 2321 (en haut), *Berchem (Nicolas)*, paysage et animaux. Dessus de portes: à l'entrée, 2223, *Wouwerman (Ph.)*, Départ pour la chasse; à la sortie, 2317, *Berchem*, le Passage du bac.

SALLE RUISDAEL (XXV). A dr.: *2559, *Ruisdael (J. van)*, paysage, dit le Buisson. 2436, *Kalf*, Intérieur d'une chaumière. 2590, *Ter Borch*, Assemblée d'ecclésiastiques. 2499, *Ostade (Adr. van)*, un Homme d'affaires. *2394, *Helst (Barth. van der)*, le Jugement du prix de l'arc, réduction très bien conservée du tableau d'Amsterdam (1653). 2365 (en haut), *Everdingen (A. van)*, paysage. 2561, *Ruisdael (J. van)*, paysage. 2562, *Saftleven (Cornelis)*, portr. d'un peintre. *2561bis, *Ruisdael (J. van)*, l'Entrée d'un bois. — 2401, *Heyden (van der)*, un Village. 2391, *de Heem*, Fruits et vaisselle. 2302 (au-dessus), *Asselyn (J.)*, paysage. *2558, *Ruisdael (J. van)*, une Tempête sur le bord des digues de la Hollande, œuvre d'une rare perfection. *2611 (au-dessus), *Weenix (Jan)*, les Produits de la chasse. 2400, *Heyden (van der)*, Vue d'une ville de Hollande. 2464a, *Metsu (Gabr.)*, Nature morte: 2303 (au-dessus), *J. Asselyn*, paysage (pendant du 2302, v. ci-dessus). — *2588, *Ter Borch*, la Leçon de musique, tableau de mœurs d'une grande finesse (1660). 2571, *Sorgh (H.-M.)*, Intérieur de cuisine. 2463, 2461, *Metsu (Gabr.)*, une Cuisinière hollandaise: le Chimiste. *2560, *Ruisdael (J. van)*, le Coup de soleil, avec figures de *Wouwerman*. *2557 (en haut), *Ruisdael (J. van)*, la Forêt, avec figures de *Berchem*, un chef-d'œuvre de ce peintre. 2460, 2462, 2458, *Metsu (Gabr.)*, la Leçon de musique; une Femme hollandaise; le Marché aux herbes d'Amsterdam. 2436a (en haut), *Kalff*, Nature morte. Dessus de porte, à l'entrée: 2306, *Bakhuisen (L.)*, Marine.

SALLE HOBBEMA (XXVI). — 2529, 2526, *2527, 2528, *Potter (Paul)*, le Bois de La Haye; Chevaux; la Prairie (1652); Cheval blanc moucheté de noir. 2430, *Jardin (K. du)*, le Bocage. Au-dessus de

cette rangée, 2360, *Duck (Jac.-A.)*, Intérieur d'un corps de garde, chef-d'œuvre du peintre. 2457, *Metsu (Gabr.)*, la Femme adultère (1653). 2453. *Maas (Aert van)*, Intérieur d'un corps de garde. — *2589, *Ter Borch (G.)*, Concert. 2315, *Berchem (Nic.)*, le Gué. 2598, *Velde (Adr. van de)*, un Canal glacé (1668). 2638, *Wynants*, paysage. 2404, *Hobbema*, le Moulin. 2594, *Velde (A. van de)*, paysage et animaux. 2432, *Jardin (K. du)*, même sujet. 2361, *Duck (Jac.-A.)*, les Maraudeurs. 2626, *Wouwerman*, le Manège; 2305 (en haut), *Bakhuisen*, Marine. — 2429, *Jardin (K. du)*, le Pâturage. 2600, *Velde (W. van de)*, Marine. *2403, *Hobbema*, la Forêt. 2452, *Loo (J. van)*, Etude de femme. 2593, *Velde (A. van de)*, la Plage de Schéveningue (1660). 2427, *Jardin (K. du)*, Charlatans italiens. 2310, *Beerstraten*, l'Ancien Port de Gênes.

Salle du coin (XXVII). — A dr.: 2346, *Decker*, paysage. 2363, 2362, *Dyck (Ph. van)*, dit le *petit van Dyck*, Abraham renvoyant Agar; Sara présentant Agar à Abraham. 2448, *Lingelbach*, un Port de mer en Italie. 2304 (en haut), *Bakhuisen*, le Port d'Amsterdam. — A g., 2313, 2318, *Berchem (Nic.)*, Environs de Nice; paysage et animaux. 2493, *Os (J. van)*, Fleurs.

Salle du coin (XXVIII), en face. Hollandais, surtout d'époque plus récente: *Lingelbach* (2447, le Marché aux herbes, à Rome), *Werff (van der)*, *Verkolje*, etc. Puis, quelques petites toiles de *Ph. Wouwerman* (p. ex., à g., 2630. Halte de chasseurs et de cavaliers). A g., 2612, *Weenix (Jan)*, Port de mer (1701). A dr., 2405bis (en haut), *Hondecoeter*, Deux aigles dans une basse-cour.

Salle Jan Steen (XXIX). — *2578 (au fond), 2580 (à g.), *Steen (Jan)*, Fête flamande dans une auberge, œuvre pleine de verve (1674); la Mauvaise Compagnie. Ensuite, à dr., 2456, *Meer (Jan van der)* ou *Vermeer de Delft*, la Dentellière. 2587, *Ter Borch (G.)*, le Galant militaire, chef-d'œuvre de ce maître, d'une finesse exquise et d'un ton argenté. 2610 (en haut), *Weenix (Jan)*, Gibier et ustensiles de chasse. 2399, *Heyden (van der)*, la Maison de ville d'Amsterdam. 2328, *Bol (Ferd.)*, Philosophe en méditation. 2602, *Verkolje*, Intérieur. 2568. *Slingelandt*, une Famille hollandaise. 2612bis, *Weenix (Jan)*, Nature morte (gibier). — 2312, *Begu (Corn.)*. Intérieur rustique. 2471, *Mieris (Fr. van)*, *le Vieux*, le Thé, 2345, *Cuyp (Alb.)*, Marine. 2606, *Vois (Ary de)*, portr. d'homme, *2475, *Mieris (W. van)*, la Cuisinière. — 2022, *J. v. d. Meer*, Entrée d'auberge. 2487, 2486, *Netscher*, la Leçon de basse de viole; la Leçon de chant. 2459, *Metsu (Gabr.)*, un Militaire recevant une jeune dame, œuvre d'une grande finesse. 2370 (en haut). *Fictoor* ou *Victoor (Jan)*, Isaac bénissant Jacob. A dr. et à g. du précédent, 2425bis, 2424, *Huysum (J. van)*, Fleurs.

Salle Albert Cuyp (XXX). — *2343, *2341, 2344, *2342, *Cuyp*, la Promenade; paysage; portr. d'enfants; le Départ pour la promenade. — A dr. et à g., 2414, 2415, *Hooch (P. de)*, Intérieurs hol-

landais. Au-dessus, 2595, *2596, *Velde (Adr. van de)*, paysages et animaux. A dr., au fond, 2637, *Wynants*, paysage, avec figures d'*Adr. van de Velde.*

1re SALLE REMBRANDT (XXXI), comprenant sept tableaux de *Rembrandt Harmensz van Ryn.* Au fond, 2554, 2552, portr. de l'artiste (de 1637 et 1632).

*2541, *2540, Philosophes en méditation.

« Dans les *Philosophes*, Rembrandt poursuit les études de clair-obscur qui n'ont pas cessé de le préoccuper. Une lumière paisible et sereine éclaire doucement ce réduit solitaire dans lequel un vieillard, assis près d'une fenêtre, s'abandonne à ses méditations. Il semble qu'il y ait comme un accord secret entre le recueillement de sa pensée et les insensibles fluctuations de cette atmosphère qui l'enveloppe. » *(E. Michel.)*

2546, portr. d'homme (vers 1656). — A g., *2545 portr. d'un jeune homme (1658). *2542, Ste Famille, dite le Ménage du menuisier (1640), d'une grande simplicité de conception.

Il y a encore ici des toiles admirables. A g., en revenant, *Dou* ou *Dov (Gérard)*: *2348, la Femme hydropique, chef-d'œuvre de l'artiste, une merveille de fini (1663); 2356, la Lecture de la Bible; 2359, portr. du peintre; 2350, l'Epicière de village; 2352, la Cuisinière hollandaise; *2353, Une femme accrochant un coq; 2351, le Trompette; *2355, l'Arracheur de dents; 2354, le Peseur d'or. — *2496, *Ostade (Adr. van)*, le Maître d'école, modèle du genre, au ton doré. 2564, *Sandvoort (Dirk)*, les Pèlerins d'Emmaüs. 2364, *Eeckhout (van den)*, Anne consacrant son fils au Seigneur. 2530, *Pynacker*, l'Auberge. *2373, 2372, *Flinck (Gov.)*, portr. de petite fille (1641); l'Annonce aux bergers. — *2330 et 2331 (en haut), *Bol (Ferd.)*, portr. d'un mathématicien; portr. d'homme. 2426, *Jardin (K. du)*, le Calvaire. 2371, *Fictoor (Jan)*, portr. de jeune fille (1640). Dessus de portes, à l'entrée: s. n°, *Drost (Corn.;* XVIIe s.), Bethsabée (dans un cadre en bois noir sculpté); à la sortie: 2349, *Dou (G.)*, Aiguière d'argent (gâté).

2e SALLE REMBRANDT (XXXII), un des points les plus brillants de la galerie du Louvre. Il comprend neuf tableaux de *Rembrandt:* *2553, portr. du peintre, de 1634; *2548, Bœuf écorché, étude d'un intérieur de boucherie célèbre et souvent reproduite (1655); 2544, portr. d'un vieillard (1633).

*2539, les Pèlerins d'Emmaüs (1648).

« Combien la figure du Christ surtout est admirable, avec le rayonnement mystérieux de son pâle visage, avec ses lèvres entr'ouvertes et ses grands yeux vitreux qui ont vu la mort, avec cet air de bonté et d'autorité qui éclate dans toute sa personne! C'est un prodige de l'art d'avoir pu, avec cette délicatesse et cette clarté, exprimer ces choses indicibles. » *(E. Michel.)*

*2537, le Bon Samaritain (1648). *2536, l'Ange quittant Tobie, d'une grande simplicité de conception (1637). — 2543, Vénus et l'Amour, portr. d'une mère et de son enfant, œuvre de vieillesse (vers 1661). 2538, St Mathieu (1661). *2555, portr. de Rembrandt

âgé (1660). — S. n° (à g. de 2544), attribué à *Rembrandt,* les Pèlerins d'Emmaüs.

1re SALLE HOLLANDAISE (XXXIII), comprenant avec la 2e salle du même nom et la salle flamande, les tableaux de la collection La Caze. Pour les peintres français de cette collection, v. p. 154. — *2591, *Ter Borch (Gérard),* la Leçon de lecture. 2513, *Ostade (Is. van),* le Toit à porcs. 2507, *Ostade (Adr. van),* Intérieur d'école. 2437, *Kalff (W.),* Nature morte. 2468, *Mierevelt,* portr. de femme. 2406 (en haut), *Hondecoeter,* le Dindon blanc. 2557, *Dou (Gérard),* Vieillard lisant. 2599, *Velde (Adr. van de),* paysage et animaux. 2505, *Ostade (Adr. van),* la Lecture de la gazette. 2309, *Bakhuisen,* Mer agitée. — *2550, *2549, *Rembrandt,* Baigneuse, étude pour la Suzanne de Berlin (1647); Femme au bain, dite la Bethsabée (1651). 2337, *Brekelenkam,* la Consultation. — 2208, *école flamande* ou *hollandaise* (XVIIe s.), portr. de vieille femme. 2393, *Heemskerck,* Intérieur. 2517 (en haut), *Poel (E. van der),* Devant une chaumière. 2506, *Ostade (Adr. van),* Cabaret. 2579, *Steen (Jan),* Repas de famille. 2454, *Maes (Nic.),* le Bénédicité. 2551, *Rembrandt,* portr. d'homme (1651). 2407 (en haut), *Hondecoeter,* Oiseaux de basse-cour. Dessus de porte, à la sortie: 2553, *Pynacker,* paysage.

2e SALLE HOLLANDAISE (XXXIV), tableaux de la collection La Caze, v. p. 154. 2573, *Sorgh (Hendr.-Mart.)* (?), Intérieur flamand. 1914, *Brouwer (Adr.),* Homme taillant sa plume. 2515, *Ostade (I. van),* paysage, effet d'hiver. 2535, *Ravesteyn,* portr. de femme. 2382, *Hagen (van der),* la Plaine de Harlem. *1916, *Brouwer (Adr.),* le Fumeur. 2339 (en haut), *Ceulen (van),* portr. de femme. 2634, *Wouwerman (Phil.),* les Pèlerins. 2435, *Jardin (K. du),* paysage. 2572, *Sorgh,* Intérieur d'estaminet. — 2502, *Ostade (Adr. van),* le Buveur. 2379, *Goyen (van),* Bords d'un canal. 2397, *Helst (Barth. van der;* ?), une Dame et un Personnage inconnus. 2503, *Ostade (Adr. van),* le Liseur. 2366, *Everdingen (Allart van),* paysage. — 2534, *Ravesteyn,* portr. de femme. 1913, *Brouwer (Adr.),* Intérieur de cabaret. 2512, *Ostade (I. van),* Scène d'intérieur. *2384, *Hals (Frans),* la Bohémienne (vers 1630). 2489, *Netscher (Const.),* portr. d'une jeune princesse. 1915, *Brouwer (Adr.),* l'Opération. 2504, *Ostade (Adr. van),* la Lecture. 2385, *Hals (Frans),* portr. de femme.

SALLE FLAMANDE (XXXV), tableaux de la collection La Caze, v. p. 154 et ci-dessus. — 2179, 2173, *Teniers le Jeune,* le Quêteur; Intérieur (grisaille). 1982, *Dyck (A. van),* portr. de femme (grisaille). 2055, *Mol (P. van),* Tête d'un jeune homme. 1925, *Brueghel de Velours (Jan),* le Pont de Talavera. 1995 (en haut), *Fyt (Jan),* Gibier et ustensiles de chasse. 2184, *Teniers le Jeune,* le Ramoneur. 1926, *Brueghel (J.),* paysage. En haut: 2170, 2177, *Teniers le Jeune,* Kermesse (inscription contrefaite ?); Tabagie. *1979, *Dyck (A. van),* Tête d'un vieillard. 2174, *Teniers le Jeune,* Fête villageoise. 2152

(en haut), *Snyders*, Fruits. — *Rubens:* 2109, portr. de Marie de Médicis; à g. et à dr., 2120 et 2121 (esquisses en couleur), Sacrifice d'Abraham; Melchisédech et Abraham. 2193, *Vos (Cornelis de)* (?), portr. de femme. 2132, *école de Rubens*, portr. de femme jouant de la mandoline. — A g., quelques petites toiles de *Teniers le Jeune*, entre autres: 2176, la Tentation de St Antoine. Puis, plusieurs esquisses: 2119, *Rubens*, paysage; 1981, *Dyck (A. van)*, Martyre de St Sébastien.

Dans le passage (XXXVI): *Crayer*, Adoration des bergers. 2067, *Oost (J. van), le Vieux*, St Charles Borromée communiant les pestiférés.

Traversant la salle van Dyck (à g.), nous revenons dans la Grande Galerie, où nous entrons par la porte à g. de la travée D dans la

Salle IX, la première des *petites salles*, où l'on a réuni quelques tableaux italiens d'époque plus récente, à la suite de ceux de la travée D de la Grande Galerie (v. p. 128). A g. en entrant: 1401, *Panetti (Dom.)*, la Nativité. 1553, *le Garofalo*, le Sommeil de l'Enfant Jésus. 1386, 1385, *Mazzola (Franc.), le Parmesan*, Stes Familles. — Au fond: 1448, 1447, *Reni (Guido), le Guide*, la Madeleine, Ecce Homo. 1287, *Feti (Dom.)*, la Vie champêtre. 1562, *Vanni (Fr.)*, Martyre de Ste Irène. En haut, 1252, *Castiglione*, Animaux. — 1560 (en haut), *Turchi*, Mort de Cléopâtre. — A g. de la fenêtre, 1379, *Maratta (Carlo)*, portr. de Marie-Madeleine Rospigliosi.

Nous entrons ensuite dans les

Salles françaises. — L'école française compte au Louvre plus de 1000 tableaux, qui sont exposés dans huit salles. L'ordre chronologique commence avec la salle X, qui se rattache à la salle IX (v. ci-dessus) contiguë à la Grande Galerie. On y entre aussi directement par l'*escalier Mollien* (v. le pl. p. 117, en E.): au vestiaire, dans le pavillon Denon (p. 97), prendre à dr. par la galerie Mollien, v. p. 97.

Ecole française. — La peinture s'est développée en France plus tardivement que les autres arts et dès 1450 elle était déjà sous l'influence de la Renaissance italienne. *Jean Foucquet* (né en 1415), de Tours, est le plus important des peintres français de ce temps. C'était un miniaturiste et un portraitiste distingué, comme le prouvent ses portraits du chancelier des Ursins et du roi Charles VII au Louvre (nos 288, 289). Il avait vécu en Italie, de même que ses jeunes contemporains *Jean Bourdichou* et *Jean Perréal*.

A la suite des guerres d'Italie sous Charles VIII, Louis XII et François Ier, beaucoup de peintres italiens passèrent en France (v. p. ex. L. de Vinci, p. 119). Mais la Renaissance française qui en résulta ne répondit pas à ce qu'on en espérait. Les peintures des

Rosso, du *Primatice* et de *Nicc. dell' Abbate* à Fontainebleau, c.-à-d. de l'*école de Fontainebleau*, sont maniérées. *Jean Cousin* (m. vers 1580), dont le Louvre possède un Jugement dernier, est surtout un habile dessinateur de raccourcis. Les seuls représentants de l'art français de ce temps qui offrent de l'intérêt: *Jean Clouet* (m. vers 1540) et son fils *François*, dit *Jehannet* (m. vers 1572), ont précisément échappé à toute influence italienne (voir aussi leurs portraits à la Bibliothèque Nationale et à Chantilly).

Simon Vouet (m. 1649), formé en Italie sous l'influence du Véronèse et du Guide, brilla plutôt dans la peinture décorative. — *Nicolas Poussin* (1594-1665), qui vécut surtout en Italie, comme Claude Lorrain, est caractérisé par la mise en valeur d'une sensibilité pleine de distinction, bien différente de la manière superficielle de beaucoup de ses contemporains. Il est moins heureux dans les sujets religieux, dont la composition trop savante nous laisse froids. Ses paysages sont bien supérieurs, p. ex. au Louvre: l'Orphée, le Diogène jetant son écuelle, les Saisons; mais ils ont beaucoup poussé au noir. — *Claude Lorrain* (1600-1682) a trouvé des effets de lumière jusqu'alors inconnus, et qu'on ne reverra pas avant Corot et les modernistes. — La sincérité de l'émotion religieuse dans la Vie de St Bruno, d'*Eustache Le Sueur* (1617-1655), le «Raphaël français», nous le fait préférer à Poussin. Il est intéressant de comparer le faire un peu maniéré de cet artiste, avec la touche sévère de *Philippe de Champaigne*, où se reflète la doctrine de l'abbaye de Port-Royal. Ce peintre était originaire de Bruxelles.

Charles Le Brun (1619-1690) a exercé sous Louis XIV comme une sorte de dictature artistique et la façon dont il s'acquittait des travaux que le roi lui confiait a quelque chose d'imposant qui rappelle les génies universels de la Renaissance. Ses œuvres, dont les principales sont les plafonds de la galerie d'Apollon au Louvre et de la galerie des Glaces à Versailles, sont vraiment pompeuses et même grandioses, quoique froides. Ses contemporains *La Fosse*, *Jouvenet*, *Coypel* nous sont plus indifférents. Au contraire, les portraitistes *Mignard*, *Largillière*, *Rigaud*, sont fort intéressants, et ils ont tous au Louvre des pages supérieures.

Antoine Watteau (1684-1722) est le plus grand peintre du dix-huitième siècle. Ses fêtes galantes qu'il peignit encore jeune fondèrent sa renommée. Il est inimitable dans ses fêtes champêtres et dans ses figures de la Comédie italienne (Embarquement pour Cythère et Gilles, au Louvre: nos 982, 983). Ses successeurs *Lancret* et *Pater* sont des peintres charmants et spirituels, mais où l'on ne retrouve pas toujours le souffle poétique de Watteau. — *François Boucher* (1703-1770), la véritable incarnation du style Pompadour, n'est qu'imparfaitement représenté au Louvre. — *Honoré Fragonard* et *Baudouin* sont ensuite les plus estimés surtout dans leurs dessins. — Il faut citer encore le pastelliste

Quentin de La Tour (1704-1788), nommé l'«Enchanteur» par Diderot, le portraitiste *Nattier*, si bien représenté à Versailles (p. 307), et les *Van Loo*, aussi des maîtres du portrait, puis *Oudry* et *Desportes*, peintres d'animaux.

A la même époque un élément nouveau s'introduit dans la peinture, l'élément bourgeois et sentimental, que cultive *Greuze* (1725-1805), dans l'Accordée de village, la Cruche cassée, etc. C'est le moment où paraissent, dans la littérature, le Fils Naturel de Diderot et l'Héloïse de Rousseau. *J.-B.-S. Chardin* (1699-1779) fut un des meilleurs peintres de natures mortes, un portraitiste distingué et un observateur charmant de scènes d'intérieur, dont on trouvera au Louvre: le Bénédicité, la Mère diligente, etc. *Vien*, le maître de David, *Cochin* et *Hubert Robert*, avec ses ruines romaines, sont les véritables précurseurs de l'école classique.

Avec *Jacques-Louis David* (1748-1825) s'accomplit le retour au classicisme préparé longtemps d'avance (en 1781 Bélisaire, en 1785 le Serment des Horaces). Il fut surtout important par l'énergie avec laquelle il tira les conséquences des principes classiques. Plusieurs de ses tableaux, son Léonidas, ses Sabines, ressemblent à des copies de bas-reliefs antiques. Il nous plaît le mieux là où il est infidèle à sa doctrine, dans son Couronnement de Napoléon (Louvre), son Marat mort (esquisse au Carnavalet) et ses portraits pleins de vie. — *Guérin* (m. 1833), le véritable élève de David, eut un immense succès avec son Marcus Sextus (1800). *Girodet-Trioson* (m. 1824) choisit, il est vrai, des sujets romantiques (le Déluge, Atala au tombeau), mais il garda la raideur sculpturale de son maître. *Gérard* (m. 1837) est plus indépendant: on remarque de lui: Psyché et l'Amour. *Gros* (m. 1835) passe pour le précurseur des romantiques en raison de ses Pestiférés de Jaffa et de son Champ de bataille d'Eylau.

P.-P. Prud'hon (1758-1823) reprit la tradition du XVIIIe s., subit aussi l'influence du Corrège et se créa une manière nouvelle et attrayante. L'attention sera attirée par son chef-d'œuvre, la Justice et la Vengeance poursuivant le crime (nº 747) et par son Enlèvement de Psyché (nº 756).

Théodore Géricault (1791-1824) est le plus grand des novateurs, le premier des romantiques, comme ses dessins de soldats et de chevaux le prouvent mieux encore que son Radeau de la Méduse (nº 338). L'école romantique ou mieux l'école de 1830 recherchait surtout l'indépendance. Mais elle ne l'obtint que dans la couleur et la forme, et n'osa pas s'inspirer du présent, ne prenant ses sujets que dans l'histoire, les légendes du moyen âge, la poésie et l'Orient.

Eug. Delacroix (1798-1863) et *J.-A.-D. Ingres* (1780-1867), les deux plus grands peintres de ce temps, en représentent les deux tendances opposées. Delacroix est le chef des coloristes et Ingres un fanatique de la forme, de la précision, du dessin. Notre époque

a pris parti pour Delacroix. Tandis que nous admirons sans réserve Dante et Virgile aux enfers (n° 207), le Massacre de Scio (n° 208), la Barricade (n° 209), l'Entrée des Croisés à Constantinople (n° 213), etc., l'Apothéose d'Homère d'Ingres (n° 417) nous laisse froids malgré ses qualités. De lui nous n'aimons plus vraiment que ses portraits.

La renommée d'*Horace Vernet* (1789-1863), de *Paul Delaroche* (1797-1856), de *Devéria* (1805-1865), de *Couture* (1815-1879) et des autres peintres d'histoire a baissé. Les tableaux d'H. Vernet à Versailles resteront le plus longtemps populaires. Autres peintres de ce temps: *Ary Scheffer* (1797-1858), très sentimental; *Léopold Robert* (1794-1835), mort trop jeune et dont les beaux Italiens ont fait l'admiration de nos pères; *Decamps* (1803-1860), qui sut peindre l'Orient, et ses successeurs, *Fromentin* et *Marilhat; Chenavard* (1808-1895), dont les cartons sont au musée de Lyon. *Hippolyte Flandrin* (1809-1864) est peut-être le seul peintre moderne profondément religieux (v. ses fresques p. 299).

A la même époque apparaissent les peintres du paysage moderne, dit «paysage intime», qui fondèrent l'*école de Barbison.* Ce sont: *Théodore Rousseau* (1812-1867), le grand peintre des arbres; *Jules Dupré* (1812-1889), qui aima la nature en fureur; *Charles Daubigny* (1817-1878), qui affectionnait les rives paisibles de l'Oise; *Narcisse Diaz* (1807-1876), qui se plaisait dans le mystère des dessous de bois où ruissellent des coulées de lumière dorée. Le plus grand poète de cette pléiade, c'est *Jean-Baptiste Corot* (1796-1875), l'enfant choyé de la nature, qui sut peindre avec de l'air, de la lumière, du soleil. *Constant Troyon* (1810-1865) est le plus grand des peintres d'animaux de l'école française. Enfin *Jean-François Millet* (1814-1875) est le puissant évocateur de la vie laborieuse du paysan.

Sous le second empire: *Sylvestre* et *Luminais*, peintres d'histoire, recherchèrent les scènes d'horreur (Néron et Locuste), ce piment des nerfs blasés; *Hamon, Gérôme,* etc., affectionnèrent les scènes de genre en costume antique. *Cabanel* (1823-1889), *Baudry* (1826-1886), *Delaunay* (1828-1891), puis *Henner* et *Lefèbvre* peignent magistralement le nu, surtout chez la femme. *Alphonse de Neuville* (1835-1885) et *Regnault* (1843-1871) sont des peintres militaires de grand talent. Puis viennent les rois de la palette: *Ernest Meissonier* (1813-1891) et le Belge *Alfred Stevens*, peintres de petites toiles d'une finesse exquise. Enfin *Gustave Courbet* (1819-1877) est le grand maître du réalisme le plus pur, auquel appartient aussi *Ribot* (1823-1891). — *Edouard Manet* (1833-1883) est le coryphée de l'école du plein air. *Jules Bastien-Lepage* (1848-1884) est un excellent peintre de paysans. *Pierre Puvis de Chavannes* (1824-1898) s'inspire du coloris des primitifs italiens et peint une humanité idéale dans des fresques grandioses et solennelles (Sorbonne, v. p. 287). *Gustave Moreau* (v. p. 215) est le peintre raffiné des scènes mythologiques. — La

plupart de ces peintres peuvent s'étudier maintenant, non seulement au Luxembourg, mais encore dans les nouvelles salles au second étage du Louvre (suite des Français du XIXe s., v. p 168; collection Thomy-Thiéry, v. p. 169).

Primitifs français : SALLE X. — A g.: 995, attr. à *J. Malouel* et *H. Bellechose* (1415-1416), la Dernière communion et le Martyre de St Denis. 1003, *école de Bourgogne* (XVe s.), portrait de Philippe le Bon, duc de Bourgogne. 996, attr. à *J. Malouel*, le Christ mort soutenu par le Père Eternel. 997, 998a, 1049, *école franç.* (XVe s.), la Mise au tombeau, Pietà, le Christ en croix et des Saints. — Entre les fen. à g.: 1032, *école franç.* (XVIe s.), portr. de Henri III, roi de France. — A l'autre mur: 126, *J. Clouet* (?), portr. de François Ier. 1022, *école franç.* (XVIe s.), portr. de François, duc d'Alençon, enfant. 1004, 1005, *école franç.* (XVe s.), St Pierre avec le donateur Pierre, duc de Bourbon et d'Auvergne (1404), et St Jean l'Evangéliste, avec la donatrice Anne de France, duchesse de Bourbon (1488). 1006, *école franç.* (XV s.), Abbesse agenouillée devant son prie-dieu. *1048, attr. autrefois à *Jean Perréal*, la Vierge entre deux donateurs. 1012, *école franç.* (vers 1525-1531), portr. de Guillaume, baron de Montmorency. *289, *J. Fouquet*, portr. de Charles VII (vers 1450). 999, *école franç.* (XVe s.), portr. de J.-J. des Ursins, président au parlement, mort en 1431, et de sa famille. — 304bis, *Nic. Froment*, portr. du roi René et de sa seconde femme. 998, *école franç.* (XVe s.), le Christ descendu de la croix.

Ecoles franç. du XVIe s.: SALLE XI. — A g., nombre de portraits dans la *manière des Clouet*, entre autres: 1030, portr. de Catherine de Médicis; 1015, portr. de François de Lorraine, duc de Guise; 1035, *école franç.*, Bal à la cour de Henri III, à l'occasion du mariage d'Anne, duc de Joyeuse, avec Marguerite de Lorraine; 1485, *Rosso*, Pietà. — 155, *Jean Cousin*, le Jugement dernier (v. p. 140). 1433, d'après *le Primatice*, le Concert. 1007, *école franç.*, portr. de François Ier. — Aux fenêtres de g.: 304, *Mart. Fréminet*, Mercure ordonne à Enée d'abandonner Didon. 1014bis, *école de Fontainebleau*, Vénus à sa toilette. — 131, 130, *Fr. Clouet* (?), portr. de François de Lorraine, duc de Guise et de Henri II. 128, *129, *Fr. Clouet*, portr. de Charles IX de France et de sa femme Elisabeth d'Autriche. 1034, 1036, *école franç.*, Henri III à genoux, au pied de la croix; un Bal à la cour de Henri III. — Aux fen. de dr.: 1014, 1013, *école de Fontainebleau*, la Continence de Scipion; Diane.

SALLE XII. — Tableaux de *Le Sueur*, particulièrement une série de 21 grands tableaux peints de 1645 à 1648 et représentant les principaux traits de la vie de St Bruno. On remarquera surtout le no 584, la Mort de St Bruno.

Salle XIII. — A g.: 586, *Le Sueur*, St Bruno et ses compagnons distribuent leurs biens aux pauvres. 3 (au-dessus), *Allegrain (E.)*, paysage. 547, *les frères Lenain*, Reniement de St Pierre. 976 (au-dessus), *Vouet (S.)*, portr. de Louis XIII. — Au mur principal, *les frères Lenain:* 545, portr. de Henri II, duc de Montmorency; 544, attr. aux *Lenain*, Procession dans une église; 543, portraits dans un intérieur (1647); 546, Jeunes gens jouant aux cartes; 543 A, Réunion de famille; 542, le Retour de la fenaison; 540 (à g. de la sortie), la Forge; 539, la Nativité. En haut (de g. à dr.), *Le Sueur:* 554, le Départ de Tobie; 590, Réunion d'artistes; 562, Apparition de Ste Scholastique à St Benoît. — A dr. de la fen.: 154, *Courtois (J.)*, dit *le Bourguignon*, Bataille. A g. de la fen., 61, 63 (au-dessus de la sortie), *Boulongne (J. de)*, dit *le Valentin*, la Diseuse de bonne aventure; Réunion de buveurs.

Ensuite vient l'escalier des galeries françaises mentionné p. 116. Au mur de cet escalier (à dr.): 58, *le Valentin*, le Denier de César; 331, 330, *Gérard (Fr. baron)*, Histoire de la Poésie; la Victoire et la Renommée; 161, *Coypel (N.)*, Réprobation de Caïn; 62, *le Valentin*, un Cabaret. — Puis, à dr., la galerie suivante:

Galerie française du XVIIe s. ou *galerie Mollien* (salle XIV). De dr. à g.: 730, *Nic. Poussin*, Bacchanale. — 57, 56 (apr. 742), *le Valentin*, le Jugement de Salomon, l'Innocence de Suzanne reconnue. 742, *Poussin*, Apollon amoureux de Daphné, inachevé. *321, *Cl. Lorrain*, paysage. 75, 76, *Séb. Bourdon*, Une halte de Bohémiens, les Mendiants. En haut, 513, *Le Brun*, Entrée d'Alexandre à Babylone, grand modèle de tapisserie, comme les n°s 509-512, qu'on verra ensuite. 558, *Le Sueur*, Jésus apparaissant à la Madeleine. 718, 713, *Poussin*, l'Assomption de la Vierge, Ste Famille. 556, *Le Sueur*, Jésus portant sa croix, qui «attendrit par sa tristesse sympathique et son accablement profond». *740, 709, 710, 706, *Poussin*, Orphée et Eurydice, «parfait modèle de paysage historique» (1659); les Israélites recueillant la manne (Rome, 1639), les Philistins frappés de la peste (Rome, vers 1630), deux tableaux particulièrement remarquables; Moïse sauvé des eaux. 562, *Le Sueur*, Apparition de Ste Scholastique à St Benoît. 434, *J. Jouvenet*, Résurrection de Lazare (1706). *560, *Le Sueur*, la Prédication de St Paul à Ephèse, la figure principale d'après Raphaël (1649). 511, *Le Brun*, la Tente de Darius, de la série mentionnée ci-dessus. 715, *Poussin*, les Aveugles de Jéricho (1651). *313, 312, *Claude Lorrain*, Port de mer au soleil couchant, la Fête villageoise. 59, *le Valentin*, Un concert. 726, 712, *Poussin*, le jeune Pyrrhus sauvé, l'Adoration des mages. 433, *Jouvenet*, la Pêche miraculeuse. 724, *Poussin*, l'Enlèvement des Sabines. 529, *Cl. Lefebvre*, portr. d'un maître et de son élève. 323, 315, *Cl. Lorrain*, Entrée d'un port, David sacré roi. 456, *Laur. de Lahire*, le Pape Nicolas V devant le corps de St François d'Assise. *317, *Cl. Lorrain*, Port de mer.

790, *Rigaud,* portr. de l'architecte Rob. de Cotte. *557, *Le Sueur,* la Descente de croix. *510, *Le Brun,* la Bataille d'Arbelles. 322, *Cl. Lorrain,* le Gué.

Entre les deux portes: 52, *Bon Boulogne,* St Benoît ressuscitant un enfant; 555, *Le Sueur,* la Salutation angélique.

A g. en continuant: 318, *Cl. Lorrain,* Un port de mer. 736, *Poussin,* le Printemps ou le Paradis terrestre. *784 (en haut), 780, *Rigaud,* portraits de Marie Serre, mère de l'artiste (deux fois sur la même toile); la Présentation au temple, tableau lumineux et sa dernière œuvre (1743). 737, 729, *Poussin,* l'Eté ou Ruth et Booz, Bacchanale. 325, 324, *Cl. Lorrain,* le Pas de Suze forcé par Louis XIII en 1629; le Siège de la Rochelle par Louis XIII en 1628. 738, 727, *739, 731, *Poussin,* l'Automne ou la Grappe de la terre promise; (au-dessus) Mars et Vénus; l'Hiver ou le Déluge; Echo et Narcisse; 512 (en haut), *Le Brun,* Alexandre et Porus. 722, 720, *Poussin,* le Ravissement de St Paul, la Mort de Saphire. 788 (au-dessus du 722), *Rigaud,* portr. de personnes inconnues. 782, *Rigaud,* Philippe V d'Espagne. 716, 714, *Poussin,* la Femme adultère, Ste Famille. 515 (en haut), *Le Brun,* la Mort de Méléagre. 977, *Vouet (S.),* la Richesse. *314, *Cl. Lorrain,* le Débarquement de Cléopâtre à Tarse. 735, *Poussin,* le Temps soustrait la Vérité aux atteintes de l'Envie et de la Discorde. *316, *Cl. Lorrain,* Ulysse remet Chryséis à son père (les figures, par *Fil. Lauri*). 978 (au-dessus du 316), *Vouet,* la Foi (pendant du 977). *734, *Poussin,* les Bergers d'Arcadie. *711, 705, *Poussin,* le Jugement de Salomon, très célèbre, plein d'expression; Moïse sauvé des eaux. *781, *Rigaud,* Louis XIV, excellent portrait. 452, *L. de Lahire,* la Vierge et l'Enfant. 630 (au-dessus), *Mignard,* portr. de Françoise d'Aubigné, marquise de Maintenon. 559 (en haut), *Le Sueur,* St Gervais et St Protais refusent de sacrifier à Jupiter. 514, 496, 498, *Le Brun,* la Chasse de Méléagre et d'Atalante; Ste Famille, dite le Bénédicité: Entrée de J.-C. à Jérusalem. *628, *Mignard,* la Vierge à la grappe. 971, *Vouet,* la Présentation de Jésus au temple. 783, *Rigaud,* portr. de Bossuet. 530, *Cl. Lefebvre,* portr. d'homme (1667). 695, *Perrier (Fr.),* Orphée devant Pluton. 153, *le Bourguignon,* Cuirassiers aux prises avec des cavaliers turcs. 66, *Bourdon (S.),* Adoration des mages. 311, *Cl. Lorrain,* Vue du Campo Vaccino à Rome. 732, *Poussin,* le Triomphe de Flore. *310, *Cl. Lorrain,* Vue d'un port, effet de soleil levant. 634, 630, *P. Mignard,* Ste Cécile, Jésus sur le chemin du calvaire. 509, *Le Brun,* le Passage du Granique. *483, *Largillière,* portr. du comte de La Châtre. — *704, *Poussin,* Eliézer et Rébecca.

Nous entrons plus loin dans une haute salle à coupole, celle des portraits, au milieu de laquelle est un grand vase de Sèvres.

La salle des portraits (XV) contient une *collection de portraits d'artistes,* tableaux et bustes. Un certain nombre ont été

pris dans les autres salles, où il y en a cependant encore, mais la plupart proviennent d'ailleurs et n'ont guère de valeur qu'au point de vue historique. Ils portent des inscriptions. On remarquera particulièrement les suivants, de dr. à g.

373, *Et. Jeaurat*, par Greuze. 640, *P. Mignard*, par lui-même. 525, *Jos. Vernet*, par Mme Lebrun. 214, *Delacroix*, par lui-même. S. n°, *Bon Boulogne*, par G. Allou. — 476, *David*, le peintre, par Langlois. 1148, *le Guerchin* (Barbieri), par lui-même. 778, *Ricard*, id. 482, *Le Brun (Ch.)*, par Largillière. — 760, *P. Puget*, par Fr. Puget. 376, *Gericault*, portr. présumé de l'artiste. *521, *Mme Lebrun*, avec sa fille, par elle-même. 821, *M.* et *Mme Vien* (Marie Reboul), par Roslin. 796, *H. Rigaud*, par lui-même. 302, *Fragonard*, id. 904, *L.-M. Van Loo*, id. 1380, *Maratta*, id. — 166, *Coypel (N.)*, id.; 519, *Le Brun*, id. 272, *Th. Rousseau*, par E. Dubufe; 533, *Hallé*, par J. Legros. — 902, *L.-M. Van Loo*, portr. de Soufflot, avec deux dessins de l'architecte. 68, *J.-B. Greuze*, par lui-même. 492, *Nic. Coustou*, par Largillière. 958a, *Isabey (J.-B.)*, par H. Vernet. 407, *Mme C.-A. Haudebourg (Lescot)*, par elle-même. 778bis, *Heilbuth*, par Ricard.

Au plafond, des peintures de *Ch. Muller:* quatre époques de l'art en France, celles de St Louis, François Ier, Louis XIV et Napoléon Ier. Aux murs, en haut: huit belles tapisseries des Gobelins.

Nous passons encore la grande salle latérale (p. 148), qui contient des œuvres plus récentes, pour visiter d'abord la

Galerie française du XVIIIe s. ou *galerie Daru* (SALLE XVI). A dr.: 180, *Ch.-Ant. Coypel*, Persée délivrant Andromède. 232 et 235, 224, 226 (en haut), 231, *Desportes:* Chiens de chasse et gibier de plume; portr. d'un chasseur; *Chasse au sanglier; Chiennes de Louis XIV. 811, *Hub. Robert*, paysage. 467, 466, *Lancret*, le Nid d'oiseaux; les Tourterelles. 172, *Coypel (A.)*, Une jeune fille. 249, *Desportes*, Son portrait. 290, *Fragonard (J.-H.)*, Le Grand Prêtre Corésus se sacrifie pour sauver Callirrhoé. 869, *Tocqué*, portr. présumé de Mme de Graffigny. 661a, *Nattier* portr. de femme. 170, *A. Coypel*, Esther devant Assuérus. *Lancret:* 464 et 402, l'Automne; 463, l'Eté; 462, le Printemps; 465, l'Hiver. 375, 374, *Greuze*. têtes de jeunes filles. 34, *Boucher*, sujet pastoral. 897, *Van Loo (Ch.-Andr.)*, le Mariage de la Vierge. 689, *Pater*, Fête champêtre. 183. *Coypel (A.)*. Son portrait. 856, *Subleyras*, Martyre de St Hippolyte. 798, 808, *Hub. Robert*, la Maison Carrée, les Arènes et la Tour Magne à Nîmes; Ruines d'un temple. 935, 936 (plus loin), *J. Vernet*, Pont et château St-Ange, Ponte Rotto. 896, *Van Loo (J.-B.)*, Diane et Endymion. 865, *Tocqué (Louis)*, portr. de Marie Leczinska, reine de France. 33, 30, 31, 32, *Boucher*, la Musette, Diane au bain, Vénus commandant à Vulcain des armes pour Enée, Bergère endormie. 291, *J.-H. Fragonard*, la Leçon de musique. 221, *de Marne*, Une route. 99. *Chardin*, la Pourvoyeuse. 809, 797 (plus loin), *H. Robert*, paysage; l'Arc de triomphe d'Orange, avec le théâtre de cette ville et les monuments de St-Remy. 666, 671, *Oudry*, Chienne de Louis XV et Chien à la niche. 97, 94, *Chardin*, le Singe antiquaire. Lapin mort et ustensiles de chasse.

863, *Taraval*, Triomphe d'Amphitrite. 668, *Oudry*, Chien gardant du gibier. 651bis, 651, *L.-G. Moreau* (?), paysages. 28, *Boilly*, l'Arrivée d'une diligence. 959, *Vestier (A.)*, portr. de sa femme. 222, *de Marne*, Foire. 913, *J. Vernet*, Clair de lune. 766, *Raoux*, Pygmalion et Galatée. 261, *Drolling*, Intérieur d'une cuisine.

Mur du fond: 194. *David*, Pâris et Hélène (œuvre de jeunesse, 1788). 370, 371 (après la porte), *Greuze*, la Malédiction paternelle, le Fils puni. 448. *Lagrenée*, Enlèvement de Déjanire.

Côté g., en revenant: 373 a, *Greuze*, portrait d'homme. 34, 35, *Boucher*, Sujets pastoraux. En haut, 965. *J.-M. Vien*, l'Ermite endormi. *369, *Greuze*, l'Accordée de village, œuvre qui eut jadis un immense succès. 469, 468, *Lancret*, l'Innocence; la Leçon de musique. 520, 326, 522, *Mme Lebrun-Vigée*, la Paix ramenant l'Abondance; portr. de Mme Molée-Raymond; portr. de Mme Lebrun et de sa fille. *35, *Boucher*, Pastorale. 884, *J.-Fr. de Troy*, la Toilette d'Esther. Dans le bas, deux *Chardin* et, 373 b, *Greuze*, portr. du médecin Duval. 678, *J. Parrocel*, Passage du Rhin par l'armée de Louis XIV (1672). 799, 807, *H. Robert*, Intérieur du prétendu temple de Diane à Nîmes, Ruines d'un portique. *372, *Greuze*, la Cruche cassée, la plus populaire de ses œuvres. 899, *Van Loo (Ch.-Andr.)*, Halte de chasse. 372 a, *Greuze*, la Laitière. *982, *Ant. Watteau*, l'Embarquement pour Cythère, d'un «coloris tendre, vaporeux, idéal, si bien choisi pour un rêve de jeunesse et de bonheur». 38, 37, *Boucher*, Céphale et Aurore; Vertumne et Pomone. 803, *H. Robert*, le Portique d'Octavie à Rome. 712, *Boucher*, l'Enlèvement d'Europe. 698, *Peronneau*, portr. du peintre Oudry. 9, *Aved*, portr. du marquis de Mirabeau. 535, *Le Moyne*, l'Olympe (esquisse d'un plafond). 665, *Ollivier*, le Thé chez le prince de Conti. 92, 91, *Chardin*, le Bénédicité, sa meilleure œuvre (1740); la Mère laborieuse. 923, *J. Vernet*, paysage. 638. *Mignard*, le Grand Dauphin, fils de Louis XIV, et sa famille. *50 a, *Boucher*, Scène d'intérieur. 921, 922 (au-dessus), *J. Vernet*, paysage (les Baigneuses): Soleil couchant. 89, 90 (plus loin), *Chardin*, Intérieur de cuisine; Fruits et animaux. 36, *Boucher*, Vulcain présentant à Vénus des armes pour Enée. 806, *H. Robert*, Ruines antiques. 177, *Coypel (N.)*, l'Innocence et l'Amour. 868, *Tocqué*, portr. de Louis de France, fils de Louis XV. 885 (en haut), *J.-Fr. Troy*, l'Evanouissement d'Esther (modèle de gobelin). 764 (en haut), *J. Raoux*, Télémaque raconte ses aventures à Calypso. 237, 245, 229, 230, 220, *Fr. Desportes*, Volaille, Gibier, Légumes, Fleurs et Fruits, Chiens. 670, *Oudry*, la Ferme.

Entre les deux portes. 835. *Jean-Bapt. Santerre*, Suzanne. 938, *Jos. Vernet*, Marine. 853. *Pierre Subleyras*, la Madeleine aux pieds du Christ.

La porte donne sur le palier supérieur de l'escalier Daru (p. 117) où sont quelques tableaux de primitifs italiens: *1297, 1298, *le*

Botticelli, fresques de la villa Lemmi près de Florence, peintes, dit-on, pour les noces de Laurent Albizzi et de Jeanne Tornabuoni et représentant Jeanne avec les Grâces et Laurent avec les Arts et les Sciences. *1294, *l'Angelico*, le Christ en croix, de l'anc. couvent des dominicains de Fiesole. Puis, des objets des fouilles de Delphes, etc. — Pour la suite de la visite dans l'ordre chronologique, voir la salle des Sept-Cheminées (p. 153). Nous rentrons dans la salle des portraits et nous tournons à gauche, dans la

Salle française du XIXe s. (SALLE VIII), aussi une anc. *salle des États*, entre la salle des portraits ci-dessus et la Grande Galerie. L'énumération suivante est faite en commençant à dr. du côté de la salle des portraits (p. 145). — 425, *Ingres*, portr. de M. Cordier. 285, *Daubigny*, le Printemps. 428, *Ingres*, M. Bochet. 200 (en haut), *Delacroix (Eug.)*, le 28 juillet 1830. 625 (en haut), *Michallon (A.)*, paysage. — *207, *Delacroix*, Dante et Virgile aux enfers, «toile ardente et sombre, éclairée d'un jour infernal». 771 (au-dessus), *Regnault (G.-H.)*, Exécution à Grenade. — Grand mur de dr.: 817, *Robert (Léopold)*, Retour du pèlerinage à la Madone de l'Arc. 829, 830, *Rousseau (Th.)*, paysage (Fontainebleau); Marais dans les Landes. 390, *Gros*, François Ier et Charles-Quint visitant les tombeaux de St-Denis. *156 (en haut), *Couture (Th.)*, Romains de la décadence. S. n°, *Huet*, Intérieur de forêt. 816, *Robert (Léopold)*, Arrivée des moissonneurs dans les marais Pontins. 702, *Pils*, Rouget de l'Isle chantant la Marseillaise. 66, *Courbet (G.)*, Ruisseau du Puits noir. 208, *Meissonier*, Jeune femme chantant. *200A, *David*, portr. de Mme Morel de Tangry et de ses deux filles. 643, *Millet*, le Printemps. 406, *Hamon*, la Comédie humaine. 189, *David*, le Serment des Horaces. 197, *Lévy*, portr. de jeune homme. *417, *Ingres*, Homère déifié, ancien plafond (1827). 145 (en haut), *Courbet*, Combat des cerfs. *644, *Millet*, les Glaneuses, dans le genre à la fois réaliste et poétique du fameux «Angélus» de cet artiste, mort méconnu. S. n°, *Scheffer (A.)*, portr. de Mlle Fauveau. 423, *Ingres*, la Baigneuse. *363, *Gleyre*, les Illusions perdues. 191 (en haut), *David*, les Licteurs rapportant à Brutus les corps de ses fils. 138, *Corot*, Une matinée. S. n°, 426, *Ingres*, Mlle Rivière; M. Rivière. 283, *Flandrin (H.)*, Figure d'étude. *889, *Troyon*, Bœufs se rendant au labour, chef-d'œuvre du genre. 610, *Lethière*, la Mort de Virginie. *427, 416, 419, 420, *Ingres*, portr. de Mme Rivière; la Vierge à l'hostie; Roger délivrant Angélique; Jeanne d'Arc à Reims. — Au fond: *184, *Daubigny*, les Vendanges en Bourgogne. *230, *Devéria (Eug.)*, Naissance de Henri IV, «aurore d'un coloriste qui n'eut pas de jour». Au-dessus de la porte, 748, *Prudh'on*, Entrevue de Napoléon Ier et de François II après la bataille d'Austerlitz.

De l'autre côté de la porte de la Grande Galerie, à dr. en venant de là: 412, *Huet*, Inondation de St-Cloud. *216, *P. Delaroche*, Mort

de la reine Elisabeth d'Angleterre, peint en 1828. — *922 b, 415, *428 b, *Ingres,* Odalisque couchée, œuvre de jeunesse (1814), très discutée alors; Jésus donne à St Pierre les clefs du Paradis; portr. de M. Bertin aîné, fondateur du Journal des Débats, peint en 1832. *890, *Troyon*, le Retour à la ferme. 609, *Lethière,* Brutus condamnant ses fils. 418, *Ingres,* portr. de Chérubini. 615, *Marilhat,* Ruines de la mosquée du calife Hakem au Caire. 306, *Fromentin,* Campement arabe. 274, *Tassaert,* Une famille malheureuse. 2, *d'Aligny (Caruelle),* Villa italienne. 84, *Brion,* la Fin du déluge. 147, *Courbet,* la Vague. S. n°, *Scheffer (A.),* portr. de Lamennais. 50bis, *Bouchot,* le 18 brumaire ou Chute du Directoire (9 nov. 1799). *213, *Delacroix,* Prise de Constantinople par les Croisés. 843 (en haut), *Schnetz,* Vœu à la Madone. *827, *Rousseau (Th.),* Sortie de forêt à Fontainebleau. S. n° (en haut), *Scheffer (A.),* portr. de Villemain. 847, *Sigalon,* la Jeune courtisane. 408, *Heim,* Scène de l'histoire des Juifs. 285, 284, *Flandrin (H.),* portr. de Mme Vinet et d'une jeune fille. 838, *Scheffer (A.),* Mort de Géricault (p. 141). 211, *Delacroix,* Noce juive dans le Maroc. 841, *Scheffer (A.),* St Augustin et Ste Monique. 409, *Heim,* Charles X distribuant des récompenses aux artistes de l'Exposition de 1824. 147, *Courbet (G.),* Remise de chevreuils. *389, *Gros,* Napoléon Ier à Eylau. 212, *Delacroix,* le Naufrage (la Barque) de Don Juan, d'après Byron. 957, *H. Vernet*, Judith et Holopherne. *208, *Delacroix,* Scène des massacres de Scio. 1, *d'Aligny,* Prométhée. — Au-dessus de l'entrée: 770, *Regnault,* le général Prim, peint en 1868.

Nous redescendons une partie de l'escalier Daru (p. 117), et remontons du côté g., en passant devant la Victoire de Samothrace (p. 117), pour entrer dans la

Rotonde d'Apollon (XXXII), une sorte de vestibule. Au centre est un beau vase en marbre blanc, copie d'un antique du Vatican, au milieu d'une mosaïque moderne, par *Fr. Belloni.* Au plafond, le Soleil (chute d'Icare) et les quatre Eléments, figurés par des sujets de la Fable, de *Blondel*, de *Couder* et de *Mauzaisse.* A g. en entrant: fragment de fresque murale de Boscoreale (p. 153). A la fen. du milieu, à dr. et à g., fragments de fresque murale de Boscoreale: et un peu plus loin, à g., encore un fragment de même provenance. — En face, la *salle des Bijoux antiques,* v. p. 152. — A dr., la galerie d'Apollon.

La ***galerie d'Apollon,** qui a une belle porte en fer ouvré du XVIIe s., fut construite sous Henri IV, incendiée en 1661, sous Louis XIV, reconstruite alors d'après les dessins de *Ch. Le Brun,* qui n'en put terminer la décoration, abandonnée ensuite pendant longtemps, au point qu'elle menaçait ruine, et achevée de 1848 à 1851 par *Félix Duban.* C'est la plus belle salle du Louvre. Elle doit son nom à Le Brun, qui pour glorifier le «roi Soleil» mit

Apollon au centre de sa décoration; toutefois le célèbre *plafond: Apollon vainqueur du serpent Python ne fut exécuté qu'en 1849 par *Eug. Delacroix.* La voûte est divisée en cinq grands cartouches, retraçant la marche du jour. Quatre autres cartouches, sur les côtés de celui du centre, représentent les saisons et sont de la seconde moitié du XVIIIe s. Sur les douze médaillons en camaïeu sont figurés les mois de l'année. Les grands sujets sont, la Nuit ou Diane, par *Le Brun;* le Soir ou Morphée, aussi par *Le Brun;* l'Apollon déjà nommé; Castor ou l'Etoile du matin, par *A. Renou;* l'Aurore, par *Ch.-L. Muller*, d'après Le Brun. La voussure au-dessus de l'entrée est décorée d'un Triomphe de la Terre par *Guichard*, d'après Le Brun. La voussure de la fenêtre, qui représente le Triomphe des Eaux (Neptune et Amphitrite), est par *Le Brun* lui-même. Les panneaux des murs sont ornés de 28 portraits de souverains et d'artistes français en tapisserie, exécutés aux Gobelins (v. p. 333). — Belle vue des fenêtres. La porte du fond, à dr., donne entrée dans le Salon Carré (p. 122).

Au milieu et tout autour de cette galerie sont des tables et d'autres meubles superbes du temps de Louis XIV, plus des vitrines contenant les *gemmes*, les *joyaux*, les *émaux* et l'*orfèvrerie*. Pas de catalogue.

Ire TABLE, *châsse de St Potentien, travail allemand du XIIe s.

Ire VITRINE (au milieu). *Rangée du haut:* bassins émaillés d'origine vénitienne, aux deux extrémités; reliquaire du bras de Charlemagne, travail allemand du XIIe s.; coffret dit de St Louis, provenant de l'abbaye du Lys (Limoges, XIIIe s.); coffret en cuivre champlevé et émaillé du XIVe s.; *amazone à cheval, Centaure enlevant une femme, en argent doré, du XVIe s. — *Rangée du milieu:* du côté de la fenêtre, volutes de crosses émaillées du moyen âge; croix avec christ en argent (Italie, fin du XVe et commenc. du XVIe s.); baiser de paix en cristal de roche gravé, travail allemand (fin du XVe s.); id., avec la Vierge et l'Enfant, émail par Jean II Pénicaud (Limoges, XVIe s.); deux Vierges-reliquaires du XVe s.; scyphus ou ciboire du XIIIe s.; croix-reliquaire de St Vincent de Laon, travail français (fin du XIIe s.); crosse en cuivre doré, travail limousin (XIVe s.); crucifix de cristal de roche et argent doré, travail italien (commenc. du XIVe s.); baiser de paix, bronze orné de nielles (Italie; XVe s.); crosse en cuivre doré (Limoges, XIIIe s.); reliquaire de St François d'Assise (art français, XIIIe s.). — *Rangée du bas:* à l'extrémité de dr., puis en face de la fenêtre, deux anges-reliquaires et d'autres objets de la chap. de l'ordre du St-Esprit au Louvre, mais du XVe s., et par conséquent antérieurs à la fondation de l'ordre, par Henri III (1579); petites châsses émaillées de l'époque romane; calices, dont un du XIIIe s.; bénitier portatif en agate et en argent doré (XVIe s.); statuette-reliquaire couchée sur un gril (France, XVe s.). — De l'autre côté de la vitrine, des vases émaillés, des reliquaires, hanap polonais, vases en cristal de roche, etc. — A l'extrémité de g.: *bras-reliquaire de St Louis, de Toulouse, du XIVe s., en argent doré et émaillé avec une bague ornée d'un saphir à la main; reliquaire de la chap. du St-Esprit, travail français ou flamand (XVe s.).

IIe VITRINE, surtout des objets du XVIe s.: *baiser de paix de la chap. du St-Esprit, avec des émaux et des rubis; deux urnes de basalte et d'agate ayant appartenu à Mazarin: *ciboire dont la coupe est en cristal, le pied et le couvercle en argent doré, ciselé et orné de camées et de pierres fines; *bagues; coupes en sardonyx, aiguière en cristal de roche, en forme d'animal chimérique, etc.

IIIe VITRINE, particulièrement aussi des objets du XVIe s. *Rangée du haut:* *nacelle en lapis, du temps de Louis XIV, vases en cristal de roche, tels qu'un *hanap et des *aiguières avec des gravures très remarquables, qu'on voit mieux de l'autre côté, par transparence, l'une des aiguières aussi avec une anse garnie d'émaux et de rubis; puis des drageoirs en jade de Hongrie. — *Rangée du milieu*, en revenant sur ses pas: *buire en sardonyx, avec monture émaillée; bustes des Césars, les têtes en pierres fines; *coupe d'agate ornée de camées (au milieu); diverses autres coupes également avec de belles montures. — *Rangée du bas:* *buires en agate, cassolette en jaspe vert, avec émaux; vase de jaspe (rouge) dont la monture est attribuée à Benv. Cellini (XVIe s.), et encore des bustes de Césars à têtes en pierres fines; à l'extrémité, une *aiguière faite d'un vase antique, avec monture admirable; à dr., une *coupe de sardonyx dont l'anse est un dragon enrichi de diamants, de rubis et d'opales; à g., une autre coupe ornée d'un hippocampe et d'un lézard. A l'extrémité de dr.: bassin d'aiguière par Wenzel Jamnitzer (Nuremberg, XVe s.). — De l'autre côté, encore des vases superbes.

IVe VITRINE, dite des **diamants de la Couronne**, parce qu'elle contient les joyaux réservés lors de la vente des anciens diamants de ce nom, en 1887. L'attention y est d'abord attirée par le **Régent*, le plus beau diamant connu, pesant 136 carats (env. 28 gr.) et estimé de 12 à 15 millions. A dr., le *Mazarin*, autre gros diamant, à reflet rose et surnommé pour cela «Fleur de pêcher». Entre les deux, un gros *rubis*, dit la «Côte de Bretagne», taillé en dragon. Puis, la broche rocaille exécutée en 1856, par Alfred Bapst. Devant, l'épée militaire de Charles X, exécutée par Fr. Bapst et enrichie de pierreries (sur le fourreau, l'initiale du nom de Napoléon). Dans le fond: à dr., la *couronne de Louis XV*, facsimilé en pierres fausses; à g., la *couronne de Napoléon Ier*, imitée de celle de Charlemagne, mais avec pierres antiques; entre les deux, la plaque commémorative de la paix de Teschen (1779), bel ouvrage allemand; devant, la montre du bey d'Alger prise en 1830, une broche dragon en perle fine et or émaillé et un éléphant de l'ordre danois de ce nom. Du côté g., la *châtelaine de Catherine de Médicis*, en diamants.

Ve VITRINE, objets des XVIe-XVIIe s. *Rangée du haut:* vases en cristal de roche et en pierres dures montées en or. — *Rangées du milieu et du bas:* coupes et buires en sardoine, en agate et en jaspe, avec émaux, etc. Au milieu, *J.-C. attaché à la colonne, statuette en jaspe sanguin, sur un magnifique pied.

VIe VITRINE, à g. dans le fond. A g., plaque en argent repoussé: les Saintes femmes au tombeau du Christ, du trésor de l'abbaye de St-Denis (Byzance, XIe s.); derrière, un tableau-reliquaire du XIIIe s., imité d'un travail byzantin, et un bas-relief en argent repoussé, du XIIe s. Au milieu: vases antiques en porphyre et en sardonyx, transformés au XIIe s.; vase d'Aliénor ou Eléonore d'Aquitaine, femme de Louis VII de France, puis de Henri II d'Angleterre, en cristal de roche antique, monté aussi au XIIe s.; sur le devant, un calice en argent émaillé aux armes des Guzman (travail hispano-flamand, du XIVe s.), et la patène en serpentine de Suger, abbé de St-Denis (XIIe s.); couverture reliquaire en argent repoussé de l'abbaye de St-Denis, travail byzantin (Xe s.); *boîte d'évangéliaire, de la même abbaye (France, XIe s.). A dr., calice de l'abbé Pélage (Espagne, XIIIe s.); reliquaire de St-Henri (XIIe s.).

VIIe VITRINE, à dr. dans le fond: cassette d'Anne d'Autriche, en or ciselé; vases, bassins et ustensiles de la chapelle de l'ordre du St-Esprit déjà mentionnée (p. 150).

Devant la fenêtre du fond, sous verre: *Vierge en argent doré offerte à l'abbaye de St-Denis par la reine Jeanne d'Evreux (France, commenc. du XIVe s.).

Les vitrines devant les fenêtres et au mur de l'autre côté contiennent surtout des **émaux**. La collection du Louvre passe pour la plus riche de l'Europe. Il y en a aussi une très riche au musée de Cluny (p. 277).

L'*émail* proprement dit est un verre coloré par des oxydes métal-

liques, qui le laissent transparent ou le rendent opaque, et avec lequel sont décorées des plaques de métal, désignées elles-mêmes sous le nom d'*émaux*. Ces émaux sont dits *cloisonnés* lorsque l'émail est fondu dans des compartiments formés sur la plaque par des lames métalliques, *champlevés* quand les compartiments ont été creusés dans l'épaisseur du métal, *translucides* dans le cas où le fond est ciselé comme un bas-relief, et *peints* si la plaque est entièrement recouverte d'émaux. Les cloisonnés et les champlevés sont de l'époque byzantine et du moyen âge et les translucides ont été inventés au xve s. L'art de la peinture sur émail fut surtout cultivé à Limoges dès le xiie s., atteignit son apogée au xvie s. et se perdit au xviiie s. Les peintres émailleurs les plus renommés furent *Nardon Pénicaud*, *Léonard Limosin*, *Jean* et *Pierre Courteys* et *Pierre Reymond* (v. aussi p. 281).

Ire FENÊTRE, près de l'entrée: émaux translucides des xive et xve s., petit reliquaire en verres églomisés (France, xve s.); portr. du peintre Jean Fouquet (travail français, xve s.); émaux de France, d'Italie et de Byzance, des xive-xvie s. — IIe FENÊTRE: émaux champlevés des xiie-xiiie s., de fabriques rhénane et limousine; Christ en bronze doré et ciselé, style roman (xiie s.). — IIIe FENÊTRE, *émaux peints de l'atelier des *Pénicaud* (xvie s.). — IVe FENÊTRE, émaux du même atelier. — Ve FENÊTRE, *orfèvrerie: chaînes, croix, étuis, médaillons avec miniatures, bagues, pendeloques et autres bijoux, dont beaucoup avec des perles ou des pierres précieuses; bague de Maurice de Sully, évêque de Paris (xiie s.); camées, intailles, etc. — VIe FENÊTRE, émaux limousins (xvie s.; du legs Leroux, 1896). — VIIe FENÊTRE, objets ayant servi au sacre des rois de France: épée de la fin du xiie s.; agrafe de manteau, du xive s., et éperons en or, du xiie s.; *sceptre de Charles V (xive s.), main de justice des rois de la 3e race, bague dite de St Louis, du trésor de l'abbaye de St-Denis; livre d'heures de Catherine de Médicis (fin du xvie s.); miroir et bougeoir de Marie de Médicis, garnis de sardoines et d'agates taillées et gravées, donnés à la reine par les Etats de Venise; dague des grands-maîtres de l'ordre de Malte, travail allemand (2e moitié du xvie s.). — VIIIe-XIIe FENÊTRES, émaux limousins, des xvie et xviie s.; beau damier vert et blanc à la XIe fen.

XIIIe-XVIIe VITRINES, en face des fenêtres, suite des émaux limousins, en particulier de *P. Reymond*, de *P. Courteys* et de *L. Limosin*, dans la 2e et la 3e, p. ex. dans la 2e: L. Limosin, portr. de Mélanchthon, de François de Lorraine, d'un rhingrave, de François II et de Henri II de France; puis, portr. de l'artiste, par lui-même, et dans la 3e vitr., portr. du connétable Anne de Montmorency. Dans la dernière aussi de l'orfèvrerie, surtout le *bouclier et le *morion (casque) de Charles IX de France, en or émaillé, du xvie s.; une aiguière et un plateau en argent repoussé et ciselé représentant l'expédition de Charles-Quint contre Tunis (1536).

Nous retournons à la rotonde et nous passons à dr., dans la

Salle des Bijoux. Peintures décoratives de cette salle, par *Mauzaisse:* au plafond, le Temps montrant les ruines qu'il fait et les chefs-d'œuvre qu'il laisse découvrir; aux voussures, les Eléments. Ici sont exposés des *bijoux antiques* qui nous montrent la perfection extraordinaire que l'orfèvrerie avait alors atteinte.

Dans les vitrines à dr. et à g.: fibules, bracelets, bagues, colliers et pendants d'oreilles.

Ire VITRINE DU MILIEU. Dans le haut, trois couronnes en or, surtout, du côté de la rotonde, un *diadème gréco-étrusque «considéré comme un monument d'orfèvrerie unique et presque inimitable». Puis un casque gaulois en fer doré et émaillé, d'époque romaine, trouvé dans la Seine; un casque funéraire étrusque de forme conique, avec une couronne d'or et surmonté d'ailerons, et un carquois en or. — Au-dessous, d'autres couronnes en or, des colliers en or, en argent, en émail, en pierre dure,

quelques-uns avec des pendants artistement travaillés, parmi lesquels on remarquera surtout, du côté de la Seine, *198 (5e écrin du 2e rang), un collier d'or étrusque, avec une tête barbue, peut-être de Bacchus, portant des cornes et des oreilles de taureau.

IIe VITRINE DU MILIEU, **trésor de Boscoreale*, près de Pompéi. 94 pièces d'argenterie, et du nombre des pièces si bien conservées qu'on pourrait ne pas les croire antiques. Ce sont des ouvrages gréco-alexandrins et romains, du commenc. du Ier s. de notre ère, trouvés en 1895 sur l'emplacement d'une villa détruite par l'éruption du Vésuve en l'an 79 et offerts au Louvre par le baron E. de Rothschild. Pour la reproduction de ces objets, v. p. 55.

VITRINE DU MUR: quantité d'anneaux grecs et romains, de pendants d'oreilles et d'autres bijoux étrusques de Volsinii (Bolsène), en or; la Fortune, bronze recouvert de lames d'argent, trouvé à St-Puits (Yonne), pliant en fer plaqué d'argent, etc.

DU CÔTÉ DE LA SEINE. 1re vitr.: intailles; anneaux en bronze et en or. 2e vitr.: camées, intailles; phalères ou ornements qu'on mettait aux chevaux, etc. 3e vitr.: autres objets trouvés à Boscoreale, vaisselle d'argent et bijoux en or. 4e vitr.: suite des bijoux, plaques en or au repoussé, argenterie; statuettes. — 5e vitr.: vases en argent et autres objets découverts en 1836 à Notre-Dame-d'Alençon, près de Brissac.

Ensuite la

Salle des Sept-Cheminées ou SALLE III, comprenant les tableaux français de la fin du XVIIIe et du commenc. du XIXe s.: *Jacques-Louis David*, avec ses élèves et ses contemporains.

De g. à dr.: *188, 199, *L. David*, les Sabines arrêtant le combat des Romains et des Sabins, un de ses meilleurs ouvrages (1799): *portr. de Mme Récamier: puis à g. et à dr. de ce portr., s. nos. *David*, portr. de Mme et de M. Sériziat. A g. et à dr. (en haut). 339, 341, *Géricault*, Officier de chasseurs, Cuirassier blessé. — 360 (au-dessus de la porte), *Girodet-Trioson*, le Déluge. 744, 751, 747, 759, 753, *Prud'hon*, Christ en croix, l'Impératrice Joséphine, la Justice et la Vengeance poursuivant le Crime (1808), portr. de M. Vallet et un beau portr. de jeune homme. *338, *Géricault*, le Radeau de la Méduse (1819: v. p. 141). 392, *Gros*, le Général Fournier-Sarlovèze. 746, *Prud'hon*, l'Assomption. 779, *Riesener*, M. Ravrio, fabricant de bronzes. *202bis, *David*, le Sacre de Napoléon Ier, commandé et payé 75 000 fr. par l'empereur (1807). 391, *Gros*, Bonaparte à Arcole. *198, 202, *David*, portr. de Pie VII (1805), portrait de l'artiste. 348, 343, *Géricault*, Course de chevaux à Epsom, Carabinier. *337, *Gérard*, la Marquise de Visconti.

*328, *Gérard*, Psyché reçoit le premier baiser de l'Amour. 391 A, *Gros*, Christine Boyer, première femme de Lucien Bonaparte. 393, *Guérin*, le Retour de Marcus Sextus (nom imaginaire; peint en 1799). *756, *Prud'hon*, l'Enlèvement de Psyché, chef-d'œuvre qui a surtout valu à l'artiste le surnom de «Corrège français». 362, *Girodet-Trioson*, Atala portée au tombeau (1808; d'après le roman de Chateaubriand). *388, *Gros*, Bonaparte visitant les pestiférés de Jaffa, peint en 1804. 523, *Mme Lebrun-Vigée*, le musicien Jean Paesiello. 332, *Gérard*, portr. du peintre Isabey et de sa fille (1795). Au-dessus de la porte: 396, *Guérin*, Pyrrhus prenant sous sa protec-

tion Andromaque et Astyanax (1810). Beaucoup de petits portraits par *David*, *Gérard*, *Prud'hon*, *Ingres*, etc.

Les salles à l'opposé seront décrites p. 165. A g. de l'entrée, la **Salle Henri II**, petite salle mal éclairée, à plafond par *Blondel*, le Différend de Neptune et de Minerve, Mars et la Paix. Elle contient encore des tableaux de peintres français du XIXe s. A dr. de la porte: 834, *St-Jean*, la Récolte des fruits: 143, *Courbet*, l'Enterrement à Ornans: 17, *Benouville*, St François d'Assise transporté mourant à Ste-Marie-des-Anges (1853); 866, *Timbal (L.-Ch.)*, la Muse et le Poète. — Au mur du fond: 955, *Vernet (Ch.)*, Chasse du roi Charles X; 934, *Vernet (J.)*, Environs de Marseille; 20, *Bidauld*, paysage; 275, *Winterhalter (F.-X.)*, portr. de femme; s. n°, *St-Jean*, Fleurs; 121, *Chassériau*, la Chaste Suzanne; s. n°, *G. Rouget*, portr. de Mlles Mollien; 214, *St-Jean*, Fleurs. — A g. de la porte de la salle suivante: s. n°, *P. Delaroche*, la Jeune martyre; 83, *Brascassat*, paysage et animaux; 429, *Jacobber*, Fleurs; 399, *Guérin*, l'Aurore et Céphale; 192, *David*, Bélisaire demande l'aumône; 430, *Jacobber*, Fruits; 329, *Gérard*, Daphnis et Chloé. — Belle vue de la fenêtre voisine. A dr. de la fen.: *Géricault*: 345, Cheval; 349, la Course. A dr. de la porte: 347, *Géricault*, Cinq chevaux; 361, *Girodet-Trioson*, le Sommeil d'Endymion que Phébé visite sous la forme d'un rayon de lune.

La **salle La Caze** (I), à la suite, renferme une partie de la riche galerie léguée en 1869 par le Dr La Caze. Elle comprend surtout des tableaux français du temps de Louis XIV (Rigaud, Largillière), ainsi que des peintres du style rococo (Watteau, Lancret, Pater, Boucher) et des réalistes (Chardin) du XVIIIe s.; puis deux ou trois toiles de Velasquez et de Ribera.

A dr. en entrant: 48, *Boucher (Fr.)*, le Peintre dans son atelier. 1548, *Tiepolo (G.-B.)*, la Ste Vierge apparaît à St Jérôme. Au mur de dr.: 47, *Boucher*, les Trois Grâces. 826, *Roslin (A.)*, portr. de femme. *Largillière:* 488, le Président de Laage; 490, un Magistrat; *491, l'artiste, sa femme et sa fille; s. n°, portr. d'homme; 485 (plus loin, après le n° 1735), Jeune femme en Diane; plus loin, 484, M. Du Vaucel; 487, portr. d'un échevin; 486, portr. d'homme. En haut, 1468, *le Tintoret*, Suzanne au bain. A côté du n° 488: 961, 960 (plus loin, après 487), *Vestier*, portr. de femme. Au-dessus: 335, *Gérard (Fr., baron)*, portr. de l'Impératrice Marie-Louise. *1725, *Ribera (J.)*, le Pied-bot (1652). 1736, *Velasquez (D.)*, portr. de jeune femme. *2707 (au-dessus), *Denner*, Vieille femme, d'un fini minutieux. 1735, *Velasquez*, portr. de l'infante Marie-Thérèse. 1249, *Castelli (Val.;* en haut), Frappement du rocher. 887, *de Troy*, portr. d'homme. 537, *Lemoyne (Fr.)*, Hercule et Omphale. 174, *A. Coypel*, Démocrite. 794, *Rigaud*, portr. d'un vieillard. 1946, *Ph. de Champaigne*, J.-A. de Mesme (1653), président du Parlement. 326, *Lorrain (Cl.)*, paysage. 2194 (en haut), *Vos (Paul de)*,

la Mort du chevreuil. 548, *Lenain*, Repas de paysans (1642). En haut, 1311, *L. Giordano*, la Mort de Sénèque. 77, *Bourdon*, Intérieur. *Rigaud:* *792, le Duc de Lesdiguières enfant; *793, P. de Bérulle, président du Parlement; 791, le Cardinal de Polignac. 1945, *Ph. de Champaigne*, le Prévôt des marchands et les Echevins de la ville de Paris. En haut, 1469, *le Tintoret*, la Vierge et l'Enfant, entourés de saints. 1472, 1470, *le Tintoret*, portraits. 1310, *Giordano* (*Luca;* en haut), Tarquin et Lucrèce. 2748 (au-dessus de la sortie), *école allemande* (XVIIIe s.), portr. de femme en Flore.

A g. en recommençant. *Greuze:* 378, portr. de Gensonné, homme d'Etat (1758-1793); 379, portr. du poète Fabre d'Eglantine (1750-1794), auteur de la chanson: «Il pleut, il pleut bergère», décapité sous la Terreur; 382, portr. de l'artiste; 376, tête de jeune fille. 49, *Boucher*, les Forges de Vulcain. 690, 693, *Pater (J.-B.)*, Comédiens dans un parc, la Baigneuse. 472, 473, *Lancret (N.)*, la Cage, Conversation. 988, *Watteau*, Jugement de Pâris. 292-301, *Fragonard*, surtout: 292, l'Heure du berger: 297, 298, l'Etude et l'Inspiration. 2135, *école de Rubens*, Cheval attaqué par des loups. *659, *Nattier*, Mlle de Lambesc en Minerve et le jeune comte de Brionne (1732). En haut, 769, *J.-B. Regnault*, les Trois Grâces. 471, 470, *Lancret*, le Gascon puni, d'après les contes de La Fontaine; Acteur de la Comédie italienne. 765, *Raoux*, Jeune fille lisant une lettre. En haut, 1702, *J. Carreño*, St Ambroise faisant l'aumône. 660, 661, *Nattier*, portr. d'un chevalier de Malte; portr. d'une fille de Louis XV en Vestale. *Watteau:* 985, la Finette; 984, l'Indifférent; 986, Assemblée dans un parc; *983, Gilles; 987, l'Escamoteur; 991, Jupiter et Antiope. 691, 692, *Pater*, la Toilette; Conversation dans un parc. 117, *Chardin* (?), le Retour de l'école. *1041, *école française* (XVIIIe s.), portr. de femme. *Chardin*, 104, le Singe peintre; 103, le Château de cartes; 93, le Bénédicité (réplique très inférieure du tableau mentionné p. 147); 114, la Table de cuisine; 105-116, Natures mortes. Au-dessus, 888, *de Troy*, portr. d'un échevin. 2148, 2149, *Snyders*, Poissonnerie; Marchande de gibier. 46, *Boucher*, Vénus chez Vulcain. S. n°, 490, *Largillière*, portr. d'homme, portr. d'un magistrat. 2136 (en haut), *école de Rubens*, Combat d'ours et de tigres. 1980, *van Dyck (A.)*, tête de St Joseph. 1247, 1248, *Casanova*, Cavaliers. 1724, *Ribera*, la Vierge. 1733, *Velasquez*, portr. de Philippe IV. 1471, *le Tintoret*, un Sénateur vénitien. 1596, *école du Titien*, Ste Famille. 1674, *école de Venise* (XVIe s.), portr. d'homme. — Au mur du fond, à la sortie, deux grands candélabres de bronze.

En sortant de cette salle, on se trouve sur le palier de l'*escalier Henri II* (p. 106), dans le pavillon Sully ou de l'Horloge, par où l'on peut sortir du musée, et où il y a un buste du président Loubet, par *D. Puech* (1901). Au delà, à g., se trouve la salle des bronzes antiques (v. p. 156).

La **salle des bronzes antiques** est ouverte à midi et $^1/_2$ en hiver et à 1 h. en été. Dans le vestibule, devant la fenêtre centrale, une grande statue d'Apollon en bronze doré, trouvée à Lillebonne (Seine-Inférieure); à dr. et à g., des bustes antiques; en face, un siège, un trépied et deux vitrines avec de grands vases. A dr. et à g. de la 1re fen.: bustes en bronze de Livie et d'Octavie.

La salle même, qui a une belle porte en fer, renferme une riche collection d'ustensiles, d'armes, etc.

Vitrine centrale: cistes étrusques, dont les plus grandes ont été trouvées à Palestrina, près de Rome; fibules, clefs antiques, torquès, instruments de chirurgie et de précision, miroirs grecs, etc. — Près des fenêtres: au milieu, un Apollon de style archaïque, très intéressant; dans une vitrine, des statuettes, des bustes, etc., d'origine grecque, surtout, à dr., un Dionysos; de l'autre côté, curieux sanglier à crête (Luxembourg); lutteur gaulois (Autun); superbe taureau bondissant (id.); athlète de l'école de Polyclète; du côté de la fen., divinité ailée sur un char attelé de cerfs (lac de Némi). Sur des piédestaux, de plus grandes statuettes. A la fenêtre centrale, à dr., une admirable tête d'éphèbe, de Bénévent, original grec (les yeux étaient incrustés). Là encore des vitrines avec des miroirs grecs et étrusques. — Vitrines a droite de celle du milieu, en retournant vers la porte: statuettes, surtout de dieux, et des vases. — Armoires le long des murs, en recommençant du même côté (fen.), bronzes divers: appliques, anses, vases en forme de têtes, candélabres et instruments d'usage domestique; — armes, fragments de statues, armure de gladiateur de Pompéi; animaux (taureau, sanglier, coq), casques, etc. Il y a aussi des bustes sur ces armoires. — Vitrine a gauche de celle du milieu, en retournant vers la porte: miroirs grecs à pied, statuettes de divinités féminines, d'Amours, etc.

Au delà de cette salle, à g., un escalier par où l'on monte au 2e étage (p. 168: collection Thomy-Thiéry, musée de marine, etc.).

Le ***mobilier du XVIIe et du XVIIIe s.** occupe les salles suivantes, qui servaient aux séances du Conseil d'Etat et sont décorées de plafonds peints. Changements très fréquents.

I. Salle Louis XIV. Du côté de l'entrée: tapisserie des Gobelins représentant le Parnasse, d'après Raphaël (de la fin du XVIIe s.). Dans le coin de g., un *cabinet en marqueterie d'écaille et de cuivre du commenc. de l'époque de Louis XIV. Au milieu du mur de g., sur une colonne, buste en porphyre d'Alexandre, par *Girardon*. A g., un bas d'armoire en marqueterie avec Apollon et Marsyas, par *Boulle;* à dr., un bas d'armoire en marqueterie avec Apollon et Daphné, par le même. Du côté de la sortie, une autre tapisserie: Visite de Louis XIV à la manufacture des Gobelins (de la fin du XVIIe s.), d'après *Le Brun*. Sur le sol, un tapis de la Savonnerie, destiné à la décoration de la Galerie d'Apollon au Louvre. A dr., sur une console en bois peint (style Louis XIV): Nessus enlevant Déjanire, bronze par *Jean Bologne*, et un beau buste en bronze de Cupidon, travail ital., du commenc. du XVIIe s.; au milieu, une table en porphyre oriental et en bois sculpté et doré du château de Vaux (jadis probablement au surintendant Fouquet). Au mur: deux commodes et deux armoires dans le style de Boulle: grande console en

bois doré et sculpté, d'après l'architecte *Robert de Cotte.* Au fond: un cabinet en ébène (Louis XIV), et une commode en marqueterie de cuivre, d'écaille et d'ébène. — Plafond: la France victorieuse à Bouvines (1214), par *Blondel.* — Dessus de portes, par *Belin de Fontenay* et *Le Sueur.* Tentures en velours rouge avec bordures en tapisserie des Gobelins (XVIIe s.).

II. Salle Louis XV. Sur le parquet, grand tapis de la Savonnerie (p. 156). Au milieu, statue de l'Amour, attr. à *Gillet.* *Bureau de Louis XV, par *Œben, A. Riesener* (pour l'ébénisterie) et *Duplessis* (pour les bronzes), ainsi que d'autres meubles Louis XV. Du côté de l'entrée: 658, *J.-M. Nattier,* portrait de Mme Adélaïde de France; au-dessous, sur la cheminée, *Pajou,* buste de Mme Dubarry (1773). Au mur de g., à la 3e fen., sur une commode Louis XV, l'Enfant à la cage, marbre par *Pigalle.* Du côté de la sortie: 900, *Van Loo (Ch.-Andr.),* Marie Leczinska, reine de France. En outre, aux murs, quatre gobelins à fond rose de *Neilson* (d'après Boucher et Teissier), exécutés en 1757 pour la salle du Conseil au château de Compiègne, et quatre autres gobelins: Histoire de Renaud et d'Armide (au-dessous, une commode, style rocaille) et mythe de l'Amour et de Psyché d'après *Coypel.* Dessus de portes, par *Boucher* et *Chardin.* Meubles, bronzes, sculptures, collection Lenoir (tabatières, à la 3e fen. à dr.). Dans la vitrine, à la 2e fen., des vases et une Bacchante avec un enfant, par *Clodion.* — Plafond: la France recevant la charte des mains de Louis XVIII, par *Blondel.*

III. Salle Louis XVI. Du côté de l'entrée, 820, *Roslin,* Hommage à l'Amour; puis, les Noces d'Angélique et de Médor, d'après *Coypel;* au-dessous, 316, une commode de *Riesener.* Au mur du fond: Combat de cavalerie, d'après *Casanova* (tapisserie de Beauvais et cadre en bois doré de l'époque de Louis XV). Du côté de la sortie: deux tentures des gobelins dites des mois Lucas (XVIIIe s.). Commodes de *Riesener.* Deux magnifiques meubles (portant chacun le n° 382) de *G. Bennemann,* avec médaillons en porcelaine de Sèvres. Bustes. Au milieu de la salle, dans une vitrine, des ouvrages de *Gouthière* et *Thomyre,* des porcelaines de Sèvres, une aiguière avec bassin ayant appartenu à Mme Dubarry, etc. Dessus de portes, Chiens et Natures mortes, par *Desportes* (242, 234, 241, 247). Dessins de *Fragonard, Lancret, Pater,* etc. — Plafond: le Triomphe de la Justice, par *M. Drolling.*

IV. Salle Louis XVI. Sur le parquet, un second tapis de la Savonnerie (v. ci-dessus). Deux gobelins dits des Mois arabesques (de la fin du XVIIe s.). En face de la porte de dr., une tapisserie de Beauvais: la portière de Diane, d'après *Oudry* (XVIIIe s.). En face de la porte de g., un gobelin: les armes de France, d'après *Le Brun* (XVIIe s.). Des deux côtés de la porte du milieu: deux sphinx en terre cuite à têtes de dames à la mode (Louis XV). Dessus de portes, par *Pierre* et *Natoire* (655, Junon; 654, Vénus). Dessins de *Fra-*

gonard, Lancret, etc. A dr. et à g. de la cheminée: 815, portr. de Louis de France, fils de Louis XV, pastel par *Quentin de la Tour,* et 672, portr. du duc d'Angoulême, pastel par *Joseph Boze.* Sur la cheminée, candélabres en bronze, Faune et Bacchante, par *Clodion.* Devant la fenêtre de g., une chambre reconstituée: lit en bois sculpté et orné de soie brodée d'après des dessins de *Phil. de la Salle* (époque Louis XVI); 320, petite table attribuée à Riesener et Gouthière: «faite et présentée à la reine par M. de Fontanien, intendant général des meubles de la couronne en 1781». A dr. de la fen.: 802, *H. Robert,* Ancien portique de Marc-Aurèle; dans le coin, 1317, *Vivien (J.),* portr. de Maximilien-Emmanuel, duc et électeur de Bavière. Au centre: beaux meubles Louis XV de la collection Thomy-Thiéry (exposition provisoire; v. p. 169). — Plafond: la Sagesse divine donnant des lois aux rois et aux législateurs, par *Mauzaisse.*

V. Salle Louis XVI. Au milieu, grand tapis de la Savonnerie (p. 157). Superbe vase de Sèvres avec garniture en bronze, par *Boizot* et *Thomyre.* Aux murs, gobelins de la série dite des dessins de Raphaël, bordure de *Lemoine-Lorain* (de la fin du XVIIe s.): Hommage à Mercure; Psyché et l'Amour au bain; Danse par couples; Danse en rond; Musiciens (à la porte de g. en sortant). Meubles de *Bennemann, Mart. Carlin, J.-F. Lorta* et *Riesener.* Bureau de *Levasseur,* avec statuettes en bronze de Voltaire et de Rousseau. Dessus de portes: s. n°, *Huet,* Chien attaquant deux oies; 893, 894, *Vallayer-Coster (Anne),* Attributs de la peinture, de la sculpture et de la musique. A dr. de la sortie, 805, *H. Robert.* Vue d'un parc. Bustes (sur des colonnes); porcelaines. — Plafond: le Triomphe de Marie de Médicis, par *Carolus Duran.*

Ensuite, on passe par la porte à g. dans une galerie (sur la rue de Rivoli) consacrée à la Donation His de la Salle, contenant plus de 300 dessins de maîtres anciens; — ou bien on entre par la porte à dr. dans le

***Musée des dessins,** qui occupe la majeure partie du côté N. du premier étage du Vieux Louvre. La collection de dessins du Louvre, qui compte env. 37 000 numéros, ne le cède guère à celle des Offices à Florence. Les feuilles les plus célèbres (env. 2300) sont exposées sous verre. Il y a aussi depuis peu quelques toiles et des tables du XVIIIe s. avec de petits bronzes. Changements fréquents.

Ire salle (pl. 6) ou vestibule: à g. de la sortie, s. n°, *J. Boze,* portr. de femme (pastel). 1400, 1957, *école française* (XVIIIe s.), portraits de femmes. A g. et à dr. des fen.: 1407, id.; 1406. id. (XVIIe s.). Plafond: Vénus et Junon, par *Hector Leroux.* Deux meubles du XVIIIe s. — IIe salle (pl. 7), Italiens primitifs: *Mantegna, *Lor. di Credi, *Signorelli, le Pinturicchio, le Pérugin, Pollajuolo, F. Lippi* et *T. Gaddi.* Tapisseries des Gobelins. Aux murs (en haut), *écoles d'Italie* (XVe s.), 1638, Aristote; 1629, P. Apponio; 1637, Platon; 1653, Solon. — IIIe salle (pl. 8), suite des Italiens. Dessins des plus grands maîtres: *L. de Vinci, Michel-Ange* et *Raphaël.* Gobelins: Histoire de Moïse. — IVe salle (pl. 9), suite des Italiens:

dessins du *Corrège*, de *B. Bandinelli*, d'*A. del Sarto*, du *Sodoma*, de *Fra Bartolomeo*, *M. Albertinelli*, *Bronzino* et du *Baroche*. A g. de l'entrée et en face: 18, 17, *le Corrège*, le Vice et la Vertu. Au mur du fond, un gobelin: Moïse sauvé des eaux. Au mur de g. (en haut), *l'Albane:* 1109, les Amours désarmés, et en face, 1110, Vénus et Adonis. — Ve SALLE (pl. 10), dessins de maîtres vénitiens: *le Titien*, *le Tintoret*, *Canaletti*, *Carpaccio*, *L. de Vinci*, *le Pontormo*, *Montagna*. A dr. en entrant: *459, *Velasquez*, esquisse du tableau des Lances; et d'autres dessins de lui et de *Murillo*. Au fond: un gobelin. — VIe SALLE (pl. 11). Flamands des XVe, XVIe et XVIIIe s.: *B. van Orley*, *Brueghel le Vieux*, *Ph. de Champaigne*, **Rubens*, *Teniers*, *van Dyck*, *J. Bosch*. Mur de g. (en haut), *van der Meulen (A.-F.):* 2042, Prise de Valenciennes par Louis XIV en 1677, et en face, 2043, Vue de Luxembourg (1684).

VIIe SALLE (pl. 12), suite des Flamands: *Jordaens*, *Ph. de Champaigne*, *van Dyck*, *Rubens*, *Teniers*, *J. Brueghel*. Mur de g., un gobelin: Suzanne. En haut, 1906, 1907, *Bril (M.)*. Chasse aux daims, Chasse au cerf.

VIIIe SALLE (pl. 13), Hollandais: **Rembrandt*, *Vischer (Corn. de)*, *van Mieris* (530), *A. Cuyp*, *Dou (G.)*, *van Ostade*, *Potter (P.)*, *Lucas de Leyde*. Mur de g. (en haut), *Coypel (N.)*: 162, Hercule combattant Acheloüs, et en face, 163, Hercule, Déjanire et le centaure Nessus.

IXe SALLE (pl. 14): des pastels. Au mur de g.: *819, *de la Tour (M.-Quentin)*, portr. en pied de Mme de Pompadour; *Rosalba Carriera*, peintre vénitienne (185, et à dr., 187). Au mur de dr.: *Regnault* (1910); *Chardin* (678, 679, son portrait en charge avec des bésicles); *de la Tour (M.-Quentin*, 823), par lui-même; *Vivien* (1320), *Mme Gugard*, *Perronneau*, etc. Au milieu, une table de l'époque du Directoire. — Xe SALLE (pl. 15), Allemands: *Hans Baldung (Grien)*, *Albert Dürer*, **maître E. S.* (de 1466), *Schongauer (Martin)*, *Maïr de Landshut*. Murs de dr. et de g. (en haut), *Lemaire-Poussin*, paysages. — On revient dans la IXe SALLE (pl. 14) et on passe à dr. dans la collection Thiers.

La **collection Thiers**, léguée au musée par l'ancien président de la République et par sa veuve, occupe deux salles. Elle compte 1470 nos, mais presque tous les objets sont petits et le nombre des ouvrages originaux et de valeur est assez restreint. Il y a un peu de tout. Catalogues par Ch. Blanc, sur des pupitres. A dr. dans la 1re salle, le *portrait de Thiers, par *Bonnat*. — Dans la 2e, particulièrement les porcelaines.

Suite des dessins. XIe SALLE (pl. 17), Français (XIXe s.): *David*, *Gérard*, *Géricault*, *Gros*, *Prud'hon;* à dr., 735, *Girodet-Trioson*, portr. de Canova. — XIIe SALLE (pl. 18; galerie de Rivoli), suite des Français du XIXe s.: *Géricault*, *Ingres*, *Isabey*, *Delacroix*, *Decamps*, *Charlet*, *Granet*, *Bonington*, *Millet*, *Huet*, *Alph. de Neuville* (au fond, à g., le Parlementaire en 1870), *Belly*, *Bida*, etc. A la 1re fen.: *Mène (J.-P.)*, Hallali du cerf (groupe en cire); à la 2e fen., id., Chiens au terrier (id.).

Nous revenons sur nos pas jusqu'à la IXe salle (pl. 14) et à g. par la Xe salle (pl. 15), dans le musée suivant.

***Musée des objets d'art du moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes**, à la suite de celui des dessins du côté de la cour. On y monte aussi du côté des antiquités asiatiques (p. 108).

Ire SALLE (pl. 16): **ivoires* des VIe-XIXe s. et, dans le nombre, des ouvrages d'une grande finesse. Catalogue illustré, par E. Molinier (1896; 5 fr.). Vitrines du pourtour: 197 (à g. en entrant), bacchanale de *G. van Opstal;* quantité d'objets religieux; peignes liturgiques, coffrets, dont un du IXe s., diptyques et triptyques, dont un byzantin du Xe ou du XIe s., et *141 (au fond, à g.), triptyque florentin du XVe s., plaques de reliure, pièces d'échiquier, pions de trictrac.

olifants (21, 22 au fond à dr.), éventails, tablettes à écrire, boîtes de miroirs, vidrecomes, poires à poudre, etc. Vitrine du milieu: 116, harpe ayant peut-être appartenu à Yolande de France, comtesse de Savoie (art franco-flamand, XIVe-XVe s.); 244, Descente de croix du XIIIe s.; 39, arçon de selle du XIIIe s. (italien), avec un combat de femmes montées sur des chevaux et des chameaux; 52, troussequin de selle, de même époque; *53, la Vierge et l'Enfant, de la Ste-Chapelle (art franç., XIVe s.); *50, Couronnement de la Vierge de la fin du XIIIe s.: 12, triptyque byzantin du Xe s., dit triptyque Harbaville. Entre les fenêtres, 112, le grand *retable de Poissy*, ouvrage italien de la fin du XIVe s. en os sculpté et en marqueterie, haut de 2 m., avec 71 bas-reliefs, représentant les histoires de J.-C.: au centre, St Jean-Baptiste à g. et St Jean l'Evangéliste à dr., et en bas les apôtres. Aux murs, de g. à dr., tapisseries flamandes: Apparition du Christ à la Madeleine (XVIe s.); la Résurrection (XVe s.), Conversation d'amoureux (XVe s.), et au-dessous, *dessin d'un parement d'autel sur soie offert à la cathédrale de Narbonne par Charles V (XIVe s.); puis, l'Adoration des mages, tapisserie ital. (XVIe s.). A la 2e fen., beaux fragments de vitraux.

Les IIe, IIIe et IVe salles contiennent la suite des dessins (école française).

IIe SALLE (pl. 3). Français du XVIe s.: *François Clouet*, *Lagneau*, *Daniel de Monstiers*. Vitrine centrale: albums de dessins de **Jacques Callot* et de *Lagneau*. En haut, à dr. et à g., tableaux de *Le Sueur*, pour l'hôtel Lambert (v. p. 274). — IIIe SALLE (pl. 4), Français du XVIIe s.: *Coypel*, *de Troy*, *Girardon*, *Jouvenet*, *Poussin*, *Cl. Lorrain*, etc. En haut, à dr. et à g., tableaux de *Le Sueur*, pour l'hôtel Lambert. Vitr. centrale: émaux par **Petitot* (Louis XIV, Mme de Maintenon, Mme de Sévigné, etc.); 461, 462, *Bauer*, la Cavalcade du pape, la Marche du grand seigneur. — IVe SALLE (pl. 5), Français du XVIIIe s.: **Boucher*, *Greuze*, *Chardin*, *Fragonard*, *Lancret*, *Leprince*, *Moreau le Jeune*, *Pater*, *St-Aubin*, **Watteau*, etc. En haut, à g., 872, *Tocqué (L.)*, portr. de Lemoyne (J.-L.), sculpteur; 798, *H. Robert*, la Maison carrée à Nîmes; 970, *Voiriot (J.)*, Pierre (J.-B.-M.), peintre. Au fond: 968, *Drouais (F.-H.)*, Coustou (G., le fils), sculpteur; 275, *Dumont (J.), le Romain*, Mme Mercier, nourrice de Louis XV, et sa famille; 276, *Duplessis (J.-C.)*, Allegrain, sculpteur. A dr.: 877, *Roslin (A.)*, Jeaurat; 800, *H. Robert*, Vue du pont du Gard; 903, *Van Loo (L.-M.)*, par lui-même. Vitrines aux murs de dr. et de g.: miniatures de la collection Lenoir. Entre les fenêtres: 797, *H. Robert*, l'Arc de triomphe d'Orange. Dessus de portes: Chiens et Natures mortes, par *Desportes*.

Ve SALLE (pl. 6). ***Donation Rothschild**, évaluée à vingt millions. Petit salon somptueux, pour l'installation duquel le donateur, M. Adolphe de Rothschild, a légué 250 000 fr.: tentures de velours rouge, riche parquet, superbe plafond vénitien en bois à caissons dorés du XVIe s.

Au mur de g., dans une vitrine, objets religieux: boîte d'Agnus Dei (Allemagne; XVe s.); deux baisers de paix (Allemagne et Italie; XVIe s.); couteau présentoir (Flandre; commenc. du XVIe s.); reliquaire (Flandre; XVIe s.); plus loin, en bas: pendants de cou (France: XVIe s.); *rosaire en agate avec bas-reliefs d'or émaillé (France;

XVIe s.); bijou reliquaire (Espagne; XVIe s.). Au milieu (en recommençant): monstrance reliquaire (Venise; XVe s.); *croix-reliquaire en or (France, fin du XVe s.: don de Mme N. de Rothschild); navette à encens (Venise; XVe s.). En haut (en recommençant): *seau à eau bénite (France; XIIIe s.); *aspersoir (Italie; fin du XVe s.); la Vierge et l'Enfant (Allemagne; XVe s.); *crosse épiscopale (Espagne; XVIe s.); monstrance-reliquaire (id.). — Au mur (à la suite): 20, épitaphe en cuivre (Flandre; 1455); 76, la Vierge et l'Enfant, bas-relief (Allemagne; XVIe s.). — Au fond: tapisserie flamande, la Multiplication des pains (XVe s.). Devant, dans une vitrine: triptyque-reliquaire de l'abbaye de Floreffe (Flandre; XVIe s.); à g., sur un meuble, Ste Catherine d'Alexandrie (école champenoise; XVIe s.); à dr., *la Vierge et l'Enfant, bas-relief par *Agostino di Duccio* (1418-1481; Florence).

Vitrine au mur de dr.: suite des objets religieux (de g. à dr.). En bas: deux chaînes d'amulettes (Espagne; XVIe s.); *collier en or émaillé avec une scène de la Passion sur chaque anneau (Allemagne; XVIe s.); reliquaire portatif (Espagne; XVIe s.); cuiller à encens (France; fin du XVe s.); *rosaire en bois sculpté (Flandre; commenc. du XVIe s.); gros grain de rosaire sculpté avec quantité de figurines (Flandre; commenc. du XVIe s.). Au milieu (en recommençant): reliquaire de la Flagellation (Venise; XVe s.); Ste Catherine (Allemagne; commenc. du XVIe s.); monstrance en or, art vénitien (XVe s.; don de Mme N. de Rothschild).

VIe SALLE (pl. 7): *faïences orientales.* Vitr. centrale (2e rang): coffret rond sculpté pour Almogueira (fils de ʿAbd-er-Rahmân III), prince de Cordoue en 967. En haut, lampe de mosquée (1347-1361). En bas: faïences persanes; boucle d'oreille en or estampé (Byzance). A g.: aquamanile de bronze siculo-arabe (XIe-XIIe s.). A dr.: plaque d'ivoire et peigne indiens. Au trumeau: armes orientales. Vitr. à la 2e fen.: bronzes, p. ex., le *« vase Barberini », au nom d'Abdoul Mozhaffer Yousouf, sultan d'Alep (1236-1260). Vitr. au mur de dr.: au milieu, grand vase en cuivre damasquiné dit baptistère de St-Louis, travail arabe (XIIIe s.); bassin Mossoul (XIVe s.): aiguière Mossoul en cuivre incrusté d'argent (XIIIe s.): plateau de koursi, art arabe du Caire (XIVe s.), etc.

VESTIBULE: vitrine de g., grande aiguière du Turkestan (XVe s.), plat de cuivre arabe (XIVe s.), etc.

Le petit escalier à g. en sortant du vestibule monte au 2e étage (v. p. 168). — *Suite des objets d'art de la Renaissance et des temps modernes*, v. p. 162.

Vient ensuite le palier de l'escalier des salles basses du musée des antiquités asiatiques (v. p. 108). Nous entrons à dr. dans les salles de la Colonnade ou de la partie E. du Vieux Louvre.

Salles de la Colonnade. Ire-IIIe SALLES, suite des **antiquités asiatiques,** de la *Susiane* et de la *Chaldée.* Catalogue illustré des Antiquités chaldéennes, par L. Heuzey (1902; 6 fr.).

Ire SALLE, petites antiquités: briques assyriennes, sculptures, surtout des figurines gréco-babyloniennes et syro-chaldéennes; cylindres, pierres gravées et sceaux d'une extrême finesse; puis, dans la 1re vitrine isolée de dr., des bas-reliefs des fouilles récentes de M. de Sarzec, et dans la 2e vitrine de dr., le vase en argent d'Entéméma, couvert de gravures, d'une époque antérieure au XXXe s. av. J.-C., trouvé par de Sarzec à Tello, en Chaldée, etc.; dans celle de g., des bijoux en or gréco-parthes, des lampes africaines (de Lixus), des poids asiatiques (Syrie). 1re vitrine de g.: verrerie de Phénicie, rhytons, statuettes de Babylonie, objets découverts par M. de Sarzec; bijoux de Phénicie, monuments assyriens du règne de Sargon. Vitrine centrale: *bijoux achéménides, d'un sarcophage de bronze (IVe s. av. J.-C.), statuettes de Suse. A la 1re fenêtre de dr.: plans chaldéens, tablettes et empreintes chaldéennes (mission de Sarzec); entre les fenêtres de dr., lion de bronze achéménide (VIe-IVe s. av. J.-C.); à la 2e fenêtre de g., un beau lion assyrien en bronze, avec un anneau dans le dos (Khorsabad); dans les armoires voisines, des briques vernissées de Babylone, des fragments de bronzes, des antiquités chaldéennes, etc.

IIe SALLE. 1re travée: au milieu, le relief des tumulus où ont été trouvés, par M. Dieulafoy, de 1881 à 1886, les objets exposés; au mur du côté de l'entrée, une *frise d'archers de la salle du trône de Darius Ier, en terre cuite peinte et vernissée; à g., une rampe d'escalier du palais d'Artaxerxès Mnémon, aussi en terre cuite; à la cloison, le couronnement des pylônes du même palais, avec des lions de même matière; du côté dr., un fragment de baignoire. Vitr. de dr.: poteries perses, vases achéménides, mascaron d'époque parthe. — 2e travée: au fond, un *chapiteau bicéphale des 36 colonnes de 21 m. de haut qui supportaient le plafond de la salle du trône d'Artaxerxès Mnémon (404 av. J.-C.); dans les armoires, des fragments de la frise des archers, etc. Vitrine plate à la 1re fen. de dr.: poteries sassanides ou arabes (VIII-XIe s.), vases et cuillères du culte mazdaïque (époque sassanide). A la 2e fen., grande urne funéraire. Vitr. de dr. en entrant: cylindres susiens, chaldéens et assyriens; terres cuites, verres, sceaux sassanides et de style grec (époque parthe). 1re vitr. de g.: amulettes égyptiennes, statuettes d'Anaïta, de achéménide. 2e vitr. de g.: revêtement d'une porte de l'acropole de Suse, monnaies parthes, sassanides, arabes, bronzes susiens. Aux fen. de g.: grandes tuiles du palais d'Artaxerxès.

IIIe SALLE: suite des mêmes collections, surtout une restauration de la salle du trône d'Artaxerxès Mnémon, qui couvrait une superficie de 9200 m. carrés. A la 2e fen., un *buste de femme gréco-phénicien, trouvé en Espagne (1897). A dr. et à g. de la salle: taureaux ailés du temps de Darius Ier. Aux murs: panorama de la région où ont eu lieu les fouilles de Suse.

IVe-VIIIe SALLES, suite des objets d'art du moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes (v. p. 159).

IVe SALLE OU SALLE DU DÔME. Vitr. à g. de l'entrée: bronzes par *Barye;* plus loin, *armure de Henri II de France. Au mur du fond: le Jugement dernier, tapisserie flamande (XVIe s.), et St Luc peignant la Vierge, tapisserie flamande d'après l'œuvre de Roger van der Weyden (pinacothèque de Munich). Vitr. à g. de la sortie: coffrets, bronzes d'églises, statuettes, plats d'étain, etc., entre autres par *F. Briot.* Vitr. à dr. de la sortie: boucliers, épées, etc. Dans les autres armoires, des meubles de la Renaissance. Vitr. en face de la 3e fen.: encore de petits bronzes, par ex. de *Jean Bologne*, la Géométrie et une Vénus, et d'autres par *Barye*, dans la 4e vitrine. — Vitrines à la 3e fenêtre: armures et armes; médailles françaises et allemandes. A la 1re fen.: statuettes en bronze de la Renaissance italienne: Arion et St Sébastien, du *Riccio;* buste du Riccio, par lui-même; St Jean-Baptiste, de l'*école de Donatello.* Vitr. centrale isolée: statuette équestre de J.-Fr. de Gonzague, par *Savelli*, dit *Sperandio.* A la 2e fen., des armes blanches des XVe et XVIe s. et une

trompe de chasse de François Ier de France. A la 1re fen., des médailles italiennes. — Vitr isolée à g.: tête de satyre, bronze ital. du XVIe s.; en bas, un buste de *P. Vischer*, sculpteur allemand, par lui-même (XVIe s.); autres bronzes italiens et bronzes flamands. — Vitrines plates du milieu: bas-reliefs en métal, baisers de paix; serrurerie; coutellerie, cuillers, etc.; médaillons en cire; montres des XVIe-XVIIIe s.

Ve SALLE: majoliques ou faïences italiennes, dont les plus belles datent du XVIe s. et sont de Deruta, Faenza, Forli, Venise, Gubbio, Pesaro, Urbino, Castel Durante, etc. Au milieu, aussi un beau coffre de la Renaissance.

VIe SALLE: magnifiques boiseries provenant de la salle des Sept-Cheminées, les seules qui soient restées, avec celles de la salle suiv., des appartements royaux; tentures de soie du XVIe s., portrait de Henri II, en face des fenêtres; devant, Charles-Quint, haut relief peint de l'école allem. (XVIe s.), sur un beau meuble; au mur de g., un buste en albâtre d'Othon-Henri Ier, comte palatin du Rhin, le fondateur du château de Heidelberg. — Vitrines centrales: faïences de Lyon (XVIe s.), de Rouen (XVIIIe s.), de Moustiers (id.). — Dans les vitrines aux fenêtres, des médaillons, des peignes sculptés, etc., en buis d'une très grande finesse, aussi des sculptures sur d'autres matières, par ex. le Prince de Bavière et la jolie fille d'Augsbourg, bas-relief en pierre lithographique, par *Aldegrever* (1re fen.). Il y en a encore aux murs, ainsi que des panneaux de marqueterie. Dans les armoires: coffrets et statuettes.

VIIe SALLE: (à g. de l'entrée) alcôve où expira Henri IV, dans laquelle est un lit de parade vénitien du commenc. du XVIe s.; boiseries des appartements de Henri II au Louvre, remaniées sous Louis XIV; beaux meubles. Au mur du fond, portr. de Marie de Médicis, et en face, celui de Henri IV. Vitrine centrale: *grands plats de *Bernard Palissy*. Autres vitrines: salières, etc., du même; faïences de Nevers, Beauvais, etc.

VIIIe SALLE: deux grands vases de Sèvres. 1re fen. de g.: coffret offert par St-Pétersbourg «à la nation amie», sur une table en mosaïque de Florence. 2e fen.: carte en mosaïque de la France. A g. de la sortie: carte de la France en pierres dures de la taillerie impériale d'Iékatérinebourg (don du gouvernement russe, 1900). 1re vitr. centrale: coupes et verreries de Venise. 2e vitr. centr.: poteries de Cologne, Nuremberg, Nassau (XVIe s.). Portraits de Louis XIII, par *Phil. de Champaigne* (?), et d'Anne d'Autriche, sa femme, et des meubles.

A la sortie de ce côté, on est en haut de l'escalier du musée des antiquités égyptiennes (p. 106), qui se continue à dr. (v. le plan).

Musée des antiquités égyptiennes (suite). — Ces salles à dr. contiennent les antiquités de petite dimension. Le défaut de place ou d'autres raisons ont fait mettre certains objets ailleurs que dans les salles auxquelles ils appartiennent par leur nature.

Escalier. En haut: deux vitrines avec des meubles, des instruments de musique et de chasse, etc. 1er palier (en descendant): tissus, fuseaux, sandales, etc. 2e palier: figurines, modèles d'édifice et de barque; objets en sparterie, corbeilles, etc.

I. SALLE HISTORIQUE ou des objets ayant un intérêt historique. Plafond: le Génie de la France animant les arts et protégeant la Grèce, par *Gros* (1827-1831).

A l'entrée: chien accroupi en granit noir; puis, une statuette en bronze (sous verre). Au milieu, sur une colonne entourée d'une vitrine octogone, une statuette en bronze. Au delà, une statuette en bronze damasquiné d'Amon. — Vitrines: statuettes funéraires, en partie recouvertes d'un bel émail bleu; scarabées, d'un usage très fréquent comme symbole du dieu du soleil (plusieurs portent des noms royaux); *bijoux en or incrustés de

pâtes de verre. Vitrine au mur de g.: masques de momies en or, chevets funéraires en albâtre, etc. Sur la cheminée, des canopes. A dr. de la sortie, sous verre, tête de Psammétique III (XXVIe dyn.). A la 1re fen.: portr. de Champollion le Jeune, par *L. Cogniet* (1831).

II. Salle civile, consacrée actuellement à l'art industriel. Plafond: Jules II ordonnant les travaux du Vatican et de St-Pierre à Bramante, à Michel-Ange et à Raphaël, par *Hor. Vernet* (1827).

Vitrine centrale: spécimens de *vases en albâtre, en pierre dure et en terre des plus anciennes époques, produits céramiques. Vitrines murales: poteries et vases en pierre dure. Vitrine à dr. de l'entrée: ivoires, étuis, statuettes, boîtes à kohol, cornes magiques, manches de miroir, castagnettes. Vitrine à g. de l'entrée: pierres dures, amulettes, scarabées, vases, colliers, etc. Vitrine à dr. de la sortie: objets en bois, ustensiles de toilette, *cuillers de toilette formées d'une nageuse tenant un canard, boîtes à jeu, etc. Vitrine à g. de la sortie: céramique, vases et objets en terre cuite émaillée; coupes ornées de poissons et de fleurs de lotus; colliers, bagues, amulettes, etc. A la 1re fenêtre: objets en bronze ou en bois recouverts de lamelles d'or. A la 2e fenêtre: bagues, scarabées, objets de parure, etc.

III. Salle funéraire, intéressante pour la connaissance du culte des morts en Egypte, où la croyance à l'immortalité était un dogme fondamental de la religion. — Plafond: l'Egypte sauvée par Joseph, d'*Abel de Pujol* (1827).

La croyance à l'immortalité explique le soin qu'ils apportaient à la conservation des corps, si bien embaumés (on y consacrait jusqu'à 70 jours) et pour lesquels ils construisaient des tombeaux grandioses. La plupart des renseignements que nous avons sur leur doctrine nous viennent du Rituel funéraire ou Livre des Morts, livre sacré dont chaque momie devait porter un exemplaire plus ou moins complet. Il contient une série d'hymnes, de prières et d'instructions sur la manière dont l'âme devra se conduire dans l'autre monde, sur ce qu'elle devra répondre aux juges, etc. Les bandes de papyrus du côté de la cheminée sont des fragments de ce Rituel, et l'explication se trouve au-dessous. Leurs peintures sont parfois admirablement conservées. — A l'entrée, statuette peinte de femme faisant une offrande aux morts. Au mur de g.: des papyrus avec des textes du Rituel funéraire. Au-dessus de la cheminée, des peintures murales et d'autres sur toile de la 2e époque thébaine. Devant, sous verre, une statuette en bois d'acacia poli. A dr. et à g. de la cheminée: 3072, 3073, fragments du *papyrus royal, magnifique exemplaire hiéroglyphique linéaire du Livre des Morts, de 8 m. de long et admirablement conservé, bien que n'ayant pas moins de 3000 ans d'existence. Au milieu de la salle, un *scribe accroupi, peint en rouge et avec des yeux incrustés (Ve ou VIe dyn.; XVIIIe s. av. J.-C.), qui passe pour le chef-d'œuvre de l'art de l'ancien empire (trouvé à Sakkârah). Autour de cette statue, dans une vitrine octogone, des godets et des palettes de scribe, des poids, une aune ou coudée égyptienne (avec hiéroglyphes), etc. Vitrines à dr. et à g. du scribe: statuettes de beau style, fragments de sculpture sur pierre et sur bois de toutes les époques, bas-reliefs; à dr. en entrant: modèles de sculpteurs (époque saïte). Vitr. à g. en entrant: statuettes, etc. (époque memphite et 1re époque thébaine). Vitr. à la 1re fen.: statuettes funéraires en bois. Au mur de dr., deux vitrines avec des étuis et cartonnages de momies couverts de peintures. Dans les vitrines plates: des amulettes. Dans le coin de g. en entrant, statuette en bois d'un fonctionnaire. Devant la 2e fen.: *statuette en bois d'acacia de Toui, prêtresse de Min, dieu de Coptos (Thèbes), d'une grande finesse et parfaitement conservée (XXe dyn.; env. XIIe s. av. J.-C.). Devant la sortie, une statuette en bronze d'Horus, à tête d'épervier, faisant une libation devant son père Osiris (le vase manque). — Vitrines à dr. et à g. de la sortie: statuettes et bas-

reliefs de la 2e époque thébaine. A dr. et à g. de la porte: statuettes de cynocéphales.

IV. Salle des Dieux, consacrée aux antiquités qui nous expliquent la mythologie égyptienne: statuettes et attributs de dieux, la plupart en bronze, etc. Plafond: l'Etude et le Génie dévoilant l'Egypte à la Grèce, par *Picot* (1827).

Dans l'axe de la porte, sur une colonne, la reine Karomama (dyn. bubastite; Thèbes), statuette en bronze, richement damasquinée mais restaurée. Vitr. à g. et à dr. en entrant: statuettes de divinités en bronze, pierre, etc. Vitrines plates; 1re fen., attributs des dieux en bronze, sistres, sceptres, etc.; 2e fen., armes et ustensiles. Grande vitr. entre les fenêtres: étuis à momies, dont l'un tout doré. Au mur de g.: 1re vitr., statuettes de Râ, de Selk, de Sekhmet, etc.; 2e vitr., id. d'Osiris, d'Isis, etc. A dr. et à g. de la sortie: statuettes, surtout d'Horus (à dr.) et de Thoth (à g.). Devant la sortie, une statuette en bronze d'un certain Mesou, peut-être du temps de l'ancien empire. Au milieu, une *vitrine où l'on a réuni une très importante collection de bijoux en or, une coupe, une chaîne, des barques en or, des pierres et pâtes incrustées, d'autres statuettes, en partie émaillées, et surtout, du côté des fenêtres, un *petit groupe en or d'Osiris, Isis et Horus (xxiie dyn.). — Sur la cheminée: Sekhmet et Isis allaitant Horus.

V. Salle des Colonnes ou *des Dieux et Monuments divers*, contenant les objets qui n'ont pu trouver place dans les autres salles. — Plafond par *Gros:* au centre, la Véritable gloire s'appuyant sur la Vertu; à g., Mars couronné par la Victoire et arrêté par la Modération; à dr., le Temps mettant la Vérité sous la protection de la Sagesse.

Cercueils en bois couverts de peintures. Vitrines à dr. et à g. de l'entrée: cartulaire d'Arsinoé, papyrus arabes (à dr.) et grecs (à g.). Dans le coin de dr. (à la fen.): statuettes du dieu Bès. Dans le coin de g.: éperviers à tête humaine (prototypes de la harpie des Grecs), symboles de l'âme. Vitr. au mur de dr.: cartulaire d'Arsinoé, papyrus arabes. Vitr. plate devant la 2e fen.: cynocéphales, talismans couverts de représentations mythiques, qui se plaçaient sous la tête des momies; bandelettes, etc. A g. et à dr. de la sortie: papyrus archaïques démotiques. Dans le coin de dr.: petits bronzes (dieux). Dans le coin de g.: enseignes sacrées, sceptres, attributs des dieux, en bronze. Au mur de g.: classiques grecs (papyrus). Au milieu, sur une table: coffret funéraire du grammate Houi; vases canopes en bois peint.

Musée de la céramique antique. — Ce musée, dans les salles suiv. et celles qui sont parallèles du côté de la Seine (p. 167), forme une collection des plus complètes. Chronologiquement, il commence de l'autre côté, à la salle des Sept-Cheminées (p. 153) d'où l'on passe, à g. du même côté, dans la première partie du *musée céramique*, dit auparavant *musée Campana*, parce qu'il s'est composé surtout d'abord de la riche collection Campana, achetée en 1861 au gouvernement papal et considérablement augmentée depuis. Catalogue explicatif des Figurines antiques, par L. Heuzey (1901; 1 fr.). — Les belles peintures des plafonds datent du temps où ces salles renfermaient les tableaux de l'école française.

Ire salle ou salle A. Plafond: Poussin présenté à Louis XIII, par *Alaux*. — *Origines comparées*, Phénicie, Troade, Chypre, Rhodes, Attique, Béotie; figurines de l'art grec à ses débuts (vie s. av. J.-C.). Grande

amphore et grand cratère archaïque reconstitués. Vitrines du milieu: bijoux en or, terres cuites, vases et inscriptions cunéiformes. Autres vitrines: riche collection de terres cuites des plus curieuses (figurines de Déméter et Coré réunies, assises ou debout), phéniciennes, puniques, d'Asie-Mineure, de Chypre, de Crète, etc.; vases du type géométrique, intéressants par leurs ornements linéaires primitifs; vases de la Troade (xxve, peut-être xxxe s. av. J.-C.). Puis une longue série de têtes de guerriers, du style gréco-phénicien de Chypre, à comparer avec les types archaïques grecs. Vitrines plates, 1re fenêtre: vases et pierres gravées du style dit mycénien (xve-xiie s. av. J.-C.); 2e fenêtre: fragments de vases du Dipylon attique; 3e fenêtre: antiquités de Sardes (Lydie).

IIe SALLE (B). Plafond: Bataille d'Ivry et clémence de Henri IV, par *Steuben*. — *Terres cuites*, Myrina, Athènes, Grande-Grèce; quelques pièces d'une haute valeur artistique (dep. le ve s. av. J.-C. env.). Très importante collection de figurines et autres objets trouvés dans la nécropole de Myrina, au N. de Smyrne, par des archéologues de l'Ecole française d'Athènes. Mur de g.: figurines de femmes grecques, en partie avec leurs chapeaux, quelques-unes assises, presque toutes dans une attitude noble et gracieuse. Grands bas-reliefs, surtout des scènes de vendange et une *danse bachique. — Mur du fond: cistes cinéraires à bas-reliefs polychromes. — Du côté de la sortie: au milieu de la vitrine, deux guerriers se préparant au combat, et entre eux, une femme avec son enfant.

IIIe SALLE (C). Plafond: Puget présente à Louis XIV son Milon de Crotone (p. 114), par *Devéria*. — *Poterie étrusque* trouvée en Etrurie dans des tombeaux, à commencer par les vases les plus anciens, presque tous noirs, quelques-uns décorés de dessins ou de bas-reliefs très primitifs. Au milieu, sur une estrade: jarres et plats de Cæré (v. ci-dessous), appartenant plutôt à la série de la salle suivante.

IVe SALLE (D). Plafond: François Ier reçoit les tableaux et les statues rapportés d'Italie par le Primatice, œuvre d'*A.-E. Fragonard*. — *Antiquités grecques et étrusques* trouvées à Cervétri, la Cæré des anciens Etrusques, surtout un *«lit funéraire» ou sarcophage sur lequel sont à demi couchés un homme et une femme, de grandeur naturelle et polychromes, d'un travail encore gauche, mais non sans une certaine grâce naïve. La femme a de curieux brodequins à pointes recourbées. — Mur de g.: Minerve et Hercule, bas-relief polychrome d'ancien style; puis des lits de parade et des bas-reliefs représentant des cérémonies funèbres. — Au fond: vases peints, décorés de figures et d'ornements géométriques. — Du côté de la sortie: fragment de décoration murale, avec des scènes mythologiques des plus naïves.

Ensuite un passage avec des antéfixes, des têtes et des vases.

Ve SALLE (E). Plafond: la Renaissance des arts en France, par *Heim*. — *Vases de style corinthien* trouvés dans les îles grecques et en Italie (v. aussi la notice ci-dessous). A g. de la porte centrale, un vase où se voit la Lamentation funèbre sur le corps d'Achille (643). Vitrine plate du même côté: bijoux provenant des fouilles de Curium (Chypre); bijoux trouvés en Phénicie et à Carthage. — A la fenêtre centrale: sarcophage en terre cuite peinte de Clazomène (Asie-Mineure), style ionien du vi^e s. av. J.-C. Vitr. à g. de la sortie: *bijoux en partie en or trouvés en Lydie, à Sardes, en Eolide (Myrina), en Espagne (Cacérès), Rhodes, etc. — A dr. de la sortie: Persée et la Gorgone.

Puis un second passage avec des vases grecs archaïques et un sarcophage en terre cuite peinte comme celui qu'on vient de voir.

VIe SALLE (F). Plafond: François Ier armé chevalier par Bayard, d'*A.-E. Fragonard*. — *Vases attiques à figures noires* trouvés en Italie et en Sicile. Au milieu, des vases avec le nom de *Nicosthènes*. Devant, une petite vitrine, avec des œnochoés signées par *Exékias*, *Théozotos* et *Amasis*. On y voit aussi des vases à fond blanc et, dans le bas, un vase noir à figures blanches. Les sujets sont généralement empruntés aux mythes d'Hercule et de Thésée. Les types des dieux sont très différents

de ceux de l'époque classique. Vitrine de g.: représentations les plus anciennes du Jugement de Pâris.

VIIe SALLE (G). Plafond: Charlemagne recevant d'Alcuin des livres manuscrits, par *Schnetz.* — *Vases attiques à figures rouges* trouvés en Italie, beaucoup avec le nom de l'artisan (ceux de cette salle sont les plus beaux de la collection). Au milieu, une coupe: *104, Thésée chez Amphitrite avec Minerve, par *Euphro(nios)*, et une autre, où se voient Briséis et Phénix (159). Mur du fond, au milieu, mais un peu à g.: *228, Sphinx avec des Grecs cherchant à résoudre l'énigme. Beaucoup de scènes bachiques. Vitrine centrale, grands cratères: Mort des Niobides (Orviéto); Apollon tuant le géant Tityos; Combat d'Hercule et d'Antée; *Douleur d'Achille.

VIIIe SALLE (H). Plafond: Louis XII proclamé Père du Peuple par les États Généraux de Tours (1506), de *M.-M. Drolling.* — *Vases à reliefs* trouvés en Italie et dont une partie appartient à la série de la salle précédente. Au milieu, des «rhytons» ou vases à boire, en forme de corne et ornés de têtes. Mur de g.: poteries d'Arezzo (plats, fioles à reliefs), intéressantes seulement pour les archéologues; vases grecs de la décadence.

IXe SALLE. Plafond: Expédition d'Égypte sous Bonaparte, par *L. Cogniet.* — *Peintures murales de Pompéi et d'Herculanum; verreries.* A g. en entrant, fresque dite les «Muses d'Herculanum», avec Apollon, sur fond d'or; grandes fresques: deux femmes et une chèvre; un Fleuve entre deux Naïades. — Au mur du fond, à g.: paysage avec architecture (Boscoreale; 1900) et Marine (id.). — Au delà de la porte: fresques et décoration murale de Rome et de Tusculum, un patron et sa famille, homme et femme, Bacchus couronné de lierre, etc. — A g. de la sortie: objets trouvés en Égypte, surtout à Alexandrie, *portraits gréco-égyptiens sur bois, *bustes en plâtre peints, stèles funéraires grecques. — A dr. de la sortie: une *famille de douze personnes, avec leurs noms inscrits. — Dans les vitrines du milieu, une collection très intéressante de *verres antiques.* — Du côté des fenêtres: fresques données par M. S. d'Agincourt.

On peut sortir par les salles des petites antiquités égyptiennes (p. 163), d'où l'on gagne l'escalier le plus rapproché du second étage en retraversant les salles à g., v. p. 168.

Nous terminons la visite du musée de la céramique antique, en revenant à la salle E, d'où nous passons par la *salle des Colonnes* (p. 165) à g. dans les salles contiguës du côté de la cour.

Ire SALLE ou salle M. Plafond: Cybèle tente de protéger les villes menacées par le Vésuve, de *Picot.* — *Céramique grecque* trouvée en Asie-Mineure, Crimée, Cyrénaïque, Egypte; terres cuites de l'époque hellénistique. Vases à peinture noire et violette. Vitrine du milieu: têtes en terre cuite de Tarse en Cilicie et de Smyrne; belle tête de Jupiter. — Les *vases grecs* les plus anciens (jusqu'au VIe s. env.) ont des figures noires sur fond clair rouge ou jaunâtre; ceux à figures rouges sur fond noir sont moins vieux. Ils n'ont pas été faits par des artistes, mais par des artisans. Cependant ces artisans ont su mettre tant de vie et de poésie dans les sujets tirés de la mythologie et dans les scènes de la vie commune, ils ont su, avec leurs connaissances et leurs moyens restreints, donner tant d'expression et souvent tant de grâce à leur dessin, que ces vases rendent un témoignage éclatant en leur faveur et sont un reflet du grand art qui florissait à Athènes. — Les grandes pièces de cette salle sont des amphores panathénaïques, qui étaient données en prix, pleines d'huile, aux vainqueurs des jeux aux Panathénées ou fêtes de Minerve (Athènè). — Vitrines murales: des vases et surtout des figurines grecques en terre cuite de Cyrénaïque, de Basse-Egypte, de Priène. — Sur la cheminée: très riche collection de terres cuites à types grotesques de Smyrne (don Gaudin) et d'autres encore dans la vitrine au mur de dr. et aux fenêtres.

IIe SALLE (L). Plafond: les Nymphes de Parthénope (Naples) arrivant sur les bords de la Seine, par *Meynier.* — *Céramique grecque* trouvée en

Grèce; admirables figurines en terre cuite du IVe s. av. J.-C. Vitrines aux murs: petites terres cuites grecques de Tanagra, en Béotie, surtout à dr. de la sortie, un *groupe d'Amours dansants et des *figurines de femmes (cheveux peints en rouge); demi-figure de femme voilée (Déméter sortant du sol). A dr. et à g. de la cheminée: beaux lécythes (vases à parfums) d'Athènes. Sur la cheminée, vitrine contenant des lécythes et une *statuette de pédagogue (terre cuite). Dans la vitrine octogone du milieu, une *amphore avec le combat des Dieux et des Géants; puis, des scènes de la vie antique en figurines de terre cuite peinte de Tanagra qu'on mettait dans les tombeaux, pour accompagner les morts dans l'autre vie, entre autres: un *jeu de jeunes filles (groupe charmant; du côté des fenêtres) et *six figurines représentant la musique et la danse (de l'autre côté); devant celles-ci, des jouets, des jetons et d'autres objets trouvés dans un tombeau d'enfant; Vénus à la coquille; Satyre tenant un canthare; plaques découpées en terre cuite peinte reproduisant des motifs célèbres, etc.

IIIe SALLE (K). Plafond: le Vésuve recevant de Jupiter le feu qui doit consumer Herculanum, Pompéi et Stabies, par *Heim*. — *Céramique italiote*, Apulie, Campanie, Lucanie, Etrurie (IIIe s. av. J.-C.). Vases à figures rouges, dont plusieurs de grandes dimensions, sur une table de marbre, avec des étiquettes. Vitrine à la fenêtre centrale: coupes et plats ornés de poissons, de polypes, etc.

IVe SALLE. *Salle de Clarac* (XXXIII). Plafond: copie de l'Apothéose d'Homère par Ingres (p. 141). — Petites sculptures et débris de sculptures, en particulier, dans le coin à dr., une jeune fille drapée, fort mutilée. Vitrine du milieu: ivoires antiques, plâtres et bois grecs, etc. — Buste du comte de Clarac (1778-1847), longtemps conservateur du musée des antiques. Vitr. sur la cheminée: plat de reliure avec l'image d'un empereur (VIe s.; ivoire Barberini); pyxide en os sculpté (Naissance des enfants de Latone); feuillets de diptyques sculptés; manches en forme de gladiateurs, de Vénus, etc.

On se retrouve ensuite dans la salle des Sept-Cheminées (p. 153).

Second étage.

Le second étage, ouvert seulement à partir de 11 h., renferme les nouvelles salles de l'*école française du XIXe s.* et la *collection Thomy-Thiéry* (v. p. 169), puis le musée de Marine, le musée ethnographique et des dessins. Il y a deux escaliers publics pour y monter, un petit (pl. A), dans la petite salle du musée des objets d'art du moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes, à côté de l'escalier des salles des antiquités asiatiques (p. 162 et 110), et un grand (pl. B), dans le pavillon de l'Horloge, à côté de la salle des bronzes (p. 117). Nous montons par le petit escalier A.

Ecole française du XIXe s. — VESTIBULE. En face de l'escalier: 255, *Robert-Fleury (Jos.-Nic.)*, Christophe Colomb reçu par Ferdinand et Isabelle; 254, Galilée devant le Saint-Office. Derrière l'escalier: 624, *Michallon (A.-E.)*, Mort de Roland. A dr. de la porte: 2, *Aligny (Caruelle d')*, paysage italien. — SALLE I. A g. en entrant: 48, 47, *Cabat*, Un soir d'automne, paysage; s. n°, *Daumier*, portr. du peintre Th. Rousseau; 251, *Diaz de la Peña*, les Pyrénées; 442, *de la Berge*, paysage; 551, *Le Prince*, Embarquement de bestiaux; 133, *Gigoux (J.)*, portr. de Ch. Fourier. En haut, 939, *Isabey*, Marée basse; 204, *Decamps (A.-G.)*, les Chevaux de halage; 45, *Danzats (A.)*, paysage. Mur de g.: *98, *Dupré (Jules)*, le Matin; *141bis, *Corot (J.-B.-C.)*, Castel Gan-

MUSÉES DU LOUVRE

SECOND ÉTAGE

A. C. *Petits escaliers.*

B. *Grand escalier.*

dolfo: 210, *Delacroix,* Femmes d'Alger; 141, *Corot,* paysage; *s. n° (en haut), *Daubigny (J.-Fr.),* la Mare; 627, *Michel (G.),* paysage; 99, *Dupré (J.),* le Soir. Mur du fond: 831, *Rousseau (Th.),* Bord de rivière; 703, *Poterlet,* Dispute de Trissotin et de Vadius; 123, *Chintreuil,* l'Espace; 832, *Rousseau,* paysage; 14, *Belloc (J.-H.),* portr. de l'artiste et de sa femme; 140, 139 (plus loin), *Corot,* Vue du Colisée: Vue du Forum romain; 761 bis, *Raffet,* Soldat (1re république); 253, *Robert-Fleury,* Colloque de Poissy (1561); 125, *Chintreuil,* Pluie et soleil. Mur de dr.: 237, *Ricard (G.),* portr. de Paul de Musset (frère d'Alfred); 74, *Daumier,* les Voleurs et l'âne; 200, *Decamps,* Bouledogue et terrier écossais; 119a, *Charlet,* le Grognard; 257, *Diaz de la Peña,* N'entrez pas!; 162, *Isabey (E.),* Embarquement de Ruyter et de Cornélius de Wit; 205, *Decamps,* la Caravane (esquisse); s. n°, *Charlet,* Halte à l'entrée d'un village; 131, *Gigoux,* portr. du général polonais Dwernicki; 413, *Huet (P.),* Calme du matin.

Collection Thomy-Thiéry (v. p. 143), léguée au Louvre en 1902 par l'amateur de ce nom. — Salle II. A g. en entrant: toute une série de *Decamps,* d'un réalisme spirituel et d'une virtuosité bourgeoise. Mentionnons: 2834, le Rat retiré du monde; 2840, Eléphant et tigre à la source; 2832, les Sonneurs; *2836, les Mendiants; 2835, les Catalans; 2827, une Rue de Smyrne; *2838, le Valet de chiens; 2826, le Singe peintre; *2831, le Rémouleur, etc. Puis en recommençant à g.: 2881, *Isabey* (en haut), le Duel; 2808 (en haut), *Corot,* Entrée de village; 2858, *Diaz de la Peña,* Vénus et Adonis; 2913, *Troyon,* Gardeuse de dindons; *2904, *Rousseau (Th.),* le Petit pêcheur. — Mur de g.: *Dupré (J.):* 2873, le Grand chêne; 2864, l'Etang; 2871, les Landes; *2874 (plus loin), Soleil couchant. *Troyon:* 2915, la Rencontre des troupeaux; 2912, le Passage du gué; 2906, l'Abreuvoir; *2916 (plus loin), les Hauteurs de Suresnes; 2911, le Petit troupeau; *2914, la Barrière. *Corot:* 2806, Souvenir d'Italie; 2812, l'Eglogue; *2807, l'Etang; *2810, la Route d'Arras, d'une merveilleuse délicatesse et «peint avec de l'air». 2878, *Isabey,* Mariage dans l'église de Delft. *Delacroix:* 2852, Médée; 2850, Enlèvement de Rébecca. *Daubigny:* 2818, la Vanne; 2825, l'Etang. *Rousseau (Th.):* *2900, les Chênes; 2902, Village sous les arbres. — Mur de fond, *Th. Rousseau:* *2901, Plaine des Pyrénées; 2903, le Printemps; 2896, Bords de la Loire. *Millet:* 2890, Brûleuse d'herbes; *2892, les Botteleurs; 2894, la Précaution maternelle. *Rousseau (Th.):* 2899, Paysage, *2896, Bords de la Loire. 2813, *Daubigny,* Coin de Normandie. *Dupré (J.):* *2875, Soleil couchant après l'orage; 2869, paysage; 2868, Pâturage (Normandie); 2867, la Mare; 2872, Bords de rivière. *Corot:* *2805, la Saulaie; 2803, le Chemin de Sèvres; 2801, le Vallon; 2809, les Chaumières. *Delacroix:* 2846, le Lion au sanglier; 2848, le Lion au lapin. 2800, *Barye,* Lions près de leur antre, une «petite chose

sinistre». — Mur de dr. en revenant, *Daubigny:* 2817, les Graves de Villerville; 2825, Bords de l'Oise; 2815 (plus loin), la Mare aux cigognes; *2821 (plus loin), la Tamise à Erith; *2824, le Matin; *2822, le Moulin de Gylieu; 2816, Soleil couchant. *Fromentin:* 2876, Chasse au faucon; 2877 (plus loin), Halte de cavaliers. *Diaz de la Peña:* 2855, Baigneuses; 2860, les Deux rivales, etc. *Meissonier:* 2888, les Ordonnances; 2886, Trois fumeurs; 2885, le Liseur; *2887, Joueur de flûte. *Dupré (J.):* 2866, l'Automne; 2870 (plus loin), Vaches à l'abreuvoir, etc. *Delacroix:* *2849, Christ en croix; 2844, Mort d'Ophélie; *2851 (plus loin), Hamlet et Horatio; 2847, le Lion au caïman; *2845 (plus loin), Roger délivrant Angélique; 2853, Lionne prête à s'élancer. *Troyon:* 2907, la Provende des poules; *2909, le Matin; 2908 (plus loin), Troupeau de moutons. *Corot:* *2804, Danse des bergers de Sorrente; *2811, le Soir; 2802, Porte d'Amiens. *Millet:* *2893, le Vanneur; *2891, la Lessiveuse. *Isabey:* 2880, Seigneurs sur la plage de Schéveningue; 2883, Procession; 2879, Baptême à l'église du Tréport; 2882, Visite au château; 2884 (plus loin; en haut), Louis XIII au château de Blois. *Rousseau (Th.):* 2905, l'Etang; 2897, le Passeur; 2898, le Coteau. — Sculptures: devant la fenêtre, à dr., buste de Thomy Thiéry, marbre par *Desvergnes.* Dans les trois vitrines centrales: 130 petits bronzes par *Barye* (v. p. 182).

Salle III (suite des Français du XIXe s.). — A g. en entrant: 286, *Flers (C.),* paysage; 879 (en haut), *Tournemine,* Eléphants; s. n°, *Dehodencq (A.),* son portrait (1848); 205 a, *Decamps,* paysage; 926, *Dupré,* son portrait; 443, *de la Berge,* Arrivée de la diligence (Normandie); 828, *Rousseau (Th.),* Lisière d'une forêt; 214, *Delacroix,* son portrait; 477, *Lanoue,* Forêt de pins; s. n°, *Huet,* paysage. Mur de g.: *Meissonier,* s. n°, la Madonna del Baccio; 954, portr. d'Alex. Dumas fils; 14, *Belly,* Pélerins allant à la Mecque; s. n°, *Ricard (L.),* étude de femme; 880, *Tournemine,* Habitations turques. — Au fond: 239, *Riesener,* Femme et panthère. *Meissonier:* s. n°, Samson; 205, *Napoléon III à Solférino; Ruines des Tuileries; *s. n° (plus loin), son portrait; 953 (plus loin), portr. de Mme Gerriot; s. n°, Paris (1871). *Courbet:* 140, Chevreuils sous bois; *147, son portrait (l'Homme à la ceinture de cuir); *144, l'Homme blessé; 124, *Chintreuil,* Chevreuils sous bois et autres paysages; s. n°, *Cals,* Lard et Harengs; 778, *Ricard,* son portrait; 641, *Millet,* l'Eglise de Gréville; s. n°, *Trutat (F.),* Femme sur une peau de tigre. *Isabey:* 163, le Pont; 164, Port de mer. — Mur de dr., *Meissonier:* 211, études de cuirassiers et de chevaux; 206, Napoléon III et son état-major; *207 (plus loin), l'Attente, petite toile émue, ensoleillée; 209, étude de paysage; s. n°, Jeune couple; 1012, Venise; *210, Blanchisseuse à Antibes. *Fromentin:* 307, Femmes égyptiennes au bord du Nil; 305 (plus loin), Chasse au faucon (Algérie). 140, *Belly,* Vue du Nil; *12 A, *H. Bellangé* et

Dauzats, Un jour de revue sous l'Empereur (1810); 772, *Regnault,* portr. de femme; *Courbet,* s. n°, portr. de M. Champfleury; 120, *Chassériau,* le Tepidarium; 809, *Marilhat (P.),* paysage.

Nous revenons par les trois salles précédentes au vestibule et nous entrons à g., dans le musée de Marine.

Le **musée de Marine** est une très riche collection d'objets relatifs aux constructions navales et à la navigation, de modèles de navires et de machines, de modèles en relief de ports de mer, de dessins, d'armes et d'objets historiques. La plupart des objets sont accompagnés d'étiquettes explicatives. Ce musée doit être transféré aux Invalides (p. 307).

Ier CORRIDOR, derrière l'escalier, petite *galerie des Navires marchands.* — SALLE I (pl. XIII): abattage de l'obélisque de Louqsor (p. 64), son embarquement et son érection sur la place de la Concorde; machines à vapeur de navires, etc. — SALLE II (pl. XII): modèles de navires à voiles; bustes des fameux marins Ducouédic, Tourville et Forbin; deux marines (tableaux) de *Gudin.* — SALLE III (pl. XI): modèles de paquebots et parties de navires; modèles du navire (le Fram) et d'objets divers avec lesquels Nansen a exécuté son expédition polaire (1893-1896); le «Lion» (1782), puis le «Rivoli», sur les «chameaux» ou pontons à l'aide desquels il sortit tout armé du port de Venise. — SALLE IV (pl. X): armes, culasses d'obusier et de canon Canet, modèles d'autres pièces d'artillerie à tir rapide, «orgues» à 7 et à 5 canons, etc. — SALLE V (pl. IX): suite des armes, trois marines de *Jos. Vernet.* — SALLE VI (pl. VIII): pyramide composée de débris des frégates «la Boussole» et «l'Astrolabe», qui se sont probablement perdues dans la mer du Sud en 1783, dans un voyage d'exploration sous les ordres du capitaine *de Lapérouse;* son buste et le modèle d'une colonne élevée à sa mémoire; phares et bouées, torpille Whitehead, torpilles flottantes et torpilles de fond; plan-relief de l'île Vanicoro ou de Lapérouse et quatorze marines de *Jos. Vernet.* — SALLE DES CUIRASSÉS, au fond de la VIe s. (pl. VIII): vaisseaux cuirassés et à tourelles, torpilleurs, bateau sous-marin; planétaire à mouvement d'horlogerie; bustes; marines. Corridor voisin, v. ci-dessous. — SALLE VII: modèles de navires antiques et de transports; autre planétaire. — SALLE VIII (pl. VI): peinture représentant l'intérieur du «Marengo», vaisseau cuirassé à tourelles de 1867; parties diverses de navires; cordages, chaînes, poulies, etc.; l'«Océan», vaisseau de 1er rang du XVIIIe s. — SALLE IX (pl. V): modèle de l'«Achille» (1803); machines-outils, pompes, échelles à incendie; télégraphe, sémaphores. — SALLE X (pl. IV): globe terrestre manuscrit; instruments employés pour l'orientation en mer; modèles de chébecs ou galères transformées pour pouvoir marcher à voiles. — SALLE XI (pl. III): très beaux modèles de galères et de vaisseaux de guerre du XVIIe s.; originaux des sculptures en bois doré, de *P. Puget,* qui décoraient la seconde galère, «la Réale». — SALLE XII (pl. II): goëlettes, cotres, clippers, etc., du XIXe s.; relief de l'île de Tahiti. — SALLE XIII (pl. I): modèle de la machine à mâter du port de Brest, agrès, etc. — IIe CORRIDOR (*galerie des Pirogues;* derrière les salles qu'on vient de voir) contenant de petits modèles de constructions navales des peuples de l'extrême Orient et de la Polynésie, d'habitations, etc.

Le **musée ethnographique,** qui occupe la grande salle du fond de ce côté, est une collection d'objets rapportés de pays éloignés par des navigateurs français et à la suite d'expéditions militaires, notamment des Indes, de la Chine, du Japon, etc. Il y a aussi des étiquettes. On verra du reste des collections de ce genre, bien supérieures, au musée Guimet (p. 230) et au Trocadéro (p. 235). Au

fond de la grande salle: modèles de bateaux de 1789 à 1824; modèle de la «Gallia», grand transatlantique. A g.: modèle de la «Belle Poule», frégate qui rapporta de Ste-Hélène les restes de Napoléon Ier; à côté, 719, le «Sphinx», bat. à vap. de 1829, celui qui rapporta l'obélisque de Louqsor (p. 64). — Dans deux vitrines vers le fond: à dr., une curieuse collection de statuettes indiennes; à g., une collection encore plus singulière de marionnettes javanaises, dites «Wayangs». — A la fenêtre du milieu, une pendule à musique du dey d'Alger, faite à Londres. A celle de dr., la couronne du roi Béhanzin (Dahomey).

Le **musée chinois**, à g. en venant du musée de Marine, est pour ainsi dire la suite du précédent, et il n'a aussi qu'une importance secondaire, non seulement en comparaison du musée Guimet (p. 230), mais encore, pour les porcelaines, à côté de la collection Grandidier (v. ci-dessous). Mentionnons: dans la 2e salle, une collection d'ivoires sculptés du Japon, et dans la 3e, deux magnifiques pirogues chinoises.

Au sortir de cette salle, on est dans un corridor, où sont des dessins de scènes marines et aux fenêtres, sous verre, une danse et un mariage javanais (figurines). A dr., l'anc. salle des Boîtes, où sont maintenant des modèles de *bateaux français des* XVIIIe-XIXe *s.* A g. et à dr., des compas de relèvement et d'autres instruments. Au milieu: l'«Artésien», vaisseau de 1774. Au fond, des antiquités péruviennes trouvées dans des tombeaux à Ancon, près de Lima. Dans le vestibule, au bout du corridor (v. ci-dessus): à la fenêtre, cloche de St-Jean d'Ulloa, traversée par un boulet (1838); au mur de dr., *Jean Bart* (1650-1702), buste en marbre par Dantan. — L'escalier aboutit à côté de la salle des bronzes (p. 155).

Entresol du côté de la Seine.

Il reste enfin à voir deux collections, à une sorte de second entresol du côté de la Seine, la *collection Grandidier* et la *Chalcographie*, dont l'entrée principale est à l'opposé du pavillon Denon, la porte Jean-Goujon, mais où l'on va aussi par le pavillon Denon et la salle des moulages (v. p. 97 et le plan du rez-de-ch.), quand elle est ouverte, les mardi et sam. après midi.

La **collection Grandidier**, ou *musée de l'Extrême-Orient*, à g., est surtout une riche collection de porcelaines chinoises et japonaises, donnée par l'amateur dont elle porte le nom. Elle est publique tous les jours excepté le lundi, de 1 h. à 4 ou 5 h. Vestiaire obligatoire, mais gratuit. Sept salles sont consacrées à la céramique chinoise, qui compte ici plus de 6000 pièces. La céramique japonaise, comprenant env. 900 pièces, occupe ensuite trois salles, avec d'autres produits du Japon, en particulier des statuettes, des vases et des

gardes de sabres en bronze, des peignes; puis une collection d'estampes des XVIIIe et XIXe s., dans des cadres et sur deux tourniquets; des coffrets et deux grands paravents en laque, avec figures.

La **Chalcographie,** dans la galerie à dr. en arrivant, est une institution fondée en 1660 par Louis XIV, à l'instar de celle de Rome, et chargée de faire et de vendre des gravures d'œuvres d'art. Elle est ouverte t. les j. excepté les dim. et fêtes, de 10 h. ou de 11 h. à 4 ou 5 h. (entrée par la salle des moulages, v. ci-dessus). Il y a trois salles d'exposition et une salle de vente, où on trouve des albums et le catalogue des planches, au nombre de plus de 10000, avec leurs dimensions et leurs prix. Plus loin sont les magasins et les ateliers. — Pour la succursale. v. p. 55.

Pavillon de Marsan.

Le **musée des Arts décoratifs,** fondé par l'Union centrale des Arts décoratifs, occupera plus tard tout le pavillon de Marsan (v. le plan p. 93), mais on n'en a encore organisé que quelques salles. Entrée, rue de Rivoli, presque en face de la rue de l'Echelle. Ce musée, ouvert d'ordinaire de 10 h. à 4 h., mais souvent fermé, sert à des expositions d'objets d'art qui varient fréquemment. Nous indiquons l'état provisoire du musée.

REZ-DE-CHAUSSÉE. A dr.: groupes de lionnes (plâtre) pour l'hôtel de Mme Cassin, par *Caïn*. Au centre: margelle de puits vénitien (XVIe s.); horloge monumentale de *C. Sévin;* grand vase décoratif, par *Bloche*.

ESCALIER: vases de Sèvres; modèles des torchères de l'Opéra (p. 80), par *Carrier-Belleuse*. 3e palier, à g., une vitrine où sont des porcelaines de Copenhague, Rœrstrand (Suède), Potschappel (Dresde), etc.

PREMIER ÉTAGE. — 1re salle (à dr.): étoffes brodées des XVIIe-XVIIIe s.; faïences françaises, dès du XVIIIes., etc. Au mur de g.: la Femme au parasol, le Turc et la Pèlerine, panneaux peints par *Lancret* pour l'hôtel de Boulogne, place Vendôme (1731). Grande vitrine centrale: dentelles en point de France (Louis XIV); robe du temps de Louis XV. — Galerie I (à g., au fond): grès émaillés par *Hœntschel;* bijoux et armes, par *Bapst* et *Falize;* verreries, par *Gallé, Brocard;* médailles, par *Roty, D. Dupuis, V. Lefèvre;* émaux à reflets métalliques, par *Grand'homme, Hertz*, etc. Au centre: la Paix au foyer, par *Dampt;* verreries, par *Dammouse;* émaux cloisonnés, par *Thesmar;* verreries de Jeumont. Au fond: médaillon de Galland, bronze par *Gérôme*. — Galerie II (porte du fond, à g.). 1re travée, à g.: gravures en couleur françaises et anglaises de la riche collection Audéoud, d'après *Huet, Peters*, etc. Vitrines: porcelaines de St-Cloud, de Sèvres, de Chantilly, etc.; bijoux (XVIIIe s.); robes Louis XV, etc. 2e travée: suite des gravures de la coll. Audéoud. 3e travée: reliures, statuette de *Frémiet;* grès, par *Delaherche, Colonna, Gallé, Massier*, etc. Du côté des fen.: douze pièces d'orfèvrerie de Napoléon III, fac-similé galvanique, par *Christofle*. Devant la 1re fenêtre: *les Métiers d'art, coupe en or et émaux de basse taille, par *Falize*. Ensuite, des grès, par *Doat, Chaplet, Leveillé;* verreries de *Patrice, Salin*, etc. Mur de g.: vases en cuivre, par *Bonvallet, Charpentier*, etc.

La galerie du SECOND ÉTAGE n'était pas ouverte en été 1903.

V. Du Louvre à la place de la Bastille.

Restaurants convenant aux visiteurs de ce quartier, v. p. 17.

La partie E. de la RUE DE RIVOLI (p. 90), de l'autre côté de la rue du Louvre, a été percée dans un quartier aux rues étroites sous Napoléon III, qui voulait ouvrir à ses troupes l'accès de l'hôtel de ville. Elle croise la *rue du Pont-Neuf*, qui s'étend de ce pont aux Halles Centrales (p. 196), puis les *rues des Halles* et *St-Denis*, et enfin le *boulevard de Sébastopol* (p. 84). — *Station du Châtelet*, sur le Métropolitain, au coin de la rue des Lavandières-Ste-Opportune (v. l'appendice, p. 39).

Au n° 144, à l'angle de la rue de l'Arbre-Sec (pl. R. 20; *III*), une inscription rappelle que là se trouvait l'hôtel de Montbazon, où fut tué l'amiral de Coligny (v. p. 91). C'est là qu'habitèrent aussi le peintre C. Van Loo et la duchesse de Montbazon, maîtresse de Rancé (m. 1700), lequel à la mort de celle-ci se retira et réforma l'ordre de la Trappe.

Dans le square, au coin S.-E. de la rue de Rivoli et du boulevard de Sébastopol, est une belle tour gothique de 50 m. 25 de haut, la **tour St-Jacques** (pl. R. 23; *III, IV*), de 1508-1522, reste de l'église St-Jacques-la-Boucherie mentionnée pour la première fois dans une bulle du pape Calixte II en 1119, achevée sous François Ier, vendue et démolie en 1789. Cette église était un lieu d'asile pour les criminels. La tour est maintenant isolée et c'est un observatoire. Sous la voûte du rez-de-chaussée, la *statue de Pascal* (1623-1662), qui répéta, dit-on, du haut de cette tour (ou de celle de St-Jacques-du-Haut-Pas, p. 332) ses expériences sur la pesanteur de l'air; elle est de Cavelier. Au sommet, la statue de St Jacques le Majeur. En haut, la *vue est magnifique, car on y est à peu près au centre de Paris, mais on n'y monte plus, en principe, qu'avec une permission qui se délivre gratuitement, les jours ouvrables, à l'hôtel de ville, de 11 h. à 5 h., ou bien en s'adressant à l'un des gardiens (pourb.; de préférence, de midi à 3 h.). Escalier tournant de 291 marches.

Statues du square: la Porteuse de pain, le Ricochet et Cyparisse, jolis bronzes par Coutan, Vital Cornu et H. Plé.

Non loin au N.-E. de la tour St-Jacques, dans la rue St-Martin, se trouve **St-Merri** (pl. R. 23; *III*), jadis *St-Méderic*, église du meilleur style goth., bien que de 1520-1612. Il y a sur la rue un assez beau portail inachevé, du style flamboyant. L'intérieur, à quatre nefs, a été défiguré au XVIIe s., par *Bofffrand*, de qui est aussi la grande chapelle à droite. On remarque particulièrement les *vitraux anciens du chœur, du XVIe s. Au maître-autel, un grand crucifix de marbre par *P. Dubois*. A l'entrée du chœur, deux bons tableaux de *C. Vanloo*, surtout celui de g., St Charles Borromée. Dans le bras g. du transept, un autre de *Belle*, la Réparation d'un sacrilège. Il y a encore d'autres tableaux et, dans les chap. du déambulatoire, des fresques modernes par *Cornu*, *Lepaulle*, *Chassériau*, *Amaury-Duval*, *Lehmann*, *Matout*, *Glaize*, *Lafon*, etc., mais il n'est guère possible de les bien voir. Dans la crypte, une châsse, avec les restes de St-Merri. Ce fut le temple du Commerce pendant la Révolution.

Derrière l'église, la vieille rue du Cloître-St-Merri, où aboutissent les pittoresques *rues Taillepain* et *Brisemiche* (pl. R. 23; *III*), qui doivent sans doute leur nom à une boulangerie du Chapitre St-Merri. Au coin

de ces deux rues, une curieuse maison à porte goth. qui faisait partie du cloître St-Merri. La *rue de Venise*, qui croise plus loin la rue St-Martin, est une des plus vieilles et des plus étroites de Paris. C'était la ruelle des Usuriers et elle a conservé le cachet d'un coupe-gorge des xive-xve s. Elle est auj. occupée par des bouges. Au n° 27, l'anc. cabaret de l'Epée-de-Bois, que Marivaux et Louis Racine fréquentaient. La *rue Quincampoix*, qui croise celle de Venise, est aussi une des plus anciennes. C'est là qu'était en 1718-1720 la trop fameuse banque de Law, centre de spéculations fantastiques. A l'extrémité S. de cette vieille artère, la *rue des Lombards*, qui doit son nom aux prêteurs sur gages ou lombards et où Boccace vit le jour. — On revient par là à la *rue St-Martin* (pl. R. 23-24; *III*), l'anc. grande voie romaine des provinces du Nord. Au n° 122, la jolie *fontaine Maubuée*, refaite en 1734. N° 193, curieuse enseigne de la Cloche d'Or. — Les autres rues de ce quartier renferment toutes des maisons pittoresques ou historiques.

Le boulevard de Sébastopol aboutit au S. à la **place du Châtelet** (pl. R. 20-23; *V*), où fut jusqu'en 1802 la fameuse *prison du Grand-Châtelet*, dont le plan se trouve à g. sur la façade de l'hôtel de la Chambre des Notaires. On y a érigé de 1806 à 1808 une *fontaine de la Victoire*, avec la *colonne du Palmier*, à fût en pierre, et cordons de bronze, sur laquelle sont inscrits les noms de quinze batailles gagnées par Napoléon. Il y a au sommet une Victoire tendant une couronne de chaque main et dans le bas sont les statues de la Fidélité, la Vigilance, la Loi et la Force, par Boizot. La colonne a été transportée en 1858 à l'endroit où elle se trouve aujourd'hui, mais augmentée du soubassement à deux vasques décoré de quatre sphinx, et on l'a restaurée en 1899-1900. A g. de la place, le *théâtre Sarah-Bernhardt* (p. 35); à dr., le *théâtre du Châtelet* (p. 36), construit par Davioud comme le précédent, et où se voit une inscription rappelant que là était une maison où naquit le peintre David, en 1748. La place est bornée au S. par la Seine, que traverse le *pont au Change* (p. 266).

Dans l'immeuble de l'*Assistance Publique* (pl. R. 23; *V*), avenue Victoria, on projette d'établir un musée de l'hygiène, ainsi qu'un musée de l'assistance publique qui renfermera les faïences, tableaux, etc., disséminés jusqu'à présent dans les divers établissements de cette administration à Paris.

De la place du Châtelet la large avenue Victoria s'étend à l'E. jusqu'à la **place de l'Hôtel-de-Ville**, autrefois appelée *place de Grève*, parce qu'elle s'abaissait vers la Seine, et qui évoque sous ce nom une foule de souvenirs lugubres. Les exécutions capitales y eurent lieu de 1310 à 1832. Catherine de Médicis y fit pendre après la St-Barthélemy (1572), aux huées de la foule, les chefs huguenots Briquemont et Cavagnes, et supplicier en 1574 le comte de Montgomery, dont la lance avait atteint par hasard, dans un tournoi, l'œil du roi Henri II et occasionné sa mort (v. p. 193). Eléonore Galigaï, sœur de lait de Marie de Médicis, convaincue de sortilèges, y fut décapitée, puis brûlée, en 1617. En 1766, c'était le tour du comte de Lally-Tollendal, gouverneur des Indes françaises, injustement condamné, sous prétexte de trahison, et en 1789, celui

de Foullon, contrôleur-général des finances, et de Berthier, son gendre, qui y furent pendus aux lanternes par la populace. Mais il y a eu aussi des exécutions de criminels: Ravaillac, assassin de Henri IV, en 1610; la marquise de Brinvilliers et la Voisin, deux empoisonneuses, en 1676 et 1682; le fameux voleur Cartouche, en 1721; Damiens, qui avait attenté à la vie de Louis XV, en 1757, etc. — Au S., la place de l'Hôtel-de-Ville est reliée à la Cité (p. 265) par le *pont d'Arcole.*

L'***hôtel de ville** (pl. R. 23; *V*) a été reconstruit dep. 1871 dans sa forme primitive, par *Ballu* et *Deperthes.* C'est un magnifique édifice du style de la Renaissance française, avec ses pavillons à dôme, réminiscences des tours du moyen âge, ses lucarnes et ses hauts tuyaux de cheminée richement sculptés. Il est en majeure partie entouré d'un fossé bordé d'une grille, par où s'éclaire son grand sous-sol. Le rez-de-chaussée présente des pilastres et le premier étage des colonnes engagées d'ordre composite. Il y a au-dessus du premier une espèce d'entresol et les pavillons ont un étage de plus. L'ancien édifice avait été commencé en 1533, mais agrandi du quadruple au cours des temps. L'architecte en fut peut-être un Italien, *Dominique de Cortone*, dit à tort *le Boccador*, mais la question n'est pas résolue. L'hôtel de ville est le siège de l'administration de Paris, de laquelle dépendent les mairies des vingt arrondissements. Le chef est le préfet de la Seine (p. XXIII), qui se nommait prévôt de Paris ou des Marchands avant 1789.

L'hôtel de ville a joué un grand rôle dans les différentes révolutions françaises, étant le point ordinaire de ralliement du parti démocratique, en opposition avec les palais royaux, le Louvre et les Tuileries, et c'est dans son enceinte que se constitua le tiers-état, etc. Le 14 juillet 1789, les vainqueurs de la Bastille furent apportés en triomphe dans sa grande salle. Trois jours après, Louis XVI, venu de Versailles à Paris, sous la protection du maire Bailly et de quelques autres députés populaires, fut amené à l'hôtel de ville escorté d'une foule immense, qu'il ne calma qu'en se montrant avec la cocarde tricolore, composée, dit-on, par Lafayette, des couleurs bleue et rouge de la ville de Paris et de la couleur blanche des Bourbons. C'est ici que siégeait la *Commune*, lorsque Barras y pénétra au nom de la Convention, à la tête de cinq bataillons, le 9 thermidor an II (27 juillet 1794), et que Robespierre eut la mâchoire fracassée d'un coup de pistolet. C' st par l'hôtel de ville que Louis-Philippe passa pour monter sur le trône en 1830; c'est ici que Louis Blanc proclama la république en 1848. Enfin l'hôtel de ville fut le siège du «gouvernement de la Défense nationale» du 4 sept. 1870 au 28 fév. 1871, et, jusqu'à la fin de mai, du *comité* de la Commune. Les communards y entassèrent des monceaux de combustibles. Forcés de reculer après le terrible combat du 24 mai sur la place, ils y mirent le feu, pendant que 600 des leurs s'y trouvaient encore. Pas un n'en réchappa et l'édifice s'écroula dans les flammes.

La *façade principale, sur la place de l'Hôtel-de-Ville, se divise en trois parties à peu près égales. Celle du milieu, qui forme avant-corps, est percée de trois portes, dont deux portes cochères cintrées aux pavillons. L'autre porte est précédée de statues en bronze de la Science, par *Blanchard*, et de l'Art, par *Marqueste.*

Aux principaux étages de l'avant-corps, de même qu'à ceux de tous les pavillons, se trouvent des niches garnies de statues d'hommes célèbres. Il y a de plus sur les entablements des statues représentant des villes de France, etc. La façade a encore comme ornements, au milieu, une horloge entourée de sept statues, un campanile et dix statues dorées de hérauts d'armes couronnant la toiture. Il y a en tout à l'extérieur, en comptant quelques statues dans les cours, env. 200 statues ou groupes, la plupart désignés par des inscriptions.

Les autres façades méritent aussi d'être vues. Il y a du côté du quai, dans un petit jardin, une *statue équestre d'Etienne Marcel* (p. XVI), en bronze, par Idrac et Marqueste. Les entrées sur le derrière sont précédées de lions en bronze, par *Caïn* et *Jacquemart*.

On peut traverser l'hôtel et voir ainsi deux de ses belles cours.

L'***intérieur** de l'édifice est visible de 2 h. à 4 h., avec une carte qui se délivre alors au secrétariat, cour du Nord ou à g. en arrivant par la place, escalier D (1re porte à g. et encore à g.), au 1er étage au-dessus de l'entresol. La visite, qui dure 1/2 h., est gratuite. On se présente avec la carte dans le vestibule du côté de la grande façade, la salle des Prévôts (à dr. sous l'arcade en venant de la place), où l'on est reçu par un employé qui vous conduit en donnant des explications (pourb.). — La belle décoration intérieure de cet édifice permet d'apprécier l'art français moderne, mieux peut-être que les œuvres réunies au Luxembourg (v. p. 317). Esquisses de cette décoration au Petit Palais (v. p. 71).

On passe d'abord dans une galerie, d'où l'on voit, dans la cour centrale, le «Gloria Victis», bronze par *Mercié*. Ensuite on longe cette cour à dr. pour arriver aux escaliers du 1er étage.

Il y a sur le derrière de l'hôtel, au rez-de-chaussée, une grande galerie destinée à des réunions, la *salle St-Jean*, qu'on ne visite pas.

Les **galeries* et les *salles des Fêtes*, au premier étage, ont surtout comme ornements des peintures, plafonds et panneaux, par des artistes contemporains. — En haut des escaliers sont des *vestibules d'arrivée* et des *pourtours* décorés de paysages et de vues de Paris et des environs. Les pourtours sont séparés par un SALON DES CARIATIDES, où se trouvent des peintures par *Carolus Duran* et le vase de l'Empereur de Russie (Alexandre III), vase monumental de 3 m. de haut, en jaspe de l'Oural vert et rouge, donné en souvenir de la réception des marins russes à Paris en 1893. — Le SALON D'ARRIVÉE NORD a un magnifique plafond à caissons et une grande peinture murale: les Joies de la vie, par *Roll*. A la suite, le SALON D'INTRODUCTION NORD, où se voient la Nature éducatrice, les Exercices physiques, l'Etude et la Philosophie, par *Bonis* et le PORTIQUE NORD, avec peintures (sujets de fêtes), par *F. Barrias*, et Horace et Lesbie, marbres par *Guillaume*.

Puis vient la *GRANDE SALLE DES FÊTES, une galerie principale de 50 m. de long, 12 m. 50 de large et autant de haut, avec galerie

latérale du côté de la place Lobau, cette dernière surmontée d'une tribune qui se continue sur les autres côtés de la salle. Plafonds: la Musique à travers les âges, par *Gervex;* les Parfums, par *G. Ferrier;* Paris conviant le monde à ses fêtes, par *Benj. Constant;* les Fleurs, par *G. Ferrier;* la Danse à travers les âges, par *A. Morot.* Aux voussures sont des représentations des anciennes provinces de la France (noms inscrits) par *Weerts, F. Humbert, Ehrmann* et *P. Milliet.* On remarquera aussi les sculptures décoratives, surtout des cariatides et des groupes de figures en haut relief par divers artistes. — Les panneaux de la GALERIE LOBAU (latérale à la salle des Fêtes) sont aussi décorés de peintures, représentant des scènes de l'histoire de Paris, des fêtes, etc., par *Picard* (fête du 14 Juillet, à g.), *Clairin, Cazin, Berteaux, Baudouin, Delahaye* et *Blanchon.* Ses petites coupoles ont des fresques très intéressantes par *Picard* et *Risler.*

Le PORTIQUE SUD, à la suite de la galerie, est orné de peintures par *H. Lévy,* les Heures du jour et de la nuit, et le SALON D'INTRODUCTION SUD en a d'autres dues à *H. Martin,* Apollon et les Muses. — La visite se continue par la *SALLE À MANGER DE RÉCEPTION, où se voient trois beaux plafonds par *Georges-Bertrand,* au centre: *l'Hymne de la Terre au Soleil, sur les côtés: l'Agriculture, la Moisson et la Vendange, et six statues en marbre: la Chasse, par *E. Barrias;* le Toast, par *Idrac;* la Pêche, par *Falguière;* le Vin, par *A. Craik;* la Chanson, par *Dalou,* et la Moisson, par *Chapu;* superbe marqueterie. — Dans le *SALON LOBAU ou *salon historique,* à l'angle du côté du quai, des peintures par *J.-P. Laurens:* Répression de la révolte des Maillotins (1382), Louis VI (le Gros) octroie aux Parisiens leur première charte, Etienne Marcel protège le Dauphin, Henri II et Anne Dubourg (1559), Arrestation de Broussel (1648), Pache, maire de Paris en 1793; Turgot, Louis XVI à l'hôtel de ville (v. p. 176), composition célèbre sous le nom de la «Voûte d'acier». La décoration n'est pas encore terminée.

L'aile S., du côté de la Seine, comprend trois grands salons, nommés **salons des Sciences, des Arts* et *des Lettres;* quatre petites salles dites *salons de passage,* deux à chaque extrémité, et la *galerie de la cour du Sud,* qui communique à l'autre bout avec l'*escalier d'honneur.* Parfois le gardien ne les montre pas toutes.

Ier SALON DE PASSAGE. Entrée de Louis XI (1461) à Paris, par *Tattegrain.* — SALON DES SCIENCES. Peintures: trois plafonds par *Besnard,* Apothéose des Sciences, Météorologie et Electricité; deux frises par *Lerolle,* Enseignement et Glorification de la Science; douze écoinçons par *Carrière,* les Sciences symbolisées; deux dessus de portes par *Duez,* la Physique et la Botanique; huit panneaux, les Eléments par *Jeanniot, Rixens, Buland* et *A. Berton,* et des vues de Paris, par *P. Vauthier, L. Loir, Lépine* et *E. Barau.* Sculptures, surtout celles de la cheminée, par *J.-P. Cavelier.* — SALON DES ARTS. Peintures: trois plafonds par *Bonnat,* Glorification de l'Art, la Vérité et l'Idéal; deux frises par *L. Glaize:* d'un côté, la Vie matérielle et la Vie intellectuelle; de l'autre, aux fenêtres, la Musique et la Danse; douze écoinçons par *Chartran;* quatre médaillons par *Rivey* et

huit panneaux, la Peinture, par *Dagnan-Bouveret;* la Musique, par *Ranvier* (pas terminé); le Sculpture, par *Layraud;* l'Architecture, par *T. Robert-Fleury,* et des vues de Paris, par *Français, Bellel, G. Colin* et *Lapostolet.* — SALON DES LETTRES. Peintures: plafonds par *J. Lefebvre,* les Muses parisiennes, la Méditation et l'Inspiration; deux frises par *Cormon,* Histoire de l'Ecriture; douze écoinçons par *Maignan,* les Grandes œuvres littéraires; quatre médaillons par *Mlle Forget;* deux dessus de portes par *U. Bourgeois,* la Philosophie affranchit la Pensée et l'Histoire recueille les leçons du Passé; huit panneaux, l'Eloquence, par *H. Leroux;* la Poésie, par *R. Collin;* l'Histoire, par *E. Thirion;* la Philosophie, par *Callot,* et des vues de Paris ou des environs par *Berthelon, Guillemet, H. Saintin* et *Lansyer.* Sculptures, surtout celles de la cheminée, par *G.-J. Thomas.* — GALERIE DE LA COUR DU SUD (des Métiers): les Métiers (inscriptions), seize petites coupoles peintes par *Galland.* Aux piliers, les armes des villes de France. — Escalier d'honneur, v. ci-dessous.

Le SALON D'ARRIVÉE SUD, par lequel on gagne ensuite le grand escalier Sud et la sortie, a deux vastes peintures murales par *Puvis de Chavannes,* l'Eté et l'Hiver.

L'aile O. (du côté de la place de l'Hôtel-de-Ville) renferme au centre du 1er étage la SALLE DU CONSEIL MUNICIPAL, visible au public pendant la session les lundi, merer. et vendr. à 3 h. de l'après-midi. — L'*ESCALIER D'HONNEUR, dans la même aile, n'est pas montré aux visiteurs. Sculptures: au rez-de-chaussée, Porte-falot à cheval, bronze par *Frémiet* (p. 70); monument de l'architecte Ballu, aussi en bronze, par *E. Barrias* et *Coutan;* la Justice et la Sécurité, par *Mercié* et *Delaplanche;* 1er étage, l'Art et le Commerce, par les mêmes; les Lettres et l'Instruction, par *Schœnewerk;* les Sciences et l'Assistance publique, par *M. Moreau,* etc. Peintures par *Puvis de Chavannes:* Victor Hugo consacrant sa lyre à la Ville de Paris; dans les pendentifs, les Vertus.

SALLE DU BUDGET (au 2e étage; visible quand le Conseil municipal ne siège pas): à dr., Réception des troupes revenant de Pologne après la campagne de 1806-1807, et à g., l'Enrôlement des volontaires en 1792, par *Detaille.* Buste en marbre de Garibaldi.

Sur la **place Lobau** (pl. R. 23; *V*), derrière l'hôtel de ville, Napoléon III avait fait bâtir deux grandes casernes, dont celle du S. est occupée auj. par les bureaux de l'administration scolaire. La *station de l'Hôtel-de-Ville,* sur le Métropolitain, est du côté N. de l'édifice, presque en face de la rue des Archives, v. l'appendice, p. 39.

St-Gervais, (pl. R. 23; *V*), ou *St-Gervais-et-St-Protais* derrière l'hôtel de ville, est une église qui a été commencée en 1212, mais complètement transformée au XVIe s. Elle présente un mélange des styles flamboyant et de la Renaissance. Le portail ne remonte qu'à 1616; il a été ajouté par *Sal. Debrosse,* et il jouit d'une certaine célébrité, bien que contrastant avec le reste, parce qu'il offre, pour la première fois en France, les trois ordres dorique, ionique et corinthien superposés, avec frontons triangulaire et semi-circulaire. Ce fut le Temple de la Jeunesse en 1793.

L'intérieur de l'édifice se distingue par la hauteur de ses voûtes. Cette église est riche en fresques, généralement mal éclairées. Les noms inscrits aux chapelles renseignent suffisamment sur les sujets des peintures murales. Chap. de dr.: fresques de *Jobbé-Duval;* 4e, de *Gendron;* 5e, tableau de *Couder,* St Ambroise et Théodose; 6e et 7e (déambulatoire), vitraux du XVIe s.; 8e, fresques de *Glaize;* 9e, mausolée de Michel le Tellier (m. 1685)

ministre d'Etat sous Louis XIV, par *Mazeline* et *Hurtrelle;* fresques d'*Al. Hesse* (St Gervais et St Protais). Vierge du XIVe s. (autel). Chap. de l'abside: vitraux de *Pinaigrier* ou *J. Cousin* (XVIe s.), peintures de *Delorme*, Vierge d'*Oudiné;* voûte à pendentif en couronne, de 1 m. 16 sur 2 m., par *Jaquet* (1517). Chap. de g., en revenant: 1re et 2e, Pietà de *Nanteuil* et *Cortot*, peintures de *Norblin* et de *Guichard;* 3e, au delà du clocher, tableau de *Heim*, le Martyre de St Cyr et Ste Julitte, et tableau sur bois attribué à *Aldegrever*, la Passion; 4e, retable du XVIe s.; 5e, autre retable et bas-relief (autel) du XVIe s.; 7e, retable reproduisant la façade de l'église. — Au banc d'œuvre, un médaillon par *le Pérugin*, le Père éternel, qui a fait partie de l'Ascension maintenant au musée de Lyon. — Le maître-autel a une croix et des chandeliers en bronze doré du XVIIIe s., provenant de l'abbaye de Ste-Geneviève, et les stalles du chœur, du XVIe s., ont de belles miséricordes. Orgue du XVIIe s., à tribune en pierre.

Au N. de St-Gervais, derrière la caserne, la petite place Baudoyer, bordée au N. par la rue de Rivoli et au S. par la rue François-Miron et qui fut en juin 1848 le théâtre d'un combat terrible. Entre ces deux rues, la *mairie du IVe arrondissement*, dans le style de la fin du XVIe s. Ses salles des mariages et des fêtes ont des peintures par Cormon et Comerre.

Au S. de cette mairie, la rue François-Miron, qui fit partie de la rue St-Antoine jusqu'en 1836, renferme quelques maisons anciennes, en particulier l'*hôtel de Beauvais* (no 68), de 1655-1660, dessiné par Ant. Lepautre et qui a une belle cour circulaire avec un escalier à sculptures; puis, l'*hôtel du président Hénault* (no 82), avec un balcon soutenu par une tête de Maure. Il y en a d'autres dans deux rues au S., les rues de Jouy et Geoffroy-l'Asnier, notamment l'*hôtel d'Aumont*, construit par Mansart en 1690, auj. Pharmacie Centrale, au no 7 de la première, et l'*hôtel de Châlons-Luxembourg*, du XVIIe s., au no 26 de la seconde, avec une belle porte. En face, la curieuse ruelle Grenier-sur-l'Eau, qui date du XIIIe s. — Au coin des rues de l'Hôtel-de-Ville et du Figuier (prolongement S.-E. de la rue de Jouy, v. ci-dessus) s'élève l'ancien *hôtel de Sens* ou des archevêques de cette ville, lorsqu'ils étaient métropolitains de Paris, encore simple évêché. C'est maintenant une propriété privée. Il est du style du XVe s., avec tourelles aux angles et donjon dans la cour. — Plus loin, le quai des Célestins (v. p. 183). — Maisons curieuses du *quai de l'Hôtel-de-Ville:* nos 14, 12, 10, 2, etc.

Au delà de l'extrémité E. de la rue François-Miron qu'on vient de voir, la rue de Rivoli prend le nom de RUE ST-ANTOINE (pl. R. 23, 26, 25; *V*), qu'elle doit à l'abbaye qui s'y trouvait.

St-Paul-St-Louis (pl. R. 25-26; *V*), à dr. dans la rue St-Antoine, est une anc. église des jésuites, construite de 1627 à 1641 par le P. *Fr. Derand*, avec un beau portail du style baroque par le P. *Marcel Ange*. Son architecture trahit l'influence de celle des églises italiennes des jésuites. Son dôme est un des plus anciens de Paris. L'intérieur, quoique surchargé de décorations, produit un grand effet. Il y a un Christ au jardin des Oliviers, par *Eug. Delacroix* (1827), au bras g. du transept. — L'anc. maison professe des jésuites, à l'O. de l'église, est occupée auj. par le *lycée Charlemagne*. — Station du Métropolitain, v. l'appendice, p. 39.

Au no 119 de la rue St-Antoine, le *passage Charlemagne*, où est l'anc. *hôtel des Prévots*, avec des tourelles, des escaliers à vis, etc. — No 65, *passage St-Pierre*, avec les restes des charniers de l'église *St-Paul*, démolie en 1793. L'anc. voûte d'entrée de ce cimetière est à l'inter-

section de l'équerre formé par ce passage. Là furent inhumés Rabelais, Mansart, etc.

En face, du côté N. de la rue St-Antoine, commence la rue Sévigné, où est le *musée Carnavalet* (v. p. 187).

Ensuite, dans la rue St-Antoine: à g., n° 62, l'ancien *hôtel de Béthune* ou *de Sully*, construit en 1624 par Jacques Androuet Du Cerceau, et acquis en 1634 par Maximilien de Béthune, plus connu comme duc de Sully et ministre de Henri IV. Il y a une vieille cour. — A dr., n° 21, au coin de la rue du Petit-Musc, l'*hôtel de Mayenne* ou *d'Ormesson*, bâti par Du Cerceau, auj. l'école des Francs-Bourgeois. Joli escalier voûté et tourelle; chambre de la Ligue où l'assassinat de Henri III fut résolu (rien à voir). — A g., la *rue Birague*, qui mène à la place des Vosges (p. 193).

Puis à dr. de la rue St-Antoine, l'anc. *église de la Visitation*, auj. le *temple Ste-Marie* (calviniste), édifice construit par Fr. Mansart au XVIIe s. Ensuite et à g., au coin de la rue des Tournelles, la *statue de Beaumarchais* (1732-1799), bronze par L. Clausade (1895). La rue St-Antoine aboutit à la place de la Bastille. A g., au n° 5, une inscription relative à la prise de la Bastille.

La **place de la Bastille** (pl. R. 25; *V*), communément appelée *la Bastille*, était autrefois occupée par la *bastille St-Antoine*, forteresse construite de 1371 à 1383, sous les rois Charles V et Charles VI, et laissée debout lorsqu'on eut rasé les anciennes fortifications, sous Louis XIV. Elle était située à l'O., et une ligne de pavés blancs trace une partie de son périmètre sur le sol, entre la rue St-Antoine et le boulev. Henri IV. Au n° 3 de cette place, une inscription avec le plan de la Bastille. Cette forteresse, qui commandait le cours de la Seine et tenait en respect le quartier populeux de St-Antoine, était devenue une prison d'Etat où l'on enfermait souvent aussi les victimes du despotisme, arrêtées sur présentation des fameuses «lettres de cachet», que les favoris du roi se faisaient délivrer. Cette prison odieuse a acquis enfin une célébrité historique par sa destruction, le 14 juillet 1789, au commencement de la Révolution française, qui date de là ses grandes réformes. Le bruit s'étant répandu que les régiments de St-Denis marchaient sur Paris et que la Bastille devait bombarder le faubourg St-Antoine, le peuple s'y porta en armes de toutes parts. Le gouverneur Delaunay, qui n'avait qu'une poignée d'hommes sous ses ordres, ne put se défendre contre la populace et périt massacré avec ses soldats.

La ***colonne de Juillet**, qui décore la place, fut érigée de 1831 à 1840, par *Alavoine* et *Duc*, en l'honneur des victimes de la révolution de juillet 1830. Sa hauteur est de 47 m. Elle repose sur un soubassement massif circulaire, revêtu de marbre blanc, primitivement destiné à une fontaine colossale en forme d'éléphant, que Napoléon Ier voulait y élever. Sur ce soubassement est un socle carré, dont les côtés sont ornés de 24 médaillons de bronze et qui

supporte le piédestal de la colonne, lui-même décoré à l'O. d'un beau lion passant (symbole du mois de juillet), bas-relief en bronze par *Barye*. Aux quatre coins, des coqs gaulois tenant des guirlandes. Le fût de la colonne, qui est en bronze, a 4 m. de diamètre. Il est en partie cannelé et divisé par des anneaux en cinq tambours, où sont inscrits les noms des 615 victimes de Juillet. Au sommet, un génie de la Liberté en bronze doré, d'après *Dumont*, debout sur un pied, tenant d'une main le flambeau de la civilisation et de l'autre les chaînes brisées de l'esclavage.

Un escalier commode, de 238 marches, conduit au sommet, d'où l'on a une très belle vue. «L'entrée du monument est absolument gratuite.» On peut aussi visiter les CAVEAUX sous la colonne, de 10 h. à 4 ou 5 h. (pourb.). Il y en a deux, qui contiennent chacun un sarcophage de 14 m. de long et 2 m. de large, renfermant les restes des victimes de Juillet, auxquels on ajouta en 1848 ceux des victimes de Février.

La place de la Bastille joua aussi un rôle en 1848 et en 1871. En juin 1848, les insurgés avaient dressé leur plus forte barricade à l'entrée de la rue du Faubourg-St-Antoine. C'est là que Msgr *Affre*, archevêque de Paris, qui exhortait à la paix, fut tué par une balle le 25 juin. En mai 1871, sous la Commune, toute la place était entourée de barricades gigantesques, un des derniers retranchements des insurgés.

Au N. de la place débouchent le *boulevard Beaumarchais* (p. 85) et le large *boulevard Richard-Lenoir*, sous lequel passe le *canal St-Martin* (p. 246), qui est voûté sur une longueur de près de 2 kil. — A l'E. part la *rue du Faubourg-St-Antoine* (p. 257). — Il y a au S.-O. une station du Métropolitain (v. l'appendice, p. 39) et au S.-E., la gare de Vincennes (p. 260). La rue de Lyon aboutit à la gare de Lyon (p. 183). — Au S. s'étend le *bassin* ou *gare d'eau de l'Arsenal*, extrémité du canal St-Martin.

Au S.-O. de la place de la Bastille part le **boulevard Henri IV** (pl. R. 25; *V*), dans l'axe duquel le dôme du Panthéon (p. 288) forme une magnifique perspective. Sur ce boulevard, à g., la *caserne des Célestins* (gardes de Paris), qui doit son nom à un couvent jadis célèbre qu'elle a remplacé et où était le groupe des trois Vertus théologales de Germain Pilon (v. p. 111). En face, près du pont, les restes d'une tour de la Bastille, dite *tour de la Liberté*, découverts lors de la construction du Métropolitain sous la rue St-Antoine et transportés ici en 1899. Puis, dans la rue Sully, n° 1, la riche *bibliothèque de l'Arsenal* (pl. R. 25; *V*), dans une partie de l'ancien arsenal de Paris, qui s'étendait de la Seine jusqu'à la Bastille. Elle est ouverte tous les jours non fériés, de 10 h. à 4 h. (vacances du 15 août au 1er sept.). Elle possède 454000 vol. imprimés et 9654 man., et l'on cite particulièrement sa collection de pièces de théâtre, presque complète et cataloguée, qui compte env. 35000 numéros.

Le boulevard Henri IV traverse les deux bras de la Seine et l'extrémité E. de l'île St-Louis (p. 273), sur le **pont Sully** (pl. R. 22; *V*), près duquel se voit un beau monument de *Barye* (1796-1875), sculpteur animalier, avec des reproductions de ses chefs-d'œuvre (v. p. 170) et un médaillon par Marqueste.

Au commencement du QUAI DES CÉLESTINS (pl. R. 25, 22; *V*), sur la rive dr. et en aval du pont, l'anc. *hôtel de La Valette* (collège Massillon), jadis hôtel de Fieubet, chancelier d'Anne d'Autriche (1602-1666), bel édifice de 1671, élevé par J. Hardouin-Mansart, mais dont la façade monumentale a été reconstruite au XIXe s. Plus loin, à dr., dans la rue St-Paul, nº 4, le vieil *hôtel de La Vieuville*, où habita le duc de La Vieuville, ministre des finances en 1649.

Quai des Célestins: nº 32, inscription rappelant que là se trouvait le jeu de paume de la Croix-Noire, où l'Illustre-Théâtre de Molière était établi en 1645. — Port du quai des Célestins, etc., v. p. 328.

Le quartier en amont du pont Sully, entre le QUAI HENRI IV et le boul. Morland (pl. R. 25; *V*), est l'anc. *île Louviers*, rattachée au quai en 1840 et où se trouvent des *magasins* et les *archives de la Ville*.

Plus loin à l'E., au delà de la gare d'eau de l'Arsenal (p. 182), le BOUL. DIDEROT (pl. R. 25, 28, 31), qui aboutit à la place de la Nation (p. 258). La **gare de Lyon** (pl. R., G. 25, 28), au commenc. de ce boulevard, a une tour de 64 m. et, au 1er ét., un *buffet avec des peintures et une superbe décoration dans le goût moderne.

Quartier du Marais.

Stations du Métropolitain (Hôtel de ville et St-Paul, v. l'append., p. 39): pour les Archives, sur la place Lobau (p. 179), en face de la rue des Archives; pour le musée Carnavalet, à l'église St-Paul (p. 180).

Le *quartier du Marais*, qui s'étend au N.-E. de l'hôtel de ville entre les rues de Rivoli, St-Antoine (p. 180), du Temple et le boulevard Beaumarchais (p. 85), a été jusqu'au XVIIIe s. un quartier distingué, et il y a encore d'anciens hôtels intéressants, mais dégradés et occupés par le commerce et l'industrie. — A l'O. de ce quartier, dans la rue des Francs-Bourgeois, se trouvent les

Archives Nationales (pl. R. 23; *III*). C'est l'anc. *hôtel de Soubise*, qui occupe l'emplacement de l'hôtel du connétable Olivier de Clisson, compagnon d'armes de Duguesclin, édifice bâti en 1371, et dont il reste encore, dans la rue des Archives, à g. de la façade, une belle porte flanquée de tourelles, avec armes et devise, et restaurée en 1846. Cet hôtel avait ensuite appartenu, jusqu'en 1696, à la puissante famille de Guise. Il se compose surtout des bâtiments construits de 1706 à 1712 pour François de Rohan, prince de Soubise, et d'autres réédifiés ou ajoutés au XIXe s. La cour d'honneur, sur la rue des Francs-Bourgeois, est entourée d'une colonnade, par P.-Al. Delamair, aboutissant à une façade avec sculptures par Rob. Le Lorrain. Plusieurs salles sont aussi fort intéressantes par leur décoration, maintenant la plus belle du style Louis XV à Paris.

Les archives sont réunies ici depuis 1808. Il y a quatre sections: secrétariat, section historique, section administrative, section législative et judiciaire. On est admis à y travailler tous les jours non

fériés, de 10 h. à 3 h., après en avoir fait la demande au bureau des renseignements. Les pièces les plus curieuses du dépôt ont été réunies pour former un musée, mais il y en a qui n'y sont représentées que par des fac-similés.

Le **musée des Archives**, ou musée paléographique, est public le jeudi, de midi à 3 h. Il y a des étiquettes et un catalogue (1 fr.), par Jules Guiffrey, avec gravures, fac-similés et détails intéressants sur l'hôtel. Les salles ne sont pas chauffées en hiver. Pas de vestiaire.

Rez-de-chaussée. Une partie des salles sert provisoirement de cabinet de travail. Les sceaux et documents les plus anciens, qui s'y trouvaient, seront installés plus tard au 1er étage dans la salle des Gardes et celle des Bustes (v. p. 185). — Ire salle. Dessus de portes: Diane désarmant l'Amour, par *Trémolières* (1737); Apollon montre à l'Amour à jouer de la lyre, par *Restout* (1737). Puis des *documents étrangers:* 18-22, Belgique; 23, 24, Pays-Bas; 25-28, Allemagne; 29, Suède; 30, Danemark; 31, 32, Norvège; 33-36, Autriche-Hongrie; 37-43, Espagne; 44, 45, Portugal; 46-48, Italie; 49-57, St-Siège; 58, 59, Russie; 60-63, Orient latin; 64-68, Etats africains et asiatiques; 69, Etats-Unis d'Amérique (lettre de Franklin à Washington).

IIe salle ou *des Traités* et *documents étrangers*, ancien salon d'été du prince de Soubise, de forme ovale et décoré comme les autres pièces d'après *G. Boffrand*, avec des lambris en bois d'une sculpture délicate et des groupes de figures presque en ronde bosse entre les archivoltes des portes et des fenêtres: la Musique, la Justice, la Peinture et la Poésie, l'Histoire et la Renommée, par *Lambert-Sigisbert Adam*, et l'Astronomie, l'Architecture, la Comédie et le Drame, par *J.-B. Lemoine*. De plus, 69 vitrines: 1-14, principaux traités d'alliance et de paix, depuis l'alliance de Richard Cœur-de-Lion avec Philippe-Auguste (1195) jusqu'aux conventions d'Erfurt (1808); 15-17, Grande-Bretagne. Cette salle, un ancien salon, décorée aussi d'après *G. Boffrand*, a de beaux lambris en bois et, dans le haut, des hauts reliefs par *L.-S. Adam* et *J.-B. Lemoine*.

IIIe salle. C'est une partie de l'ancienne chambre à coucher du prince de Soubise. L'alcôve était précédée de deux colonnes en bois sculpté auj. au musée des Arts décoratifs (v. p. 173). A la corniche, des moulures délicates où la double S enlacée reparaît avec le macle, losange évidé, des Soubise, dont la devise était: Sine macula macla. Cette chambre, coupée par une cloison, renferme auj. des *sceaux*, reproductions des plus remarquables des Archives, sceaux de provinces, de communes, de souverains, de princes et de seigneurs étrangers, etc.; marques de papier timbré, coins monétaires. Tableau dit des Jésuites, sans valeur comme peinture, mais fort singulier et devenu historique (il fut saisi dans une église des jésuites et servit comme pièce de conviction lors de la suppression de l'ordre, en 1762; il représente le vaisseau de l'Eglise, «Typus religionis», voguant vers le port du salut, entouré d'embarcations qui lui amènent des fidèles et d'autres où sont des ennemis qui l'attaquent, etc.).

En sortant de cette salle, on traverse un passage voûté qui fait communiquer les deux cours intérieures et l'on monte au 1er par l'*escalier de Guise*, dont la rampe ornée de la double croix dorée de Lorraine, rappelle le temps où l'hôtel était occupé par cette puissante famille.

Premier étage. — Ire salle ou *du Consulat et de l'Empire*. Comme dessus de portes, des panneaux en bois finement sculptés. Tableaux: à g., Neptune et Amphitrite, par *Restout* (1738); à dr., un *Trémolières* (placé ici provisoirement). Au fond, deux scènes tirées des fables de La Fontaine: Mercure présentant les trois haches au bûcheron, par *C. Vanloo*, et Borée et le Voyageur, par *Restout*. *Documents de la fin du XVIIIe et du XIXe s.*, jusqu' en 1815, vitrines 117 à 152, autographes de Danton, Charlotte Corday (no 1368, lettre d'adieu à son père), Robespierre, Hoche, Bonaparte (lettre au pape Pie VII, no 1496), etc.

2e salle. Dessus de portes: Mercure faisant l'éducation de l'Amour, par *Boucher* (1738); les Caractères de Théophraste ou la Sincérité, par

Trémolières (1737). Au fond de la salle, en haut: à g., le Secret et la Prudence, par *Restout* (1737); à dr., l'Amitié de Castor et Pollux, par *C. Vanloo* (1737). Au-dessous: à g., Vénus à sa toilette, par *C. Vanloo;* à dr., *Vénus au bain, par *Boucher*, une des meilleures peintures des Archives. Au mur de g., l'Hymen d'Hercule et d'Hébé, par *Trémolières* (1737). Au mur de dr., Mars et Vénus, par *C. Vanloo*. — *Documents des règnes de Louis XV et de Louis XVI*, vitrines 87 (à g.) à 116, de 1715 à 1792.

3e salle, le **salon ovale* ou *salon d'hiver* de la princesse de Soubise, un des spécimens les plus admirés de l'art décoratif du XVIIIe s. A remarquer: l'exquise décoration du plafond, où *G. Boffrand* s'est surpassé, et huit cartouches enguirlandés de feuillages et de fleurs, avec autant d'épisodes de la légende de Psyché, peints par *Ch. Natoire*, dont ils sont l'œuvre capitale. La série commence à g. de la porte d'entrée. La plupart de ces toiles portent la signature du peintre et les dates: 1737, 1738 et 1739. — Vitrines 78 à 83, de dr. à g., *documents* de la fin du XVIIIe s.: serment du Jeu de paume (79), pièces concernant la Bastille (81), déclaration des droits de l'homme (82), constitutions de 1791, de 1793, de l'an III et de l'an VIII (83); 84-86, au fond, pièces concernant Marie-Antoinette, testament de Louis XVI et dernière lettre de la reine (?), non signée; journal, discours, lettre de Louis XVI, etc. Vers le milieu de la salle, la table sur laquelle Robespierre blessé fut déposé au Comité du Salut public, aux Tuileries.

4e salle, **ancienne chambre à coucher* de la princesse, avec une balustrade dorée (refaite), là où était le lit, mais où les deux cheminées primitives ont été remplacées par des panneaux copiés sur les voisins. Décoration: quatre scènes de mythologie galante sculptées en bas-relief et dorées en plein; quatre médaillons dorés et des groupes mythologiques des premiers sculpteurs du temps. Dessus de portes: les Grâces présidant à l'éducation de l'Amour, par *F. Boucher*, et Minerve enseignant à une jeune fille l'art de la tapisserie, par *Trémolières* (1737). Au fond de l'alcôve, deux Pastorales, de *Boucher*, et deux paysages, l'un du même artiste et l'autre de *Trémolières* (1738).

On traverse ensuite deux pièces: la salle des Gardes et celle des Bustes. Elles sont en réparation et l'on y mettra, dit-on, les sceaux et les documents anciens (v. p. 184). L'escalier qui suit est moderne, avec un plafond par *Jobbé-Duval*. On y voit des bustes de conservateurs des archives, p. ex. Daunou, par *David d'Angers*, et un exemplaire du plan de Paris dit de Turgot (1739-1740). A dr., la porte du Dépôt, où les gardiens vous montrent les clefs et un relief de la Bastille fait d'une pierre de cette prison, par le «patriote» Palloy. Pour visiter les documents du Dépôt, en particulier l'armoire de fer, où sont conservés les prototypes en platine du mètre et du kilogramme, il faut une autorisation spéciale. On retourne à l'escalier prétentieux et sans rampe par où l'on redescend au fond de la cour. La sortie est en face de l'autre côté de la cour.

L'ami du vieux Paris jettera un coup d'œil sur les vieilles rues de ce quartier. Rue des Archives: n° 78, l'*hôtel du maréchal Tallard* (1728; dans la cour, à dr., un bel escalier bâti par Bullet); puis, au coin de la rue des Haudriettes, une *fontaine* construite par le prince de Rohan (1705), avec une Naïade, par Mignot; n° 58, belle porte ogivale, anc. entrée du manoir de Clisson, auj. les Archives (v. p. 183); n° 24, *chapelle du couvent des Billettes*, bâtie en 1754, temple protestant depuis 1808 (v. p. 45; on en visitera la sacristie). A dr. de la rue des Archives, rue des Quatre-Fils: n° 22, l'hôtel où se trouvait le salon de Mme du Deffand, qui y recevait Voltaire, Montesquieu, d'Alembert, etc. Vieux hôtels aussi dans les rues avoisinantes.

La **rue des Francs-Bourgeois** (pl. R. 26, 23; *VI, V*), au S. des Archives Nationales, conduit au musée Carnavalet (p. 187). Son nom lui vient des bourgeois qui étaient libres de changer de domicile, tandis que les petits bourgeois ne le pouvaient pas et que les grands bourgeois étaient restreints à leur seigneurie. Au n° 55, le *Mont-de-Piété* (entrée, rue des Blancs-Manteaux, 18), fondé par Louis XVI en 1777 et réorganisé par Napoléon Ier en 1804. Il a le privilège des prêts sur gages au profit de l'Assistance publique et il en a déjà fait pour plus de 56 millions par an. Les droits s'élèvent à 6 %. Dans la cour de l'Horloge, on remarque le tracé de la muraille de Philippe-Auguste (p. 92). — A côté, *Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux*, l'église insignifiante de l'anc. couvent, qui a été remplacé par le Mont-de-Piété. — Derrière, la *rue des Blancs-Manteaux*, où se voit, au n° 25, le cabaret de l'Homme-Armé, avec une enseigne du XVIIIe s. — Rue des Guillemites (qui croise la précédente): n° 14, restes du couvent des Blancs-Manteaux.

Au n° 31 de la rue des Francs-Bourgeois, l'*hôtel d'Albret* fondé vers 1550 par le connétable Anne de Montmorency et restauré au XVIIIe s. (inscription). Mme Scarron, plus tard Mme de Maintenon, y connut Mme de Montespan, qui lui confia ses enfants à élever. N° 30, *hôtel de Jean de Fourcy* (1570). Buste de Henri IV dans la cour, au-dessus de la corniche.

Plus loin, dans la rue des Francs-Bourgeois (n° 42), au coin de la rue Vieille-du-Temple (n° 54), une jolie *tourelle gothique* avec des arcatures et une fenêtre grillée, reste de l'hôtel construit en 1528 par Jean de la Balue, époux de la veuve de Jean Hérouet, secrétaire de Louis II d'Orléans. Ensuite, au n° 38, la curieuse impasse où se trouvait la *poterne Barbette*, d'où Louis Ier d'Orléans, frère de Charles VI, sortait lorsqu'il fut assassiné par ordre de Jean sans Peur, en 1407. Au-dessus de la porte de l'impasse, un écusson avec une inscription commémorative.

Un peu plus haut à g., dans la rue Vieille-du-Temple, se trouve l'**Imprimerie Nationale** (pl. R. 23; *III*), dans l'ancien *hôtel de Strasbourg*, d'abord aux ducs de Rohan, dont quatre furent cardinaux et évêques de Strasbourg, entre autres le fameux cardinal de Rohan (1734-1803), compromis dans l'affaire du collier de la reine Marie-Antoinette. Dans la cour, une statue de Gutenberg, en bronze par *David d'Angers*, réplique de celle de Strasbourg (1852). Dans la seconde cour à dr., au-dessus des écuries, un beau bas-relief: les Chevaux d'Apollon, par *Le Lorrain*. — L'imprimerie est visible gratuitement le jeudi, à 2 h. précises, avec un billet du directeur. La visite dure 1 h. à 1 h. ½. Vestibule: moulage des Chevaux d'Apollon. Cabinet du directeur: à g., deux paysages par *Boucher;* belle pendule, de l'école de Boulle; au milieu, la table du cardinal de Rohan. «Cabinet des Poinçons»: corniche sculptée et dorée (oiseaux). Le «salon des Singes» a une charmante décoration de fleurs, d'oiseaux et

de singes par *Huet*. L'établissement, qui occupe env. 1200 ouvriers des deux sexes, imprime surtout les actes et les documents officiels, les livres publiés aux frais du gouvernement, des cartes géologiques et des cartes à jouer, les figures et l'as de trèfle, dont l'Etat se réserve le monopole. Il est malheureusement question de démolir ce bel hôtel, l'imprimerie devant être transférée à Grenelle (rue de la Convention).

St-Jean-St-François (pl. R. 23; *III*), dans la rue Charlot, au N. de l'imprimerie Nationale, est une ancienne chapelle des capucins du Marais, du XVIIe s., qui renferme quantité de tableaux, malheureusement fort mal éclairés. On y voit surtout un St Louis visitant les pestiférés par Ary Scheffer, le 1er à g. dans la nef; huit tapisseries, relatives à un «miracle de la Ste-Hostie», à Paris, en 1290; au chœur, une statue de St François d'Assise, par G. Pilon, et une de St Denis, par J. Sarrazin. — La *rue Charlot* contient en outre plusieurs hôtels des XVIIe-XVIIIe s. (nos 3, 9, 57, 58, 62, etc.). — Au coin de la rue de Turenne (pl. R. 27; *III*), qui doit son nom à l'hôtel du maréchal de Turenne qui s'y trouvait, on remarque la *fontaine Boucherat*, de 1735.

Plus bas dans la *rue Vieille-du-Temple*, de l'autre côté de la rue des Francs-Bourgeois, no 47, se voit l'anc. *hôtel de Hollande*, qui fut occupé par l'ambassade de Hollande sous Louis XIV. Il a été construit dès 1638 par Cottard et il a une porte ornée de belles sculptures (têtes de Méduse: sujets mythologiques) et qui a sur la cour au tympan un grand bas-relief par Regnaudin. Romulus et Rémus allaités par la louve.

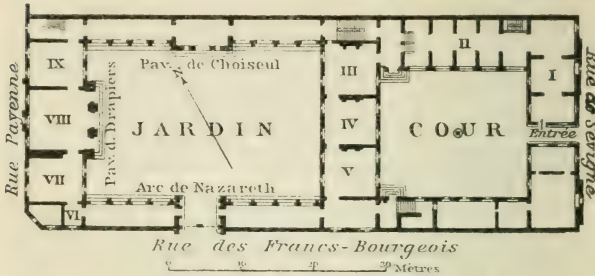
La rue des Francs-Bourgeois passe ensuite, à dr., devant l'anc. *hôtel de Lamoignon* (no 25), dont la fondation remonte au XVIe s. L'entrée de sa belle cour est dans la rue Pavée (no 24), à dr. de celle des Francs-Bourgeois. Diane de France, duchesse d'Angoulême, fille légitimée de Henri II, l'occupa, ainsi que le prouve le chiffre de Diane de Poitiers, sa mère (croissants, attributs de chasse et des D).

Un peu plus loin, à g., dans la rue de Sévigné, se trouve le musée Carnavalet.

Le ***musée Carnavalet** ou *musée historique de la Ville* (pl. R. 26; *V*) est une collection considérable de monuments et d'objets relatifs à l'histoire de Paris et de la Révolution. C'est l'anc. hôtel des Ligneris, puis de Kernevenoy, d'où vint le nom de Carnavalet. Il a été commencé en 1544 sur les plans de *Lescot* et de *Bullant*, continué par *du Cerceau* et agrandi en 1660 par *Fr. Mansart*. La façade principale, dans la rue de Sévigné, est de Mansart; le portail, avec des sculptures de *Jean Goujon*, est seul plus ancien. Mme de Sévigné a habité cet hôtel pendant dix-huit ans (1677-1696).

La porte cochère par où l'on entre dans le musée, donne sur une COUR, ornée au centre d'une belle statue de Louis XIV, bronze par *Ant. Coyzevox*, de l'anc. hôtel de ville. Les sculptures de la façade, au fond de la cour, représentant les Saisons, sont également attribuées à *Jean Goujon*. A g., un escalier monte au 1er étage.

Le *musée* est public les dim., mardi et jeudi de 11 h. à 4 ou 5 h., selon la saison. Directeur, M. Ed. Haraucourt. Conservateur, M. Georges Cain. — Vestiaire obligatoire pour les parapluies, mais gratuit. Si l'on est pressé, traverser rapidement l'aile droite du rez-de-chaussée et monter dans le bâtiment principal (v. ci-dessous) au 1er étage (p. 189) par le grand escalier. Il y a partout des étiquettes.



Rez-de-chaussée. — Aile de droite, dont l'entrée est sous la porte cochère, les *antiquités*, dans deux salles (I et II sur le plan) divisées en neuf petites chambres ou travées. Salle I. 1re travée: époque préhistorique; monuments et fossiles de l'âge de la pierre. A la fenêtre de g.: collection de silex taillés provenant de Levallois. 2e travée: époque romaine; fragments gallo-romains trouvés à Paris, surtout des pierres de l'enceinte et des arènes de Lutèce (amphithéâtre de la rue Monge, v. p. 292). — Salle II. 3e travée: époque romaine: sarcophages, entre autres, à la fenêtre, un sarcophage romain en pierre avec squelette intact. 4e-9e travées: époques romaine et mérovingienne: meules et moulins antiques trouvés dans le sol parisien (6e travée); matériaux de construction, sarcophages, sculptures et monuments.

Batiment principal, à g. en venant des salles précédentes, encore des *antiquités*, dans plusieurs salles (plan, III, IV, V): fragments d'édifices gallo-romains, cheminée du xvie s.; poteries, verres, armes en bronze, médailles et autres objets trouvés dans des fouilles, les premiers de l'époque gallo-romaine, les autres de l'époque mérovingienne et du moyen âge; statuette en bronze dite de Charlemagne, de son temps (salle V; vitrine du milieu); inscriptions funéraires et monumentales. — A g., l'escalier principal du 1er étage (v. p. 189), où l'on montera immédiatement si l'on est pressé (v. ci-dessus).

Le jardin est entouré de constructions qui n'ont pas fait partie de l'hôtel Carnavalet. Au milieu à g., une porte dite l'*arc de Nazareth*, qui enjambait l'anc. rue de ce nom dans la Cité sous Henri II: il a des sculptures par J. Goujon et une belle grille moderne. En

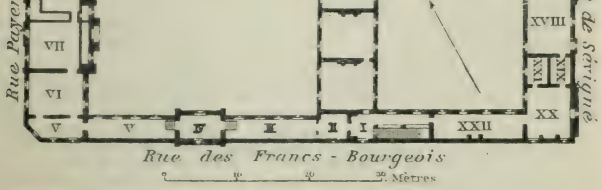
face, du côté dr., le *pavillon de Choiseul*, du temps de Louis XIV. Au fond, la belle *façade de la maison des Drapiers*, du XVIIe s., par L. Bruant.

Dans les galeries, des fragments d'édifices du moyen âge, de la Renaissance et des XVIIe-XVIIIe s. Sous le pavillon de dr., une voussure et une statue équestre en haut relief de Henri IV (bronze, par Lemaire, 1838), qui surmontait une porte de l'anc. hôtel de ville. Sur les côtés, des statues de la Sécurité publique et de l'Espérance par Fr. Anguier. En face et plus loin, dix statues d'apôtres de l'école de G. Pilon, du château d'Anet

Salles du fond, *souvenirs de Paris* du XIXe s. On y entre des deux galeries de la cour; nous y allons par celle de dr., qui aboutit aussi à l'escalier mentionné p. 190.

Salle du Palais-Royal (pl. IX): modèle en relief du *Palais-Royal* en 1843, peintures, estampes, médaillons de contemporains d'après David d'Angers; modèle d'anc. diligence; à dr. de l'entrée (sous verre), masque de Béranger; à l'autre mur, en face, masque de Ste-Beuve; à la porte vitrée à g., coffret offert à la ville de Paris par celle de Prague (1900). — Salle de l'Hôtel-de-Ville (pl. VIII): restes et modèle de l'anc. *hôtel de ville*, fragment de retable du XVIe s.; au long mur de g.: paysages et vues de Paris, par *Houbron*, *Cagniart*, *Ten Cate*, *Gillot*, *P.-L. Moreau*, *Braquaval*, etc.; du côté des portes vitrées: buste d'Alphand (p. XXV), bronze par *Carrier-Belleuse;* puis, des inscriptions et des médailles provenant des fondations d'anciens édifices, en particulier de la cour des Comptes (1810). — Salle de 1830 (pl. VII): *charges* de célébrités du temps de Louis-Philippe, statuettes et bustes en plâtre, par *Dantan jeune*. A l'entrée, à dr., une statuette du duc de Bordeaux (Henri V), à l'âge de sept ans; du côté du jardin, un portrait de George Sand, en costume d'homme; fauteuil mortuaire de Béranger; dans les vitrines, des souvenirs de la Restauration et de la révolution de 1830; à la 1re fen. à g., plaquettes (Pasteur à l'âge de 70 ans), médailles, insignes, etc.; aux murs, des tableaux et des estampes, en particulier, à dr. en face de l'entrée, un portr. d'Arm. Carrel par A. Scheffer et des portr. d'Alfr. de Vigny en uniforme de lieutenant et de Paul et d'Alfred de Musset enfants. — Dans le vestibule (pl. VI), un buste et des souvenirs du président Carnot (m. 1894); à dr., la porte de la chambre d'Hon. de Balzac. — Nous ressortons de ce côté et suivons la galerie, pour gagner l'escalier principal déjà mentionné.

1er étage. — L'escalier principal de cette partie du musée, la



plus intéressante, est au fond de la cour, à g. en arrivant, à l'extrémité des salles du rez-de-chaussée. Dans l'escalier même, des mou-

lages de bas-reliefs de Jean Goujon et des fac-similés d'anciens plans de Paris.

Galerie au S. du jardin ou en face de l'escalier, trois salles (pl. I, II et IV) et deux galeries (pl. III et V), *topographie de Paris*, surtout des vues de Paris, estampes, peintures et dessins; des scènes de mœurs et des souvenirs, qu'expliquent des étiquettes.

Il y en a notamment par les frères Raguenet, Demachy, Oudry, Perelle, Thion, Hubert Robert et St-Aubin. — Salle I: belle porte en bois sculpté provenant d'une anc. maison de Paris; à dr., *Claude Chastillon* (?), le Roman des chevaliers de la Gloire (tournoi du temps de Louis XIII); à g. (à la fen.), vue générale du vieux Paris (sous verre), aquarelles de *Hoffbauer*. — Salle III: à g., Procession de la Ligue en 1590, par un élève de Pourbus; à dr. de l'escalier de la salle IV, vue du tombeau de J.-J. Rousseau dans l'île des Peupliers, à Ermenonville (p. 409).

Au fond du jardin, suite de la topographie et commencement de la partie historique (pl. V à VIII).

D'abord deux salles (pl. V et VI) renfermant encore des vues de Paris. Dans la 2e aussi des porcelaines de Sèvres du temps de la Révolution, avec vues et emblèmes, et une collection de plus de 200 tabatières historiques, de 1789 à 1848. Sur un support, au milieu: vues et paysages de Paris, par Ed. Yon, Fr. Ricols, Canella, J. Richomme, A. Vollon, V. Marec, Houbron, etc. — Salle Dangeau (pl. VII): plafond très gâté (de Le Brun?) et des boiseries de l'hôtel Dangeau du temps de Louis XIV; en outre, des porcelaines, des tapisseries, une effigie funéraire de Henri IV, en cire (1610), modelée, dit-on, par Bourdin, le lendemain de l'assassinat du roi. — Salle de la Ligue (pl. VIII): une Procession de la Ligue (v. ci-dessus); Dubois donnant une leçon au duc d'Orléans, peut-être de Jouvenet, et une bannière; à la fen. du côté de la rue, une collection sur l'histoire du ballon (1783-1880). En face, porcelaines et faïences du temps de la Révolution, p. ex. l'encrier de Camille Desmoulins. Dans la vitrine à g. en entrant: caricature (gouache) de la Procession et orgie de la Ligue, exécutée vers 1624. Plafond peint par Le Brun et restauré par Maillot: l'Olympe, Hébé présentée à Jupiter par Mercure; dans les angles, les Muses.

L'escalier voisin descend dans la salle du Palais-Royal (souvenirs du XIXe s., p. 189). Dans cet escalier et sur le palier, des boiseries, de vieilles enseignes parisiennes en bois sculpté et en fer forgé, des plaques de cheminées. — Plus loin, à dr., la

Galerie de la Révolution (pl. IX et XI), *souvenirs de l'époque révolutionnaire:* tableaux, portraits de de Launay, Chénier, Marat, Louis-Philippe-Egalité, Danton, Robespierre, insignes, décorations, faïences, porcelaines, surtout de Nevers.

A noter, dans la 3e vitr. de g., la «tasse à la guillotine», en porcelaine de Berlin. Du côté de la fen., bustes, statuettes, estampes, autographes; à dr. de la sortie, un masque peint de Voltaire. — Salle centrale (pl. X; *salon des Stuarts*): plafond peint et boiserie du XVIIIe s., provenant de l'hôtel des Stuarts; vases de Sèvres du temps de la Révolution; en face, une vitrine avec reliques de ce temps, p. ex., la tabatière de Marat; buste de Delille par Pajou et une harpe sculptée; à dr., le fauteuil où mourut Voltaire et le petit fauteuil mécanique du conventionnel Couthon. — Suite de la *galerie de la Révolution* (pl. XI): portraits de Desmoulins, Mirabeau, St-Just, Hoche, J. Chénier, etc.; à g. de l'entrée, une pendule avec des satires contre la Révolution (la Folie révolutionnaire); esquisse dessinée d'après nature par David pour son tableau: la Mort de Marat; les Préparatifs de la fête de la Fédération au Champ-de-Mars en 1790, par Debucourt; puis le Serment du jeu de Paume, réduction peinte du tableau

ébauché par David; la Pompe funèbre de Marat (à g. de la sortie); insignes, miniatures, éventails, montres, boutons; dans les vitrines à dr., autographes de Robespierre, Mirabeau, Fouché, etc., documents relatifs à l'exécution de «Louis Capet» (Louis XVI). — Plus loin, à dr., la

Salle de la Bastille (pl. XII), dans le bâtiment principal, *pièces et objets authentiques de la Révolution.*

Au milieu, un modèle de la Bastille, taillé dans une pierre de la forteresse. Dans la vitrine qui l'entoure, des curiosités de toute sorte relatives à la Bastille; du côté de la cheminée, des lettres de cachet (p. 181), le dernier ordre de Louis XVI à sa garde suisse, le 10 août 1792 (p. 67), un médaillon où il est représenté avec le bonnet phrygien et une écharpe tricolore. Au plafond, une bannière d'émigration. Côté de l'entrée: armoire où est représentée la prise de la Bastille, table des droits de l'homme (au mur), armes, cartes à jouer, reliures, Constitution de 1793, reliée en peau humaine. Dans la vitrine à la fenêtre de g.: gravures, peintures. Autre armoire, portraits, notamment celui de la «veuve Capet» (Marie-Antoinette), pendant son séjour à la Conciergerie, par Prieur, et le médaillon de Charlotte Corday, dessiné d'après nature par Quéverdo, pendant son jugement (autre portr., v. p. 365); rideaux de fenêtre. Côté de la cheminée: armes, instruments de supplice; vitrine contenant l'échelle et les instruments de l'évasion de Latude, qui fut enfermé 36 ans à la Bastille, par suite de démêlés avec la Pompadour. Au-dessus, le portrait de Latude, par Vestier. Côté du jardin: épées et sabres d'honneur et encore une armoire du temps.

Salle Empire (pl. XIII), *souvenirs de l'Empire.*

A g., le nécessaire de campagne de Napoléon Ier, de nombreuses pièces en vermeil; puis des autographes, des médailles, etc.; à la fenêtre, souvenirs de Napoléon Ier, surtout de Ste-Hélène; une carte d'Allemagne qui lui a servi en 1806 et son masque mortuaire, ainsi que celui du duc de Reichstadt (l'Aiglon). Au mur de g.: *Gros*, le cardinal de Belloy, archevêque de Paris, reçoit les drapeaux pris à Austerlitz. Collection Beugnot, léguée en 1902: actes du grand-duché de Berg, qui échut à Murat; *portefeuille aux armes de Napoléon; bonbonnières avec miniatures de Lætitia et Jérôme Bonaparte, etc. — Un escalier monte ici à g. au 2e étage (p. 192).

Les salles en face ont été habitées par *Mme de Sévigné* de 1677 à 1696; elles sont maintenant, sauf la salle XVI, décorées de boiseries provenant d'anciens hôtels de Paris. — Salle XIV, dans le style de la Régence, tableaux, dessins et estampes. De g. à dr., *Boilly:* le Porte-drapeau (1788); *portr. de Lucile Desmoulins; le Pont-Royal (1800); portr. de l'artiste. Au-dessus de la cheminée: *Pesne*, portr. de Mariette. Sur la cheminée, curieuse pendule à cadran décimal de 1795. A dr. et à g.: *H. Robert*, Destruction de l'église du couvent des Feuillants (p. 66); dessins de *Watteau*, *St-Aubin*, etc. Au mur de dr., *Boilly*, Départ des conscrits de 1807. Sur la table, buste en terre cuite, par *Caffieri*. — Salle des Costumes (XV): au fond, une armoire avec une riche collection de costumes du XVIIe s. au commencement du XIXe, donnée par M. H. Cain. Au-dessus, des figurines des principaux rôles de la Comédie Italienne. Dans les vitrines et aux murs: tableaux de mœurs et de costumes. Vitrine centrale: bonnets phrygiens, cocardes, escarpins; poupées costumées du temps de Louis XV, entre autres celle de Voltaire; robe de baptême du prince impérial (1856); beaux peignes en

écaille. — Salle des Théâtres (XVI): portraits, caricatures, autographes et souvenirs d'artistes. A g., le portr. de la cantatrice Maillard, qui figura la déesse Raison à la Révolution. A dr., une vue du boul. du Temple en 1862, avec sept théâtres. Au mur du fond: buste de Taillade, par *Deloye;* statuettes de la tragédienne Rachel, par *Gauthiez* (1900) et de Mlle Déjazet. A la fenêtre de dr.: vitrine avec des souvenirs des «trois Dumas». — Galerie Lucien-Faucou (XVII): dessins, entre autres, *Lagrenée*, Pompe funèbre de Voltaire (1791); *van der Meulen,* Inauguration du dôme des Invalides. A côté, deux cabinets des médailles; une armoire avec des coins et des dessins d'*Aug. Dupré,* et dans le premier cab., des souvenirs de la cantatrice Alboni (1826-1894). — Salle A. de Liesville (XVIII): tableaux et dessins. Au mur de g.: Scènes de la comédie enfantine; sans étiquettes: *Jeaurat,* son portrait; *Cochin,* le Concours de dessin; portr. de l'architecte Ledoux (1736-1806); portr. de d'Alembert (1753-1781), par *Catherine Lusurier;* à la 2e fen., Dame de qualité jouant de la vielle (XVIIIe s.). Au mur du fond: *Jeaurat,* la Dispute à la fontaine; au-dessus, Réunion d'artistes, par *Coypel.* A dr. de l'entrée: portr. de Théroigne de Méricourt (1762-1817), par *Vestier* (?); portr. de Mme Pouget, par *Chardin.* Vitrine centrale: statuettes, médaillons, etc., du XVIIIe s. pour la plupart. — Salon chinois (XIX): peintures rococo à sujets chinois; sur une table, modèle du château d'eau de la Samaritaine, qui était jadis près du Pont-Neuf. — Salle de Sévigné (XX): anc. salon de Mme la marquise de Sévigné. Du côté de l'entrée, *portr. de Mme de Grignan, fille de la marquise, par *Mignard.* Dans la vitrine, au-dessous, une lettre de la marquise (autographe de Carnavalet); un morceau d'une de ses robes; portr. (miniature) de Mme de Sévigné; portr. de Roger Collerye, dit Roger Bontemps, poète français (XVe s.). A la fenêtre de dr.: une copie (mal placée) du portr. de Mme de Sévigné par *Mignard.* — Au fond, à dr. et à g.: le pont Notre-Dame et le pont au Change, par *H. Robert.* Porcelaines, bourses, petits tableaux de mœurs. — Dans le cabinet (XXI), fermé par une belle grille en fer, la majeure partie de la précieuse collection de porcelaines de Liesville. — Par la salle XX, à dr., dans la

Salle des Echevins (XXII): portraits d'échevins et d'autres magistrats: à g. en entrant, celui de Voltaire à vingt-quatre ans, par *Largillière*, et des estampes relatives à Voltaire. Au long mur de g.: portr. d'homme, par *Duplessis.* A g. de la sortie: portr. de deux échevins, œuvre excellente de *Largillière.*

On revient dans la salle Empire (XIII; p. 191), où l'on monte par l'escalier au

IIe étage. — Cette partie du musée se compose de six cabinets consacrés surtout au *siège de Paris en 1870-1871.*

1er cab. (à g. en entrant): tableaux, dessins et esquisses du peintre impressionniste Guillier, étrangers au siège. A g. (en face de la fen.):

la place Maubert et le Charbonnier du pont des Arts. Au fond de la salle, le Mail. — 2e CAB. (à dr.): au milieu, un relief des environs de St-Germain-en-Laye, où eut lieu la bataille du 19 janv. 1871; souvenirs de Gambetta, son masque mortuaire; uniformes et armes de célébrités de la garde nationale (Meissonier, Dubois, Carolus Duran, etc.); manuscrits, tableaux, photographies. — 3e CAB.: restes d'un ballon, dans lequel un plénipotentiaire du gouvernement de Paris parvint en Autriche; service des ambulances; service des dépêches par pigeons, petits journaux, bons alimentaires, laissez-passer. — 4e CAB.: aliments et substances équivalentes; masque mortuaire du peintre Regnault (p. 142), tué à Buzenval. Dans ce cab. et dans les 5e et 6e CAB.: caricatures et journaux, armes, portraits; dans une armoire, verre fondu et autres débris des incendies. Puis, dans le 5e cab., à la fen., le masque de Gustave Flaubert (1821-1880), auteur de «Salammbô» (v. p. 320), et dans le 6e, au long mur de g., celui de Jules Vallès (1833-1885), le polémiste (don de Mme Sévérine). Au-dessus de ce dernier masque: souvenirs de la visite de Nicolas II en 1896; plume qui servit au tsar lors de la pose de la pierre du pont Alexandre III (p. 228). A g., à côté, Réception des marins russes en 1893; Réception du tsar et les Fêtes russes en 1896, par *Luigi Loir*. En face, à dr., masque de Michelet et sa table de travail. A dr. en entrant, portr. de Victor Hugo jeune, par *Heim*. A g. en entrant: Obsèques du président Carnot à Notre-Dame, par *Houbron*, et au-dessus, Vue de Paris vers 1849, grand dessin dû à Victor Hugo.

La **bibliothèque historique de la Ville** (pl. R. 26; *V*), destinée à remplacer celle qui a été incendiée avec l'hôtel de ville en 1871, est au no 29 de la rue de Sévigné, dans l'anc. hôtel de Le Peletier de Souzy, bâti par Bullet en 1687. La bibliothèque (env. 200 000 volumes et 15 000 manuscrits) est essentiellement consacrée à l'histoire de Paris et de la Révolution française. Elle est ouverte tous les jours aux travailleurs, en hiver de 10 h. à 4 h., et à partir de Pâques, de 11 h. à 5 h.; vacances de 8 jours à Pâques et du 15 août au 1er lundi d'octobre. — Autres vieux hôtels de la rue de Sévigné: no 52, *hôtel de Flesselles*, dernier prévôt des marchands massacré en 1789 (décoration de rinceaux, urnes, etc.); 7 et 9, *hôtel du conseiller Nic. Pinon* (auj. caserne des sapeurs-pompiers; jolie façade dans la cour du 9), etc.

Le bâtiment en deçà de la bibliothèque, no 17, est le *lycée Victor-Hugo*, un lycée de jeunes filles, sur l'emplacement du couvent des Filles-Bleues, fondé par la marquise de Verneuil, maîtresse de Henri IV.

La rue des Francs-Bourgeois aboutit, à l'E. du musée Carnavalet, à la **place des Vosges** (pl. R. 26; *V*), l'anc. *place Royale*. Elle a reçu son nom actuel sous la Révolution, en l'honneur du département des Vosges, le premier qui envoya des contributions patriotiques à Paris, et elle l'a déjà perdu et repris deux fois. Le milieu est décoré d'une *statue équestre de Louis XIII*, en marbre, par Dupaty et Cortot, remplaçant depuis 1825 une autre statue de ce roi élevée par Richelieu et détruite en 1792. Dans les angles sont des fontaines jaillissantes et tout autour des hôtels des XVIIe et XVIIIe s., avec des arcades et de hautes toitures.

Ici se trouvait la cour de l'anc. *palais des Tournelles*, près duquel se donna le tournoi qui coûta la vie à Henri II, en 1565 (v. p. 175). Ce fut ensuite un marché aux chevaux, où eut lieu, en 1578, le duel de trois Mignons du roi Henri III et de trois favoris du duc de Guise. Catherine de Médicis le fit démolir et Henri IV fit ériger le carré de maisons actuel. Vieux hôtels: no 21, de Richelieu (1615); no 13, où mourut la tragédienne Rachel; no 1, de Coulanges (1606); no 3, d'Estrades (1752; auj. *bibliothèque des Arts décoratifs*, ouverte de 10 h. à 5 h. et de 7 h. du s. à 10 h., sauf le dimanche), etc.

La **maison de Victor Hugo** (pl. R. 26; *V*), au n° 6 de la place des Vosges, est l'anc. hôtel du maréchal de Lavardin (1610), où le poète habita le 2e étage de 1833 à 1848. Elle a été transformée en 1903 en un musée, ouvert les mardi, jeudi, sam. et dim., de midi à 5 h. (ou 4 h.). Conservateur: M. le Dr L. Koch.

Escalier: dessins représentant des scènes de l'œuvre du poète, par *Rochegrosse*, *E. Bayard*, *Brion*, *Villette*, *T. Johannot*, *Nanteuil*, *Robert Fleury*, etc.; charges et caricatures, par *Nadar*, *Daumier*, *Gill*, etc.

Premier étage. — VESTIBULE: buste de V. Hugo (plâtre), par *Schœnewerk* (1879); dessins de *F. Lix*, *Frémiet*, etc. — GRANDE GALERIE (à la suite). Mur de g.: *E. Carrière*, Fantine abandonnée; *Fantin-Latour*, le Satyre; *Bonnat*, portr. de V. Hugo; *Henner*, Sarah la Baigneuse; *Raffaëlli*, Défilé du 26 févr. 1881. Grand mur de g.: *Decambez*, J. Valjean devant le tribunal. A la 1re fen.: masque de V. Hugo, par *Dalou*. Plus loin: *Roll*, Veillée à l'arc de triomphe de l'Etoile (v. p. 75). A la 2e fen.: *buste de V. Hugo (plâtre), par *Rodin*. Ensuite: *P. Baudry*, Sacre de la femme; *Louis Boulanger*, la Litière de Richelieu; *Ol. Merson*, Esmeralda; *B. Lepage*, portr. de V. Hugo; *Grasset*, Eviradnus. Au fond: *G. Rochegrosse*, les Burgraves; *J.-P. Laurens*, Mort de Baudin (v. p. 257); *V. Hugo jeune, buste en marbre, par *David d'Angers* (1838); *A. Besnard*, la Première d'Hernani; *F. Roybet*, Don César de Bazan. Grand mur de dr.: *Steinlen*, les Pauvres gens; *Cabanel*, le Titan; *Ed. Fournier*, Hernani (ve acte). Au milieu: la fameuse table faite par V. Hugo, avec quatre autographes et les quatre encriers de Lamartine, de George Sand, d'A. Dumas père et de V. Hugo. Chaire portant l'inscription: «Vive, Ama», arrangée par le poète pour son amie Juliette Drouet. — BIBLIOTHÈQUE (à g.): 4000 vol.; 5000 estampes; aux murs, dessins originaux de V. Hugo; portraits du poète par *Rodin*, *Devéria*, *Mauroi*; portraits d'A. Dumas, Lincoln et G. Sand, donnés par eux à V. Hugo. Au milieu, vase de Sèvres offert au poète par la République (1881). Mur de g.: couronne d'argent offerte par la ville de Prague lors de l'inauguration du monument de V. Hugo.

Deuxième étage. — VESTIBULE: buffet, cabinet à liqueurs et petit banc arrangés par V. Hugo pour Mme Drouet; murs décorés de faïences ayant appartenu à Mme Drouet et au poète; dessins à la plume de V. Hugo. — SALLE I: dessins originaux de V. Hugo (plus de 500; collections P. Meurice et L. Koch); au mur du fond, Siège de Paris (1870); entre les fenêtres: miroir avec cadre pyrogravé par V. Hugo. — SALLE II où SALLE DROUET: panneaux, meubles, dessins humoristiques faits par V. Hugo et qui décoraient le salon et la salle à manger (p. ex. la cheminée entourée de faïences) de la maison de Mme Drouet près de Hauteville-House. — SALLE III (à g.): dessins de V. Hugo et bahut à double corps (même provenance). — SALLE IV ou *chambre mortuaire* (à la suite), une reconstitution de la chambre mortuaire de l'avenue d'Eylau, auj. Victor-Hugo (p. 76): à dr., le lit de mort de V. Hugo; à la fen., le pupitre du poète, avec sa plume, son encrier et un autographe; à côté, l'armoire aux manuscrits; au mur de g., V. Hugo sur son lit de mort, par *Bonnat*; sur la cheminée, portraits de Georges et de Jeanne Hugo enfants.

Troisième étage. — VESTIBULE: photographies des funérailles du poète. SALLE I (à g.): portraits de famille, entre autres celui de Mme V. Hugo, par *Bonnat* (au mur de g.). — SALLE II. 1re vitrine: cheveux et mains (moulages) de V. Hugo à différents âges; plumes; exemplaire des «Châtiments», avec reliure ornée d'une abeille en or du manteau impérial de Napoléon III, etc.; 2e vitr.: autographes de V. Hugo; à dr. de la sortie: portr. du général Hugo, père du poète. — CORRIDOR: *Roll*, Ovation à V. Hugo. — MUSÉE POPULAIRE (au fond du corridor): affiches théâtrales, petits bustes du poète, pipes avec la tête de V. Hugo, etc.

La rue du Pas-de-la-Mule, au N.-E. de la place des Vosges, conduit au boulevard Beaumarchais (p. 85), près de la *Bastille* (p. 181).

Au S., la *rue de Birague*, où naquit Mme de Sévigné (au n° 11 bis), va déboucher dans la rue St-Antoine (p. 180).

6. Quartier au N.-E. du Louvre jusqu'aux boulevards (place de la République).

Station du Métro.: rue du Louvre, près de St-Germain-l'Auxerrois (v. p. 91 et l'append., p. 39). — *Restaurants* convenant aux visiteurs de ce quartier, v. p. 17.

La partie N. de la RUE DU LOUVRE (pl. R. 20, 21; *III*) a été percée en 1888 (pour l'extrémité S. de cette rue, entre le Louvre et St-Germain-l'Auxerrois, v. p. 91). Elle débouche provisoirement dans la rue Etienne-Marcel, non loin de la place des Victoires (p. 210).

L'**hôtel des Postes et Télégraphes** (pl. R. 21; *III*), près de là, a été reconstruit de 1880 à 1884 et forme un vaste quadrilatère isolé. Le public entre par la rue du Louvre dans une galerie de 50 m. de long, où sont les bureaux en rapport direct avec lui. Derrière est la cour vitrée du transbordement, consacrée au service des voitures, et à côté, la cour de remise, avec une grille à sculptures originales par *Bonin*. Le sous-sol comprend les ateliers de timbrage, les appareils du service pneumatique et les écuries: le 1er étage, le service du classement des lettres et de la distribution; le 2e, celui des voitures et des logements pour le personnel administratif; le 3e, les archives et les magasins. — Les bureaux de la poste restante et des réclamations sont au fond de la grande galerie, à dr. en entrant de la rue du Louvre. A dr. aussi le télégraphe. — Services des postes et télégraphes, v. p. 28 à 32.

Derrière la poste, rue J.-J. Rousseau, au milieu du bâtiment, une plaque en marbre rappelle l'hôtel d'Herwarth, où La Fontaine mourut en 1695. J.-J. Rousseau habita dep. 1770 dans la partie de la rue de son nom qui est au N. de la rue Coquillière, l'anc. rue Plâtrière.

A côté, rue Gutenberg, l'*hôtel des Téléphones*, construction neuve en briques glacées. — En face de l'hôtel des Postes, le service des colis postaux (p. 32).

La **Bourse de Commerce** (pl. R. 20; *III*), presque à mi-chemin entre le Louvre et la poste, à dr., est l'anc. *Halle au Blé*, transformée en 1888-1889 par *Blondel*. Le noyau est une vaste rotonde dont la construction date de 1762-1767, et qui a été munie d'un dôme après un incendie en 1811. Il y a du côté de la rue du Louvre une nouvelle façade avec quatre colonnes de style grec supportant un fronton décoré de sculptures par *Croisy*. Le dôme est orné à l'intérieur de belles peintures: l'Orient, par *Clairin;* l'Occident, par *Luminais;* le Nord, par *Laugée*, et le Midi, par *Lucas*. La Bourse est publique tous les jours ouvrables, de 9 h. à 6 h. (7 h.

le mercredi), et les commerçants s'y réunissent à 1 h. — En dehors de l'édifice, à dr. à l'opposé de la rue, se voit une *colonne* dorique de 30 m. de hauteur et 3 de diamètre, un reste de l'hôtel de la Reine, puis de Soissons, bâti par *Bullant* en 1572 sur l'ordre de Catherine de Médicis et qui se trouvait sur l'emplacement de la Bourse. Elle renferme un escalier, par où la reine se rendait sur la plate-forme, avec Ruggieri, pour faire des observations astrologiques.

Dans le sous-sol, un entrepôt frigorifique de 6400 m. cubes; on y peut conserver 3000 bœufs ou 20000 moutons, ainsi que du gibier et des poissons. Au deuxième sous-sol, la chambre des machines Lindé à compression d'ammoniaque qui produisent le froid nécessaire. Entrée en face du n° 2 de la rue de Viarmes. Visite intéressante seulement pour les hommes compétents: s'adresser à l'employé (pourb.). On mettra son pardessus.

Dans la rue Vauvilliers, derrière la Bourse de Commerce, quantité de vieilles enseignes: n° 21, Au Panier fleuri; n° 23, A mon idée, etc.

Les **Halles Centrales** (pl. R. 20-23; *III*), le «ventre de Paris», non loin à l'E. de la Bourse de Commerce, sont un groupe gigantesque de constructions à peu près tout en fer et avec couverture en zinc, œuvre de *Baltard* (1851). Elles comprennent 10 pavillons, dont chacun renferme 250 étalages de 4 m. carr. de superficie, qui se louent à raison de 20 c. par jour. Entre ces pavillons passent des rues couvertes, de 15 m. de largeur et de hauteur, coupées par une sorte de boulevard de 32 m. de largeur, qui descend vers la rue de Rivoli. Les 6 pavillons à l'E. mesurent ensemble 166 m. de longueur sur 124 de largeur. Au-dessous sont des caves de 3 m. 80 de haut, dont la majeure partie servent à l'emmagasinage des denrées, au mirage des œufs, etc., et où il y a aussi une usine municipale d'électricité. Les entrepôts de ces caves sont divisés en 1200 compartiments. Les pavillons sur le devant sont particulièrement pour le détail, les autres pour les ventes en gros, qui se font de plus, le matin, dans les rues voisines.

C'est surtout dans les premières heures de la matinée qu'il faut voir ce vaste marché pour se faire une idée de la consommation, en aliments, d'une ville de plus de 2 millions ½ d'habitants. Cependant on ne doit pas oublier qu'il y a par toute la ville un grand nombre de marchés couverts du même genre, et que quantité d'autres choses (le pain, le vin, etc.) ne se vendent pas aux Halles. Le marché en gros, où se fournissent non seulement les Parisiens, mais aussi les grands marchands du dehors et même de l'étranger, dure de 4 h. du matin à 9 h. en hiver et de 3 h. à 8 h. en été.

Sur le square, au S.-E. des Halles, près du boul. de Sébastopol, s'élève la jolie **fontaine des Innocents.** C'est un ouvrage de la Renaissance, dû à *Pierre Lescot*, avec des sculptures par *Jean Goujon*. Adossée d'abord à une église des Innocents, elle n'avait que trois arcades, mais elle a été reconstruite en 1788 sous formt de pavillon carré et décorée de naïades, par *Pajou*, avec un lion ee de nouveaux ornements. En face de la rue Berger, à l'angle du square, on a reconstruit la façade du bureau des Mlles Lingères

(1716), provenant d'un anc. pavillon du temps de Mme de Pompadour, qui se trouvait dans la rue Courtalon, près des Halles.

La rue et le square des Innocents occupent l'emplacement du cimetière de ce nom, qui datait de Philippe-Auguste. Au nº 11 de la rue, une maison de 1669, dont le rez-de-chaussée présente une série de cryptes voûtées, dites «charniers», où l'on déposait les ossements du cimetière désaffecté en 1870. — C'est devant le nº 3 de la rue de la Ferronnerie, près de là, que fut, croit-on, assassiné Henri IV en 1610.

***St-Eustache** (pl. R. 21-20; *III*), en face des Halles et au commencement des rues Montmartre et de Turbigo (la *pointe St-Eustache*), est une des plus importantes églises de Paris. Cet édifice, commencé en 1532 probablement par *Pierre Lemercier*, et achevé en 1642, sur les plans de *Ch. David*, offre un curieux mélange d'architecture gothique dégénérée et du style de la Renaissance, sauf le grand portail, qui a été commencé par *Mansart de Jouy* en 1775 et achevé en 1788. Sur la croisée, un campanile ajouré, dit le «Plomb de St-Eustache». C'est ici qu'eurent lieu en 1791 la pompe funèbre de Mirabeau, inhumé ensuite au Panthéon (p. 290), et en 1793 la fête de la «déesse Raison». Cette église fut le «temple de l'Agriculture» en 1795. Colbert (v. ci-dessous), Voiture, Benserade, Vaugelas, le maréchal de la Feuillade, l'amiral de Tourville, le peintre Ch. de La Fosse, etc., y ont été inhumés. Elle a été entièrement restaurée de 1846 à 1854 et elle est auj. en réparation.

Intérieur. On entre par le grand portail ou par une petite porte latérale près de la rue Montmartre. L'édifice, long de 106 m., large de 44 et haut de 33 sous voûte, est divisé en cinq nefs, aux proportions élancées et aériennes. Six chapelles ont de vieilles fresques découvertes en 1846 et restaurées. Celles des autres chap. sont modernes. A remarquer les fresques du transept et de la chap. de la Vierge, et quelques sculptures. — Dans la 4e chap., le Mariage de la Vierge, sculpture par *Triqueti*; dans la 5e, un Ecce Homo, par *Etex*, et la Résignation, par *Chatrousse*. — Au bras dr. du transept, des fresques par *Signol*: à dr., la Résurrection, St Jean l'Evangéliste et la Justice; à g., la Mise au tombeau, St Luc et la Tempérance. — Au fond du déambulatoire, la grande chap. de la Vierge, ajoutée au commencement du XIXe siècle. Sur l'autel est une *statue de la Vierge par *Pigalle* (d'abord dans l'église des Invalides). Les fresques sont de *Couture* et représentent: Marie, mère du Sauveur; Marie, Etoile de la mer et Marie consolatrice. La chap. suiv., qui a des fresques par *Bézard*, renferme le *tombeau de Colbert* (m. 1683; v. p. XVIII). C'est un sarcophage de marbre noir, avec la statue agenouillée de Colbert, en marbre blanc, par *Coyzevox*, et, aux extrémités, celles de l'Abondance, aussi par Coyzevox, et de la Religion, par *Tuby*. Les cinq autres chap. autour du chœur ont des fresques par *Delorme*, *Basset* (restaurations), *Perruz*, *Pichon* (Ste Geneviève) et *F. Barrias* (St Louis). Le bras N. du transept est décoré comme celui du S.: les bas-reliefs aussi par *Devers*, les six statues d'apôtres par *Crauk* et *Hussom*, les fresques par *Signol*: à dr. le Crucifiment, St Jean l'Evangéliste et la Prudence; à g. le Portement de croix, St Luc et la Force divine. Au-dessus d'un bénitier, un beau groupe: deux anges et le pape Alexandre Ier (109-117), à qui est due l'institution de l'eau bénite. Il y a de ce côté un joli portail, dans une ruelle qui aboutit à la rue Montmartre. — Après le transept, la chap. dédiée à St Eustache, qui était général de l'empereur Titus; les fresques sont par *le Hénaff*. — Les vitraux du chœur et de l'abside ont été exécutés en 1631 par Soulignac, d'après *Phil. de Champaigne*.

St-Eustache est peut-être la première église de Paris pour la *musique religieuse* et les exécutions avec orchestre, les jours de fête.

La *rue de Turbigo* (pl. R. 24; *III*), grande rue moderne qui part de l'église St-Eustache, traverse à 200 m. un tronçon de la rue Etienne-Marcel, où l'on aperçoit la *tour de Jean-sans-Peur*, duc de Bourgogne (1371-1419), tour (très négligée) à créneaux avec baies en ogive du xve s. Elle a été ajoutée à l'*hôtel de Bourgogne*, bâti au xiiie s., où les Confrères de la Passion (1548) et les Enfants sans Souci (1552) eurent leur théâtre et où furent d'abord représentés le Cid de Corneille, Andromaque et Phèdre de Racine. Il y a un bel escalier à vis et une salle voûtée en ogive. Pour la visiter, s'adresser, au concierge de l'école (plutôt dans l'après-midi; pourb.), rue Etienne-Marcel, n° 20.

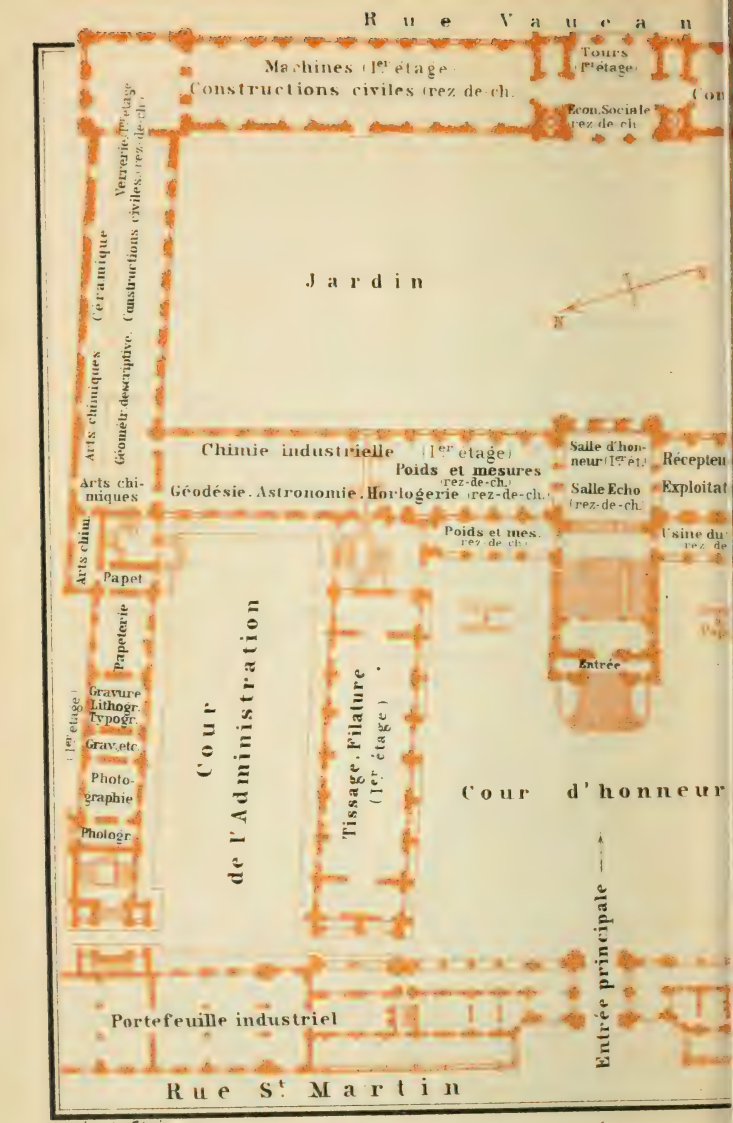
La rue de Turbigo croise plus loin le *boulevard de Sébastopol* (p. 84), puis la *rue St-Martin* et la *rue Réaumur* (p. 211), pour aboutir enfin à la *place de la République* (p. 84). — Pour le quartier du Temple, au S. de là, v. p. 202.

A dr., près de la croisée de la rue de Turbigo et du boulevard de Sébastopol, l'église **St-Leu-St-Gilles** (pl. R. 23; *III*), dont le portail est du xive s. et la façade de 1727. Elle dépendait de l'abbaye de St-Magloire, couvent de filles pénitentes. Chap. des Fonts (à dr.): fresques, par *Bézard* et *Desgoffe*. Chap. de la Vierge: St Gilles découvert dans sa retraite par le roi des Goths, par *Monvoisin*. Passage de la sacristie à g.: Scènes de la vie du Christ, bas-reliefs en marbre. A l'arc de triomphe: des fresques par *Cibot*. Le chœur a été restauré au xixe s.

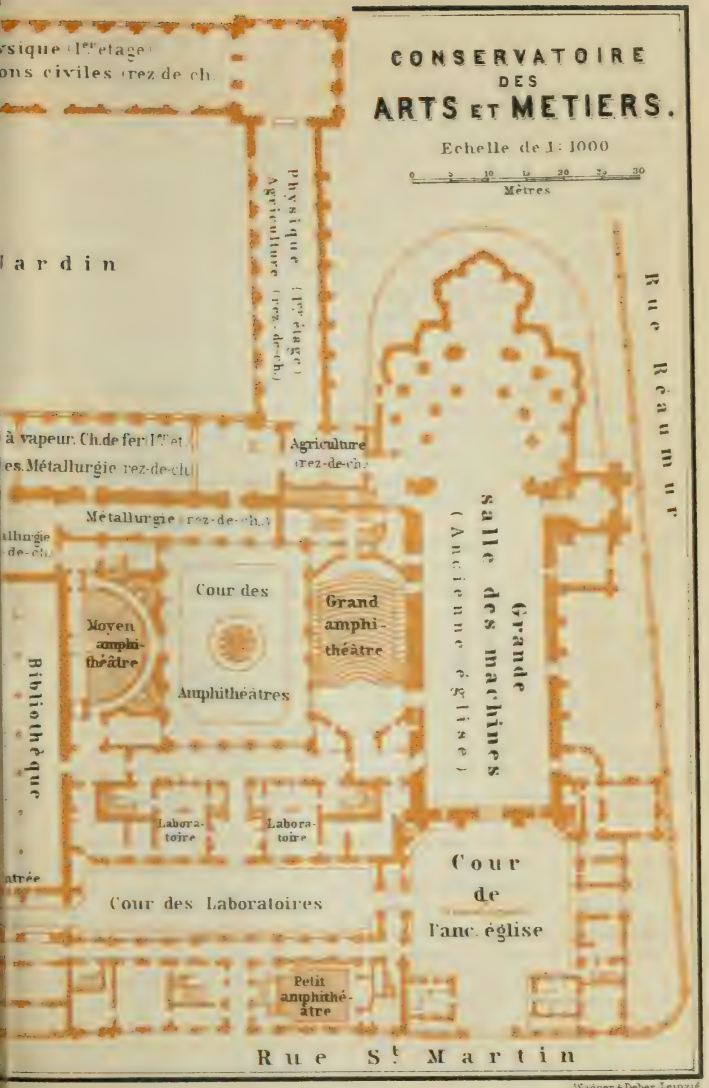
Nous tournons dans la rue St-Martin, qui conduit au N. à la porte St-Martin (p. 84). A dr., au coin de la rue Réaumur, s'élève

St-Nicolas-des-Champs (pl. R. 24; *III*), église goth. agrandie au xve s. Elle a une tour carrée. L'élégant portail S., style renaissance, a été ajouté en 1576 d'après des dessins de *Ph. Delorme*. Le chœur est de la même époque. Au maître-autel, une Assomption, par *Vouet*. L'orgue a de belles boiseries. On a découvert récemment des peintures dans les chapelles collatérales du chœur. L'alignement des rues de Turbigo et Cunin-Gridaine dégagera cette église.

Les **égouts** de Paris ont dans la rue St-Martin, en face de l'église St-Nicolas-des-Champs, une de leurs entrées principales, par laquelle descendent ou remontent les visiteurs, l'autre étant sur le quai du Louvre, près de la rue de ce nom (p. 91). Il s'y organise des promenades dans la bonne saison, du 1er mercr. qui suit Pâques au 2e mercr. d'octobre, d'ordinaire le 2e et le 4e mercr. de chaque mois. Il faut une autorisation, qu'on demande par écrit au préfet de la Seine, sur une feuille de papier timbré de 60 c., en mentionnant le nombre de personnes, et avec un timbre pour la réponse. Elle vous indique l'endroit et l'heure où l'on doit se présenter pour la visite. Si l'on est pressé, se faire inscrire au bureau de l'ingénieur en chef des Eaux et de l'Assainissement, place de l'Hôtel-de-Ville, 9. Les visites, auxquelles les dames peuvent prendre part, ont lieu à 1 h., à 2 h. 15 et à 3 h. 30. Il importe d'arriver à temps et d'être suffisamment vêtu. La visite dure env. 1 h. L'itinéraire suivi au départ de la rue St-Martin est le suivant: rues St-Martin et de Turbigo, boul. de Sébastopol, place du Châtelet (trajet effectué en wagon); quai de la Mégisserie, quai du Louvre (jusqu'à la rue du Louvre; en bateau). Au départ du Louvre, itinéraire inverse. Les wagons et bateaux sont mus par l'électricité. Les gares extrêmes et médianes sont brillamment illuminées à la lumière électrique. De nombreuses plaques indicatrices renseignent les visiteurs sur le parcours, sur la nature des diverses canali-



Gravé et imprimé par



Wagner & Debes Leipzig

sations rencontrées, etc. — Le réseau des égouts forme auj. une longueur de plus de 1420 kilomètres. Le grand égout de la rive dr. se trouve sous le boulevard de Sébastopol, celui de la rive g. sous le boul. St-Michel. Le grand bassin est sous la place de la Concorde, d'où les collecteurs généraux conduisent les eaux à Asnières et à Clichy, où elles servent à des irrigations (p. 342). Les grands égouts ont 5 m. de haut sur 5 m. 50 et 6 m. de large. Les collecteurs ont une sorte de trottoir ou banquette de chaque côté et une cunette ou canal d'eau entre les deux. Le système de curage est le suivant. Il y a des bateaux ou des wagons avec vannes de même dimension que la cunette et pouvant former écluse. Si l'on baisse la vanne, l'eau, qui vient la presser, la pousse avec les bateaux en avant et chasse par là-même les immondices vers l'ouverture de la galerie.

Au delà de St-Nicolas, entre la rue St-Martin et le boul. Sébastopol, le joli *square des Arts-et-Métiers* (pl. R. 24; *III*). Au milieu se dresse une colonne avec une Victoire en bronze par Crauk, érigée en mémoire de la campagne de Crimée (1854-1855). A dr. et à g., des vasques ornées de figures en bronze. — Au S. du square, le *théâtre de la Gaîté* (p. 36), construit en 1862.

Le **Conservatoire des Arts et Métiers** (pl. R. 24; *III*) a été créé en 1794 par la Convention. L'idée en remonte, dit-on, à Descartes (1596-1650), et elle fut mise en pratique dès 1775 par le célèbre mécanicien *Vaucanson*, qui légua en 1783 à l'Etat, pour l'instruction de la classe ouvrière, sa collection de machines, instruments et outils. Le musée est réuni avec une école industrielle. Les cours sont publics et gratuits.

Le Conservatoire est établi depuis 1799 dans l'anc. *prieuré de St-Martin-des-Champs*, de l'ordre de Cluny, qui remplaça en 1060 une abbaye bien plus ancienne, détruite par les Normands, et qui subsista jusqu'en 1789. Les bâtiments en ont été restaurés et complétés dès 1845. Les parties les plus intéressantes d'autrefois sont l'anc. église (v. ci-dessous) et l'anc. réfectoire. Une tour de l'anc. enceinte du prieuré a été reconstruite à g. de la façade sur la rue St-Martin. Près de cette tour, la *fontaine du Vertbois*, de 1712, restaurée en 1886. — Devant la façade de l'anc. église qu'on voit de la rue St-Martin, à travers une grille, est le *monument de Boussingault* (1802-1887), le chimiste et agronome, un buste dont le socle est précédé de statues de la Science et un Agriculteur, bronzes par Dalou.

L'entrée est dans la *cour d'honneur*, rue St-Martin. Le perron monumental, en face, est une addition moderne. Sur les côtés, à dr., la *statue de Papin* (1647-1714), l'inventeur de la machine à vapeur; à g., la *statue de Nic. Leblanc* (1742-1806), qui le premier sut extraire la soude du sel marin, bronzes par Millet et Hiolle.

L'*ancien réfectoire*, à dr. dans la cour d'honneur, est un magnifique vaisseau à deux nefs, du XIIIe s., attribué à Pierre de Montereau, l'architecte de la Sainte-Chapelle (p. 268). Il renferme la bibliothèque, et on ne le visite que le lundi, mais la *bibliothèque*, qui compte plus de 40 000 vol., est publique le dim. de 10 h. à 3 h. et dans la sem., excepté les lundis et fêtes, de 10 h. à 3 h. et de 7 h. $^1/_2$ à 10 h. du soir. L'*ancienne église*, un peu au delà, mais qui n'est

pas ouverte de ce côté, est une construction remarquable des XIe-XIIIe s., qu'on verra mieux de l'intérieur (v. ci-dessous).

Le MUSÉE, où l'on entre par le perron de la cour d'honneur (on monte 22 degrés pour en redescendre autant) est public en hiver: les dim. de midi à 4 h. et les mardi, mercr. et sam. de midi à 3 h.; en été: les dim. et jeudi de 11 h. à 5 h. et les mardi, mercr. et sam. de midi à 4 h. Vestiaire gratuit et obligatoire seulement pour les paquets. — Les collections, qui donnent un bon aperçu des différentes phases de la construction des machines, etc., sont divisées en 24 catégories, désignées par des lettres majuscules, et ces catégories comprennent chacune un nombre plus ou moins grand de subdivisions, pour lesquelles on a employé des lettres minuscules. La partie concernant la physique (P), plus développée que les autres, a 10 sous-catégories, désignées par une seconde majuscule (PA, PB, etc.), et des subdivisions comme les autres. Les objets sont, autant que possible, classés dans l'ordre chronologique. Il y a partout des étiquettes explicatives, qui nous dispensent d'entrer dans les détails. Le plan permettra de s'orienter facilement, et nous donnons ci-dessous pour chaque partie les divisions générales.

Rez-de-chaussée. — Ire SALLE ou *salle de l'Echo:* magnifique collection de graphite et de néphrite des mines Alibert, en Sibérie (ainsi nommées du Français qui les a découvertes), surtout des applications industrielles du graphite; modèle de paquebot à hélice; bustes divers. Un jeu d'acoustique fait qu'un mot prononcé à voix basse dans un coin s'entend très bien dans le coin diagonalement opposé.

CÔTÉ SUD DU BATIMENT CENTRAL ou à dr. de la 1re salle (autre côté, p. 201). — 1re salle, *exploitation des mines.* Au milieu, à dr. et à g.: appareils et machines pour le sondage, etc. Tout autour, des échantillons de minéraux. — 2e-6e salles, *métallurgie.* — 2e salle, à dr. de la 1re: plan des usines du Creusot, modèles d'artillerie, etc. — 3e salle, à la suite de la 1re: laminage et forgeage du fer et de l'acier, etc. — 4e salle: à dr. et à g. (aux fenêtres), machines soufflantes; hauts fourneaux et fours à coke; fourneaux pour la fabrication de l'acier, etc. Côté des fenêtres: fourneau pour le zinc, trophée de la métallurgie du nickel, marteaux-pilons, marteau à la catalane, etc. De l'autre côté, encore deux marteaux-pilons et des minéraux. — 5e salle (à côté de la 3e): appareils pour corroyer et souder des bandages de roues, fers ouvrés, etc. Au mur de dr., dans un coin, le Livre d'or de l'alliance franco-russe, par M. Ph. Deschamps (médailles d'or et d'argent qui s'y rapportent). — 6e salle, à dr.: au milieu, à partir de l'extrémité de dr. (3e salle), métaux coulés, forgés, laminés, etc.; à dr., des ateliers de plombier, de cloutier, d'orfèvre, etc. — 7e salle, *industrie du bois.*

ANCIENNE ÉGLISE, à la suite de cette salle, beau vaisseau à chœur du style de transition et abside romane des XIe-XIIIe s. *Machines* de grandeur naturelle. A l'entrée du chœur, un pendule Foucault (v. p. 288), et une boule de verre de 1 m. 50 de diamètre; au fond, la voiture à vapeur de Cugnot (1770), des charrues, etc. A g. dans la nef, des machines à imprimer; à dr., des bicyclettes, etc.

GALERIE DU SUD, à dr. de la salle de l'industrie du bois où l'on revient: *agriculture*, riche collection d'instruments aratoires et agricoles; têtes des principales espèces bovines, pièces anatomiques; échantillons de fruits (à g. à l'entrée), etc.

GALERIES VAUCANSON, dans le bâtiment sur la rue de ce nom, en continuant le tour du rez-de-chaussée. 1re galerie: suite de l'agriculture et *constructions rurales*, telles que greniers, silo, ferme, etc.; puis des

constructions civiles, surtout de grands appareils de chauffage et de ventilation, des bains, etc. — Salle du milieu, *économie sociale*, particulièrement des tableaux et des graphiques: institutions patronales, participation aux bénéfices, habitations ouvrières, etc. Autre collection de ce genre (musée social), v. p. 305.

2e galerie, suite des *constructions civiles:* écluses, barrages, viaducs, entre autres celui de Garabit (Cantal); ponts, égouts de Paris, ascenseur hydraulique (à g.); grues, treuils, cabestans, etc.; — phare, excavateur, plan relief du canal de Suez.

Galerie du nord, suite des *constructions civiles* et *géométrie descriptive*, cinq salles et un couloir parallèle, qu'on verra en finissant. 1re salle: outils du bâtiment, matériel des chantiers, etc. — 2e salle: travaux hydrauliques, surtout des ponts. — 3e salle: appareillage et charpente, coupe des pierres. — 4e salle: géométrie et perspective; instruments et machines à dessiner, dans le bas du côté des fenêtres. — 5e salle: bois de placage, marbres, serrurerie, etc. — Couloir parallèle aux salles précédentes: fours à chaux et à plâtre; modèles de perforateur, de dragues et d'excavateur. — 6e salle et couloir voisin: *géodésie* et *horlogerie*.

Côté nord du batiment central. — Galerie haute, après la salle précédente: suite de l'*horlogerie* et de la *géodésie* et *astronomie*. A remarquer des horloges avec de belles gaines du XVIIIe s. — Galerie basse et couloir voisin, à côté d'un escalier montant à la galerie de la filature et du tissage (p. 202): *poids* et *mesures* anciens et modernes, français et étrangers; appareils pour mesures de précision.

Ier étage. Sur le palier, en face de l'entrée, un grand vase de Sèvres. — Salle d'honneur, en haut du grand escalier: 1re vitrine et vitr. de g., appareils originaux du chimiste Lavoisier (p. 77) ou provenant de son laboratoire. Ensuite, des modèles du métier (p. 202) et d'autres machines de Vaucanson, de Watt, de l'abbé Nollet, etc. A côté, entre les piliers de g., la machine arithmétique de Pascal; au milieu et entre les piliers de dr.: autres machines et appareils de construction ancienne. Vitr. à la fen. du milieu: étalons provisoires du mètre, faits lors de la création du système métrique, types de décimètre cube, de litre et de kilogramme.

Côté sud du batiment central ou à dr. en arrivant, *mécanique générale:* récepteurs, tels que moulins à vent, turbines, etc.; machines à vapeur et parties de machines; chemins de fer, y compris la première locomotive à chaudière tubulaire de Marc Séguin (1827), à la fin, à droite.

Salle suivante, *physique mécanique;* appareils pour la démonstration des lois de la pesanteur, etc.

L'escalier à côté de la salle précédente ou à l'extrémité S. du bâtiment principal conduit à une salle et une galerie situées au-dessus et parfois fermées. Il y a des lampes, de grandes machines électriques, etc.

Galerie du sud, *physique générale:* petits appareils hydrostatiques, densimètres, aréomètres; appareils relatifs à la pression et à l'écoulement des liquides et à la liquéfaction des gaz; thermomètres; électricité statique (aimants), électromètres, etc.

Salle du fond, *météorologie*.

Galeries Vaucanson. Passage et 1re salle: *acoustique*, *optique*, *télégraphie* et *téléphonie;* phonographes d'Edison, graphophones, etc. — Salle du milieu: *outils* et *machines-outils*, dont beaucoup de tours; diverses *machines de Vaucanson*, etc. — 2e galerie: suite des *machines-outils*, spécialement pour travailler le bois et les métaux; *moteurs; pompes* et *machines hydrauliques*. — La dernière salle de ce côté comprend surtout, dans deux vitrines, de beaux spécimens de *verrerie* et de *céramique*.

Galerie du nord, *arts chimiques*. — 1re et 2e salles, *verrerie:* curiosités; céramique, etc. — 3e salle, *céramique:* modèles d'ateliers, de fours à briques, à poterie et à porcelaine; grande coupe en porcelaine de Sèvres, dite «coupe du travail», d'après Diéterle; statue en porcelaine de Bernard Palissy; porcelaines; émaux, etc. — 4e salle, *teinturerie*, etc.; fabrications produits chimiques, apprêt, teinture et impression des tissus

et du papier peint. — 5e salle, machines diverses, p. ex. pour travailler le caoutchouc.

Ire AILE DU NORD, à la suite de la galerie précédente. Trois salles consacrées aux *arts chimiques* et quatre aux *arts graphiques*. 1re et 3e salles, *papeterie*, fabrication du papier, etc. A dr., par les fenêtres, se voit un reste de l'enceinte fortifiée de l'anc. abbaye. — 4e et 5e salles, *typographie, gravure, lithographie*, etc. — 6e salle, *photographie*.

CÔTÉ NORD DU BATIMENT CENTRAL, en retournant vers le grand escalier, *chimie industrielle:* brasserie (à g.), saponification (à dr.), fabrication des bougies, etc.; distillation, meunerie (galerie à dr., v. ci-dessous); appareils d'éclairage par le gaz, etc.

IIe AILE DU NORD, à g. en retournant au milieu de la galerie précédente, *filature* et *tissage*. — 1re partie: matières premières, outils et machines pour la préparation des matières textiles. — 2e partie: métiers à filer et à tisser, entre autres, au milieu, à dr., le métier de *Vaucanson*, de 1745, destiné à remplacer l'anc. métier à la tire dans le tissage des étoffes façonnées. A g., derrière un grand métier à rubans, le modèle du métier original de Jacquard (1804). Toutes sortes d'échantillons de tissus. A dr. vers l'extrémité, aux fen., des métiers à tricot et à dentelle. — 3e partie: belle collection de tissus de soie, velours, etc., tapisseries des Gobelins et de Beauvais.

Le **portefeuille industriel**, qui complète le musée, est dans le bâtiment au N. de l'entrée principale, et la salle où il se trouve est ouverte au public tous les jours, sauf le lundi, de 10 h. à 3 h. On peut y étudier les dessins des machines les plus nouvelles, en prendre des copies ou des calques. Là aussi sont déposés, à l'expiration des brevets, les originaux des descriptions et dessins qui y sont relatifs, ainsi que les marques de fabrique. — Le Conservatoire est en outre chargé de la vérification des poids et mesures, et il y a encore un service public d'essais sur la résistance des matériaux, etc.

L'*Ecole Centrale des Arts et Manufactures* (pl. R. 24; *III*), située à l'E. derrière le Conservatoire des Arts et Métiers, est destinée à former des ingénieurs, des directeurs d'usines et de manufactures, etc. Les élèves y sont admis par voie de concours et la durée des études est de trois ans. — Dans la cour, la fontaine du Carré St-Martin.

Le **quartier du Temple** (pl. R. 24-27, 23-26; *III*) s'étend au S. du tronçon E. de la rue de Turbigo. Ce quartier a dû son nom à la principale maison des templiers en France, dont une partie, la *tour du Temple*, a servi de prison à la famille royale (1792-1793). Napoléon Ier fit abattre la tour en 1811 et le reste fut démoli sous Napoléon III. — L'emplacement du Temple est maintenant occupé par un square et un marché.

Le square est décoré de cinq statues en bronze: la *statue de Béranger* (1780-1857), par Doublemard; le *Rétiaire*, par Noël; *Cet âge est sans pitié*, par Schœnewerk; le *Harponneur*, par Fél. Richard, et *Diogène*, par Marioton. Derrière le square est la belle *mairie du IIIe arrondissement* (Temple).

Devant la tour se trouvait un hôtel bâti en 1667, où Philippe de Vendôme donna ses soupers célèbres qu'égayait l'abbé de Chaulieu, l'Anacréon du Temple. En 1765, le prince de Conti donna au Temple, qui était inviolable, un asile à J.-J. Rousseau, menacé d'une lettre de

cachet. — Le *marché du Temple* était jadis important et pittoresque par ses boutiques de fripiers. On est en train de le démolir (1903) et il doit être remplacé par des boutiques légères.

En deçà du marché, presque en face, se voit l'*église Ste-Elisabeth*, fondée en 1628 par Marie de Médicis, mais agrandie en 1826. Dans une chapelle à g. de l'entrée, des peintures murales par Biennoury, Hesse, Roger et Lafon. La demi-coupole du chœur est décorée d'une Apothéose de Ste Elisabeth, par Alaux. Les fonts, en marbre blanc, à dr. de l'entrée, sont de 1654. Il y a aussi des peintures dans le déambulatoire, mais surtout de belles boiseries du XVIe s., une centaine de panneaux sculptés (scènes de la Bible), provenant de l'anc. église St-Vaast d'Arras. — La rue de Turbigo en passant dans celle du Temple a fait disparaître l'hôtel du marquis de l'Hospital qui fut le jardin de Paphos sous le Directoire.

La *rue du Temple* descend du square au S. vers l'hôtel de ville (p. 176) et croise à mi-chemin la grande rue de Rambuteau (10 min.), qui vient des Halles Centrales, à dr., et conduit à g. aux Archives Nationales (p. 183).

7. Du Louvre et du Palais-Royal aux boulevards Montmartre et des Italiens.

Station du Métro.: place du Palais-Royal (v. l'append. p. 40). — *Restaurants* convenant aux visiteurs de ce quartier, v. p. 16.

Immédiatement au N. du Palais-Royal se trouve la Bibliothèque Nationale. Son entrée est dans la **rue de Richelieu** (pl. R. 21; *II*), qui part de la place du Théâtre-Français (p. 88) et passe à l'O. du Palais-Royal. — Contre une maison au coin des rues de Richelieu et Molière s'élève la *fontaine Molière* érigée en 1844 à la mémoire du célèbre poète, qui mourut en 1673 dans une maison située sur l'emplacement du n° 40 de la rue de Richelieu (plaque commémorative). C'est une œuvre de Visconti, avec une statue assise de Molière, par Seurre, et des statues debout de la Comédie sérieuse et la Comédie légère, par Pradier. — Au n° 39 de la rue de Richelieu, à g. de la fontaine, une inscription indiquant que là mourut Diderot (p. 300). En deçà, n° 23 bis, la maison où le peintre Mignard mourut en 1695 (plaque); n° 25, joli hôtel Louis XV, avec une fenêtre à mascaron. Au delà de la fontaine, n° 50, hôtel de Louise de la Motte, mère de la marquise de Pompadour; il y a un balcon en fer forgé avec consoles sculptées.

Après avoir croisé la rue des Petits-Champs, par où l'on aperçoit, à dr., la statue de Louis XIV (p. 210), on longe du même côté la Bibliothèque Nationale (v. ci-dessous), dont l'entrée principale est plus loin en face de la fontaine Richelieu.

La **fontaine Richelieu* ou *Louvois* est un beau monument en bronze, aussi par Visconti, avec des statues par Klagmann, représentant la Seine, la Loire, la Garonne et la Saône. Le petit *square* où elle se trouve occupe l'emplacement de l'Opéra où le duc de Berry, fils de Charles X, se rendait, pour voir danser sa maîtresse, Virginie Oreiller, lorsqu'il fut assassiné en 1820, par Louvel.

La ***Bibliothèque Nationale** (pl. R. 21; *II*), nommée aussi au cours des siècles *Bibliothèque du Roi* et *Bibliothèque Royale* ou *Impériale,* est probablement la plus riche du monde. L'édifice, l'ancien palais Mazarin, remonte jusqu'au XVIIe s., mais il est maintenant en majeure partie moderne. Après l'achèvement des parties en construction sur la rue Vivienne, il occupera presque tout le quadrilatère formé par les rues de Richelieu, des Petits-Champs, Vivienne et Colbert. La belle façade, précédée d'une cour et d'une grille, qu'on voit du côté de la rue Vivienne, en fait partie, de même que celle qui donne sur la rue des Petits-Champs.

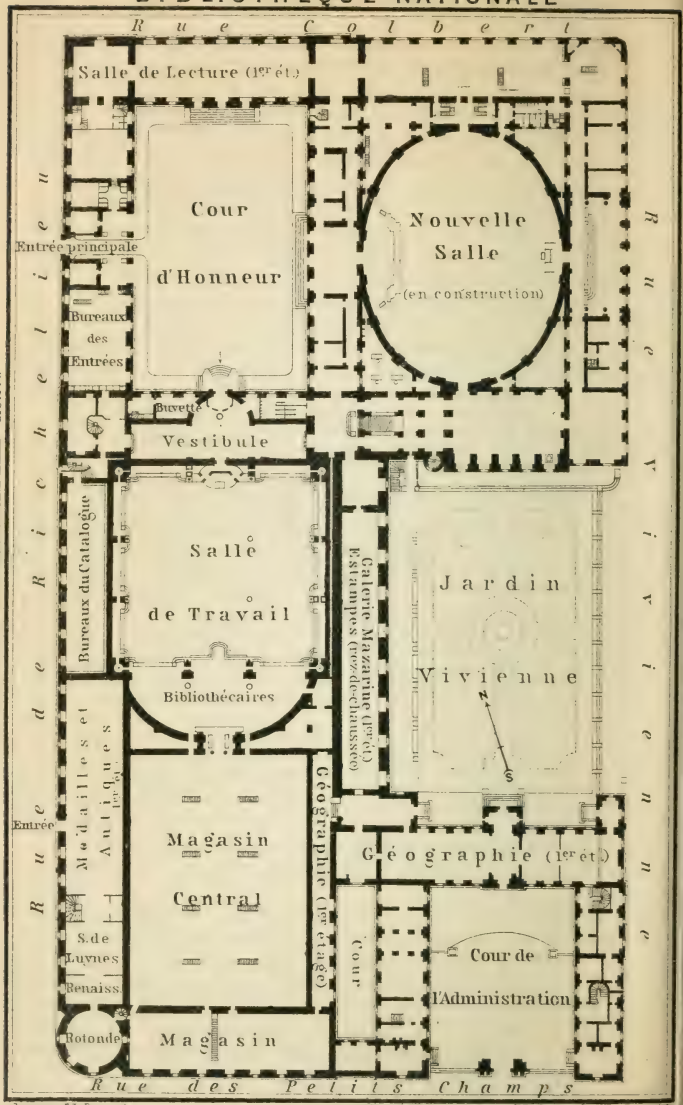
Les Carolingiens collectionnaient déjà des manuscrits. St Louis (m. 1270) avait sa bibliothèque dans une annexe de la Ste-Chapelle. Charles V avait réuni une collection plus importante, dont l'inventaire fut fait en 1373, mais qui fut vendue en 1425 au duc de Bedford. *Louis XII* (m. 1515) peut être considéré comme le fondateur de la bibliothèque actuelle. Il réunit dans son château de Blois les livres de son prédécesseur, Charles VIII, et acquit en outre les bibliothèques des Sforza de Milan et de la famille Gruthuuse de Bruges. *François Ier* (m. 1547) fit transférer cette collection de 1890 vol. à Fontainebleau, l'accrut encore considérablement et en confia l'administration à Guillaume de Budé (p. 206). Il établit aussi le «dépôt légal», c.-à-d. l'obligation (d'abord assez mal suivie), pour les imprimeurs, de déposer à la bibliothèque royale un exemplaire (plus tard deux) de tous les ouvrages imprimés en France. La bibliothèque fut ensuite transférée à Paris et établie par *Henri IV* (m. 1610) dans le collège de Clermont. Avec le produit de la vente des biens de cet ancien collège de jésuites, le roi fit relier les volumes. Sous *Louis XIV* (1643-1715), la bibliothèque s'enrichit des collections Dupuy (9000 vol.), Mentel (10000 vol.), Gaston d'Orléans, etc. Sous *Louis XV* elle fut transférée enfin dans le local actuel en 1724, sur le conseil du directeur, l'abbé Bignon. — La bibliothèque s'est accrue à la Révolution de celles d'un grand nombre des établissements religieux alors supprimés, et elle s'augmente toujours par des dons et des acquisitions. Elle compte auj. plus de trois millions de volumes. Il n'existe encore que treize tomes du *catalogue*. Il s'arrête au mot Blanzy et l'on a calculé qu'il faudrait encore 25 à 30 ans pour l'achever.

La Bibliothèque Nationale se divise en quatre départements: 1° imprimés et cartes, 2° manuscrits, 3° estampes, 4° médailles et antiques.

La *salle publique de lecture* (entrée au N , rue de Richelieu, en face du square) est ouverte t. l. jours de 9 h. à 4, 5 ou 6 h. suivant la saison, sauf les 9 jours qui précèdent le lundi de Pâques. La *salle de travail* (entrée, v. ci-dessous) est ouverte aux mêmes heures, à l'exception des dim. et jours de fête et des 15 jours qui précèdent Pâques, mais on n'y est admis qu'avec une carte délivrée sur recommandation au secrétariat de l'administration (p. 205).

A dr. et à g. dans la salle sont des tables, divisées en 344 places.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE



d'après L. Pascal

Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig

En entrant dans les salles de travail et de lecture, on reçoit un grand bulletin, sur lequel on écrit le numéro de la place qu'on a choisie, son nom et son adresse. Ce bulletin sert pour le contrôle, et il faut le rendre pour sortir. Les employés y inscrivent les ouvrages prêtés et y apposent un timbre lorsqu'ils sont rendus. Les livres eux-mêmes se demandent à l'aide de petits bulletins que vous donnent les conservateurs, au bureau du fond, au milieu de la salle (à dr. et à g., le catalogue des acquisitions dep. 1884). Les demandes ne sont plus admises 1 h. avant la fermeture. Pour plus de détails, voir le règlement qui est affiché dans les salles. Il y a autour des salles des ouvrages d'un usage général qu'on peut toujours consulter. Sur une table spéciale près du bureau de la salle de travail, à g., se trouvent les publications périodiques, une quarantaine de revues, bulletins, journaux scientifiques, etc. — Il faut, pour sortir d'une salle avec des papiers, un livre ou un portefeuille, un laissez-passer de l'un des bibliothécaires.

La VISITE des curiosités de la Bibliothèque, estampes, manuscrits, imprimés, reliures, médailles, antiques etc., qui sont dans les salles d'exposition, a lieu gratuitement les mardi et vendr. de 10 h. à 4 h.

On entre dans la COUR D'HONNEUR par la grande porte de la rue de Richelieu, en face de la fontaine de ce nom (p. 204). Sous cette porte, des statues de l'Imprimerie, par Labatut; la Calligraphie, par Coutan; la Gravure en taille-douce, par J. Hugues, et la gravure en médailles, par J. Becquet. En face, dans le bâtiment central, l'*administration.*

Le *vestibule* à dr. de la cour d'honneur est décoré d'un vase de Sèvres, dit «vase Chéret», dû au sculpteur Joseph Chéret (1879), et consacré à la mémoire des savants français qui observèrent le passage de Vénus sur le soleil en 1874. En face de l'entrée, la *salle de travail;* à dr., une buvette-restaur. pas chère; à g., le *vestiaire.* On va placer dans le vestibule et dans les salles des bustes de savants par Ancy, Vital-Cornu, Sollier, etc.

A g. au bout du vestibule se trouvent l'*escalier* des salles mentionnées ci-dessous, et à dr. l'entrée du

DÉPARTEMENT DES ESTAMPES. Il comprend 2500000 pièces, réunies en 14500 vol. ou dans 4000 cartons. Un certain nombre de pièces curieuses y sont exposées sous verre, dans la 1re salle celles de l'école française (entrée, v. ci-dessus).

L'escalier conduit à un vestibule, où sont des pastels faits en Egypte sous Bonaparte et des inscriptions puniques. On y a à dr. le *département des manuscrits* (près de 100000 vol.); — en face, la petite *galerie des Chartes;* — et à g., les *cartes* et les

*SALLES D'EXPOSITION DES IMPRIMÉS ET DES MANUSCRITS, où se voient les ouvrages les plus curieux, dont beaucoup avec de magnifiques peintures et de très belles reliures. La seconde salle, la *galerie Mazarine*, faisait partie de l'anc. palais Mazarin. Il y a partout des étiquettes explicatives. Catalogue de 1881, 3 fr.

Ire SALLE. Au milieu, le *Parnasse français*, groupe en bronze des littérateurs et artistes français du XVIIe s., par Louis Garnier. En face de la fenêtre, une tapisserie des Gobelins, les Lettres, les Sciences et les

Arts dans l'antiquité, d'après Ehrmann. Du côté de l'entrée et aux petits murs, des copies d'épitaphes et de plaques tumulaires. Au mur en face de l'entrée, un gobelin: le Moyen âge, d'après Ehrmann (1888; à g., Dante et Pétrarque). A l'autre mur, la *Renaissance*, les artistes du temps groupés autour de Laurent de Médicis le Magnifique, gobelin, d'après Ehrmann. Dans les vitrines I, II, III et V, de magnifiques *reliures* exécutées pour des rois de France dep. François Ier. Dans la IVe, à la fenêtre: à g., 369, un exemplaire sauvé des flammes de la «Christianismi restitutio», de Michel Servet, brûlé vif à Genève en 1553, comme hérétique, sur l'ordre de Calvin; des ouvrages avec autographes de Rabelais, Montaigne et Racine et des manuscrits de musique de Gluck et de J.-J. Rousseau (376, partition autographe du «Devin du village»).

IIe SALLE, la **galerie Mazarine*. Elle a conservé son beau plafond, peint par *Romanelli* (1617-1662). Les principaux sujets sont, à partir de l'entrée: Romulus et Rémus allaités par la louve, Mars et Vénus, l'Enlèvement d'Hélène, l'Incendie de Troie, l'Enlèvement de Ganymède, Jupiter foudroyant les Titans, le Réveil de Vénus, Narcisse, Jupiter et Mercure, le Parnasse, le Jugement de Pâris, Vénus sur son char, Apollon et Daphné. Aux murs: bustes en marbre de Guillaume de Budé (v. p. 204), de l'historien De Thou, du comte de Caylus, de Colbert, Mabillon, etc., et des rois François Ier, Charles V et Louis XIV.

Première moitié de la galerie: *imprimés et reliures*. Armoires VII et VIII, à dr. de l'entrée: livres imprimés en Espagne et surtout en Italie. — IX: impressions xylographiques; exemplaire, portant la date de 1456, de la Bible Mazarine imprimée peut-être par Gutenberg, Bible de Mayence (1462) et psautier imprimé par Fust et Schœffer en 1462 (dans le bas). — VI, au milieu de la galerie: reliures exécutées pour des rois de France et d'illustres bibliophiles, surtout celles de la bibliothèque de Jean Grolier (m. 1565), qui introduisit en France les riches reliures dans le goût italien. *Imprimés:* 198, Bible polyglotte, par Chr. Plantin (Anvers. 1569-1573); 282, Bible en latin, par Robert Estienne (1538-1540), etc. — XXI-XXVI, du côté des fenêtres, en retournant vers l'entrée: livres imprimés en France; livres à figures (fenêtres); livres imprimés dans les Pays-Bas, en Angleterre et en Allemagne. — XXVII-XXIX, au milieu: livres imprimés à Paris, en partie avec de magnifiques miniatures, et au-dessus, des reliures.

Seconde moitié de la galerie: suite des *manuscrits et reliures*. X, à dr.: origines de la Bibliothèque, aux XIVe et XVe s. Portrait du roi Jean II, le Bon, peinture sur bois du XIVe s., et au-dessous, le premier catalogue de la Bibliothèque (1373). — XI: paléographie de la France depuis Charlemagne jusqu'à la fin du moyen âge; au milieu, 179, l'histoire de Nithard, de la fin du xe s., avec le serment des fils de Louis le Débonnaire, le plus ancien document français (842); album de l'architecte Villars d'Honnecourt (XIIIe s.); dans le bas, 191, le procès des templiers (1309); à dr., 196, celui de Jeanne d'Arc. — XII: paléographie de l'Italie, de l'Espagne, de l'Angleterre et de l'Allemagne, depuis Charlemagne jusqu'à la fin du moyen âge; 139, les Annales de Gênes de Caffaro (XIIe-XIIIe s.); 144, le «De viris illustribus» de Pétrarque (XIVe s.); 147, la Divine Comédie de Dante (XIVe s.). — XIII: paléographie latine, depuis l'antiquité jusqu'à l'époque carolingienne. — Vitrine sans no près de la fenêtre: tablettes de cire avec des comptes des XIIIe-XIVe s. — XIV: vieux manuscrits mexicains illustrés. — XV: manuscrits orientaux et américains. — XVI: autographes, calendrier runique, charte russe sur écorce de bouleau. — XVII: manuscrits grecs. — XVIII: suite des autographes. — XIX: manuscrits avec peintures. — XX: manuscrits ayant appartenu à des rois et des reines de France; à g., évangéliaires de Charlemagne, Lothaire et Louis le Débonnaire. — XXX et XXXI, au milieu: magnifiques reliures du moyen âge avec ivoires et ornements d'orfèvrerie, etc., en particulier, dans la XXXIe vitr., un missel de l'abbaye de St-Denis, des XIe-XIIe s., un évangéliaire de même provenance, des IXe-XIIIe s., et quatre évangéliaires de la Ste-Chapelle, des XIe-XVe s. A la fenêtre centrale, à côté de la vitr. XXX, les nouvelles acquisitions (1891-1900): manuscrits des Xe-XVe s. — XXXII:

autographes: 308, de Marie Stuart; 303, de Du Guesclin; 339, de Henri IV; 342, Pensées sur la religion de Pascal; 344, sermons de Bossuet; 345, Télémaque de Fénelon; puis d'autres de Mme de Sévigné, Mme de Maintenon, Racine, Molière, Montesquieu, Corneille, Rousseau, Voltaire, etc.

A l'extrémité est la salle de travail de la *section des cartes et collections géographiques.*

Le *CABINET DES MÉDAILLES ET ANTIQUES (entrée, v. p. 205) a sa porte particulière rue de Richelieu, après celle du poste de police en ≦nant des boulevards, la première en venant du Palais-Royal (sonner). Ce cabinet renferme une très riche collection de médailles (400000) et d'antiques, c'est-à-dire d'intailles et de camées, de bijoux, de petites œuvres d'art, de verres, de vases, d'armes, etc. Guide illustré au cabinet des médailles, etc., par E. Babelon (1900, 3 fr. 50). Catalogue (illustré) des vases peints de la Bibliothèque Nationale, par A. de Ridder, tome I, 1er vol., éd. E. Leroux, 30 fr. (exposé à l'entrée de la Grande Galerie). Il y a parfois des changements dans la disposition des objets.

VESTIBULE. Au fond, le *zodiaque de Dendérah* (p. 107), trouvé dans le temple de Dendérah en Egypte, et qui date du temps de l'empire romain. A dr., stèle grecque avec un Satyre. A g., la *chambre des rois de Karnak*, construite par Thoutmosis III (XVIIIe dyn.; v. p. 107), très précieuse pour les inscriptions, mais mal placée. Devant, le buste de Prisse d'Avennes (archéologue, 1807-1879), qui l'a rapportée en 1843. Aux murs: stèle de l'Ancien Empire avec scènes de la vie domestique et bas-reliefs égyptiens rapportés aussi par P. d'Avennes; décret du sénat du peuple de Cyzique (XIe s. av. J.-C.): puis des inscriptions antiques en diverses langues, des stèles, etc.

Dans l'ESCALIER et dans l'antichambre, des urnes funéraires, et la suite des inscriptions et des stèles grecques, latines, coptes, phéniciennes, etc. — Sonner aussi, au besoin, dans le haut. A g., la grande galerie.

Grande galerie. Les vitrines du milieu sont subdivisées en sections, de g. à dr. — Ire VITRINE: cylindres avec des inscriptions cunéiformes, pierres gravées de l'Assyrie, de la Chaldée et de la Perse, intailles antiques. Dans la 8e sect. du 2e rang (I, 8), au milieu (du côté de la fen.), *1815, Achille citharède (jouant de la lyre), petite améthyste signée d'un artiste grec, Pamphile, et à côté, 1815bis, Achille traînant le cadavre d'Hector (jaspe rouge), etc. — Xe VITRINE, petits *bronzes:* 815, Combattant (époque hellénistique); 1009, Esclave éthiopien (époque romaine); 1157, Vache, etc.

IIe VITRINE: intailles et camées antiques, du moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes, la plupart en sardonyx et d'une grande valeur artistique, plusieurs dans des montures en or émaillé, en partie du temps où l'on y voyait des sujets religieux. Nous citons les principales curiosités. 3e sect.: au milieu, 2391, *Jupiter* sur un trône, entre Mars et Mercure; au-dessous, Neptune; autour, les signes du zodiaque, cornaline; à dr., 2396, l'*Abondance et la Paix*, couronnées par deux génies, sardonyx; à g., à côté d'un médaillon de César (2405), 2404, *Jugurtha* livré à Sylla, cornaline; 2338 (5e rang), triomphe de Silène, jaspe sanguin; 2337 (à g.), bacchanale qui passe pour avoir servi de cachet à Michel-Ange (?), cornaline: elle n'a que 15 mm. de large sur 13 de haut, bien qu'elle compte quinze figures humaines et trois figures d'animaux. 4e sect.: au 3e rang, des portraits gravés par Guay, maître de gravure de la Pompadour, cornalines montées en cachets. 5e sect.: commencement des camées, sujets mythologiques et religieux; 402 (3e rang, au milieu), *Parallèle de l'Ancien et du Nouveau Testament*, de la fin du XVe s.; à g., 405, *Adoration des mages*, du XVe s. 7e sect.: 593, roi nègre; à dr., en haut, 765, *Elagabale* (Héliogabale); en bas, 643-645, batailles; 612, la *Fontaine des sciences;* enfin

dans le bas, s. n°, de prétendus bracelets de Diane de Poitiers, composés chacun de sept camées, de la Renaissance. 8e sect.: 780 (3e rang, au milieu), *François Ier;* 926, *Louis XV*, par Guay; 944, anc. cachet de Louis XV, avec le buste de la Pompadour à l'intérieur (ouvert); en bas, 927, 788, *Louis XV* et *Henri IV*, avec montures garnies d'émeraudes, d'un ancien bracelet de la Pompadour; 786, *Henri IV;* à g., 789, *Henri IV et Marie de Médicis;* au-dessus, 977, *Charles-Quint et Ferdinand Ier;* en bas, 792, *Louis XIII;* 925, *Louis XIV.*

IIIe VITRINE, suite des camées. 1re sect.: à dr., 238, *Auguste*, 274, *Claude*. 2e sect., au milieu: *308, *Triomphe de Licinius;* 240 (à g. de 308), *Auguste*. 4e sect.: 79 (3e rang, à g.), *Bacchus et Ariane*, dans un bige de centaures.

VIe VITRINE, à la fenêtre, choix de camées antiques. 1re sect.: à g., en haut, *226, *Alexandre le Grand et Minerve;* encore à g., 17, *Minerve;* au milieu, *220, *Alexandre le Grand*, haut relief en agate cendrée translucide, dans une magnifique monture en or émaillé du XVIIIe s.; au-dessous, *265, *Apothéose de Germanicus;* en haut, 276, *Claude et Messaline* en Triptolème et Cérès, sur un char traîné par deux dragons. A dr., du haut en bas: 243, *Julie*, fille d'Auguste, avec les attributs de Cérès; 277, *Messaline et ses enfants*. A g., de bas en haut: *300, *Septime-Sévère et sa famille;* *289, *Trajan;* 270, *Claude;* *251, *Tibère;* 244, 242, *Julie*, fille d'Auguste. — 2e sect.: au milieu, *1, *Jupiter*, un des camées les plus célèbres de la collection, dans une magnifique monture du XIVe s.; au-dessous, *27, la *Dispute de Minerve et de Neptune;* dans le haut, *11, *Junon d'Argos*, et 7, *Ganymède*, rendu à Tros, son père, par l'un de ses frères; au milieu, *148 (à g. de 1), les *Chevaux de Pélops* (?); *17, *Minerve;* *115, *Amphitrite;* 31, *Diane*. A dr.: 97, *Centaure;* *184, *Taureau;* 111, *Mercure;* 41, *Apollon et Marsyas;* 43, *Vénus* au bain.

IVe VITRINE, au milieu de la salle, les objets les plus précieux. Dans le haut, de dr. à g., du côté des fenêtres: *368, prétendue *coupe de Ptolémée*, canthare dionysiaque, en sardonyx oriental, orné de groupes figurant les mystères de Cérès et de Bacchus, provenant du trésor du couvent de St-Denis; douze médailles d'or antiques, quelques-unes montées en bijoux; 379, *coupe de Chosroës II*, roi de Perse (m. 579 ap. J.-C.), aussi du trésor de St-Denis, où elle se nommait «tasse de Salomon»; elle se compose de médaillons en cristal de roche et en verre de deux couleurs (dans le fond, Chosroës sur son trône; se voit mieux du revers); à dr. et à g. de cette coupe, petits bustes en agate d'Auguste et d'Annius Vérus; au-dessous, 351, un collier antique et des médailles romaines, en or; 2539, 2540, *trésor de Gourdon* (village de la Côte-d'Or), petit calice et patène en or massif, des premiers temps du christianisme; au-dessous, 2781, *Auguste*, camée antique avec monture du moyen âge; 264, l'**Apothéose de Germanicus*, dit le camée de la Ste-Chapelle, le plus grand de tous les camées connus, composé d'une forte tablette de sardonyx, haute de plus de 30 centim., avec 26 figures; **médaillon d'Eucratide*, roi grec de la Bactriane (vers 200 av. J.-C.), du poids de 20 statères d'or (170 grammes; avant sa découverte, en 1867, on ne connaissait que des médailles de 4 statères); 373, *nef antique* en sardonyx, avec monture du moyen âge; à g. et à dr. de 373, *Tibère* et *Constantin;* au-dessous, 2089, *Julie*, fille de Titus, aigue-marine avec monture du moyen âge; s. n°, **patère de Rennes*, coupe, trouvée en 1774 près de Rennes, en or massif, avec bas-reliefs représentant la lutte entre Bacchus et Hercule (triomphe du vin sur la force), et entourée de seize médaillons d'empereurs romains (Antonins); au-dessous, bijoux en or probablement étrusques; 309, *buste de Constantin le Grand* (?) en sardonyx (partie d'un sceptre, plus tard bâton cantoral de la Ste-Chapelle); 490, *trésor de Tarse*, quatre médaillons en or. Le reste de la vitrine contient encore quelques camées, entre autres, *44, le *Jugement de Pâris*, puis des sceaux en or, des objets de parure, des monnaies italiotes et romaines primitives, etc.

Au fond, en face des fenêtres, buste de l'abbé *J.-J. Barthélemy* (1716-1795), auteur du «Voyage du jeune Anacharsis en Grèce».

VITRINE SANS NUMÉRO, à la 2e fenêtre, une carte avec des médailles gauloises distribuées géographiquement.

VIIe ET VIIIe VITRINES, au milieu, monnaies romaines et byzantines, monnaies de cuivre romaines et italiotes, monnaies et médailles grecques de la Grande-Grèce, de la Grèce et de l'Egypte. — IXe VITRINE, monnaies du moyen âge et des temps modernes, très beaux exemplaires.

Dans les armoires au mur en face des fenêtres, la suite des *petits bronzes*, ustensiles, vases, armes antiques, etc.; ensuite des *verres* antiques, une collection choisie de *vases grecs peints*; puis encore des bronzes, surtout des statuettes. XXIe vitr., 5e sect., en bas, *426, Satyre dansant (style gréco-romain); 363, buste de Mercure à clochettes (v. p. 73), probablement un ex-voto. — Dans l'armoire du mur suivant, de petites *terres cuites* antiques, et le *caillou Michaux*, pierre ovoïde en serpentine noire avec inscriptions cunéiformes, monument babylonien très important, de l'an 1120 av. J.-C. Dans celle qui est de l'autre côté de la porte, aussi des bronzes, un grand plat en argent, large de 70 centim., dit le *Bouclier de Scipion*, dont les bas-reliefs plats représentent Briséis enlevée à Achille par les envoyés d'Agamemnon: Ulysse, Antiloque, Nestor, Diomède et deux guerriers, probablement du IVe s. ap. J.-C. et trouvé dans le Rhône près d'Avignon; un plat plus petit avec Hercule étouffant le lion de Némée.

La salle de Luynes, de l'autre côté de l'entrée du vestibule, contient une collection choisie d'intailles, de camées, de médailles, de bronzes, de bijoux, de vases et de terres cuites antiques, collection léguée par le duc de Luynes (1802-1867), de son vivant un antiquaire célèbre. — Au milieu, un beau torse de Vénus en marbre de Paros. — Dans l'armoire de dr., des armes antiques et une riche épée mauresque de la fin du XVe s., dite de Boabdil, dernier roi maure de Grenade.

Salle de la Renaissance. 1re arm. à dr.: ivoires, diptyques ou feuilles de diptyques consulaires (présents des consuls aux sénateurs), des Ve-VIe s.; grandes médailles françaises, épée d'honneur des grands-maîtres de Malte, à poignée en or émaillé (XVIe s.); médaillon de femme par Mino da Fiesole (XVe s.); vases arabes en bronze, etc. — Vitrine du milieu, dessus: coffret de mariage italien du XIVe s., en ivoire; deux volutes de crosses émaillées des XIIIe et XVe s., coupe émaillée où se voit l'arche de Noé de J. Courtois de Limoges, aiguière en argent doré du XVIe s., bas-relief en bois, St Antoine, par Lucas de Leyde; coffret de Franz de Sickingen, du commenc. du XVIe s., en argent, à hauts reliefs; sceaux, pièce de jeu d'échecs (tour reposant sur un éléphant) qui passe pour avoir fait partie de celui qui fut envoyé par Haroun-al-Raschid à Charlemagne; sceaux de l'université de Paris au XIIIe s., de Louis XII, etc.; talisman de Catherine de Médicis, bijoux, émaux, en particulier de magnifiques *enseignes de chapeau du XVIe s. Dans les parties plates de la vitrine, de grandes et belles médailles des XVIe-XVIIe s. et des objets trouvés dans le tombeau de Childéric Ier (m. 481). — 2e arm.: médaillons par David d'Angers, ivoires antiques et byzantins, grand vase dit de Sobieski, avec partie en ivoire, où est représentée la bataille de Vienne en 1683. De l'autre côté de la salle, le prétendu trône de Dagobert (VIIe s.), une chaise curule romaine, à laquelle on a ajouté au moyen âge un dossier et des bras; enfin de beaux médaillers.

Rotonde ou **salle des Donateurs** (la dernière): *collections de Janzé, Oppermann, Pauvert de la Chapelle*, etc., des statuettes antiques en bronze et en terre cuite et quelques vases. Collection Janzé, à dr. de l'entrée: 623, Démos ou génie de ville masculin; en bas, 124, Danseuse, terre cuite; 927, un Diadumène, bronze d'après Polyclète; 128, Diane; 536, Hercule. Collection Oppermann, à g. de l'entrée: miroirs à graffiti; bronzes, terres cuites et vases peints. — Vitrine du centre: médailles françaises, disposées dans l'ordre chronologique; *trésor de Bernay*, trouvé en 1830 à Berthouville (arrond. de Bernay), 67 statuettes et vases en argent de diverses époques, dont deux statues de Mercure. Deux *canthares avec cortèges bachiques et deux autres à figures isolées font partie des meilleurs ouvrages antiques en argent parvenus jusqu'à nous. En haut, tête en bronze de Lutèce avec la couronne murale, trouvée à Paris en 1675. — A la 3e fen., la collec-

tion Pauvert de la Chapelle, env. 167 pierres gravées grecques (aussi des cylindres mycéniens), étrusques et romaines, données à la Bibliothèque en 1899. — A la 1re fen. à dr., les acquisitions récentes: camées, médailles, etc.; monnaies d'Alsace données en 1902 par M. C. de Beistequi; médailles de Strasbourg, de Wissembourg, de la Paix de Nimègue, de Maximilien Ier, archiduc d'Autriche, de l'empereur Ferdinand Ier (1556-1564), de l'archiduc Ferdinand (1564-1595), de l'empereur Rodolphe II (1595-1612); piéfort d'une pièce de 3 batzen; florin d'or, etc.; — de l'autre côté, médailles de Henri IV et de Marguerite de Navarre, de Louis XIV, etc.

Un peu plus loin que la Bibliothèque, rue de Richelieu, n° 58, au coin de la rue Colbert, le vieil *hôtel de Nevers*, pittoresque mais négligé. Puis à g., n° 75, un hôtel du XVIIe s., avec une belle porte à écusson sculpté. N° 101, l'hôtel de l'abbé Barthélemy (p. 208), où se voit un balcon avec mascaron et consoles sculptées. Au n° 112, au coin du boul. des Italiens, un vieux portrait en relief de Richelieu avec une inscription de 1838.

La *rue des Petits-Champs* passe entre le Palais-Royal et la Bibliothèque Nationale. Le n° 45 est l'anc. hôtel du musicien Lulli (p. 34), construit par Gittard en 1671. Ensuite vient la *rue de La Feuillade*, où se trouve à dr. la *Banque de France* (p. 90), et qui aboutit à la **place des Victoires** (pl. R. 21; *III*), place circulaire construite en 1685, sur les dessins de J. Hardouin-Mansard, en partie aux frais du maréchal de La Feuillade (1673-1725), et décorée alors d'une statue dorée de Louis XIV. Cette statue fut détruite en 1792, excepté les groupes qui sont aux Invalides (p. 305), et elle fut remplacée par un obélisque, où étaient inscrites les victoires de l'armée républicaine. Puis il y eut une statue du général Desaix, enlevée à son tour en 1814. — La *statue équestre de Louis XIV* qui s'y trouve depuis 1822, œuvre de Bosio, représente le roi en costume romain et avec une perruque. Il est sur un cheval qui se cabre, et toute la statue ne repose que sur les pieds de derrière et sur la queue de ce cheval. Les bas-reliefs du piédestal représentent le passage du Rhin et Louis XIV distribuant des récompenses à l'armée.

Les façades de la place des Victoires ont été construites par *Fredot*. La rue des Petits-Champs se prolonge à l'E. de la place des Victoires par la *rue Etienne-Marcel*, qui croise la rue du Louvre (p. 195), y passe à l'hôtel des Postes (p. 195) et s'étend jusqu'au boul. de Sébastopol (p. 84).

A quelques pas au N.-O. de la place des Victoires, sur la *place des Petits-Pères*, l'église de **Notre-Dame-des-Victoires** (pl. R. 21: *III*) construite de 1656 à 1740, en souvenir de la prise de la Rochelle sur les protestants en 1627, et le siège d'une archi-confrérie. Elle faisait partie du couvent des Augustins déchaussés dits Petits-Pères, et elle servit de Bourse pendant la Révolution.

L'autel de la Vierge, à dr. du chœur, est très richement orné. Les murs des chapelles sont couverts de plaques de marbre avec des inscriptions (ex-voto). Les boiseries du chœur sont excellentes. Ses tableaux, une Allégorie de la prise de la Rochelle et des Episodes de la vie de St

Augustin, sont de *C. Vanloo.* 1re chap. de g., St Pierre et St Paul à la prison Mamertine, bas-relief en terre cuite polychrome, par *Bonnassieux;* 2e chap., monument de Lulli (v. p. 210), par *Cotton* et *Coyzevox.*

La rue de la Banque, un peu au delà de l'église, à dr. en sortant, nous conduit maintenant à la Bourse. Dans cette rue sont trois édifices modernes: à dr., la *mairie du IIe arrondissement* (Bourse) et la *caserne de la Banque;* à g., l'*hôtel du Timbre.* La mairie a dans la salle des mariages des peintures par Moreau de Tours.

La ***Bourse** (pl. R. 21; *II*), construite de 1808-1826 par *Brongniart* et *Labarre,* est la reproduction du temple de Vespasien à Rome. Elle a un péristyle avec soixante-six colonnes corinthiennes, de 10 m. de haut sur 1 de diamètre, avec un perron à chaque extrémité. Aux angles, des statues: le Commerce, par *J. Dumont;* la Justice consulaire, par *Duret;* l'Agriculture, par *Seurre,* et l'Industrie, par *Pradier.* On travaille auj. (1903) à l'agrandir de deux annexes devant et derrière. La grande salle a au plafond des grisailles, par *Abel de Pujol* et *Meynier,* représentant l'inauguration de la Bourse par Charles X, la France recevant les tributs des cinq parties du monde, l'union du commerce, des sciences et des arts, et les principales villes de France.

La Bourse ouvre à midi, les jours non fériés, à 11 h. le 1er et le 15 du mois, et l'entrée en est libre, mais il n'est pas agréable de se mêler à la foule, et les dames n'y sont pas admises. L'agitation déjà considérable sous le *péristyle,* les cris des commis d'agents et des particuliers qui y font des affaires (marché des valeurs étrangères), ne sont rien en comparaison de ceux qui s'entendent à l'intérieur. Une foule compacte de spéculateurs se presse dans la salle, à l'extrémité de laquelle est le *parquet,* endroit isolé par une grille et réservé aux agents de change. Au milieu de cette partie de la salle se trouve la *corbeille,* grille ronde autour de laquelle se placent les agents. A dr., au delà de la corbeille, le *marché au comptant,* près des employés qui notent les cours, annoncés à haute voix dès qu'il se fait une affaire. A g., la *coulisse de la rente.* A 3 h., un coup de cloche met fin aux opérations sur les fonds.

Dans le voisinage est le *boulevard Montmartre* (v. p. 82). — Au S.-E., la large *rue Réaumur* (pl. R. 21, 24; *III*) conduit au Conservatoire des Arts et Métiers (v. p. 199). Au no 100 de cette rue, l'entrée de l'anc. cour des Miracles (v. p. 83).

8. Quartiers au N. des boulevards intérieurs.

Pour aller du centre aux curiosités de ce quartier: prendre le *Métropolitain* (v. l'append., p. 40 et 41) jusqu'à l'arc de triomphe de l'Etoile, où l'on change de train (direction: place de la Nation) jusqu'à la place Pigalle. De là on suit à pied la rue Pigalle (à g. de la stat.); à la bifurcation dans cette rue, on continue tout droit jusqu'à l'église de la Trinité (p. 216), ou bien on va à g., par la rue de la Rochefoucauld, en 5 min., au musée Gustave-Moreau (p. 215), et de là à g., encore en 5 min., par la rue St-Lazare, à Notre-Dame-de-Lorette (p. 214); puis par les rues Maubeuge et de Belzunce, en 10 à 15 min., à St-Vincent-de-Paul (p. 213).

Pour aller du centre à cette dernière église directement: prendre le Métropolitain (comme à la p. 211) jusqu'à la stat. du boul. Barbès, d'où l'on descend en 5 min. par le boul. Magenta et la rue St-Vincent-de-Paul (à dr.) à l'église de ce nom.

Restaurants convenant aux visiteurs de ces quartiers, v. p. 18.

Le **boulevard de Strasbourg** (pl. R. B. 24; *III*), qui relie le boul. St-Denis (p. 83) à la gare de l'Est, a été percé par *Haussmann* (p. xxv), préfet de la Seine sous Napoléon III, tant pour faciliter la circulation que pour obvier au danger des barricades, en cas de révolution. Il forme avec son prolongement S., le boulevard de Sébastopol (p. 84) et les boul. du Palais (p. 266) et St-Michel (p. 275), une des principales artères de Paris, le traversant du N. au S., soit de la gare de l'Est à l'Observatoire (p. 337).

A la croisée du boul. de Strasbourg et du *boulevard de Magenta*, qui part de la place de la République (p. 84), s'élève à dr. l'église **St-Laurent** (pl. B. 24), une des plus anciennes de Paris, rebâtie en 1429, restaurée plusieurs fois et complètement transformée en 1865-1866, où l'on a ajouté deux travées à la nef et construit une belle façade gothique, ainsi qu'une flèche élégante, du côté du boulevard.

Le chœur a été décoré par *Blondel* et le maître-autel par *Lepautre*. A citer, parmi les tableaux, dans le bras g. du transept, un Martyre de St Laurent, par *Greuze*. Dans la chapelle des Catéchismes (nef de dr.; s'adresser au bedeau), St Laurent conduit au supplice, par *Trezel*. La chapelle de la Vierge, dans l'abside, sous le vocable de Notre-Dame-des-Malades, est ornée de nombreux ex-voto.

Dans le square St-Laurent, à dr. de l'église, un joli groupe: Frère et sœur, par *A. Lefeuvre*.

La **gare de l'Est** ou *de Strasbourg* (pl. B. 24; v. p. xii) est bâtie dans l'axe du boul. de Strasbourg, où elle forme perspective. C'est un bel édifice, dû à l'architecte *Duquesnay*, mais transformé et agrandi de 1895 à 1899, jusqu'à la rue du Faubourg-St-Martin. Au centre de la façade, une demi-rose, surmontée d'un pignon que couronne une statue assise de la ville de Strasbourg. De chaque côté, deux pavillons en avant-corps, reliés par une galerie, sur la balustrade de laquelle est un cadran accompagné de statues à demi couchées de la Seine et du Rhin.

La foire St-Laurent se tenait sur l'emplacement de la cour de cette gare de 1662 à la fin du xviiie s. Les Lazaristes en avaient le privilège et elle avait lieu sur un terrain religieux. Plaque commémorative au pavillon d'angle, à g. de la gare.

En prenant devant la gare la rue de Strasbourg, du côté du boul. de Magenta, puis ce boulevard à dr., nous arrivons en 5 min. à la rue de Lafayette (p. 213).

La **gare du Nord** (pl. B. 24; v. p. xii) est près d'ici à dr., sur la place de Roubaix. Cette gare, reconstruite en 1863-64 par *Hittorff*, a une partie principale percée de trois arcades gigantesques. Elle est surmontée d'un pignon que couronnent des statues de Paris et de huit grandes villes étrangères reliées à Paris par la ligne du Nord. Derrière cette partie centrale est la grande halle de la gare. —

De l'autre côté de la cour qui est à dr., la *gare de la Ceinture et des trains-tramways* de la compagnie, reliée à la grande par un passage sous la cour.

Entre la gare de l'Est et celle du Nord passe la longue **rue de Lafayette** (pl. B. 21, 24, 27, 26), qui se prolonge à l'E. jusqu'au boulevard extérieur de la Villette (p. 244). A l'O. de la première rue, non loin des gares (p. 212), se trouve la petite *place de Lafayette,* au N. de laquelle St-Vincent-de-Paul couronne une hauteur.

***St-Vincent-de-Paul** (pl. B. 24) est une église sur le type de la basilique latine, comme Notre-Dame-de-Lorette (p. 214), et aussi avec portique, commencée en 1824 par *Lepère* et terminée en 1844 par *Hittorff.* On y monte par deux rampes en fer à cheval et un perron central de 46 degrés. Au-dessus de cet amphithéâtre est un péristyle de 12 colonnes ioniques, avec un fronton par *Lemaire:* St Vincent de Paul entre la Foi et la Charité. De chaque côté, des tours carrées, hautes de 42 m., etc. La porte principale est ornée de sculptures par *Farochon,* J.-C. et les apôtres.

L'intérieur se compose d'une grande nef flanquée de bas côtés doubles, dont une partie est occupée par des chapelles et l'autre surmontée de tribunes, qui se prolongent autour de l'abside, avec 86 colonnes. Aux fenêtres des bas côtés, des vitraux par *Maréchal* et par *Grignon.*

Autour de la nef, à jour d'en haut comme le chœur, se déroule une **frise peinte sur fond d'or par *Hipp. Flandrin* (1809-1864), figurant une procession solennelle de chrétiens et de chrétiennes, chef-d'œuvre de l'artiste, rappelant par sa majesté les vieilles mosaïques de Ravenne. Au-dessus de l'entrée: St Paul et St Pierre prêchant l'Évangile; — puis, à dr., deux groupes de fidèles, dont l'un avec St Louis au milieu; ensuite, les évêques, les Pères de l'Eglise et St Jérôme, accompagné de son lion, les martyrs et les héros chrétiens, St Etienne, St Georges, St Christophore, etc.; — à g., les saints Epoux, les saintes Pénitentes avec la Madeleine, deux groupes de saintes femmes (Ste Anne, Ste Elisabeth, Ste Félicité avec ses sept fils, Ste Hélène, Ste Monique, etc.), les saintes Vierges (Ste Marthe, Ste Geneviève, etc.) et les martyres (Ste Thècle, Ste Cécile, etc.).

Chœur: peintures par *Picot,* entre autres le Christ sur un trône dans la coupole, et les Sept sacrements à la frise. — Au maître-autel, un beau calvaire en bronze par *Rude.* Dans la chapelle de la Vierge, derrière le chœur, la Vierge avec l'enfant Jésus bénissant (le Messie), par *Carrier-Belleuse,* et des peintures par *Bouguereau:* l'Annonciation, la Visitation, l'Adoration des mages, l'Adoration des bergers, la Fuite en Egypte et le Christ rencontrant sa mère. — Orgue de 1er ordre de la maison Cavaillé-Coll.

La rue St-Vincent-de-Paul, derrière l'église, traverse le boul. de Magenta et aboutit à l'**hôpital Lariboisière** (pl. B. 23), construit de 1846 à 1853 et ainsi nommé en l'honneur de la comtesse de Lariboisière, qui laissa 2 900 000 fr. pour les pauvres de Paris. On voit dans la chapelle le tombeau de Mme de Lariboisière (m. 1851), par *Marochetti.* — Plus loin encore, au delà du boulevard extérieur dit de la Chapelle, **St-Bernard** (pl. B. 23), jolie église avec une belle flèche, construite de 1858 à 1861, par *Magne,* dans le style ogival du XIVe s. — Dans le square, devant l'église, une jolie statue en bronze, représentant une Femme avec des poules.

Plus loin, à l'O., à g. de la rue Lafayette, débouche la *rue de Chabrol,* où se trouvait le fameux «fort Chabrol». Ensuite, à dr., le *square de Montholon* (pl. B. 21), décoré de deux groupes en bronze:

Aigle et vautour se disputant le cadavre d'un ours, par Caïn, et un Joculateur ou Monnaie de singe, par Roland.

Rue de Montholon, n° 28, maison où mourut le compositeur Méhul en 1817.

Il y a, dans cette partie de la rue Lafayette, quantité de magasins d'antiquaires. Au n° 61 est l'*hôtel du «Petit Journal»*, feuille qui a le plus gros tirage du monde.

Le quartier qui s'étend d'ici aux boulevards est, surtout dans le voisinage de ces derniers, un des centres de la haute finance. Il y a beaucoup de banques, un certain nombre de grands hôtels, etc. A g., au commencement de la *rue Drouot* (p. 82), l'hôtel du journal le *Figaro*, avec une jolie façade du style de la Renaissance espagnole, où se voit une statue de Figaro par Amy. La *rue Laffitte* et la *rue de la Chaussée-d'Antin* (v. p. 81) sont les artères principales de ce quartier.

Rue Drouot (pl. B. 21): 6, anc. *hôtel de Daugny* (1750), auj. *mairie du IXe arr.* avec un monument de Voltaire par E. Lambert. — Sur la *place St-Georges* (pl. B. 21), n° 27, l'*hôtel de Thiers*, «flambé» en 1871 et rebâti aux frais de l'Etat. La fontaine, sur cette place, doit être transformée en un *monument de Gavarni* (p. 215), par D. Puech. — Le n° 42 de la rue de la Chaussée-d'Antin est la maison où mourut Mirabeau en 1791 (plaque). Joséphine de Beauharnais habitait au n° 62 et le général Foy y mourut en 1825 (inscription). N° 2, anc. caserne des Gardes françaises, *restaur. Paillard* (p. 13); Rossini y habita en 1868 (inscription). Dans cette rue habitèrent aussi Mme d'Epinay, Grimm, Necker, Mme de Staël, Mme Récamier, etc.

Au N. de la rue de Lafayette, Notre-Dame-de-Lorette s'élève au bout de la rue Laffitte, où elle forme perspective.

Notre-Dame-de-Lorette (pl. B. 21), construite de 1823 à 1836 par *Hipp. Lebas*, est une église dans le style des basiliques des premiers temps du christianisme, avec un portique à colonnes corinthiennes. Aux angles du fronton: la Foi, par Foyatier; l'Espérance, par Lemaire, et la Charité, par Laitié.

L'intérieur est décoré avec plus de magnificence que ne le sont d'ordinaire les basiliques. Toutefois les *fresques des quatre chapelles d'angle sont d'un style sévère et excellent: à dr. en entrant, la chap. des Fonts, par *Roger* (vers 1834); au fond de l'église, la chap. de l'Eucharistie, par *Périn* (1852); à g., la chap. des Morts, par *Blondel;* au fond, la chap. de la Vierge, par *Orsel*. — Petites chapelles: tableaux de *Hesse* (Adoration des bergers); *Johannot* (St Hyacinthe); *Devéria* (Apothéose de Ste Geneviève), *Schnetz* (fresques), etc. — Dans la nef, de chaque côté du chœur et sur l'arc triomphal: les quatre grands prophètes. Aux murs: scènes de la vie de la Vierge, par *Monvoisin*, *Vinchon*, *Dubois*, *Granger*, etc. — Dans le chœur: à g., la Présentation au temple, par *Heim;* à dr., Jésus au milieu des Docteurs, par *Drolling*. — Abside: la Vierge sur un trône; dans la coupole, le Couronnement de la Vierge, par *Picot*. Pendentifs: les Evangélistes, par *Delorme*. — Belle musique au service du soir durant le mois de Marie (mai).

La rue de Châteaudun va à l'O. de la même église à la Trinité (p. 216). — Dans la rue de la Victoire, parallèle au S., se trouve une *synagogue*, construite de 1865 à 1874 par Aldrophe, avec une façade monumentale de style néo-roman. — Tout le quartier de

Notre-Dame-de-Lorette était le rendez-vous des «lorettes», illustrées par le crayon de Gavarni (1801-1866: v. p. 214).

Entre Notre-Dame-de-Lorette et la Trinité se trouve, au n° 14 de la rue de La Rochefoucauld, le **musée Gustave-Moreau** (pl. B. 21), dans l'anc. hôtel de ce peintre (1826-1898). Il comprend env. 700 tableaux en partie inachevés et 4000 dessins de cet artiste original, dont les œuvres, quoique discutées, ont un charme étrange. Ce musée, très bien organisé, est visible les jours de la semaine, sauf le lundi, de 10 h. à 4 h. (sonner). Directeur: M. Rupp. Catalogue. de 1902, 1 fr. 50.

Les collections sont exposées aux 2e et 3e étages et au rez-de-chaussée. On visite d'abord les étages, parce qu'ils contiennent surtout les tableaux. — Sur le palier du 1er étage: Œdipe et le Sphinx et le Poète persan à la licorne.

Deuxième étage. — Au mur à dr. de l'escalier: 18, Tyrtée chantant pendant le combat; *19, les Prétendants de Pénélope; 20, les Argonautes. Grand mur du fond: 21, Moïse; 23, les Muses quittant Apollon; *25, les Filles de Thespius; 28. Hésiode et les Muses; 30, Messaline; *32, les Mages; 35, Prométhée foudroyé; 37, la Fleur mystique. Mur de g.: 39, les Chimères; 43, Léda; 48, le Bon Samaritain; 47, Madeleine au Calvaire. En face de la 1re fen., Sémélé. Du côté de la fenêtre: 57, Christ à la colonne; 58, Hélène aux remparts de Troie; 63, Eve; 62, Moïse exposé; 66, le Poète et la Sirène. En haut, d'autres petits tableaux, de dr. à g.: *26, *34, Hercule et l'hydre de Lerne; 36, Moïse exposé.

Troisième étage. — Salle I. Au mur derrière l'escalier, de g. à dr.: 93, 104, Léda; 94, la Licorne; 109 (plus loin), le Poète persan; 96, Tyrtée; 97, Pétrarque; 98, Messaline; 95 (en haut), la Débauche; 100, Galatée; 101, 108, le Golgotha; *102 (en haut), Orphée; 103, 107, Sirènes; 105, Ganymède. Grand mur de dr., de g. à dr.: 78, le Bon Samaritain; 79, Salomé; 80 (en haut), Hercule et le lion de Némée; 81, les Anges de Sodome; *83, Salomé dansant; 85, Hercule au lac Stymphale; 86 (en haut), Venise. Paroi du fond: *70, Triomphe d'Alexandre le Grand; 71 (en haut), Mort de Sapho; 73, la Vie de l'humanité; *74 (en haut), Narcisse; 75, Pasiphaë; 76, Léda. Au milieu, sur un support: 69, portr. de G. Moreau, par lui-même (1850). — Salle II. Grand mur de dr., de g. à dr.: 199, le Roi David; 200, Poétesses indiennes; *201, Esclaves romains jetés aux murènes; 204, la Tentation; *205, Hélène aux remparts; 206, Hercule à la biche; 208, Madeleine au Calvaire; 211, Salomé; 215, Retour de l'Enfant prodigue; 213, les Licornes; 214, St Sébastien. Du côté de l'entrée: 216, Jupiter et Sémélé; 219, St Sébastien; 220 (au-dessus), Pasiphaë; *222, l'Apparition (Salomé); 223, Fuite de Darius. Du côté de la fen.: 224, Promenade dans un parc; 230, l'Amour vainqueur de la Mort; 234, portr. de l'artiste par lui-même. Mur du fond, de g. à dr.: 183, la Fée aux griffons; 185 (en haut), Apollon et les Satyres; 184, Christ au jardin des Oliviers; 186, Bethsabée; 187, Ste Cécile; 191, l'Enlèvement d'Europe; 193, Dalila; *196, Prométhée. Sur un meuble à pivot et dedans, env. 440 aquarelles (s'adresser au gardien). — Ensuite nous redescendons les trois escaliers.

Rez-de-chaussée (surtout des esquisses, des aquarelles, etc.). — Salle I (porte à dr. en redescendant; éclairage à la lum. électr.): dessins de cavaliers, guerriers, etc., pour le Tyrtée. — Passage. Au-dessus des portes: têtes de vieillards pour la Pietà qui est à Angoulême. — Salle II (à dr. lum. électr.). Esquisses, p. ex. pour la Sulamite du musée de Dijon; Omphale; Médée et Jason, Léda, etc. Mur du fond: Madeleine au désert; Centaures. Mur de dr.: Naissance de Vénus; études sur carton bleu pour les Chimères, etc. Au-dessus de la porte, des esquisses: le Jeune homme et la Mort; Hamlet; Dalila, etc. — Salle III (en face, à g.). Aquarelles. Mur de dr.: 584, Ulysse et les Sirènes; 282, la Fée aux griffons. A g.

de la porte: 587, Polyphème. Au-dessus de la cheminée: Galatée. A dr. de la cheminée: les Deux hérauts; le Porte-étendard. A dr. de la fen.: Décollation de St Jean-Baptiste. SALON (au bout du passage). Mur de dr., de g. à dr.: Polyphème (en haut); Sapho se jetant des rochers (en haut); Ange veillant sur la ville; St Joseph (pour la Pietà d'Angoulême), etc.; petites esquisses, dont quelques-unes de jeunesse (pas mythologiques). Mur de g.: 673, portr. en pied de l'impératrice Eugénie (œuvre de jeunesse); en haut (de g. à dr.): Narcisse; Orphée; le *Christ au jardin des Oliviers. A g. de la cheminée: Apollon berger (en haut); St Jean-Baptiste; Moïse exposé. A dr. de la cheminée: Salomé; Circé; Eve. SALLE IV (à la suite). En face de la porte: Ste Cécile; Andromède; les Argonautes (esquisse); différentes esquisses de jeunesse. Mur de dr.: St Sébastien (esquisse pour celui de Marseille); la Mort du Croisé; Apollon et le serpent Python. Au mur d'entrée: les Sirènes; Ste Cécile; Triomphe de la foi; les Rois mages; Bataille de chevaux; études de jeunesse.

La Trinité s'élève, à peu près comme Notre-Dame-de-Lorette, à l'extrémité d'une rue partant des boulevards, la *rue de la Chaussée-d'Antin* (p. 81), plus souvent nommée: «Chaussée d'Antin». Sur le devant de l'église s'étend un petit *square*, avec un bassin alimenté par trois fontaines, que décorent des statues de la Charité, la Foi et l'Espérance, par *Lequesne*, d'après Duret.

La **Trinité** (pl. B. 18) est une église du style de la fin de la Renaissance, bâtie de 1861 à 1867 par *Ballu*. La façade, précédée de deux rampes et de deux escaliers, a un porche à trois arcades et au-dessus règne un étage élégant, surmonté d'un clocher de 63 m. de haut. Au-dessus des portes, des peintures sur émail, par *Paul Balze*. — On y entre d'ordinaire par la porte du côté dr.

INTÉRIEUR. Près des portails latéraux, deux élégants bénitiers avec statues en marbre de l'Innocence et de la Pureté, par *Gumery*.

Bas côté de g. Chap. des fonts: Adam et Ève chassés du Paradis, Baptême du Christ, par *Français* (1877). — 2e chap.: Pietà et Invocation de la Vierge, par *Michel Dumas* (1875). — 3e chap.: le Sacré-Cœur et le Bon Pasteur, par *Romain Cazes*. — 4e chap.: la Ste Famille, le Songe de St Joseph, par *E. Thirion*.

Chœur, où l'on monte par onze degrés: derrière le maître-autel, de beaux vitraux; de chaque côté, des fresques: à dr., la Présentation au temple; au-dessous, Daniel et David, par *Em. Lévy*; à g., l'Assomption; au-dessous, Isaïe et Ezéchiel, par *E. Delaunay* (1867). Puis, la Vierge et l'Enfant, groupe en marbre, par *Dubois*.

Bas côté de dr. 4e chap. (près du chœur): Mort de St Denis, St Denis portant sa tête, par *D. Laugée* (1876). — 3e chap.: Ste Geneviève distribuant des vivres aux Parisiens, la Foule priant devant ses reliques, par *Félix Barrias*. — 2e chap.: St Vincent de Paul convertissant les galériens; en haut de ce tableau, la Vierge et l'Enfant; St Vincent secourant les habitants de la Lorraine, par *Lecomte du Nouy* (1876 et 1879). — 1re chap.: les Ames du Purgatoire, la Mise au tombeau, par *P. Brisset*. — La Trinité a une bonne maîtrise et un orgue de premier ordre.

La *rue St-Lazare*, qui part à l'O. du square, forme la limite S. du QUARTIER DE L'EUROPE, ainsi nommé, parce que ses rues portent pour la plupart le nom d'une des capitales de l'Europe.

Au N. de la Trinité, à g., la rue de Clichy, où se trouve à dr. le *Casino de Paris* (p. 39), bâti sur l'emplacement d'une maison du duc de Richelieu. La rue de Londres, qui monte de la Trinité à dr. de la rue St-Lazare, mène presque directement au parc Monceau par la *place de l'Europe* (pl. B. 18), place curieuse formée par la rencontre de six rues sur le chemin de fer de l'Ouest, derrière la gare St-Lazare.

La **gare St-Lazare** (pl. B. 18; v. p. XII) est un vaste édifice, reconstruit de 1886 à 1889, sur les plans de Lisch. On y va plus directement des boulevards par l'Opéra, la rue Auber et la rue du Havre, ou du centre par le Métropolitain jusqu'à la stat. de la rue de Rome, puis par cette rue. Cette gare se compose de deux parties principales, reliées par une longue salle des pas perdus, et d'un *Hôtel Terminus* (v. p. 4), sur le devant, au bord de la rue, masquant les autres parties. La première partie, du côté de la rue d'Amsterdam, est destinée au service des grandes lignes; l'autre, du côté de la rue de Rome, à ceux de la ceinture et de la banlieue. Les salles d'attente sont au premier étage, les bureaux des bagages et les principales sorties au rez-de-chaussée.

Montmartre.

Du centre à la basilique du Sacré-Cœur (p. 208): *Métropolitain* (directions comme à la p. 211) jusqu'à la place d'Anvers (pl. B. 20; v. l'append. p. 41), d'où l'on va en 3 min., par la rue de Steinkerque, à la place St-Pierre (v. ci-dessous), où se trouve à g. la station du funiculaire pour la basilique. — Du centre au cimetière de Montmartre: *Métropolitain* (directions: v. p. 211) jusqu'à la place Blanche (pl. B. 17; v. l'append. p. 41), d'où l'on va en face de la stat. par le boul. de Clichy et l'avenue Rachel (à dr.), en 3 min., au cimetière, en passant au Moulin Rouge (à dr.; p. 40).

Restaurants, v. p. 18.

Les hauteurs de Montmartre sont situées au N. des boulevards extérieurs. On y peut monter de St-Vincent-de-Paul (p. 213), de Notre-Dame-de-Lorette (p. 214) ou de la Trinité (p. 216).

Les boulevards extérieurs offrent peu de chose à voir. Sur le boulevard de Rochechouart (pl. B. 20), à l'E. du grand *collège Rollin*, est la petite *place d'Anvers*, avec une colonne surmontée d'une statue de la Paix armée, en bronze, par Coutan, et des statues de Sedaine (1719-1797) et de Diderot (1713-1784), aussi en bronze, par Lecointe. En face du collège, le *théâtre Trianon* (p. 37). Plus loin à l'E., on remarque le dôme des *magasins Dufayel* (pl. B. 23), dont la façade, sur la rue de Clignancourt, près de la butte Montmartre, a des sculptures par Falguière et Dalou.

Les voitures pour la butte Montmartre passent d'ordinaire par le boul. de Clichy et le viaduc Caulaincourt, v. p. 220. — A pied on prend au N. du collège Rollin une des rues latérales du boulevard et l'on parvient à la *place St-Pierre* (pl. B. 20), d'où l'on monte par des rues à escaliers, par la rue Foyatier à g. de la place. — Il y a aussi un chemin en lacets et un funiculaire (v. ci-dessous). Le chemin passe au-dessus de la place, en longeant le *square de la Butte-Montmartre*, promenade sur les versants S. et E. de la butte, avec des rochers dans le haut et où tombe une cascade en été. Le funiculaire (montée 10 c.; descente 5 c.) part de la stat. des omnibus (à g. en venant de la rue de Steinkerque, à dr. de la stat. de la place d'Anvers du Métro.; v. ci-dessus).

La **butte Montmartre,** la «butte sacrée», est une colline s'élevant à un peu plus de 100 m. au-dessus du niveau de la Seine. Selon les uns, elle était autrefois occupée par un temple du dieu Mars *(Mons Martis);* d'autres en font le théâtre du martyre de *St Denis,* premier évêque de Paris, en 270, et ils dérivent son nom de *Mons Martyrum.*

Les hauteurs de Montmartre dominent toute la ville et ont souvent joué un rôle dans les sièges de Paris. C'est de là qu'en 1589 Henri de Navarre, plus tard Henri IV, bombarda la ville occupée par la Ligue, lorsque la couronne de France lui échut par suite de la mort de Henri III. C'est aussi là qu'eut lieu la dernière lutte entre l'armée française et celle des alliés en 1814. Le 18 mars 1871, les soldats révoltés qui avaient assassiné les généraux Clément-Thomas et Lecomte, s'emparèrent des canons qui se trouvaient à Montmartre, confiés à un corps de gardes nationaux, et ce fut le commencement de l'insurrection de la Commune, qui dura du 18 mars au 28 mai. Le 24 mai les troupes du gouvernement s'emparèrent de la batterie et en dirigèrent à leur tour les canons sur les communards postés aux Buttes-Chaumont et au Père-Lachaise (p. 251).

La **basilique du Sacré-Cœur** (pl. B. 20), au sommet de la butte, est un monument de style romano-byzantin, sur les plans d'*Abadie.* Commencée en 1875, elle sert au culte depuis 1891, mais elle n'est pas encore achevée. Elle est surmontée d'un dôme, d'env. 80 m. de haut, derrière lequel s'élèvera un clocher de 120 m. Les travaux continuent lentement, d'abord parce qu'il a fallu établir des soubassements considérables, dans les anciennes carrières de gypse de la butte, et ensuite parce que les fonds sont surtout fournis par des quêtes, des souscriptions et le produit des entrées réservées. On y a déjà dépensé plus de 30 millions.

L'entrée est à dr. de la station supérieure du funiculaire (v. p. 217). La basilique est publique, mais on paie 25 c. pour visiter la crypte et 50 c. pour monter au dôme (v. ci-dessous). La façade doit être ornée prochainement de deux bas-reliefs: la Samaritaine et le Seigneur, par André d'Houdain et la Madeleine chez Simon, par Louis Noël. Les tympans des porches recevront aussi trois bas-reliefs: le Coup de lance de Longin, par Barrias; Moïse frappant le rocher, par Fagel, et St Thomas touchant la plaie du Seigneur, par H. Lefèvre. Dans la niche, au-dessus du porche principal, sera mise la statue du Sacré-Cœur, par Michel. La décoration de l'intérieur de l'église est peu avancée. Il y a encore des échafaudages, et le service a lieu dans la crypte.

A dr. de la façade se trouve, en attendant l'achèvement du clocher derrière le chœur, la cloche dite *la Savoyarde,* une «attraction», qu'on visite aussi en payant 50 c. dans la sem. et 25 c. les dim. et fêtes. Elle a été donnée par la Savoie, pèse 18835 kilos, le battant 850 kilos, les accessoires 6530 kilos; poids total: 26215 kilos. Elle a 3 m. 06 de hauteur, 3 m. 03 de diamètre à la base et 9 m. 50 de circonférence. C'est la plus grosse cloche de France.

L'entrée du dôme (50 c., aux guichets à dr. et à g. en haut des escaliers) est à g. de la façade. En haut, on y a par un temps clair, une très belle **vue de Paris.* Mais il est inutile d'en gravir la

dernière partie, la lanterne (94 marches): la vue n'y est pas plus belle que de la seconde plate-forme et la descente est désagréable pour les personnes sujettes au vertige.

Points principaux, de g. à dr.: à peu de distance, le dôme-réclame de la maison Dufayel (p. 217); à dr., la gare du Nord et St-Vincent-de-Paul; au loin, à g., les Buttes-Chaumont, les deux clochers de Belleville, celui de Ménilmontant, le Père-Lachaise, avec son «pain de sucre» et le Crématoire; plus à dr., en deçà, la mairie du Xe arrondiss.; au-dessus de St-Vincent-de-Paul, les deux clochers de St-Ambroise; puis la colonne de Juillet, le dôme de St-Paul; devant, la chapelle des Arts-et-Métiers; plus loin, à dr., le dôme de la Salpêtrière; St-Gervais, l'hôtel de ville et Notre-Dame, derrière la tour St-Jacques; St-Etienne-du-Mont et le Panthéon; en deçà, St-Eustache et les Halles Centrales; derrière, le dôme de la Sorbonne, celui du Val-de-Grâce et l'Observatoire; plus près, les deux tours de St-Sulpice, celle de St-Germain-des-Prés et le Louvre en deçà, avec ses dômes; au loin, le clocher de Montrouge; assez près, à dr., la masse imposante de l'Opéra; au-dessus, les flèches de Ste-Clotilde; à g., la colonne Vendôme; à dr., le dôme de l'Assomption; puis le dôme doré des Invalides, la tour Eiffel, à 5 kil.; plus près, à dr., le clocher de la Trinité et la Madeleine; encore à dr., le dôme de St-Augustin et les tours du Trocadéro. Du dôme de l'église, on voit encore l'arc de triomphe de l'Etoile, le Mont-Valérien et les environs de Paris au N. A l'horizon, les hauteurs de Châtillon, Clamart et Meudon.

La construction massive à g. de l'église est un *réservoir d'eau*, à deux et trois étages, d'une capacité de 11000 m. cubes. L'étage inférieur est alimenté par une machine à vapeur prenant à Bercy l'eau destinée aux services publics. Les étages supérieurs sont pour l'eau de source. S'adresser à g. au gardien. — Derrière ce réservoir est l'anc. église de *St-Pierre-de-Montmartre*, reste d'un couvent de bénédictins fondé en 1147 par Louis VI. Elle est actuellement en restauration.

Il y a à dr. de cette église un *calvaire* qui provient du couvent situé jadis au sommet du Mont-Valérien; on peut le voir en s'adressant au gardien (25 c.). — Devant le réservoir, rue St-Eleuthère, 3, à g. de la stat. du funiculaire, le *panorama de Terre-Sainte* (Jérusalem antique, le Crucifiment), par O. Pichat (entrée, 50 c.) et de l'autre côté de la Basilique, rue Lamarck, 18, le *diorama de Jérusalem* (1 fr.; 50 c. les dim. et jeudi).

Au N. de la butte, à quelque distance du Sacré-Cœur, place Ste-Euphrasie, l'église de *Notre-Dame-de-Clignancourt* (pl. B. 19), de 1859-1863, et la belle *mairie du XVIIIe arrondissement*, de 1888-1892, dans le style de la Renaissance.

Revenus aux boulevards extérieurs, nous les suivons à l'O., jusqu'au cimetière Montmartre. A l'extrémité du boul. de Rochechouart, le petit *cirque Medrano* (p. 38), au coin de la rue des Martyrs, où se voit à dr., dans l'impasse de son nom, le petit monument d'*André Gill* (1840-1883), le caricaturiste, buste en pierre, par Mme G. Montorgueil. Puis vient le **boulevard de Clichy,** qui laisse à dr., passage de l'Elysée-des-Beaux-Arts (pl. B. 20), une *chapelle* destinée à devenir la crypte d'une nouvelle église St-Jean, place des Abbesses. Cette chapelle est décorée d'une grande peinture par P. Sieffert et P. Rousseau, St Pierre Fourier instruisant des enfants. Sur la place, un Lion rugissant, en bronze.

Le cimetière Montmartre est au bout de la petite *avenue Rachel* (à dr.), qu'on a baissée en 1888, pour construire au-dessus du cimetière le *viaduc Caulaincourt* et relier au boul. de Clichy la rue qui contourne la butte Montmartre au N.

Le ***cimetière Montmartre** ou *du Nord* (pl. B. 17), le second de Paris, est bien moins important que celui du Père-Lachaise (p. 247), mais il vaut la peine d'être vu. Heures, v. p. 248.

De l'entrée, l'avenue conduit tout droit à un rond-point, avec une colonne, surmontée d'une urne funéraire. C'est là que sont inhumées les victimes du coup d'État de 1852. A dr., du côté de l'av. de la Croix, le tombeau d'*Emile Zola* (m. 1902), le romancier, auquel on doit ériger un monument par R. Meunier et A. Charpentier. A g. du côté de la même avenue, la sépulture des *Cavaignac*, entre autres de *Godefroy*, l'écrivain (m. 1845), et d'*Eugène* (m. 1857), le général, président de la République en 1848; statue couchée de Godefroy, en bronze, par Rude. A dr., sous le viaduc: *J. Duprato* (m. 1892), compositeur, médaillon en bronze, par J. Thomas: *Castagnary* (m. 1888), publiciste, etc., buste en bronze par Rodin; *Beyle* (Stendhal: m. 1842), écrivain, médaillon d'après David d'Angers. Plus loin, près de l'av. Dubuisson, *Feyen-Perrin* (m. 1888), le peintre; buste et statue de pêcheuse jetant des fleurs, par Guilbert. Sous le viaduc, *Jean Gérôme* (m. 1891); statue de la Douleur par J.-L. Gérôme.

Nous suivons maintenant l'avenue Dubuisson, derrière la colonne. Au delà de l'extrémité, près du mur, *Ad. Pollier* (m. 1890); statue de femme jetant des fleurs, bronze par L. Morice. Non loin, *Francisque Sarcey*, critique dramatique (m. 1899). Puis l'avenue de la Cloche, où nous repasserons (p. 222). A l'angle qu'elle forme avec l'avenue Cordier (p. 221), *Meilhac* (m. 1897), auteur dramatique; monument par Bartholomé.

A l'entrée du cimetière israélite, à dr. de l'avenue Cordier, se trouve à g., la *sépulture Osiris*, destinée au millionnaire Daniel Osiris (p. 377), avec statue colossale de Moïse, d'après Michel-Ange, par A. Mercié. Plus loin, dans l'avenue Cordier, à g., *Gust. Guillaumet* (m. 1887), peintre orientaliste; avec les titres de ses tableaux, une statue de jeune Africaine et son médaillon en bronze par E. Barrias. A dr., *Théoph. Gautier* (m. 1872), écrivain; statue de la Poésie, par Godebski, et des inscriptions, surtout celle-ci:

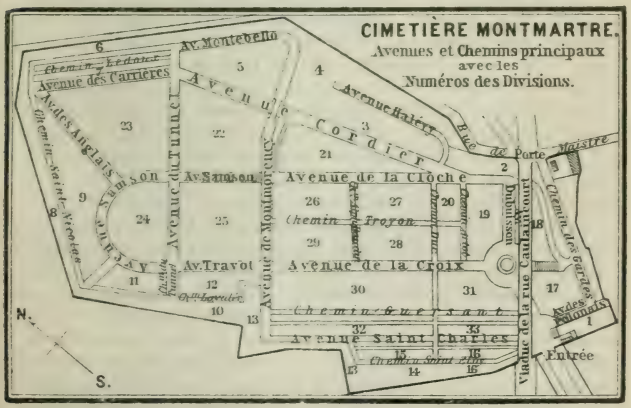
«L'oiseau s'en va, la feuille tombe,
L'amour s'éteint, car c'est l'hiver;
Petit oiseau, viens sur ma tombe
Chanter quand l'arbre sera vert.»

A dr., dans le haut, on aperçoit le monument d'*Halévy* (m. 1862), le compositeur; statue par Duret. A g., *Gozlan* (m. 1866), l'écrivain. Nous montons les degrés en face et nous nous trouvons dans l'avenue Montebello, qui descend à dr. en tournant, l'une des plus intéressantes. A g., *Miecislas Kamienski*, tué à Magenta

(1859); statue couchée, en bronze, par Franceschi. *Paul Delaroche* (m. 1856), le peintre; bloc de marbre. Derrière, *Ch. Manry* (m. 1866), compositeur de musique sacrée. *P. Chouvaloff*, un enfant; ange par R. Carnielo. Plus loin, à dr., le maréchal *Lannes* (m. 1809), duc de Montebello, l'amiral *de Rigny* (m. 1835), et la *princesse Soltikoff* (m. 1845); chapelle couverte de peintures et de dorures. — A g., *Horace Vernet* (m. 1863), le peintre; sarcophage. Les comtes *Potocki* (m. 1863 et 1866 en exil). *Ad. Adam* (m. 1856), le compositeur; buste en bronze. A une cinquantaine de pas dans l'avenue des Carrières, à dr., *Hector Berlioz* (m. 1869), le compositeur; médaillon par Godebski.

L'avenue du Tunnel, dans le bas, conduisait à dr. à la partie du cimetière maintenant supprimée. A dr. dans cette avenue, *Léon Foucault* (m. 1868; v. p. 288), le physicien. Derrière, *J. Garcin* (m. 1896), musicien; buste d'après Doublemard. Un peu plus loin dans l'avenue, *A. de Neuville* (m. 1885), le peintre; buste du défunt et figure symbolique de la France, etc., par Fr. de St-Vidal.

Nous retournons quelques pas en arrière pour reprendre, à dr., l'avenue Cordier. Là, à g., *Henri Murger* (m. 1861), le poète; statue de la Jeunesse par Millet. A dr., à peu près en face, *Aimé Millet* (m. 1891), sculpteur. — Dans une petite allée, *Louise Thouret* (m. 1858); statue couchée en marbre, par Cavelier.



Nous revenons maintenant monter à côté du monument de Gozlan, et nous appuyons à dr. jusqu'à l'avenue de Montmorency. A dr. dans cette avenue, la *duchesse d'Abrantès* (m. 1838), femme du maréchal Junot, et leur fils; médaillon par David d'Angers. A côté, *Ary Scheffer* (m. 1858), peintre; chapelle où repose aussi

Ernest Renan (m. 1892), l'écrivain. Au milieu, *Alex. Dumas fils* (m. 1895), l'écrivain; statue couchée, sous un dais, par de St-Marceaux. A g., *Cl. Rousset* (m. 1895), buste en bronze.

Nous suivons à g. l'avenue de la Cloche. A dr., *Victor Massé* (m. 1884), compositeur; monument avec ornements en bronze. A g., *de Braux d'Anglure* (m. 1849); buste et bas-relief en bronze. Plus loin, *Jules Simon* (m. 1896), philosophe et homme d'Etat. Puis, un peu à l'écart, *E. Gonzalès* (m. 1887), l'écrivain. Dans l'avenue: à g., *Armand Marrast* (m. 1852), membre du gouvernement de 1848, président de l'Assemblée Nationale. Puis, à dr. en face, au 2e rang, *H. Heine* (m. 1856), le poète allemand; buste en marbre sur un haut socle orné d'une lyre enguirlandée de roses, par L. Hasselriis, sculpteur danois. Non loin, au 1er rang, *Greuze* (m. 1805), le peintre. A l'extrémité, à g., *Duc* (m. 1879), architecte, et Meilhac (p. 220).

Le chemin Duc, en face, croise le chemin Troyon, qui est la partie la plus intéressante du cimetière. A g., *Fréd. Lemaître* (m. 1876), artiste dramatique; buste en bronze par Granet. A dr., *Troyon* (m. 1865), le peintre; puis *Aglaë Didier* (m. 1863), écrivain. — Dans le massif de g.: *R. Deslandes* (m. 1890), auteur dramatique, buste par Guilbert; encore plus dans l'intérieur, *Nefftzer* (m. 1876), publiciste; statue accroupie de la Douleur, en bronze, par Bartholdi: plus loin, au même rang, *Carlotta Patti* (m. 1889), cantatrice, médaillon par Lormier. — Dans le chemin principal, à g., *Clapisson* (m. 1866), compositeur; médaillon par Jouffroy. Puis *Ambroise Thomas*, compositeur (m. 1896), et *Méry* (m. 1866), écrivain: statue de la Poésie, en bronze, par Lud. Durand. — Dans le chemin Baudin, à dr., *Baudin*, «représentant du peuple, mort en défendant le Droit et la Loi, le 3 déc. 1851», dont les restes sont maintenant au Panthéon (p. 288); statue couchée, en bronze, par Millet. A l'extrémité, *Thiboust* (m. 1867), auteur dramatique; bas-relief par Mathieu-Meusnier. Dans le voisinage, à dr., *Martin Bernard* (m. 1883), représentant du peuple; médaillon en bronze par Mathieu-Meusnier. — A dr. du chemin Troyon, près de Baudin, *Rouvière* (m. 1865), artiste dramatique; médaillon et bas-relief de Préault, représentant le défunt dans le rôle d'Hamlet. A g., *Chaudey* (m. 1871), rédacteur du «Siècle», fusillé par les communards; médaillon par Renaudot et citation du journal. Non loin, le *Dr Charcot* (m. 1893). A dr., famille *Ward;* grand christ en bronze. A g., *Mène* (m. 1879), statuaire. A dr., *Rostan* (m. 1866), professeur à la faculté de médecine; haut relief, par Schrœder. *Larmoyer;* haut relief en pierre. A g., *Marc Lejeune;* chapelle massive surmontée d'un sarcophage avec quatre statues symboliques. Derrière, la *duchesse de Montmorency-Luxembourg* (m. 1829); grand obélisque. A dr. en sortant du chemin Troyon, *Polignac* (m. 1863), officier d'artillerie: grande et riche chapelle.

Dans l'avenue Samson, où l'on descend un peu plus loin par un escalier, à dr., *Samson* (m. 1871), artiste dramatique; grand buste en

bronze par Crauk. Plus bas, à dr. au delà de l'avenue du Tunnel, *Dupotet de Sennevoy*, « chef de l'école magnétique moderne »; beau buste en marbre, par Bracony, et beaux ornements en bronze. Un peu plus loin derrière, à. g., *Gustave Ricard* (m. 1873), peintre; beau buste en marbre par Ferru. A dr., *Ch. Fourier* (v. ci-dessous).

L'avenue Samson tourne à g.; en la suivant tout droit, on se retrouve au carrefour de la Croix, près de l'entrée.

Dans la partie basse du cimetière, deux monuments intéressants de compositeurs: à g. à l'extrémité de l'avenue des Anglais, la première qui se détache de l'avenue Samson, celui d'*Offenbach* (m. 1880), riche tombeau avec buste, lyre et palme en bronze; près de là, celui de *Léo Délibes* (m. 1891), avec médaillon par Chaplain.

Ensuite, dans l'avenue Samson: à dr., *Ducange* (m. 1833), l'écrivain. Dans l'avenue Travot: à dr., *Delphine Gay* (m. 1855), écrivain, femme d'Emile de Girardin; puis, le général *Travot* (m. 1830), buste en marbre par Dantan. — Puis dans l'avenue Montmorency: à dr., *Gustave Naduud* (m. 1893), le chansonnier, et les frères *Edmond* et *Jules de Goncourt* (m. 1870 et 1896), écrivains; sarcophage avec médaillons.

La rue de Maistre, qui passe au cimetière israélite (p. 220), mène à la rue Lepic (à g.), où se trouve le *Moulin de la Galette* (p. 40).

Revenus au boul. de Clichy, nous le suivons encore, à dr. Au tournant, la *statue de Ch. Fourier* (1772-1837), le phalanstérien, apôtre de l'idée de l'association du travail, du capital et du talent, bronze par Em. Derré (1899). A dr., au commencement de la rue Caulaincourt, l'*Hippo-Palace* (p. 38; restaur., v. p. 18).

La **place de Clichy** (pl. B. 17; stat. du Métro.), où aboutit le boulevard, est décorée du *monument de Moncey*, groupe colossal de 6 m. de haut, en bronze, par Doublemard, la Ville de Paris défendue par le maréchal, sur un piédestal rond de 8 m., à bas-reliefs. Moncey se distingua ici dans la défense de Paris en 1814.

En face du monument monte l'*avenue de Clichy*, qui appuie plus loin à g., tandis qu'à dr. se détache l'*avenue de St-Ouen*. A g. de la seconde, le *square des Epinettes* (pl. B. 16), avec deux monuments: celui de *Jean Leclaire* (1801-1872), entrepreneur de peinture qui fut le promoteur de la participation aux bénéfices et substitua, pour la santé des peintres, le blanc de zinc au blanc de céruse, groupe en bronze par Dalou et Formigé, et de *Maria Deraismes* (1828-1894), qui se signala par son dévoûment à la cause de l'émancipation féminine, bronze par E. Barrias. — **Clichy** (39521 hab.) et **St-Ouen** (35436 hab.) n'ont rien de curieux pour les étrangers. Le château de St-Ouen, où Louis XVIII signa sa fameuse déclaration du 2 mai 1814, n'existe plus; il est remplacé par un pavillon moderne et l'ancien parc est devenu un *champ de courses*.

Plus bas que la place de Clichy, à g. de la rue du même nom, le petit *square Vintimille* (pl. B. 17), où il y a une *statue de Berlioz* (1803-1869), bronze par Alf. Lenoir.

En continuant de suivre les boul. extérieurs *des Batignolles* et *de Courcelles*, on irait au *parc Monceau* (p. 225) et à l'arc de triomphe de l'Etoile (p. 75), 12 et 25 min. plus loin.

Sur le boul. des Batignolles, le *collège Chaptal*, belle construction en pierre et en briques multicolores, élevée de 1866 à 1872 par Train.

9. Quartiers de l'ouest, au N. des Champs-Elysées.

Stations du Métropolitain: à la place de l'Etoile (pl. B. 12; *I*) et au parc Monceau (boul. de Courcelles; pl. B. 15), v. l'append. p. 41 et 42.

Le **boulevard Haussmann** (pl. B. 18, 15; *II*), dont il reste env. 300 m. à percer, entre les rues Taitbout et Drouot, pour le prolonger à l'E. jusqu'aux grands boulevards, est une des grandes et magnifiques voies du Paris moderne. Avec l'avenue de Friedland (p. 76), il forme jusqu'à l'arc de triomphe de l'Etoile une voie magistrale d'env. 3 kil. de long et le chemin le plus direct des quartiers N. de la ville centrale au bois de Boulogne. Il doit son nom au baron Haussmann (v. p. xxv).

La CHAPELLE EXPIATOIRE (pl. B. 18; *II*), dans un square à g. (rue Pasquier), a été achevée en 1826, par *Percier* et *Fontaine*, à la mémoire de *Louis XVI* et de *Marie-Antoinette*, sur l'emplacement de l'ancien cimetière de la Madeleine, où ils restèrent inhumés jusqu'en 1815, avant d'être transférés à St-Denis. Les Suisses massacrés le 10 août y furent aussi enterrés.

La chapelle, qu'on projette de démolir et qu'on ne peut visiter actuellement (1903), renferme deux groupes de marbre. Celui de dr., par *Bosio*, représente Louis XVI et un ange qui lui dit: «Fils de St Louis, montez au ciel!», et au-dessous est inscrit le testament du roi. Celui de g., par *Cortot*, représente la reine soutenue par la Religion, sous les traits de Mme Elisabeth, sœur du roi. Il a pour inscription la prétendue dernière lettre de la reine à Mme Elisabeth (v. p. 185). — Au-dessus du portail, une allégorie: Translation des restes du roi à St-Denis, bas-relief par *Lemaire*.

Le boul. Haussmann croise plus loin le boulevard Malesherbes, au delà duquel se détache à dr. l'*avenue de Messine*, qui conduit à l'entrée S. du parc Monceau (p. 225). A la bifurcation, une *statue de Shakspeare* (1564-1616), bronze par Paul Fournier (1888), œuvre offerte à la ville de Paris par M. W. Knighton.

Le **boulevard Malesherbes** (pl. R. B. 18; *II*) est également une voie moderne magistrale, qui part de la Madeleine et va jusqu'aux fortifications (2700 m.).

St-Augustin (pl. B. 15), à dr. de ce boulevard, a été construit de 1860 à 1868 par *Baltard*, dans un style roman modernisé. C'est une belle église surmontée d'un dôme de 25 m. de diamètre et 50 m. de hauteur, avec une élégante lanterne et quatre tourelles à coupoles. Le portail, percé de trois arcades et d'une rose, a au-dessus des arcades et aux piliers des statues du Christ, des apôtres, des prophètes et des docteurs de l'Eglise, par *Jouffroy*.

INTÉRIEUR. St-Augustin n'a pas de bas côtés, mais des chapelles latérales, qui vont en s'élargissant vers le chœur. Au-dessus sont des tribunes, qui se continuent jusque sous la coupole. Le plafond de la nef porte sur des arcades en fer ajouré, avec colonnes en fonte terminées par des anges. Le maître-autel, au riche baldaquin, est au-dessus d'une crypte.

Dans la nef, deux tableaux de *D. Maillart*, à g. le Baptême de St Augustin et à dr. la Mort de Ste Monique. Peintures murales par *Signol* (coupole), *Bouguereau* et *Brisset;* vitraux par *Maréchal* et *Lavergne.*

Devant l'église s'élève une jolie *statue de Jeanne d'Arc,* par P. Dubois (réplique de celle de Reims); sur le socle, des inscriptions dans la langue de son temps. — Dans le square voisin, à dr., un groupe en bronze par *Mombur,* Un sauveteur.

A env. 500 m. de St-Augustin, la courte *avenue Vélasquez* se détache à g. du boul. Malesherbes et va aboutir à l'entrée E. du parc Monceau (v. ci-dessous).

Au n° 7 de l'avenue Vélasquez se trouve le **musée Cernuschi** (pl. B. 15), légué par l'amateur de ce nom à la ville, avec l'hôtel qui le renferme, et public les dim., mardi et jeudi de 10 h. à 4 h. C'est une collection d'ouvrages chinois et japonais, inférieure à celle du musée Guimet (p. 230), mais intéressant pour ses bronzes (plus de 2400). Conservateur: M. Causse. Pas de catalogue.

1er étage, où l'on monte à g. de l'entrée (vestiaire). Ire-IIIe SALLES: meubles, tapisseries, grand vase en bronze, figures en grès, vases en grès Bizen (imitant le bronze; Japon) pour la plupart et porcelaines; livres d'images; ivoires; bibelots; masques. — IVe SALLE (à jour d'en haut): au milieu, sur un haut support, une statue assise du Bouddha de Mégouro, haute de 4 m. 50, des environs de Tokio. Devant, un brûle-parfum émaillé et une vitrine avec des gardes d'épées. A la fenêtre: grand brûle-parfum en forme de dragon; trois statues de Bouddha. Des trois autres côtés, sur des degrés, magnifiques bronzes chinois et japonais, en partie très antiques, surtout ceux du côté dr. Dans des vitrines, en haut: petits bronzes. Au mur du fond, en haut: superbe galerie en bois sculpté décorée de dragons, peut-être de l'école de Zingoro. — Ve et VIe SALLES: porcelaines et quelques bronzes. — On descend ensuite au

Rez-de-chaussée: deux SALLES comprenant des porcelaines et des grès de Chine.

Le ***parc Monceau** ou *parc de Monceau* (pl. B. 15), qui est entouré d'une magnifique grille, a quatre entrées, la principale sur le boul. de Courcelles (stat. du Métro.), où il y a une petite rotonde, dite aussi pavillon de Chartres. Ce parc a eu pour un temps une grande célébrité. Acquis en 1778 par Philippe-Egalité, père du roi Louis-Philippe, il fut transformé en jardin par *Carmontel* et devint, jusqu'à la Révolution, le rendez-vous favori du beau monde: des bals galants et des spectacles, des fêtes de toutes sortes y avaient lieu. C'est auj. un petit parc arrangé avec goût par *Alphand* (p. xxv); il y a de beaux arbres (palmiers, etc.). On y voit la *Naumachie,* pièce d'eau ovale bordée d'une colonnade corinthienne en hémicycle et avec une statue d'Hylas, en bronze, par Morice (1880). Près de là et plus loin, le *monument de Guy de Maupassant* (1850-1893), le romancier, avec une lectrice à ses pieds, marbre par Verlet. A dr. de l'avenue van Dyck, près d'une source murmurante, le gracieux *monument d'Ambroise Thomas* (1811-1896), marbre par Falguière (1902); le compositeur est assis sur un rocher; devant, Mignon lui offre des fleurs. A dr., dans l'avenue transversale, le *monument de Gounod* (1818-1893), avec son buste sur un socle élevé, trois

figures: Marguerite, Juliette et Sapho, et un génie faisant de la musique, marbre par Mercié (1903). Sur les pelouses, des *statues* en bronze et en marbre: Jeune faune, par F. Charpentier; l'Abandonnée, par Vital Cornu; à dr. de la grande allée, le Joueur de billes, par Lenoir; à g., le Charmeur, par B. de la Vingtrie; derrière, la Lionne blessée, par Valton; plus loin à dr., l'Amour blessé, par Mabille; à g., le Semeur, par Chapu; à dr., le Faucheur, par Gumery; près du boulevard, le Moissonneur, par Gaudez.

De la grille du parc du côté de l'avenue Van-Dyck et de l'*avenue Hoche* (pl. B. 12), on aperçoit, à dr., les dômes dorés de l'*église russe*.

L'église russe (pl. B. 12), dans la rue Daru, a été bâtie de 1859 à 1861, dans le style byzantino-moscovite, sur les plans de *Kouzmine*. Sa forme est celle d'une croix grecque. Elle est visible les dimanche et jeudi de 3 h. à 5 h. L'intérieur se compose d'un vestibule, d'une nef et d'un sanctuaire, ce dernier fermé par une clôture dorée ou «iconostase», avec des peintures représentant Jésus, la Vierge et des saints russes, par les frères *Sorokine* et par *Bromnikoff*. Il y a d'autres peintures par les mêmes artistes, des sujets bibliques, et par *Vassilieff*, les Prophètes.

L'avenue Hoche aboutit à l'arc de triomphe de la *place de l'Etoile* (p. 75).

Les **Batignolles,** au N. du parc Monceau, ont été annexées à Paris en 1860, et sont maintenant en grande partie le centre des célébrités artistiques. Ce quartier présente quantité de jolis hôtels particuliers: dans la *rue Prony* (pl. B. 15, 11), en face de l'entrée principale du parc, et dans les rues latérales, telles que les *rues Fortuny* et *Montchanin;* puis dans l'*avenue de Villiers* et sur le boul. Malesherbes. Sur la *place Malesherbes* (pl. B. 14), un grand hôtel dans le style du XVIe s. Dans les petits jardins de chaque côté de l'avenue: le Génie de la Musique et la Douleur d'Orphée, bronzes par Bailly et par Verlet. Plus loin, le *monument d'Alex. Dumas père* (1824-1870), d'après G. Doré, une statue, avec un groupe sur le devant, la Lecture, et derrière un mousquetaire assis, aussi en bronze. Sur cette place, qui prendra le nom de place des Trois-Dumas, s'élèveront les statues d'Alexandre Dumas fils, par de Saint-Marceaux, et du général Dumas, par Alph. Moncel.

Dans le voisinage, rue de Tocqueville, l'*école des Hautes Etudes Commerciales*, devant laquelle il y a un petit square avec une *statue d'Alain Chartier* (1383-1449), le poète, par Moncel.

Au no 145 du boul. Malesherbes, le *lycée Carnot* (pl. B. 11-14), anc. école Monge. Plus loin encore, la *place Wagram* (pl. B. 11), décorée d'une statue d'*A. de Neuville* (1835-1885), le peintre militaire, bronze par F. de St-Vidal. La place est au-dessus du chemin de fer de ceinture, dont le raccordement a lieu non loin de là, à g., à la station de Courcelles-Ceinture (pl. B. 11). Au carrefour voisin, le *monument d'Eug. Flachat* (1802-1873), ingénieur et initiateur de la construction métallique, buste et bas-reliefs par A. Boucher.

Le *square des Batignolles* (pl. B. 14), à l'E. de la station des Batignolles (v. p. 45 de l'append.), est un des plus grands de Paris (14300 m.), mais peu curieux. Il y a deux pièces d'eau et des statues en bronze: Circé, par Michel; le Belluaire, par Ferrary; le Dauphin, par Larroux, etc.

L'AVENUE DE LA GRANDE-ARMÉE (pl. B. 9; stat. du Métropolitain, rue d'Obligado, v. p. 40 de l'appendice), prolongement de l'avenue des Champs-Elysées, conduit à

Neuilly, faubourg, comptant 37493 hab., surtout de petits rentiers, des artistes et des ouvriers. Il y a dans le quartier N. quantité de jolies maisons de campagne, bâties sur l'emplacement du parc du château de Louis-Philippe, détruit par la populace en 1848. Foire importante env. de la mi-juin à la mi-juillet.

Immédiatement au sortir de l'enceinte fortifiée de Paris est la *porte Maillot,* entrée N.-E. du bois de Boulogne (tramway pour le jardin d'acclimatation, v. p. 239). Au rond-point de cette porte, on doit ériger en 1903 un *monument d'Alfred de Musset* (1810-1857), le poète, par P. Granet. — A dr., la CHAPELLE ST-FERDINAND (pl. B. 9), mausolée du style byzantin, là où mourut, en 1842, d'une chute de voiture, le *duc Ferd. d'Orléans,* fils de Louis-Philippe. On peut la visiter; sonner au nº 13, en deçà, près de l'avenue de Neuilly (pourb.). Sur le maître-autel, une Descente de croix en marbre, par Triqueti. A g., le monument du prince, aussi par Triqueti, d'après Ary Scheffer, avec un Ange, par la sœur du duc, Marie d'Orléans (m. 1839). Les vitraux sont d'après Ingres (p. 141).

Neuilly est traversé par la large avenue du même nom, à la suite de celle de la Grande-Armée. — Au rond-point d'Inkermann, l'ÉGLISE ST-PIERRE (pl. B. 5), du style roman, et la *statue de Perronet* (1708-1794), qui construisit le pont de Neuilly, celui de la Concorde, etc., bronze par Gaudez. A quelques pas de là, la *mairie* (pl. B. 5), style renaissance, construite de 1882 à 1885 par André, et qui doit être décorée par Dagnan-Bouveret, Courtois, Dubufe, Poilpot, Chartran, Gervex, etc. Dans le jardin sur le derrière, la *statue de Parmentier* (1737-1813), qui fit à Neuilly ses premiers essais de culture de la pomme de terre, aussi en bronze, par Gaudez (1888).

Un beau *pont,* datant de 1766-1772, par Perronet, traverse la Seine à l'extrémité de l'avenue de Neuilly, à env. 3 kil. de l'arc de triomphe. De l'autre côté se trouvent, à dr. *Courbevoie* (p. 342) et à g. *Puteaux* (p. 342), entre lesquels monte une autre avenue, de près de 1 kil. de long, faisant suite aux précédentes, jusqu'au monument de la Défense (p. 342).

10. Quartiers de l'ouest, au S. des Champs-Elysées.

Pour aller rapidement du centre au Trocadéro et aux musées Guimet et Galliéra, prendre le *Métropolitain* jusqu'à la station du Trocadéro (changement de train à la place de l'Etoile, v. p. 40, 41 de l'appendice). Le musée du Trocadéro est à dr. de la station; en face, l'avenue du Trocadéro mène en 5 ou 7 min. aux deux autres musées. — Il y a en outre les *tramways* de l'hôtel de ville à Passy *(TJ)*, à St-Cloud, Sèvres et Versailles *(TAB)*, le tramway de la rue Taitbout à la Muette *(TN)*, et les *bateaux à vapeur*.

Les musées Guimet et Galliéra et les deux du Trocadéro ne sont publics en même temps que le *dimanche* et le *jeudi*, mais le premier seulement en partie (v. p. 234). Toutefois on peut aussi voir le musée ethnographique les autres jours, excepté le lundi.

Au S.-O. de la place de la Concorde (p. 63) part le *Cours-la-Reine* (pl. R. 15, 12; *II, I*), promenade dont la création remonte à Marie de Médicis (1616) et qui ne forme, pour ainsi dire, qu'une large avenue avec le *quai de la Conférence*, ainsi nommé d'une anc. porte par où entrèrent, en 1660, les ambassadeurs espagnols chargés de conférer avec Mazarin au sujet du mariage de Marie-Thérèse avec Louis XIV. A dr., le *Petit Palais* (p. 69) et le *Grand Palais* (p. 74), entre lesquels passe l'*avenue Alexandre III* ou l'*allée Triomphale*.

Le ***pont Alexandre III** (pl. R. 15; *II*), au bout de cette allée conduisant à l'esplanade des Invalides (p. 305), est auj. le plus grand et le plus beau pont de Paris. La première pierre en a été posée en 1896 par le tsar Nicolas II, et il a été terminé en 1900, par les ingénieurs *Resal* et *Alby* et les architectes *Cassien-Bernard* et *Cousin*. Il n'a qu'une arche, en acier moulé, de 107 m. 50 de portée. Sa largeur est de 40 m. A l'entrée, sur chaque quai, deux pylônes de 23 m. de haut, surmontés de Pégases dorés, que conduisent des Renommées, par *Frémiet* (rive dr.), *Granet* et *Steiner* (rive g.), et flanqués de quatre figures personnifiant la France à divers âges, par *Lenoir* et *Michel* (rive dr.), *Coutan* et *Marqueste* (rive g.), quatre lions conduits par des enfants, de *Gardet* (rive dr.) et *Dalou* (rive g.), etc. Au milieu de l'arche, des groupes allégoriques, par *Récipon:* en aval, les armes de la ville de Paris; en amont, celles de St-Pétersbourg.

Plus loin, le *pont des Invalides* (pl. R. 14-15; *II*), de 1827-1829 et 1854-1855, décoré de Victoires par Diéboldt et Vilain.

A dr., au coin du Cours-la-Reine (n° 16) et de la rue Bayard, un petit palais dit ***maison François Ier** (pl. R. 15; *II*), maintenant propriété particulière. Il a été construit par le roi en 1527, à Moret près de Fontainebleau, et rebâti ici en 1826. Sa façade très originale, qui se termine par un attique, a au rez-de-chaussée trois arcades à plein cintre, auxquelles correspondent au premier trois fenêtres carrées avec deux croisillons. Les pilastres ont de jolis

ornements, et au-dessus des arcades règne une belle frise avec des génies. Il y a aussi des médaillons-portraits, fortement restaurés. Au milieu, les armes de France et de Navarre. Le derrière de la maison est également intéressant; les côtés sont modernisés. — Au nº 17 de la rue Bayard, le *temple presbytérien d'Ecosse* (à g.), et dans la rue François Ier, à g. de la place, la *chapelle anglaise* (à g.).

Au N. du Cours-la-Reine, la rue Jean-Goujon, où 132 personnes périrent dans l'incendie d'un «bazar de charité», le 4 mai 1897. Sur l'emplacement de ce bazar, de l'autre côté de la *place François Ier*, s'élève auj. une belle chapelle commémorative, dite de ***Notre-Dame-de-Consolation** (pl. R. 12; *II*), avec crypte et annexes, sur les plans de Guilbert dans le style de Louis XVI. L'intérieur est visible de 2 h. à 4 h. sauf le lundi et le premier vendr. de chaque mois. A la coupole, un beau diorama, par *A. Maignan;* puis, des sculptures, par *Daillion*, *Hiolin*, *Franceschi*, etc. Chemin de croix avec bas-reliefs de vieil argent. Monument de S. A. R. Mme la duchesse d'Alençon, née princesse de Bavière. — A g., presque à l'entrée de la rue Jean-Goujon, la *chapelle arménienne*, en construction, sur les plans de Guilbert également.

Le **pont de l'Alma** (pl. R. 11-12; *I*), à l'extrémité du quai, a été construit en 1856, en mémoire de la campagne de Crimée. Sur les piles, quatre statues: un Zouave et un Grenadier, par Diéboldt; un Artilleur et un Chasseur, par Aug. Arnaud. A dr. aboutit l'avenue Montaigne, qui vient du rond-point des Champs-Elysées (p. 74).

Le *quai Debilly*, le suivant, conduit aussi au Trocadéro, dans le bas du parc, en passant à g. à une passerelle qu'on est en train d'agrandir; nous prenons de préférence à dr. l'avenue du Trocadéro.

Sur le quai, qui doit son nom au général Debilly tué à Iéna, au nº 18, la *Manutention militaire*, jadis la Savonnerie (v. p. 335).

Le ***musée Galliéra** ou *Brignole-Galliéra* (pl. R. 12; *I*), près de là, à dr. de l'avenue, est une magnifique construction dans le style de la Renaissance italienne, sur les plans de *Ginain*, et bâtie aux frais de la duchesse de Galliéra (m. 1888), qui plus tard a légué ses collections à la ville de Gênes. Le musée est précédé d'un square, où sa façade est ornée de statues de la Sculpture, l'Architecture et la Peinture, par *Cavelier*, *Thomas* et *Chapu*. Il y a encore des sculptures sur les côtés: à dr., Pan, par *Becquet;* la Terre, par *A. Boucher;* à g., l'Education de Bacchus, par *Perraud;* Protection et Avenir, par *Icard*.

L'entrée est rue Pierre-Charron, 10, en face d'une petite place. Devant le musée, un groupe en bronze, le Vin, par *Holweck*. L'édifice, ouvert au public tous les jours, excepté le lundi, de midi à 4 h., renferme les éléments d'un musée artistique, pris dans les collections de la ville de Paris, mais il sert en majeure partie à des expositions dont les objets varient (p. ex. celle des ivoires modernes et du XIXe s. en 1903). — Conservateur: M. Formentin.

La GALERIE DE LA COUR, qui communique des deux côtés avec le vestibule, renferme des sculptures, qu'on change aussi parfois. C'étaient en dernier lieu, à dr.: *Demaille*, Amour; *Boisseau*, les Fruits de la guerre; *Hugues*, Un potier; *A. d'Houdain*, la Guerre; *Ch. Perron*,

l'Epave; *E. de Gaspary*, la Désolation. — A g.: *Vital Cornu*, Archimède; *Levasseur*, la Perle; *Peyrol*, la Lutte; *Chatrousse*, la Nourricière; *Labattut*, Caton d'Utique; *Pézieux*, Songe d'avenir.

Dans le VESTIBULE, des marbres. A dr. et à g. de la porte: deux grands vases, dits de Beauvais.

Dans la GRANDE SALLE, comme dans les suiv., surtout des *tapisseries*, les cinq grandes du haut, dites de St Gervais et St Protais, exécutées vers 1650-1655, soit un peu avant la fondation des Gobelins (p. 333), aux ateliers du Louvre. Elles représentent la flagellation des saints, d'apr. Le Sueur; leur décollation, d'apr. S. Bourdon; la translation de leurs reliques, leur apparition à St Ambroise et l'invention de leurs reliques, d'apr. Ph. de Champaigne. Dans les intervalles, au-dessus des portes: le Mois d'août, des ateliers du faub. St-Marcel (XVIIe s.), d'apr. les «Chasses de Maximilien» par van Orley (v. p. 401); l'Enlèvement d'Hélène, Ulysse reconnaissant Achille, d'après Coypel, de Bruxelles (1775 et 1778). Dans le bas, de dr. à g.: Achille armé et consolé par Thétis, aussi d'après Coypel, de Bruxelles (vers 1775); Campement de bohémiens et le Faucounier, d'après Casanova, de Beauvais (1770 et 1774); Scènes de bivouac et Levée d'un camp, des Gobelins (1763); les Filets du mariage et le Repas, des ateliers du faub. St-Marcel (vers 1600); l'Evanouissement d'Armide, des Gobelins (1739). — Vitrines, objets modernes qui varient. Vitrine centrale: porcelaines et grès flammés, par *Chaplet* et *Delaherche;* verres, par *L. Tiffany;* étains par *Baffier*, *Deshois*, *Charpentier* et *Ledru;* coffret en argent par *Barré*; la Femme au chien (coupe) par *Vernier*, la Comparaison (plateau), par le même; l'Automne (camée), par *G. Lemaire;* Idylle (camée), par *G. Tonnelier*. Vitrine devant la Levée d'un camp: émaux métalliques, par *E. Feuillâtre*. A g.: Flore et les Amours (buire), par *Carrier-Belleuse;* la Mort illustrée, par *Pierre Roche*, etc. Sculptures: *Tarcan*, Houdon; *Vital Cornu*, Douces langueurs; *Pézieux*, Oh jeunesse!; *Dalou*, buste d'A. Renaud; *Bugard de la Vingtrie*, Pandore; *Baffier*, Jeannette.

GALERIE suiv., au milieu, Diane, statue par *A. Boucher*. *Tapisseries* anciennes: au milieu, le Mois de mars, des ateliers du faub. St-Marcel; à dr., le Sommeil dangereux; à g., Pan et Amymone, des Gobelins. Au-dessous, des dessins de *Puvis de Chavannes*. Sculpture: *Chatrousse*, l'Histoire inscrivant le centenaire. Au-dessous du Mois de Mars: *collection d'objets d'art russes*, offerte par M. le baron de Baye (v. aussi p. 234), bijoux, gobelets d'argent, armes, etc. Autres vitrines: objets d'art par *Minot*, *E. Gallé*, *G. Despret*, *Cazin*, *Armand Point*, *Tiffany*, *Reyen*, etc. A l'extrémité de g.: une cheminée de hall, due aux élèves de l'Ecole de Boulle (p. 258). A l'extrémité de dr.: encore des objets d'art modernes et du XIXe s., par *Carriès*, *Chaplet*, *Schneit*, *Carpentier*, etc. — PETITES SALLES aux extrémités, une *tapisserie*, l'Eté ou le Triomphe de Cérès, des Gobelins, d'apr. une peinture de Mignard détruite avec le château de St-Cloud (p. 349), et dans la seconde une vitrine avec des vases et des statuettes: *Charpentier*, la Chanson; *Carlès*, la Jeunesse; *Rivière*, Salammbô, etc.

DERNIÈRE SALLE, près du vestibule: sculptures, *Hercule*, Primevère; *A. Moncel*, Vers l'amour; fontaine-lavabo en étain par *Charpentier;* aquarelles, bois gravés, tapisseries de basse lice, l'Eté et une Pastorale, des Gobelins; marbre par *Moncel*, le Lierre; dans la vitrine, des camées, de l'orfèvrerie, des grès émaillés, etc.

Un peu au delà de ce musée, la place d'Iéna, où s'élève une *statue équestre de Washington* (v. aussi p. 234), par Daniel French, offerte par les dames américaines.

Le ***musée Guimet** (pl. R. 12; *I*), sur la même place, édifice original, avec une rotonde au coin de l'avenue d'Iéna, renferme les collections de M. Em. Guimet, de Lyon, qui les a données à l'Etat en 1886. C'est surtout un *musée des religions de l'extrême Orient*, compre-

nant des ouvrages d'art et une bibliothèque spéciale, mais il y a aussi une magnifique *collection céramique orientale* (v. aussi p. 172 et 225) et des *antiquités*. Il est public tous les jours, sauf le lundi, de midi à 5 h. en été et 4 h. en hiver; mais on n'en visite chaque fois qu'un côté: le côté Boissière ou celui d'Iéna (sur les rues portant ces noms, v. ci-dessous). Conservateur: M. L. de Milloué. — Petit guide instructif de 1900 (1 fr.): Notice relative aux objets recueillis à Antinoé, par Al. Gayet (1902). Il y a presque partout des inscriptions dans le haut des vitrines, donnant les divisions générales, çà et là aussi des étiquettes à l'intérieur. Vestiaire obligatoire et gratuit.

Rez-de-chaussée. — ROTONDE: vitrines où sont des moulages d'objets provenant des fouilles d'Antinoé (1902), etc. Exposition provisoire d'objets trouvés à Antinoé (1903): au fond, devant l'escalier, dans une vitrine, *momie d'une magicienne, avec un miroir, des formules magiques, etc.

GALERIE D'IÉNA, à dr. ou du côté de l'avenue de ce nom, **céramique chinoise*. — 1re travée: différentes phases de la fabrication; céladons (vitr. 1; les plus anciens), de Nankin, du xve s.; grands-feux de Chine (vitr. 2), émaux bleu-turquoise, flambés et soufflés; craquelés (vitr. 3); faïences et porcelaines modernes de Canton (vitr. 5) et de Nankin (vitr. 4); imitations de vieilles porcelaines (vitr. 6). Vitr. plates à g. en entrant, flacons chinois trouvés en Egypte dans des tombeaux des xixe-xxe dynasties (ixe s. av. J.-C.). Au mur, un grand paravent en laque, avec une fête au palais d'Eté. — 2e travée: développement des couleurs; terres nommées à tort «boccaros» (vitr. 7), blancs de Chine, porcelaines bleues anciennes; à g., en revenant (vitr. 8-13), familles bleue, rouge, verte, jaune, rose, etc.; à dr., porcelaines chinoises à décors européens (vitr. 14), dites de la comp. des Indes. Vitr. centrale: laques de Pékin sculptées anciennes; porcelaines à décors variés. — 3e travée: pièces classées dans l'ordre chronologique de la dynastie Soung (960-1279) jusqu'à nos jours, les plus belles (vitr. 17) du temps de Kien-Loung (1736-1769).

GALERIE BOISSIÈRE, à g. ou le long de la rue de ce nom, **céramique japonaise* et *bronzes*, classés d'après les provinces et les artistes. — 1re et 2e travées: faïences, porcelaines et grès primitifs (vitr. 1-A); Corée (vitr. 1-B); au milieu: *lanterne de temple en bronze; grand vase en faïence laquée; à dr. de la porte, les objets servant à la cérémonie du thé (vitr. 2); au milieu, le maître des cérémonies du thé (Tchadjin); porcelaines de Séto (vitr. 3); de Corée et de Soma (vitr. 4); de Tokio, d'Owari, etc. (vitr. 5-9). — 3e et 4e travées: suite; «dagaba» ou reliquaire en bronze du xvie s.; vases et kakémonos (peintures sur soie); collection de petites boîtes à parfums, dites kôgôs (vitr. *A-N*). — 5e travée: faïences de maître Gonzaëmon, dites de Banko (vitr. 13); de la province de Kaga (vitr. 14-15); faïences dites de Rakou (vitr. 16), surtout le bol noir et le bol rouge sur leur étui de soie, 2e rayon (à dr.); autre grand vase en faïence laquée. — 6e travée: porcelaines et faïences modernes de Kioto, grès de Bizen, imitant le bronze. — 7e travée: faïences d'amateurs, de Hizen, de Kioto, etc.; à dr. dans le fond, ouvrages du potier Nînséi (xvie s.); lanterne en bronze comme à l'entrée.

La COUR, où l'on passe par la porte sous l'escalier, renferme le moulage d'une grande porte d'un temple bouddhique de Sanchi.

La GALERIE DU SIAM ET DU CAMBODGE, au fond de la cour, n'est ouverte que le dim. du 1er dim. de déc. à Pâques, et comprend surtout des statues de divinités cambodgiennes, etc. Ire salle (rotonde): un éléphant de Siam; temple et palais annamites; char sacré hindou. — IIe salle: divinités brahmaniques en grès. — IIIe salle: des moulages et un modèle d'une des portes de la citadelle d'Angkor-Thom. — IVe salle: collection de Bouddhapâdas (empreintes des pieds de Bouddha). — Aux murs des trois dernières salles: moulages de la frise d'Angkor-Vat (cortège royal). — Du côté g. en entrant, la *salle des conférences* (en hiver le dim. à 2 h. ½).

1er **étage**, la partie principale. — La *bibliothèque* occupe la rotonde. A l'entrée, les statues en bois des deux principaux disciples de Bouddha, Mondjou et Fougién, sur un lion et sur un éléphant, et deux reliquaires. Les *peintures* de la rotonde et des galeries suivantes, par Regamey, représentent des scènes orientales, des cérémonies religieuses, des prêtres, etc.

La SALLE DES PARSIS, à g. de l'entrée de la galerie d'Iéna, contient un groupe de Parsis avec ustensiles relatifs au culte mazdéen et un fac-similé de la tour du Silence, à Bombay, ainsi qu'une peinture représentant cette tour.

GALERIE D'IÉNA, à dr., surtout les **religions de l'Inde et de la Chine.* — Ire SALLE: cultes de Brahma, Vichnou et Çiva, trinité représentant les principes créateur, conservateur et destructeur. Sculptures en bois de chars de Brahma; réduction d'un char de ce genre; objets ayant servi au culte; fac-similés de temples. Au milieu, surtout une statue en bronze de Lakchmi, la Vénus indienne (XVIe s.). A g., Vichnou, couché, et Skanda, dieu de la guerre. — IIe SALLE, bouddhisme ou culte de Çakya-Mouni, dit Bouddha ou sage parfait. — Ire travée. Au milieu, une *statuette en bronze de Çiva. Six vitrines consacrées au brâhmanisme (milieu) et à ses sectes le djaïnisme (vitr. 12) et le bouddhisme. Ganéça, dieu de la science (vitr. 8). Statues et statuettes, ustensiles, etc.; manuscrits, livres sacrés et peintures (vitr. 9-11). Vitrine 13 à g. de l'entrée: marionnettes javanaises et bijoux javanais. — 2e travée: à g., bouddhisme Thibétain ou Lamaïsme, où les génies, les démons, etc., jouent un grand rôle: mandala ou représentation du monde en bronze doré (vitr. 14); statuettes (vitr. 15-16), surtout le dieu Djigsbyed à dix têtes, trente-quatre bras et seize jambes, tenant une femme à trois yeux, et les Dakhinis, déesses du Mal à têtes de lionnes et cheveux de flammes; à dr., religions chinoises, Bouddha dans ses trois états, naissant, pénitent (belle statuette en bronze du XVIIIe s.) et transfiguré; transformations et culte de Kouan-Yn, dieu de la charité, belle statuette en bronze doré du XVIIe s. (17e vitr.); *dessin de l'an 1081, représentant la légende de l'ogresse Hariti (vitr. 18); Kouan-Yn sous ses nombreux avatars: homme, femme, démon, etc. (vitr. 20); taôisme ou panthéisme idolâtrique chinois; statuettes, manuscrits, dessins coloriés, boussoles géomantiques (divination; vitr. 21); statuette du philosophe Laô-Tseu, monté sur un buffle (XVIe s.; vitr. 21); divinités inférieures (vitr. 22); génies (vitr. 23); onze *statuettes en buis du XVIIIe s., représentant des divinités célestes; peinture sur soie, monnaies chinoises, les plus anciennes, en forme de cloche et de couteau, remontant à plus de 2000 ans av. J.-C. (vitr. 24); divinités hindoues (vitr. 25); belles urnes pour le culte des ancêtres (vitr. 26); confucianisme ou religion impériale de la Chine, ayant surtout pour but le culte des ancêtres (vitr. 27). Vitr. centrale: reproduction du temple d'Ava ayant appartenu au grand prêtre de Mandalay (Birmanie). — IIIe SALLE, la **salle de Jade* ou des objets précieux, dont quantité du reste en jade, la pierre précieuse par excellence chez les Chinois. Beaucoup proviennent du palais d'Eté des empereurs. Les nombreux et magnifiques objets en forme de crosse sont des sceptres de mandarins. Encore beaucoup d'autres objets précieux.

GALERIES DU FOND, sur la cour. Ire galerie, divisée aussi en plusieurs travées, autres *collections de l'Inde et de la Chine*, classées d'après les pays d'origine. Ire travée: Cambodge (religion mixte: brahmanisme et bouddhisme). 2e et 3e travées: Laos, Birma, Siam (bouddhisme pur), Annam et Tonkin (mélange de taôisme et de bouddhisme), statues et statuettes, manuscrits, livres, instruments de musique, éventails, monnaies, etc. 4e travée: chamanisme (religion des sortilèges), bouddhisme sibérien et objets de l'île d'Amoy, surtout des marionnettes pour jouer les «Mystères». — Rotonde, à la suite: *reproduction d'un temple d'Amoy, scènes de mœurs, théâtre de marionnettes. — 2e galerie, dite *salle des laques*, fin des *collections du Japon*, qui commencent dans la galerie Boissière (p. 233): peignes, bibelots humoristiques, boîtes à médicaments, masques, gardes et lames de sabres (vitr. 24), laques, etc. — Nous traversons maintenant la galerie Boissière, pour recommencer du côté de l'escalier.

Galerie Boissière, surtout les **religions du Japon.* — Ire salle. 1re et 2e travées: belle statue d'Ida-Tén, dieu du bénédicité; shintô (à g.), religion nationale, qui n'a pas d'images, mais seulement des symboles du dieu suprême, et dont les temples sont toujours fermés; bouddhisme, six sectes différentes; statues et statuettes, tissus, vêtements de prêtres; belles statuettes, livres, peintures; statuette en bois doré (XIIe s.; vitr. 5) et kakémono (vitr. 7). Au fond, deux statues du dieu des touristes, l'une en bronze et l'autre en bois noir, et deux vases en bronze où sont représentées la mort et l'ascension de Bouddha. — IIe salle: fac-similé d'un **mandara* ou panthéon, dix-neuf personnages, les principaux bouddhas. Le groupe central représente Daïniti, la perfection par excellence, et des êtres devenus bouddhas, avec l'œil de la sagesse au milieu du front; ceux de dr. et de g., sa transformation en êtres ayant pour but de sauver les âmes par la douceur ou par la violence. Alentour, des brasiers, des fontaines, des tam-tam, une statue de Çakya-Mouni mourant. Aux murs: sept grandes statues et douze statuettes en bois représentant à la fois les heures du jour et les signes du zodiaque. — IIIe salle. 1re travée: légendes japonaises et chinoises; statuettes fort originales, souvent d'une exécution admirable, bien que grotesques; à remarquer, au commencement de la vitrine 14, un *diable devenu vieux (corne cassée), qui s'est fait moine; porteur de cloche (longues jambes), le renard sous le froc; le philosophe Tekiai rendant l'âme (vitr. 15); dieux du bonheur (vitr. 17). 2e travée: statue en bronze de Jisô, dieu protecteur de l'enfance; objets historiques (surtout des statuettes); lion et lionne gardant un temple (XIIIe s.); statue de pèlerin en bois (à g.). — IVe salle: chapelle en bois doré; statues d'Amida, un des bouddhas éternels; armes; statue de Daï-Zouigou; groupe représentant un duel japonais; lanternes en bronze, etc. Au milieu, une statue du philosophe Dharma, sortant de son tombeau. Au fond, des statues en bronze du XVIIIe s.: le philosophe mendiant (dans la bouche, une banderole figurant son âme); personnages à longs bras et longues jambes. Derrière, de grandes et belles peintures. — Galerie de dr., v. p. 232.

IIe étage. — Rotonde, à cariatides, *peintures* de Regamey (inscript.). Immédiatement à l'entrée, dans une grande vitrine, des trouvailles faites lors des fouilles d'Antinoé (v. p. 231): **corps d'une femme grecque nommée Thaïs,* vêtue de son costume de gala, avec des chaussures brodées d'or à ses tout petits pieds; puis, des roses de Jéricho, un bouquet d'immortelles, une jarre contenant du vin de Miké, des colliers de vraies perles, trouvés dans son sarcophage. A côté, le **corps de l'anachorète Sérapion,* couvert de ses habits, avec d'énormes anneaux de fer aux bras, aux jambes et autour de la taille; ces derniers reliés par une barre à un autre cerclant son cou. A dr. de l'entrée, suaire peint donnant le portr. en pied de Thaïs qui tient la croix ansée; plus loin, une vitrine avec des étoffes chrétiennes d'Antinoé, et une tête d'anachorète bien conservée; à g., fragment d'un voile de sanctuaire d'Antinoé, représentant Bacchus et une divinité; ensuite, étoffes païennes de même provenance; puis, une vitrine avec un costume de musicienne romaine, deux lyres, des bijoux, des amulettes, etc.; au fond, restauration d'objets trouvés à Antinoé (nécropole romaine), par Paul Gérard. — En face de Thaïs, de l'autre côté de la rotonde, deux vitrines avec des produits des fouilles faites à Antinoé dans quatre nécropoles égyptienne, romaine, byzantine et copte: **sépulture de Leukyónè,* remontant peut-être au règne d'Héliogabale et appartenant au type de la «momie blanche», non embaumée et sans bain de bitume; elle est vêtue d'une robe gris-jaune et d'un voile de laine; yeux dorés, incrustés; petit disque d'or sur le front; cheveux noirs avec une couronne de feuillage; souliers de cuir rouge avec applique dorée. A dr., un lamaire isiaque trouvé avec la momie: douze figurines égypto-grecques, un petit naos; collier phallique composé de quinze têtes de Vénus isiaques, etc. A g., momie d'une dame byzantine également costumée avec une chevelure tressée de feuillage; autour d'elle, des fleurs de marguerites émaillées, et une plaquette de bois avec figuration de l'abside, symbole de l'Eglise.

Galerie d'Iéna, *peinture japonaise:* peintures proprement dites, dessins, albums et estampes, surtout des XVIIIe et XIXe s., et encore quelques sculptures remarquables. Quantité de dessins et de croquis dans des cadres sur des chevalets. Au fond, un palanquin. Ensuite des *antiquités gréco-romaines:* statuettes de Bacchus, d'Apollon, de Junon et d'Esculape; bustes (derrière, à dr., à la fen., une belle tête grecque, marbre du temps de Péricles). Vitrine à g. en entrant: *verreries anciennes de la collection Durighello, trouvées en Syrie; verres phéniciens, égyptiens, romains, juifs, byzantins, gréco-syriens et arabes. Vitrines du fond: grands vases grecs, figurines de Tanagre; statuettes funéraires en terre cuite, en adorantes. A dr. de l'entrée, vases grecs et étrusques. A la fen., fragment de plafond, fresque de Pouzzoles. Vitr. à la fen.: fragments de fresques de Pompéi et poteries de Pouzzoles.

Galerie transversale (fermée): vases en bronze gallo-romains, de Vienne; parure en or; pierres taillées; objets orientaux, d'Arménie, de Géorgie, de la Sogdiane et de la Cappadoce, étoffes, vases, antiquités, etc.; puis quantité d'objets intéressants, mais de peu de valeur intrinsèque, rapportés de Corée, tels que statuettes, costumes, chaises à porteurs, catafalque et autres objets relatifs aux rites funéraires; armes (à g.), etc.

Rotonde du fond, partie la plus curieuse de la collection coréenne, groupes, meubles et peintures. — On retourne de là sur ses pas.

Galerie Boissière, *antiquités égyptiennes:* cercueils avec momies et objets trouvés dans des tombeaux; canopes (vases funéraires, vitr. 4); reproduction des peintures de tombeaux d'env. 2500 ans av. J.-C. (explic. sur les côtés); à dr. en entrant: souliers, carquois, jambières, peignes, etc., trouvés à Antinoë; — statue de Diane d'Ephèse en marbre, imitation du XVIIe ou du XVIIIe s.; petits bronzes, objets du culte, divinités, objets historiques, statue d'Isis, figurines royales à émaux bleus et autres, pierres gravées et cylindres assyriens; au fond, des divinités alexandrines, des objets du culte isiaque hors d'Égypte, etc. Vitrines à g., trouvailles d'Antinoë: *portraits en plâtre peint et un masque funéraire de femme. Vitrines à dr. (4e travée), encore des trouvailles d'Antinoë. Au mur de dr.: portr. égyptien, don de l'Egypt Exploration Fund; statue en bois (copie; original au musée du Caire), dite le «cheik el-béled» (maire du village), une des plus anciennes sculptures égyptiennes. Vitr. 12, produits des fouilles d'Antinoë: masque de momie, statuettes funéraires, vases en albâtre, figurines de terre cuite, faïences, verreries, chaussures, étoffes. Puis des stèles phéniciennes de Sidon et d'Asie Centrale.

On a placé provisoirement dans le hall servant d'annexe au musée Guimet une collection de céramiques, de dentelles, d'étoffes, de bijoux, etc., rapportée de Russie par M. le baron de Baye en 1903.

L'avenue d'Iéna passe, à peu de distance à dr. du musée Guimet, à la *place des Etats-Unis* (pl. R. 12; *I*), à l'autre extrémité de laquelle se trouve, depuis 1895, le *monument de Washington et Lafayette,* beau groupe en bronze par Bartholdi. La rue Galilée mène de là à g. à l'avenue Kléber, près du Trocadéro.

Le ***Trocadéro** (pl. R. 8; *I*) est un coteau de la rive dr. de la Seine en face du Champ-de-Mars, ainsi nommé en mémoire de la prise du fort du Trocadéro (Cadix) par les Français, en 1823. Il avait été question sous Napoléon Ier d'y élever un palais pour le roi de Rome, mais c'est seulement pour l'Exposition de 1867 qu'on a aplani cette hauteur, et pour celle de 1878 qu'on y a construit le palais et tracé le parc qui s'y voient aujourd'hui.

L'*avenue du Trocadéro* aboutit dans le haut derrière le palais à la *place du Trocadéro* (pl. R. 8-9; *I*; tramw. et Métropolitain,

v. p. 228), où convergent aussi l'*avenue Kléber*, venant de l'arc de triomphe de l'Etoile (p. 75); l'*avenue Malakoff*, venant de celle du bois de Boulogne (p. 240); l'*avenue Henri-Martin*, venant du bois même (v. p. 239), etc. — En prenant au contraire la partie de l'*avenue d'Iéna* en face du musée Guimet, on arrive au parc du Trocadéro, devant le palais.

Le **palais du Trocadéro** est un édifice dans le style oriental, bâti sur les plans de *Daviond* et *Bourdais*. Il se compose surtout d'une rotonde de 58 m. de diamètre et 55 m. de hauteur, flanquée de deux tours de 32 m., et de deux ailes en retour avec galeries, de 200 m. de longueur, donnant à l'ensemble la forme d'un vaste hémicycle et présentant un coup d'œil imposant. Du soubassement descend une grande *CASCADE monumentale avec des jets d'eau, terminée par un bassin qu'entourent quatre animaux de fonte bronzée: un taureau, un cheval, un éléphant et un rhinocéros, par *Caïn*, *Rouillard*, *Frémiet* et *Jacquemart*. Sous les arcades près du bassin de la cascade, l'Eau, par *Cavalier*, et l'Air, par *Thomas*. Sur le balcon, six statues dorées: l'Europe, par *Schœnewerk;* l'Asie, par *Falguière;* l'Afrique, par *Delaplanche;* l'Amérique du Nord, par *Hiolle;* l'Amérique du Sud, par *A. Millet;* l'Océanie, par *M. Moreau*. A la naissance du dôme de la rotonde est un autre balcon circulaire garni de trente statues représentant les arts, les sciences et diverses industries. Sur le dôme enfin, une statue colossale de la Renommée, par *Ant. Mercié*. On a une *vue superbe de Paris des galeries (café-buffet) et des balcons, surtout vers le soir. On peut d'ordinaire monter à l'une des tours par un ascenseur, moyennant 50 c., 25 c. le dimanche en été. Il se donne de temps à autres des concerts dans la *salle des Fêtes*, qui peut contenir 6000 personnes et où il y a un orgue colossal par Cavaillé-Coll. Lorsqu'il n'y a pas de fête, il faut en principe, pour visiter cette salle, une autorisation du secrétariat des Beaux-Arts, rue de Valois, 3, au Palais-Royal.

Le palais renferme des musées considérables: un *musée de sculpture comparée* et un *musée d'ethnographie*.

Le *MUSÉE DE SCULPTURE COMPARÉE ou des *moulages* occupe l'aile à g. de la façade, du côté de la place, et une partie de l'autre aile. Il est d'ordinaire public tous les jours, sauf le lundi, de 11 h. à 4 h. en hiver et 5 h. en été, du 1er mai au 30 septembre. On peut s'y faire en particulier une idée complète des différentes phases de la sculpture romane et gothique en France. Conservateur: M. Enlart. Catalogue de 1900, 1 fr. Catalogue illustré des œuvres des XIVe et XVe s. (1892), 4 fr. Chaque objet est accompagné d'une étiquette. Les salles sont désignées par des lettres (A, B, etc.) qui sont reproduites au catalogue après le numéro de chaque objet. Les sculptures sont classées dans l'ordre chronologique.

Le MUSÉE CAMBODGIEN ou de *monuments khmers* est dans l'autre

aile du palais, au delà de la rotonde, à la suite de la seconde partie du musée de sculpture comparée (après la salle N), et ouvert aux mêmes heures. Le plus court pour y aller de la première partie est de passer par la place. — La collection, organisée par M. Louis Delaporte (dep. 1873), se compose de sculptures originales, de moulages et de restitutions de monuments khmers ou de l'ancien Cambodge. Malgré ses conceptions fantastiques, l'art khmer ne manque pas de grandeur. La décoration en est empruntée surtout au règne animal et végétal: le naga ou hydre colossale à sept têtes, l'éléphant tricéphale et le lion en sont les motifs préférés. Les plus anciens monuments khmers remontent, croit-on, aux IVe, Ve et VIe s. ap. J.-C.

Ire SALLE. Au fond: reconstitution de l'entrée d'un sanctuaire khmer; au milieu, la statue de Brahma. Mur de dr.: fausse porte de Prah kou (IXe s.); à dr. et à g. de la porte, une apsara ou bayadère divine (Loley); plus loin, divinité brahmanique assise sur le naga heptacéphale (Prakhan). En face de la porte: tourelle reconstituée du temple de Baïon à Angkor Thom ou Angkor-la-Grande (Siam) et ornée de la quadruple face de Brahma. Mur de g.: fausse porte de Me Boune; Exécution d'un condamné par un éléphant, bas-relief voisin de Prakhan. — IIe SALLE. Vitrine (à g.): casque ancien de Phnom-Penh; statuette khmer antique, de Travinh; trimourti brahmano-bouddhique (bronze); vases et urnes funéraires d'Angkor, etc. Plus loin, entrée principale du temple d'Angkor-Vat. Vitrine à la suite: petits bronzes; plaquettes d'argent avec Bouddha en relief. Au mur du fond: reconstitution polychrome d'une galerie du sanctuaire d'Angkor-Vat; au-dessus de la porte, le Barattement de la mer par les Dévas et les Assouras. A dr.: monuments de Beng-Méala. — IIIe SALLE. Suite de la galerie d'Angkor-Vat: entre les deux portes, barque royale (bas-relief polychrome). A dr., au mur, bas-relief avec une princesse en palanquin et ses suivantes. Puis, dans une grande vitrine, le *temple de Baïon (v. ci-dessus), relief peint et doré au 1/100e. On revient dans la IIe salle, d'où l'on descend par un escalier. — SOUS-SOL. Grandes antiquités du Cambodge. Au milieu: Yaks et dieux supportant un naga colossal.

Le MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE est au 1er étage, derrière la rotonde. Il est public d'ordinaire les dim., mardi et jeudi de midi à 4 ou 5 h., mais on peut aussi le voir les autres jours, à partir de 1 h. (pourb.), excepté le lundi. On y monte par les escaliers en face des entrées des deux parties du musée de sculpture comparée. Il y a des étiquettes. La Disposition des objets varie souvent. Conservateurs: M. le Dr Hamy et M. Landrin.

Les escaliers ont de beaux vitraux (inscriptions). Nous commençons du côté g. en venant de la place du Trocadéro. — Ier VESTIBULE: moulages de sculptures de S. Lucia Cosumalhuapa, du Honduras; hutte d'Indiens de la Terre de Feu; *Océanie* et *Afrique*, objets divers, figures d'habitants, modèles de constructions, etc. — SALLE à g. de l'escalier ou à dr. en revenant. *Afrique:* collection très importante des objets les plus divers du nord (Algérie, Tunisie), du centre et du midi. Au milieu, des plans en relief de tombeaux en Algérie; d'un palais souterrain en Tunisie et statues étranges de trois rois du Dahomey et d'une divinité de Ouïdah.

GALERIES de l'autre côté ou à dr. en arrivant, *Amérique*. Galerie secondaire de g.: embarcations d'Indiens de l'Orénoque; 21 figures d'Indiens et d'Indiennes, etc.; objets de grande dimension, surtout des sculptures grossières, étoffes, ustensiles, vases, etc. — Galerie principale. Ire travée: figures, armes, etc., des Guyanes, de diverses tribus d'Indiens.

Dans les 3 travées suiv., des momies, des vases, et d'autres objets du Pérou et de l'Equateur. 5e travée: collections du même genre du Vénézuéla, de la Nouvelle-Grenade ou Colombie et de l'Amérique centrale. 6e travée, surtout des sculptures, des silex et des haches en bronze du Mexique. Au milieu, le fac-similé d'un manuscrit mexicain. 7e travée: suite des antiquités mexicaines, en particulier une curieuse statue en terre cuite pastillée de dieu toltèque. 8e travée: silex, armes et vases du Nouveau-Mexique et de Californie, etc. 9e travée: figures, tissus et autres objets d'Indiens des Etats-Unis et du Canada.

IIe VESTIBULE, *Europe*, curiosités diverses des pays suiv.: Italie, Grèce, Espagne, Suisse, Galicie, Serbie, Allemagne, Albanie, Suède, Norvège, Laponie, Islande, Russie et Finlande. — SALLE voisine, *France*, curieux spécimens de *costumes ou parties de costumes, de parures et d'ustensiles: berger landais (à dr.), femme de l'Aube, intérieur breton (douze personnages), coiffures bretonnes; groupe de l'Ariège (à g.), coiffures et ustensiles de Lorraine et d'Alsace (à dr.), groupe de la Savoie, femme des environs de Bourges, objets et intérieur d'Auvergne (onze pers.), montagnard de l'Aveyron, coiffures normandes et groupe normand (à g.), lapidaire de St-Claude et femme de Besançon (à dr.), intérieur bourguignon (sept pers.), groupes pyrénéen (sept pers.) et des Alpes-Maritimes.

Dans l'escalier de ce côté, des objets du Portugal et de Turquie, les monuments cyclopéens des îles Baléares; au bas, des objets du Labrador, de l'Alaska, du Groenland et deux Esquimaux. — Au 2e étage (fermé au public), une galerie destinée aux collections de l'Océanie.

Le PARC DU TROCADÉRO est le jardin qui s'étend en pente du palais jusqu'à la Seine.

A g. du Trocadéro, l'*aquarium* de pisciculture (tanches, saumons, etc.), ouvert t. l. jours sauf le lundi, et dont l'entrée est sur le quai Debilly. Au-dessus, le jardinet de l'aquarium, «un jardin japonais en plein Paris», dessiné par Alphand, mais il n'est pas public. Toutefois on le voit bien de la partie supérieure du parc.

La Seine est traversée dans le bas du Trocadéro par le **pont d'Iéna** (pl. R. 8; *I*), construit de 1809 à 1813, par Lamandé, en souvenir de la victoire de Napoléon Ier sur les Prussiens (1806), et élargi de 10 m. en 1900. Il est décoré d'aigles et de quatre groupes de dimensions colossales: un Grec, un Romain, un Gaulois et un Arabe, domptant des chevaux. Au delà, le *Champ-de-Mars*, avec la *tour Eiffel*, v. p. 315.

Le quartier de **Passy**, où se trouve le Trocadéro et qui est relié à la rive gauche par les *ponts de Passy* et *de Grenelle* (p. 239), est un séjour recherché par les gens de loisir, grâce à sa situation des plus saines et au voisinage du bois de Boulogne. Il y a de riches hôtels particuliers et de somptueuses maisons.

Le *cimetière de Passy* (pl. R. 8: *I*), sur la butte à l'O. du Trocadéro, renferme quelques beaux monuments (entrée: rue des Réservoirs, 2, à dr. des degrés).

On suit l'avenue tout droit en face de l'entrée. On prend ensuite l'avenue de g., où se voit à g., plus loin, le beau monument de la famille Henri Laurent, par *Theunissen* (en construction). A dr., le tombeau du jeune H.-H., par l'architecte *Bohin* (v. p. 340), avec un médaillon par

Pillet. Au fond de l'avenue, encore à dr., et dans le coin, le monument de Jane Henriot, victime de l'incendie de la Comédie-Française (v. p. 88), surmonté d'un joli buste en marbre, par *Puech.*

L'*avenue Henri-Martin* (pl. R. 8. 9. 6; tramw. *TN*) est la principale artère de Passy. Elle fait suite à celle du Trocadéro et conduit au bois de Boulogne, à env. 1500 m. de distance du Trocadéro. On passe vers le milieu de cette avenue, à dr., près du grand *lycée Janson de Sailly* (pl. R. 9, 6), et un peu plus loin, à g., devant la *mairie du XVIe arrondissement,* décorée à l'intérieur de peintures par Ch. Chauvin. Ensuite, à dr., entre les avenues Henri-Martin et Victor-Hugo, le *square Lamartine,* où sont la *statue de Lamartine* (1790-1869), petit bronze par Marquet de Vasselot (1886), et le *puits artésien de Passy* (couvert). Quelques pas plus loin, à la jonction des avenues, la *station de l'Avenue-du-Trocadéro* (pl. R. 6), sur le chemin de fer de ceinture.

La *ligne du Champ-de-Mars*, qui court d'abord parallèlement à la Ceinture, diverge à g. à cette station et passe d'abord en majeure partie sous les hauteurs de Passy. Elle a une station rue de Boulainvilliers (pl. R. 5), et une autre sur le quai de la rive dr. Ensuite elle traverse la Seine à l'allée des Cygnes, sur les ponts mentionnés p. 239, et elle longe la ligne des Moulineaux jusqu'au Champ-de-Mars (p. 315).

Le bois de Boulogne (p. 239) a l'une de ses principales entrées de ce côté, à la *porte de la Muette,* au bout de l'avenue Henri-Martin. Le joli parc de *la Muette* (pl. R. 5) est fermé au public.

Il y avait là sous Louis XIV un petit rendez-vous de chasse. Philippe d'Orléans, le Régent, y bâtit un édifice d'un étage, et l'offrit à sa fille, la duchesse de Berry, qui y tint ses fameux «après-dîners de la Muette». Sous Louis XV, on construisit le deuxième étage et les mansardes; soupers célèbres; séjour de Mme Du Barry. Louis XVI y résidait volontiers.

A côté, au S.-O., est le *Ranelagh*, pelouse triangulaire qui a remplacé l'établissement public de ce nom, célèbre par ses fêtes à la fin du XVIIIe s. et qui avait été construit, par ordre de Marie-Antoinette, sur le modèle de celui de lord Ranelagh à Londres. On y remarque, près du bureau des tramways, le beau *monument de La Fontaine* (1621-1695), un buste avec des statues de la Renommée et des animaux de la fable, bronze par Dumilâtre. Près de là, à g., une statue de Caïn, par Caillé; à dr., un Pêcheur ramenant dans son filet la tête et la lyre d'Orphée, par Longepied; puis «Fugit amor», bronze par Damé, etc. Musique militaire en été, le jeudi (heure, v. p. 38).

Auteuil, au S.-E. de Passy, est également un quartier tranquille près du bois de Boulogne. Le chemin le plus agréable pour y aller du Ranelagh est par le bois, en passant entre les lacs (p. 241) et le champ de courses d'Auteuil (p. 241). On peut aussi y descendre, de la station de Passy, par la longue et belle *rue Mozart* (1200 m.; pl. R. 5-4), où passe un tramway. De la station

d'Auteuil (pl. R. 1), près du bois, partent des tramways menant à la Madeleine, à St-Sulpice et à Boulogne (p. 348).

Le **Fleuriste d'Auteuil** ou *établissement horticole* (pl. R. 1) de la Ville, qui fournit des plantes et des fleurs pour les jardins et promenades de Paris, peut être visité de 1 h. à 6 h. (5 h. en hiver), avec une autorisation du directeur, à l'hôtel de ville, et il est public de 1 h. à 6 h. lors de la floraison des azalées, durant la seconde quinzaine d'avril. — Près de la gare d'Auteuil, le vélodrome du Parc-des-Princes (v. p. 42).

C'est à la station d'Auteuil que commence le beau *viaduc* du chemin de fer de ceinture. Il a env. 2 kil. de long, avec plusieurs galeries formant promenade sous la voie et 234 arcades transversales. Il se termine par le **pont-viaduc d'Auteuil* (pl. G. 4) ou *du Point-du-Jour*, qui a deux voies carrossables entre lesquelles s'élève le viaduc proprement dit.

Le nº 2 de la rue d'Auteuil, qui va de la porte d'Auteuil à la place de ce nom, est sur l'emplacement de la maison de campagne de Molière. A dr., rue Boileau, nº 12, l'*établissement hydrothérapique d'Auteuil*, à l'endroit où se trouvait la maison de Boileau. La rue d'Auteuil aboutit à l'église *Notre-Dame-d'Auteuil*, reconstruite de 1877 à 1881 par Vaudremer. Sur la place, devant l'église, un modeste monument du chancelier *Fr. d'Aguesseau* (1668-1751). A dr. de l'église, la *maison Chardon-Lagache* et, derrière, la grande et belle *institution Ste-Périne* et la *maison Rossini*, trois maisons de retraite. — Il y a près de là, sur la Seine, le *pont Mirabeau* (pl. R. 4), construit de 1895 à 1897, à l'extrémité de la rue de ce nom, et orné de figures par Injalbert.

On pourra s'en retourner d'Auteuil par le chemin de fer de ceinture (stat. du *Point-du-Jour* sur la rive dr. et de *Javel* sur la rive g.; v. l'appendice, p. 45), par les tramways (p. 228) ou en bateaux à vapeur (appendice, p. 44). — Dans la Seine, au *pont de Grenelle* (pl. R. 4-7), est l'*allée des Cygnes*, et à son extrémité, une réduction en bronze de la *statue de la Liberté éclairant le monde* par Bartholdi (original à New-York). L'allée s'étend jusqu'au *pont de Passy* (pl. R. 8; *I*), près du Champ-de-Mars (p. 314), où il y a aussi des stations de bateaux (p. 305). Ce pont a été reculé en 1903 de 20 m. pour faire place au viaduc du Métropolitain (p. 27).

11. Bois de Boulogne.

Métropolitain, v. l'appendice, p. 40, 41; stations: à la porte Maillot et à la porte Dauphine (p. 240). — *Chemin de fer de ceinture* (gare St-Lazare: v. l'appendice, p. 45); stations: à la porte Maillot, à l'avenue du Bois-de-Boulogne (p. 240), à Passy (p. 237), à l'avenue Henri-Martin (Trocadéro, p. 234) et près de la porte d'Auteuil (p. 240). — *Tramways:* Hôtel de Ville-Passy; Muette-rue Taitbout; Louvre-Versailles; St-Sulpice-Auteuil; Madeleine-Auteuil; Madeleine-Neuilly-Courbevoie; St-Philippe-du-Roule-Neuilly-St-James; place de l'Etoile-Courbevoie et St-Germain. — Le *chemin de fer du Bois-de-Boulogne* contourne le bois de la porte Maillot jusqu'au delà de Suresnes (p. 350; 25 et 35 c. jusqu'au pont). — *Bateau à vapeur* (v. l'append., p. 44): jusqu'à Suresnes, d'où l'on va en 10 min. à la Grande Cascade (p. 241) et en 20 min. au lac Inférieur (p. 241).

En voiture, il faut 2 à 3 h. pour voir rapidement les parties principales. Il y a un tarif spécial (v. à la fin de l'appendice). Si l'on ne veut pas garder la voiture pour le retour, il vaut mieux terminer la promenade par le jardin d'acclimatation où on la renvoie.

Restaurants, v. p. 14 et 17.

L'*avenue de la Grande-Armée*, au delà de l'arc de triomphe (p. 75), conduit à la *porte Maillot*, à l'entrée de Neuilly (p. 227) et non loin du jardin d'acclimatation (p. 242). Elle a dû son nom à un jeu de mail, qui s'y trouvait au XVIIIe s. — Les autres entrées sont: la *porte Dauphine* (pl. R. 6), au bout de l'avenue du Bois-de-Boulogne (v. ci-dessous); — la *porte de la Muette* (pl. R. 5), où l'on parvient du Trocadéro (p. 234); — la *porte d'Auteuil* (pl. R. 1), au S.-E., à env. 1 kil. $^1/_2$ des stations des bateaux de la Seine, v. l'appendice, p. 44; la *porte de Boulogne*, sur la route de Paris à Boulogne (v. le pl.); la *porte de l'Hippodrome*, non loin de l'hippodrome de Longchamp; la *porte de St-Cloud*, près de l'aqueduc de l'Avre (p. 242) et la *porte de Suresnes*, près du jeu de polo (p. 242).

L'*avenue du Bois-de-Boulogne*, à l'O. de la place de l'Etoile, est le chemin ordinaire des promeneurs, surtout des équipages venant par les Champs-Elysées. Cette avenue, établie en 1853 et nommée alors «avenue de l'Impératrice» en l'honneur de la jeune impératrice Eugénie, a env. 125 m. de large, avec ses contre-allées, ses pelouses et les rues latérales, et 1300 m. de long jusqu'à la porte Dauphine. A dr., presque à l'entrée de l'avenue, le *monument d'Alphand* (1817-1891), directeur des travaux de Paris durant ses grandes transformations modernes, entouré de ses collaborateurs Bouvard et Huet, du peintre Roll et du sculpteur Dalou, etc., par Dalou lui-même.

Dans l'av. Malakoff que nous croisons, à dr., le palais du comte Boni de Castellane, bâti par Samson (style Louis XVI). Au n° 59 de l'avenue du Bois, du côté g. en venant, le *musée Dennery*, dans l'anc. hôtel de l'auteur dramatique de ce nom (1811-1899), une collection de chinoiseries et tonkineries. Il sera ouvert au public en 1903.

Le ***bois de Boulogne** (pl. B. 6, 3; R. 6, 3, 2, 1) est un charmant parc de 873 hectares de superficie, entre l'enceinte de Paris à l'E., la Seine à l'O., Boulogne (p. 348) et le boul. d'Auteuil au S. et Neuilly au N. (p. 227). C'est un faible reste de l'anc. forêt de *Rouvray*, qui couvrait toute la presqu'île de la Seine. Il y eut aux abords des résidences princières, telles que les châteaux de Madrid (p. 242), de la Muette (p. 238), et de Bagatelle (p. 242), et un couvent célèbre, l'abbaye de Longchamp (p. 241). Mais le bois resta inculte, le repaire des bandits et le rendez-vous des duellistes, jusqu'à ce que l'Etat le cédât à la ville de Paris en 1852, à condition qu'elle se chargerait de sa transformation, de son entretien et de sa surveillance. La ville en a fait, en y dépensant 5 millions $^1/_2$, le magnifique parc qui est actuellement la promenade favorite des Parisiens et qui est surtout animé à partir de 3 h. ou plus tard, suivant la saison. Le monde élégant y vient alors faire un tour avant le dîner. Les

COURBEVOIE
Avenue de Neuilly
NEUILLY
Pont de Neuilly
Jardin d'Acclimatation
Ste JAMES
Pt de Neuilly
Pt de St James
Dauphine
Ste de l'Ave du Bois de Boulogne
MADRID
Pt de Madrid
Pt de Bagatelle
Pt Maillot
Pt Sablons
Pt de la Muette
Pt de Passy
Ste de l'Ave St Martin
BOIS
DE
BOULOGNE
Pelouses de Madrid
Pelouses de la Bagatelle
Pelouses de la Muette
Pelouses de St Cloud
Pelouses de la Boulogne
Bagatelle
Pré Catelan
Rond des Mélèzes
Magasins et Hôtels
Carrefour des Cascades
Carrefour de l'Obélisque
Carrefour de la Croix Catelan
Carrefour de l'Ave de Longchamp
Carrefour de l'Ave de Longchamp
Carrefour de l'Ave de Longchamp

entrées principales du Bois sont à la *porte Maillot* (p. 227), d'où part l'allée de Longchamp, et à la *porte Dauphine*, où commence la route de Suresnes. Les équipages, automobiles et bicyclettes sont parfois si nombreux sur ces deux routes qu'ils sont obligés de marcher à la file et au pas. — Les 30 et 31 mai, il y a une fête de fleurs très fréquentée.

La grande *allée de Longchamp* conduit directement à l'hippodrome (p. 242; 3 kil. 1/2). Non loin de la porte Maillot, à dr., la *mare d'Armenonville*, avec le pavillon de ce nom (restaurant, v. p. 14). — La *route des Erables*, à dr. en venant de la porte Maillot, est entièrement réservée aux cyclistes, et la *route de la Longue-Queue*, entre la porte de Madrid (p. 242) et le carrefour du Château-de-Bagatelle (p. 242), est réservée aux automobiles et aux bicyclettes.

La large *route de Suresnes*, qui commence au pavillon chinois (à dr.: p. 17), mène en 8 à 10 min. au *carrefour du Bout-des-Lacs*. Ce carrefour est l'un des plus beaux sites du bois. On s'y trouve à l'extrémité de deux lacs artificiels: le *lac inférieur*, de 1152 m. de long et 100 m. de large, et le *lac supérieur*, qui n'a que 412 m. de longueur. Ces lacs sont alimentés par le canal de l'Ourcq (p. 245) et le puits artésien de Passy (p. 238). Le lac inférieur a deux îles, dont la première renferme un chalet, avec un café-restaurant. On y passe du côté g. par un bateau-omnibus: 10 c. aller et retour. Il y a près du carrefour des barques à louer pour promenades sur le lac, dep. 2 fr., conformément au tarif affiché.

Au delà de ce carrefour, le chemin du Lac-Inférieur, longe à dr. la *photographie hippique*, puis les pelouses de la Croix Catelan, avec le chalet, le tennis, etc., du *Racing-Club*, société d'exercices physiques (p. 43).

Entre les deux lacs est le *carrefour des Cascades*, et à l'extrémité du lac supérieur la *butte Mortemart*, faite avec les déblais des deux lacs. Là est le *champ de courses d'Auteuil* (v. p. 41). — On voit du carrefour derrière les tribunes l'église et une partie de Boulogne, ainsi que la hauteur où est le parc de St-Cloud. — Auteuil, Fleuriste de la Ville, etc., v. p. 238, 239.

Du haut du lac supérieur, on retourne au carrefour des Cascades, entre les deux lacs, et l'on y prend à g. par l'*avenue de l'Hippodrome* ou par une allée latérale, qui est plus agréable pour les piétons. On traverse la grande *allée de la Reine-Marguerite* et l'on arrive en 15 à 20 min. à la *grande cascade*, qui se précipite d'une grotte artificielle à deux étages. La colline qui la précède offre une belle vue sur la vallée de la Seine: au delà de l'hippodrome (p. 242), de l'autre côté du fleuve, au S.-O., St-Cloud, dominé par son église, à l'O. le village de *Suresnes* (p. 350) et un peu plus loin, le *Mont-Valérien* (p. 350); en deçà de l'hippodrome, un moulin et deux tours de l'anc. *abbaye de Longchamp*, fondée en 1256 par Isabelle de France, sœur de St Louis, et fameuse à la fin du XVIIIe s.

par les promenades mondaines qui s'y donnaient à l'occasion de «concerts spirituels» durant la semaine sainte et où s'affichait un luxe inouï.

L'*hippodrome de Longchamp* est le principal champ de courses des environs de Paris (v. p. 41). C'est aussi à l'hippodrome de Longchamp que se passent les grandes revues de Paris.

Derrière les tribunes, les *chalets du Cycle* (v. p. 17).

Outre le *pont de Suresnes* (p. 350), pour passer sur la rive g. de la Seine, près des tribunes de Longchamp, il y a du côté de Boulogne et de St-Cloud la *passerelle de l'aqueduc de l'Avre* (v. p. 343).

Près du pont de Suresnes, la principale station du *chemin de fer du Bois-de-Boulogne* (v. p. 239).

La route de Neuilly (p. 227), en deçà du champ de courses, passe entre le champ d'entraînement (à g.) et le parc du petit château de **Bagatelle** (à dr.), construit en un mois par le comte d'Artois (Charles X), à la suite d'un pari avec Marie-Antoinette. Il fut plus tard habité par le duc de Berry et il appartient maintenant aux héritiers de sir Rich. Wallace (m. 1890). — En deçà du champ d'entraînement, le *jeu de polo*, au club de ce nom. Plus loin, à g., dans la Seine, la petite *île de la Folie* et la grande *île de Puteaux* que traverse le pont de ce nom et où est le cercle **athlétique**.

La partie de Neuilly qui avoisine le bois de ce côté porte le nom de **Madrid,** parce qu'il y avait là un château construit par François Ier, qui l'avait, dit-on, appelé ainsi en souvenir de sa captivité en Espagne. Un pont relie Neuilly à *Puteaux* (p. 342). A la porte de Madrid, le château de Madrid (rest., v. p. 14). Près de là, à dr. de la route de Madrid, un enclos dit *les Acacias* (bassin de patinage et tir aux pigeons); à g., la *mare de St-James*, et ensuite le jardin d'acclimatation (v. ci-dessous).

—

Le ***jardin d'acclimatation,** dans une partie du bois de Boulogne, de 20 hect. de superficie, a été fondé en 1854 par une société pour introduire en France de nouvelles espèces animales ou végétales, utiles ou agréables, domestiques ou sauvages, les multiplier et les améliorer et servir d'intermédiaire entre les éleveurs. C'est auj. un lieu de divertissement favori des Parisiens.

Le jardin d'acclimatation est ouvert toute la journée. Entrée: 1 pers., 1 fr. dans la semaine et 50 c. le dimanche, pour le jardin et les serres: voiture, 3 fr. Les enfants au-dessous de 7 ans ne paient rien. Réductions aux sociétés. Abonnement, 25 fr. par an.

Les personnes qui prendront en ville une *voiture* pour s'y rendre et ne voudront pas la garder, auront intérêt à la renvoyer avant de sortir des fortifications (porte Maillot; v. p. 227; v. l'appendice et la remarque p. 239). Il y a env. 10 min. de marche de la porte Dauphine et de la porte Maillot au jardin, que desservent même, de cette dernière porte, un petit *tramway* (20 c. jusqu'à l'entrée et 35 jusqu'au lac à l'intérieur) et le *chemin de fer du Bois-de-Boulogne* (p. 239), passant aux deux extrémités. — De la *station du Métropolitain* (porte Maillot) aller en face jusqu'à la barrière de l'octroi; la station du tramway et le chemin sont à g.

L'*entrée principale* est à l'E., près de la porte des Sablons. Voir aussi la carte du bois de Boulogne (p. 241), à laquelle se rapportent les numéros de l'itinéraire suivant.

On se trouve d'abord dans une belle allée de 10 m. de large, qui fait le tour du jardin. A g., le PALAIS DU JARDIN D'HIVER, com-

prenant: la *grande serre* (pl. 15, sur la carte du bois), riche en plantes exotiques, et le *Palmarium* (pl. 14; chaise, 10 c.). Il s'y donne des concerts les dim. et jeudi à 3 h., quand le temps ne permet pas à l'orchestre de jouer dehors: entrée libre; mais on paie pour les sièges: 2 fr. au rez-de-chaussée, 1 fr. au 1er étage et 50 c. au second. Matinées au palais du Jardin d'hiver, représentations de comédies, etc., le jeudi à 2 h. 1/2, 1 fr. par pers.; location, 1 fr. 50. Une partie est transformée en *café-restaurant du Palmarium* (se renseigner sur les prix); derrière sont des *oiseaux*, une *salle de perroquets* et des *aquariums*.

En face ou à dr., deux *petites serres*, les bureaux de l'*administration* (pl. 1), un *musée de chasse et de pêche*, des *galeries de vente* et le *Vivarium* (pl. 2), où sont exposés quelques animaux rares.

Plus loin à dr., la *singerie* (pl. 3). A g., des *oiseaux*, et d'abord les *échassiers:* grues, cigognes, flamants, un secrétaire, hérons, autruches, casoars, marabouts, etc.; puis des faisans. Derrière, une cage avec des *vautours*, des *oiseaux aquatiques:* cygnes, oies, canards de toutes sortes; le *pigeonnier*, où l'on élève des pigeons voyageurs, et, dans un pavillon, des caïmans, des tortues, un python et d'autres serpents. A dr. de l'allée, la *faisanderie* (pl. 4), devant laquelle est la *statue de Daubenton* (1716-1799), le naturaliste, par Godin. Outre des faisans, elle contient quantité d'autres oiseaux. Ensuite des *alpacas*, des *antilopes*, des *lamas*, des *yacks*, diverses espèces de *chèvres* exotiques, l'hémicycle de la *poulerie* (pl. 5) et des *écuries*, là où aboutit l'allée de la *porte de Neuilly*.

Les *écuries* (pl. 6) situées au fond du jardin, et les parcs qui en dépendent, avec des quadrupèdes de tout genre, plus ou moins dressés pour le service du jardin et des visiteurs, en sont la partie la plus animée. C'est le rendez-vous des enfants, qui vont y faire une promenade sur les éléphants, les dromadaires, etc., ou dans des voitures attelées d'une autruche, de lamas, etc. — Sur le devant des écuries s'étend la *pelouse des exhibitions* (en été). Il y a aussi le *paradis des Singes* (en été), et parfois un ballon captif (de 9 h. à midi, 3 fr., de 1 h. à 6 h., 5 fr.).

Plus loin, les écuries des *hémiones*, des *zèbres* et de la *girafe*. — A côté, divers animaux, tels que: *porc-épic*, *paca*, *phacolome*, *agoutis* et *renard bleu*.

Ensuite, à g., des *antilopes bubales*, des *kangourous* et des *lamas;* à dr., des *rennes* et une *vacherie*. A g., le bassin des *otaries* ou *lions de mer* (pl. 8), qui vivent ici en eau douce et reçoivent leur pâture à 3 h. Plus loin du même côté, un rocher artificiel pour des animaux tels que le *mouflon*, le *chamois* (pl. 9), et encore des *antilopes*, des *lamas* et des *alpacas*. A dr. de l'allée circulaire, la *laiterie*. Puis l'*aquarium*, qui est peu curieux. Derrière, un *phoque*, des *pingouins*, la pisciculture et, au delà, les *myopotames*.

A dr. encore un *café-buffet* (pl. 11), fermé en hiver, et des *W.-C.*

En face, le *kiosque des concerts d'été;* puis des *cerfs* et, en été, des *perroquets.* A dr. enfin le *chenil* (pl. 13), qui est important, et le *Palmarium*, etc.

12. Quartiers du nord-est.

Ces quartiers, n'offrent rien d'intéressant si ce n'est la ligne aérienne du Métropolitain et le parc des Buttes-Chaumont. Pour y aller on prendra le *Métropolitain* jusqu'à la rue d'Allemagne (p. 42 de l'append.); de là au parc à pied par la rue Secrétan, à dr. de la station. Il y a aussi les *tramways* de la Villette (*TD* et *TP*) et enfin le tram St-Augustin - cours de Vincennes (*TAD;* append., p. 33). — Un funiculaire (append., p. 35) conduit de la place de la République (p. 84) à l'église St-Jean-Baptiste (p. 245). — Le chemin de fer de Petite-Ceinture (append., p. 45) passe à la stat. de Belleville-Villette à l'entrée N. du parc (pl. B. 29).

La station de la *rue d'Allemagne* de la ligne aérienne du Métropolitain se trouve à l'intersection des rues Lafayette et d'Allemagne (pl. B. 26), sur le *boulevard de la Villette.*

La *ligne aérienne du Métropolitain*, ouverte en 1903, fait partie de la ligne circulaire Nord (v. p. 41 de l'append.), qui va de la porte Dauphine à la place de la Nation par les boulevards extérieurs. Ce tronçon sur viaducs commence après la place d'Anvers (pl. B. 20), non loin de la rue Belhomme, et suit les boulevards Rochechouart, de la Chapelle et de la Villette jusqu'au delà de la rue d'Allemagne (un peu en deçà de la stat. du Combat, v. ci-dessous), sur une longueur de 2 kil. A chacune de ses extrémités, la voie ferrée passe rapidement du souterrain au viaduc et inversément par des rampes qui atteignent 4 cent. par mètre. La suite des viaducs est formée d'une série de travées métalliques qui ont en moyenne 22 m. de longueur et qui se transforment en deux grands ponts tubulaires au-dessus des voies du Nord et de l'Est. Le pont du Nord a 150 m. de portée et celui de l'Est 75 m. Les gares de cette partie sont au nombre de quatre. Un large escalier de pierre, établi entre deux piliers, y conduit à la salle des billets, qui se trouve à mi-hauteur sous le viaduc. De là, deux escaliers en fer, disposés de part et d'autre, accèdent à chacun des quais. Ceux-ci, portés sur un élargissement du viaduc, sont recouverts d'une marquise vitrée. On remarquera qu'à la plupart des stations de la circulaire Nord la sortie regarde du côté de l'Etoile. Un peu en deçà de la stat. de la rue d'Allemagne on aperçoit à dr. le canal St-Martin. Le trajet n'est pittoresque que de nuit, où l'on entrevoit la ville éclairée à ses pieds et en passant sur les ponts des voies (v. ci-dessus) les feux des wagons et des locomotives, des milliers de points rouges.

A g. de la station de la rue d'Allemagne (à dr. en sortant) on aperçoit une *rotonde*, qui est occupée par la douane du bassin de la Villette (p. 245); c'est un reste des soixante propylées construits aux portes de Paris sous Louis XVI par Ledoux (autres monuments de ce genre, v. p. 258 et 339). — La rue Secrétan conduit de la stat. en 15 min. aux Buttes.

Le Métropolitain passe plus loin à la *station du Combat*, sur le boul. de la Villette, à l'intersection des rues de Meaux et Grange-aux-Belles (pl. B. 27), où était l'anc. barrière du Combat et où fut livré le combat de Paris en 1814. Là se trouvait dep. le XIIIe s., le fameux *gibet de Montfaucon*, où furent exposés après leur supplice beaucoup de personnages historiques et où Charles IX et toute sa cour vinrent contempler

le cadavre de Coligny et d'autres victimes de la St-Barthélemy. Ce gibet fut détruit en 1761.

Les ***Buttes-Chaumont** (pl. B. 29-30), jadis stériles et dénudées («calvi montes»), sont un magnifique parc, s'étendant à l'O. de la colline de Belleville sur une superficie de 25 hectares, et créé de 1866 à 1867, sur les plans d'*Alphand* (p. xxv) et de *Barillet*. Il y avait là une des voiries de la ville et de vastes carrières de plâtre. On a donné aux rochers qui restaient un aspect encore plus sauvage et on les a entourés d'un petit lac. Une cascade y tombe parfois d'une hauteur de 32 m. dans une grotte artificielle à stalactites, haute de 20 m., l'anc. entrée des carrières, et le ruisseau qui en sort se déverse dans le lac. Sur les rochers au milieu de ce lac a été bâti un petit *temple*, d'où l'on a une belle vue du côté de St-Denis et de Montmartre, et de la seconde hauteur au S. une *vue magnifique de Paris. Il y a un *pont suspendu*, de 63 m. de long, à 30 m. au-dessus du lac et un *pont de briques* encore plus élevé, dit le «pont des Suicidés». On peut aussi monter au temple par un sentier dans les rochers, où l'on arrive, si l'on veut, en passant le lac en bateau (5 c.). Çà et là dans le parc sont des sculptures en bronze: du côté de l'entrée principale, Un sauvetage, par *Rolard;* en deçà du grand pont, le Chasseur d'aigles, par *Desca;* près de la grande cascade, le Pilleur de mer, par *P. Ogé;* dans le haut du parc, Au loup, par *Hiolin;* plus loin du côté du centre de la ville, l'Egalitaire, par *Captier;* plus bas vers l'intérieur du parc, le Gué, par *C. Lefèvre*. Le chemin de fer de ceinture passe dans la partie E. du parc, dans une tranchée et deux tunnels, et près de là, au N., est la station de Belleville-Villette (v. l'append., p. 45). — Il y a dans le parc trois *cafés-restaurants:* près du pont suspendu, au revers de la butte du S. (vue de Paris) et au-dessus de la tranchée du ch. de fer. — Musique militaire les dim. et jeudi en été (v. p. 38).

Au S. des Buttes-Chaumont, dans *Belleville*, un quartier ouvrier, se trouve **St-Jean-Baptiste** (pl. B. 33), église construite de 1854-1859, par *Lassus*, dans le style goth.; ses deux tours, hautes de 58 m., dominent tout Paris. — On peut redescendre de là à la place de la République par le funiculaire (10 c.). — Au N. des Buttes, mentionnons la *mairie du XIXe arrondissement*, construction moderne monumentale dans le style Louis XIII, due à Davioud et Bourdais. La salle des mariages a des peintures par Gervex et Blanchon. Devant, le *monument de Jean Macé* (1815-1895), fondateur de la Ligue de l'enseignement, avec son médaillon et un beau groupe de statues en bronze, par *Massoulle*.

Le **bassin de la Villette** (pl. B. 26-27), port et réservoir d'eau d'env. 65 000 m. carr. de superficie, à plus de 25 m. au-dessus de la Seine, est formé par le *canal de l'Ourcq*, ainsi nommé parce qu'il relie l'Ourcq, affluent de la Marne, avec la Seine. Ce canal a 86 kil. $^1/_2$ de long, sans écluses en amont du bassin. Il s'en détache tout près de là un bras de 6 kil. $^1/_2$, le *canal St-Denis*, qui abrège de

16 kil. le trajet entre la haute et la basse Seine. Au S., il se prolonge par le *canal St-Martin* (p. 181), qui a 4 kil. $^1/_2$ de long et 9 écluses.

Le bassin est traversé par une haute *passerelle*, dont l'arche unique a une portée de 95 m. A l'autre extrémité, rue de Crimée, se trouve un *pont levant*, que manœuvrent des ascenseurs mus par l'eau du canal. — Sur la place de Joinville, à dr. de la rue de Crimée, l'*église St-Christophe* (pl. B. 28), construite de 1841 à 1844, par Lequeux.

Le **marché de la Villette** (pl. B. 31), le marché aux bestiaux de Paris, couvre une superficie de près de 22 hect. Il a trois vastes pavillons, dont celui du milieu peut contenir 5080 bœufs, celui de dr. près de 2000 veaux et 5800 porcs, celui de g. 31300 moutons. Derrière sont des étables et autres dépendances. Ce marché est surtout animé les lundi et jeudi dans la matinée. L'entrée en est publique.

Les **abattoirs de la Villette** (pl. B. 28-31), les principaux de Paris, sont séparés du marché par le canal de l'Ourcq (p. 245), qu'on peut traverser, mais l'entrée principale est à l'opposé, rue de Flandre. La superficie en est de plus de 19 hect. Les abattoirs ne sont pas publics, mais on peut d'ordinaire y circuler. Il y a env. 200 échaudoirs, disposés autour d'une vingtaine de cours, dans lesquelles travaillent les bouchers, qui abattent jusqu'à 1200 bœufs, 500 veaux et 800 moutons par jour, sinon davantage, surtout les mardi et vendredi. C'est dans une grande halle à part, du côté des fortifications, que se tuent et se préparent les porcs, jusqu'à 1000 par jour. — A l'entrée des abattoirs du côté de la rue de Flandre, sur les piliers, deux groupes de sculptures: Au pâturage, par *A. Lefeuvre*, et à l'Abattoir, par *Lefèvre-Deslongchamps*.

Au N.-E. de la Villette, (7 kil.) **Aubervilliers** ou *les Vertus*, faubourg industriel de 31215 hab., que desservent un tramw. électr. de la place de la République, par la rue de Flandre (35 et 25 c.) et un de l'Opéra. — A l'E., à la suite de la rue d'Allemagne, (6 kil.) **Pantin** (29716 hab.), desservi également par des tramways de la place de la République et de l'Opéra. Ch. de fer. de la gare de l'Est, en 11 min., pour 60, 40 et 20 c. Un autre tramw. le relie à Ivry (p. 418), par le *Pré-St-Gervais*, village de 11078 hab., à dr. à la sortie de Paris, d'où il y a aussi un tramway spécial (5 c.); puis par les Lilas, Montreuil (p. 264), St-Mandé (p. 260), Charenton (p. 264) et Alfortville (p. 264). — **Les Lilas** (10 kil. de Paris) sont un village de 8925 hab., sur une hauteur (vue). Dans la rue principale (rue de Paris) passe le tramway de la place de l'Opéra à *Romainville*, village de 2961 hab. (fort; plâtrières; fête le 4e dim. de juillet), à l'E., à 3 kil. de Paris, d'où la voie se continue vers (9 kil.) *Noisy-le-Sec* (p. 389), sur les ch. de fer de Grande-Ceinture et de l'Est; puis sur *Bondy* (p. 409). Aux Lilas passe encore, dans la rue de Noisy, parallèle à la grand' rue au S., le tramw. de Noisy-le-Sec au square du Temple par la porte de Ménilmontant. Plus au S. se trouve (9 kil.) *Bagnolet* (8799 hab.; tramw. place de la République-Fontenay-sous-Bois; ch. de fer de ceinture: stat. de Charonne). Près de là, le hameau de *les Bruyères* et le *château de Malassis*.

Stat. de Ménilmontant
PLACE
MARTIN NADAUD
Sr
Sr
Metropolitain
Avenue de la Gare
Rue des Rondeaux
Avenue
Avenue
Place Gambetta
Place Gambetta
83
82
86

CIMETIÈRE DU PÈRE-LACHAISE
1:4250
Mètres
Place Gambetta
Stat. de Charonne
Place Gambetta
Stat. de Ménilmontant
Av. de la République
Stat. de la République
Stat. de la Roquette
Av. Phil.-Auguste (Stat. du Métro)
Av. Circulaire
Av. de la Nouvelle Entrée
Av. de la Cour de Vincennes
Av. Carette
Av. Greffulhe
Av. Lucien Lecouvreur
Av. Circulaire
Av. des Thuyas
Av. de la Chapelle
Av. Feuillant
Av. Thiron
Av. du Repos
Av. du Boulevard
Av. Circulaire
Av. du Puits
Av. Principale
Av. du Bastion
Av. des Peupliers
Av. du Chemin de Ronde
Av. du Chemin de Fer
Av. du Chemin de Fer
Av. du Chemin de Fer

13. Quartiers de l'est.

La principale curiosité des quartiers à l'E. des boulevards intérieurs est le cimetière du Père-Lachaise. *Stations du Métropolitain:* à l'avenue Philippe-Auguste, non loin de l'entrée principale du cimetière (p. 248), et à l'av. de la République (stat. du Père-Lachaise; direction de la porte de Vincennes jusqu'à la place de la Nation, où l'on change de train et prend la direction de la porte Dauphine), v. p. 42 de l'appendice. — On peut également s'y rendre par le *tramway électrique* de la place de l'Opéra à Bondy (v. l'append., p. 38), qui va au boul. de Ménilmontant, à quelques min. au N. de l'entrée principale.

Il n'y a pas de café-restaurant convenable dans le voisinage du Père-Lachaise.

L'*avenue de la République* (pl. R. 27, 30), commencée sous Napoléon III et achevée en 1892, mène de la place de la République (p. 84) directement au Père-Lachaise. Elle passe au N. du *boulevard Richard-Lenoir* (p. 182), puis à l'*école supérieure de Commerce* (1897-98), et au *lycée Voltaire*, pour aboutir au boulevard de Ménilmontant non loin de l'entrée principale du cimetière.

Le **boulevard Voltaire** (pl. R. 26-29; *III*), qui part également de la place de la République, conduit à la place de la Nation (p. 258). A son intersection avec le boulevard Richard-Lenoir s'élève le *monument Bobillot*, érigé en l'honneur des soldats français morts au Tonkin (1883-1885), avec la statue du sergent du génie Bobillot, tué sur une brèche à Tuyen-Quan, bronze par Aug. Paris. L'*église de St-Ambroise* (pl. R. 29), un peu plus loin à g., a été bâtie de 1863 à 1869 par Ballu dans le style roman. Sa belle façade est flanquée de deux clochers.

Plus loin, la **place Voltaire** (pl. R. 29), avec la *mairie du XIe arrondissement* et la *statue de Ledru-Rollin* (1807-1874), «organisateur du suffrage universel», bronze par Steiner. — Le *square Parmentier* (pl. R. 29) est décoré de plusieurs statues: le Vainqueur de la Bastille, par Choppin; le Botteleur, par Perrin, et «Non omnes morimur», par Pezieux.

La *rue de la Roquette* (pl. R. 25, 26, 29) relie la place Voltaire au cimetière. La prison de la Roquette, d'abord un lieu de plaisance de Henri II et de Henri IV, puis connue comme lieu de détention des condamnés à mort, se trouvait près de là mais elle a été démolie en 1899. Les exécutions capitales avaient lieu en face jusqu'à cette époque. Le pavé de la guillotine s'y voit encore, devant le nº 143. C'est à la prison de la Roquette que furent assassinés, le 24 mai 1871, Mgr Darboy, archevêque de Paris, le président Bonjean, l'abbé Deguerry, curé de la Madeleine, et trois autres prêtres, otages de la Commune. Il y eut ensuite un massacre général de ceux qui avaient été emprisonnés par la Commune, dont plusieurs gendarmes. — Au nº 34 de la rue de la Roquette, une maison de 1377.

Le ***Père-Lachaise** ou *cimetière de l'Est* (pl. R. 32) est le premier et le plus curieux des trois grands cimetières de Paris; (v. p. 221 et 337). Il doit son nom au père jésuite *Lachaise*, confesseur de Louis XIV, qui possédait une maison de campagne à l'endroit où se trouve aujourd'hui la chapelle. Cette campagne fut achetée en 1804 par la ville, pour être affectée à sa destination actuelle. Depuis, l'enclos a été considérablement agrandi, au point

qu'il a maintenant 44 hectares de superficie. Le Père-Lachaise sert aux inhumations des quartiers du N.-E. de Paris, mais tous les habitants peuvent y acheter des sépultures, et c'est presque la mode, dans le grand monde, de se faire enterrer au Père-Lachaise.

Une *concession à perpétuité* d'un terrain de 2 m. carrés, le plus petit espace nécessaire pour une personne au-dessus de sept ans, se paie 1000 fr. sans les frais, et le prix de chaque mètre carré de plus va en augmentant, de sorte qu'il est déjà de 1500 fr. au delà de 2 m., de 2000 au delà de 4 et de 3000 au delà de 6. Une *concession trentenaire* coûte 300 fr. et une *concession temporaire* (5 ans), 50 fr. Les *fosses communes* (pour indigents) ne se trouvent que dans les cimetières hors de ville. — Les enterrements se font à Paris par l'entremise de la *Compagnie des pompes funèbres*, dont le siège est dans la rue d'Aubervilliers, 104. On peut choisir entre neuf différentes classes.

Les cimetières ouvrent à 7 h. du matin et ferment à 7 h. du soir du 1er mai au 31 août, à 6 h. $^1/_2$ en avril, à 6 h. en mars et du 1er sept. au 15 oct.; à 5 h. $^1/_2$ en févr., à 5 h. du 16 oct. au 15 nov. et à 4 h. $^1/_2$ du 16 nov. au 31 janvier. $^1/_4$ d'h. avant la fermeture, on sonne une cloche et les gardiens crient: «*on ferme les portes!*» Défense de rien emporter des cimetières, même des fleurs, sans un laissez-passer.

Pour une simple visite (3 h. à 3 h. $^1/_2$), le mieux sera de suivre l'*itinéraire* marqué en rouge sur le plan par des flèches, en s'aidant des indications suivantes. C'est une promenade aux monuments les plus remarquables. Liste alphabétique des principales tombes, v. p. 253. On peut avoir dans le petit bâtiment à dr. de l'entrée un *conducteur*, qui se paie 5 fr. et davantage, mais on n'en aura pas besoin, à moins qu'on ne cherche rapidement une tombe particulière. — Les jours de la Toussaint et des Morts (1er et 2 nov.), le cimetière est visité par plus de 130000 personnes. L'usage veut qu'on se découvre, même dans la rue, au passage d'un enterrement.

De l'entrée l'AVENUE PRINCIPALE, bordée de grands cyprès, monte lentement la colline. Elle se termine par le

***Monument aux Morts*, créé par Albert Bartholomé de 1895 à 1899. Il représente la large entrée d'un caveau taillé dans un bloc de calcaire. Un jeune couple résigné est déjà sur le seuil de la porte fatale, tandis que des deux côtés l'Humanité mourante s'en approche pleine d'angoisse et d'espérance. Une famille unie dans la mort repose en bas dans le tombeau, dont l'ange de l'Immortalité soulève la pierre. L'inscription est une sentence biblique (Is. 9, 1 et Matth. 4, 16): «Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la Mort une lumière resplendit». L'œuvre est une des plus touchantes inspirations de la sculpture moderne. — Chapelle et partie supérieure du cimetière, v. p. 250.

Rebroussant chemin on remarque encore dans l'avenue principale: à dr., *Paul Baudry* (m. 1886), le peintre; buste couronné par la Renommée et statue de la Douleur, bronzes par A. Mercié; à g., *Th. Couture* (m. 1879), peintre; buste et génies en bronze par

E. Barrias; *Félix Faure* (1841-1899), l'anc. président de la République, avec statue couchée sous les plis de deux drapeaux (russe et français), par de St-Marceaux. Plus loin à dr.: *Clément Thomas* et *Lecomte* (m. 1871), premières victimes de la Commune; statue de la Patrie par Cugnot. Ensuite, *Alf. de Musset* (m. 1857), le poète, avec un buste, un saule pleureur et les vers:

«Mes chers amis, quand je mourrai,
Plantez un saule au cimetière,
J'aime son feuillage éploré,
La pâleur m'en est douce et chère,
Et son ombre sera légère,
A la terre où je dormirai.»

Puis, *Rossini* (m. 1868), le compositeur de musique, dont les cendres ont été transférées à Florence en 1887.

Nous tournons un peu plus loin à g. dans l'AVENUE DU PUITS et plus loin à dr. dans le CIMETIÈRE ISRAÉLITE. A dr., *Rachel* (m. 1858), la tragédienne. Plus loin, à g. de l'allée, la famille *Rothschild*. — Nous continuons de là à g.

Le *monument d'Abélard et Héloïse* (m. 1141 et 1163), qu'on voit de loin, avec son haut baldaquin goth., est un des plus populaires du cimetière, mais il n'est pas authentique, ayant été reconstitué de divers débris. Sous le baldaquin est un sarcophage où sont couchées les prétendues statues des deux amants infortunés. — Nous tournons à dr. dans le CHEMIN SERRÉ. Au delà du chemin Lainé, à dr. en retrait, *Rosa Bonheur* (m. 1899; famille Micas), peintre, grand sarcophage de granit lisse. — Nous revenons et prenons à dr. le CHEMIN LEBRUN. A g., *Fr. Lebrun* (m. 1824), duc de Plaisance, ministre de Napoléon Ier; grand mausolée. A dr., les *victimes de Juin 1832*, dans une émeute provoquée par le parti républicain. — Puis le Grand-Rond, où aboutissent cinq avenues.

GRAND-ROND. — Au milieu, *Casimir Périer* (m. 1832), député, orateur célèbre et ministre sous Louis-Philippe, statue de bronze, sur un haut piédestal, par Cortot. Au N., *Raspail* (m. 1878), médecin et homme politique, avec une femme voilée appuyée au soupirail d'un cachot, allusion à la mort de la femme de Raspail pendant qu'il était en prison pour cause politique. Ce monument est dû à Etex.

Nous passons au S. devant la sépulture de la famille *Moreau-Vauthier*, ornée d'une belle statue d'une femme affligée, par le sculpteur de ce nom. Nous tournons à g. et pénétrons entre l'avenue C. Périer, et l'av. de la Chapelle dans la 13e division, où nous descendons le chemin Méhul jusqu'au CHEMIN DENON. A dr. *Chopin* (m. 1849), pianiste; statue de la Musique par Clésinger. A g., *Denon* (m. 1825), directeur des musées; statue de bronze par Cartellier. A dr., *Chérubini* (m. 1842), compositeur; bas-relief par Dumont.

Nous montons à dr. le chemin Talma et entrons en face du tombeau de *Talma* (m. 1826), le tragédien, à dr. dans la division dite des artistes, une des plus anciennes du cimetière. A dr. en bas, *Tamberlick* (m. 1889), ténor, monument avec un ange jetant des

fleurs, par Godebski. Au bout de l'allée, *Delille* (m. 1813), le poète, tombeau négligé mais très pittoresque.

Nous remontons ensuite l'avenue de la Chapelle, que nous suivons à g. (N.-O.).

Avenue de la Chapelle. La *chapelle du cimetière* n'a rien de remarquable. Belle vue sur le devant, où est le *monument de Souvenir*. — A dr., le monument de *Thiers* (m. 1877), l'ancien président de la République, grande et riche chapelle renaissance, par Aldrophe. Au-dessus de belles portes en bronze, le Génie du patriotisme, haut relief par Chapu. On ne voit pas l'intérieur, où il y a un groupe par Mercié, Thiers se soulevant pour répondre à l'appel de l'Immortalité et deux autres bas-reliefs par Chapu, la Libération du territoire et l'Immortalité. Le sarcophage est dans une crypte à ciel ouvert. — Plus loin à g., l'avenue Feuillant, où est, à dr., *Louis David* (m. 1825), le peintre, médaillon en bronze. Puis, dans l'avenue de la Chapelle, *Cartellier* (m. 1831), le statuaire, buste par Rude et bas-reliefs par Seurre.

Dans le chemin derrière la chapelle du cimetière (water-closets), *Guérinot* (m. 1892), architecte; Pleureuse par E. Barrias.

Nous revenons dans l'avenue de la Chapelle jusqu'au chemin du Bassin, à g., que nous suivons pour prendre plus loin le chemin Molière et Lafontaine, où se voit, au commencement à g., le tombeau de *Pradier* (m. 1852), le sculpteur, avec un buste et des bas-reliefs dus à ses élèves. — A g., dans le chemin Laplace, le peintre *Gros* (m. 1835), buste. A g. le *comte de Valence* (m. 1822), lieutenant-général. Derrière, les peintres *Daubigny* (m. 1878) et *Corot* (m. 1875), avec leurs bustes en bronze. — En haut, sur le chemin Molière, à g., *La Fontaine* (m. 1695), le fabuliste, mausolée avec bas-reliefs surmonté d'un renard en bronze, et *Molière* (m. 1673), le poète comique, mausolée à pilastres carrés, transféré ici en 1817. Un peu plus loin, à dr., dans le chemin Camille, *Alphonse Daudet*, le romancier (v. p. 74), médaillon en bronze par Falguière, au coin de la chapelle de la famille Allard.

Nous revenons au tombeau de Pradier et prenons à l'E. le chemin du Dragon. A g., *S. Hahnemann* (m. à Paris en 1843), fondateur de l'homéopathie, monument en granit rose portant les titres de ses ouvrages et sa maxime, avec un buste en bronze d'après David d'Angers. A environ 130 m. à dr., *Démidoff*, une comtesse et un prince russes (m. 1818 et 1870); grand mausolée avec une couronne. Derrière les trois colonnes, le tombeau de *Manuel* (m. 1827), homme politique, et de *Béranger* (m. 1857), le chansonnier, avec médaillons en bronze. Plus loin, à dr., le général *Gobert*, tué en Espagne, en 1808, groupe en marbre et bas-relief par David d'Angers. En face, *Beaumarchais* (p. 85). Puis à g., les maréchaux *Masséna* (m. 1817), monument par Bosio et Jacques, et *Lefebvre* (m. 1820), médaillon.

Nous montons un escalier à g. au bout du chemin. Non loin à dr. (ne pas suivre le chemin des Anglais, mais passer entre les tombes) commence l'AVENUE PACTHOD, qui traverse bientôt l'avenue transversale n° 2 et n° 3. A l'extrémité de l'avenue Pacthod, descendre à dr. dans l'angle du cimetière, où est le *mur des Fédérés*, contre lequel furent fusillés en 1871 les communards pris au cimetière les armes à la main, à la fin de l'insurrection, et où leurs partisans font encore des manifestations à l'anniversaire, comme l'attestent les couronnes rouges qui y sont accrochées. Un peu plus bas, dans l'av. Circulaire, les victimes de l'incendie de l'Opéra-Comique (p. 81).

AVENUE TRANSVERSALE n° 2, où nous retournons pour continuer à l'O. A dr., *A. Terry* (m. 1886); chap. renaissance, avec quatre statues par Alfr. Lenoir. Au delà de la chap. Terry, *Victor Noir*, journaliste tué en janvier 1870 par le prince Pierre Bonaparte; statue couchée, en bronze, par Dalou. Puis *de Ycaza* (m. 1890), belle chap. renaissance, avec un groupe de statues à l'intérieur et un bas-relief à l'extérieur, par Puech. Dans la partie g. de l'avenue Carette qu'on croise ensuite, à dr., *A. Blanqui* (m. 1881), le révolutionnaire; statue couchée, en bronze, par Dalou. A l'E., au delà de l'avenue transversale n° 3, à g., *Le Royer* (m. 1899), président du Sénat, monument par d'Houdain. Plus loin dans l'avenue transversale n° 2, à g., *Joséphine Verazzi* (m. 1879); groupe en marbre, par Malfatti.

A dr., le CRÉMATOIRE, grand bâtiment, avec deux hautes cheminées. L'anc. salle a été démolie et l'on en construit une plus grande sur les plans de *Formigé*, l'architecte du bâtiment. Il est entouré de deux *colombaires*, grands portiques à colonnes. Aux murs, des carreaux noirs et blancs portent les noms des défunts et parfois leur photographie ou leur portrait, entouré de guirlandes et de bouquets de fleurs.

La crémation s'y fait depuis 1889, mais jusqu'en 1903 seulement 2841 incinérations ont eu lieu, fournies surtout par les corps que ne réclament pas les familles. Le foyer est en dehors de la salle publique, où se trouvent le catafalque et la bouche du four. On paie 50 à 250 fr. de redevance pour l'incinération, avec droit à une place dans le columbarium pendant 5 ans, plus 7 à 52 fr. ou davantage pour frais de tenture. Service gratuit pour les indigents. Les visiteurs ne sont admis qu'avec une autorisation du directeur des Affaires Municipales, anc. caserne Lobau, derrière l'hôtel de ville (timbre pour réponse).

Dans l'av. Transversale, un peu plus loin, à dr., le *cimetière musulman*, avec une petite mosquée, où sont enterrés la *reine d'Oude* (Inde) et son fils; devant, à dr., le mon. de la *famille Bennané*, petit mausolée mauresque surmonté d'un croissant. A g., au bout de l'avenue transversale n° 2, le tombeau de la famille *Ruel*, groupe et médaillon par Deschamps. La porte voisine donne sur le square de l'avenue Gambetta (p. 256).

Nous revenons et prenons à dr. l'AVENUE DES THUYAS. — A l'extrémité de l'avenue, à dr., *Félix de Beaujour* (m. 1836), ancien

consul: mausolée haut de 32 m., dit le *pain de sucre*. Le défunt se l'est érigé de son vivant et y a dépensé 100 000 fr.

Nous continuons au S.-O. A dr., dans le CHEMIN CASIMIR-DELAVIGNE: *Souvestre* (m. 1854) et *Balzac* (m. 1850), avec un buste en bronze par David d'Angers; à g., *Nodier* (m. 1844) et *Delavigne* (m. 1843), écrivains bien connus. — Au rond-point, le *monument des victimes du devoir*, un obélisque. Dans les chemins, qui partent d'ici en rayonnant, d'autres monuments. — Au S.-E. dans le CHEMIN DU BASTION, à g., *Michelet* (m. 1875), l'historien, avec haut relief par Mercié et l'inscription: «L'histoire est une résurrection». Près de la, à g., *Chaplin* (m. 1891), peintre; stèle avec bas-relief, par Puech, et plus loin, *H. Belloc* (m. 1866), peintre d'histoire, buste par Itasse. Encore au rond-point, le *duc Joseph de Morny* (m. 1865), homme politique et ministre; chapelle d'après Viollet-le-Duc.

Descendons maintenant à g. le chemin Montlouis. A dr., *Maquet* (m. 1888), le collaborateur d'Alex. Dumas père; médaillon en bronze par Allar. Au delà du milieu, à g., *Barbedienne* (m. 1892), bronzier, monument avec buste par Chapu et statues par A. Boucher, l'Art, l'Industrie et une jeune fille, en bronze. — Avenue des Ailantes, dans le haut, au rond-point, *Dorian* (m. 1873), anc. ministre pendant le siège de Paris, statue en bronze par A. Millet. A g. la *comtesse d'Agoult* (m. 1876), qui écrivit sous le nom de Daniel Stern; stèle avec haut relief: la Pensée, par Chapu.

Nous quittons le rond-point par l'AVENUE CAIL. A la bifurcation à dr., à l'extrémité, *Crocé Spinelli* et *Sivel* (m. 1875), victimes de la catastrophe du ballon le Zénith; statues couchées en bronze, par Dumilâtre. Prenons ensuite à g. l'AVENUE CIRCULAIRE: à dr., *Jean Reynaud* (m. 1863), philosophe et publiciste; haut relief par Chapu, l'Immortalité, et médaillon par David. *Cail* (m. 1858), ingénieur-mécanicien; grande chap. à dôme. A g., *E. Spuller* (1835-1896), homme politique; groupe en marbre symbolisant l'Education nationale, par Gasq. A dr., *monument des gardes nationaux* tués à Buzenval, le 19 janv. 1871. Puis le *monument des soldats morts dans le siège de 1870-71*, pyramide avec quatre statues de soldats, en bronze, par L. Schrœder et Lefèvre. A g. *Miolan-Carvalho*, la cantatrice de ce nom (m. 1895), grand bas-relief par Mercié. A g., *Ch. Floquet* (m. 1896), homme politique; buste en bronze et tribune à laquelle monte la République, par Dalou. *Anatole de la Forge* (m. 1892), défenseur de St-Quentin en 1870, statue en bronze par E. Barrias. Derrière, *H. Cernuschi* (p. 225), sorte de stèle avec bas-relief par Carlès, et *Ad. Alphand* (p. XXV), buste en bronze par Coutan.

Nous complétons notre itinéraire par une liste des principales tombes en ordre alphabétique. Les numéros indiquent ceux des divisions du cimetière marquées sur notre plan.

A. — *Abélard et Héloïse*, v. p. 249. — *About, Edm.* (m. 1879), écrivain; statue en bronze par Crauk (36). — *Aboville, François-Marie, comte d'* (m. 1817), général d'artillerie; deux canons (25). — *Achard, Amédée* (m. 1875), romancier; médaillon en marbre (85). — *Adam, Edmond* (m. 1877); buste en bronze par A. Millet (54). — *Agoult, comtesse d'*, v. p. 252. — *Aguado, famille* (1842); statues (la Bienfaisance et les Arts) et bas-reliefs (45). — *Alphand* v. p. 252. — *Andrianoff* (m. 1857), danseuse russe (49). — *Andrieux* (m. 1833), secrétaire perp. de l'Académie française (18). — *Anjubault* (m. 1868), constructeur mécanicien; Pleureuse par Maillet (65). — *Arago, François* (m. 1853), astronome; buste par David d'Angers (4). — *Auber, Daniel-François-Esprit* (m. 1871), compositeur; buste par Dantan (4).

B. — *Balzac*, v. p. 252. — *Barbedienne*, v. p. 252. — *Barillet* (m. 1873), jardinier de la ville de Paris (69). — *Baroche, Ernest* (m. 1870), tué au Bourget; buste par Courtet (4). — *Barras, Nicolas* (m. 1829), membre du Directoire (28). — *Barrière, Théodore* (m. 1877), auteur dramatique; buste en marbre (54, près d'Adam). — *Barthélemy-St-Hilaire, Jules* (m. 1895), écrivain et homme politique (4). — *Barye, Antoine-Louis* (m. 1875), sculpteur (49; près de Delacroix). — *Baudry, Paul*, v. p. 248. — *Bazin, Joseph* (m. 1878), compositeur d'opéras-comiques (Voyage en Chine); buste en marbre par Doublemard (32). — *Beaucé, Jean-Adolphe* (m. 1875), peintre de batailles (49). — *Beaujour, Félix, de*, v. p. 251. — *Beaumarchais*, v. p. 250. — *Béclard, Ph.* (m. 1864), ministre plénipotentiaire au Maroc; statue de la Douleur par Crauk (4). — *Béclard, Pierre* (m. 1827), anatomiste (8). — *Bellini* (m. 1835), compositeur, ses cendres sont à Catane, sa patrie (11). — *Belloc, H.*, v. p. 252. — *Béranger*, v. p. 250. — *Bernard, Claude* (m. 1878), physiologiste (20). — *Berthelier* (m. 1882); buste en bronze par Rougelet (9). — *Beulé, Charles-Ernest* (m. 1874), archéologue (4). — *Bichat, Xavier* (m. 1802), physiologiste (8). — *Bizet, Georges* (m. 1875), auteur de «Carmen», buste en bronze (68). — *Blainville, Ducrotay de* (m. 1850), naturaliste (54). — *Blanc, Louis* (m. 1882), écrivain (67). — *Blandin, Philippe-Frédéric* (m. 1849), chirurgien; médaillon en bronze par Clésinger. — *Blanqui*, v. p. 251. — *Boerne, Ludwig* (m. 1837), poète allemand; buste en bronze et bas-relief par David d'Angers (30). — *Boïeldieu* (m. 1834), compositeur; médaillon (11). — *Bonheur, Rosa*, v. p. 249. — *Boussingault, Jean-Baptiste* (95). — *Bréguet, Abraham-Louis* (m. 1823), horloger neuchâtelois (11). — *Brillat-Savarin* (m. 1826), auteur de la «Physiologie du goût» (28). — *Brongniart, Alexandre* (m. 1847), minéralogiste, fils du suivant (11). — *Brongniart, Alexandre-Théodore* (m. 1813), architecte, et — *Bruat, Armand-Joseph* (m. 1855), amiral; tombeau sculpté par Maindron (27). — *Buloz, François* (m. 1877), éditeur de la Revue des Deux-Mondes (52).

C. — *Cail*, v. p. 252. — *Cambacérès, Delphine de;* buste par Jouandot (48; à côté de Mme de Faverolles). — *Cambacérès, Régis de* (m. 1824), collègue de Bonaparte au consulat (39). — *Carlier*, tombeau de famille; groupe en bronze par E. Carlier (63). — *Cartellier*, v. p. 250. — *Casariera, marquis de;* grande chapelle avec statue à l'intérieur (44). — *Cernuschi*, v. p. 252. — *Challamel-Lacour* (m. 1896), homme politique (96). — *Champollion, Jean-François* (m. 1832), orientaliste, obélisque avec médaillon (18). — *Chaplin, Charles-Josuah*, v. p. 252. — *Chappe, Claude* (m. 1805), inventeur du télégraphe aérien (30). — *Chasseloup-Laubat, François de* (m. 1833), général (56). — *Chénier, Joseph de* (m. 1811), poète (8). — *Chérubini*, v. p. 249. — *Chopin*, v. p. 249. — *Clairon, Claire* (m. 1803), actrice (20). — *Cléray* (m. 1882); buste en bronze par Taluet (71). — *Cogniet, Léon* (m. 1880), peintre; médaillon et beaux ornements (15). — *Communards*, v. p. 251. — *Comte, Auguste* (m. 1857), fondateur du positivisme (17). — *Constant, Benjamin* (m. 1830), publiciste (29). — *Corot*, v. p. 250. —

Couder, Auguste (m. 1873), peintre (27). — *Cournet, Frédéric* (m. 1886), journaliste; buste en bronze par Syamour (95). — *Cousin, Victor* (m. 1867), philosophe (4). — *Couture, Th.*, v. p. 248. — *Crozatier, Charles* (m. 1855), fondeur en bronze et sculpteur (49; près d'Andrianoff). — *Crussol d'Uzès* (m. 1815), général; bas-reliefs allégoriques (18).

D. — *Dantan*, statuaires, sépulture de famille (4). — *Daubigny*, v. p. 250. — *Daudet, Alphonse*, v. p. 250. — *Daumier, Honoré* (m. 1879), caricaturiste (24). — *Daunou, Pierre-Claude-François* (m. 1840), historien; médaillon par David d'Angers (28; derrière le mon. Foy). — *David, Louis*, v. p. 250. — *David d'Angers, Pierre-Jean* (m. 1856), statuaire; tombeau simple (39). — *Déburau* (m. 1846), le mime (59). — *Déjazet, Pauline-Virginie* (m. 1875), actrice (81). — *Delacroix, Eugène* (m. 1863), peintre (49). — *Delambre, Joseph* (m. 1822), astronome (10). — *Delaplanche, Eugène* (m. 1891), statuaire (96). — *Delavigne*, v. p. 252. — *Delille*, v. p. 250. — *Delpech* (m. 1863), ingénieur (52). — *Démidoff*, v. p. 250. — *D'Ennery* (m. 1899), auteur dramatique (25). — *Denon*, v. p. 249. — *Désaugiers, Marc-Antoine-Madeleine* (m. 1827), chansonnier (22). — *Desbaussayns, le baron* (m. 1850); Pleureuse par Ricci (6). — *Desclée, Aimée-Olympe* (m. 1874), artiste dramatique; buste (70). — *Desèze, Romain* (m. 1828), un des défenseurs de Louis XVI (53). — *Deslys, Charles* (m. 1885), littérateur (71). — *Doré, Gustave* (m. 1883), dessinateur (22). — *Dorian*, v. p. 252. — *Dubufe, Claude-Marie* (m. 1864), peintre (23). — *Duchesnois, Joséphine* (m. 1835), tragédienne; bas-reliefs par Lemaire. — *Dugazon, Louise* (m. 1821), actrice (11). — *Dulong, Pierre-Louis* (m. 1838), chimiste et physicien; obélisque et médaillon par David d'Angers (8). — *Dupuytren* (m. 1835), chirurgien (37). — *Duret, Francisque* (m. 1865), statuaire; médaillon par Lequesne et bas-relief par E. Guillaume.

E. — *Enfantin, le Père* (m. 1864), chef de l'école St-Simonienne; buste par Aimé Millet (39). — *Errazu, famille;* statues symboliques par Mathieu Meusnier (68). — *Eudes, Emile* (m. 1888), révolutionnaire; buste en bronze par T. Noël (91).

F. — *Faure, Félix*, v. p. 249. — *Faverolles, Mme de;* sculptures par V. Dubray (48). — *Fédérés, mur des*, v. p. 251. — *Flandrin, Hippolyte* (m. 1864), peintre, buste en marbre par Oudiné (57). — *Floquet, Charles*, v. p. 252. — *Florens, A.* (m. 1885); bas-relief par Boussard (47). — *Flourens, Paul-Gustave* (m. 1871), homme politique (66). — *Flourens, Pierre* (m. 1867, physiologiste (66). — *Fould, Mme* (m. 1839), dame très charitable (7). — *Foy, Maximilien-Sébastien* (m. 1825), général et orateur célèbre; statue et bas-reliefs par David d'Angers (28).

G. — *Gall, François-Joseph* (m. 1828), créateur de la phrénologie (18). — *Garot* (m. 1823), chanteur (11). — *Gardes nationaux*, v. p. 252. — *Gareau;* belle Pleureuse (10; au bas d'un petit escalier). — *Garnier-Pagès, Etienne-Joseph-Louis* (m. 1841), avocat et homme politique; tribune vide, allusion à son éloquence. — *Gatineau* (m. 1885), avocat; buste en bronze (96). — *Gaudin, Martin-Michel-Charles* (m. 1841), duc de Gaëte, ministre des finances de Napoléon Ier (27). — *Gay-Lussac, Joseph-Louis* (m. 1850), chimiste (26). — *Genlis, Stéphanie de* (m. 1830), auteur de Mémoires (24). — *Geoffroy St-Hilaire, Etienne* (m. 1844), naturaliste; médaillons par David d'Angers (30). — *Géricault, Théodore* (m. 1824), peintre; statue et bas-relief en bronze par Etex (55). — *Gill, André* (m. 1887), caricaturiste; buste en bronze par L. Coutan (95). — *Girardin, Emile de* (m. 1881), publiciste (8). — *Girodet-Trioson* (m. 1824), peintre (28). — *Gobert*, v. p. 250. — *Gohier, Louis-Jérôme* (m. 1830), président du Directoire; médaillon par David d'Angers (10). — *Gouvion-Saint-Cyr, Laurent* (m. 1830), maréchal de France; statue en marbre par David d'Angers (37). — *Grétry, André-Ernest-Modeste* (m. 1813), compositeur (11). — *Grisar, Albert* (m. 1869), compositeur (71). — *Gros*, v. p. 250. — *Grouchy, Emmanuel* (m. 1847), maréchal de France, arriva trop tard à Waterloo (57). — *Guérinot*, v. p. 250.

H. — *Habeneck, François-Antoine* (m. 1849), violoniste (11). — *Hahnemann*, v. p. 250. — *Hamelin, Ferdinand-Alphonse* (m. 1864),

amiral, commandait à Sébastopol (25). — *Haxo, François-Nicolas-Benoît* (m. 1838), général (siège d'Anvers; 28). — *Herz, Henri* (m. 1888), compositeur et pianiste (27). — *Houssaye, Arsène* (m. 1896), littérateur; buste en marbre (4). — *Hugo, Sigisbert* (m. 1828), général, père de Victor Hugo (27).

I. — *Ingres, Jean-Auguste-Dominique* (m. 1867), peintre (23). — *Isabey, Jean-Baptiste* (m. 1855), peintre (20). — **J.** — *Junot* (m. 1813), duc d'Abrantès.

K. — *Kardec, Allan* (m. 1869), fondateur de la philosophie spirite; monument en forme de dolmen, avec un buste en bronze par Capellaro (44). — *Kellermann, François-Christophe* (m. 1820), duc de Valmy, maréchal de France (18).

L. — *La Bédoyère, François de* (m. 1815), général, partisan de Napoléon Ier et fusillé sous la Restauration (16). — *Lachambeaudie, Pierre* (m. 1872), fabuliste (48). — *Laffite, Jacques* (m. 1844), financier (18). — *La Fontaine*, v. p. 250. — *La Forge, Anatole de*, v. p. 252. — *Lakanal, Joseph* (m. 1845), conventionnel (11). — *Lameth, Théodore* (m. 1829) et *François* (m. 1832), hommes politiques de la Révolution (28). — *Lanjuinais, Jean-Denis* (m. 1827), président de la Convention (30). — *Lapomeraye*, médecin; buste en bronze et bas-relief par Fontaine (6; devant les Vict. de Juin 1832). — *Laurent-Pichat, Léon* (m. 1886), poète et homme politique; médaillon en bronze par A. Mercié (8). — *Lauriston* (m. 1828), maréchal de France (14). — *La Valette, Antoine-Marie* (m. 1830), partisan de Napoléon Ier; bas-relief représentant le devoûment de sa femme qui le sauva de la prison en échangeant ses vêtements contre les siens. — *Lavoisier, Antoine-Laurent* (p. 77), fondateur de la chimie moderne (13). — *Lebas, Jean-Baptiste-Apollinaire* (m. 1873), ingénieur (v. p. 64) (4). — *Lebrun*, v. p. 249. — *Lecomte*, v. p. 249. — *Ledru-Rollin, Alexandre-Auguste* (m. 1874), homme politique (p. 247); buste en bronze (4). — *Lefebvre*, v. p. 250. — *Lemercier, Népomucène* (m. 1840), écrivain (30). — *Lenormand, Marie-Anne-Adélaïde* (m. 1843), cartomancienne sous le premier Empire et la Restauration (3). — *Lepaute, Jean-André* (m. 1789), horloger (7). — *Le Royer*, v. p. 251. — *Lesurques, Joseph* (m. 1796), victime célèbre des erreurs judiciaires (8).

M. — *Macdonald, Alexandre* (m. 1840), duc de Tarente, maréchal de France (37). — *Maison, Nicolas-Joseph* (m. 1840), maréchal de France (expédition de Morée, 1828; 5). — *Manuel*, v. p. 250. — *Maquet, Auguste*, v. p. 252. — *Maret, Hugues-Bernard*, duc de Bassano (m. 1839), diplomate; temple dorique (31). — *Mars* (m. 1847), comédienne (8). — *Massena*, v. p. 250. — *Méhul, Étienne-Henri* (m. 1817), compositeur (opéra de Joseph; 13). — *Mercœur, Elisa* (m. 1835), poète (16). — *Michelet*, v. p. 252. — *Miolan-Carvalho*, v. p. 252. — *Molière*, v. p. 250. — *Monge, Gaspard* (m. 1818), mathématicien, membre de la convention en 1793 (18). — *Monselet, Charles* (m. 1888), écrivain (66). — *Moreau-Vauthier*, v. p. 249. — *Morny, Joseph, duc de*, v. p. 252. — *Mortier, Joseph* (m. 1835), duc de Trévise, maréchal de France (28). — *Morts, Monuments aux*, v. p. 248. — *Mouton, Georges* (m. 1838), comte de Lobau, maréchal de France; bas-reliefs par Menn (4). — *Musset, Alf. de*, v. p. 249.

N. — *Nélaton, Auguste* (m. 1873), chirurgien (5). — *Ney, Michel* (m. 1815), prince de la Moskowa, maréchal de France (29). — *Nodier*, v. p. 252. — *Noir, Victor*, v. p. 251.

O. — *Ozi, Alice* (m. 1893), artiste dramatique; statue allégorique par G. Doré (89).

P. — *Pariset, Etienne* (m. 1847), médecin (27). — *Parmentier, Antoine-Auguste* (m. 1813), importa la pomme de terre en France (39). — *Parny, Evariste-Désiré* (m. 1814), poète (11). — *Peabody, Clara* (m. 1882); haut relief en bronze par Chapu (41). — *Périer, Casimir*, v. p. 249. — *Perdonnet, Albert-Auguste* (m. 1867), ingénieur; statue et médaillon par Vital Dubray (4). — *Pothuau, Louis-Guilhem de* (m. 1882), amiral (guerre de Crimée, défense de Paris en 1871; 14). — *Pradier*, v. p. 250. — *Pyat, Félix* (m. 1889), révolutionnaire (46).

R. — *Rachel, Elisa*, v. p. 249. — *Raspail*, v. p. 249. — *Reber* (m. 1880), professeur au conservatoire de musique; statue haut relief de la musique par Tony Noël (55). — *Regnaud de St-Jean-d'Angély* (m. 1820), maréchal de France (11). — *Reille, Joseph* (m. 1860), maréchal de France; tombeau par Jacques et Bosio (28). — *Reynaud, Jean*, v. p. 252. — *Ricord, Philippe* (m. 1889), médecin; chapelle renaissance (54). — *Robertson, Etienne-Gaspard-Robert dit* (m. 1837), physicien (miroir d'Archimède) et aéronaute; bas-reliefs (8). — *Rœderer, Pierre-Louis* (m. 1835), homme politique (4). — *Rossignol, Ch.* (m. 1889), fabricant; riche chapelle renaissance, avec buste, statuette et ornements en marbre par Boisseau (64). — *Rossini*, v. p. 249. — *Rothschild*, v. p. 249. — *Roussin, Albin-Reme* (m. 1854), amiral (combat du Tage en 1831; 25). — *Royer-Collard, Pierre-Paul* (m. 1845), philosophe et homme d'Etat, chef des doctrinaires (9). — *Ruel*, v. p. 251. — *Ruty* (m. 1823), général (38).

S. — *St-Pierre, Bernardin de* (m. 1814), écrivain; simple plaque en marbre (11). — *St-Victor, Paul de* (m. 1881), littérateur; buste par Guillaume (9). — *Santos, Dias;* haute pyramide avec sculptures par Fessard (1832; 48). — *Savary, René* (m. 1833), duc de Rovigo (chargé par Napoléon d'exécuter le duc d'Enghien; 35). — *Say, Léon* (m. 1896), homme politique et écrivain (36). — *Scribe, Eugène* (m. 1821), auteur dramatique (35). — *Sérurier, Jean-Mathieu-Philibert* (m. 1819), maréchal de France (39). — *Siéyès, Emmanuel-Joseph* (m. 1836), consul avec Bonaparte (30). — *Sivel*, v. p. 252. — *Soldats morts dans le siège de 1870-71*, v. p. 252. — *Soulié, Frédéric* (m. 1847), romancier (48). — *Souvestre*, v. p. 252. — *Spinelli, Crocé*, v. p. 252. — *Spuller*, v. p. 252. — *Suchet, Louis-Gabriel* (m. 1826), maréchal; bas-reliefs par David d'Angers (39).

T. — *Talma*, v. p. 249. — *Tamberlick*, v. p. 249. — *Taylor*, le baron (m. 1879), voyageur et littérateur; statue par G.-J. Thomas (55). — *Terry, A.*, v. p. 251. — *Thiers*, v. p. 250. — *Thomas, Clément*, v. p. 249. — *Tirard* (m. 1893), anc. ministre; haut relief, le Devoir, par de Saint-Marceaux (51).

U. — *Uhrich, Jean-Jacques-Alexis* (m. 1886), général, défenseur de Strasbourg en 1870 (50). — *Urth*, tombeau de famille, très riche chapelle renaissance (53).

V. — *Valence, comte de*, v. p. 250. — *Verazzi, Joséphine*, v. p. 251. — *Victor, Claude-Victor-Perrin* dit (m. 1891), duc de Bellune, maréchal de France (passage de la Bérésina; 17). — *Vignon, Claude* (Mme Rouvier; m. 1888), buste en bronze par elle-même. — *Visconti, Ennio Quirino* (m. 1818), archéologue (4). — *Visconti, L. T. J.* (m. 1853), un des architectes du Louvre, fils du précédent, statue couchée en marbre par Leharivel-Durocher (4). — *Vuidet, Gaston* (m. 1891), compositeur de musique sacrée; riche monument avec statue en bronze par Aubet (92; à quelques pas sur le derrière de la chapelle Terry).

W. — *Walewski* (m. 1868), fils naturel de Napoléon Ier et homme d'Etat; grand mausolée (66). — *Wilhelm, Guillaume-Louis Bocquillon* dit (m. 1842), compositeur; médaillon par David d'Angers (11). — *Wimpffen, Emmanuel-Félix de* (m. 1884), général; buste en bronze par F. Richard (47). — *Winsor* (m. 1830), propagateur de l'éclairage au gaz (37). —

Y. — *Yakovleff* (m. 1882); chapelle en marbre, dans le style byzantin, avec peintures sur fond d'or, par Fédoroff (82). — *Ycaza, de*, v. p. 251.

L'**avenue Gambetta** (pl. R. 33; stat. du Métro. dite du Père-Lachaise, p. 247), au N. le long du Père-Lachaise, passe près d'un square, décoré de quelques sculptures (le Jardinier, par Baffier, et Déclin, par Steiner), et conduit à la *place Gambetta* (pl. R. 33), non loin de la Nouvelle Entrée du cimetière (p. 251). Sur cette place est la *mairie du XXe arrondissement* (Ménilmontant; pl. R. 33), décorée à l'intérieur de peintures par Glaize et par Bin. Derrière

est l'*hôpital Tenon* (918 lits; rue de la Chine, 2) et entre les deux, le square de la Mairie, avec un groupe en bronze par L. Michel, l'Aveugle et le paralytique, et le Datura, par Galy. — L'avenue se prolonge jusqu'aux *réservoirs de la Dhuis* (v. ci-dessous).

A la place Gambetta passe le tramw. du cours de Vincennes à St-Augustin (*TAD*), par lequel on pourrait encore aller aux Buttes-Chaumont (p. 245). — La rue Belgrand, à dr. de la mairie, mène à *Bagnolet* (env. 2 kil.; v. p. 246), sur la ligne de tramw. du Raincy (v. l'append., p. 38) à la place de la Concorde. Ce tramway croise à l'autre extrémité (2 kil. 2), au N., près des Lilas (p. 246), le tramw. de Pantin à Ivry, qui continue de là au S. sur Montreuil (1 kil.; p. 264).

A quelque distance au N. du Père-Lachaise, à dr. du boul. de Ménilmontant, s'élève *Notre-Dame-de-la-Croix* (pl. R. 30), très belle église romane construite de 1865 à 1870, par Héret, avec une flèche sur le portail. Elle est sur une hauteur, où on l'aperçoit de loin, et l'on y accède par un perron monumental.

Près de cette église passent le ch. de fer de ceinture et le tramway de Noisy-le-Sec au square du Temple (v. l'append., p. 45 et 37). — Le *Métropolitain* passe, à l'O. de N.-D.-de-la-Croix, sous les boulevards de Belleville et de Ménilmontant (pl. R. 30). C'est sur cette partie de son parcours, à la *stat. des Couronnes*, qu'eut lieu le terrible accident du 10 août 1903 où périrent plus de 80 personnes asphyxiées par la fumée d'une voiture incendiée.

A env. 1/4 d'h. à l'E. de l'église, par les rues de Ménilmontant et St-Fargeau (entrée au n° 36), se trouvent les **réservoirs de la Dhuis,** ou *de Ménilmontant* (pl. R. 36), qu'on peut visiter. Ces réservoirs alimentent d'eau de source un cinquième de Paris, les quartiers hauts de la rive dr., de Charonne à Passy. La *Dhuis* est un affluent du Surmelin, qui lui-même se jette dans la Marne, rive g., non loin de Château-Thierry.

Le **boulevard de Ménilmontant** (pl. R. 32; stations du Métro., v. l'append., p. 42; tramw. *TE*, v. l'append., p. 32), qui passe à l'entrée principale du Père-Lachaise, a pour prolongement S. l'*avenue Philippe-Auguste*, qui conduit à la place de la Nation (p. 258). Le tramway suit le boul. de Charonne, qui se détache à l'E. et va aboutir à l'E. de la place de la Nation, au cours de Vincennes (p. 258). Le Métropolitain suit le même boulevard et tourne à dr. dans l'*avenue de Taillebourg* pour rejoindre à la place de la Nation la ligne qui traverse Paris.

Le **faubourg St-Antoine,** quartier à l'E. de la Bastille (p. 181), connu dans l'histoire de la Révolution, a pour spécialité l'industrie du meuble. Sa principale artère est la *rue du Faubourg-St-Antoine* (pl. R. 25, 28, 31) qui mène à la place de la Nation (2 kil.). Elle est desservie par le tramway *TK* et dans sa partie O. par le tramway *TY* (v. l'append., p. 32, 33). A dr., près du carrefour de l'avenue Ledru-Rollin, une *statue de Baudin* (1801-1851), représentant du peuple, tué près d'ici sur une barricade au coup d'Etat de déc. 1851; bronze par Boverie (1901). Dans l'av. Ledru-Rollin, la nouvelle *église St-Antoine,* du style romano-byzantin (1903). Plus loin, dans la rue du Faub.-St-Antoine, à dr., l'*hôpital St-Antoine* (pl. R. 28), dans

l'anc. couvent St-Antoine-des-Champs, fondé en 1198 et reconstruit en 1770. En face de cet hôpital, une fontaine et une curieuse boucherie datant de Louis XV.

Les rues latérales en face de l'hôpital St-Antoine mènent à **Ste-Marguerite** (pl. R. 28), église du XVIIe s., chapelle de l'anc. couvent des filles de Ste Marguerite, fondé en 1681, reconstruite au XVIIIe s. A g. de l'entrée, Descente de croix, par *Salviati*, et Massacre des Innocents, par *Giordano*. Dans la nef: à dr., Martyre de Ste Marguerite, par *Maindron;* à g., Ste Elisabeth, par *Debay*. Chaire à bas-reliefs du XVIIe s. Croisillon dr., à dr. de l'autel, Descente de croix, par *Le Brun*. Déambulatoire: à dr., les Israélites dans le désert, par *Gigoux;* à g., la Pentecôte, par *Gleyre*; à g., plus bas, Christ en croix, par *Le Brun* (?). Croisillon g.: chap. Ste-Marguerite (à dr.), St François de Sales et St Vincent de Paul, par *J. Restout*. Chap. des âmes du purgatoire: grisailles, par *Brunetti;* derrière l'autel, les Ames quittant le purgatoire, par *Briard*.

Plus loin, à dr., la *rue de Reuilly* (stat. du Métro.), dont le nom rappelle le château de Romiliacum, résidence des rois Mérovingiens (Dagobert) et où est *l'école Boulle* (arts décoratifs).

La **place de la Nation** (pl. R. 31; stat. d'entrée du Métro., au bout de la rue Fabre-d'Eglantine; stat. de sortie, au bout de l'av. du Bel-Air), l'anc. *place du Trône,* forme l'extrémité de Paris à l'E., comme celle de l'Etoile au N.-O. (p. 75), à plus de 7500 m. de la première. Au milieu, dans un bassin, le *Triomphe de la République,* groupe en bronze par *Dalou,* la République sur un char traîné par des lions, que conduit la Liberté, qu'accompagnent le Travail et la Justice et que suit l'Abondance. Quand Louis XIV reçut en 1660, après la paix des Pyrénées, les hommages de la ville de Paris, on avait dressé un trône à cet endroit, ce qui lui a fait donner son ancien nom. Là où était l'anc. barrière du Trône, à l'E., s'élèvent deux *pavillons* de Ledoux (1788; v. p. 244), qui sont surmontés de hautes colonnes, décorées de bas-reliefs allégoriques par Desbœufs et Simart et supportant des statues de bronze: St Louis, par Etex, et Philippe-Auguste par Dumont. — Sur la place et le cours de Vincennes a lieu tous les ans, pendant env. un mois, à partir du jour de Pâques, la foire aux pains d'épice. — *Tramways: TC* pour la place de la Bastille et Vincennes, v. p. 259; *TAD* pour St-Augustin, le Père-Lachaise et la Villette; *TS9* pour la place Valhubert (jardin des Plantes) et Montreuil (p. 264), v. l'append., p. 35. ***Métropolitain,*** v. l'append., p. 39 et 42.

Le *Métropolitain* fait sous terre le tour complet de la place de la Nation. Il arrive par l'av. de Taillebourg (p. 257), contourne le monument de Dalou, passe ensuite près des colonnes, s'engage sous le boulevard de Charonne et rejoint la circulaire Nord à la stat. d'Avron. Un autre raccordement, établi au S.-O., met la circulaire Nord en communication avec la ligne n° 1, à l'entrée du boulevard Diderot. Enfin il y a, sous le cours de Vincennes (v. ci-dessous), des voies de garage comprenant un faisceau de quatre voies disposées sous de doubles voûtes de 22 m. de portée. — Le terminus de la circulaire Sud venant de la place d'Italie, se trouvera aussi près de la place de la Nation.

Les grandes voies qui partent de la place de la Nation sont, outre la rue du Faubourg-St-Antoine: le *cours de Vincennes,*

menant à Vincennes (v. ci-dessous), l'*avenue Philippe-Auguste* (p. 257) les *boulevards Voltaire* (p. 247) et *Diderot* (p. 183) et l'*av. du Bel-Air* qui se soude à l'*av. de St-Mandé.*

Au S. de la place, rue de Picpus, 35, est l'église du couvent des religieuses du Sacré-Cœur et de l'Adoration perpétuelle. Au fond du jardin, le **cimetière de Picpus** (pl. G. 31; entrée, 50 c.), qui renferme les tombeaux d'anciennes familles de France et en particulier celui du général de Lafayette (m. 1834). Il doit son origine au «cimetière des guillotinés», qui se trouve à l'extrémité et où reposent plus de 1340 victimes de la Révolution, exécutées à la barrière du Trône en 1794, leurs parents ayant obtenu des concessions près d'elles (familles La Rochefoucauld, Gouy d'Arcy, etc.). — Au S. du cours de Vincennes, la rue Michel-Bizot, où se voit le nouvel *hôpital Trousseau* (pl. G. 34).

14. Vincennes.

Le château étant fermé au public, la principale curiosité de ce côté est le bois de Vincennes. On y va par *Vincennes* même, qui est au N., ou par *Charenton*, au S., soit par le Métropolitain, soit en tramway, soit en bateau à vapeur, soit enfin par le chemin de fer de Vincennes qui est en correspondance avec celui de Petite-Ceinture (v. p. 260).

Le **Métropolitain** est le moyen de transport le plus rapide entre Vincennes et les quartiers à l'O. du centre de la ville. Sa station terminale est tout près de la *porte de Vincennes* (pl. R. 34; v. l'appendice, p. 39). A env. 300 m. plus loin, au delà de la barrière, se trouve la stat. de *Paris-Métropolitain* des *chemins de fer nogentais* (v. l'append., p. 38), dont on peut profiter jusqu'au château de Vincennes (15 et 10 c.). A pied, il faut 20 à 25 min. pour y aller.

Les **tramways**, qui desservent Vincennes ou Charenton de l'intérieur de la ville, font le trajet en 1 h. env. Il y a quatre lignes.

1°. Tramway du Louvre à Vincennes (*TC;* v. l'append., p. 31), trajet en 50 min., prix: 40 et 20 c.: départ de St-Germain-l'Auxerrois (pl. R. 21; *III*). Ce tramway prend la *rue de Rivoli* (p. 90), puis la *rue St-Antoine* (p. 180), passe à la *place de la Bastille* (p. 181) et suit la *rue du Faubourg-St-Antoine* (p. 257), jusqu'à la *place de la Nation* (p. 258), puis le boul. de Picpus et l'avenue de St-Mandé, pour sortir de la ville par la porte de ce nom. Il arrive à Vincennes au cours Marigny, au N. du château.

2°. Tramway du Louvre à Charenton et Créteil (*TK;* v. l'append., p. 32), trajet en 60 min.: prix: 40 et 20 c.; dép. de St-Germain-l'Auxerrois (pl. R. 21; *III*). Cette ligne suit les *quais*, d'où l'on a de belles vues, à dr., sur le fleuve et la Cité; à g., sur la place du Châtelet, la tour St-Jacques, puis l'hôtel de ville, etc. Elle tourne plus loin à g. sur le *boul. Henri IV* (p. 182), passe à la *Bastille* (p. 181), longe le *bassin de l'Arsenal* (p. 182) et gagne les

quais de la rive dr. de la Seine, au pont d'Austerlitz (p. 328). Plus loin, les *ponts de Bercy* et *de Tolbiac* et, sur la rive dr., les vastes *entrepôts de Bercy* (pl. G. 28-29), les plus importants de Paris. Puis le *pont National,* dont une moitié sert au chemin de fer de ceinture, et les fortifications. Hors de la ville, sur la rive dr., les *magasins généraux des vins* (pl. G. 33). Sur la Seine, le *pont de Conflans* ou *d'Ivry,* et sur la rive g., *Ivry* (p. 418). Sur la rive dr., *Conflans,* avec un couvent du Sacré-Cœur, et *les Carrières,* des parties de *Charenton* (p. 264). Le tram s'arrête près du pont (v. ci-dessous).

3°. Le TRAMWAY DE LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE A CHARENTON (*TY;* v. l'append., p. 33; prix: 40 et 20 c.) prend par les *grands boulevards* jusqu'à la *Bastille* (p. 181) et tourne à g. dans le *faubourg St-Antoine* (p. 257). Ensuite il appuie à dr. dans la *rue Crozatier,* où il passe à g. derrière l'*hôpital St-Antoine* (p. 257), et il continue par la *rue de Charenton,* longe un instant à g., hors de la ville, le bois de Vincennes (p. 262), et aboutit à *Charenton* à la place des Ecoles (pl. G. 36).

4°. Le TRAMWAY DE LA BASTILLE A CHARENTON-ST-MAURICE (*TS 10;* v. l'append., p. 35; prix: 30 et 20 c.) longe le ch. de fer de Vincennes à g., par l'*avenue Daumesnil,* et passe à la mairie du XIIe arrond. et le *square Daumesnil,* avec un groupe: Faune et Satyre, par Hiolle. Plus loin, la *place Daumesnil,* où se voit une fontaine ornée de lions en bronze. On s'engage dans le bois entre *St-Mandé* (v. ci-dessous) et le *lac Daumesnil* (p. 262). La voiture s'arrête dans le haut de *Charenton.*

Le trajet en **bateau à vapeur** est très agréable quand il fait beau (stations, v. l'append., p. 44, 43). Jusqu'au *pont d'Austerlitz,* v. p. 328; autres ponts et entrepôts, v. ci-dessus. On passe plus loin sous le *pont de Conflans* (v. ci-dessus), puis sous la *passerelle d'Alfortville,* sur la *Marne,* dans laquelle on tourne à son confluent avec la Seine, près d'un canal latéral. Enfin on passe encore sous la ligne de Lyon, qui a une stat. à Charenton, touche à *Alfortville* (p. 264) et aborde au *pont de Charenton,* à 700 m. au S. du bois de Vincennes.

Chemin de fer de Vincennes: 6 kil., gare à la Bastille (pl. R. 25); départs tous les $^1/_4$ d'h.; trajet d'env. $^1/_4$ d'h.; prix: 45 et 30 c. La voie court d'abord sur des arcades le long de l'avenue Daumesnil. Il y a deux stations dans Paris, celle de *Reuilly* (pl. G. 31), près de la place Daumesnil (v. ci-dessus), et celle du *Bel-Air* (pl. G. 34; correspond. avec le chemin de fer de ceinture, v. l'append., p. 45). — Ensuite une stat. à (5 kil.) **St-Mandé,** localité de 15 726 hab., située près du bois de Vincennes et du lac qui porte son nom (p. 262). Il y a deux asiles pour les vieillards. Le principal cimetière, rue de Lagny, au N. de la rue de Paris (v. la carte,

VINCENNES,
CHARENTON & NOGENT s.M.
Echelle de 1:50.000.
Kilometres
Les Lilas à Pantin
Rosny à Villemomble
Paris à Gare de l'Est
Villeneuve St Georges
Bry sur Marne
Champigny
Joinville le Pont
Nogent sur Marne
Fontenay sous Bois
Redoute de Fontenay
Fort de Nogent
Faisanderie
Redoute de la Faisanderie
Champ de courses
Tribunes
Ferme
Polygone
Casernes
Batteries
Redoute de Gravelle
Gravelle
Maison de Santé
Asile
St Maurice
Charenton-le-Pont
Conflans
Alfort
Alfort Ville
Charentonneau
Ch.eau Gaillard
Fort de Charenton
St Maur des Fossés
Polangis
le Tremblay
Plaisance
Bois de Vincennes
Route de Nogent
Route de Gravelle
Avenue de Gravelle
Ile de Gravelle
Ile de St Pierre
Ile de Charenton
Ile de Conflans
Ile de Bercy
Ile de Vincennes
Ile de Nogent
Ile de Champigny
Ile de Joinville
Ile de St Maur
Ile de Polangis
Ile de Plaisance
Ile de Bonneuil
Ile de Chennevières
Ile de Sucy
Ile de Boissy
Ile de Villeneuve
Ile de Ivry
Ile de Vitry
Ile de Choisy
Ile de Thiais
Ile de Rungis
Ile de Fresnes
Ile de Chevilly
Ile de Wissous
Ile de Longjumeau
Ile de Massy
Ile de Palaiseau
Ile de Villebon
Ile de Bures
Ile de Gif
Ile de Orsay
Ile de Bièvre
Ile de Antony
Ile de Sceaux
Ile de Bagneux
Ile de Montrouge
Ile de Gentilly
Ile de Arcueil
Ile de Cachan
Ile de Villejuif
Ile de Ivry
Ile de Vitry
Ile de Choisy
Ile de Thiais
Ile de Rungis
Ile de Fresnes
Ile de Chevilly
Ile de Wissous
Ile de Longjumeau
Ile de Massy
Ile de Palaiseau
Ile de Villebon
Ile de Bures
Ile de Gif
Ile de Orsay
Ile de Bièvre
Ile de Antony
Ile de Sceaux
Ile de Bagneux
Ile de Montrouge
Ile de Gentilly
Ile de Arcueil
Ile de Cachan
Ile de Villejuif

ci-contre), renferme la statue d'Armand Carrel (m. 1836), tué en duel par Emile de Girardin, bronze par David d'Angers.

Vincennes. — La *station du chemin de fer* est dans la rue de Montreuil, par où l'on va à dr. (S.) au château (angle N.-O.). La rue du Midi, en face de la station, mène au cours Marigny (v. ci-dessous), qui aboutit aussi au château, au S.

Cafés-restaur.: *C. de la Paix*, cours Marigny (déj. 2 fr. 50, dîn. 3); *C. Continental*, rue de Paris, 30, avec un petit jardin, en deçà du château (mêmes prix; hôtel meublé); *C. Français*, en face du château. — *Café-restaur. de la Porte-Jaune*, dans une île du lac des Minimes, bon, v. p. 263; *Café du Chalet-du-Lac*, au lac de St-Mandé, v. p. 262. — *Concerts:* les dim. et jeudi en été sur le cours Marigny.

Tramways: 1, de *Paris*, v. p. 259, 260; — 2, *chemin de fer nogentais* (v. l'append., p. 38) pour *Nogent-sur-Marne* (Pont de Mulhouse; 3/4 d'h., 50 et 35 c.; p. 419), *Bry-sur-Marne* (p. 419), *Ville-Evrard*, *Noisy-le-Grand*, *Charenton* (p. 264), *Villemomble* (p. 420) et *Champigny* (p. 420), avec de nombreuses stations intermédiaires (15 et 10 c.).

Poste et télégraphe, rue de l'Hôtel-de-Ville.

Vincennes, ville de 31405 hab., est surtout connue par son vieux château et son bois. La *statue du général Daumesnil* (1777-1832), bronze par L. Rochet, sur le cours Marigny, près de la station des tramways, rappelle la défense du château en 1814 et 1815. Daumesnil, amputé d'une jambe à Wagram, repoussa les offres des alliés en répondant: «Je vous rendrai la place quand vous me rendrez ma jambe», ce que rappelle le geste de la statue. A l'extrémité du cours, la *mairie*, construction récente du style de la Renaissance. Fête: à l'Assomption et le dim. suivant.

Le **château de Vincennes** fut fondé au XIIe s. et agrandi peu à peu. Il servit de résidence royale jusqu'en 1740 et changea plusieurs fois ensuite de destination. C'est seulement sous Louis-Philippe qu'il a été fortifié et augmenté d'un fort à l'E. En principe, il n'est visible (de midi à 4 h.) qu'avec une permission du gouverneur de Paris (à l'hôtel des Invalides), mais on peut entrer à la chapelle les dim. et fêtes, aux messes de 8 h., 10 h. et 11 h. 1/4. Cette *chapelle*, avec sa jolie façade goth., a été commencée en 1397, achevée en 1552 et restaurée de nos jours. Elle se distingue par ses voûtes élancées et de belles verrières dues à J. Cousin, dont l'une à l'extrémité de la nef est le Jugement dernier, où se voit Diane de Poitiers (reconnaissable à un ruban bleu dans ses cheveux blonds). Le monument que Louis XVIII y fit élever en 1816 au duc d'Enghien, œuvre médiocre de Deseine, est maintenant dans l'anc. sacristie. Le *donjon* a 52 m. de haut et cinq étages, formant chacun une haute et vaste pièce avec cabinets dans les tours des angles.

St Louis venait souvent à ce château et y rendait, dit-on, la justice sous un chêne du bois (v. p. 262). Louis X (m. 1316), Philippe V (m. 1322), Charles IV (m. 1328), Henri V, roi d'Angleterre (m. 1422), Charles VI, Charles IX (m. 1574), Mazarin (m. 1661) y moururent. Charles V y naquit en 1337. La reine Isabeau de Bavière s'y retira. Ce château servit aussi longtemps de *prison d'Etat*, dès le règne de Louis XI (1461-1483). C'est là que furent détenus: le roi de Navarre (1574), le Grand Condé (1650), le cardinal de Retz (1652), Fouquet (1661), Diderot (1749), le comte de

Mirabeau (1777), le dernier duc d'Enghien (1804), fusillé ensuite, par ordre de Napoléon Ier, comme chef de la conspiration Pichegru et Cadoudal; puis les ministres de Charles X (1830), les députés qui conspirèrent contre l'Assemblée nationale en mai 1848, et bien d'autres.

Le **bois de Vincennes**, transformé en promenade de 1860 à 1867, ne le cède guère au bois de Boulogne; il est même plus naturel. Il couvre, avec son champ de manœuvres et son polygone, une superficie de 920 hect., dont 295 pour pelouses.

En prenant la rue à dr. du château, on arrive bientôt à l'*esplanade* et dans la partie la plus fréquentée du bois. A g. est la *plaine de Gravelle*, qui divise le bois sur une longueur d'env. 3 kil., à partir du château, et une largeur de 1000 à 1500 m. Au commencement, à dr., de grandes *casernes;* dans la partie de g., le *champ de manœuvres* de l'infanterie, avec un camp, et dans celle de dr., le *polygone de l'artillerie*. A un carrefour dans le champ de manœuvres, au S. de l'*école de Pyrotechnie*, s'élève une pyramide moderne, à l'endroit où était, dit-on, le chêne sous lequel St Louis rendait la justice (v. p. 261).

Le *lac de St-Mandé*, près du village de ce nom (p. 260), où mène la première allée à dr. de l'esplanade, est le plus petit, mais aussi le plus joli du bois. Ses bords forment une charmante promenade, et il y a un bon café, le *chalet du Lac*.

L'avenue Daumesnil, qui part aussi de l'esplanade et qu'on peut rejoindre par les sentiers à g. du lac de St-Mandé, est le prolongement de celle de Paris qui porte le même nom. En la quittant pour appuyer à g., là où tourne le tramway de la Bastille (p. 181), on va dans la direction de Charenton (p. 264).

Au commencement de l'avenue Daumesnil du côté de Paris, no 1bis, se trouve une *école d'horticulture et d'arboriculture*, ouverte au public les mardi, jeudi, dim. et fêtes, de 1 h. à 5 ou 6 h. — A l'endroit où tourne le tramway, le *rest. de la Demi-Lune*, à la carte.

Le *lac Daumesnil* ou *lac de Charenton* est le plus grand, avec 20 hect. de superficie. Il a deux îles, la première l'*île de Reuilly* (café des Iles-Daumesnil; concert au kiosque, le dim., de 3 h. à 6 h.; parfois concerts militaires dans la sem.), où est un petit temple, au-dessus d'une jolie grotte artificielle, et la seconde, l'*île de Bercy*, avec le musée forestier. Ces îles, qui communiquent entre elles, sont reliées à la terre ferme du côté de Charenton, et l'on y passe d'ordinaire en bac du côté de l'avenue Daumesnil (10 c.).

Le MUSÉE FORESTIER, dans l'île de Bercy, est d'ordinaire public le dim. à partir de 10 h. et les mardi, jeudi et sam. de midi à 4 ou 5 h. La grande salle, au rez-de-chaussée, comprend des échantillons de toutes les espèces de bois, avec des objets fabriqués, et des colonnades que forment des troncs d'arbres. Il y a aussi des outils forestiers et, dans une annexe, un diorama représentant des travaux de correction et de reboisement dans les Alpes. — Le 1er étage contient la suite des échantillons, etc., deux peintures qui représentent d'autres travaux de correction dans les Alpes et les Pyrénées, puis des curiosités, p. ex.: des dégâts causés par les insectes, des animaux naturalisés, etc.

Au S.-O. du lac se trouve la *piste vélocipédique municipale*

(400 m. de circonf.; v. p. 42). Le grand prix de Paris (10000 fr.) s'y court en juillet.

L'avenue de Gravelle, à g. en deçà de Charenton (p. 264) en venant du lac Daumesnil, traverse la partie S. du bois. Elle passe plus loin, à dr., près de l'*asile de Vincennes*, qui est pour les ouvriers malades nécessiteux à leur sortie de l'hôpital, et à l'*asile Vacassy*, pour les victimes d'accidents dans Paris. Elle aboutit, à env. $^1/_2$ h. de Charenton, au *lac de Gravelle*, réservoir alimenté par une machine à vapeur au bord de la Marne. De ce lac sortent des ruisseaux qui alimentent les autres lacs. A quelques pas de là, le *rond-point de Gravelle*, d'où l'on a une belle vue, notamment sur les vallées de la Marne et de la Seine. A côté, le café-restaur. du Plateau-de-Gravelle (déj. 3 fr., dîn. 4 fr.).

Le *champ de courses de Vincennes*, est près de là à gauche. C'est le plus grand des hippodromes de Paris (v. p. 41).

Plus loin à dr. de la route de la Ferme, les deux *redoutes de Gravelle* et *de la Faisanderie*, qui terminent de ce côté le bois et commandent la boucle de la Marne (p. 420). Entre les deux est une *ferme* modèle, avec des champs d'expérience exploités par l'école d'Alfort (p. 264) et l'Institut agronomique de Paris. A la seconde redoute, l'*école militaire de gymnastique* de Joinville.

Après la redoute de la Faisanderie, on a devant soi trois routes: celle de g. (route de Joinville) vient directement de Vincennes, en passant entre le camp et le lac des Minimes (v. ci-dessous); celle du milieu, l'avenue de la Belle-Gabrielle ou des Minimes, mène aussi vers ce lac (en prenant plus loin le premier chemin à g.; celui de dr. conduit au *Fond de Beauté*, avec une belle vue: à g. de ce chemin est le *jardin colonial*, annexe du Muséum d'histoire naturelle) et enfin celle de dr. est la route de Joinville à Nogent-sur-Marne.

Le *lac des Minimes*, également artificiel et ainsi nommé parce qu'il a été creusé dans un enclos ayant appartenu aux religieux de l'ordre des minimes, a 8 hectares de superficie et trois îles, la plus petite, l'*île de la Porte-Jaune*, à l'extrémité N., reliée à la rive par un pont et renfermant un café-restaurant (v. p. 261); près de là passe le tramway de Nogent, qu'on peut prendre pour rentrer (porte de Vincennes, stat. du Métro., v. p. 259). Les autres îles communiquent entre elles, mais ne sont abordables qu'en bateau. Le lac des Minimes est entouré à une certaine distance par la route circulaire de l'ancien enclos, par laquelle on en fait le tour en 40 min. L'allée sur le bord est plus courte de 10 min. La route circulaire mène à une pelouse, à l'O. du lac, d'où l'on découvre le champ de manœuvres et sa pyramide, les buttes pour le tir de l'infanterie et le polygone de l'artillerie.

A l'île de la Porte-Jaune aboutit une allée venant de *Fontenay-sous-Bois* (p. 419), station de la ligne de Vincennes, etc., à 5 ou 600 m. au

N.-E. en dehors du bois. Tramw. de Paris, place du Châtelet, par Montreuil-sous-Bois, v. ci-dessous.

Au S.-O. du parc de Vincennes se trouve

Charenton. — Cafés-rest.: *C. de la Terrasse* et *C. du Pont*, près du pont de la Seine; *rest. Barat*, rue St-Mandé, 64, simple mais bon, avec jardin. — *Piste vélocipédique municipale*, avenue de St-Mandé (v. p. 42).

Charenton ou *Charenton-le-Pont*, dernière station des bateaux de Paris (p. 260), de plusieurs lignes de tramways (p. 260), et de nombreux trains (gare de Lyon; prix: 60, 45 et 30 c.), au confluent de la *Marne* et de la Seine, est un bourg de 17 980 hab., y compris *Conflans* et *les Carrières*, qui s'y rattachent à l'O. Il doit son anc. notoriété à l'hospice d'aliénés mentionné ci-dessous. Fête: les 1er et 2e dim. de juillet et de sept.

Un peu plus loin, **St-Maurice** (7325 hab.), où il y a un grand *hospice d'aliénés*, dit de Charenton, à env. 500 m. du pont. Il a été fondé en 1641 et confié d'abord aux frères de St-Jean-de-Dieu. Jusqu'à l'abolition des lettres de cachet (p. 181), il reçut des aliénés placés ici par leur famille, et des réclusionnaires envoyés par ordre du roi. Les bâtiments actuels, à arcades et à toits à l'italienne, datant de 1830, s'étagent d'une façon pittoresque sur le versant du plateau du bois de Vincennes. Sur la place de la Mairie, un *monument d'Eug. Delacroix* (1798-1863), le peintre, né à St-Maurice, avec un buste d'après Dalou.

Sur la rive g. de la Marne, **Alfortville** (15 980 hab.), relié à Charenton par un pont. L'*école vétérinaire d'Alfort* est au no 7 de la Grande-Rue. Cette école, fondée en 1766 par Bourgelat, fournit des vétérinaires civils et militaires. Alfortville est traversé par les tramw. menant à Créteil (p. 420), à Bonneuil et Paris et à Vincennes et Boulogne (v. l'append., p. 36).

De Charenton à *St-Maur*, v. p. 420.

A 2 kil. de Vincennes se rattache, au N., **Montreuil-sous-Bois** (7 kil. de Paris), bourg de 31 773 hab., célèbre par sa grande culture de pêches (320 hect.). Marché les dim. et jeudi. Fête: le 1er dim. de juillet et le 2e dim. de septembre. — Montreuil est desservi de Paris par un tramway partant du Châtelet (*TX*; trajet en 33 min.; prix: 40 et 20 c.) et par les tramways: Montreuil (Eglise)-Rosny-sous-Bois; Boulogne-Montreuil et Quatre-Chemins-Ivry-Port. Omnibus de Vincennes: 20 c. Voitures de l'avenue Victoria: 40 c.

CITÉ ET RIVE GAUCHE

La *Cité* (pl. R. 20, 23 et 22; *V*) est la partie la plus ancienne de Paris. C'est là que se trouvait la ville gauloise de Lutèce, le Paris des Romains et des Francs, auquel s'ajoutait seulement un petit faubourg sur la rive g. de la Seine. La ville s'est étendue ensuite de plus en plus sur la rive dr.; mais la Cité resta encore longtemps la résidence des rois et le centre ecclésiastique de la capitale. Elle était aussi habitée par les domestiques de la cour et des marchands; toutefois le clergé y formait la majorité, de même que la bourgeoisie dans la partie N. de Paris, la *Ville* proprement dite, et les lettrés dans la partie S., l'*Université*. — Aujourd'hui, la Cité n'est plus le centre de Paris, mais elle en renferme toujours les deux plus beaux monuments religieux anciens, *Notre-Dame* et la *Ste-Chapelle*, et à la place du palais royal s'élève maintenant le *palais de justice*.

Un bon tiers de Paris est situé sur la *rive gauche* de la Seine. Ce qui caractérise d'abord cette partie de la ville, ce sont ses nombreux établissements scientifiques, groupés autour de la *Sorbonne*, siège de l'Université, dans le *quartier latin*. Les quartiers O. comprennent de grands établissements militaires, plusieurs ministères, diverses ambassades, la *Chambre des députés*, le *Sénat*, les hôtels de l'aristocratie, dans le *quartier St-Germain*, etc. — Les principales curiosités de la rive g. sont: le *palais du Luxembourg*, avec son musée moderne; le *Panthéon*, le *musée de Cluny*, le *Jardin des Plantes* et l'*hôtel des Invalides*.

15. Cité et île St-Louis.

La rive dr. de la Seine est reliée à la Cité par quatre ponts: le Pont-Neuf, le pont au Change et les ponts Notre-Dame et d'Arcole (p. 176).

Le ***Pont-Neuf** (pl. R. 20; *V*), à l'extrémité O. de la Cité, traverse les deux bras de la Seine. C'est, malgré son nom, le plus vieux des ponts actuels de Paris. Il a été construit de 1578 à 1604, mais considérablement modifié en 1852 et restauré du côté de la rive g. en 1886. Il a 328 m. de long et 23 m. de large. On remarquera à l'extérieur les mascarons qui soutiennent la corniche, refaits de nos jours: les originaux étaient par J.-B. Ducerceau. La belle

statue équestre de Henri IV, par Lemot, a été érigée en 1818. Elle s'élève à la place d'une autre de 1635, qui fut convertie en canons en 1792, et elle a été coulée à son tour avec les statues de Napoléon de la colonne Vendôme et de Boulogne-sur-Mer et celle de Desaix de la place des Victoires. Il y a des inscriptions latines, dont l'une rappelle le rétablissement de cette statue sacrée par « des citoyens de toutes les classes après le retour longtemps désiré de Louis XVIII », tandis que l'autre, derrière, est la reproduction de celle de l'ancien monument. Des deux côtés, des bas-reliefs de bronze: Henri IV faisant distribuer du pain aux Parisiens assiégés et proclamer la paix. — On a d'ici une *vue magnifique du Louvre. Le grand bâtiment sur la rive g. est la Monnaie (p. 295). Plus loin, l'Institut (p. 293).

Aux XVIIe et XVIIIe s., charlatans, bateleurs, bouquinistes, marchands et artistes forains se pressaient en foule bigarrée sur ce pont, et sur la place du Pont-Neuf, entre les n°s 13 et 15, *Tabarin* érigeait ses tréteaux et amusait le public de ses facéties. Il y eut aussi là une des premières pompes hydrauliques, la Samaritaine, dont le modèle est au musée Carnavalet (p. 192). Près du pont, dans la Seine, les bains de la Samaritaine (p. 22). Derrière la statue du roi, dans le bas, le jardin Henri IV ou du Vert-Galant. Le long des quais, des étalages de bouquinistes.

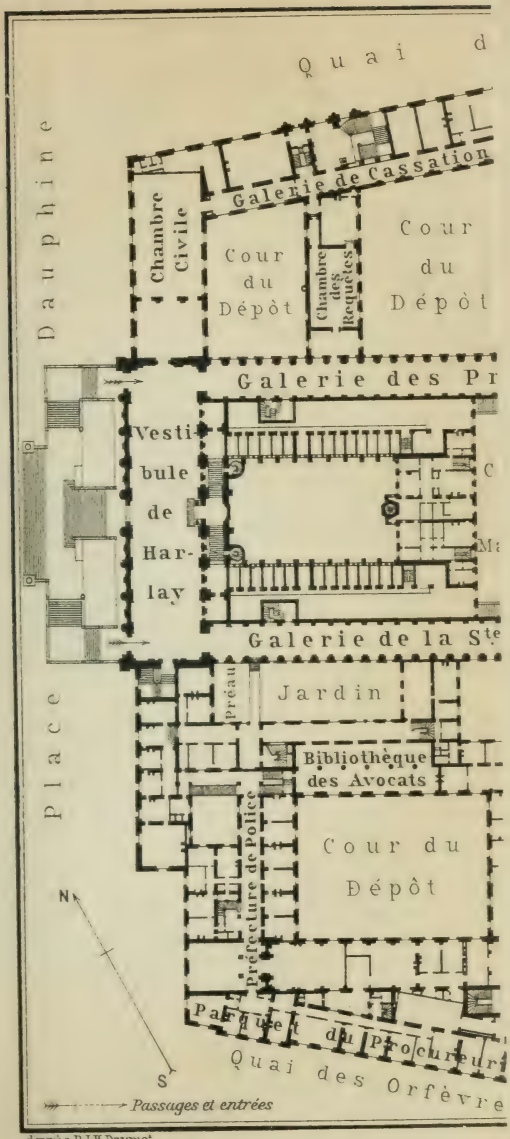
En face de la statue équestre, on parvient à la *place Dauphine* (de Thionville, sous la Révolution), qui est bordée en partie de maisons datant du XVIIe s. et construites en briques avec chaînes de pierres blanches. — La place Dauphine s'étend devant la façade O. du *palais de justice* (v. ci-dessous), construite de 1857 à 1868, par Duc. Elle a des colonnes doriques engagées et une corniche richement décorée. Sous les fenêtres sont six statues: la Prudence et la Vérité, par A. Dumont; le Châtiment et la Protection, par Jouffroy; la Force et la Justice, par Jaley. Trois rampes y donnent accès au vestibule de Harlay (p. 268).

Le **pont au Change** (pl. R. 20; *V*), qui mène de la place du Châtelet dans la Cité (p. 175), a été reconstruit en 1858-59. Il n'était guère moins célèbre jadis que le Pont-Neuf (p. 265). C'était l'un des plus anciens et des plus animés de Paris, et il était couvert de boutiques d'orfèvres et de changeurs. De là le nom qu'il a conservé.

On a de ce pont un très beau coup d'œil: en face, la Cité, avec le palais de justice et le tribunal de commerce à l'extrémité du pont; plus loin en amont, l'Hôtel-Dieu et Notre-Dame (p. 271); à g., l'hôtel de ville (p. 176) et la tour de St-Gervais (p. 179); en aval, le Pont-Neuf, le Louvre, etc. A dr., le *quai de la Mégisserie* (art de blanchir les peaux), nommé jadis quai de la Ferraille, à cause des marchands de ferraille qui s'y trouvaient. A g., le *quai de l'Horloge,* jadis le quai des Lunettes, en raison des boutiques d'opticiens qui s'y voient encore en partie, ou le quai des Morfondus, parce qu'il est glacial en hiver.

Ce pont aboutit au BOULEVARD DU PALAIS, principale artère de la Cité, dont le boul. St-Michel (p. 275) forme le prolongement sur la rive g. de la Seine.

Le ***palais de justice** (pl. R. 20; *V*), vaste ensemble de bâtiments, a remplacé au XVe s. le palais primitif des rois de France.



d'après P.J.H. Daumet

d'après P J H Daumet

Gravé et imprimé par Wagner & Debes Leipzig

là où fut d'abord l'ancien château des gouverneurs romains. Une partie de l'édifice ayant été cédée par St Louis (m. 1270) au tribunal suprême nommé alors parlement, le reste lui fut consacré par Charles VII. Des incendies, en 1618 et en 1776, n'ont laissé subsister que quatre tours de l'ancien édifice, certaines parties basses et la Ste-Chapelle (p. 268). La *tour de l'Horloge* est celle du coin; elle date de 1298 et elle a des sculptures de Germain Pilon, restaurées en 1852. Son horloge, ornée d'un beau cadran, est peut-être la plus ancienne horloge publique de France, reconstruite déjà en 1370: elle a été refaite en 1685 et en 1852. A la façade N., du côté du quai de l'Horloge, se trouvent: la *tour de César*, la *tour d'Argent* et plus loin la *tour St-Louis* ou *Bon-Bec*, couronnée de créneaux. Les tours de César et de l'Horloge, qui commandaient jadis la tête du pont de Charles le Chauve (823-877), flanquent auj. l'entrée de la Conciergerie (p. 269).

Le palais est ouvert tous les jours, de 11 h. à 4 h., sauf les dim. et fêtes, et l'on peut visiter alors la salle des Pas-Perdus et la Ste-Chapelle: les autres salles, où l'on peut entrer pendant les audiences, n'ouvrent qu'à midi. Outre les grandes *entrées* du boul. du Palais et de la place Dauphine, il y en a d'autres sur les côtés. La plupart des salles sont au 1er étage: le *tribunal de 1re instance* et ses bureaux, en majeure partie à dr. de la salle des Pas-Perdus (chambres civiles; v. ci-dessous) et à g. de la cour de la Ste-Chapelle (police correctionnelle; p. 268); la *Cour de cassation*, au delà de la salle des Pas-Perdus (v. ci-dessous), et la *Cour d'appel*, au delà de la cour de la Ste-Chapelle (p. 268).

La *cour du Mai* ou *cour d'honneur*, du côté du boulevard, est précédée d'une belle grille en fer, placée en 1787, restaurée en 1877. Cette cour doit son nom à l'arbre que les clercs de la Basoche y plantaient en mai. En face, un escalier qui aboutit à un avant-corps à dôme carré et fronton dorique, avec des statues allégoriques. On entre par là dans la

Galerie Marchande, le premier vestibule, qui n'a rien de curieux, non plus que les salles de la *Cour d'appel*, où conduit l'escalier.

A dr. de la galerie est la *salle des Pas-Perdus*, qui sert de vestibule à la majeure partie des salles du *tribunal de Ire instance*, les sept *Chambres civiles*. Cette salle a été reconstruite depuis 1871, à la suite de l'incendie du palais par les communards. C'est une des plus vastes dans son genre; elle a 73 m. de long, 28 m. de large et 10 m. de haut, et elle se compose de deux galeries voûtées. C'est là que se trouvait, avant l'incendie de 1618, la grand'salle du Palais, où les clercs de la Basoche avaient le privilège de jouer des farces, des soties et des moralités. A dr. se voit un monument érigé à *Malesherbes*, défenseur de Louis XVI et décapité en 1794, avec statue par J. Dumont, figures allégoriques, par Bosio et bas-relief par Cortot. Presque en face, le monument de l'avocat *Berryer* (m. 1868), par Chapu. A g., la *1re chambre civile*, construite par St Louis, réparée sous Louis XII et remaniée depuis. C'était la chambre dorée ou la grand'chambre du Parlement, où Louis XIV entra botté,

la cravache à la main. Le tribunal révolutionnaire y siégea en 1793 et y condamna la reine Marie-Antoinette.

On passe ensuite dans la *galerie des Prisonniers,* qui commence entre la salle des Pas-Perdus et la galerie Marchande. A dr. de la galerie des Prisonniers, se trouvent les salles de la *Cour de cassation,* toutes trois avec de beaux plafonds. A côté de la Chambre criminelle, la galerie St-Louis, avec une statue de St Louis et des fresques par Ol. Merson. La Chambre civile est la plus riche; plafond superbe à caissons peints et dorés, pendentifs avec la Glorification de la Loi, par Baudry, et la Loi et la Vérité, par Delaunay; au mur du fond, un Christ par Henner.

Le *vestibule de Harlay,* dont on a vu la façade en venant de la place Dauphine (p. 266), est décoré de quatre statues de législateurs: St Louis, Philippe-Auguste, Charlemagne et Napoléon Ier. A g., le buste de Duc, l'architecte, par Chapu. Un escalier au milieu, avec une statue de la Justice par Perraud, conduit à g. à la *Cour d'assises* et à dr. à la *Chambre des appels de la police correctionnelle.* Sur le palier, la Loi, par Duret.

La *galerie de la Ste-Chapelle,* parallèle à celle des Prisonniers, mène du vestibule de Harlay aux parties neuves du palais. Vers le milieu, à dr., la *1re Chambre de la Cour d'appel,* richement décorée, comme celles de la Cour de cassation. On y remarque une peinture, la Justice, par Bonnat, et un Crucifiment du xve s., dit le «Christ du Parlement», avec d'anc. édifices de Paris (p. ex. la Tour de Nesle) à l'arrière-plan, et qui était jadis dans la grand'chambre du Parlement (p. 267). Il a été peint par un artiste des Pays-Bas (Hugo van der Goes?). Il y a aussi deux écussons dorés de la Renaissance, avec quatre figures allégoriques.

Les *Chambres de la police correctionnelle,* les 8e, 9e, 10e et 11e du tribunal de 1re instance, deux au 1er étage et deux au second, ont leur entrée spéciale dans la cour de la Ste-Chapelle, dont le portail est du côté O.

La ****Sainte-Chapelle,** la principale curiosité du palais de justice, est visible tous les jours, sauf les lundi et jours de grande fête, de 11 h. à 4 ou 5 h., selon la saison. On peut même la voir le lundi en s'adressant au gardien, à l'entrée. Il faut un temps clair. — C'est l'anc. chapelle du palais, construite de 1245 à 1248, sous St Louis, par *Pierre de Montereau,* pour recevoir les reliques (couronne d'épines et morceau de la vraie croix) que le roi avait rapportées de la croisade et qui sont aujourd'hui à Notre-Dame. Elle a été restaurée dep. 1837, surtout par Viollet-le-Duc, et elle n'a pas souffert lors de l'incendie du palais de justice allumé en 1871 par les communards. C'est un véritable bijou de style gothique. Elle se compose de deux chapelles superposées. — La CHAPELLE BASSE, où l'on entre d'abord, servait aux domestiques de la cour. Il y a des pierres tombales de chanoines de la Ste-Chapelle. — La CHA-

PELLE HAUTE était réservée à la cour. Elle ne forme qu'une nef d'une grande légèreté, d'env. 20 m. d'élévation, sur 35 de longueur et 11 de largeur. Dans les murs sont 15 fenêtres de 15 m. de haut sur 4 de large, entre lesquelles il ne reste que la largeur des contreforts soutenant l'édifice. Ces fenêtres ont des vitraux aux couleurs splendides, en partie du temps de St Louis, mais restaurés par Lusson, d'après des dessins de Steinheil. Les sujets sont surtout empruntés à la Bible. A la 1re fenêtre à dr.: la Légende de la sainte croix et la Translation de la couronne d'épines et du bois de la croix. Ceux de la rose sont du XVe s. Les murs ont des décorations polychromes mais discrètes en harmonie avec les vitraux. Sous les fenêtres de la 4e travée, à dr. et à g., deux niches, où étaient les places réservées à la famille royale. A la 5e travée à dr., une petite ouverture grillée, par où Louis XI assistait à la messe sans être vu. Il y a des statues des apôtres (en partie restaurées), aux piliers, et un très beau baldaquin ogival, en bois, où étaient les saintes reliques et qui a sur les côtés deux petits escaliers tournants. — On sort par le portail et le gardien ouvre sur demande un passage à dr. menant à la galerie Marchande (p. 267).

La **Conciergerie,** la fameuse prison, occupe la partie inférieure du palais du côté de la Seine. Elle sert maintenant de prison préventive. La plupart des prisonniers politiques de la Révolution furent détenus à la Conciergerie avant d'être conduits à l'échafaud. On montre encore leurs cachots, surtout celui de la reine Marie-Antoinette, transformé en 1816 en une sorte de chapelle, et d'où l'on passe dans celui de Robespierre et dans la salle des Girondins (auj. une chapelle également). Les autres détenus célèbres furent: Bailly, Malesherbes, Mme Roland, C. Desmoulins, Danton, Fabre d'Eglantine, Georges Cadoudal et le comte de la Valette. On y voit deux tableaux: Marie-Antoinette faisant ses adieux à sa famille lors de son transfèrement du Temple à la Conciergerie, par Drolling, et Marie-Antoinette recevant la communion dans son cachot par Pajou (1817). Cette prison et les salles basses dites salles des Gardes (au-dessous de celle des Pas-Perdus, v. p. 267) et réfectoire des officiers de St Louis se visitent le jeudi (de 9 h. à 5 h.), avec une permission qu'on demande par écrit au préfet de police de Paris (bureau des prisons), rue de Lutèce, en face du palais. Le gardien qui conduit (pourb.) montre aussi l'anc. entrée sombre, ouvrant sur la cour du Mai (v. p. 267) par où passèrent env. 2742 victimes de la Révolution. — Les *cuisines dites de St Louis*, restes du palais du XIIIe s., ne se visitent plus.

Le **tribunal de commerce** (pl. R. 20; *V*), en face du palais de justice, du côté E. du boul. du Palais, a été construit de 1860 à 1866 par *Bailly*, dans le style de la Renaissance. Il a un dôme octogone de 42 m. de haut, destiné à faire perspective dans l'axe du boul. de Sébastopol (p. 84). L'intérieur est public tous les jours de la semaine. L'*escalier d'honneur* conduit à la salle d'audience et aux salles des faillites. A la hauteur du premier sont des statues allégoriques: l'Art industriel, par Pascal; l'Art mécanique, par Chapu; le Commerce terrestre, par Maindron; le Commerce maritime, par Cabet; et dans le haut, des cariatides par Dubut. Dans le *vestibule,* les bustes de L'Hôpital, chancelier de France (1505-

1573), et de Colbert. Au milieu du corps de bâtiment est une *cour* entourée de deux colonnades superposées, au-dessus desquelles sont des cariatides de Carrier-Belleuse, supportant un toit vitré. La *salle d'audience,* à g. au premier, est ornée de boiseries en chêne et d'un plafond à caissons et à grisailles et de quatre tableaux : l'Installation des juges-consuls par L'Hôpital, en 1563, et Louis XIV signant l'ordonnance de commerce de Colbert, en 1673, par Robert-Fleury ; les Nautes et les Corporations devant Etienne Boileau, en 1258, par P. Delance. Principales audiences le lundi.

La large RUE DE LUTÈCE, en face de l'entrée principale du palais de justice, conduit à l'Hôtel-Dieu. Au milieu, la *statue de Th. Renaudot* (1586-1653), philanthrope, médecin et fondateur du journalisme en France (v. ci-dessous), bronze par A. Boucher (1892). — Sur la petite place, ornée de deux fontaines, à g., derrière le tribunal de commerce, se tient, les mercredi et samedi, le plus important *marché aux fleurs* de Paris. Le dimanche, il y a ici un marché aux oiseaux.

Le nº 9 du *quai aux Fleurs* (pl. R. 23, 22; *V*) est sur l'emplacement de la maison d'Héloïse et d'Abélard (v. p. 249; inscription). Plus loin, dans la *rue Chanoinesse* (pl. R. 22; *V*), parallèle au quai, au nº 26, des restes de la chapelle St-Aignan, du XIIe s., et au nº 18, la prétendue *tour de Dagobert* (pl. R. 22; *V*), du XVe s., avec une vieille rampe d'escalier en bois et une jolie vue sur Notre-Dame (s'adr. au concierge, à g.; pourb.).

La **préfecture de police** (pl. R. 20, 19; *IV*) occupe, à dr., une anc. caserne et deux anc. hôtels d'état-major, sur le boul. du Palais, près du pont St-Michel (p. 274). Il y a trois divisions principales : administration centrale, commissariats de police et police municipale. Les bureaux sont ouverts de 10 h. à 4 h. Celui des *objets trouvés* est au quai des Orfèvres (pl. R. 20; *V*), 36, dans les dépendances du palais de justice.

Le nº 8 du *quai du Marché-Neuf*, à la suite du quai des Orfèvres, est sur l'emplacement de la maison où Th. Renaudot (v. ci-dessus) fonda la Gazette de France (p. 49; inscription).

L'**Hôtel-Dieu** (pl. R. 22, 23; *V*), un peu plus loin, avec façade sur la place du Parvis-Notre-Dame (v. ci-dessous), a été reconstruit à cet endroit de 1868 à 1878, par *Diet*. Il était auparavant à dr. de la place, sur les deux rives du bras S. de la Seine, et c'était le plus ancien hôpital de Paris, peut-être même de l'Europe, fondé vers 660. Ce fut d'abord un couvent de religieuses, puis un hospice de pèlerins. Il compte aujourd'hui 828 lits et il y a trois chaires de clinique.

La PLACE DU PARVIS-NOTRE-DAME (pl. R. 22; *V*), devant la cathédrale, est décorée d'une *statue de Charlemagne*, à cheval, conduit par Olivier et Roland, bronze d'après Louis et Ch. Rochet, sur un piédestal provisoire. Le Parvis a sa forme actuelle depuis la reconstruction de l'Hôtel-Dieu.

L'ancien Parvis était beaucoup plus étroit. En deçà de la place, le *Petit-Pont*, à l'endroit où était l'un des deux ponts romains. Il mène à

la *place du Petit-Pont*, où était le Petit-Châtelet, démoli en 1782. Au nº 2 de cette place s'élevait la tour de Bois, défendue en 886 contre les Normands par douze héros parisiens (inscription).

***Notre-Dame** (pl. R. 22; *V*), l'église métropolitaine de Paris, a été fondée en 1163, sur l'emplacement de l'église primitive datant du IVe s., et consacrée en 1182; mais la nef n'a été achevée qu'au XIIIe s. La première pierre en a été posée par le pape Alexandre III, alors réfugié en France. L'aspect de cette église est un peu lourd et écrasé, mais c'est là le résultat de circonstances que les architectes ne pouvaient guère prévoir: les flèches des tours n'ont pas été construites; elle est entourée de hautes maisons au lieu des petites habitations d'autrefois, et le sol sur lequel elle est bâtie a été considérablement exhaussé. Notre-Dame fut transformée en «temple de la Raison» en 1793, après avoir eu ses sculptures mutilées: mais les orgies dont elle fut le théâtre la firent fermer dès l'année suivante et elle fut rendue au culte en 1802. Depuis 1845, l'église a été restaurée par Lassus, Viollet-le-Duc et Bœswillwald.

*Façade. — La plus belle partie de Notre-Dame est sa façade, la plus ancienne dans son genre, qui est du commencement du XIIIe s. et a servi de modèle pour beaucoup de façades des églises du nord-est de la France. Elle est divisée en trois parties principales par des contreforts, et elle présente trois étages bien distincts, sans compter celui des tours. Dans le bas, trois baies avec de belles voussures ogivales, dont les sculptures, en tant qu'elles n'ont pas été détruites à la Révolution, sont des productions intéressantes du commencement de l'époque ogivale. Celles du portail du centre représentent le Jugement dernier. Au trumeau, un beau Christ, refait par G. Dechaume. Dans le tympan, le groupe du Christ en gloire, où l'ange de g. portant des clous est un chef-d'œuvre de la sculpture française au XIIIe s. La porte du S., dédiée à Ste Anne, et celle du N., qui sert ordinairement d'entrée, dédiée à la Ste Vierge, sont décorées de sculptures relatives à ces saintes; on remarquera surtout, à la seconde, l'Ensevelissement de la Vierge. Cet étage se termine par une galerie, où des niches renferment vingt-huit statues de rois d'Israël et de Juda, considérés aussi comme des rois de France, et refaites au XIXe s. Au-dessus de la galerie sont, au milieu, une Vierge accompagnée de deux anges tenant des flambeaux; à dr. et à g., des statues d'Adam et d'Eve. — Le principal ornement du deuxième étage est sa magnifique rose, de 13 m. de diamètre et de style encore assez simple. De chaque côté est une double fenêtre ogivale avec une petite rose feinte. — Le troisième étage se compose d'une seconde galerie, haute d'env. 8 m., à colonnettes fort légères, portant des ogives géminées avec trèfles ajourés. Plus haut règne une balustrade couronnée par des statues de monstres et d'animaux (v. p. 273), et le tout se termine par deux grosses tours quadrangulaires, percées d'ouvertures géminées hautes de plus

de 16 m. Les portails latéraux méritent aussi d'être vus. Celui du S. a de belles pentures en fer forgé du XIIIe s. (restaurées). La flèche du transept, haute de 45 m., en bois revêtu de plomb, a été reconstruite en 1859. On admire la légèreté et l'élégance du chevet, avec ses fenêtres à frontons et ses arcs-boutants d'une grande hardiesse (fontaine voisine, v. p. 273).

Intérieur. — Notre-Dame est divisée en cinq nefs, avec un transept simple et fort court; elle mesure 127 m. de long sur 48 de large et 34 de haut dans la nef majeure. L'abside est petite et de forme ronde, comme dans les églises romanes; les bas côtés se prolongent en un déambulatoire. Des chapelles ont été ajoutées plus tard entre les contreforts des collatéraux et du chœur. Les voûtes reposent sur 75 piliers, la plupart ronds, aussi des restes de l'art roman, ainsi que les tribunes au-dessus des bas côtés. Ces tribunes ont à la grande nef des arcades que supportent 108 petites colonnes, et il y a au-dessus 37 grandes fenêtres. On remarquera les vitraux anciens des roses du grand portail et des portails latéraux. La *chaire* est de 1868, d'après Viollet-le-Duc. Le *grand orgue* de Cliquot, restauré par A. Cavaillé-Coll, a 6000 tuyaux, ayant jusqu'à 32 pieds de haut; il comprend env. 10 octaves, avec 86 jeux, 110 registres et 5 claviers. A dr. du portail S., deux plaques de marbre noir où sont inscrits les noms des otages de la Commune (p. 247).

Le chœur et le sanctuaire sont séparés de la nef et du déambulatoire par de belles grilles. A l'entrée, à dr., devant un pilier, la statue de Notre-Dame de Paris, de la 1re moitié du XVe s. On remarque dans le chœur les stalles et des bas-reliefs en bois, du commenc. du XVIIe s., représentant des scènes de la vie de J.-C. et de la vie de la Vierge; dans le sanctuaire, un autel de 1874, avec une Pietà, dite le Vœu de Louis XIII, et des statues de Louis XIII et de Louis XIV, par *Nic.* et *Guill. Coustou* et par *Coyzevox.*

A la clôture extérieure du chœur (cartes pour le trésor, v. p. 273). *23 bas-reliefs en pierre, richement peints et dorés, par *Jehan Ravy* et son neveu *Jehan le Bouteillier,* achevés en 1351. Ces spécimens de la sculpture gothique, d'une exécution inégale, se distinguent tous par leur style monumental et leur sereine beauté.

Les chapelles contiennent un certain nombre de monuments, surtout d'archevêques de Paris, savoir, de dr. à g., à partir de la sacristie (v. p. 273): ceux de *Mgr Affre* (v. p. 182), par Debay; de *Mgr Sibour* (p. 292), par Dubois; du **comte d'Harcourt* (m. 1718), par A. Pigalle; de *Mgr Darboy* (p. 247), par Bonnassieux; du *cardinal Morlot* (m. 1863), par Lescornel; de l'*évêque Matiffas de Bucy* (m. 1304), avec une belle crosse, derrière le maître-autel; du *cardinal de Belloy* (m. 1806), par Deseine; de *Mgr de Quelen* (m. 1839), par G. Dechaume; du *cardinal de Noailles* (m. 1729), par le même; de *Mgr de Juigné* (m. 1811), par Cartellier; de *Mgr de Beaumont* (m. 1781), du *maréchal Guébriant* (m. 1643) et de

sa femme *Renée du Bec-Crépin.* — La grille du côté g. est ordinairement fermée, et il faut revenir sur ses pas.

Dans les croisillons: à dr., Scènes de la vie de la Vierge, apôtres et Pères de l'Eglise; à g., des évêques de Paris et des moines, fresques par Perrodin (1869-1870).

La **sacristie,** construite de 1843 à 1850 par Viollet-le-Duc, renferme le *trésor* de Notre-Dame, qui se visite, dans la semaine, de 10 h. ½ à 4 h., 5 h. ½ ou 6 h., moyennant 1 fr., qu'on paie à dr. à la grille du déambulatoire. Il y a deux salles, à l'extrémité de la galerie et à g. Elles occupent l'emplacement de l'ancien archevêché, démoli au commencement du XIXe s. Le sacristain montre et explique les principaux objets, mais on n'a guère le temps de rien examiner. La plupart des objets sont modernes et sans grande valeur artistique, sauf ceux des derniers temps: vases sacrés donnés par Napoléon III, ornements avec figures brodées, dans le style du moyen âge, etc. Les objets anciens sont une grande croix grecque émaillée, du XIIe ou du XIIIe s. (?); des bustes en argent de St Denis et de St Louis, du XIVe s.; un calice grec, aussi du XIVe s.; un calice allemand du XVe, des chasubles des XVe et XVIe, des amphores du XVIe et des reliquaires des XIIIe-XVIe s. — Il y a aussi des objets historiques et des souvenirs, comme le manteau du sacre de Napoléon Ier et les vêtements ensanglantés de Mgr Affre, de Mgr Sibour et de Mgr Darboy.

Tours. — La *vue du sommet des tours de Notre-Dame, hautes de 68 m., est une des plus belles de Paris. On y monte de 9 h. à 4 ou 5 h., selon la saison, en payant 50 c., et il y a encore un vestiaire. L'entrée est par la tour du N., à g. en dehors de l'église. Il y a en tout 397 marches, 256 jusqu'à la première galerie. Dans la tour du S. est le *bourdon de Notre-Dame*, pesant 12500 kilos, et une cloche rapportée de Sébastopol, qui ne sert pas. On remarquera, à la balustrade des tours, les bêtes d'amortissement, en forme de chimères, de diables, etc., curieux monuments de la sculpture du temps.

Derrière la cathédrale, sur l'emplacement de l'anc. archevêché (détruit en 1830), converti en square, la *fontaine Notre-Dame,* joli petit monument goth. de 1845. — Le cloître Notre-Dame occupait l'emplacement de la rue de ce nom, à g. de l'église. Les chanoines y possédaient 51 maisons presque toutes détruites aujourd'hui.

A quelques pas de là, à l'extrémité de l'île, se trouve *la Morgue,* le bâtiment où sont exposés les morts trouvés, afin qu'on en puisse constater l'identité. L'entrée est publique. Les corps à exposer sont d'abord mis dans un appareil frigorifique, qui les fait geler à 14 ou 15°, puis dans la salle d'exposition, qui est maintenue à la température de 4° au-dessous de zéro, et ils se conservent là, avec les couleurs naturelles, au besoin pendant trois mois. La morgue reçoit chaque année de 700 à 800 cadavres.

L'île **St-Louis** (pl. R. 22; *V*), à l'E. de la Cité, de l'autre côté de la Morgue, est une oasis paisible, au milieu de ce Paris si agité.

L'ÉGLISE ST-LOUIS-EN-L'ÎLE, à dr. de la rue principale, est des XVIIe et XVIIIe s. Elle a un clocher curieusement ajouré.

A l'intérieur, des peintures modernes, puis de vieux tableaux, dont deux dans la 2e chap. (à dr. du maître-autel, où est aussi un curieux portr. de St François de Paule) et deux (de 1604) dans la 4e chap. A dr.

dans le mur de cette chap.: la pierre d'autel où Pie VII prisonnier à Fontainebleau offrait le saint sacrifice (1812-1814). Plus loin, un joli bénitier du couvent des carmélites de Chaillot, souvenir de sœur Louise de la Miséricorde (Mme de La Vallière; 1675). Chap. des fonts: le Baptême du Christ, par *Stella* (van den Star). Visite du trésor, où se voit surtout un ornement d'autel du XIIIe s. (26 pièces de broderie): les vendr., sam. et dim. après le 25 août (fête de St Louis). Il y a aussi de petits bas-reliefs en albâtre du XVe s.

A l'E. de cette église, quai d'Anjou, 17, l'anc. *hôtel de Lauzun*, de 1657 (inscription; curieuse cour), acquis en 1899 par la ville et où l'on projette d'installer un musée (où l'on mettrait les estampes du Carnavalet); les poètes Théophile Gautier (1811-1872) et Baudelaire (1821-1867) y habitèrent. — La rue des Deux-Ponts relie le quai d'Anjou au *quai d'Orléans* (pl. R. 22; *V*), où se trouve, au nº 6, dans un vieil hôtel à porte sculptée, la *bibliothèque polonaise*, créée en 1830 (au 2e étage, la salle de lecture, publique t. l. jours de 11 h. à 4 h.). On y a organisé un petit musée avec des souvenirs d'Adam Mickiewicz (1798-1855), le poète polonais, qui fut professeur de littérature slave au collège de France de 1840 à 1844.

Au nº 2 de la rue St-Louis, le bel HÔTEL LAMBERT, construit au XVIIe s., par *Levau*, pour le président Lambert de Thorigny. Il appartient dep. 1832 aux princes Czartoryski.

Visite, en l'absence des princes, de préférence de 10 h. à 11 h., en s'adressant par écrit à M. le sécrétaire de l'hôtel Lambert. Superbe escalier orné de gobelins. Vestibule (rotonde): grands panneaux en camaïeu, par *Le Sueur*, dont les principales peintures sont toutefois au Louvre (v. p. 160). — Galerie d'Hercule: le Mariage d'Hercule et d'Hébé, plafond par *Le Brun;* aux murs, des panneaux (paysages) par *Fr. Perrier* et des grisailles par Le Sueur. Petit salon: l'Aurore, par Le Brun; deux bas-reliefs, par *Donatello;* vieille châsse en ivoire, etc. Salon de travail: trois jolis *Watteau;* grisailles de Le Sueur; Credo, par *Frémiet*. Chambre à coucher (anc. salle des Muses): plafond par Le Brun; lit Henri II. Voltaire a habité quelque temps dans cet hôtel, alors à Mme la marquise du Châtelet-Laumon (1750).

A côté passe le boul. Henri IV (p. 182) et à dr. est le pont Sully (p. 182), qui aboutit sur la rive g. au boul. St-Germain (p. 292), à côté de la halle aux vins et près du Jardin des Plantes (p. 329).

16. Quartier Latin.

Restaurants, v. p. 18, 19.

Le quartier de la rive g. au S. de la Cité, comprenant le Ve arrondissement (Panthéon) et la partie E. du VIe (Luxembourg), est bien connu sous le nom de *Quartier Latin*. C'est, avec la Cité, le plus ancien quartier de Paris. Il a été de tout temps le siège des institutions scientifiques et se nommait jadis, l'Université (v. p. 263).

En passant de la Cité à la rive g. par le boul. du Palais, on traverse le petit bras de la Seine au *pont St-Michel* (pl. R. 19; *V*), d'où l'on a une belle vue à g. sur Notre-Dame. Du même côté, sous

le quai, une station de la ligne d'Orléans (p. 302). Le pont aboutit à la **place St-Michel,** où s'élève, à dr., contre une maison la *fontaine St-Michel*, de 26 m. de haut sur 15 de large, érigée en 1860. Elle se compose d'un arc de triomphe du style de la Renaissance, avec un St Michel terrassant le dragon, en bronze, par *Duret*, sur un rocher d'où jaillit une cascade, retombant dans trois vasques entre deux griffons. De chaque côté, des colonnes en marbre rouge avec des statues allégoriques aussi en bronze.

Le **boulevard St-Michel** (pl. R. 19; G. 19; *V*) est l'artère principale de la rive g.: il fait partie de la grande ligne de boulevards traversant Paris de la gare de l'Est au carrefour de l'Observatoire (v. p. 336). Ses cafés et ses restaurants sont très fréquentés par les étudiants.

La *rue de la Huchette*, ouverte au XIIIe s., et la *rue St-Séverin* (pl. R. 19; *V*), qui partent à l'E. de la place et du boulevard St-Michel, conduisent dans une des parties les mieux conservées du vieux Paris, aux ruelles étroites et tortueuses, si connu par tant de romans. Dans la première rue s'ouvrent les curieuses ruelles du Chat-qui-Pêche (ainsi nommée d'après une anc. enseigne) et Zacharie.

La seconde rue conduit à ***St-Séverin** (pl. R. 19; *V*), intéressante église à cinq nefs, avec chap. latérales, mais sans transept, surtout des XIIIe et XVe s. Elle est en partie sur l'emplacement d'un ancien oratoire du temps de Childebert Ier. Sa façade se compose d'un portail du XIIIe s., qui provient de l'anc. église St-Pierre-aux-Bœufs près de Notre-Dame et d'une élégante tour du XIVes. A la porte N., deux lions, entre lesquels les curés de St-Séverin rendaient la justice. Le second collatéral de dr. est du XIVe s., le reste du XVe s. Les quinze fenêtres de la nef sont garnies de *vitraux, ceux des fenêtres du haut des XVe et XVIe s. Le double déambulatoire a de curieuses voûtes à nervures et le chœur un triforium original. Dans les chapelles, des peintures murales modernes. Elles sont, en faisant le tour, de dr. à g., par *Paul Flandrin*, *Heim* et *Signol*, *Schnetz* et *Biennoury*, *Murat*, *Hipp. Flandrin*, *Alex. Hesse*, *Cornu*, *Gérôme*, *Leloir*, *Jobbé-Duval*, *Mottez* et *Richomme*.

Un peu plus loin, près de la rue Lagrange, l'anc. chapelle du vieil Hôtel-Dieu, **St-Julien-le-Pauvre** (pl. R. 19-22; *V*), du style goth. de la fin du XIIIe s. L'entrée est au no 11 de la rue du même nom, par une cour ancienne, mais négligée. A dr. de la porte, un vieux puits bouché. Cette chapelle est maintenant affectée au culte catholique grec. Messe les dim. et fêtes à 10 h. Au mur du collatéral de dr., un tombeau du XVe s. (bas-relief). Dans la cour de ce côté, un coin du rempart de Philippe-Auguste (s'adresser au sacristain). Dans le collatéral de g., la statue de Montyon (1733-1820), le grand philanthrope.

Derrière cette église, la rue du Fouarre (c.-à-d. de la paille qui servait de siège aux écoliers). C'était au XIIIe s. le quartier des écoles, mentionné par le Dante sous le nom de «vico degli Strani» (Paradis, x, 137). La rue du Dante mène de là à la *rue St-Jacques* (pl. R. 19; *V*), où se voit, sur une plaque au no 72, le plan de l'anc. porte St-Jacques, de l'enceinte de Philippe-Auguste. Suite de cette rue, p. 332. — La rue St-Julien-le-Pauvre aboutit à la *rue de la Bucherie*, où il y a, au no 13, un cloître à arcades ogivales: anc. salle des cours de la faculté de médecine de 1369 à Louis XV et école d'anatomie sous l'Empire (acquis par la ville).

Le boul. St-Michel croise le *boulevard St-Germain* (p. 304, 303) à env. 300 m. de la Seine. C'est là un des centres de la circulation. A g., les jardins qui précèdent les Thermes (p. 285) et l'hôtel de

Cluny (p. 277). Le boul. St-Michel passe ensuite à la place de la Sorbonne (p. 287) et à l'entrée E. du jardin du Luxembourg (p. 325).

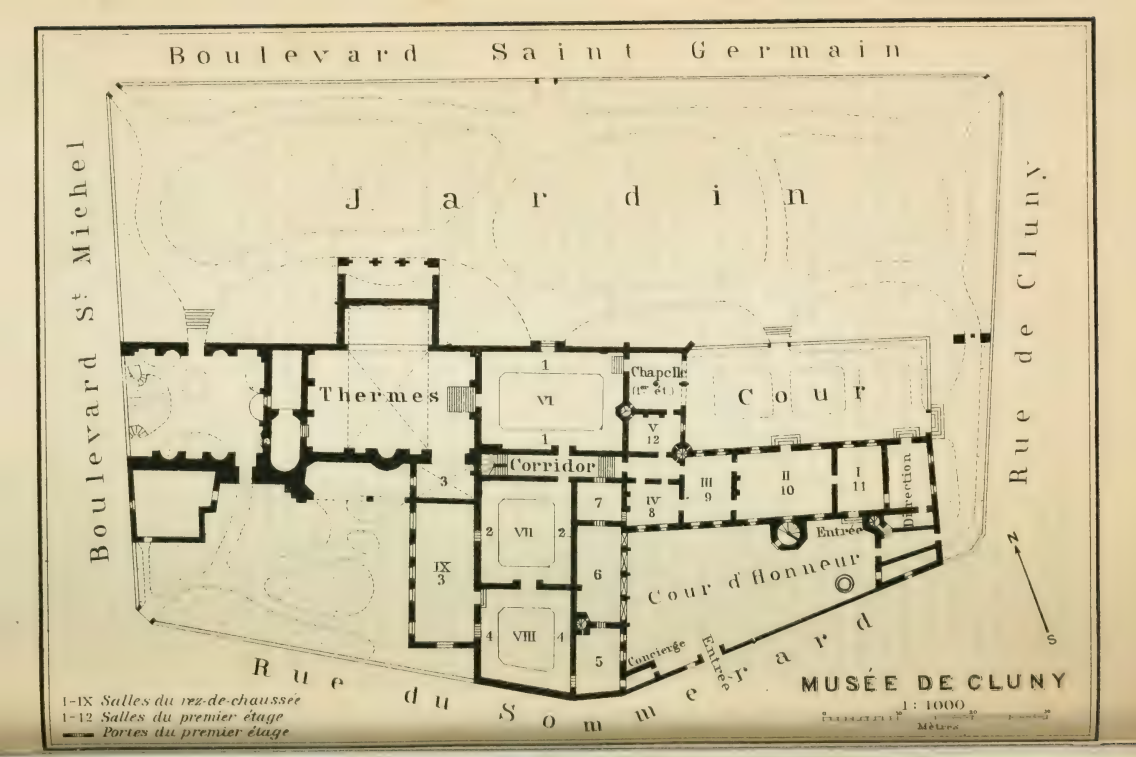
L'**Ecole de médecine** (pl. R. 19; *V*), à 100 m. du boul. St-Michel, sur le boul. St-Germain, forme un vaste corps de bâtiment qui s'étend au S. jusqu'à la rue de l'Ecole-de-Médecine. La façade (de 1878) sur le boulevard, par *Ginain*, est dans le style sévère de celles du palais de justice sur la place Dauphine, de l'hôtel des postes, etc. Elle est décorée de deux cariatides par Crauk, la Médecine et la Chirurgie. La partie ancienne, sur la rue de l'Ecole-de-Médecine, date du XVIIIe s. Elle a une belle cour, précédée d'une galerie à deux rangs de colonnes ioniques et au fond de laquelle est une *statue de Bichat* (1771-1802), l'anatomiste, bronze médiocre d'après David d'Angers. Dans le vestibule, la Science dévoilant la Nature, par *Barrias*. Dans la galerie du côté du boul. St-Germain: Hippocrate et Hygie, marbre par *J. Thomas*. Dans la 1re salle des Thèses: le Foyer de la Comédie-Française converti en ambulance (1870-71), grande toile par *Richet*. A l'extrémité E., dans le vestiaire: Hippocrate refusant les présents d'Artaxerxès, par *Girodet* (s'adresser au concierge à dr., place de l'Ecole-de-Médecine). Le corps de bâtiment principal comprend le *grand amphithéâtre* (1400 places), la *bibliothèque* (env. 90000 vol., ouverte aux médecins et aux étudiants les jours non fériés de 11 h. à 6 h. et de 7 h. $^1/_2$ à 10 h. $^1/_2$ du soir, sauf en sept. et oct.) et un musée d'anatomie comparée, dit *musée Orfila*, du nom de son fondateur (1787-1853), qui est ouvert comme la bibliothèque.

Sur le terre-plein à l'O. de l'Ecole de médecine, du côté du boulevard, une *statue de P. Broca* (1824-1880), le chirurgien-anthropologiste, bronze par Choppin, et une *statue de Danton* (1759-1794), en organisateur de la défense nationale, par A. Paris.

De l'autre côté de la rue se trouvent des dépendances de la Faculté, l'*école pratique* (laboratoires), de construction récente, et, à g., l'anc. réfectoire du couvent de cordeliers (XVe s.; voir son aspect dans la cour du n° 7), où se tint le club de ce nom, sous la Révolution, et qui contient maintenant le *musée Dupuytren*, collection pathologique, ouverte aux étudiants dans la sem., de 11 h. à 4 h. Là aussi, au 4e étage, le *musée Broca* consacré à l'anthropologie (ouvert les lundi, mercr. et vendr., de 1 h. $^1/_2$ à 4 h.).

Au n° 5 de la rue de l'Ecole-de-Médecine, un bel hôtel du XVIIe s., d'abord amphithéâtre de St Côme (1694), auj. *école des Arts décoratifs*.

Au coin de la vieille rue Serpente et de la nouvelle rue Danton, qui commence près de la fontaine St-Michel, se trouve l'*hôtel des Sociétés savantes*, où se font des conférences. Dans la rue Hautefeuille, à dr. de la rue Serpente: n° 5, l'*hôtel des abbés de Fécamp*, avec une jolie tourelle au coin de l'impasse Hautefeuille. N° 9, hôtel à créneaux et trois tourelles, construit, dit-on, par les Chartreux (XVe s.). — Rue St-André-des-Arts, à g. de la rue Hautefeuille, au delà de la place: n°s 47-49, emplacement de l'anc. hôtel de Jeanne de Navarre, puis de Jacques Coytier,


Boulevard Saint Germain
Boulevard St Michel
Rue de Cluny
Rue du Sommerard
Jardin
Thermes
Cour
Chapelle
(1er étage)
Corridor
Cour d'Honneur
Entrée
Direction
Concierge
Entrée
VI
VII
VIII
IX
3
V
12
IV
8
III
9
II
10
I
11
1
2
3
4
5
6
7
N
S
MUSÉE DE CLUNY
1 : 1000
Mètres
1-IX Salles du rez-de-chaussée
1-12 Salles du premier étage
Portes du premier étage

médecin de Louis XI et des ducs d'Orléans (inscription au nº 49); nº 61, *passage du Commerce*, où se trouvait (nº 8) l'imprimerie de l'Ami du Peuple de Marat (1793). Dans ce passage s'ouvre la *Cour de Rouen*, dépendance de l'anc. hôtel des archevêques de Rouen (xvᵉ s.). Henri II y bâtit un hôtel pour Diane de Poitiers. La terrasse (jardinet) est un reste des remparts de Philippe-Auguste avec la base d'une tour; curieux puits dit de Coytier (v. ci-dessus: s'adr. au concierge).

L'***hôtel de Cluny** (pl. R. 19; *V*), au S.-E. de la croisée des boulevards St-Michel et St-Germain, occupe en partie l'emplacement du palais romain construit, dit-on, par l'empereur Constance Chlore, de 292 à 306, où Julien fut proclamé empereur par ses soldats en 360 et que les rois francs occupèrent avant d'aller habiter la Cité. Il n'en reste plus guère que les salles de bains ou les *Thermes*, à l'état de ruines (v. p. 285). Il appartint dès 1340 à l'abbaye de Cluny, dans le Mâconnais, et les abbés se firent construire une résidence sur ses ruines. L'*hôtel de Cluny* actuel, un des édifices les plus élégants du style gothique tertiaire mêlé de Renaissance, a été bâti en 1490 par l'abbé Jacques d'Amboise, et il a conservé presque entièrement son ancien aspect. Jacques V d'Ecosse et Marie d'Angleterre, troisième femme de Louis XII, dite la Reine Blanche, y habitèrent. Déclaré «propriété nationale» à la Révolution, il échut en 1833 à l'archéologue Al. du Sommerard, qui y installa ses riches collections d'objets du moyen âge et de la Renaissance. A sa mort, l'hôtel et ses collections furent acquis par l'Etat, qui les réunit aux ruines des Thermes offertes par la ville.

Le ***musée de Cluny** se compose de produits artistiques et industriels anciens de toutes sortes. Le nombre des objets est si grand (plus de 11 000 nᵒˢ), qu'une seule visite ne suffit même pas pour juger des plus importants. Directeur, M. Saglio.

L'entrée est rue du Sommerard, 14, sur le square de la Sorbonne (p. 285). La cour est entourée d'un mur à créneaux. On y entre par une grande porte ou par une petite porte voûtée, l'une et l'autre encadrées de jolies sculptures. On remarquera la façade avec sa tourelle, ses fenêtres gothiques à croisillons, sa jolie corniche, sa balustrade ajourée et ses grandes lucarnes à frontons. L'aile de g. a quatre grandes arcades ogivales. Dans l'aile de dr., un passage menant aux jardins (p. 285). La porte du musée est dans l'aile de dr. du bâtiment central.

Le musée de Cluny est public tous les jours, excepté le lundi et les jours de fête réservés (v. p. 95), en été (1ᵉʳ avr.-30 sept.) de 11 h. à 5 h. dans la sem. et 4 h. les dim. et fêtes, en hiver toujours de 11 h. à 4 h. Catalogue de 1883: broché, 4 fr.; relié, 5 fr. Il y a à peu près partout des étiquettes. Vestiaire obligatoire, mais gratuit.

Rez-de-chaussée. — Iʳᵉ SALLE: sculptures diverses; clôture, panneaux, bahuts et statues en bois de différentes époques: collection de poids et de mesures, de mortiers, d'épitaphes, etc.

IIe SALLE. A l'entrée, à dr. et à g., des bancs goth. à dais, auxquels on a ajouté des étagères supportant des chefs reliquaires et quantité de jolies statuettes et de petits groupes religieux en bois, des xve et xvie s. et d'origine française, allemande, flamande ou italienne. Dans les vitrines, une importante collection de chaussures anciennes (à la 1re fen. de dr.: curieux souliers de «vilains» du xviie s.). Aux murs, encore des sculptures en bois. A la 2e fen. de dr., 1337, un coffre de mariage français du xvie s. Des deux côtés et à la cheminée, des coffres franco-flamands du xvie s. — La cheminée, en pierre, a des hauts reliefs de 1562: le Christ et la Samaritaine, par Hugues Lallement.

IIIe SALLE. Du côté de l'entrée: *709, grand retable en bois sculpté, peint et doré, de la fin du xve s.; à dr., *712, retable flamand en bois sculpté, peint et doré, du xvie s.; à g., 816, 788, Stes Femmes et Mater dolorosa du xvie s. Au milieu, 1422, un lutrin ou dressoir goth. allemand de la fin du xve s., et un tourniquet avec des miniatures et des reproductions d'estampages de la couronne de lumière d'Aix-la-Chapelle (xiie s.). Aux fenêtres, des deux côtés, des objets en plomb trouvés à Paris dans la Seine: xive, xve et xvie s. A l'autre mur: s. n°, un *retable de la Passion encore plus grand et non moins beau que celui d'en face: à dr., 715, le Calvaire, triptyque en bois sculpté du xvie s.; à g., *710, grand triptyque en bois sculpté, peint et doré, avec sujets en peinture, ouvrage allemand de la fin du xve s., sur une crédence française des xve-xvie s. En outre encore de très beaux meubles gothiques. — Au milieu, sur un écran isolé, le LEGS ADOLPHE DE ROTHSCHILD. Du côté de la fenêtre (à g.): deux volets de *Michael Wolgemuth* (1480); au centre, la Résurrection et la Descente aux limbes, bas-reliefs d'albâtre, cadre en bois sculpté et lapis (xvie s.); au-dessous, sous verre, Jésus au mont des Oliviers (art hispano-flamand, xvie s.), une médaille (art allemand, 1549) et un tableau de dévotion minuscule (art italien, 1541); à dr., l'Adoration des mages, par *Luca d'Olanda* (?; 1523); au-dessus, la Résurrection, plat d'étain (art allemand, xvie s.). De l'autre côté (vers le jardin): au centre, Grand chantre (art all., xve s.); au-dessous, un superbe bâton incrusté du cardinal Montelparo (art italien, fin du xvie s.); à g., St Jacques (el Matamoro; fin du xve s.); au-dessous, la Vierge et l'Enfant, moule en ardoise (art all.; fin du xve s.) et l'Invocation à tous les saints, miniature italienne (60 sujets; xvie s.); à dr., l'Assomption (art espagnol; fin du xvie s.); au-dessous, une serrure de coffre (art français; xve s.); l'Annonciation (art all.; fin du xve s.). Au centre, au-dessus du Grand chantre: St Dominique et Ste Catherine recevant le rosaire (art ital.; fin du xvie s.). Sur une frise à hauts reliefs, les Vertus, retable en albâtre (art ital.; fin du xvie s.).

IVe SALLE: meubles des xvie et xviie s.; médailles et jetons de l'histoire de France et de Paris; dans des vitrines, belle collection

de plaquettes (p. ex., à la 2e fen., les Bacchanales, d'après Clodion) et médailles des XVe, XVIe, XVIIe et XVIIIe s.; 192, cheminée du XVIe s., avec bas-reliefs représentant Actéon changé en cerf, par Hugues Lallement; toujours de beaux meubles.

Ve SALLE (à dr. de la IVe), COLLECTION AUDÉOUD, composée d'objets d'art italiens et espagnols des XVIIe et XVIIIe s., parmi lesquels on remarque d'abord une Adoration des mages qui compte plus de 50 statuettes costumées, ouvrage napolitain, provenant d'une Crèche *(presèpe)*. Il y en a une autre plus petite, dans le coin à dr. Ensuite une grande vitrine contenant quantité de statuettes peintes et des groupes, comme le Massacre des Innocents et la Cène. Dans le fond, un tabernacle richement sculpté et tout doré, avec un St Antoine de Padoue tenant l'enfant Jésus, ouvrage espagnol. Beaux meubles sculptés ou avec incrustations et peintures. Glaces richement encadrées. Fragments de lit espagnol, de tentures de cuir, etc.

CORRIDOR: peintures italiennes des XIVe-XVIe s.; panneaux d'un grand retable espagnol du XVe s. et autre retable de même origine et de même époque.

VIe SALLE, à dr., avec galerie accessible seulement du 1er étage et avec des portes donnant sur le jardin (p. 285) et sur les Thermes (p. 285): *sculptures*, surtout des sculptures religieuses, statues, bas-reliefs et ornements. A la porte, une Vierge et un St Jean au calvaire, ouvrages flam. du XVe s. Au milieu: plusieurs Vierges et des saints, des XIVe et XVe s.; une Vierge au calvaire du XVIe s.; l'Ange de l'Annonciation, ouvrage pisan du XIVe s., etc.; du côté g., la Vierge à l'Enfant, statuette en pierre polychrome (fin du XVe s.). A dr., des tombeaux de grands-maîtres de St-Jean-de-Rhodes. Aux murs, plusieurs retables des XIIIe, XIVe et XVe s.; des statues du XIVe s., des bas-reliefs en albâtre de même époque, etc. Sur des meubles à g., des groupes et des statuettes, surtout, au 1er, cinq magnifiques *statuettes de pleureurs du tombeau de Philippe le Hardi à Dijon, par *Claus Sluter* (fin du XIVe s.), et une Présentation en marbre du XIVe s.; au 2e, un Couronnement de la Vierge du XVe s. Au-dessus, au 1er meuble, 6321, Apparition de la Vierge, tapisserie flamande du XVIe s.; au 2e meuble, 6284, la Délivrance de St Pierre, tapisserie de Beauvais du XVe s. — Entre les deux, l'entrée actuelle des Thermes (p. 285).

VIIe SALLE, à g. du corridor ou en face de la précédente, aussi avec galerie au 1er étage. Aux murs, trois magnifiques *tapisseries de Flandre, du commencement du XVIe s., faisant partie d'une suite de dix tapisseries qui ont pour sujet l'histoire de David et de Bethsabée. Dans des vitrines, une *collection d'ornements d'église, d'étoffes anciennes, de guipures, de vêtements, de coiffures, etc. Tout autour encore des sculptures remarquables: à dr. de l'entrée, 282, 284, l'Astronomie, la Grammaire, sur une frise à hauts reliefs;

derrière, une Vierge; plus loin, 460, Flore, en cariatide, autant de statues du XVIe s.; *448, groupe de marbre, les trois Parques, attribué à *G. Pilon*, avec bas-relief de l'école de *J. Goujon* au piédestal; 251, Vierge avec l'Enfant, du XVIe s.; 449, 456, 450, à dr. de la porte, Ariane abandonnée, du XVIe s.; le Sommeil, Vénus et l'Amour, par *J. Cousin;* 453-455, le Portement de croix, la Mise au tombeau et l'Ascension, bas-reliefs du XVIe s.; — de l'autre côté, 479, la Mise au sépulcre, œuvre italienne du XVIIe s., et encore des bas-reliefs; 457, le Christ (coiffé d'un chapeau) apparaissant à la Madeleine, bas-relief flamand du XVIe s.; au milieu, devant la porte, deux tourniquets avec des échantillons de tissus; au plafond, une lanterne vénitienne du XVIe s.

VIIIe SALLE. Suite de la *collection de tapisseries, ornements d'église, tissus, guipures, etc.; dans une grande vitrine, au fond: *tentures, manteaux et colliers de l'ordre du St-Esprit, établi par Henri III en 1579. Au milieu, un *fanal de galère vénitienne, du XVIe s.; deux belles colonnes monolithes du XVIe s., avec des statues du XVe s. Statuettes des XVe et XVIe s., à dr. de l'entrée: 563, l'Enlèvement, d'après Jean Bologne: 564, la Renommée; 463, la Reine de Saba; 494, un Génie funèbre par *G. Pilon* ou *Ponce Jacquo;* un bas-relief de la chap. du château d'Anet; 493, un Berger. A g. de l'entrée: 487, Vénus et des amours, du XVIIe s.; 735, une statuette d'homme en bois doré, ouvrage allemand. Ensuite d'autres sculptures du XVIe s., en particulier une Vierge en haut relief (273), 461, l'Annonciation: 464, le Jugement de Salomon, et une partie d'un manteau de cheminée (291) par *C. de Vriendt.* Au fond, des fragments d'architecture de l'anc. hôtel de ville de Paris (v. p. 176).

IXe SALLE: *voitures de gala* des XVIIe et XVIIIe s., traîneaux, harnais de luxe, chaises à porteurs, etc.

Premier étage. — On monte au premier, du corridor entre les salles VI et VII, par un escalier en bois portant les armes de Henri IV et de Marie de Médicis, qui provient du palais de justice.

Corridor: armures et armes dans des vitrines et en panoplies.

1re SALLE, à g., *faïences françaises, flamandes, hollandaises, grès,* etc., des XVIe-XVIIIe s. 1re vitrine à g.: faïences et terres vernissées françaises (Avignon, Beauvais, Epernay, etc.). 2e vitr., en face: grès allemands et limbourgeois. A côté, deux charmantes terres cuites (Satyres) de Clodion (1783) et un buste d'enfant par Pigalle. 3e vitr.: *faïences de Palissy et de St-Porchaire, dites d'Oiron (XVIe s.). 4e vitr.: faïences de Sceaux, Paris, Niederviller, Strasbourg, Marseille, *Moustiers et Alcora (Espagne). 5e vitr.: de *Rouen. 6e vitr.: de *Nevers. 7e vitr., à g.: faïences hollandaises (Delft). 8e vitr., à g.: faïences allemandes. Enfin des carreaux de revêtement. Dans les vitrines du milieu, encore des faïences françaises. Puis des armes.

2e SALLE, en face, près de l'escalier, **faïences italiennes* des

xve-xviiie s., magnifique collection, dans huit grandes vitrines, classée par ateliers (noms sur les vitres): à dr., 1re vitr., Faenza; 2e, Cafaggiolo et *Deruta; 3e, *Deruta; 4e, *Gubbio, à reflets métalliques; Castel Durante; 5e-7e, Urbino; 8e, Venise, Castello et Castelli. — Au mur à g. de l'entrée, des *médaillons et des bas-reliefs en faïence émaillée de *Luca della Robbia* et de son école (xve s.).

3e SALLE, à dr. de la 2e. Tout autour, des **tapisseries* du château de Boussac (xve s.), celles du bas dites de la Dame à la Licorne, celles du haut représentant l'histoire de St Etienne, son martyre et l'invention de ses reliques. Belle cheminée en pierre sculptée du xvie s., l'Histoire de la Santa Casa de Lorette, d'une maison de Rouen; plafond de cette maison et belles portes en chêne. — Ensuite de l'*orfèvrerie*, une riche collection d'*émaux* (surtout de Limoges), des *verres*, etc.

1re vitrine à g., près des fenêtres: *orfèvrerie d'église, surtout des châsses, des couvertures de livres, des croix, des crosses, etc., à émaux champlevés, des xiie-xiiie s. — 2e vitrine: *émaux de Limoges du xve s. et du commenc. du xvie s., par les *Pénicaud*, en particulier, *4578, un Calvaire de *Nardon Pénicaud*, de 1503; 4576, Pietà de *Monvaerni*, le plus ancien artiste mentionné. — 3e vitrine, *émaux de Limoges des xvie et xviie s.: 4617-4630, de grands médaillons représentant la Vie du Christ, par *Léon. Limousin* ou *Limosin* (1557); 4579, Eléon. d'Autriche, femme de François Ier; à côté (s. nos), les portr. du duc et de la duchesse de Guise, aussi par *Limousin;* 4596 (à g., au-dessus), 4594, 4595, 4591, 4603, 4593 (au-dessus), 4611, 4612, coupes, coffret et assiettes par *Pierre Reymond*, ainsi qu'un fond de coupe sans no; 4599, 4600, coupes par *Jean Courteys;* 4613, assiette par *F.-G. Mouret*, etc. De l'autre côté, œuvres de *Couly Noylier*. — 4e vitrine, suite des *émaux: *4589, cabinet de deuil de Catherine de Médicis, par *Martin Didier* (?), et plus de 30 autres émaux plus petits, par *Jean II* et *Jean III Pénicaud*, *J.* et *P. Courteys*, *J. Limousin*, *Couly Noylier* ou *Noylier Ier*, *Noylier II*, *Suzanne Court*, etc. — 5e vitrine, suite des *émaux, une centaine, surtout de *P. Reymond*, 4639-4654, seize sujets tirés de l'histoire de la Vierge et de la Passion; puis de *P. Courteys*, des *Laudin* (deux Ste Catherine et un Baptême du Christ), des *Noylier*. Au-dessus: 4610, un plat en émail par *L. Limousin*, le Jugement de Pâris; 4606, le plat de Moïse, par *P. Pénicaud*. Dans le haut, encore des plaques par *M. Didier*, des coupes, des salières, etc.

Dans les deux vitrines du second rang: des vidrecomes allemands; 4763, une lampe de mosquée du xiiie s.; des verres italiens gravés sur dorure, du xive s. et des verres de Venise. Ensuite une collection de bois sculptés provenant de meubles. A l'opposé de la cheminée, encore deux vitrines avec des verres: dans celle de dr. aussi des verres de Venise, surtout les plats 4779 à 4782, à sujets peints, dits «églomisés», du xvie s., Psyché et Proserpine, Dalila et Samson, Junon et Isis, la Naissance de Bacchus, et dans celle de g., des verres français, allemands et des Pays-Bas. Entre les vitrines: un coffre de mariage vénitien, du xvie s.; un *retable allemand en cuivre repoussé, du xiie s., et deux candélabres limousins du xiiie s. Au mur, neuf plaques d'émail sur cuivre (1 m. sur 1 m. 65), les plus grandes connues, représentant des divinités et des allégories, par *Pierre Courteys*, de l'ancien château de Madrid au bois de Boulogne (p. 239) et commandées par François Ier. Au-dessous, retable richement doré (bords du Rhin, xiie s.). Du côté des portes, encore des meubles et des statues, des xve-xviie s.

4e SALLE: **faïences hispano-moresques*, à reflets métalliques, des xive-xviie s., et **faïences de Rhodes* (Lindos), de la même

époque, faites par des ouvriers persans; émaux et jades chinois; quelques vases en bronze; du côté des fenêtres, bahut espagnol du XVIIe s.; aux fenêtres, des vitraux anciens.

5e SALLE: monuments du culte hébraïque, meubles, orfèvrerie, bijoux, manuscrits, étoffes brodées: don de Mme la baronne Nathaniel de Rothschild (collection formée par S. Strauss); cheminée du XVe s.

6e SALLE: 1re vitrine, instruments de musique: psaltérion, mandolines, pochettes de maîtres à danser, violon d'Amati. 2e vitrine, collection de coffrets. Contre le mur: au milieu, 1455, un cabinet florentin du XVIIe s., décoré de mosaïques; puis un cabinet flamand du XVIe s.; deux cabinets français (Louis XIII); *1477, un cabinet vénitien du XVIe s., à incrustations, peintures et statuettes, représentant une façade de palais à coupole. Du côté des fenêtres, armoires sculptées et bahuts du XVIe s.

7e SALLE: meubles flamands du XVIIe s.; deux vases anciens de la Chine, à émail cloisonné; plafond peint du XVIIe s.

8e SALLE: grand lit à baldaquin de l'époque de François Ier: 1424, 1426, sur les côtés de ce lit, armoires à deux corps, art français du XVIe s. A dr. de la cheminée, 1424, cabinet sculpté en noyer du XVIe s. (époque de Henri II), de l'abbaye de Clairvaux. En face des fenêtres, 1431-1432, armoires à deux corps du XVIe s. Vitrine du milieu, manuscrits avec miniatures des XIIIe-XVIe s., en particulier des portraits de Christophe Colomb (no 1817) et de Bernard Palissy (no 1818). Dessus, 743, une Vierge en bois du XVe s. A la 1re fenêtre: moules à pâtisserie des XVIe-XVIIIe s.; planches gravées d'un jeu de cartes (XVIIe s.). A la 2e fenêtre: râpes à tabac, du XVIIe s.; 1579-1580, jeux de dames et de trictrac; tabatières, poivrières, autres boîtes et casse-noisettes en bois, des XVIe et XVIIe s.

9e SALLE, surtout des *ivoires*. — 1re vitr., au milieu à dr.: 1081, triptyque italien du XIVe s., des scènes de l'évangile; s. no, olifant allem. du XIe s.: à g., 1058, tau ou bâton pastoral en buis et en ivoire, du XIIIe s.: à dr., 1088, fragment de triptyque du XIVe s.; s. no, plaque de reliure du IXe s. — 2e vitrine de dr.: 1034, 1033, restes de pyxides à hosties; s. no, *plaque de diptyque consulaire du Ve ou du VIe s.; coffret byzantin du IXe s.; 1035, le Christ bénissant le mariage d'Othon II, empereur d'Allemagne, et de Théophano, fille de Romain II, empereur d'Orient (973); bas-reliefs du VIIe au XIIe s.; s. no, crosse de l'abbaye de St-Martin de Pontoise, art français du XIIIe s. (don de Mme N. de Rothschild). — Grande vitrine: 1052, dans le haut, châsse de St-Yved, en ivoire, du XIIe s.; six Vierges des XIIe-XIVe et XVIIe s.; 1106, Ste Catherine, du XVe s.; coffrets, pions d'échiquier, etc.: au-dessous, 5296, 5297, têtes de lion en cristal de roche, du IIIe ou du IVe s., trouvées dans un tombeau près du Rhin: 1032, divinité couronnée, de même provenance. Derrière: 1060, châsse décorée de 51 bas-reliefs tirés de l'Anc. et du Nouv. Testament, du XIVe s.; crosses, etc. — 1re vitrine de g.:

poires à poudre, râpes, tabatières, couteaux et fourchettes à manches en ivoire, etc., du XVIIe s. 2e vitrine de g.: médaillons en cire et médailles. — Du côté de l'entrée: 1461, 1462, meubles en ébène sculptée, du XVIIe s., et des parties de cabinets de la même époque (autres en face). Vitrine entre les deux meubles: ivoires et statuettes en bois; s. no, Adam et Eve, par *Francheville* (?), du XVIIe s.: 1153, à g., Manneken-Piss, par *Duquesnoy*, auteur de celui de Bruxelles (1619); 1113, la Vertu châtiant le Vice, groupe attribué à *Jean Bologne*, sur un cippe du XIXe s.: dans le bas, 1056, 1057, coffrets vénitiens du XIIIe s.; cornes à boire. — 1re fenêtre du côté du jardin: quenouilles et fuseaux sculptés, du XVIe s.: ceinture de chasteté. — Entre les fenêtres et au mur du fond, 1458, 1457, des cabinets en ébène du XVIIe s. Dans les vitrines sur les côtés, des statuettes, des bustes, des médaillons, des bas-reliefs en ivoire des XVIe-XVIIIe s. — 1re vitrine de dr., du côté de la cour: plaques en partie dorées d'un coffret de la fin du XVe s. et autres plaques des XIVe et XVe s., quelques-unes découpées à jour et d'une très grande finesse, par ex. le no 1177, un tout petit diptyque du XVIe s., qui comprend 102 figures. A g., scène de la Passion, peinte en vert, du XVe s.; peignes. — 2e vitr.: au milieu, s. no, beau triptyque haut relief du XIVe s.: 1082 et 1063-1066 (à dr.). Scènes de la Passion et légendes (XIVe s.); diptyques des XIVe-XVe s.; à g., 1085 et 1069-1073, boîtes à miroirs du XIVe s.

10e SALLE: ouvrages en fer, serrurerie, bronzes, etc.

Sur une table, à dr. de l'entrée: statuette en bronze de Jeanne d'Arc (XVe s.; don du baron A. de Rothschild): beaux serpents de bronze d'une vasque du château de Villette (art français: XVIIe s.). — 1re vitrine du côté de la cour, serrures, heurtoirs, etc., des XVe-XVIIe s.; coffret-écritoire en fer damasquiné d'or et d'argent, du XVIIe s. — 2e vitr.: serrures, targettes, etc., des XIVe-XVIIIe s. — 3e vitr., au mur du fond, clefs: au-dessus, 5114, miroir dans une monture en fer damasquiné de Florence (XVIe s.). — 4e vitr., à côté de la 3e: 5708, étriers de François Ier; 5003, au-dessus, statuette de Ste Catherine de Bologne, du XVIIe s.; encensoirs, etc. — 1409, crédence du XVIe s. — 5e vitr.: garniture d'une trousse de veneur du XVIe s. — 6e vitr., au-dessus de la 5e: 5189-5192, aiguières et bassins en étain, par Fr. Briot, et d'autres ouvrages du même genre. — 7e vitr., du côté du jardin: plaques de serrures, verrous et heurtoirs du XVIe s. — 8e vitr.: plaquettes, bossettes de mors du XVIe s., tire-bouchons, pinces, etc., des XVIIe et XVIIIe s. — 9e vitr.: 6599, ceinture de chasteté à double usage, ouvrage italien. — 1271, sur une crédence du XVIe s., bas-relief en fer de la même époque, les Vierges sages, ouvrage italien. — 10e vitr.: *serrures et *clefs ouvrées du XVIe s. La seconde clef à dr. au premier rang (5962) a été faite par Louis XVI. — 11e et 12e vitr., à dr. et à g. de la cheminée, bronzes, surtout des statuettes. — La cheminée est du XVIe s. — 13e vitr., devant la cheminée, coffrets en fer. A dr., mesures en bronze. A g.: chenet italien du XVIe s., serpents du XVIIe s. — 14e vitr.: heurtoirs en bronze; verrou et serrure du XVe s.; 6126, ceinture de supplice, etc. A g. et à dr. de la vitrine, des fonts en métal de cloche, du XIVe s., et une cuve baptismale en plomb, aussi du XIVe s. Autre côté de la vitrine: peintures de Notre-Dame de Paris, support de pot-au-feu et autres, serrure de maîtrise, fers à repasser, etc. Sphère céleste italienne de 1502. *Banc d'orfèvre et ses accessoires, ouvrage allemand de 1565, à marqueteries et sculptures, les pièces en fer couvertes de fines gravures;

6054, grand et beau coffre en fer forgé du XVIIe s. Au plafond, une lanterne du XVIe s., aux armes de Lorraine.

11e SALLE, **orfèvrerie*, etc. A g. de la 1re fenêtre, du côté du jardin: *5104, nef en bronze doré et émaillé, garnie de figures mobiles: Charles-Quint (en or), sa cour, des musiciens, etc., avec des mécanismes pour faire partir les bouches à feu, etc., très belle pièce du XVIe s. — Vitr. à cette fen.: *5299, jeu d'échecs en cristal de roche, dans le style allemand du XVe s.; autres objets en matières précieuses, la plupart des XVe-XVIIe s. — Entre les fen.: argenterie des XVe et XVIIe s.; corne à boire allem. du XVe s. — A la 2e fen.: plusieurs torquès et autres objets gaulois en or massif, trouvés près de Rennes en 1856: 4990, fourreau d'une épée mérovingienne montée en or, avec garde en bronze; 4989, insigne militaire mérovingien, en or, extrémité d'un ceinturon; 1040, couverture d'évangéliaire en ivoire, montée en filigrane d'or, du Xe s.; 5076, grand fermail en argent doré et émaillé, ouvrage allem. du XIVe s.; s. no, coffret en filigrane d'argent doré, orné de perles et de pierres fines: *5103, à g. du fermail, prix de l'arbalète, en argent repoussé, doré, ciselé et gravé, ouvrage allem. de la fin du XVe s.; 5041, à dr., croix à double branche du XIIIe s., en argent doré, rehaussée de pierreries, de filigranes et d'ornements en relief. — Vitrine au mur du fond, cachets français (armoiries) des XVIIe et XVIIIe s. Puis, *4988, devant d'autel en or, à hauts reliefs au repoussé, donné par l'empereur Henri II (1002-1024) à la cathédrale de Bâle, probablement l'œuvre d'artistes lombards. La tapisserie et le tapis, des XVIe et XVIIe s., proviennent aussi de Bâle. — Vitr. à la fen.: montres, bagues, pendants, châtelaines, ceintures.

Du côté de l'entrée. 1re vitr.: étuis, cachets, boîtes à mouches, etc. Au milieu: 5278, portr. de François Ier. — 2e vitr.: orfèvrerie d'église des XIIIe-XVIIe s.; s. no, chef reliquaire (art français du XVIe s.; legs de Mme N. de Rothschild). Vitr. suiv.: riche collection de cuillers, fourchettes, couteaux et ciseaux, et de nécessaires des XVIe et XVIIe s. — Au mur: des crosses d'évêques.

Vitrine du milieu, *4979-4987, neuf *couronnes d'or* trouvées en 1858 et 1860 à Guarrazar, près de Tolède, en Espagne. La plus grande, rehaussée de perles, de saphirs orientaux, etc., est, comme l'indiquent les lettres formant l'inscription, qu'on y aura ajoutée pour en faire un ex-voto, celle du roi Reccesvinthus, qui régna de 649 à 672; le no 4980, celle de Sonnica, la reine (?). — 1re vitrine de g. du côté du jardin: *5005, la rose d'or de Bâle, donnée par Clément V au prince-évêque de cette ville (XIVe s.); 5029, 5021, 5022, ostensoirs et reliquaire, du XVe s. — 2e vitrine du même côté: 5042 (num. derrière), à dr., croix double en cuivre doré, formant un reliquaire et richement ornée de filigranes et de pierres fines, très bel ouvrage de Limoges du XIIIe s.; *5044, croix processionnelle italienne, du XIVe s., en argent repoussé, ciselé, doré et

émaillé, ayant aux extrémités des statuettes de la Vierge, St Jean, St Pierre, la Madeleine, etc.; 5043, autre croix double, en filigrane d'argent doré, ornée d'une grande quantité de pierres fines, de perles et de pierres gravées antiques et présentant huit petits reliquaires, ouvrage de Limoges du XIIIe s.; reliquaires et monstrances.

Vitrine de l'autre côté, au fond: astrolabes, boussoles, horloges des XVIe et XVIIe s.; boîte de boussole du XVIIe s.; trousse d'architecte allemand du XVIe s., etc. — Vitrine précédente: figures d'applique et Cène en cuivre repoussé et doré, avec émaux, ouvrages de Limoges des XIIe et XIIIe s.; chauffe-mains des XIIIe et XVIe s.; en face de la fen., une châsse de Ste Anne, par *Hans Greiff*, de Nuremberg (1472): crosses d'abbés des XIIe-XIVe s., etc.

On retourne sur ses pas jusqu'à la salle au lit à baldaquin (8e).

12e SALLE, à dr.: autre lit à baldaquin, du château d'Effiat (Puy-de-Dôme; XVIIe s.). Sur la cheminée, 937, J.-C. bénissant le monde, statue par Duquesnoy. A la fenêtre, une collection de reliures des XVIe-XVIIIe s.

Ensuite la **chapelle*, construction goth. d'un style très riche, avec un pilier au centre. A g., un grand retable flamand du XVe s. En face, des sièges et stalles gothiques. A la place de l'autel, dans une abside en encorbellement, une grande châsse en bois du XVe s. Devant, un lutrin en cuivre. Au fond, un christ en bois sculpté de grandeur naturelle, du XIIe s.; des statues de la Vierge et de St Jean, provenant d'un calvaire italien du XIIIe s., et une porte en bois du XVe s., à l'escalier, par où l'on redescend dans la salle VI du rez-de-chaussée (p. 279).

Les **Thermes,** ou ruines des bains du palais des empereurs romains (p. 277), sont du côté du boul. St-Michel. L'entrée des visiteurs est dans la salle VI du rez-de-chaussée. On jugera des dimensions que devait avoir le palais par ces immenses salles de bains, dont l'une, l'ancien *frigidarium* ou bain froid, a 18 m. de haut, 20 m. de long et 11 m. 50 de large. Les antiquités qu'on y voit offrent en général peu d'intérêt. L'inscription d'un autel romain mutilé (no 2; à dr. de l'escalier), consacré à Jupiter, nous apprend que les bateliers parisiens («nautae Parisiaci») formaient une corporation déjà au temps de Tibère (m. 37 ap. J.-C.). A g., une statue de l'empereur Julien, en marbre grec, trouvée à Paris (v. p. 99, no 1121). En face, là où était la piscine, une mosaïque gallo-romaine. — On ressort par la porte d'entrée du musée.

Le *jardin* ou *square Cluny*, où l'on n'entre que par la cour de l'hôtel, renferme des sculptures provenant d'édifices, notamment un portail roman de l'anc. église des bénédictins d'Argenteuil. Contre la chapelle, un moulage de la belle Vierge du portail de Notre-Dame de Paris.

En face de l'hôtel de Cluny, au delà d'un petit square créé en 1899 et que décore un groupe en pierre par Tony Noël, «Pro Patriâ morituri», s'élèvent les nouveaux bâtiments de la Sorbonne.

La ***Sorbonne** (pl. R. 19; *V*) doit son origine à un collège établi en 1253 par *Robert de Sorbon*, confesseur de St Louis, pour y recevoir quelques professeurs et étudiants de l'Université fondée cinquante ans auparavant. La réputation de ses élèves en fit bientôt le centre de l'enseignement de la théologie scolastique. Elle exerça une influence décisive sur la formation de l'église gallicane. La Sorbonne combattit non seulement la Réforme, mais aussi les jésuites, prit le parti des jansénistes (1713) et fut l'adversaire, souvent raillée, des philosophes du XVIIIe s. Elle fut supprimée à la Révolution et elle devint à partir de 1808 le siège de l'université de France ou de la direction supérieure de l'enseignement dans toute la France; mais elle est redevenue en 1896 le siège de l'université de Paris, les Académies de province devenant des universités indépendantes. Elle compte env. 130 chargés de cours, 25 maîtres de conférences et 170 agrégés. Les cours des cinq facultés, gratuits et publics, sont fréquentés par près de 12 000 étudiants.

Le palais de la Sorbonne, bâti en 1629 par Richelieu pour la faculté de théologie, mais reconstruit et agrandi depuis 1885, sur les plans de *Nénot*, occupe un emplacement d'env. 250 m. de long sur 100 m. de large. Il est auj. surtout le siège des *facultés des lettres et des sciences*, les facultés de droit et de médecine ayant leurs locaux particuliers (p. 288 et 276). Sa *façade principale*, du côté de l'hôtel de Cluny, sur la rue des Ecoles, a deux frontons, les Sciences et les Lettres, par Mercié et par Chapu, et huit statues: la Chimie (à g.), par Injalbert; l'Histoire naturelle, par Carlier; la Physique, par Lefeuvre; les Mathématiques, par Suchetet; l'Histoire, par Cordonnier; la Géographie, par Marqueste; la Philosophie, par Longepied et l'Archéologie, par Paris.

Dans le VESTIBULE, des statues d'Homère et d'Archimède, par *Delaplanche* et par *Falguière*. Au milieu se trouvent l'entrée principale et l'escalier des tribunes du grand amphithéâtre. A dr., à l'entrée du VESTIBULE DES GALERIES DES LETTRES ET DES SCIENCES: le Panorama de Venise et la place de la Concorde, et dans la galerie menant à la cour, d'autres paysages, tous par *Ch. Poilpot* (1902). Dans la COUR D'HONNEUR, la Fête du Lendit ou la Foire aux parchemins à St-Denis (XVe s.), grand panneau décoratif par *J.-J. Weerts*. Dans L'ESCALIER DE LA BIBLIOTHÈQUE (à g. de la cour): à dr., le Rêve; au milieu, le Chant des Muses éveillant l'âme humaine; à g., le Silence, par *Rochegrosse*.

Le VESTIBULE DU HAUT est orné de peintures murales, à dr. de la porte principale, par *Flameng;* à g., par *Chartran*. Les premières, relatives aux Lettres, représentent: la Fondation de la Sorbonne, Abélard et son école, l'Installation de la première imprimerie à la Sorbonne, Et. Dolet, Amyot, Ronsard, Marot, Rabelais, Ramus, La Boëtie, Brantôme, Budé, L'Estoile et Montaigne, Richelieu posant la première pierre de l'église de la Sorbonne, le Recteur de la Sorbonne et Henri IV, les grands écrivains du XVIIe s., Rollin, principal du collège de Beauvais (à Paris), et des écrivains du XIXe s. A côté, une statue de la République, par *Delhomme*. La seconde série de peintures, relatives aux Sciences, commence aussi à la porte: Louis IX étudiant les mathématiques, Ambroise Paré pratiquant la ligature des artères, Bern. Palissy enseignant la minéralogie, Buffon, de Jussieu et Daubenton, Pascal et Descartes, Lavoisier et Berthollet, Cuvier, Laënnec (auscultation), Arago.

Le GRAND AMPHITHÉATRE, qu'on peut parfois visiter le jeudi de 11 h. à 4 h. (s'adresser au concierge, rue des Ecoles, 7), a de la place pour 3500 personnes et sert aussi à des solennités. On y remarque dans le fond une grande peinture par *Puvis de Chavannes*, le Bois sacré; à la coupole, des peintures décoratives par *Galland* et tout autour six statues: Sorbon, par *Crauk;* Richelieu, par *Lanson;* Descartes, par *Coutan;* Pascal, par *E. Barrias;* Rollin, par *Chaplain*, et Lavoisier, par *Dalou*. Peintures des salles contiguës, par *Wencker* et *Lerolle;* de la salle des Actes, par *Jobbé-Duval* et *Duez;* de la salle du Comité, par *Lhermitte* et *Roll;* des appartements du recteur, par *Raph. Collin*, et de l'auditoire de chimie, par *Besnard*.

L'ÉGLISE DE LA SORBONNE, la seule partie de l'ancien palais qui ait été conservée, a été construite sous le cardinal de Richelieu, de 1635 à 1659. Elle a un dôme remarquable. Sa façade principale, ornée de statues des docteurs de l'Eglise, est sur la place de la Sorbonne, du côté du boul. St-Michel.

A l'intérieur, à dr., à l'entrée, le tombeau du duc de Richelieu (m. 1822), ministre de Louis XVIII. Dans le bras g. du transept: un grand tableau de *Nic.-Aug. Hesse*, Robert de Sorbon (p. 286) présentant à St Louis de jeunes élèves en théologie; puis, le Christ à la colonne, marbre par *Ramey fils*, etc. Dans le bras dr. du transept, le *tombeau du cardinal de Richelieu (m. 1642) en deux pièces de marbre, par *Girardon* (1694), d'après Le Brun, avec le défunt soutenu par la Consolation et la Science dans l'attitude de la douleur, œuvre d'un fini remarquable. Au-dessus, le chapeau authentique du cardinal. Derrière, une grande peinture murale par *Timbal*, la Théologie, où se voient des portraits de Robert de Sorbon, de St Bonaventure, d'Abélard, du Dante, de Bossuet, de Pascal, etc. A la coupole, des pendentifs par *Phil. de Champaigne*, et des mosaïques: les quatre Docteurs de l'Eglise. Au mur de g. de la nef: Pour l'humanité, pour la patrie, tableau par *Weerts*.

La petite *place de la Sorbonne* est décorée du monument d'Auguste Comte (1798-1857), fondateur du positivisme, buste en marbre avec des figures allégoriques par A. Injalbert (1902). — Au delà, boul. St-Michel, le *lycée St-Louis*, construit par Bailly, sur l'emplacement du collège d'Harcourt, qui fut fondé en 1280.

Plus haut, à dr. du boulevard, la petite *place Médicis*, près du jardin du Luxembourg (p. 325), d'où part la rue Soufflot, menant au Panthéon (p. 288).

Derrière la Sorbonne, à g., du côté de la rue des Ecoles, se trouve le **Collège de France** (pl. R. 19; *V*), fondé en 1530 par François Ier, rebâti en 1611, puis détruit, et reconstruit en 1778 par Chalgrin: il a été restauré et agrandi de 1831 à 1842. Ce n'était d'abord qu'un simple collège, dit «collège des trois langues», mais il compte auj. 42 chaires et le programme comprend tout le domaine des sciences. Les cours, publics et gratuits, sont spécialement fréquentés par les hommes faits et des dames. Le Collège de France ne dépend pas de l'Université, mais il relève directement du ministère de l'instruction publique. — Devant la façade, rue des Ecoles: *Claude Bernard* (1813-1878), le physiologiste, bronze par Guillaume; dans le parterre, *le Dante* (1265-1321), bronze par Aubé; dans la cour du côté de la rue St-Jacques, *Budé* (1467-1540), l'érudit auquel est due

en partie la fondation du Collège, par Max Bourgeois; dans le vestibule de dr., *Champollion* (1790-1832), l'égyptologue, par Bartholdi, etc.

La rue des Ecoles passe plus loin au square Monge (p. 292) et aboutit derrière la halle aux vins, non loin du Jardin des Plantes (p. 328).

Nous montons maintenant, à dr. du Collège de France, la vieille RUE ST-JACQUES. A dr., les vastes bâtiments neufs de la Sorbonne, avec la tour de son observatoire. A g., ceux du *lycée Louis-le-Grand*, jadis le collège de Clermont des jésuites, reconstruit de 1887 à 1896. Plus haut à g., l'*Ecole de droit*, agrandie de ce côté de 1892 à 1897 et qui s'étend jusqu'à la place du Panthéon. Nous arrivons ensuite à la grande RUE SOUFFLOT (pl. R. 19; *V*), qui mène du jardin du Luxembourg (p. 325) au Panthéon. A l'extrémité de cette rue: à g., la façade E. de l'Ecole de droit, construite par Soufflot en 1771; à dr., la *mairie du Ve arrondissement*, bâtie en 1849, et en face, la belle *statue de J.-J. Rousseau* (1712-1778), bronze par P. Berthet (1889).

Le ***Panthéon** (pl. R. 19; *V*) est bâti à l'endroit le plus élevé de la rive g., le «mont de Paris» (60 m. d'alt.), sur l'emplacement du tombeau de Ste Geneviève, patronne de Paris (422-512), où il y eut d'abord une chapelle, puis une église, démolie au XVIIIe s. Il a été construit de 1764 à 1790, sur les plans de *Soufflot*. On le dédia aussi à Ste Geneviève, mais la Constituante le convertit en 1791 en un «Panthéon» destiné à la sépulture des grands hommes, comme l'indique son inscription. Mirabeau y fut inhumé le premier, le 15 avril 1791, et le 10 juillet suivant, on y transféra les restes de Voltaire. Puis le Panthéon fut rendu au culte, en 1806; retransformé en temple à la révolution de 1830, en église en 1851 et désaffecté de nouveau en 1885, pour les obsèques de Victor Hugo.

C'est une construction grandiose en forme de croix grecque, de 112 m. de long sur 84 de large, ayant au milieu un dôme de 83 m. de haut et plus de 23 m. de diamètre. Ce dôme repose sur un haut tambour entouré d'une colonnade corinthienne, et il est surmonté d'une lanterne qui est couronnée à son tour d'un petit dôme. — La façade est formée d'un péristyle de 22 colonnes corinthiennes, hautes de 25 m., dans le genre de celui du Panthéon de Rome. Le *fronton, de 36 m. de long sur 7 de haut, a été sculpté par *David d'Angers*. Il représente la Patrie, entre la Liberté et l'Histoire, distribuant des couronnes à ses enfants, qui forment de chaque côté des groupes fort animés; à g., sous la protection de la Liberté, des politiciens, des savants et des artistes, à dr., à côté de l'Histoire, des soldats de la république et du premier empire.

Sous le portique, deux groupes de marbre par *Maindron* (m. 1884): Ste Geneviève, priant Attila, chef des Huns, d'épargner la ville de Paris, et le Baptême de Clovis par St Remi. Les battants des trois portes sont en bronze.

L'intérieur (ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10 h. à 5 h. en été, 4 h. en hiver) a un aspect imposant. De chaque côté des nefs règne une colonnade d'ordre corinthien, formant une galerie latérale dont le pavé est plus haut (attention aux marches en examinant les peintures) et supportant une tribune. Dans le plan de Soufflot, le dôme devait être moins élevé et reposer sur des colonnes; *J. Rondelet*, qui lui succéda en 1781, les remplaça par des piliers. Il y a trois coupoles superposées, dont la seconde a des peintures par *Gros*, Ste Geneviève recevant les hommages des rois de France: Clovis, Charlemagne, Louis le Débonnaire et Louis XVIII; en haut, Louis XVI, Marie-Antoinette, Louis XVII et la princesse Elisabeth, les «martyrs de la Révolution». Celles des pendentifs, par Carvalho, d'après *Gérard*, représentent la Mort, la Patrie, la Justice et la Gloire.

Le Panthéon est décoré de peintures qui en font un temple national. Paul Chenavard fut chargé de cette décoration en 1848, mais ses projets ne furent pas exécutés (cartons à Lyon), l'église ayant été rendue au culte. Plus tard on confia ce travail à des artistes d'écoles différentes, ce qui a nui à l'unité de l'ensemble.

Dans la nef: à dr., la Prédication de St Denis, peinte par *Galland;* *Enfance de Ste Geneviève, par *Puvis de Chavannes* (1877); à g., le Martyre de St Denis, par *Bonnat;* Attila et Ste Geneviève, par *El. Delaunay* (composition; m. 1891) et *Courcelles-Dumont*. Au-dessus de ces peintures et des suivantes, d'autres plus petites, qui les complètent, ici des saints de France. — A la grande porte, des statues de St Denis, par *Perraud*, et de St Remi, par *Cavelier;* premiers piliers, des statues de St Martin, par *Cabet* et *Becquet*, et de St Germain, par *Chapu*.

Dans le bras g. du transept: à g., St Louis rendant la justice, fondant la Sorbonne, fondant les Quinze-Vingts et prisonnier des Sarrasins, par *Cabanel;* à dr., Jeanne d'Arc à Domremy, à Orléans, à Reims et à Rouen, par *Lenepveu;* au fond, la Foi, l'Espérance, le Patriotisme et la Charité, par *Humbert*, et une tapisserie des Gobelins (Savonnerie), «Pro Patria». — Contre le pilier de g., une statue de St Vincent de Paul, par *Falguière*.

Dans le bras dr. du transept, à dr., le Couronnement de Charlemagne et Charlemagne restaurateur des lettres et des sciences, par *H. Lévy;* au fond, un pèlerinage à Ste Geneviève et une procession avec sa châsse, par *Maillot*, ainsi qu'une tapisserie des Gobelins, «Gratia Plena», du temps où le Panthéon servait d'église; à g., le Baptême de Clovis et son Vœu à la bataille de Tolbiac, par *Jos. Blanc*.

Dans le chœur: à dr., la Mort de Ste Geneviève, par *J.-P. Laurens*, et une statue de la sainte par *Guillaume*. Au pilier en deçà, des statues de St Grégoire de Tours, par *Frémiet*, et de St Bernard, par *Jouffroy*. Les *peintures du côté g. sont encore par

P. de Chavannes (1898) et relatives à Ste Geneviève et Attila (se placer pour les voir mieux au pied de l'escalier ou un peu plus loin). A la voûte de l'abside, une mosaïque par *Hébert*, le Christ montrant à l'ange de la France les destinées de son peuple. Les trois panneaux entre pilastres du chœur seront prochainement ornés d'œuvres de *Detaille*.

Pendule de Foucault. Au milieu de la coupole, la Société astronomique de France a fait rétablir en 1902, sous la direction de MM. Camille Flammarion et Berget, le pendule installé d'abord en 1851 par le physicien Léon Foucault (1819-1868) de Paris pour «démontrer le mouvement de la terre». Il est lancé tous les jours à 10 h. et à 2 h. (un écriteau indique dans quelle direction), sauf le lundi.

Pour monter au **Dôme**, il faut une carte de l'administration des Beaux-Arts, rue de Valois, 3, au Palais-Royal. L'escalier est dans le bras g. du transept. On gravit d'abord 139 marches jusqu'à la toiture, puis 192 jusqu'à la première coupole, au centre de laquelle est une ouverture de 7 m. C'est de là qu'on voit le mieux les peintures du dôme (p. 289). — Restent encore 94 degrés à gravir pour arriver au sommet de l'édifice, dans la lanterne. Le panorama qu'on a de là est moins beau que celui de Notre-Dame, parce qu'on n'est pas au centre de la ville.

Les **caveaux** ne sont aussi visibles qu'avec une carte de l'administration des Beaux-Arts (v. ci-dessus), sauf le jour des Morts (2 nov.) et à l'anniversaire de la mort du président Carnot (26 juin). L'entrée est à g. dans le fond du temple. On y voit d'abord le tombeau de *Victor Hugo* (1802-1885), un monument de mauvais goût érigé à *J.-J. Rousseau* (1712-1778), celui de *Voltaire* (1694-1778), avec sa statue d'après Houdon, et le monument bien simple de l'architecte *Soufflot* (1713-1781). Sous le bras g. du transept, un modèle de l'édifice. Plus loin à g., un caveau où sont les restes du conventionnel *Lazare Carnot* (1753-1823), de son petit-fils le *président Carnot* (1837-1894), du général *Marceau* (1769-1796), du fameux grenadier *La Tour d'Auvergne* (1743-1800) et du représentant du peuple *Baudin* (p. 257). Ensuite le maréchal *Lannes* (1769-1809), le mathématicien *Lagrange* (1736-1813), le marin *Bougainville* (1729-1811) et des sénateurs du premier empire. On sort à l'O. près du grand portail (pourb. à volonté).

La **bibliothèque Ste-Geneviève** (pl. R. 19; *V*), long édifice au N. de la place du Panthéon, a été construite de 1843 à 1850 par *H. Labrouste*. Sur les murs sont inscrits des noms d'écrivains célèbres. Cette bibliothèque a été fondée dans l'abbaye de Ste-Geneviève par le cardinal de La Rochefoucauld, en 1624. Elle s'accrut en 1710 de la bibliothèque considérable du cardinal Le Tellier, archevêque de Reims. Déclarée propriété nationale en 1790, elle a été transférée dans le bâtiment actuel en 1850. La bibliothèque Ste-Geneviève compte 3503 manuscrits, du XIe au XVIIe s. (au rez-de-chaussée), dont une partie ornés de belles miniatures; env. 200000 vol., parmi lesquels il y a une collection presque complète d'aldes, ouvrages sortis des presses des Manuce (Alde et Paul), célèbres imprimeurs vénitiens des XVe et XVIe s., et des collections d'elzévirs (XVIe et XVIIe s.) et de la plupart des publications périodiques des XVIIe et XVIIIe s., plus env. 8000 estampes y compris près de 5000 portraits. On y voit aussi un portrait de Marie Stuart donné par elle à l'abbaye de Ste-Geneviève.

Dans le vestibule, des bustes de grands écrivains français. — Dans la salle de lecture et autres salles de la Réserve au rez-de-chaussée, des vitrines

contenant des raretés de la collection (reliures armoriées, celles de Maïoli et de Grolier; manuscrits à miniatures; elzévirs, incunables, etc.). — Dans l'escalier, le buste de *Gering*, qui fonda à la Sorbonne la première imprimerie française, en 1469; au-dessus, une copie de l'Ecole d'Athènes de Raphaël, au Vatican, par *P. Balze;* sur les côtés, des médaillons allégoriques, aussi par *Balze*, et des bustes de La Rochefoucauld et Labrouste. A l'entrée de la salle de lecture, derrière le gardien, une belle tapisserie des Gobelins, l'Etude surprise par la Nuit, d'après Balze. La *salle de lecture*, au premier, est à deux nefs, les voûtes supportées par dix-sept nervures en fer et seize colonnes fort légères. 420 personnes peuvent y travailler. Elle est publique tous les jours, sauf durant les vacances (1er-15 sept.), de 10 h. à 3 h. et plus tard de 6 h. à 10 h. Le soir, elle est presque uniquement fréquentée par des étudiants.

Au N. de la place du Panthéon, dans la rue Valette: no 21, restes intéressants de l'anc. *collège Fortet*, fondé en 1391, rendez-vous des Ligueurs et du conseil des Seize.

La *place Ste-Geneviève*, au N.-E. du Panthéon et devant l'église St-Etienne-du-Mont, était autrefois occupée par un cimetière. On y a découvert en 1903 des sarcophages des premiers temps chrétiens, ainsi que des bijoux mérovingiens qui seront exposés au musée Carnavalet (p. 187).

St-Etienne-du-Mont (pl. R. 22; *V*) a été construit de 1517 à 1541 dans un mélange des styles gothique et renaissance. Le chœur surtout a des éléments gothiques, tandis que toute la façade, achevée en 1620, est dans le goût de la Renaissance. A g. du portail est une tour carrée flanquée d'une tourelle ronde, probablement d'une construction plus ancienne. En 1795, ce fut le Temple de la Piété filiale, accordé aux Théophilanthropes.

L'*intérieur, un des plus importants des églises de Paris, a trois nefs de hauteur presque égale. Les piliers, ronds et sveltes, sont reliés à mi-hauteur par une galerie. De leurs chapiteaux s'élancent des nervures qui se recourbent sous les voûtes en clefs pendantes, dont la plus belle est celle de la croisée. Le chœur est précédé d'un **jubé* d'une grande élégance, par *Biard* (1600-1605). La *chaire*, par *Lestocard*, sur les dessins de *Lahire*, est décorée d'une foule de statuettes et supportée par un Samson. Les vitraux de la rangée supérieure sont très intéressants; on attribue les principaux à *Pinaigrier* (1568). La 5e chap. à dr. a une Mise au tombeau avec figures de grandeur naturelle, en terre cuite, du XVIIe s. Les autres œuvres d'art, sauf les verrières (v. ci-dessous), sont de moindre importance.

A dr. du chœur, trois grands tableaux qu'il n'est guère possible de voir, les deux du haut des ex-voto de Paris à Ste Geneviève, par *Largillière* (1696) et *de Troy* (1726); au-dessous, Lapidation de St Etienne, par *Abel de Pujol*. A côté, l'épitaphe de Blaise Pascal (m. 1662). Plus à dr., celle de Jean Racine (m. 1699). — Chapelle de la Vierge, derrière le chœur (de 1660): Vie de la Vierge, quatre grandes fresques par *Caminade* (1839). Dans la 2e chap. du même côté, richement décorée, le *tombeau de Ste Geneviève*, patronne de Paris (422-512), une châsse moderne qui ne renferme qu'une partie du sarcophage de la sainte. Sa fête se célèbre toujours par une sorte de pèlerinage, du 2 au 11 janvier. — Derrière l'abside (porte à dr.), la *galerie du charnier* (de l'anc. cimetière, v. ci-dessus), ornée de magnifiques verrières des XVIe et XVIIe s., entre autres, le Pressoir mystique, par Pinaigrier. — A dr. de cette galerie, la *chapelle des Caté-*

chismes (de 1861), avec des peintures par Giacometti, Timbal et Biennoury. A l'entrée, à dr. et à g., des statues de St Jean et de St Louis de Gonzague, par Chapu. — Dans la 1re chap. à g. du chœur, des peintures murales du XVIe s., le Martyre des dix mille soldats sous Maximien. Mgr Sibour fut assassiné au maître-autel par l'abbé Verger en 1857.

La tour carrée romano-ogivale à dr. de St-Etienne fait partie du *lycée Henri IV,* qui est séparé de l'église par la rue Clovis; c'est un reste de l'abbaye Ste-Geneviève (un fragment de sa façade se voit au no 1 de la rue Clotilde). Sur la place se voit encore l'anc. réfectoire, du XIIIe s.

Presque derrière St-Etienne, au N.-E., est l'*Ecole Polytechnique* (pl. R. 22; *V*), fondée par Monge en 1794. Elle prépare aux services de l'artillerie, du génie, de la marine, du corps des ingénieurs, de l'état-major, etc. 220 à 250 élèves. Deux années d'études.

De l'autre côté de l'école, la **rue Monge** (pl. R. 22; *V*), qui relie le boul. St-Germain à l'avenue des Gobelins (arènes de Lutèce, à g., v. ci-dessous; place Monge, à dr., p. 333). Dans le voisinage, à l'angle de la rue Monge et de la rue des Ecoles, le *square Monge,* décoré de statues en bronze de *Voltaire* d'après Houdon (1872) et de *Fr. Villon* par Etcheto, de deux statues en pierre (J. Aubry et P. de Viole) de l'ancien hôtel de ville et d'une fontaine Louis XV.

Plus bas encore, à dr. de la rue Monge et au boul. St-Germain, l'*église St-Nicolas-du-Chardonnet,* de 1656-1709; tour de 1625.

A l'intérieur, dans la 1re chap. de dr., un tableau de *Desgoffe,* Jésus guérissant l'aveugle de Jéricho, et un de *Corot,* le Baptême de J.-C.; dans la 2e à dr. du chœur, le monument de J. Bignon (m. 1656), par *Girardon,* et St François de Sales, par *Ph. de Champaigne;* dans la 4e à g., ceux du peintre Le Brun (m. 1690), par *Coyzevox,* et de sa mère (à la fen.), par *Tuby.* Buffet d'orgue du XVIIIe s.

La rue Monge aboutit au boul. St-Germain à la *place Maubert,* où est la *statue d'Et. Dolet,* imprimeur qui y fut brûlé en 1546, sous François Ier, comme coupable d'impiété et d'athéisme. C'est une statue moderne, en bronze, par Guilbert, avec un haut relief et deux bas-reliefs, Paris protégeant la Libre-Pensée, l'Arrestation et l'Exécution de Dolet. Inscription dans le goût du temps: «Non dolet ipse Dolet, sed pia turba dolet».

Tout droit par la rue Lagrange, on descend à Notre-Dame (p. 271) en passant derrière St-Julien-le-Pauvre (p. 275). A dr., le boulevard St-Germain va aux quais de la Seine du côté de la halle aux vins (p. 328).

Le quartier pauvre au S.-E. du lycée Henri IV et de l'école polytechnique, surtout la rue Mouffetard (pl. G. 22; *V*), donne une idée du vieux Paris. Dans la **rue Mouffetard,** de vieilles enseignes curieuses, et au no 99, le passage des Patriarches, sur l'emplacement de l'anc. hôtel de Chanac (XIVe s.), où habitèrent G. et B. de Chanac, patriarches d'Alexandrie et de Jérusalem; no 60, une fontaine de 1671. Dans la même rue, la place de la Contrescarpe, où se voit, au no 1, une inscription rappelant que là se trouvait le Cabaret de la Pomme-de-Pin, illustré par Rabelais et la pléiade de Ronsard. — A l'E., entre les rues Monge et de Navarre, on a déblayé de 1870 à 1883 une partie d'un amphithéâtre antique, les **arènes de Lutèce** (pl. G. 22; *V*). Il a été construit sur le

versant E. du mont de Paris (p. 288) et date des IIe et IIIe s. ap. J.-C. Sa circonférence (axes: 57 m. et 47 m.) est minime en comparaison d'autres constructions de ce genre. Les gradins ont été fortement restaurés. Le tout est entouré de jardins. Les autres restes sont au musée Carnavalet (p. 187).

17. Quartier St-Germain.

Le quartier de la rive g., en face du Louvre et des Tuileries, compris à l'E. dans le VIe arrondissement (Luxembourg) et à l'O. dans le VIIe (Palais-Bourbon), est le centre de la haute aristocratie, dont les hôtels se trouvent surtout dans la partie occidentale (p. 303). Jusqu'à la fin du XVIIe s., il était en dehors de l'enceinte fortifiée, qui n'englobait sur la rive g. que l'Université. Il portait alors le nom de *faubourg St-Germain* qu'il a conservé.

Le **pont des Arts** (pl. R. 20; *IV*) forme la limite du quartier St-Germain à l'E. C'est une grande passerelle qui ne sert qu'aux piétons. Il a été construit de 1802 à 1804 et ainsi nommé parce que le Louvre s'appelait alors le «palais des Arts». On y a de beaux coups d'œil. — A dr. entre ce pont, celui du Carrousel et le Pont-Royal, en contre-bas du quai du Louvre, s'étend le *port St-Nicolas*, où mouillent presque toujours un ou deux grands bateaux marchands (sucre français; grès anglais), venant de Londres ou de Liverpool. C'est «Paris port de mer» en herbe (v. aussi p. 328). — De l'autre côté du pont, à g. de l'Institut (v. ci-dessous), se trouve la place occupée autrefois par la fameuse *tour de Nesle*, où, selon une tradition qui n'est du reste appuyée par aucun témoignage, Marguerite de Bourgogne, femme de Louis X, se livrait à des orgies, suivies de crimes, qui ont fourni à Al. Dumas le sujet de son drame populaire: la «Tour de Nesle» (le plan de cette tour est gravé sur une plaque à l'angle de l'aile g. de l'Institut et du quai de Conti).

L'**Institut de France** (pl. R. 20; *IV*) est l'édifice à dôme assez lourd qui s'élève sur la rive g. en face du Louvre, à l'extrémité de ce pont (quai de Conti, 23-25). Il est précédé d'une statue de la République, par *Soitoux*, de 1850.

Le cardinal Mazarin (m. 1661) avait, dans son testament, destiné une somme considérable à l'établissement d'une maison d'éducation pour les jeunes gens des provinces nouvellement annexées à la France, c'est-à-dire du Roussillon, de Pignerol, des Flandres et de l'Alsace. L'établissement s'appela d'abord *collège Mazarin*, mais le peuple le nomma *collège des Quatre-Nations*. La Convention le donna aux Académies et le nomma *palais de l'Institut*.

L'*Institut* compte en tout 226 membres, qui se complètent par élection, et dont le choix doit être approuvé par le chef de l'Etat. Il se divise en *Académie Française, Académie des inscriptions et belles-lettres, Académie des sciences, Académie des beaux-arts* et

Académie des sciences morales et politiques. Chacune d'elles compte quarante membres ordinaires, excepté l'Académie des sciences, qui en a soixante-six, et, sauf l'Académie Française, elles ont de plus des membres libres, des associés étrangers et des correspondants. La grande séance annuelle de l'Institut a lieu le 25 oct. dans la « salle des séances solennelles », qui se trouve sous la coupole (jadis une chapelle) et qui est décorée de statues de savants, d'écrivains et d'artistes français. Les différentes académies se rassemblent à diverses époques (mai, juillet, décembre, octobre et avril) dans d'autres salles. Les séances sont publiques, mais il faut des cartes d'entrée qu'on obtient en s'adressant par écrit au secrétariat. On peut visiter l'édifice tous les jours, sauf le dim.

L'*Académie Française,* la plus ancienne des cinq, doit son origine à une société d'érudits qui se réunissaient dès 1629 pour s'occuper de questions scientifiques; elle fut élevée au rang d'institution nationale par Richelieu de 1634 à 1635. Elle est surtout chargée de réviser le *Dictionnaire de la langue française,* dit de l'Académie, et de rédiger le *Dictionnaire historique de la langue française.* Elle décerne des prix, entre autres, les deux *prix Montyon,* fondés par le baron de Montyon (m. 1820), le premier pour le Français qui aura accompli dans l'année l'action la plus vertueuse (18 000 fr.), et le second pour l'ouvrage littéraire le plus utile aux mœurs, publié au plus depuis deux ans (19 000 fr.), ainsi que plusieurs autres prix de vertu, soit plus de 50 000 fr. en tout. *Prix Gobert* (10 000 fr.) pour l'ouvrage le plus éloquent sur l'histoire de France. Séance ordinaire le jeudi, de 3 h. à 4 h. ½; annuelle en novembre.

L'*Académie des inscriptions et belles-lettres,* fondée par Colbert en 1663, a pour objet l'étude des inscriptions, des médailles, des monuments, des antiquités, des langues anciennes et orientales, etc. Elle publie des *Mémoires. Prix Garnier,* 14 000 fr. et un autre prix Gobert (v. ci-dessus). Séance ordinaire le vendr., de 3 h. à 5 h.; annuelle en novembre.

L'*Académie des sciences*, fondée par Colbert en 1666, s'occupe des sciences mathématiques et des sciences physiques. Publications: « Mémoires » et « Comptes-rendus des séances ». *Prix La Caze, Jecker* et *Petit d'Ormoy* (6 fois 10 000 fr.). Séance ordinaire le lundi, de 3 h. à 5 h.; annuelle en décembre.

L'*Académie des beaux-arts* est sortie de l'Académie de sculpture et de peinture fondée par Mazarin en 1648 et de l'Académie d'architecture fondée par Colbert en 1671, et réunies sous le nom actuel en 1816. Elle s'occupe de peinture, de sculpture, d'architecture et de musique. Elle publie un Dictionnaire. Divers prix aux artistes et architectes. Séance ordinaire le sam., de 3 h. à 5 h.; annuelle en octobre.

En 1793, la Révolution supprima les Académies et les remplaça par l'*Institut National,* dont la première classe était l'Académie des Sciences physiques et mathématiques et la troisième classe l'Académie de la Littérature et des Beaux-Arts. On y joignit comme seconde classe l'*Académie des Sciences morales et politiques,* qui s'occupe de philosophie, de morale, de législation, d'économie politique, d'administration et de finances. En 1805 la troisième classe (Littérature et Beaux-Arts) fut divisée, c.-à-d. qu'on rétablit l'anc. Académie des inscriptions, tout en supprimant l'Académie des sciences morales et politiques, qui fut réorganisée en 1832. Elle publie des Mémoires. Divers prix spéciaux. *Prix Audiffred,* pour dévoûment, 15 000 fr. *Prix Carnot,* de 16 600 fr., à répartir chaque année, par fractions de 200 fr., entre des veuves d'ouvriers chargées d'enfants. Séance ordinaire le sam., de midi à 2 h.; annuelle en décembre. — Il y a en outre quelques prix distribués alternativement par chaque Académie.

L'édifice renferme en outre: la **bibliothèque de l'Institut** (seule-

ment pour les membres); — la **bibliothèque Mazarine,** publ. tous les jours de la sem., de 11 h. à 4 ou 5 h., qui compte plus de 300 000 vol. et 5800 manusc., et qui renferme 80 modèles en relief des monuments cyclopéens de l'Italie, de la Grèce et de l'Asie Mineure, ainsi que plusieurs œuvres d'art antiques; vacances du 15 sept. au 1er octobre; — le petit **musée de Mme de Caen,** qui n'est pas public, mais qu'on peut voir en le demandant, rue de Seine, 1. La comtesse de Caen (m. 1870) ayant légué la plus grande partie de sa fortune pour des pensions aux jeunes artistes «prix de Rome», à la condition qu'ils contribueraient par une œuvre à la formation d'un musée spécial, ce musée comprend déjà un certain nombre de tableaux, de sculptures et d'ouvrages d'architecture.

Sur les petites places à l'O. et à l'E. de l'Institut, les *statues de Voltaire* (1694-1778) et de *Condorcet* (1743-1794), en bronze, par Caillé et par J. Perrin.

Au n° 5 du quai de Conti, la maison où Bonaparte habitait en 1785 au cinquième étage. — Derrière l'Institut (à dr.) part la longue *rue de Seine* (pl. R. 20, 19; *IV*) qui mène tout droit au Luxembourg. Le n° 6 est sur l'emplacement de l'hôtel de Marguerite de France ou de Valois, la «reine Margot», femme répudiée de Henri IV; il a été reconstruit au XVIIIe s. Maisons anciennes: n° 12 (où habitèrent David, Talma, David d'Angers, etc.), 41, 42, 57, etc. En vue de la création du Métropolitain, on prolongera sans doute la rue de Rennes et l'on jettera sur la Seine, peut-être à la place du pont des Arts, un nouveau «pont de la Monnaie», ce qui bouleversera ce coin pittoresque du vieux Paris. — Au bout du passage des cours de l'Institut, la rue Mazarine, où se trouvait le théâtre Guénégaud (p. 34; plaque au n° 42).

L'**hôtel des Monnaies** ou *la Monnaie* (pl. R. 20; *IV*), le long bâtiment à g. de l'Institut et près du Pont-Neuf (p. 265), a été construit de 1771 à 1779, par *Jacques-Denis Antoine.* La façade, longue de 120 m., présente au milieu un avant-corps avec colonnade d'ordre ionique, surmontée de statues allégoriques par Le Comte, Pigalle et Mouchy. C'est Charles le Chauve qui créa la chambre des monnaies. Il y a à l'hôtel des Monnaies un

Musée monétaire, qu'on visite avec une autorisation du directeur, les mardi et vendr. de midi à 3 h. Cette autorisation, qu'il faut demander par écrit, est valable pour 4 ou 5 personnes et sert en même temps pour la visite des ateliers. Le bel escalier à dr. en entrant conduit aux salles du musée.

Dans le vestibule, les matières premières pour la fabrication des monnaies. — A dr. du vestibule, dans un cabinet, une vitrine avec des monnaies antiques et des armoires avec des médailles. Dans le cabinet du côté opposé, des spécimens de timbres-poste. — Les vitrines de la grande salle (décoration dans le style Louis XVI) renferment une collection de *monnaies françaises*, classées par ordre chronologique, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, les plus nombreuses datant des règnes de Louis XIV et de Louis-Philippe; une collection de *monnaies étrangères* de tous les pays et des *médailles* frappées en différentes circonstances. Au plafond: «le Triomphe de l'Exposition universelle de 1889», par J.-J. Weerts. — Plus loin, dans un couloir, des *essais d'argent;* puis une salle avec des modèles d'*instruments* et de fourneaux pour le monnayage. — Dans la salle suivante, des *coins de monnaies*, etc. Il y a aussi un modèle, au $^{1}/_{24}$e, et des reproductions en cire de la *colonne Vendôme* (p. 86), un buste de Napoléon Ier par Canova, et son masque moulé après sa mort; des modèles d'anc. balanciers, une collection des modèles et types des œuvres des graveurs contemporains, etc.

Les ateliers méritent d'être vus. On ne visite que la partie où se

fabriquent les pièces d'argent: fonderie, laminage, découpage et monnayage, et les ateliers de la fabrication des médailles. Les machines à frapper la monnaie, inventées par Thonnelier, peuvent produire 60 pièces à la minute et toutes ensemble plus de 2 millions de francs en une journée. C'est aussi à la Monnaie que sont essayés et poinçonnés les articles d'orfèvrerie en or et en argent. Dans l'atelier du monnayage, une statue en marbre de la Fortune, par Mouchy.

Nous revenons du côté de l'Institut et nous tournons dans la deuxième rue à g., la rue Bonaparte, où se trouve, au nº 14, l'entrée de l'Ecole des Beaux-Arts.

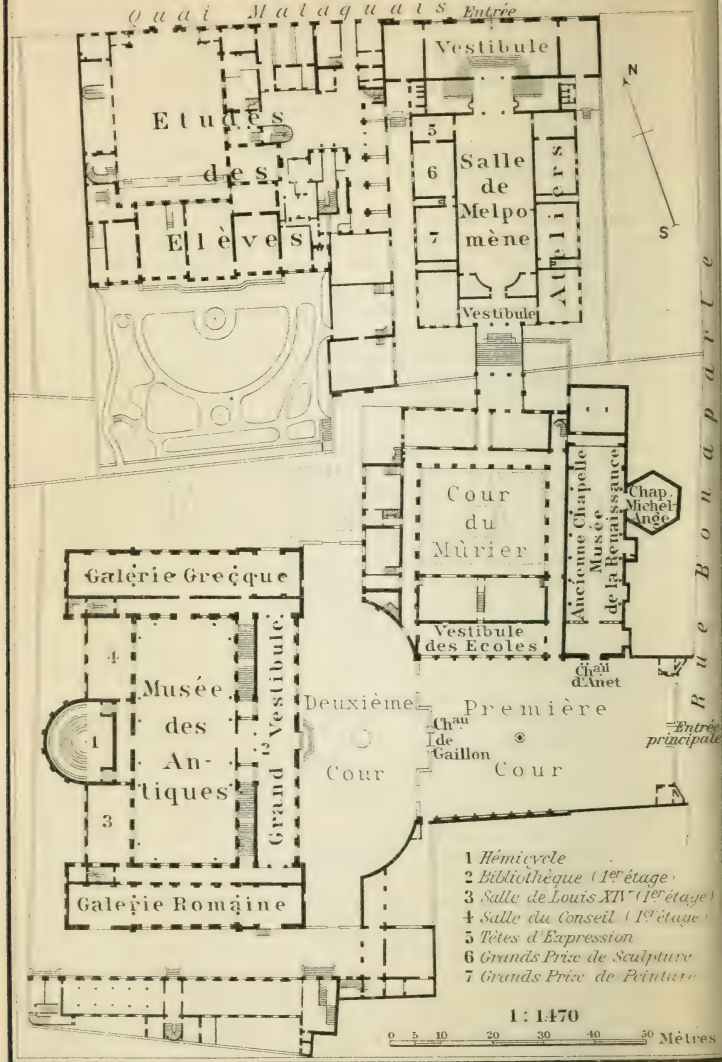
L'**Ecole des Beaux-Arts** (pl. R. 17-20; *IV*) a été créée à l'époque de la Révolution par la réunion de l'Académie de peinture et de sculpture (p. 294) à celle d'architecture. Elle a pour objet l'enseignement de la peinture, de la sculpture, de l'architecture et de la gravure. Les élèves qui obtiennent un grand prix sont envoyés à Rome et pensionnés par l'Etat pendant quatre ans. Les œuvres qu'ils envoient de là sont exposées ici sous le nom de «grands prix de Rome». Cette haute école compte 33 professeurs et plus de 1500 élèves de toutes les nations. Le directeur actuel est M. Paul Dubois, le sculpteur.

Le palais des Beaux-Arts a été commencé en 1820 par *Debret* et terminé en 1838 par *Duban*. Il s'élève à la place qu'occupait autrefois le couvent des Petits-Augustins. Depuis lors, il s'est agrandi d'une aile, avec façade sur le quai Malaquais, et de l'anc. *hôtel Chimay*, à côté de cette aile, où sont les études des élèves. — Il est ouvert au public les dim. (pas les fêtes) de midi à 4 h., mais on peut parfois le visiter dans la sem. vers 2 h. de l'après-midi, en s'adressant au concierge, qui vous fait accompagner par un gardien (pourb.).

La 1re COUR, à l'entrée de laquelle sont des bustes de P. Puget et N. Poussin, par *Mercié*, renferme des fragments d'architecture, restes du musée des Monuments, fondé à l'époque de la Révolution par *Alex. Lenoir* (m. 1839), avec ce qu'on avait pu sauver des églises et des châteaux détruits alors. Ce musée fut supprimé en 1816, et les objets retournèrent pour la plupart à leurs anciens propriétaires. Au milieu de la cour, une colonne en marbre rouge jaspé, surmontée d'une statue de l'Abondance, en bronze, du XVIe s. A g., au mur, une fresque sur lave, par les frères *Balze*, d'après la fresque de la Magliana de l'école de Raphaël (p. 125). A dr., le célèbre portail du château d'Anet, que Henri II fit construire en 1548 pour Diane de Poitiers, par *Phil. Delorme* et *J. Goujon*, actuellement l'entrée du musée de la Renaissance (p. 298). A côté du portail, dans le mur, des restes de l'hôtel de la Trémouille, du XIVe s., qui se trouvait jadis dans la rue des Bourdonnais.

La 2e COUR est séparée de la précédente par l'une des façades du château de Gaillon, que le cardinal Georges d'Amboise, ministre de Louis XII, fit construire de 1500 à 1510 par *Guill. Senault* et *Pierre Fain*. Le mélange qu'elle présente des formes gothiques et

ECOLE DES BEAUX-ARTS



Gravé et imprimé par Wagner & Debes Leipzig

de la Renaissance en fait un spécimen caractéristique de ce château, détruit par la Révolution. Dans la cour, d'autres fragments d'architecture et de sculpture françaises, surtout un bassin en pierre de 4 m. de diamètre, orné de 28 têtes de dieux ou de héros du paganisme, d'animaux et des quatre éléments, de la fin du XIIe s., provenant de l'abbaye de St-Denis.

L'ÉDIFICE PRINCIPAL, dont la *façade, construite par *Duban*, est l'un des plus beaux spécimens de l'architecture française du XIXe s., renferme surtout des moulages et des copies d'après des œuvres d'art célèbres de l'antiquité et du temps de la Renaissance.

Au rez-de-chaussée, des moulages de statues antiques et des copies de peintures, de Pompéi, d'Herculanum, de Delphes, etc. En outre quelques marbres antiques de la Villa Médicis à Rome: à dr. et à g. de la porte de la cour, un torse de Vénus et un de Mars; au fond à g., un torse de la Minerve Médicis, marbre romain d'apr. une œuvre grecque du temps et de l'école de Phidias.

On traverse la cour vitrée intérieure, puis le corridor en face, où il y a un beau *monument de Duban* (1797-1870), architecte de l'Ecole, par E. Guillaume, et l'on parvient à

L'amphithéâtre (pl. 1), qui est décoré du célèbre **Hémicycle de Paul Delaroche.* C'est une peinture à l'encaustique représentant les artistes les plus célèbres de toutes les époques et de toutes les nations, 75 figures plus grandes que nature; au milieu, sur un trône, les grands maîtres grecs: Phidias, Ictinus et Apelles, représentant la sculpture, l'architecture et la peinture; à g., les arts grec et gothique; à dr., l'art roman et celui de la Renaissance. En face de l'Hémicycle, une peinture d'*Ingres*, Romulus, vainqueur d'Acron, emportant les dépouilles opimes.

Premier étage. — Des escaliers à dr. et à g. entre le vestibule et la cour intérieure (p. 296) mènent aux salles du 1er étage, où il y a un riche musée de copies de peintures de toutes les écoles, des moulages de petites œuvres d'art, de modèles de bâtiments, etc.; les galeries à dr. et à g. de la cour vitrée sont décorées de copies des «loges» de Raphaël au Vatican, par les frères *Balze*. La Salle de Louis XIV (pl. 3) contient des copies de tableaux de maîtres, dessins originaux de grande valeur et bustes d'artistes. Ensuite, un couloir avec des peintures originales, des portraits d'artistes (P. de Chavannes, émail par Georges-Jean), etc., et une tribune d'où l'on voit bien l'Hémicycle de P. Delaroche. — Salle du Conseil (pl. 4): portraits et bustes d'artistes, entre autres ceux du sculpteur Dubois, par Falguière, des peintres Gérôme et Lenepveu, par Carpeaux et Injalbert, de l'architecte Garnier, par Carpeaux, et des peintres Henner et Baudry, par Dubois; une statuette de Meissonier, bronze par V. Gémito; puis, huit torchères en bois du temps de Louis XIV, horloge dans le style de Boulle. — La *bibliothèque* (pl. 2) comprend plus de 20 000 vol. et quantité de dessins. Conservateur, M. Eug.

Münster, le critique d'art. On obtient des livres avec une carte d'entrée, qu'il faut demander par écrit.

L'ÉDIFICE ADJACENT, du côté N. de la première cour, d'où l'on y entre par le portail du château d'Anet (p. 296), renferme l'anc. *chapelle du couvent des Augustins* transformé en un «musée de la Renaissance». Copies de tableaux et moulages, d'après des œuvres de grands artistes italiens des XIVe, XVe et XVIe s. — Dans le vestibule des Ecoles, à côté de la chapelle, se voit le *monument d'Ingres*, avec son buste en bronze, et les médaillons de Flandrin et Simart, par E. Guillaume. A côté est la cour du Mûrier, entourée de galeries, avec des sculptures faites à Rome par d'anciens élèves de l'école, etc., et le *monument de H. Regnault* et d'autres élèves de l'école, tués en 1870-71, statue de la Jeunesse, par Chapu.

Un autre vestibule, en face de ce mur, donne entrée d'ici dans la salle de Melpomène, qui contient encore des tableaux du musée des copies et où sont placés en été, à l'époque des concours, les ouvrages des élèves. Cette salle sert aussi à des expositions particulières. Les dimanches et lors des expositions, on peut y entrer du quai Malaquais, à l'autre extrémité. — Dans les salles 5, 6 et 7 de notre plan sont exposés les grands prix de Rome depuis la fin du XVIIIe s.

Dans la rue Bonaparte, nous voyons encore, à dr. au sortir de l'Ecole des Beaux-Arts, l'**Académie de médecine** (pl. R. 19; *IV*). Cette académie, qui ne fait pas partie de l'Institut (p. 293), a été fondée en 1820 et elle avait son siège près de l'hôpital de la Charité (p. 302). Ce nouvel édifice, construit sur les plans de J. Rochet, a été ouvert en 1902. La façade est du style classique, modernisé par la décoration empruntée à la flore médicinale. Les colonnes de l'étage sont de l'ordre ionique. A la clef de voûte de la grande baie du pavillon d'entrée, une tête d'Esculape d'après une antique du Louvre. La visite se fait le mieux de 4 h. à 5 h. (pourb.).

INTÉRIEUR. *Vestibule:* à dr. en entrant, le beau buste du Dr E. Dechambre (1812-1886), par E. Barrias; encore à dr., des statues en pierre, par Robinet, du baron Larrey et de Desgenettes, tous deux médecins militaires du premier Empire. Puis, cinq bustes d'académiciens, dont ceux de Péan et Broca. — En haut du perron: à dr., le *grand escalier* avec trois bustes, dont celui de Tarnier, et l'ascenseur. — Ier étage: à g., la *salle de lecture*, où se trouvent à dr. et à g., deux tableaux: Muller, Desgenettes sur le champ de bataille; puis, Msgr. de Belsunce à la peste de Marseille. A dr. de cette salle, le cabinet du bibliothécaire, un petit musée d'instruments et la vaste bibliothèque. En face (à dr. du grand escalier), la *salle des Pas-Perdus*, ornée d'une trentaine de bustes d'académiciens. Le troisième buste à g. de la porte est celui d'Ambroise Paré (1510-1590), chirurgien des rois Henri II et III et Charles IX, marbre par David d'Angers, avec l'inscription: «Je le pansay et Dieu le guarit». Dans la paroi, en face de l'entrée de la salle des Séances, un tableau de Muller: Pinel (1745-1826) faisant enlever les fers aux aliénés de Bicêtre. A dr. et à g. de l'entrée de la salle suiv.: une copie de la Leçon d'anatomie, d'après Rembrandt, et Harvey faisant l'expérience de la circulation du sang devant Charles Ier. Au-dessus et aux deux extrémités: six portraits d'académiciens. La *salle*

des Séances, qui a un plafond vitré, peut s'éclairer le soir au moyen de 200 lampes à incandescence suspendues au-dessus. Au bout de la salle des Pas-Perdus: le *salon de Conversation*, où se voit, au mur de dr., un grand tableau: les Savants hollandais dissertent sur la découverte du quinquina. Dans la *salle du Conseil*, au-dessus de la cheminée, un portrait de Vésale, le créateur de l'anatomie, attribué au Titien. A l'opposé, sur une cour (entrée indépendante), sont concentrés les services de vaccine, les laboratoires de chimie, de bactériologie, etc. Il y a là trois étables pouvant contenir douze génisses et trois laboratoires pour la préparation du vaccin.

***St-Germain-des-Prés** (pl. R. 19; *IV*), où la rue Bonaparte nous mène ensuite en 3 min., est une des plus anciennes églises de Paris. Elle dépendait de la puissante abbaye de St-Germain, fondée au VIe s., qui eut pour abbés des cardinaux et même les rois Hugues Capet et Casimir V de Pologne, et qui fut illustrée, après avoir adopté la réforme de St-Maur, par les Mabillon, les Montfaucon, etc. La nef remonte au XIe s. Le chœur fut consacré en 1163, mais il a subi des changements, surtout dans les fenêtres, qui annoncent le style ogival. Deux clochers, au transept, ont dû être en partie démolis en 1821. L'édifice, négligé depuis la Révolution, a été entièrement restauré depuis 1836.

L'intérieur a été peint et doré de 1852 à 1856 dans le style du XIe s. A dr. de l'entrée, une imitation de la statue en bronze de St Pierre à Rome; à g. de St Pierre, une statue en marbre de Notre-Dame de Consolation, offerte à l'abbaye de St-Denis par la reine Jeanne d'Evreux, en 1340.

La belle *frise, peinte de 1852 à 1861 par *Hipp. Flandrin* (p. 142), représente des scènes de l'Ancien Testament et leur accomplissement dans le Nouveau (on ne peut bien la voir que par un temps clair, au milieu de la journée). A g., à partir de l'entrée: le Buisson ardent et l'Annonciation; la Promesse d'un rédempteur et la Nativité de J.-C.; la Prophétie de Balaam et l'Adoration des mages; le Passage de la mer Rouge et le Baptême de J.-C.; le Sacerdoce de Melchisédech et l'Institution de l'Eucharistie. De l'autre côté, en revenant: la Vente de Joseph et la Trahison de Judas; le Sacrifice d'Abraham et la Mort de J.-C.; Jonas et la Résurrection de J.-C.; la Dispersion des hommes et celle des Apôtres; l'Ascension de J.-C. et les Préliminaires du Jugement dernier (ces deux dernières peintes par *Paul Flandrin*, frère d'Hippolyte). — Devant le chœur, à la croisée, les Quatre archanges. — Les chapiteaux archaïques des colonnes sont pour la plupart des copies des originaux qui ont été transférés dans le jardin de l'hôtel de Cluny (p. 285). En face de la chaire, le *monument d'H. Flandrin* (m. 1864), avec un buste par Oudiné.

Dans le bras dr. du transept, le *tombeau d'Olivier* et de *Louis de Castellan* (m. 1644 et 1669), avec leurs médaillons, par Girardon. A g., au-dessus de l'autel, une Ste Marguerite, marbre par J. Bourlet (1705).

Dans le chœur, fresques à la cire sur fond d'or, commencées en 1842, par *H. Flandrin*, et achevées en 1861: à g., l'Entrée de J.-C. à Jérusalem; à dr., le Portement de croix; au-dessus, la Vierge et le Christ, en gloire; les Vertus chrétiennes et morales; au-dessus des arcades, les Apôtres, les Symboles des Evangélistes et l'Agneau de l'Apocalypse.

Chapelles du chœur. Dans le passage menant à la chap. à g. de la sacristie: «Venez et je vous ferai pêcheurs d'hommes», tableau par F. Sabatté (1893). Dans la chap.: tombeau du duc *Jacques Douglas* (m. 1645). — Dans la chap. suiv., les plaques tombales de savants célèbres: *Mabillon* (m. 1707), *Descartes* (m. 1650) et *Montfaucon* (m. 1641). — Derrière le maître-autel, la chap. Notre-Dame, moderne et décorée de deux grisailles, par Heim, l'Adoration des mages et la Présentation au temple. — Dans

la chap. St-Pierre-et-St-Paul, le *monument de Boileau* (m. 1711). — Dans la 1re chap. du côté g., un second monument de la famille Douglas.

Dans le bras g. du transept, le *monument de Casimir V* (m. 1672), roi de Pologne (v. p. 299). Sur l'autel, une statue de St François-Xavier, par G. Coustou. Dans le haut, des fresques par Cornu.

Près de l'église, au coin de la rue Bonaparte, une belle enseigne: Bonaparte et la Gloire, par A. Willette.

Au N. de l'église, du côté de la rue de l'Abbaye, un petit square avec trois ou quatre arcades provenant d'une salle capitulaire de l'abbaye et autres sculptures gothiques découvertes dans les terrains de l'anc. abbaye. Ensuite, rue de l'Abbaye, no 10, une maison où l'on peut visiter les curieuses caves de l'abbaye (s'adresser au concierge). Au no 3 se voit un reste du *palais abbatial*, de la seconde moitié du XVIe s.

En face, à g., la *rue de Furstenberg* (pl. R. 19, 20; *IV*) qui doit son nom au bruyant cardinal de Furstenberg, maître de l'abbaye sous Louis XIV, et au no 6, la maison où le peintre Delacroix est mort en 1863 (plaque dans la cour). Un pilier de l'anc. porte de l'abbaye se voit au coin de la rue Jacob, un peu plus loin. — La *prison de l'Abbaye*, où furent enfermées les 270 victimes des massacres de septembre 1792, était derrière, là où passe le boul. St-Germain, mais on les égorgeait sur la place St-Germain, au bout de la rue Bonaparte. — Le *pré aux Clercs*, fameux au moyen âge comme promenade des écoliers, etc., était de ceux qui entouraient l'abbaye.

Dans un petit square au S. de l'église St-Germain, une reproduction de la *statue de Bern. Palissy* (1510-1589), par E. Barrias, et à dr., au mur, un grand portail à bas-relief en porcelaine de Sèvres. — Sur le boulevard, la *statue de Diderot* (1713-1784), bronze par Gautherin. Là commence la *rue de Rennes*, au bout de laquelle est la gare Montparnasse (p. 337).

A dr. de cette rue, au no 50, l'entrée de la *cour du Dragon*, avec un balcon reposant sur un beau dragon (XVIIIe s.). Au bout de cette curieuse cour, où il y a des tours pour les escaliers, la rue du Dragon (pl. R. 16; *IV*), où se voit: au no 24, la prétendue demeure de B. Palissy (terre cuite; 1575).

Nous continuons de suivre la rue Bonaparte (pl. R. 16; *IV*), à g.; elle nous conduit en quelques minutes à la **place St-Sulpice** (stat. d'omnibus), où s'élève la belle *fontaine St-Sulpice*, érigée en 1847 sur les plans de Visconti. Cette fontaine se compose de trois bassins superposés, et elle est décorée des statues des quatre grands prédicateurs français des XVIIe et XVIIIe s.: Bossuet, Fénelon, Massillon et Fléchier. — Le long édifice au S. est le *séminaire de St-Sulpice*. — Sur la même place, à l'O., la *mairie du VIe arrondissement* (Luxembourg), dont la salle des fêtes a un plafond par H. Lévy.

***St-Sulpice** (pl. R. 19; *IV*), la plus importante et la plus riche des églises de la rive g., a remplacé une église paroissiale du XIIe s., reconstruite à partir du règne de Louis XIV, d'abord sur les plans de *Gamart*, puis continuée par *Levau* et d'autres, et achevée de 1733 à 1749 par le Florentin *Servandoni*. Sa façade, de Servandoni, qui passe pour une des meilleures de son époque, se compose de deux portiques, dorique et ionique superposés, et elle est flanquée

de deux tours, dont la plus haute, reconstruite par *Chalgrin* et la seule achevée, a 73 m. Cinq escaliers, entre les colonnes, conduisent à l'entrée. A dr. et à g. du portail central, les statues de St Pierre et de St Paul. Cette église fut le temple de la Victoire sous la Convention, et l'on y donna un banquet au général Bonaparte (1799). Quand les grilles sont fermées, on entre par le portail latéral du S. ou par une petite porte à g. derrière le chœur.

L'intérieur, long de 140 m., sur 56 de large et 33 de haut, est en forme de croix et à trois nefs à voûtes en berceau, avec de lourds piliers corinthiens. — A dr. et à g., au second pilier, deux bénitiers, énormes coquilles, offertes à François Ier par la république de Venise, reposant sur des rochers de marbre sculptés.

Chap. de dr.: 1, la Lutte de Jacob et Héliodore chassé du temple, œuvre superbe; au plafond, St Michel et le dragon, trois compositions d'*Eug. Delacroix;* 2, la Religion consolant un mourant et les Prières pour les morts, par *Heim;* 3, St Roch priant pour les pestiférés et sa mort, par *Abel de Pujol* (1822); 4, Scènes de la vie de St Maurice, par *Vinchon* (1822); 5, monument de marbre du curé Languet (m. 1750), par *Slodtz.*

Chap. de g.: 1, Miracles de St François-Xavier, par *Lafon* (1859); 2, St François de Sales prêchant et remettant à Ste Chantal la règle de l'ordre de la Visitation, par *Hesse* (1860); 3, St Paul converti et devant l'Aréopage, par *Drolling* (1850); 4, St Vincent de Paul avec des sœurs de charité et au lit de mort de Louis XIII, par *Guillemot* (1825) et un groupe en marbre par *E. Cabuchet* (1857); 5, grand autel sculpté avec crucifix et confessionnaux style Louis XV.

Bras g. du transept, la Trahison de Judas et le Crucifiment de J.-C.; bras dr., la Résurrection de J.-C., l'Ascension et des Prophètes, par *Signol.* — On a tracé ici en 1743, sur le pavé, une *ligne méridienne,* qui se prolonge sur un obélisque de marbre blanc indiquant le vrai nord, tandis qu'elle correspond au S. à une fenêtre bouchée sauf une ouverture, par où un rayon de soleil tombe à midi sur la méridienne. — Dans le chœur, aux piliers, huit Apôtres, deux Anges, un Christ à la colonne et une Mater Dolorosa, par *Bouchardon.* Les statues assises au-dessus des portes, St Paul et St Jean l'Evangéliste, sont de *Pradier.*

Déambulatoire. — Chap. à g. du chœur: 1, le Martyre et le Triomphe de St Jean l'Evangéliste, par *Glaize* (1859); 2, St Charles-Borromée pendant la peste de Milan et administrant Pie IV, par *A. Pichon* (1867); 3, St Joseph, par *Ch. Landelle* (1875); 4, St Louis portant un mourant et rendant la justice, par *L. Matout* (1870). Au-dessus de la porte latérale, la Mort de la Vierge, par *E. Bin* (1874). — Chap. à dr. du chœur, en recommençant: 1, Prédication de St Denis et sa Condamnation, de *Jobbé-Duval* (1859); 2, St Martin partageant son manteau et ressuscitant un mort, par *V. Mottez* (1863); 3, Ste Geneviève secourant Troyes et Miracles opérés par ses reliques, de *C. Timbal* (1864); 4, Nativité et Présentation de la Vierge, par *L. Lenepveu* (1864). Au-dessus d'une autre porte, l'Assomption, par *E. Bin* (1874). — Dans la belle chapelle de la Vierge, derrière le maître-autel, la Vierge et l'Enfant, groupe en marbre par *Pigalle;* la fresque de la coupole, l'Assomption, est de *Lemoyne.* — La chaire repose uniquement sur ses escaliers.

Beau buffet d'orgue d'après *Chalgrin*, avec statues par *Clodion.* L'*orgue*, œuvre de Cliquot, reconstruit par Cavaillé-Coll, est un des plus grands du monde (5 claviers, 118 registres et 6588 tuyaux). — St-Sulpice se distingue, pour la *musique*, par ses exécutions en plain-chant.

La rue St-Sulpice à g. de l'église, puis la rue de Tournon à dr. mènent de St-Sulpice au palais du Luxembourg (p. 316).

Plusieurs beaux ponts, offrant tous une belle vue, relient la rive dr. à la partie occidentale du quartier St-Germain.

Le **pont du Carrousel** (pl. R. 17, 20; *II*, *IV*) part du quai du Louvre, près du guichet au S. de la place du Carrousel. C'est l'ancien *pont des Sts-Pères*, construit de 1832 à 1834, par Palonceau. Il est orné de statues colossales: l'Abondance et l'Industrie sur la rive dr.; la Seine et la Ville-de-Paris sur la rive g., d'après Petitot. Non loin, de ce côté, l'école des Beaux-Arts (p. 296).

Un peu à g. du pont, la rue des Sts-Pères, où se voit l'*hôpital de la Charité* (pl. R. 17; *IV*), qui doit disparaître. — A dr. de cette rue, celle de Lille: nº 78, anc. résidence du prince Eugène de Beauharnais, vice-roi d'Italie, auj. *ambassade d'Allemagne;* nº 2, *école des Langues orientales*, fondée en 1795, par la Convention; dans la cour, le buste de Sylvestre de Sacy (1758-1836), par Rochet.

Le **Pont-Royal** (pl. R. 17; *II*), à cinq arches en pierre, construit en 1685, se détache du quai des Tuileries, en face du pavillon de Flore (p. 67).

Au même quai, vis-à-vis de l'issue centrale du jardin des Tuileries (p. 65), aboutit le **pont de Solférino** (pl. R. 17; *II*), à trois arches en fer, bâti de 1858 à 1859. — Pour les ponts de la Concorde et Alexandre III, v. p. 65 et 228.

La **gare du Quai-d'Orsay** (pl. R. 17; *II;* v. p. XIII) attire l'attention à dr. au delà du pont de Solférino, sur le quai d'Orsay, à côté de la *Caisse des Dépôts et Consignations.* C'est une vaste construction élevée de 1898 à 1900, sur l'emplacement de l'anc. palais de la Cour des Comptes, incendié par les communards en 1871. La *ligne d'Orléans* a été prolongée jusqu'ici de son anc. gare (Quai d'Austerlitz, v. p. 329) sur un parcours d'env. 3650 m., dont 3000 en tunnel. *L'arrivée* est sur la façade, dans l'axe des voies, rue Belle-chasse, et le *départ* du côté de la Seine. Les voies y sont à l'étage inférieur. Au 1er étage, un beau buffet, où l'on monte par le café du rez-de-chaussée. Un *hôtel* (p. 5) occupe le reste du bâtiment.

En face de cette gare est le **palais de la Légion d'honneur** (pl. R. 17; *II*), joli hôtel, construit de 1782 à 1789 pour le prince de Salm-Kyrbourg par Rousseau, incendié par la Commune et rebâti par souscription. On en remarquera la décoration et la cour. C'était le centre des réunions de Mme de Staël, sous le Directoire.

La **Chambre des députés** (pl. R. 14; *II*), dite aussi *Palais-Bourbon*, s'élève sur le quai d'Orsay, à l'extrémité du boulevard St-Germain (p. 303), en face du pont et de la place de la Concorde (p. 63-65). Ce palais fut commencé en 1722 par la duchesse douairière de Bourbon, fille de Louis XIV et de Mme de Montespan, sur les plans de *Girardini.* Le prince de Condé, petit-fils de la duchesse, l'agrandit (1777). Devenu propriété nationale en 1790, il fut transformé pour servir aux séances du conseil des Cinq-Cents, puis du Corps législatif et de la Chambre des députés. La façade primitive est à l'opposé de la Seine, rue de l'Université, et la place

qui la précède est décorée d'une *statue de la Loi*, par Feuchères (1855). La façade qui donne sur le fleuve, construite de 1804 à 1807 par *Poyet*, a un péristyle corinthien de douze colonnes, précédé d'un perron que décorent les statues de Thémis et de Minerve, de d'Aguesseau, Colbert, L'Hôpital et Sully. De chaque côté sont des bas-reliefs par *Rude* et *Pradier*, et au-dessus de la colonnade un fronton par *Cortot*, la France tenant la Constitution, entre la Liberté et l'Ordre public, le Commerce, l'Agriculture, la Paix, etc.

Lorsque la Chambre est réunie, le public ne peut voir que la salle des séances, avec une carte d'entrée qu'on obtient en s'adressant par écrit au secrétaire de la questure. L'entrée du public (avant 2 h.) est alors par le pavillon à dr. du grand escalier, du côté du quai. En dehors de la session, on peut visiter le palais tous les jours, de 9 h. à 5 h., en s'adressant à g. dans la cour sur le derrière; on est conduit par un employé (pourb.). — Dans la SALLE DES PAS-PERDUS, un plafond par *H. Vernet*, la Paix, etc. — La SALLE DES SÉANCES forme un hémicycle avec vingt colonnes de marbre derrière lesquelles sont les tribunes publiques. Au-dessus du bureau, est placée provisoirement une tapisserie des Gobelins, la reproduction de l'Ecole d'Athènes de Raphaël. Sur les côtés, des statues de la Liberté et de l'Ordre public, par *Pradier*, etc. — SALLE DES CONFÉRENCES: plafond par *Heim*, Histoire de la législation en France; le Président M. Molé arrêté par les factieux pendant la Fronde, tableau par *Vincent;* Ouverture des États Généraux par Philippe le Bel, par *Vinchon;* les *Bourgeois de Calais, par *Ary Scheffer*. — BIBLIOTHÈQUE: coupole par *Eug. Delacroix*, plusieurs peintures allégoriques; puis, Attila en Italie et Orphée enseignant aux Grecs les arts de la paix. — SALLE DES DISTRIBUTIONS: grisailles par *Abel de Pujol*. — SALLE CASIMIR-PÉRIER: statues de Mirabeau et de Bailly, par *Jaley;* de Périer, par *Duret;* du général Foy, par *Desprez*. Bas-reliefs par *Triqueti* et *Dalou*. — SALLE DU TRÔNE: la Justice, la Guerre, l'Industrie, l'Agriculture, les Mers et les Fleuves de France, par *Eug. Delacroix*.

A côté du palais est l'*hôtel de la Présidence de la Chambre*, anc. hôtel de Lesparre de Lassay, construit vers 1722, incorporé en 1770 au Palais-Bourbon et nommé *Petit-Bourbon*. Plus loin sur le quai, le *Ministère des affaires étrangères*, bel hôtel construit en 1845 par Lacornée. Ensuite, l'*esplanade des Invalides* (v. p. 306).

Les rues de Lille et de l'Université, parallèles au quai d'Orsay au S. et croisées par le boul. St-Germain, ainsi que les rues St-Dominique, de Grenelle (v. p. 304) et de Varenne, au S.-O. et au S. de ce boulevard, sont peu animées. On y remarque beaucoup d'anciens hôtels de la noblesse, dont les façades sont précédées de cours d'honneur qui les masquent: p. ex., rue St-Dominique (pl. R. 14, 17; *IV*): n° 45; n° 1, hôtel à cour ovale, bâti par G. Boffrand (1695), etc. — Rue de Varenne (pl. 14, 17, 16; *IV*): n° 77, auj. *couvent du Sacré-Cœur;* n° 57, anc. hôtel de Montmorency, auj. *ambassade d'Autriche-Hongrie*.

Sur le **boulevard St-Germain** (pl. R. 17; *IV*), commencé sous Napoléon III, mais achevé plus tard, s'élève le *Ministère de la guerre* (pl. R. 14, 17: *IV*), installé en partie dans l'anc. hôtel du Président Duret, construit par Aubry (1714) et rebâti par Bouchot (1877), où habitèrent le maréchal de Richelieu (1765), Lucien Bonaparte, etc. Ensuite, le *Ministère des travaux publics* (pl. R. 17; *IV*),

dans un anc. hôtel du maréchal de Roquelaure, achevé en 1726 par Leroux, résidence du duc de Béthune-Sully (1747) et de Cambacérès (1812); l'annexe est dans un anc. hôtel bâti par de Cotte, où habita le maréchal Kellermann. A l'intersection de la rue du Bac et du boulevard, la *statue de Chappe* (1763-1805), inventeur de la télégraphie aérienne, bronze par Damé. A g. de la rue du Bac, le *Petit-St-Thomas*, magasin de nouveautés, avec une jolie façade.

Ensuite, à *g.* du boulevard, *St-Thomas-d'Aquin* (pl. R. 17; *IV*).

Cette église des XVIIe et XVIIIe s. a aux portes latérales des bas-reliefs modernes: St Thomas d'Aquin, par *Vilain*, et St Dominique, par *Gruyère*. A l'intérieur, des fresques de *Blondel*, et dans la chapelle absidale: un plafond de *Lemoyne*, la Transfiguration, et St Louis rendant la justice, par *Merson*.

Le boulevard St-Germain passe plus loin à l'église St-Germain (p. 299), à l'Ecole de Médecine (p. 276), au boulevard St-Michel (p. 275), etc.

La **rue du Bac** (pl. R. 17, 16; *IV*), qui aboutit au Pont-Royal, est une des plus vieilles artères du faubourg St-Germain. Son nom rappelle un anc. bac. Au n° 46 de cette rue, l'anc. *hôtel Le Vayer et de Boulogne*, avec une belle cour et une porte à sculptures. Barras (1812) y habita. Au n° 120, l'*hôtel de Clermont-Tonnerre* (1789: portes): Chateaubriand y est mort en 1848 (inscription).

La rue du Bac est traversée au S. du boulevard par la rue de Grenelle, dans laquelle on voit près de là, en tournant à g., aux n°s 57 et 59, la belle *fontaine de Grenelle* (pl. R. 17; *IV*) ou *des Quatre-Saisons*, construite en 1739 sur les dessins de Bouchardon. Elle se compose d'une décoration d'architecture en hémicycle, avec un groupe de marbre, Paris, la Seine et la Marne, des statues des Saisons et des bas-reliefs.

Dans le haut de la rue du Bac, au delà de la rue de Varenne (p. 303), on a à g. les vastes magasins du *Bon Marché* (p. 50) et à dr., au n° 128, les **Missions-Etrangères** (pl. R. 16; *IV*), un séminaire construit en 1663 aux frais de Bernard de Ste-Thérèse, évêque «in partibus» de Babylone. Il y a une *chambre des Martyrs*, qui renferme des instruments ayant servi au martyre de nombreux missionnaires et chrétiens, des vêtements teints de leur sang, etc. On la visite les jours non fériés, excepté le mercr., de 1 à 4 ou 5 h. et les dim. et fêtes de 1 h. à 2 h. ½. Offrande à volonté.

La façade principale du Bon Marché donne sur le *square des Ménages*, décoré d'un groupe de marbre par Mathurin Moreau, le Sommeil. Au n° 16 de la **rue de Sèvres**, qui y passe au S.-O., le *couvent de l'Abbaye-aux-Bois*, fondé en 1640. Mme Récamier vint s'y établir en 1814 et y mourut en 1849. Il est auj. à la congrégation de Notre-Dame; église conventuelle (XVIIIe s.), avec un Christ de Le Brun et une Vierge ancienne très vénérée. Vers l'extrémité de la rue de Sèvres, l'*hôpital Laënnec* (anc. hospice des Incurables, fondé en 1634; voir la cour et la chapelle). En face, l'*église des Lazaristes*, où il y a une châsse en argent renfermant le corps de St Vincent de Paul. Plus loin l'anc. maison dite couvent des Oiseaux, l'*Institution des jeunes aveugles*, etc. (v. p. 314).

Nous suivons, à l'O. de la fontaine de Grenelle et de la rue du Bac, la **rue de Grenelle** (pl. R. 17, 14; *IV*). Au n° 75 de cette rue, l'anc. hôtel du cardinal d'Estrées (XVIIe s.), de Furstenberg, du Plessis-

Richelieu, de Galliffet, etc. N° 106, *église de Pentemont* (1755), temple protestant dep. 1804. N° 101, *ministère de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie*, anc. hôtel d'Argenson (1700). N°s 138, 140, *Service géographique de l'Armée*, l'anc. Dépôt de la Guerre créé en 1688, sous le ministère de Louvois; il occupe l'anc. hôtel de Châtillon. N° 127, *palais archiépiscopal*, anc. hôtel de Chanac, abbé de Pompadour (1740). N° 79, *ambassade de Russie*, dans un hôtel bâti par de Cotte, pour la duchesse d'Estrées (1709).

Ste-Clotilde (pl. R. 14; *IV*), entre les rues St-Dominique (v. p. 303) et de Grenelle, est une des belles églises modernes de Paris, dans le style ogival du XIVe s. Elle a été commencée par *Gau* en 1846 et achevée par *Ballu* en 1856. Deux tours de 69 m.

L'INTÉRIEUR est à trois nefs, avec déambulatoire et transept, mais sans portails latéraux. Splendides vitraux, par *Maréchal, Galimard, Jourdy, Thibaut, Amoury-Duval, Lusson* et *Hesse*. — Les collatéraux ont deux petites chap. sombres de chaque côté de l'entrée, ornées de peintures par *H. Delaborde* (inscriptions). Sous les fenêtres de ces collatéraux et au transept, un chemin de croix par *Duret* et *Pradier*. — La chap. du bras dr. du transept, dédiée à Ste Valère, a de grandes peintures par *Lenepveu*. La clôture du chœur est décorée de quatre bas-reliefs par *Guillaume*: à dr. Ste Valère, à g. Ste Clotilde. — Il y a aussi des peintures murales dans les chapelles de l'abside, par *Pils* et *Lœmlein* (à dr.; St Remi), *Bézard* (St Joseph), *Lenepveu* (la Vierge), *Brisset* (Ste Croix) et *Bouguereau* (St Louis), et dans le bras g. du transept, Ste Clotilde secourant les pauvres et le Baptême de Clovis, par *Laugée*. — Stalles et le maître-autel, orné de pierreries et de verres niellés, dans le style du moyen âge. — Ste-Clotilde a un grand orgue de Cavaillé-Coll et un orgue électrique dans le chœur, par Merklin.

Le square qui précède Ste-Clotilde est décoré d'un beau groupe: l'Education maternelle, par *Delaplanche*. On projette dep. 1900 d'y ériger aussi un monument de César Franck (1822-1891), le compositeur, par *Alfr. Lenoir*.

Au n° 5 ou vers l'extrémité de la rue Las-Cases, à dr. en sortant de Ste-Clotilde, se trouve le *musée social* (ouvert dans la sem., de 9 h. à midi et de 2 à 6), fondé par le comte de Chambrun. Il a pour but de mettre gratuitement à la disposition du public les statuts, etc., des institutions sociales destinées à améliorer la situation des travailleurs. Il y a une bibliothèque spéciale publique, il s'y fait des conférences, etc.

18. Les Invalides. Champ de Mars.

Les *musées des Invalides* sont visibles les mardi, jeudi et dim. seulement, de midi à 3 h. du 1er nov. au 31 janv. et 4 h. le reste de l'année; le *tombeau de Napoléon Ier*, les lundi, mardi, jeudi, vendr. et dim., aux mêmes heures. L'hôtel des Invalides est ouvert t. l. j., de midi à 4 h.

Station du Métropolitain aux Champs-Elysées, d'où l'on va aux Invalides en 10 min., tout droit par l'allée et le pont Alexandre III et l'esplanade des Invalides. Il y a aussi les *omnibus* de la porte St-Martin à Grenelle *(Y)*, du quai de Valmy à la Porte Rapp *(AD)* et de la gare St-Lazare à Grenelle *(AH)*, plus, jusqu'à un certain point, ceux qui passent à la place de la Concorde, les *tramways* des deux rives de la Seine, les *bateaux à vapeur* et le *chemin de fer des Invalides* (p. 350).

Au-dessus de l'océan des maisons, à l'O. du quartier St-Germain, émergent visibles de tous côtés: le dôme doré des Invalides, dominant le vaste hôtel du même nom, et la tour Eiffel, au N.-O. du Champ-de-Mars, en face du Trocadéro.

L'**esplanade des Invalides** (pl. R. 14; *II* et *IV*) est une belle place bordée de plusieurs allées d'ormes et de près de 500 m. de long sur 250 de large, entre la Seine et l'hôtel des Invalides. Elle est reliée directement aux Champs-Elysées (p. 69) par le *pont Alexandre III* (p. 228). La partie de l'esplanade, comprise entre la rue de l'Université et le quai d'Orsay, doit être prochainement ornée de jardins et de massifs de verdure. Près de la Seine, en amont, du côté du Ministère des affaires étrangères (p. 303), se trouve la *gare des Invalides* (p. 350). — A l'O., le pont des Invalides (p. 228) et la manufacture des Tabacs (p. 316).

Une grille sépare la place de la cour extérieure de l'hôtel des Invalides, transformée en jardin et entourée de fossés maçonnés. Une *batterie triomphale* est établie derrière les fossés; ce sont les «canons des Invalides», qu'on tire pour annoncer les événements importants. En outre un obusier et onze pièces non montées.

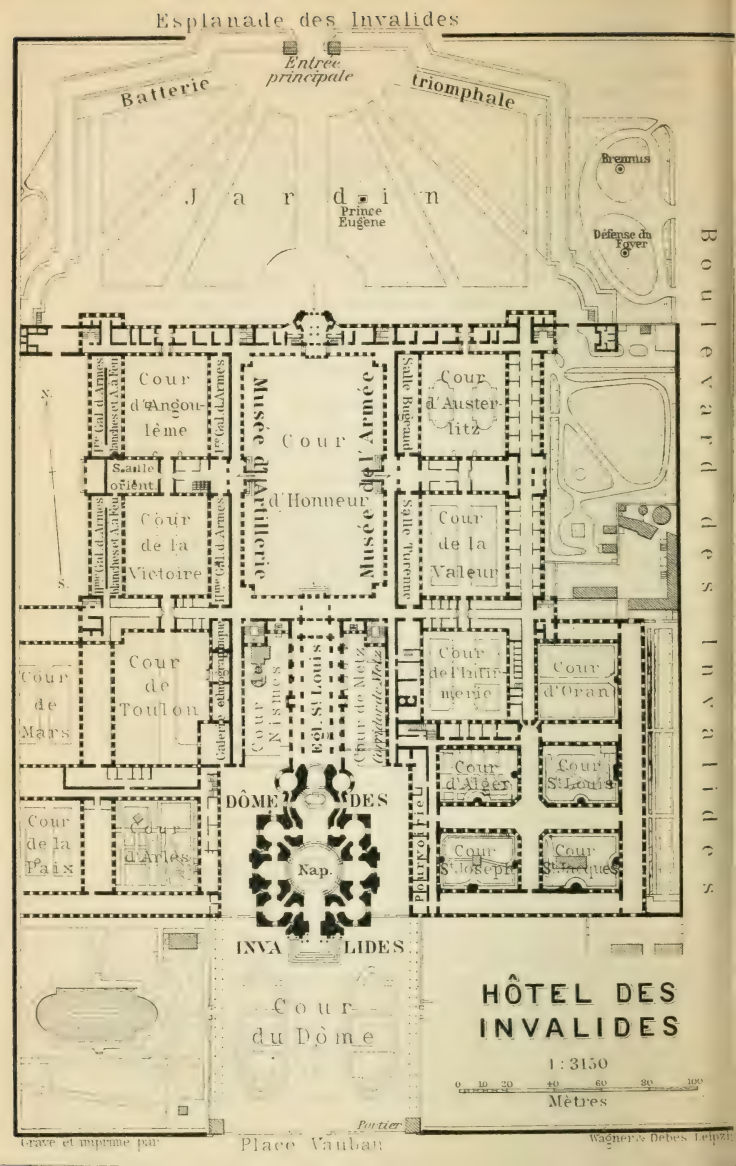
Parmi les pièces non montées, il y a huit canons algériens, avec inscriptions arabes; un cochinchinois d'un côté et un chinois de l'autre. Ceux de la batterie sont, à dr. en se tournant du côté de la Seine: deux canons autrichiens, fondus à Vienne en 1681 et 1580; ensuite quatre canons prussiens, pris à l'arsenal de Berlin en 1757 par les Autrichiens et amenés de Vienne par Napoléon Ier, avec 2335 autres canons; une pièce hollandaise de la citadelle d'Anvers en 1832; une pièce russe de Sébastopol (1856) et un mortier algérien. — Pièces montées du côté gauche: *pierrier wurtembergeois, chef-d'œuvre de fonderie, cannelé en hélice et avec sculptures, du temps du duc Frédéric (1593-1608); canon vénitien de 1708; quatre canons prussiens et une pièce hollandaise, une pièce russe et un mortier algérien, comme de l'autre côté.

Dans le jardin, la *statue du Prince Eugène de Beauharnais* (1781-1824), bronze par Dumont, autrefois sur un boulevard.

On remarque aussi quelques sculptures dans le square des Invalides à l'E., hors de la cour, un Ancêtre (Brennus), bronze par *Massoulle* et la Défense du foyer, groupe en marbre, par *Boisseau*. — A l'O., dans le square de Latour-Maubourg, l'Age de bronze, par *Delhomme*.

L'**hôtel des Invalides** (pl. R. 14; *IV*) fut fondé par Louis XIV et construit de 1670 à 1675 par *Libéral Bruant* et *J. Hardouin-Mansart*, sauf le Dôme, qui est de 1706 (v. p. 312). C'est le plus ancien des établissements de ce genre. Il couvre une superficie de 126985 m. carr. et pouvait loger 7000 pensionnaires, mais on n'y admet plus que les anciens militaires dans l'impossibilité de travailler, et il n'y a plus guère qu'env. 175 pensionnaires. Aussi diverses parties sont-elles maintenant affectées à d'autres usages, et l'on y a transféré en 1898 le quartier général du gouverneur de Paris.

La *façade* du palais a trois étages et plus de 200 m. de long. Au tympan de la porte centrale, un bas-relief de Louis XIV à cheval, entouré de la Justice et de la Prudence, par *Guill. Coustou jeune*.


Esplanade des Invalides
Entrée principale
Batterie triomphale
Jardin
Prince Eugène
Brennus
Défense du Foyer
Boulevard des Invalides
Cour d'Angoulême
Musée de l'Artillerie
Cour d'Honneur
Musée de l'Armée
Cour d'Austerlitz
Salle Bugeaud
Salle Turenne
Salle d'orient
Cour de la Victoire
Cour de la Valeur
Cour de Mars
Cour de Toulon
Galerie ethnographique
Cour de Nismes
Eglise St Louis
Cour de Metz
Cour de l'Infirmerie
Cour d'Oran
Cour d'Alger
Cour St Louis
Cour St Joseph
Cour St Jacques
Cour de la Paix
Cour d'Arles
DÔME DES INVALIDES
Nap.
Cour du Dôme
HÔTEL DES INVALIDES
1 : 3150
0 10 20 40 60 80 100
Mètres
Portier
Place Vauban
Gravé et imprimé par Wagner & Debes Leipzig

A dr. et à g. de l'entrée, Mars et Minerve, bronzes par le même. Aux pavillons d'angle, quatre groupes de bronze par *Desjardins*, représentant des peuples vaincus, de l'anc. monument de Louis XIV, place des Victoires (p. 210). Dans le haut, même aux lucarnes, des trophées en pierre.

La *cour d'honneur* est entourée d'arcades, en partie décorées de scènes peintes de l'histoire de France sous Charlemagne, St Louis, Louis XIV et Napoléon Ier. Dans la galerie de dr., une statue du général Daumesnil (p. 261). En face de l'entrée est l'*église des Invalides* (p. 312); à dr., le *musée d'Artillerie* (v. ci-dessous); à g., le *musée de l'Armée* (p. 310). On y transférera prochainement le musée de la Marine (p. 171).

Le ***musée d'Artillerie,** un des plus complets (plus de 10 000 pièces) et fort intéressant, comprend toutes sortes d'armes offensives et défensives, anciennes et modernes.

Entrée, v. p. 305. Pas de vestiaire. — Le *catalogue* (1889-1893) forme 5 vol.: 1 (lettres A-F), armes antiques, 75 c.; 2 (G-I), armes défensives, armures, casques et boucliers, 1 fr.; 3 (J-L), armes offensives, armes blanches, etc., 1 fr. 25; 4 (M), armes à feu portatives, 1 fr. 25; 5 (N-P), artillerie et objets divers, 75 c.; supplément de 1901, dû au conservateur actuel, M. F. Bernadac, 50 c. Phototypies des plus belles armes, armures etc., 50 c. la pièce (s'adresser au gardien). — Il y a partout des étiquettes.

Ire GALERIE DES ARMURES, à dr. en arrivant par la grande porte. Cette salle, comme la suivante, est décorée de peintures murales militaires du temps de Louis XIV, dans le style de van der Meulen, et qu'expliquent des inscriptions. A dr., des armures des XVe-XVIIe s., dont plusieurs historiques. En face: G 178-180, armures italiennes pour combattre en champ clos, celle du milieu d'un Médicis; ensuite des armures de joute allem., dont une à tonne (G 182), pour combattre à pied. A côté, G 167, curieuse armure de cheval de Maximilien II. Du côté dr., des armures historiques, désignées par des étiquettes, et particulièrement aussi une série d'armures allemandes dites «maximiliennes» (cannelées), de la 1re moitié du XVIe s., etc. — Dans le haut et contre les murs: à dr., les originaux; à g., des copies de drapeaux et d'étendards français, le 2e à g., l'oriflamme de St-Denis (rouge); le 9e, l'étendard de Jeanne d'Arc (blanc fleurdelisé). — Au fond, un modèle du château de Pierrefonds. Derrière, les portraits du général de Lariboisière (m. 1812) et de son fils (m. 1812), par Gros. — Au milieu, en revenant, des armures d'enfants. — Dans les vitrines: des armes à feu, des armes blanches et des parties d'armures, telles que boucliers et casques, parmi lesquelles il y en a qui sont des chefs-d'œuvre.

Ire VITRINE, à partir du fond: M 37, arquebuse de Richelieu; M 1648, pistolet allem. du XVIIe s.; M 70, arquebuse à rouet, etc. — IIe VITR.: *M 640 et 1752, fusil et pistolets faits par ordre de Napoléon Ier, à Rotterdam, pour le chérif du Maroc; M 1781 et 1713, autres pistolets de prix des XVIIIe-XIXe s. — IIIe VITR.: épées et sabre de la 2e moitié du XVIe s.; G 246, hausse-col du XVIIe s.; armes à feu allem. des XVIe et XVIIe s.; I 59 (autre côté), rondache (bouclier de parade) ital. du XVIe s., avec le triomphe

de Galatée d'après Raphaël; J 124, belle épée ital.; M 63, arquebuse franç. du XVIe s. — IVe VITR.: à dr., L 66, arbalète à crie flam. ou allem., à sculptures en ivoire (vers 1500); rondaches (I 64-68 et 78-82) et boucliers (I 76 et 77) italiens du XVIe s., surtout les nos *77 et *82; G 599, chanfrein de tournoi (fin du XVIe s.). — Ve VITR.: à dr., M 35, mousquet à mèche de 1629; J 233 et 240, rapières espagnoles; M 82, arquebuse à rouet (XVIe-XVIIe s.); G 608, muserolle d'un harnais de cheval allem. (XVIe s.); G 93 (autre côté), armure du commenc. du XVIIe s.; H 50, 51, 263 et 114, salades de joute (casques) maximiliennes, casque de carrousel allem. (XVIIe s.), armet (casque) gravé et doré (XVIe s.); M 202 et 126, mousquet et arquebuse allem. à rouet. — VIe VITR.: M 127, 1619 et 1644, pétrinal à rouet et pistolets allem. des XVIe et XVIIe s.; M 362, arquebuse allem. à pied-de-biche (crosse); G 597 et (au revers) *593, chanfreins très remarquables, le second ayant appartenu à Philippe II d'Espagne. — VIIe VITR.: belles épées franç., ital. et espagn. des XVIe et XVIIe s. — VIIIe VITR.: J 26, épée de connétable de France (fin du XVe s.); M 2135 et 2136, cartouchières allem. (fin du XVIe s.), etc. — IXe et Xe VITR. (plates): dagues, armes de chasse, trousses.

IIe GALERIE DES ARMURES, à g. de la grande porte: magnifique collection d'armures de toutes pièces, pour combattre à cheval ou à pied, la plupart du XVe et du XVIe s., et encore, des armes d'estoc et de taille, des hallebardes, des pertuisanes, etc.; puis dans des vitrines, des parties d'armures, etc. — Au milieu, entre autres, 2e rang, *G 38, armure allem. du XVIe s.; *G 166, armure de joute de Maximilien Ier; G 40, armure bavaroise de 1533; G 717, armure sarrasine du XVIe s.; G 41, autre armure bavaroise; *G 117, armure du roi François Ier; G 52 et 53, armures allem. du XVIe s.: *G 118 à 125, armures des rois Henri II, François II, Charles IX, Henri III, Henri IV, Louis XIII (123 et 124) et Louis XIV; G 196, armure de Louis XIV enfant (?); G 197, armure du duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XIV.

Ire VITR.: *J 376 à 385, magnifiques épées des rois François Ier, Henri II, Charles IX, Henri IV (379 et 380; épées de mariage), Louis XIII, Louis XIV (382 et 383), Louis XVI (épée de sacre) et du dauphin Louis XVII; H 143 et 93, bourguignote, armet (casque) et brassards de Henri II; G 249, hausse-col de Louis XIII; H 280, casque de Louis XIV enfant; K 50, masse d'armes de Henri II; L 115, arbalète de Catherine de Médicis; G 425, 657 et 514, gantelets, étriers et éperons de Louis XIV; M 95, 36 (devant) et 96, arquebuses de Louis XIII; M 410, mousquet de Louis XIV. — IIe-IVe VITR.: *H 257, 253 et 155, casque à l'antique dit «à la Chimère» et casques ital. du XVIe s. — Ve VITR.: *G 51, armure ital. du XVIe s., avec bas-reliefs «d'une composition et d'une exécution merveilleuses»; *I 62, rondache ital.; *H 254, casque ital. à l'antique; *J 95-97, épées ital. du XVIe s.; *G 50, armure ital. dite «l'armure aux lions», du XVIe s. — VIe VITR.: *H 184, morion ital., autres casques ital. du XVIe s.; G 239, hausse-col du temps de Henri IV; I 7, targe de Mathias Corvin, roi de Hongrie (m. 1490); K 58 et 56, masses d'armes (XVIe s.); *J 112, 74, 111, badelaires et cimeterre ital. (XVIe s.); J 119, sabre d'Et. Bathori, roi de Pologne (m. 1586); K 47, 49, masses d'armes; *G 609, muserolle de cheval (1567). — VIIe VITR.: casques ital. du XVIe s., surtout la *bourguignote H 149 et le *casque H 251; H 261, casque polonais; P 575, olifant du XIIe s.; P 567, menottes ou poucettes du XVIe s.; J 390 et 389, sabre de Stan. Poniatowski (? m. 1762) et épée de Charles XII (m. 1718); I 86, bouclier du duc de Bourgogne enfant (petit-fils de Louis XIV); M 367 et 359, arquebuses à rouet allem. (XVIe s.). — VIIIe VITR.: casques et bouclier (I 63) ital. du XVIe s., poires à poudre, cartouchières et amorçoirs ital.; masses d'armes; pistolets allem. (crosse terminée en boule); arquebuses de même origine.

Salle de dr.: casques et boucliers de toutes les formes, cottes de mailles, bottes, etc. — Une porte au fond de la galerie ouvre sur un passage, de l'autre côté duquel se trouve, dans quatre salles, la *galerie ethnographique*, collection de 78 types guerriers de l'Océanie, de l'Amérique et des côtes de l'Asie et de l'Afrique.

On revient au vestibule et l'on tourne dans le *couloir* à g. qui mène à la salle orientale.

L'escalier qui se trouve dans ce couloir conduit aux salles du 2e **étage.** Il y a dans quatre salles à g. une série de 72 personnages représentant les *costumes de guerre* de l'âge préhistorique, des Gaulois, des Grecs, des Romains et des Français, depuis Charlemagne jusqu'à la fin du xviiie s., — et dans la galerie de dr., une riche collection de petits *modèles d'artillerie*, de l'antiquité jusqu'à notre époque: au milieu et à g., l'artillerie de campagne, du côté des fenêtres, l'artillerie de siège et l'artillerie étrangère.

Salle orientale. 1re travée: au milieu, à dr. et à g., des armes blanches. Au mur à dr. en entrant, J 1317 (sous verre), un riche sabre annamite pris à Hué (1885); J 1273, un beau sabre chinois. En outre, quelques armes à feu, dont deux beaux fusils turcs (à g.), M 2182 et M 2183.

2e travée: armes orientales et africaines: deux riches selles orientales, du butin de l'expédition de Bonaparte en Egypte (1798).

Vitrine de dr.: H 445 et 460, casques de Bajazet II (m. 1512) et casque mongol, M 2349, belle poire à poudre en vermeil, avec pierreries, du xviie s.; J 1217 et 1223, khouttars indiens; J 1235, sabre cingalais: J 1198, 1201 et 1200, poignards indiens; J 1237 et 1238, épées javanaises: J 1180, 1178 et 1176, sabres indo-musulmans: J 1249 et 1248, kris malais: arcs et carquois. — Vitr. de g.: H 451 et 452, casques russe et tartare du xvie s.; J 1215, etc. khouttars hindous; J 1205, poignard indien, à poignée et ornements en jade et pierres fines; J 1048, trousse de grand-maître d'hôtel du sérail: J 1173, sabre indo-musulman: J 1067 et 1066, khandjars des Balkans.

3e travée: dans la vitr. de dr., modèles d'armures japonaises: dans la vitr. de g., fusils turcs. Puis, G 738, cuirasse persane (xvie s.); H 456, casque circassien. Vitr. du fond: *G 749, habit de guerre de l'empereur de Chine, pris au palais d'Eté dans l'expédition de 1860; J 1318, poignard d'origine européenne: K 1158 et 1159, 948 et 949, bâtons de commandement chinois, hache d'armes et espèce de hallebarde, tous de l'expédition de 1860. Sur les côtés, encore des armures japonaises.

Ire galerie des armes blanches et armes à feu, à dr. de la salle orientale: armes d'hast, armes blanches depuis le xiie s., et armes à feu du xve au xixe s., les plus belles dans des vitrines. Du côté g., les armes à feu les plus anciennes, des selles d'armes des xve et xvie s., des parties de harnais. Au mur du côté de la porte, une armoire vitrée contenant des spécimens des ordres français et des récompenses militaires.

Vitr. des armes à feu (M): M 1 et 2 (à g. de la cloison), les deux premières armes à feu, dites «escopettes»; 9, 5 et 10, mousquets et pétrinal à mèche; 417, grand mousquet rayé à rouet, ensuite des arquebuses à rouet, la plupart allem., celles de la rangée du haut surtout des armes de chasse dites «à pied-de-biche». — Vitr. des armes d'hast (K): porte-mèches (607

et 603), pertuisanes (495, etc.), espontons (567, etc.), marteau d'armes du XVe s. (22), hache d'armes d'Edouard IV d'Angleterre (m. 1483; 84); hallebardes, dont une allem. avec deux pistolets (262); couteau de brèche ital. (126).

IIe GALERIE DES ARMES BLANCHES ET ARMES À FEU, au delà de la salle orientale, suite: armes à feu, particulièrement des pistolets et des fusils modernes, puis des arbalètes et encore des armures et des armes d'hast anciennes. Au fond, des casques et d'autres coiffures militaires des temps modernes. Du côté g., aussi des armes préhistoriques, en partie des moulages et des imitations; du côté dr., des armes antiques, originaux et moulages.

Du côté de l'entrée, des grenadiers (M 721, etc.), utilisés au XVIIIe s. pour lancer des grenades, et des fusils de rempart, le no 431 à neuf coups. — DANS LES VITRINES à la cloison, des pistolets de luxe des XVIe-XVIIIe s., ceux à crosse terminée en boule presque tous allemands, les nos 1765 (français) et 1766 se chargeant par la culasse; puis encore des fusils de luxe des XVIe-XIXe s.

GALERIE DU FOND, à g.: tambours, timbales, grosses caisses, haches de sapeurs, etc.; souvenirs de Napoléon Ier, banc de Ste-Hélène et lit de camp; selles et armes de luxe, armes d'honneur et armes historiques, bâtons de maréchaux et décorations. Selles: G 624, de Louis XIV; 626, de Charles X; 625, de Napoléon Ier. Souv. de Napoléon, dans le fond: redingote grise, habit de Marengo, robe de chambre blanche de Ste-Hélène, chapeau porté dans la campagne de France; au mur en face des fenêtres: armes, moulages, etc.

Le reste du musée est sous les portes et dans les cours voisines, de chaque côté du passage. COUR DE LA VICTOIRE, à dr. en sortant: pièces modernes, modèles de bouches à feu de marine; au fond, affût et canon russes provenant de Sébastopol, canons des galions espagnols coulés dans la baie de Vigo en 1702 et retirés de la mer en 1872; à g., plaques de blindage transpercées. — COUR D'ANGOULÊME, de l'autre côté: bouches à feu de tous les calibres, entre autres: à dr., N 239, une pièce allemande datée de 1523; N 49, un pierrier portant le nom de Pierre d'Aubusson (m. 1503); à g., le Griffon, couleuvrine de 1528, prise à Coblentz en 1797. *Statue de J.-B. Gribeauval* (1715-1769), premier inspecteur-général de l'artillerie, bronze par Bartholdi. Au mur, une des chaînes qui servirent aux Turcs, au siège de Vienne, en 1683, à soutenir et garantir un pont de bateaux sur le Danube: elle a 180 m. de long. Sous la porte cochère voisine, une chaîne pour les captifs, garnie de cinquante carcans et prise dans le camp marocain après la bataille d'Isly (1844).

Le **musée de l'Armée,** en face du musée d'artillerie, dans la cour d'honneur (p. 307) et ouvert en même temps, occupe, au rez-de-chaussée, d'anc. réfectoires, décorés de peintures murales du temps de la fondation des Invalides, de l'école de van der Meulen, et les deux galeries correspondantes de chaque côté, au 1er étage.

Rez-de-chaussée. — VESTIBULE: au plafond, merveilleuse tenture de soie brodée (dragon en or fin et soleil) de la tente de l'impératrice de Chine, prise en 1900.

Salle de Turenne, du côté droit. Vitrines à dr. et à g., objets antérieurs à la Révolution. Mur de dr.: 1re vitr., des souvenirs de Turenne et le boulet qui l'a tué à Sasbach (1675). A g., son portrait par Phil. de Champaigne. A côté, tête casquée polychrome (portr. présumé de Jeanne d'Arc). Dans le coin, buste de Bayard. A dr. plus loin, des dessins et de petites peintures, qu'expliquent des inscriptions. A g., des reproductions de drapeaux et étendards français. Au milieu, le maréchal de Rochambeau, par Hamar (plâtre; l'original est à Vendôme). Puis sur un meuble, médaillons en bronze de Desaix (1768-1800), par *Verdot*, et de Carnot (1759-1823), par *David d'Angers;* étendard du régiment de Royal-Lorraine (1re République). 3e vitr.: bustes de Viala (1780-1793), tué à l'âge de 13 ans, et de Bara (1779-1794), tué à l'âge de 15 ans. Puis, au milieu et sur les côtés, des costumes de l'armée depuis la 1re République, des costumes et souvenirs de plusieurs maréchaux et généraux et particulièrement de Napoléon Ier: pistolets, mors de son cheval à Waterloo, table et chaises de son mobilier quand il n'était encore que lieutenant, d'autres meubles, un de ses chapeaux à cornes, entourage de son tombeau à Ste-Hélène; des souvenirs de son fils, le duc de Reichstadt: au fond, le drap mortuaire qui fut mis sur son char lors de la translation des cendres de Napoléon aux Invalides; à g., ce char lui-même et à dr. d'autres souvenirs de lui, son masque et la couronne d'or qui fut alors offerte par Cherbourg. Près de là, portraits de généraux de l'armée d'Angleterre, d'après van der Puy d'Utrecht. Mur du fond, à dr., portr. du mameluk Roustan, attribué à Gros.

Salle Loustaunau, à g. de la précédente. Série des uniformes de hussards de 1830 à 1870; uniformes de cavalerie et d'infanterie de 1825 à 1870; costumes des régiments de la garde et un drapeau de 1848. Trois tapis de selle du temps de Napoléon III. Au mur de dr.: médaillon du peintre A. Loustaunau (1846-1898). Mannequin de cantinière, etc.

Salle Bugeaud, du côté g. en arrivant, suite des souvenirs, des costumes et des armes, d'abord des campagnes d'Algérie (1830-1857), sous les ordres des généraux Bugeaud (1841-1844), Lamoricière, Cavaignac, etc., et des sièges d'Anvers (1832) et de Rome (1849), puis des campagnes de Crimée (1854-1856), d'Italie (1859), de Chine (1860) et du Mexique (1862), de la guerre franco-allemande et des expéditions coloniales, en Asie et en Afrique, les principaux souvenirs, designés par des étiquettes, dans les vitrines le long du mur à g. et au fond de la galerie. A g., le Fond de la giberne, épisode du siège de Strasbourg (1870), par *A. de Neuville* et *Detaille*. A dr., vers le milieu, buste de l'amiral de la Roncière-le-Noury (1813-1881), bronze par *Lequien*. Au milieu et au fond, deux beaux costumes chinois: à dr., grand-duc annamite; à g., grand mandarin militaire chinois. Mur du fond: armes des touaregs: harnachement de cheval et armes de Samory; vêtement et armes de Saronkégny Mory, de l'expédition du Soudan; Batteries alpines, tableau donné par M. Loustaunau (v. ci-dessus).

Nous revenons dans le vestibule, où l'escalier central nous mène au 1er étage. Sur le palier, un joli buste en terre cuite de Marceau.

Premier étage. — Galerie des régiments. *Côté droit:* première République et premier Empire. — 1re salle (de la Révolution): portraits, médailles, boutons d'uniformes, etc. — 2e salle (de la République; 1792-1800). Vitrine centrale: figures de la collection Würtz-Pées (v. ci-dessous). — 3e salle (de Napoléon Ier, ainsi que les suivantes): au milieu, relief des ruines de Saragosse; à g., relief de la bataille d'Austerlitz; uniformes d'officiers de Napoléon Ier, etc. — 4e salle. Vitrine centrale: collection de types de l'armée de 1805 à 1814, 20000 figures en carton peint, très exactes, découpées par Würtz-Pées de Strasbourg, dont 8000 exposées ici (à g., Napoléon Ier et son état-major); à g., collection H. Lecomte, dessins en couleur d'uniformes du 1er Empire. — 5e salle: surtout des dessins de *Raffet* (v. p. 95). — 6e salle: à g. en entrant, portr. d'un commandant d'une compagnie des Bouches-de-l'Elbe (1814), par *J. Landseer;* suite de la coll. Würtz; vue de la prison de Norman Cross (Angleterre).

où 6000 Français restèrent prisonniers pendant onze ans jusqu'en 1814; uniformes de la vieille garde; costume d'officier français prisonnier sur les trop fameux pontons anglais. — Nous revenons à l'entrée, pour visiter le *Côté gauche:* ancienne monarchie. — 1re salle: règnes antérieurs à Louis XIII; dessins, dont une partie en couleur. — 2e salle: règne de Louis XIII; dessins, etc.; au centre, un canon du temps. — 3e salle: règne de Louis XIV; dessins et plans de batailles; au centre, une vitrine renfermant des armes. — 4e, 5e et 6e salles: règnes de Louis XV et de Louis XVI: même disposition.

La cour d'honneur est terminée au S. par l'église des Invalides.

L'**église St-Louis-des-Invalides**, construite en même temps que l'hôtel, sur les plans de *Bruant* (p. 306), a trois nefs avec des tribunes en haut des nefs latérales.

Dans le haut de la nef centrale, deux rangées de *drapeaux* pris sur l'ennemi, surtout des drapeaux russes de la guerre de Crimée (1854-1856), autrichiens de la guerre d'Italie (1859), chinois (1857-1860), mexicains (1861-1865) et deux allemands de 1870; des plaques commémoratives placées aux premiers piliers en indiquent la provenance. Près de 1500 drapeaux des campagnes de Louis XIV et de Napoléon Ier furent brûlés par les invalides avant l'entrée des Alliés (1814); d'autres ont été également incendiés en 1851 lors d'une cérémonie funèbre. — Aux piliers de l'église sont en outre des *monuments* en l'honneur de maréchaux et officiers supérieurs dont les dépouilles reposent dans les caveaux de l'église, et d'anciens gouverneurs des Invalides. — Derrière l'autel principal, une grande verrière et une porte de communication avec le Dôme, qui est ordinairement fermée.

Dans l'angle S.-E. de la cour d'honneur, à dr. en sortant de l'église, on parvient par le long corridor de Metz au S. au parvis du dôme des Invalides, séparé de la place Vauban (p. 313) par une grille en fer forgé.

Le ***dôme des Invalides** est une annexe de l'église, ajoutée de 1693 à 1706 par *J. Hardouin-Mansart*, comme couronnement de l'édifice et pour les offices en présence de la Cour (Eglise Royale). Elle forme un carré, qui sert de base à un tambour, supportant le dôme élégant, haut de 97 m. et que couronne une lanterne avec flèche, à 107 m. de hauteur. Ce dôme est en partie doré et orné de bas-reliefs en plomb représentant des trophées militaires.

A l'intérieur, la crypte circulaire centrale, qui renferme auj. le tombeau de Napoléon, est entourée d'absides elliptiques au bout du grand axe et du petit (à dr. et à g., des tombeaux de maréchaux de Louis XIV, v. p. 313). Dans les coins du rectangle sont des chapelles rondes reliées par des passages plus bas (dans les chapelles antérieures, des sarcophages de membres de la famille de Napoléon, v. p. 313). Au-dessus de la crypte centrale, le dôme est supporté par quatre piliers, dont l'énorme maçonnerie est allégée par des passages et par les colonnes qui les précèdent. Dans le tambour il y a d'abord une large frise, richement décorée, avec douze médaillons de rois de France, et surmontée d'autant de grandes fenêtres. Le dôme se compose de deux coupoles. La première est divisée en douze compartiments où sont peints les apôtres, par *Jouvenet*, et ouverte au milieu, laissant apercevoir la seconde, ornée d'une grande com-

position par *Ch. de Lafosse*, St Louis offrant au Christ l'épée avec laquelle il combattit les ennemis du christianisme. Cette seconde coupole est fermée, mais éclairée par des fenêtres dissimulées. Les Evangélistes des pendentifs sont aussi par *de Lafosse*, les peintures au-dessus du maître-autel, de *N. Coypel*. La calotte extérieure du dôme est en bois et en plomb.

Le *TOMBEAU DE NAPOLÉON Ier, construit de 1843 à 1853 d'après les dessins de *Visconti*, est sous le dôme. Il consiste en une crypte circulaire de 11 m. de diamètre, profonde de 6 m. et ouverte dans le haut. Au milieu est le sarcophage de l'empereur, né à Ajaccio en 1769 et mort à Ste-Hélène en 1821 et dont les restes ont été transférés à Paris en 1840. Ce sarcophage, long de 4 m. sur 2 m. de large et 4 m. 50 de haut, est fait d'un seul bloc de porphyre de Sibérie. Le pavé est une mosaïque avec une gloire, une couronne de laurier et des noms de batailles: Rivoli, Pyramides, Marengo, Austerlitz, Iéna, Friedland, Wagram, Moscova. Les douze belles figures colossales autour de la crypte sont de *Pradier;* elles symbolisent les principales victoires de l'empereur. Les six trophées se composent de soixante drapeaux pris sur l'ennemi. Le jour faible et bleuâtre qui tombe d'en haut contribue encore à l'impression de solennelle grandeur que produit ce tombeau.

L'entrée de la crypte (fermée) est derrière le maître-autel. Il y a de chaque côté une statue de bronze colossale, par *Duret*, l'une portant sur un coussin le globe terrestre et l'autre un sceptre et une couronne. Sur l'imposte, cette phrase du testament de Napoléon Ier: «Je désire que mes cendres reposent sur les bords de la Seine au milieu de ce peuple français que j'ai tant aimé». En deçà, du côté de l'église, deux sarcophages où sont seulement les noms de *Duroc* (m. 1813) et de *Bertrand* (m. 1844), favoris de l'empereur et ses maréchaux du palais, le second son compagnon même à Ste-Hélène.

Dans les deux CHAPELLES de chaque côté de la crypte sont les monuments des maréchaux de Louis XIV. *Henri de Latour d'Auvergne, vicomte de Turenne* (1611-1675), avec sa statue en marbre par Tuby et Marsy, apportée de St-Denis, et la bataille de Turkheim (1675), bas-relief en bronze. Puis le monument de *Sébastien le Prestre de Vauban* (1633-1707), le constructeur de forteresses, avec sa statue en marbre par Etex (1847). — Les CHAPELLES d'angle, surmontées de coupoles sont ornées de peintures par Bon et Louis Boullongne et Mich. Corneille. Dans la chapelle de dr., le sarcophage de *Joseph Bonaparte* (m. 1844), roi d'Espagne. La chapelle à g., plus près de l'entrée, contient le monument de *Jérôme Bonaparte* (m. 1860), roi de Westphalie, avec sa statue par E. Guillaume; un sarcophage plus petit avec les restes de son fils aîné et un autre où est le cœur de la reine de Westphalie.

Devant le dôme, à dr., le nouvel édifice de la *pharmacie centrale de l'armée*, dans le style du XVIIe s. — De la **place Vauban** (pl. R. 13; *IV*), aussi devant le dôme, part l'*avenue de Breteuil*, où se trouvait le puits artésien de Grenelle, qui doit être remplacé en 1903 par un *monument de Pasteur* (p. 337), représentant Pasteur assis, une mère et sa fille apportant au sauveur de cette dernière le tribut de leur reconnaissance, trois groupes d'animaux

(symboles de l'agriculture) et la Mort vaincue, marbre par Paul Dubois, d'après Falguière.

Plus près de la place, à g., l'église *St-François-Xavier* (pl. R. 13; *IV*), construite de 1861 à 1875, par Lusson et Uchard. Elle a des peintures murales par Lameire, E. Delaunay, Cazes et Bouguereau, une Vierge de Bonnassieux et des vitraux par Maréchal. Ordonnance originale à l'intérieur.

La rue Monsieur (pl. R. 13; *IV*), à l'E. de cette église, renferme au nº 12 l'anc. hôtel des archives de l'Ordre de St-Lazare, auj. *collège arménien*, construit par Brongniart; dans la cour, quatre bas-reliefs, par Clodion.

A l'extrémité du boul. des Invalides, l'**Institution des jeunes aveugles** (pl. R. 13; *IV*), bel édifice de 1839-1843. Le bas-relief du fronton, sculpté par Jouffroy, représente, au milieu d'enfants aveugles protégés par la Religion, Valentin Haüy (1745-1822), fondateur de l'établissement, le plus ancien de ce genre, dont on voit aussi dans la cour la statue, par Badion de la Tronchère. Excepté durant les vacances (août et sept.), l'établissement est visible avec une permission du directeur. — Il y a un musée d'aveugles, dit *musée Haüy*, visible le mercr., de 2 h. à 4 ou 5 h. Il comprend deux collections, l'une d'objets inventés pour les aveugles, l'autre d'objets inventés ou fabriqués par eux. — En face, le *couvent des Oiseaux* (pl. R. 13; *IV*), autrefois à Pigalle, qui en fit décorer les murs de peintures représentant des oiseaux.

Le boul. du Montparnasse, prolongement de celui des Invalides, est croisé un peu plus loin par la rue du Cherche-Midi (pl. G. R. 13, 16; *IV*), où se voit (nº 19) une enseigne du XVIIIe s., astronome traçant un cadran solaire avec l'inscription: «Au Cherche-midi». Nº 87, anc. hôtel du maréchal Lefebvre (p. 250). Nº 37, le siège du *Conseil de guerre* (pl. R. 16; *IV*), dans l'anc. hôtel de Toulouse-Lautrec (XVIIIe s.). — A dr. de cette rue, celle du Regard, avec le *Mont-de-Piété* (nº 15).

L'**Ecole Militaire** (pl. R. 10; *I*), où l'on parvient de la place Vauban (p. 313) en suivant l'avenue de Tourville à l'O., puis celle de Lowendal à g., est un bel édifice construit en 1752 par *Gabriel*. Cette école a été fondée en 1751 par Louis XV, pour 500 gentilshommes se destinant à la carrière des armes. On l'a transformée en caserne en 1792, puis agrandie de deux ailes en 1855, et l'on y a installé plus tard l'*école Supérieure de Guerre* créée en 1878, qui forme les officiers d'état-major. Cet édifice occupe une superficie de 116528 m. carr. La façade S.-E. donne sur la place Fontenoy, où s'élève un monument de 1871 en forme de pyramide. La façade N.-O. a un portique de huit colonnes corinthiennes cannelées d'env. 13 m. de hauteur, avec un attique surmonté d'un dôme quadrangulaire.

L'av. de La Motte-Picquet, à l'O. de l'école, et la rue du Commerce mènent à l'église *St-Jean-Baptiste de Grenelle* (pl. G. 7), d'où l'on va à dr., par la rue des Entrepreneurs, à la *place Violet*, où se voient la Bataille d'enfants, par Enderlin, et Sauvée, par H. Lemaire. Plus loin, la rue St-Charles, la deuxième à dr., conduit à la *place St-Charles*, où est le Drame au désert, par Feucques. A l'autre bout de la rue St-Charles, la rue de la Convention (à g.), qui renferme l'*hôpital Boucicaut* (150 lits). A g. de l'église St-Jean-Baptiste (v. ci-dessus) part la rue de l'Abbé, que croise la rue Blomet, où se trouve l'*église St-Lambert de Vaugirard* (pl. G. 10), bâtie de 1848 à 1856. — A dr., au bout de la rue de Vaugirard, la rue du Hameau (pl. G. 10), où l'on a découvert en 1903 un cimetière qu'on croit être gallo-romain.

Le **Champ-de-Mars** (pl. R. 8, 10 et 11; *I*) est un anc. champ de manœuvres, d'env. 1 kil. de long et 500 m. de large, qui avait été créé vers 1770 pour l'Ecole Militaire. Il a été affecté aux expositions universelles de 1867, 1878, 1889 et 1900. L'anc. *galerie des Machines*, qu'on a conservée des expositions de 1889 et 1900, mais qu'il est question de démolir, est une construction gigantesque de 420 m. de long, 150 de large et 48 de haut, sur les plans de F. Dutert et Contamin. — On projette de transformer le Champ-de-Mars en parc avec une promenade au bord de la Seine. En contre-bas du quai, on a construit depuis peu un vaste port.

Le 14 juillet 1790 fut célébrée sur le Champ-de-Mars la «fête de la Fédération». Au fond était érigé l'autel de la Patrie, où le roi, l'Assemblée Nationale, les délégués de l'armée, de la garde nationale et des provinces vinrent prêter serment à la constitution. Talleyrand, en sa qualité d'évêque, y célébra l'office, assisté de 400 prêtres. En 1793, le vieux Bailly, premier maire de Paris, y fut mené au supplice par une froide matinée de novembre; un de ses bourreaux, lui ayant dit: «Tu trembles, Bailly?», il répondit: «Oui, mon ami, mais c'est de froid». Une autre cérémonie y eut lieu le 1er juin 1815, le «champ de Mai» de Napoléon Ier. Louis-Philippe y remit en 1830 les drapeaux tricolores à la garde nationale, et Napoléon III y distribua en 1852 les aigles destinées à remplacer les coqs gaulois.

La ***tour Eiffel** (pl. R. 11; *I*) ou *tour de 300 m.*, près de la Seine et en face du Trocadéro (p. 235), a été élevée de 1887 à 1889, par l'ingénieur-constructeur *Eiffel*. Elle est visible de tous côtés de Paris ou des environs et connue dans le monde entier par des gravures ou des modèles. Sa hauteur dépasse de beaucoup celles des autres monuments les plus élevés du monde: obélisque de Washington, 169 m. de haut; Mole Antonelliana de Turin, 166 m.; tours de la cathédrale de Cologne, 157 m.; tour centrale de celle de Rouen, 151 m.; pyramide de Khéops, 146 m., etc. — La base, sur quatre massifs en pierre, dont les fondements sont à 14 m. du côté de la Seine et à 9 m. de l'autre côté, constitue un carré de 129 m. 22 de côté (pyramide de Khéops, 227 m. 50). La charpente est en treillis de fer et les poutres sont creuses. Les montants partent avec une inclinaison de 54° et sont réunis sous le premier étage par des arcades. Le *premier étage* est à env. 58 m. du sol et mesure plus de 65 m. de côté. Les piles montent encore isolément, mais en se rétrécissant, jusqu'à une hauteur de 179 m., où elles se rejoignent. Dans l'intervalle, à près de 116 m., est un *deuxième étage*. Un plancher, au-dessus du point de jonction, constitue une sorte de palier, à 207 m. La pile unique a encore 10 m. de côté vers le sommet. Le *troisième étage*, au pied de la lanterne qui constitue le couronnement, est à 276 m. du sol, et il a une salle vitrée de 16 m. 50 de côté, pouvant contenir 800 personnes. La *lanterne* a 24 m. de haut. Un escalier y mène à un balcon circulaire, de 5 m. 75 de diamètre. Au-dessus enfin est installé un phare électrique de 70 kil. de portée.

L'*ascension* de la tour ne saurait se conseiller que s'il y a espoir de jouir de la vue, par un temps clair, sans froid ni vent. La tour est ou-

verte tous les jours, de mars à nov., dep. 10 h. du mat. jusqu'à la nuit. Le public n'y monte par les escaliers que jusqu'au 2e étage, et cela par les piliers ouest et est, ou le 1er à dr. et le 2e à g. en venant de la Seine. Le *tarif* ordinaire est le même par les escaliers que par les ascenseurs. Il est de 3 fr. jusqu'en haut dans la sem. (2 fr. le dim.), 1 fr. jusqu'au 1er étage et 1 fr. du 1er au 2e (50 c. le dim.); 1 fr. du 2e au sommet (50 c. le dim.). — La terrasse du 4e étage est d'ordinaire ouverte au public les lundi, mercr., jeudi et dimanche. — *En hiver*, on monte seulement au 1er et au 2e étage, par les escaliers, de midi à la nuit (4 h.), moyennant 1 fr. uniformément. — Il y a un restaurant au 1er étage.

La **vue du sommet* peut s'étendre, dans certaines directions, jusqu'à 90 kil. en ligne droite. On peut voir, par ex., au S.-O. jusqu'au delà de Chartres et au N.-E. jusqu'au delà de Villers-Cotterets. Au 2e étage, l'horizon est borné par les hauteurs des environs de Paris.

En face, le *Trocadéro* (p. 235), sur la rive dr. de la Seine, que traverse ici le pont d'Iéna. En aval, les ponts de Passy (p. 237).

Plus à l'E., près du pont des Invalides, au no 63, se trouve la **manufacture des Tabacs** (pl. R. 14; *II*), vaste établissement. On y est admis le jeudi, quand ce n'est pas un jour de fête, en s'y présentant un peu avant 2 h. Cette manufacture, dite du *Gros-Caillou*, qui doit être transférée à Issy, occupe env. 1200 personnes, dont 1000 femmes, et elle livre env. 2 500 000 kilos de tabac par an. — Les recettes du monopole des tabacs en France se sont élevées en 1902 à 415 millions de francs, laissant un bénéfice net de 332 millions et demi.

19. Le Luxembourg.

Le musée du Luxembourg est ouvert *tous les jours, sauf le lundi* et aux *grandes fêtes*, comme celui du Louvre (p. 95): les dim. et fêtes de 10 h. à 4 h.; dans la semaine, en hiver (1er oct.-31 mars), aussi de 10 à 4; en été, de 9 à 5. Il est parfois fermé vers la fin ou au commencement de l'année, pour cause de remaniments.

Marie de Médicis, veuve de Henri IV, ayant acheté en 1612 le château et le jardin du duc de Piney-Luxembourg chargea trois ans plus tard l'architecte *Salomon de Brosse* d'y construire un grand palais neuf. Ce dernier, le **palais du Luxembourg** (pl. R. 19; *IV*), qui a conservé le nom de son premier propriétaire, rappelle par ses piliers à bossages rustiques et son excellente construction la cour du palais Pitti à Florence, mais il a bien gardé le caractère français surtout dans ses pavillons d'angles aux toits élevés. La façade principale, longue de 90 m., qui nous révèle encore l'intention de l'architecte malgré plus d'une restauration, est située au N. dans la rue de Vaugirard, en face de la rue de Tournon. Des changements considérables y ont été faits en 1804, par *Chalgrin*, sur l'ordre de Napoléon Ier qui y installa le Sénat, et la façade du côté du jardin, d'abord semblable à la façade principale, a été modifiée de 1831 à 1834 par *A. de Gisors*, qui copia autant que possible celle de l'édifice primitif. Après 1815 le Luxembourg fut le siège de la Chambre des Pairs, puis, sous Napoléon III, celui du Sénat, qui l'occupe aussi sous la République depuis 1879.

Ce palais fut habité par divers princes et princesses jusqu'à la Révolution. La Convention en fit une prison, où furent détenus entre autres: Ph. de Noailles, maréchal de France, décapité à 79 ans (ainsi que sa femme); le vicomte de Beauharnais et sa femme Joséphine, plus tard impératrice des Français; Hébert, David, Danton, C. Desmoulins, le poète Fabre d'Eglantine, etc. L'édifice devint en 1795 le palais Directorial, puis, en 1799, le palais du Consulat, jusqu'au jour où Bonaparte alla habiter les Tuileries, en 1800.

Le palais est visible, au moins en partie, en dehors des sessions du Sénat, tous les jours, sauf le dim., de 9 h. du matin à la chute du jour. Pour les séances du Sénat il faut des cartes spéciales. — Les visiteurs traversent la cour et se présentent au bas de l'escalier dans le coin à g., où ils trouvent un employé chargé de les conduire (pourb.).

Dans la COUR D'HONNEUR, à dr. et à g. du perron central, les statues de Montesquieu et de Pasquier, par Foyatier et Nanteuil. — Dans le VESTIBULE, à dr. l'Ange gardien, par Husson.

PREMIER ÉTAGE. — La *bibliothèque* a une coupole ornée de *peintures par Eug. Delacroix (1847), les Limbes d'après le Dante. — Dans la *salle des séances*, une colonnade avec les statues de Turgot (m. 1781), d'Aguesseau (m. 1751), L'Hôpital (m. 1573), Colbert (m. 1683), Molé (m. 1855), Malesherbes (m. 1794) et Portalis (m. 1855). A dr. et à g. du bureau: les Pairs offrant la couronne à Philippe le Long et les Etats de Tours décernant le titre de Père du peuple à Louis XII, peintures par Blondel. Au commencement du grand hémicycle, les statues de Charlemagne, par Etex, et de St Louis, par Dumont. — La *galerie des bustes* est décorée de bustes d'anciens pairs et sénateurs. — La *buvette* (anc. salon de Napoléon Ier) a des peintures: le Chancelier de L'Hôpital (v. p. 269) remettant les sceaux à Charles IX, Achille de Harlay repoussant les propositions du duc de Guise, Charlemagne, St Louis, Louis XIV, par Caminade, Vinchon, Champmartin et H. Flandrin. Au plafond, des peintures allégoriques par Decaisne. — La **salle des pas perdus*, l'anc. salle du Trône, la plus brillante de toutes, dans le style Louis XIV, a été achevée en 1856. Les sujets des peintures de la voûte sont: au milieu, l'Apothéose de Napoléon Ier, par Alaux, etc.; sur les côtés, la Paix et la Guerre, par Brune; aux extrémités, l'Apothéose des rois de France, par Lehmann. On remarquera aussi la cheminée monumentale du milieu, de 1880. — *Salon romain:* vues de Rome (grisailles sur drap). — *Salles des commissions:* plafonds par Jadin et Picot. — *Escalier d'honneur:* douze tapisseries des Gobelins et de Beauvais. — *Salon de Jeanne Hachette:* statue de Jeanne Hachette, par Bonnassieux. — La *grande galerie*, pour laquelle Rubens peignit la célèbre série de scènes de la vie de Marie de Médicis (p. 132), à l'E., a un plafond orné d'un Lever de l'Aurore par Callet, peintre français du XVIIIe s., et des Douze mois par Jordaens, élève de Rubens.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — Dans la partie O., la prétendue **chambre de Marie de Médicis*, petite salle décorée de peintures attribuées à des élèves de Rubens, van Thulden et van Huden. Le plafond, dont le sujet principal est l'Apothéose de la reine, est par van den Hoeck. — La *chapelle*, restaurée en 1892 est aussi très richement décorée de peintures par Gigoux (inscriptions); derrière l'autel, les Vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse, par Abel de Pujol: sous l'orgue, un groupe d'anges, par Jaley, etc.

Le *Petit-Luxembourg*, à côté du palais, à l'O., est auj. la résidence du président du Sénat. La jolie *chapelle* adjacente, construite de 1622 à 1631, faisait jadis partie d'un couvent des Filles du Calvaire.

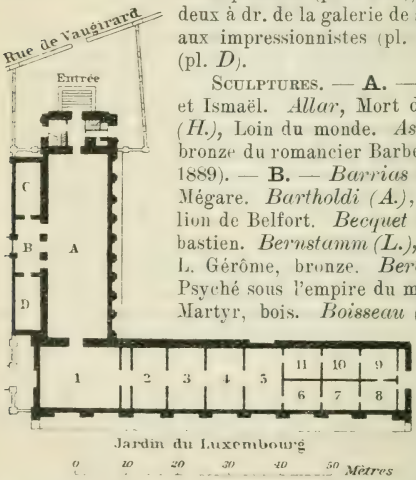
Le ***musée du Luxembourg** (pl. R. 19; *IV*) est à g. au delà du Petit-Luxembourg, dans l'anc. orangerie, agrandie et transformée.

Il comprend une collection d'*ouvrages d'artistes contemporains*, surtout de peintres et de sculpteurs, dont les œuvres y sont conservées une dizaine d'années après leur mort, pour passer ensuite au Louvre ou dans des galeries de province. Comme il y a des changements fréquents, par suite des nouvelles acquisitions, nous en indiquons les principales œuvres en suivant l'ordre alphabétique. Catalogue, 75 c.; illustré 4 fr. 50. Conservateur: M. L. Bénédite. Le vestiaire n'est obligatoire que pour les paquets. Heures de visite, v. p. 316.

A l'entrée, à dr., Orphée endormant Cerbère; à g., Judith, bronzes par *Peinte* et par *Aizelin*. Sur les côtés: à dr., le Pardon, par *E. Dubois*, un Chien danois, par *Lami*, l'Enfant, par *Roger-Bloche*, et Jeunes aveugles, groupe en marbre par *H. Lefebvre;* à g., une statue en bronze de Bailly, par *Aubé*, un Vautour sur une tête de sphinx, par *Caïn*, Héro et Léandre, par *Gasq*, un Chien blessé, par *Frémiet*, le Froid, par *Roger-Bloche* et le modèle de la Liberté, par *Bartholdi* (v. p. 239). Le fronton est par *Crauk*.

Petit vestibule: à dr., *Cros (H.)*, Histoire de l'eau, en pâte de verre; au-dessus, *Le Liepvre (M.)*, Soleil de mars; à g., en bas, *Thiébaut (H.)*, la Mer, vase en bronze; au-dessus, *Rochegrosse (G.)*, le Chevalier aux fleurs.

On se trouve d'abord dans une galerie (pl. *A*) occupée par les sculptures. A la suite et en retour à g. sont les principales salles de la peinture (pl. 1 à 11), mais il y en a aussi deux à dr. de la galerie de sculpture, consacrées aux impressionnistes (pl. *C*) et aux étrangers (pl. *D*).



Sculptures. — **A.** — *Aizelin (E.)*, Agar et Ismaël. *Allar*, Mort d'Alceste. *Allouard (H.)*, Loin du monde. *Astruc (Z.)*, buste en bronze du romancier Barbey d'Aurevilly (1811-1889). — **B.** — *Barrias (E.)*, Jeune fille de Mégare. *Bartholdi (A.)*, premier modèle du lion de Belfort. *Becquet (J.)*, Ismaël; St Sébastien. *Bernstamm (L.)*, buste du peintre J.-L. Gérôme, bronze. *Bertaux (Mme Léon)*, Psyché sous l'empire du mystère. *Bloch (A.)*, Martyr, bois. *Boisseau (E.)*, Diogène (avec bas-relief d'un enfant et l'inscription classique). *Bonnassieux (J.)*, la Méditation. *Boucher (Alf.)*, le Repos; Aux champs. — **C.** — *Captier (F.)*, la Désespérance. *Carlès (A.)*, la Jeunesse; Abel. *Carlier (E.-J.)*,

Gilliat saisi par la pieuvre (Victor Hugo). *Carrier-Belleuse (A.-E.)*, Hébé endormie; Bacchante. *Cavelier (J.)*, la Mère des Gracques. *Chapu (H.)*, Mercure inventant le caducée; Jeanne d'Arc à Domremy. *Charpentier (A.)*, Illusion. *Chatrousse (E.)*, la Lecture. *Christophe (E.)*, le Baiser suprême. *Cordier (Ch.)*, bustes de nègre et de négresse. *Cordonnier (A.)*, Jeanne d'Arc. *Coutan (J.)*, Eros. *Crauk (G.)*, la Jeunesse et l'Amour. *Croisy (A.)*, le Nid. — **D.** — *Dagonet*, Eve. *Dampt*, St Jean; le Baiser de l'aïeule. *Delaplanche (E.)*, Eve avant le péché; la Vierge au lis; l'Aurore. *Desbois (J.)*, Léda. *Dubois (P.)*, St Jean-Baptiste enfant, bronze; Narcisse; Chanteur florentin du xve s., bronze. — **F.** — *Falguière (A.)*, Tarcisius, martyr chrétien; Vainqueur au combat de coqs, bronze; buste de la baronne Daumesnil. *Franceschi (J.)*, la Fortune. *Frémiet (E.)*, Pan et ours; St Georges, groupe en bronze doré. — **G.** — *Gautherin (J.)*, buste de femme, marbre. *Gérôme (J.-L.)*, Tanagra, marbre peint; Bonaparte, statuette équestre en bronze doré. *Guillaume (E.)*, Anacréon; les Gracques, bronze; Msgr Darboy, marbre. — **H.** — *Hannaux (E.)*, Mort d'Orphée. *Hiolle (E.-E.)*, Arion sur le dauphin. *Hugues (Jean)*, Œdipe à Colone. — **I.** — *Idrac (A.)*, Mercure inventant le caducée; Salammbô. *Injalbert (A.)*, Hippomène. *Iselin (H.-F.)*, Jeune Romain; buste du président Boileau, bronze. *Itasse*, buste du peintre Belloc. — **L.** — *Lanson (A.)*, l'Age de fer; Salammbô. *Larche (R.)*, les Violettes, marbre. *Lecourtier (P.)*, Chienne danoise allaitant ses petits, marbre. *Legros (Alph.)*, Torse de jeune femme, bronze; masque de femme, bronze. *Lemaire (H.)*, le Matin. *Lenoir (A.)*, St Jean. *Longepied*, l'Immortalité. — **M.** — *Massoule (P.-A.)*, Naïade, marbre. *Marqueste (L.)*, Cupidon; Galatée, Persée et la Gorgone. *Mercié (A.)*, David, bronze; le Souvenir. *Meunier (C.)*, de Bruxelles, l'Industrie; Marteleur (petit bronze); Débardeur (id.); Puddleurs (bas-relief); la Glèbe (id.). *Michel (G.)*, Dans le rêve. *Millet (A.)*, Ariane. *Moreau (Math.)*, la Fileuse. *Moreau-Vauthier (A.)*, le Petit buveur; Bacchante. *Moulin (H.)*, Une trouvaille à Pompéi, bronze. — **O.** — *Oliva (J.-B.)*, portr. du R. P. Ventura de Raulica. — **P.** — *Peter*, Les Deux amis. *Pètre (Ch.)*, Maréchal, maire de Metz. *Peynot (E.-E.)*, «Pro Patria». *Puech (D.)*, la Sirène; la Muse d'André Chénier (décapité à la Révolution). — **R.** — *Roger-Bloche*, Jeune fille d'Assise. *Rodin (A.)*, St Jean, bronze; buste de femme; Danaïde, marbre; la Pensée, marbre; buste du peintre Puvis de Chavannes, bronze; l'Age d'airain; la Vieille heaulmière; buste d'homme, bronze; buste du peintre J.-P. Laurens, bronze. — **S.** — *St-Gaudens*, «Amor-Caritas», haut relief en bronze. *St-Marceaux (R. de)*, la Jeunesse du Dante; Génie gardant le secret de la tombe. *Salmson (Jean-Jules)*, la Dévideuse, bronze. *Soulès (F.)*, Enlèvement d'Iphigénie. *Swan (T.-M.)*, Lionne, petit bronze. — **T.** — *Theunissen (C.)*, portr. du paysagiste Harpignies, buste en bois.

Thomas (J.), Virgile. *Turcan (J.)*, l'Aveugle et le Paralytique. — **V.** — *Vallgren (V.;* né à Helsingfors), Misère. *Vernhes (H.)*, Jeune Bretonne, buste en cire.

La galerie de sculpture, la première salle des peintures françaises (p. 321) et les salles latérales (v. ci-dessous) renferment aussi, dans des vitrines, une collection très intéressante de médailles, entre autres de *Chaplain*, *Roty*, *Daniel-Dupuis*, *Roiné (J.-E.)* et *Dubois;* — puis, des faïences et des grès, par *Bigot*, *Carriès*, *Chaplet*, *Dalpeyrat*, *Delaherche*, *Massier*, etc.; — des porcelaines de Sèvres; — des verres, par *Gallé*, *Kœpping*, *Léveillé* et *Tiffany*; — des émaux, par *Thesmar;* des étains, par *Brateau*, *Charpentier*, *Desbois*, etc.; — un joli vase (la Pêche), par *Allouard* (p. 318); — et quelques camées. Il y a, en outre, neuf tapisseries anciennes des Gobelins, représentant des châteaux de l'Etat, une Audience et le Couronnement de Louis XIV, et la Gallia, buste en ivoire, or et argent, avec des topazes, par le sculpteur *Moreau-Vauthier* et l'orfèvre *Falize*. Au fond de la salle: à dr. *Moreau (G.)*, la Sirène et le Poète, carton pour les Gobelins, et à g. tapisserie exécutée aux Gobelins d'après ce carton. — Dans les salles de peinture il y a encore quelques sculptures, entre autres: Bonaparte, statuette en bronze doré, par *Gérôme;* Mozart, bronze, par *Barrias* (p. 318); France et Russie, surtout en argent, par *Aubé (P.);* Petite fille pleurant, par *Bartholomé;* Tête de Charles Ier, bronze, par *Carriès (J.);* les Panthères, par *Gardet (G.);* les Deux amis, par *Peter (V.)* (marbre); la Marchande de violettes, bronze, par *Leroux (Et.);* le Héraut de Murcie et Duroc à Castiglione, petits bronzes, par *Meissonier;* «Ultimum feriens» (petit groupe, marbre et bronze) et Salammbô chez Mathô (id., bronze et ivoire; v. p. 193), par *Rivière (Th.);* le Baiser, grand groupe en marbre par *Rodin*. — Dans la salle latérale de g. (écoles étrangères): la statue du comte Tolstoï à cheval, bronze par le prince *Paul Troubetskoï;* l'Acquaiolo, bronze par *Gemito (V.);* Primer tumbo (picador attaqué par un taureau), bronze par *Benlliurey Gil (Mar.)* et le Porteur d'eau arabe, bronze par *Fontano (C.)*. Au milieu de la 3e salle, sur des meubles, des dessins de *Flandrin (P.)*, *Fantin-Latour* et *Perret (M.)*.

Dans l'annexe O. sont deux salles latérales. La SALLE DE DR. (pl. *C*) comprend le legs Caillebotte, collection de tableaux des impressionnistes, tels que: *Cézanne*, l'Estaque; *Degas*, la Danseuse sur la scène, Danseuse nouant son brodequin, le Café du boulevard; *Gorneutte*, la Soupe du matin; *Manet*, le Balcon, Olympia; *Monet*, le Déjeuner, la Gare St-Lazare, Givre, un Coin d'appartement; *Pissarro*; *Raffaëlli*, Vieux convalescents, Invités attendant la noce; *Renoir*, le Moulin de la Galette, Jeunes filles au piano, Jeune femme au soleil, la Balançoire; *Sisley*, Lisière de forêt, Bords du Loing; *H. de Toulouse-Lautrec*, étude de femme, *Caillebotte*, Toits sous la neige. — Dans la SALLE DE G. (pl. *D*), les tableaux des écoles étrangères. A remarquer: *Achenbach (O.)*, Aux environs de Naples; *Alexandre*, portrait; *Baertsoen*, Vieux canal en Flandre; *Bashkirtseff (Marie)*, le Meeting, portraits au pastel; *Baud-Bovy*, Ciel serein; *Brangwyn*, la Plage; *Burnand*, les Jeunes; *Claus*, Rayon de soleil;

Daneat, la Femme rouge; *Edelfelt*, Office divin sur la plage; *Faber du Faur (O.)*, Passage de la Bérésina; *Frédéric*, les Ages de l'ouvrier; *Gay*, Te Deum, les Cigarières; *Gilsoul*, le Soir; *Grümeland (J.-M.)*, Maisons de pêcheurs à Svolvœr; *Hamilton*, Gladstone; *Harrison*, Solitude; *Hawkins*, les Orphelins; *Kroyer*, la Pêche; *Kraus (L.)*, la Promenade (1855); *Kuehl (G.)*, Une question difficile; *Liebermann*, le Jardin-brasserie; *Lorimer*, le Bénédicité; *Melchers*, Maternité; *Melida (E.)*, Enfant perdu; *Mesdag*, Couchant de soleil; *C. Meunier*, Au pays noir; *Morbello (A.)*, Jour de fête à l'hospice de San Trivulzio; *Nittis (de)*, Places du Carrousel, des Pyramides, un Quai à Paris; *Pasternac (A.)*, la Veille de l'examen; *Romani (Juana)*, Salomé; *Salmson*, A la barrière de Dalby en Scanie (Suède); *Sargent*, Carmencita; *Skredswig*, Villa Baciocchi près d'Ajaccio; *Sorolla y Bastida*, Retour de pêche; *Souza-Pinto*, les Pommes de terre; *A. Stevens*, Chant passionné, la Dame en jaune; *J. Stevens*, Supplice de Tantale; *Ström (H.)*, Mère allaitant son enfant; *Thaulow*, Jour d'hiver; Vieille fabrique en Norvège (pastel); *Thoren (O.)*, Intérieur arabe; *Tito (E.)*, paysage; *Uhde*, le Christ chez les paysans; *Vierge (D.)*, le Viatique en Espagne; *Wahlberg (A.)*, Côte de Suède; *Walden*, les Docks de Cardiff; *Watts*, l'Amour et la Vie; *Whistler*, portr. de la mère de l'artiste; *Zakarian (Z.)*, Verre d'eau et figues; *Zorn*, Pêcheur; *Zuloaga (Ign.)*, portrait, la Naine.

De la galerie de sculpture on passe dans la première salle des peintures françaises (pl. 1), où il y a aussi des vitrines contenant des objets d'art (v. p. 320).

Peintures (pl. 1 à 11). — **A.** — *Achard (J.-A.)*, les Vaux-de-Cernay (p. 415). *Adan (Em.)*, la Fille du passeur. *Adler (J.)*, Cheminéau. *Agache*, le Vieux conquérant. *Aman-Jean*, portr. de jeune femme. — **B.** — *Bail (J.)*, la Ménagère. *Barrillot (L.)*, Bergères lorraines. *Barrias (Fél.)*, les Exilés de Tibère. *Bartholomé (A.)*, paysanne. *Bastien-Lepage*, les Foins: portraits de M. H. et de M. Ad. Franck. *Baudry (Paul)*, la Fortune et le jeune enfant; la Vérité; portr. du sénateur Peyrat; portr. de Mme X. *Benner (E.)*, St Jérôme. *Bernard (E.)*, Femme du Caire. *Bernier (C.)*, Janvier. *Besnard (A.)*, Femme se chauffant; portr. de l'artiste; la Morte; Famille du peintre Th.; Port d'Alger au crépuscule; Entre deux rayons. *Billotte (R.)*, La neige à la porte d'Asnières. *Binet (V.)*, le Soir; Derrière la ferme; Au soleil; Marins. *Blanche (J.)*, Fleurs. *Bompard*, Prière à la Madone (Venise). *Bonheur (Rosa)*, *Labourage nivernais; Son cheval. *Bonnat*, portr. du peintre Léon Coguiet, du cardinal Lavigerie et d'Aimé Millet; Job; Pays basque. *Bonvin (Fr.)*, l'Ave Maria; le Réfectoire; Servante à la fontaine. *Bordes (E.)*, le Laboureur et ses enfants. *Boudin (E.)*, Marine; la Rade de Villefranche. *Boudot (L.)*, la Saison dorée. *Bouguereau (W.)*, le Corps de Ste Cécile apporté dans les catacombes; Vierge consolatrice; la Jeunesse et l'Amour. *Boulard (A.)*, portr. du père de l'artiste; l'Enfant du pêcheur; Petite fille aux cerises; paysage. *Brandon*, le Sermon du jeûne. *Beauté (A.)*, la Veillée. *Breton (Em.)*, la Chute des feuilles. *Breton (Jules)*, la Bénédiction des blés; le Rappel des glaneuses; la Glaneuse. *Brouillet (A.)*, Intimité. *Brown (J.-L.)*, Avant le départ. *Buffet (Paul)*, Ménélick II. *Buland (E.)*, Tireurs d'arbalète. *Busson (Ch.)*, Crue sur le Loir;

Anciens fossés du château de Lavardin. *Butin (U.)*, Enterrement d'un marin à Villerville (Calvados). — **C.** — *Cabanel*, la Naissance de Vénus; portrait de M. Armand, architecte. *Cabié (L.)*, Approche de l'orage. *Carolus-Duran*, la Dame au gant; Lilia; portrait du peintre Français; Un soir dans l'Oise; les Pommiers; portrait de Mme G. F. et de ses enfants; le Poète à la mandoline. *Carrier-Belleuse (L.)*, une Equipe de bitumiers. *Carrière (E.)*, Maternité; la Famille. *Cazin (J.-Ch.)*, Ismaël; Chambre mortuaire de Gambetta; Terrains de culture en Flandre. *Chaplin (Ch.)*, Souvenirs; portrait de jeune fille. *Chavet (V.)*, la Dormeuse. *Chenavard (P.)*, Divina tragedia, allusion au triomphe du christianisme. *Chigot (E.)*, Tendresses nocturnes. *Colin (G.)*, Bohémiennes. *Collin (R.)*, Floréal. *Comte (Ch.)*, Henri III et le duc de Guise, allant communier la veille du jour où le duc fut assassiné. *Constant (Benj.)*, le portrait de mon fils; les Derniers rebelles; le Harem. *Cormon*, Caïn; portrait du peintre Lehoux; la Forge. *Cottet (Ch.)*, Rayons du soir; Au pays de la mer: Ceux qui s'en vont, l'Adieu et Celles qui restent (sorte de triptyque). *Cuisin (Ch.)*, Venise. — **D.** — *Dagnan-Bouveret*, le Pain bénit; Tête de femme Ouled-Nayl. *Dameron (E.)*, Cabane de bûcheron. *Damoye (E.)*, Un marais. *Dantan (Jos.-Ed.)*, Un coin d'atelier. *Dauchez (A.)*, Brûleurs de goémons. *Dawant (A.)*, une Maîtrise d'enfants. *Delasalle (A.)*, Son portrait. *Delaunay*, la Communion des apôtres; Peste à Rome: Diane; portr. de la mère de l'artiste; portr. de M. Ch. H. *Demont (Adr.)*, la Nuit; Abel. *Demont-Breton (V.)*, la Plage. *Desboutin (M.)*, Etude. *Desgoffe (E.)*, Vase d'améthyste (XVIe s.) et reproductions d'objets du Louvre, etc. *Destrem (C.)*, Fin du jour. *Detaille (E.)*, le Rêve; Sortie de la garnison de Huningue. *Dhurmer*, Aveugles à Tanger. *Didier (J.)*, Labourage sur les ruines d'Ostie. *Dinet (E.)*, terrasses de Laghouat; le Lendemain du Ramadan; Abd-el-Gheram et Nour-el-Aïn. *Doré (Gustave)*, l'Ange de Tobie. *Duez (E.)*, St Cuthbert, triptyque; portr. d'Ul. Butin. *Dufau (Clémentine)*, l'Automne. *Dufour*, Vue d'Avignon en décembre. *Dupré (Jules)*, le Matin et le Soir. *Dupré (Julien)*, la Vache blanche; les Faucheurs. — **F.** — *Faivre (A.)*, la Femme à l'éventail. *Falguière (A.)*, Eventail et poignard; les Nains (souvenir d'Espagne). *Fantin-Latour*, l'Atelier du peintre Manet; la Nuit; Œillets. *Fauvelet (J.)*, Ascanio, ciseleur florentin du XVIe s. *Feyen (Eug.)*, les Glaneuses de la mer. *Feyen-Perrin*, Pêcheuses d'huîtres de Cancale. *Fichel (E.)*, l'Arrivée à l'auberge. *Flameng (Aug.)*, Bateau de pêche à Dieppe? *Flameng (Fr.)*, Bataille. *Flandrin (P.)*, la Solitude. *Fouace (G.)*, Ma pêche. *Français (L.)*, Orphée; la Fin de l'hiver; Daphnis et Chloé; portr. du père de l'artiste. *Friant (E.)*, la Toussaint. — **G.** — *Gagliardini*, Roussillon, en Provence. *Galland (P.-V.)*, le Jour des cuivres. *Gaillard (F.)*, portrait de Mgr de Ségur (aveugle);

St Sébastien; portr. de femme. *Geoffroy (J.)*, le Jour de la visite à l'hôpital. *Gérôme (L.)*, Un combat de coqs. *Gervex (H.)*, le Jury de peinture; Satyre jouant avec une bacchante. *Gilbert (R.)*, portrait de M. Chesneau. *Girardot (A.)*, Port de Tanger. *Glaize (L.)*, Jeunes patriciens romains jurant de rétablir le royaume de Tarquin le Superbe. *Grandsire (E.)*, Canal du Tréport. *Guignard (G.)*, le Troupeau à la mare. *Guigou (P.)*, paysage de Provence. *Guillaumet (G.)*, Laghouat; la Séguia. *Guillemet (A.)*, Bercy en décembre: Vu de Paris prise des Moulineaux. *Guillou (A.)*, Arrivée du Pardon de Ste-Anne. — **H.** — *Hanoteau (H.)*, les Grenouilles. *Hareux (E.)*, Nuit d'août. *Harpignies (H.)*, Un torrent dans le Var; le Colisée; Lever de Lune. *Hébert (E.)*, la Malaria; le Baiser de Judas; les Cervarolles (Etats-Romains). *Henner (J.-J.)*, St Sébastien; St Jérôme; la Chaste Suzanne; Idylle; portrait de Mlle I.; Naïade; le Bon Samaritain; Comtesse Diane. *Hélouin (E.)*, Glaneuses à Chambeaudoin (Loiret). *Heilbuth*, Rêverie. *Herpin (L.)*, Paris vu du pont des Sts-Pères. *Humbert (F.)*, la Vierge, l'Enfant et St Jean; portrait de Mme X.; le Pont; Port de mer. — **I.** — *Iwill (M.-J.)*, Avant l'orage. — **J.** — *Jacque (Ch.)*, Troupeau de moutons. *Jalabert*, portrait de Mme Rattier. *Jeannin (G.)*, Embarquement de fleurs. *Jeanniot (G.)*, les Femmes. — **K.** — *Kreyder (A.)*, Offrandes à Bacchus. — **L.** — *La Gandara (A.)*, la Femme à la rose. *Lagarde (P.)*, paysage. *Lançon (A.)*, le père de l'artiste. *Landelle (Ch.)*, le Pressentiment de la Vierge. *Lansyer (E.)*, Environs de Menton. *Latouche*, une Loge; les Cygnes. *Laurens (J.-P.)*, Excommunication de Robert le Pieux; Délivrance des Emmurés de Carcassonne; les Hommes du St-Office. *Laureat (A.)*, Solitude. *Laurent (E.)*, Jeune femme en rose. *La Villette (Mme E.)*, la Grève de Lohic. *Léandre (Ch.)*, portr. de M. G. Courteline, l'écrivain. *Lebourg (A.)*, la Seine: A. Herblay. *Lecomte-de-Nouy (J.-J.-A.)*, les Porteurs de mauvaises nouvelles. *Lefebvre (Jules)*, la Vérité; Yvonne. *Legros (A.)*, Une amende honorable; le Christ mort. *Leleux (A.)*, Pharmacie du couvent des capucins; portr. de l'artiste. *Lenepveu (J.)*, les Martyrs aux catacombes. *Lerolle (H.)*, Dans la Campagne; Vieille dame. *Le Roux (Hector)*, Funérailles au columbarium de la maison des Césars (Rome); Herculanum. *Le Roux (Charles)*, les Cerisiers. *Le Sénéchal*, Au mouillage. *Le Sidaner (A.-E.)*, la Table. *Leroy (P.)*, l'Oasis d'El-Kantara: Baigneuses; Tisseuse à Biskra. *Lévy (E.)*, Mort d'Orphée; la Meta sudans: portr. de jeune homme. *Lévy (H.)*, Sarpédon (son corps apporté à Jupiter); Christ mort: Œdipe et Antigone. *Levy-Dhurmer*, portr. de G. Rodenbach. *Lhermitte (L.)*, la Paye des moissonneurs. *Lobre (M.)*, la Bibliothèque du roi (Versailles). *Lomont (E.)*, Lied. *Lucas (D.)*, Bénédicité. *Loup (E.)*, Mélancolie. — **M.** — *Maignan (A.)*, l'atelier de Carpeaux. *Maisiat (J.)*, Fleurs et fruits. *Martin (H.)*, l'Inspiration; Séré-

nité: Maison au soleil. *Mathey (P.)*, portr. d'un graveur. *Maurin (Ch.)*, l'Enfant à la poupée. *Meissonier*, Jeune femme chantant; portr. de Mme F.; portr. de l'artiste. *Melchers (G.)*, Maternité. *Ménard (R.)*, portr. du savant L. Ménard; l'Automne (pastel). *Mercié (Ant.)*, Vénus. *Michel (E.)*, la Dune près de Harden; Semailles d'automne. *Milcendeau (Ch.)*, Mère et enfants. *Monchablon*, le Pont. *Monginot (Ch.)*, Nature morte. *Montenard*, le Transport la Corrèze quittant la rade de Toulon. *Monvel (M.-Boutet de)*, Maison abandonnée. *Moreau (G.)*, Orphée; l'Enlèvement d'Europe; le Calvaire. *Morisset (H.)*, Lecture. *Morisot (Mlle B.)*, Jeune femme au bal. *Morlot (A.)*, les Meules. *Morot (A.)*, Rezonville. *Muenier (J.-A.)*, les Chemineaux. *Mueller (Ch.)*, Appel des condamnés. — **N.** — *Neuville (A. de)*, le Bourget: Attaque d'une maison barricadée à Villersexel. *Nozal (A.)*, la Lande d'Or. — **O.** — *Olive (J.-B.)*, le Soir (rade de Villefranche). — **P.** — *Paris (C.)*, Taureau dans la campagne de Rome. *Parrot (Ph.)*, Galatée. *Petitjean*, le Port de la Rochelle par le gros temps. *Perret (A.)*, le St-Viatique, en Bourgogne. *Perret (M.)*, Tirailleurs sénégalais en arrière-garde. *Picard (L.)*, la Femme qui passe. *Prinet (R.)*, le Bain. *Pointelin (A.)*, Soir de septembre; la Chaîne du Jura; l'Orée d'un bois (pastel). *Protais (A.)*, Bataillon carré (1815). *Puvis de Chavannes*, Pauvre pêcheur; collection de dessins. — **Q.** — *Quignon (F.)*, Avoines en fleurs. *Quost (E.)*, paysage; Saison nouvelle; Fleurs à planter. — **R.** — *Regamey (G.)*, Cuirassiers. *Renard (E.)*, le Baptême; la Grand'mère. *Rengue (E.)*, Brumes du matin. *Ribot (Th.)*, Jésus et les docteurs; St Sébastien; le Bon Samaritain. *Ricard (G.)*, portr. de Mme X. *Richemont (A. de)*, le Rêve. *Richon-Brunet*, les Toréadors à Séville. *Rigolot (H.)*, Sur la route de Kerdada. *Robert-Fleury (Tony)*, les Vieilles de la place Navone (Rome); le Dernier jour de Corinthe. *Roll (A.)*, En avant; Manda Lamétrie, fermière; Pauvres gens. *Rousseau (Phil.)*, le Rat retiré du monde; Chevreau broutant des fleurs. — **S.** — *Sabatté (F.)*, Intérieur de l'église St-Germain-des-Prés. *Sain (E.)*, Femmes à Pompéi. *Saint-Germier*, un Enterrement à Venise. *Saint-Pierre*, portr. de femme. *Sautai (P.)*, la Veille d'une exécution capitale (Rome); Intérieur de l'église de Lavardin. *Schutzenberger (P.)*, Centaures chassant le sanglier. *Simon*, la Procession. *Simonnet (L.)*, Ville-d'Avray l'hiver. *Smith (A.)*, l'Eté sous bois. *Sylvestre (J.-N.)*, Locuste et Néron. — **T.** — *Tanzi (L.)*, le Soir. *Tattegrain (Fr.)*, Débarquement de verrotiers. *Tissot (J.)*, Rencontre de Faust et Marguerite. *Tournès (E.)*, la Première communion. *Troyer (J.)*, Marchande de crêpes. — **V.** — *Valadon (J.)*, portr. de jeune femme. *Vernay (Fr.)*, Nature morte. *Vibert (J.-G.)*, Gulliver lié. *Vidal (E.)*, Jeune fille au corset rose. *Villain (F.)*. Nature morte. *Vollon (A.)*, Curiosités; Poissons de mer; Fleurs, *Vuillefroy (F. de)*, le Retour du troupeau. — **W.** — *Weber (J.)*,

la Princesse. *Weerts (J.-J.)*, Mort de Bara. *Weisz (Ad.)*, Femme au masque. *Wencker (J.)*, Artémise. *Wéry (E.)*, les Bateliers. *Wentworth (Mme Cécilia)*, la Foi. — **Z.** — *Ziem (F.)*, Vue de Venise. *Zuber (H.)*, le Hollandsch Diep.

Deux des petites salles, à l'E. de l'édifice, renferment des expositions spéciales. Salle 7, l'avant-dernière du côté S.: tableaux, dessins, eaux-fortes, gravures ou lithographies de différents artistes alternativement, p. ex., de *John Lewis-Brown* (1829-1890); *E. Boudin* (1824-1898); *Rosa Bonheur*, dessins, Troupeaux effrayés, Bœufs traversant un lac; *Thirion (E.)*, Moïse exposé; *Gilbert (René)*, Repriseur de tapisserie; *Guillaumet (Gust.)*, le Désert, en 1903. — Salle 8, la dernière, où est la collection donnée par M. Hayem (1898): quatorze aquarelles de *Gust. Moreau*, entre autres, l'Apparition, la Chute de Phaéton, Bethsabée, le Jeune homme et la Mort, Salomé, l'Amour et les Muses, Plaintes du poète, la Péri, Œdipe et le Sphinx; portrait du romancier Barbey d'Aurévilly, par *E. Lévy;* autre portrait, par *Jul.-El. Delaunay.*

Le ***jardin du Luxembourg** (pl. R. G. 19; *IV*), autrefois beaucoup plus grand (v. p. 316), est le seul jardin style renaissance conservé à Paris; il est encore, en majeure partie, l'œuvre de l'architecte de Brosse. Il est ouvert du matin au soir, jusqu'à 10 et 11 h. en été, et il y a musique militaire dans la saison sous les arbres près du boul. St-Michel, comme aux Tuileries et au Palais-Royal, les dim., mardi et vendr. de 4 h. à 5 h. ou de 5 à 6 (v. p. 37, 38). Les entrées principales sont du côté du boulevard et de l'Odéon (p. 327), mais au sortir du musée on y entre par la porte voisine, dans la partie O. C'est la promenade la plus fréquentée de la rive g. Les eaux n'y jouent pas dans la sem. du 1er oct. au 1er avril.

Il y a dans ce jardin peu de parterres et de pelouses, mais des carrés plantés d'arbres, des places disposées pour les jeux et quantité de sculptures. Le long du musée, des statues qui en font partie: *Houssin*, Phaéton: *Tournois*, Bacchus inventant la comédie; *Laoust*, Chanteur indien; *Mac-Monnies (Fr.)*, né à Brooklyn, Etats-Unis), Bacchante: *Christophe*, la Fatalité: *Maniglier*, le Ciseleur: *Charpentier*, Improvisateur: *Steiner*, Berger et sylvain; *Barthélemy*, Chevrier, et *Guillaume (E.)*, le Faucheur. A l'O. du musée, près d'une pièce d'eau, Source et Ruisseau, par *Chatrousse*, et une copie de la Vénus de Médicis. Derrière le musée: la Sculpture (Phidias), par *A. Millet;* la Peinture, par *Franceschi;* entre ces deux, au milieu du mur: une mosaïque par René Martin et Cie, la Paix (?) couronnant les noms d'artistes modernes de David jusqu'à Puvis de Chavannes. Après le combat, par *Levasseur*, et Au but, par *A. Boucher*. Plus loin, le *monument d'Eug. Delacroix* (1798-1863), par Dalou, une fontaine avec un buste et des statues en bronze, le Temps qui apporte la gloire à l'artiste et le Génie des arts qui l'applaudit. — Dans le reste de la partie O., surtout le Triomphe de Silène, groupe très vivant aussi par *Dalou*, près du musée: non loin de là, le *buste de Gabriel Vicaire* (1848-1900), le poète, œuvre d'A. Injalbert (1902), puis Bethsabée, par *Moreau-Vauthier*,

et Hercule, par *Ottin*; plus loin, le *monument de Watteau* (1684-1721), un buste du peintre en étain et une femme Louis XV, en marbre, lui offrant des fleurs, par Gauquié (1896); à proximité, le monument du poète *Ferdinand Fabre* (1827-1898), œuvre de Marqueste (1903), avec un buste sur un haut socle; au pied, une bergère et sa chèvre, et un bas-relief où se voit un montagnard sonnant du cor. Ensuite, les Joies de la famille, par *Daillon;* le *monument de Ste-Beuve* (1804-1869), le critique, buste par Puech (1898); Eustache Le Sueur, par *Husson;* deux Lutteurs, bronze par *Ottin;* des Cerfs, bronze par *Leduc;* Roland furieux, bronze par *Duseigneur;* un Lion vainqueur d'une autruche, bronze par *Caïn*, etc. Dans le voisinage des rues du Luxembourg et d'Assas, le *monument de Chopin*, buste en bronze avec une femme (la Musique?) au piédestal, par E. Dubois.

Au centre du jardin s'étend un parterre, entouré de talus à balustrades et au milieu duquel est un bassin octogone. A dr. et à g., sur des colonnes de marbre: David et Vénus sortant du bain, ouvrages italiens du XVIe s. En deçà du bassin en revenant, Archidamas s'apprêtant à lancer le disque, par *Lemaire;* à dr., Vulcain, par *Bridan père;* Marius sur les ruines de Carthage, par *V. Vilain;* devant le palais, Un coup de grisou, par *H. Greber*, etc. Il y a aussi quelques copies d'après l'antique. — Le bâtiment à dôme en face de l'avenue partant du bassin est l'Observatoire (p. 336). A g. du jardin, l'Ecole des mines (p. 327); à dr., les écoles nommées p. 327.

Sur les terrasses qui entourent le parterre, vingt statues modernes de femmes célèbres de l'histoire de France, provenant du parc de Sceaux (p. 412). Elles sont désignées par des inscriptions. A l'extrémité de g., le Travail, bronze par *Gautherin.* Près de là, le Marchand de masques (douze portr. de contemporains), par *Astruc*, et un Rapsode, par *Bourgeois.* Plus près de la grille, diverses autres statues et des groupes, surtout le *monument de Leconte de Lisle* (1818-1894), le poète, par Puech, en face duquel on doit ériger sous peu un *monument d'Alfred de Vigny*, par José de Charmoy; un Faune dansant, bronze par *Lequesne;* Garçon portant une petite fille, bronze par *Valois*, etc.

Du même côté, la belle *FONTAINE DE MÉDICIS, construite par *de Brosse*, malheureusement très négligée. Elle a trois niches à stalactites entre des colonnes doriques, garnies de sculptures par *Ottin:* Polyphème surprenant Acis et Galatée, Pan et Diane; dans le haut, des Fleuves. C'est un coin de Florence en plein Paris. Derrière est une *fontaine de Léda*, rapportée d'autre part.

Plus loin, la Famille d'Adam, par *Garraud;* le *buste de Th. de Banville* (1823-1891), le poète, par J. Roulleau; le *monument de Murger* (1822-1861), auteur des «Scènes de la vie de bohême», par H. Bouillon, et un Bacchus, par Crauk.

Le **théâtre de l'Odéon** (pl. R. 19; *IV;* p. 35), devant la partie E. du jardin du Luxembourg, est un édifice dans le style classique, fondé en 1782 sur l'emplacement de l'hôtel de Condé et rebâti ou restauré en 1808 et 1819. Il a des arcades occupées par des libraires. — Sur la place qui le précède, le *monument d'Emile Augier* (1820-1880), le poète dramatique, un buste, avec des statues de la Comédie, l'Aventurière (pièce de l'auteur) et un enfant agitant le fouet de la satire, bronzes par E. Barrias.

La rue Racine, à g. de la place de l'Odéon, mène à la rue Monsieur-le-Prince, où se voit au nº 10 la maison où habita et mourut Auguste Comte (v. p. 287). On peut visiter sa chambre (inscription).

Dans la rue de Vaugirard, qui passe devant le Luxembourg, à dr., nº 70, se trouve encore *St-Joseph-des-Carmes*, l'anc. chapelle du couvent des Carmes déchaussés, fondé par Louis XIII, où eut lieu une partie des massacres des prêtres en septembre 1792 et dont la crypte, ouverte tous les jours sauf le mardi (dep. 10 h.; s'adresser à la sacristie, à g. du maître-autel, pourb.), renferme des traces de ces massacres et d'autres souvenirs très émouvants. — Les bâtiments voisins sont occupés par l'*Institut catholique* (pl. R. 16; *IV*), créé en 1875.

En remontant le boul. St-Michel à partir du jardin du Luxembourg, on a à dr. l'**Ecole supérieure des mines** (pl. R. et G. 19; *IV, V*), qui renferme un très riche *musée de minéralogie, de géologie et de paléontologie*, public les mardi, jeudi et samedi de 1 h. à 4 h. L'entrée est au milieu, à la 2e grille. Dans l'escalier, des peintures murales par Hugard (inscriptions). — Près de l'école des mines, au carrefour du boul. St-Michel et des rues Auguste-Comte et de l'Abbé-de-l'Epée (p. 332), s'élève le *monument de Pelletier et Caventou*, pharmaciens qui ont découvert la quinine, groupe en bronze par E. Lormier (1900).

Au S. du jardin du Luxembourg s'étend l'*allée de l'Observatoire* (v. p. 337), dont le milieu est orné de parterres avec des groupes de marbre: l'Aurore, par Jouffroy; le Jour, par Perraud; le Crépuscule, par Crank, et la Nuit (Diane visitant Endymion), par Gumery. A dr. de l'allée, près du jardin, le *lycée Montaigne*. A l'angle, l'*Ecole Coloniale*, de style moresque, construite en 1895-96. Plus loin, l'*Ecole de pharmacie*, de 1876-1885, où se voient des statues de Vauquelin et de Parmentier et qui a dans le couloir du bas de belles fresques par *Besnard*. Puis, la *Clinique d'accouchement Tarnier*, de 1881.

Là où se terminait autrefois le jardin s'élève depuis 1874 la ***fontaine de l'Observatoire** ou *du Luxembourg* (pl. G. 19). Elle est décorée d'un groupe de statues en bronze, par *Carpeaux*, les Quatre Parties du monde soutenant une sphère armillaire. Autour du socle sont huit chevaux marins en bronze, par *Frémiet*, et des tortues et des dauphins qui lancent des jets d'eau.

Pour le boul. St-Michel, qui aboutit ici, v. p. 275; et pour le carrefour de l'Observatoire au S. de la fontaine, v. p. 337.

20. Jardin des Plantes.

Le Jardin des Plantes proprement dit est ouvert toute la journée. — La *ménagerie* est publique tous les jours de 11 h. jusqu'à 4 h. en hiver et jusqu'à 5 h. en été, c.-à-d. du 1er mars au 30 sept., et même jusqu'à 6 h. le dim., du 1er avril au 30 sept. et à 4 h. ½ en octobre. Les *galeries des animaux vivants* sont publiques le jeudi de 1 h. à 5 h. en été et 4 h. en hiver, quand les animaux ne sont pas exposés au dehors, et visibles de même les autres jours sur présentation de billets (valables pour 5 pers.) qu'il faut demander à l'administration (v. p. 330). — Les *galeries d'histoire naturelle* sont ouvertes au public les jeudi et dim. de 11 h. à 4 h. et visibles encore les mardi, vendr. et sam. avec un billet d'entrée. — La *galerie de paléontologie* se visite le mardi de 1 h. à 4 h. et les *serres* sont aussi visibles seulement avec un billet, les mardi, vendr. et sam. de 11 h. à 4 h., mais la *grande serre* est publique tous les jours également de 1 h. à 4 h., sauf les lundi et samedi. — La *bibliothèque* est ouverte tous les jours non fériés de 10 h. à 4 h. Vacances de la mi-août à la mi-sept. et pendant 15 jours à Pâques. — En été, il y a musique militaire le dim.

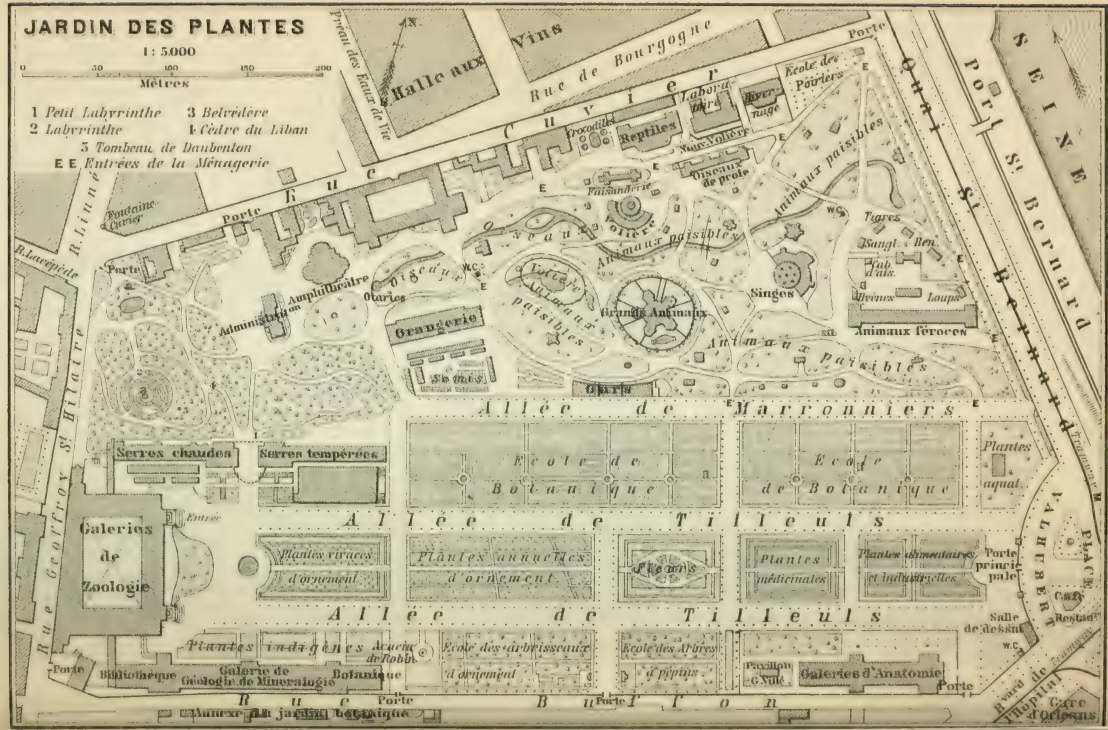
Restaurants dans le voisinage du jardin des Plantes, v. p. 19.

Le Jardin des Plantes est assez éloigné du centre de la ville. Pour y aller on peut prendre soit le *chemin de fer* reliant la gare du Quai-d'Orsay (p. 302) à celle du Quai-d'Austerlitz (p. 329), soit l'*omnibus G* (par le square des Batignolles, le Palais-Royal, le Louvre et le Jardin des Plantes), soit le *Métropolitain* jusqu'à la gare de Lyon (p. 183 et l'append., p. 39), d'où l'on y va en 10 min., par le boul. Diderot et le pont d'Austerlitz, soit enfin le *tramway TM* (par la place de l'Alma, le pont de la Concorde et la gare de Lyon). Quand il fait beau, il vaut mieux profiter du *bateau à vapeur* (v. l'append., p. 43), d'où l'on a une belle vue des rives, et qui permet aussi de se faire une idée de l'importance du commerce de Paris par les voies navigables.

Paris est le premier port marchand de France. Son trafic a été de plus de six millions de tonnes en 1902. Les marchandises transportées par voie d'eau sont surtout les suivantes: matériaux de construction, vin, fourrages, engrais, graines, farines, liquides et houille. Entre les ponts d'Austerlitz (v. ci-dessous) et d'Arcole (p. 176) s'étendent les *ports:* sur la rive dr. ceux des Ormes, de St-Paul, des Célestins et de Henri IV (v. p. 183); sur la rive g. celui de la Tournelle et le vaste port St-Bernard ou port aux vins qui doit être agrandi. Le *port d'Austerlitz* (pl. R. 25; V) doit être transformé en un quai de 400 m. de long, muni de docks à deux étages, hauts de 12 m. sur une profondeur de 40 m., avec de puissants engins de déchargement.

A l'O. du Jardin des Plantes se trouve la *halle aux vins* (pl. R. 22; *V*), vaste édifice, pour les vins encore soumis à l'octroi. — A l'angle E. de cette halle, au coin du quai St-Bernard et de la rue Cuvier, une entrée secondaire du Jardin des Plantes. A l'extrémité O. de la rue Cuvier, une autre entrée, et non loin, près de la station de l'omnibus *G*, la *fontaine Cuvier*, érigée en 1840, avec une statue de la Nature entourée d'animaux.

Le bateau aborde au **pont d'Austerlitz** (pl. G. R. 25; *V*), bâti d'abord de 1802 à 1807, reconstruit en 1855 et élargi de 1884


JARDIN DES PLANTES
1 : 5.000
0 50 100 150 200
Mètres
1 Petit Labyrinthe
2 Labyrinthe
3 Belvédère
4 Cèdre du Liban
5 Tombeau de Daubenton
E E Entrées de la Ménagerie
Halle aux Vins
Rue de Bourgogne
Rue Cuvier
Porte
Préau des Eaux de Vie
Fontaine Cuvier
R. Linné
R. Lacépède
Rue Geoffroy St Hilaire
Amphithéâtre
Administration
Otaries
Oiseaux
Grangerie
Serres
Volière Animaux paisibles
Grands Animaux
Faisanderie
Volière
Animaux paisibles
Crocodiles
Reptiles
Nouv. Volière
Oiseaux de proie
Laboratoire
Hivernage
École des Poiriers
Animaux paisibles
Tigres
Sangl.
Ren.
Cab. d'ais.
Singes
Hyènes
Loups
Animaux féroces
Quai St Bernard
Port St Bernard
SEINE
Stations des bateaux
Tramway
Allée de Marronniers
Serres chaudes
Serres tempérées
École de Botanique
École de Botanique
Plantes aquat.
Allée de Tilleuls
Galeries de Zoologie
Entrée
Plantes vivaces d'ornement
Plantes annuelles d'ornement
Fleurs
Plantes médicinales
Plantes alimentaires et industrielles
Porte principale
PLACE VALHUBERT
Café Restaur.
Salle de dessin
W.C.
Allée de Tilleuls
Plantes indigènes
Acacia de Robin
École des arbrisseaux d'ornement
École des Arbres à pépins
Pavillon G. Ville
Galeries d'Anatomie
Porte
Bibliothèque
Galerie de Géologie de Minéralogie
Botanique
Rue Buffon
Porte
Annexe du jardin botanique
Bvard de l'Hôpital
Gare d'Orléans

à 1885. Au bout du pont, de ce côté, la *place Valhubert*, où il y a des bureaux des omnibus et du tramway. Au S., entre le quai d'Austerlitz et le boul. de l'Hôpital (p. 331), la *gare du Quai-d'Austerlitz* (pl. G. 25; *V*). L'entrée principale du jardin est à l'O. de la place Valhubert.

Le **Jardin des Plantes** (pl. G. et R. 22-25; *V*) a été fondé en 1635 par *Guy de la Brosse*, médecin du roi Louis XIII, et ne fut d'abord qu'un «jardin des herbes médicinales». *Buffon* (*Georges-Louis Leclerc, comte de;* 1707-1788), chargé de sa direction en 1739, lui donna plus d'importance en réunissant dans le «jardin du Roi» des collections de tous les règnes de la nature. En 1793 on y transféra les ménageries royales et en 1794 la bibliothèque: puis le jardin prit le nom de *Muséum d'histoire naturelle*. L'Académie d'histoire naturelle qui s'y rattache compte 17 professeurs et env. 25 assistants. — Le Jardin des Plantes a plus de 30 hect. de superficie. Il comprend le *jardin botanique*, la *ménagerie* et des *galeries* pour les collections, ainsi que la bibliothèque, les laboratoires et l'amphithéâtre pour les cours.

Jardin botanique. — Ce jardin, où l'on se trouve d'abord en venant de la place Valhubert, renferme plus de 19 200 plantes différentes. Beaucoup d'arbres (p. ex. les platanes, les châtaigniers, etc.) qui font l'ornement de nos promenades ont été introduits et naturalisés en Europe par le Jardin des Plantes. Des étiquettes de diverses couleurs indiquent les classes (rouges), les familles (jaunes), les genres et les espèces des plantes. Ces dernières sont marquées de bandes aussi de diverses couleurs, pour en désigner les usages: rouge, si elles servent en médecine; verte, si elles sont alimentaires; bleue, quand on les emploie dans les arts; jaune, si ce sont des plantes d'ornement et noires si elles sont vénéneuses. A g. de l'entrée, les galeries d'anatomie (p. 330), à dr. les plantes aquatiques. Plus loin, l'*Ecole de botanique*, ouverte tous les jours, excepté les dim. et fêtes, de 6 h. à 11 h. du matin et de 1 h. à 6 h. du soir. Au milieu, un parterre de fleurs. Dans la partie S., l'*Ecole des poiriers* ou des arbres à pépins, et l'*Ecole des arbrisseaux d'ornement*, où se voit, près des galeries, le premier acacia introduit en France par Jean Robin, en 1601, et planté ici en 1636.

Ménagerie. — Elle compte 1400 animaux vivants. Dans la partie E., les loges des *animaux féroces*. Ensuite, les *animaux paisibles*, entre autres: un cheval sauvage de la Dzoungarie, un zèbre de l'Afrique australe, plusieurs daws et hémiones, un cerf David, et deux potamochères (espèces de porcs). Un peu au delà des animaux féroces, à dr., le *palais des singes*, où l'on remarque deux chimpanzés. Plus loin, à g., la rotonde des *grands animaux*. On y remarque cinq éléphants dont deux d'Afrique et trois de l'Inde, parmi lesquels un de la race dite des éléphants blancs; deux hippopotames, des girafes, des chameaux, etc. La *fosse aux ours* est à

côté. — Derrière la rotonde, la *grande volière;* plus au N., les cages des *oiseaux de proie* et une *faisanderie.* Puis, le *pavillon des reptiles,* et, à côté, le *bassin des crocodiles* (en été). — A l'O., le bassin des *otaries* ou *lions de mer* (on leur apporte à manger à 3 h.). — Derrière est l'*orangerie* (fermée au public).

Plus à l'O. est l'*amphithéâtre* (p. 331) pour les cours, qui peut contenir 1200 auditeurs. A côté, l'*administration,* où se délivrent les billets pour la ménagerie, les galeries, etc. (v. p. 328). A dr. de la façade, dans les arbustes, un groupe en bronze par *Frémiet,* le Dénicheur d'oursons. A g. de l'administration, la statue du chimiste *M.-E. Chevreul* (1786-1889), marbre par L. Fagel (1901). Sur le socle, l'énumération de ses découvertes. — Le *Labyrinthe* est une petite colline dans l'angle N.-O. du jardin. Sur le versant E., un superbe *cèdre* du Liban (pl. 4), le premier qui ait été planté en France, en 1735, par Bern. de Jussieu. Plus haut, une petite colonne de granit tronquée (pl. 5), le *tombeau de Daubenton* (1716-1799), célèbre naturaliste et anc. directeur du Jardin des Plantes. — Au S., les *serres tempérées* et les *serres chaudes* (visite, v. p. 328).

Galeries. — Les galeries d'histoire naturelle du Jardin des Plantes font partie des plus riches qui existent. Entrées, v. p. 328.

*Galeries de zoologie, à l'O. du jardin botanique, un palais achevé en 1889, dont la façade est décorée d'une statue de la Science, par E. Guillaume, et de médaillons de savants naturalistes. On y entre du côté droit (v. p. 328).

Au rez-de-chaussée, les mammifères et les poissons; en bas de l'escalier N., le tombeau de *Guy de la Brosse* (p. 329), un groupe en bronze de *J. Cavelier* et une statue de *Buffon* (p. 329), marbre par Pajou; à l'escalier S., le monument de *V. Jacquemont* (m. 1832), le naturaliste, et un groupe en bronze de *J. Thomas.* — Au premier étage, les oiseaux, les reptiles et les mollusques. — Aux deuxième et troisième étages, les insectes et les crustacés.

Les bâtiments contigus au côté S. du jardin renferment: la bibliothèque, qui compte env. 178000 volumes, 2180 manuscrits, 18 700 dessins originaux et 3800 cartes; — puis, la galerie de géologie et de minéralogie, avec des statues de *Cuvier* (1769-1832), par David d'Angers, et de *Haüy* (1743-1822), le minéralogiste, par Brion, ainsi que de grands paysages par Biard; — enfin la galerie de botanique, où se voit une statue d'*A. de Jussieu,* par Legendre-Héral, et qui contient des spécimens de plantes exotiques et des reproductions de fruits, ainsi que les herbiers d'Alexandre de Humboldt (1805) et de Lamarck (1885).

Les galeries d'anatomie, de paléontologie et d'anthropologie, dans le bâtiment à l'extrémité E. du côté S. du Jardin, ont été ouvertes en 1898. Ce bâtiment est le commencement d'un palais qui doit s'étendre jusqu'aux galeries précédentes. Au fronton du côté E., les Trois règnes de la nature, par Allar; en outre, des bustes de naturalistes et toute sorte d'animaux. Sur la façade N., des bas-reliefs en marbre, représentant des scènes de la vie animale,

et d'autres en bronze, surtout le Cheval dompté par l'homme, de *Marqueste*, et le Nubien tuant un crocodile, d'E. Barrias. Devant l'édifice, l'Age de la pierre et Premier artiste, bronzes par Frémiet.

Dans le vestibule, un beau groupe en marbre par *Frémiet*, Lutte entre un homme et un orang-outang. L'intéressante décoration des chapiteaux, etc., est empruntée au règne zoologique. — L'INTÉRIEUR contient non seulement la *collection d'anatomie comparée*, fondée par Cuvier, et qui comprend toutes les races humaines avec leurs variétés (squelettes, crânes, moulages de membres), mais encore la *collection d'anthropologie* et *de paléontologie*. — L'*amphithéâtre* (s'adresser au gardien; pourb.) est décoré par Cormon d'un plafond peint, représentant le Défilé des races humaines emportées vers la lumière, et de dix panneaux avec des Scènes de l'époque préhistorique.

Le PAVILLON GEORGES-VILLE, à la suite de cette galerie, est un petit musée de *physique végétale*, consacré aux résultats obtenus par le professeur Ville au champ d'expériences de Vincennes. Il est public les dim., mardi et jeudi de 1 h. à 4 h.

Derrière le jardin, l'**hôpital de la Pitié** (pl. G. 22; V; 716 lits), bâti en 1612, mais reconstruit en grande partie de 1792 à 1802. C'était d'abord un hospice fondé par la régente Marie de Médicis pour de vieux mendiants, bientôt appelés les «Enfermés».

Le **boulevard de l'hôpital** (pl. G. 25, 22, 23), qui relie la place Valhubert (p. 329) à celle d'Italie (p. 336), est desservi par l'omnibus *P*, allant de Charonne à la place d'Italie par le Père-Lachaise. Sur ce boulevard se trouve le vaste *hôpital de la Salpêtrière*, commencé par Louis XIII pour servir d'arsenal et transformé plus tard en hospice de la vieillesse pour les femmes âgées ou aliénées et qui comprend encore un service de clinique des maladies nerveuses. Il a 45 corps de bâtiment, comptant 4682 fenêtres et 3811 lits. Sur le devant, la *statue du Dr Pinel* (1745-1826), bienfaiteur des aliénés, bronze par Lud. Durand, et à l'entrée la *statue du Dr Charcot* (1825-1893), médecin célèbre par ses travaux sur les phénomènes nerveux, l'hypnotisme, etc., bronze par Falguière. Dans la première cour, les *bustes des Drs Falret* (1807-1870) et *Baillarger* (1809-1890). Dans le grand amphithéâtre des cours se voit un beau tableau de *Tony Robert-Fleury*, le Docteur Pinel délivrant les folles des instruments de torture avec lesquels on les martyrisait.

Le **boul. St-Marcel** (pl. G. 22), qui part de là à dr., passe à g. au *marché aux chevaux* (mercr. et sam. à partir de midi), qui est aussi le marché aux chiens et aux bicyclettes (dim.), puis devant une *statue de Jeanne d'Arc*, en bronze, par Chatrousse. Ce boulevard aboutit à g. dans l'avenue des Gobelins (p. 333).

Presque en face de la statue de Jeanne d'Arc, à dr., la rue Scipion, qui mène à la place de ce nom. Au coin (nº 13), la *boulangerie des hôpitaux et hospices* (pl. G. 22), fondée en 1742 dans un hôtel bâti en 1585 par Scipion Sardini, gentilhomme toscan, de la suite de Catherine de Médicis.

En face, *les Boulangers*, groupe céramique, par A. Charpentier et E. Müller. — Non loin de là, dans la rue du Fer-à-Moulin, l'*amphithéâtre d'anatomie* (pl. G. 22), dit de Clamart, sur l'emplacement de l'hôtel de Clamart, dont le jardin devint un cimetière où furent déposés les restes de Mirabeau que la Convention enleva du Panthéon. En face, la *halle aux cuirs*.

21. Quartiers du sud.

Pour visiter les *Gobelins* (v. p. 333), on peut profiter soit du tramway *TQ* (des Halles Centrales à la porte d'Ivry, 30 c.), qui fait halte à la porte des Gobelins, soit de l'omnibus *U* (de la place de la République à Montsouris), soit des tramways *TS 6* ou *TS 8*bis (dép., place du Châtelet) ou *TS 4* (dép., place de la Bastille): v. aussi l'append., p. 35. On peut prendre enfin le *Métropolitain* jusqu'à la gare de Lyon (pl. G. 28; p. 183), d'où l'on y va à pied en 15 min. env. par les boul. Diderot, de l'Hôpital et St-Marcel (v. p. 331) et l'av. des Gobelins.

Du carrefour du boulevard St-Michel, au S. de l'Ecole des mines (p. 327), part la RUE DE L'ABBÉ-DE-L'ÉPÉE (pl. G. 19; *V*), qui se dirige à l'E. Dans cette rue, au coin de la rue St-Jacques: à g., *St-Jacques-du-Haut-Pas*, église modifiée au XVIIe s., avec une tour carrée par Daniel Gittard.

Nous suivons la **rue St-Jacques** (pl. G. 19), au S. de l'église. A dr., no 254, l'*Institution des Sourds-Muets*, qu'on peut visiter le mardi, de 2 h. à 4 h., avec une permission écrite du directeur. On voit dans la cour une statue de l'abbé de l'Epée (m. 1789), fondateur de l'Institution (vers 1770), par Félix Martin, un sourd-muet. L'établissement, qui relève de l'Etat dep. 1791, est sur l'emplacement de l'anc. commanderie des Frères Hospitaliers de St-Jacques-du-Haut-Pas. Le bâtiment a été reconstruit en 1823 par Peyre. A g. de la même rue, nos 269 et 269bis, la *maison de la Schola Cantorum*, institution pour la musique religieuse. C'est un anc. couvent de bénédictins anglais (1674), encore aux évêques de cette nation. Il y a des restes de la chapelle où fut inhumé Jacques II (1701), un salon du XVIIe s., etc. (visite t. le jours dep. 1 h.; pourb.). Presque en face, no 284, une porte à fronton flanquée de colonnes (au fond de la cour); c'était l'entrée du Carmel, couvent où Louise de La Vallière, maîtresse de Louis XIV, se retira en 1675. Plus loin, à dr., la rue du Val-de-Grâce, où aboutit la *rue Nicole* (pl. G. 19), qui renferme (au no 17) l'Oratoire privé de Louise de La Vallière (portes des cellules, escalier), dans le style Louis XIV.

Non loin à l'E., rue Gay-Lussac, 41, le *musée pélagogique* (pl. G. 19; V), ouvert le jeudi de 10 h. à 4 ou 5 h. Il y a aussi un *musée de poupées*, portant les costumes des anc. provinces de la France et de divers pays étrangers. Au no 45 de la rue d'Ulm, l'*Ecole Normale Supérieure* (pl. G. 19; V), fondée en 1794, pour former des professeurs de lycées et qui a fourni quantité de savants.

Le *Val-de-Grâce* (pl. G. 19), dans la rue St-Jacques (nos 277, 279), est un ancien couvent de bénédictines du Val Parfond, qui avaient pour patronne Notre-Dame du Val-de-Grâce. Il a été fondé

par Anne d'Autriche, mère de Louis XIV, par suite d'un vœu qu'elle avait fait pour obtenir un fils, et transformé depuis 1790 en hôpital militaire, avec une école de médecine militaire. Dans la cour qui précède l'église, les *statues des barons Larrey*, le père (1766-1842) et le fils, chirurgiens, bronzes par David d'Angers et Falguière.

L'église de **Val-de-Grâce**, avec son beau dôme, a été commencée en 1645 par *Fr. Mansart*, sur le modèle de St-Pierre de Rome, continuée par *Lemercier* et d'autres, et achevée en 1666.

L'intérieur est surtout décoré de sculptures; on remarquera la décoration en relief de la voûte. La coupole, haute de 40 m. sur 17 m. de diamètre, a été décorée vers 1660 d'une fresque par *P. Mignard*, la Gloire des bienheureux (endommagée). On y compte 200 figures trois fois plus grandes que nature. Le baldaquin de l'autel est une imitation de celui de St-Pierre de Rome. — Dans la crypte sont inhumés les cœurs des princes et princesses de la famille royale, les princes d'Orléans et Henriette de France, femme de Charles Ier.

La rue St-Jacques croise plus loin le **boulevard de Port-Royal** (pl. G. 19, 22), où il y a du côté S. des hôpitaux: les *maisons d'accouchement Baudelocque* et de *la Maternité* (nº 119), qui occupe dep. 1814 les bâtiments de l'anc. abbaye de Port-Royal de Paris, construits en 1625 pour les bernardines (v. aussi p. 373, Port-Royal des Champs). Ensuite, l'*hôpital Ricord*, ce dernier précédé d'une *statue du Dr Ph. Ricord* (1800-1889), par E. Barrias. — Au nº 47 de la rue du Faubourg-St-Jacques, à dr. du boul., l'*hôpital Cochin*, fondé en 1779 par le curé Cochin.

Le boulevard de Port-Royal aboutit à l'E. au carrefour du boul. St-Marcel (p. 331), du boul. Arago, qui vient de la place Denfert-Rochereau (p. 339), et de l'AVENUE DES GOBELINS (pl. G. 22, 23). A l'extrémité N. de celle-ci, *St-Médard* (pl. G. 22; *V*), église des XVe-XVIIe s., dont le cimetière, remplacé par un square, fut fameux au XVIIIe s. par des pèlerinages aux tombeaux du diacre Paris et du janséniste Nicole, auxquels leurs partisans (convulsionnaires) attribuaient des miracles. En 1732, il fut fermé par l'autorité et un plaisant écrivit sur la porte: «De par le roi, défense à Dieu, de faire miracle en ce lieu». Dans le square, *la Fenaison*, bronze par Barrau.

La rue Monge derrière l'église passe à la *place Monge* (pl. G. 22), où est la *statue de Louis Blanc* (1811-1882), l'historien, bronze par Delhomme. Pour les arènes de Lutèce, v. p. 292, 293.

Au S., dans l'avenue des Gobelins, à dr., nº 42, dans un immeuble sans apparence, se trouve la célèbre manufacture de ce nom.

Les **Gobelins** (pl. G. 23) sont depuis plus de 240 ans la manufacture de l'Etat où se font les tapisseries de ce nom. Les origines de cette fabrication remontent à François Ier, qui fonda un atelier à Fontainebleau et y appela des ouvriers flamands. Henri IV obtint de meilleurs résultats; il fit venir à Paris des ouvriers d'Italie et des Pays-Bas. Vers 1630 la manufacture fut transférée dans la teinturerie des frères *Gobelins*, dont elle a pris le nom. Louis XIV acheta la fabrique en 1662, à l'instigation de Colbert. Son premier

directeur fut le peintre *Ch. Le Brun* (p. 140), auquel succéda *P. Mignard* (m. 1695). Jusqu'en 1695 on y fabriqua aussi des meubles (en argent pour le palais de Versailles, p. 354), des mosaïques, des bronzes et de l'orfèvrerie. La manufacture ne travaillait que pour la maison royale et aujourd'hui encore elle est presque entièrement au service de l'Etat. Les tapisseries de la belle époque ont été exécutées sur des modèles créés spécialement pour la manufacture par des peintres, tels que: *N. Coypel* (m. 1707), *Mich. Corneille* (m. 1708), *Jean Jouvenet* (m. 1717), *J.-B.-Fr. de Troy* (m. 1752) et *C. Van Loo* (m. 1765). Sous l'influence de *J.-B. Oudry* (m. 1755) et de *Fr. Boucher* (1770), on s'efforça d'obtenir une plus grande richesse de nuances; on disposait de milliers de tons, ayant chacun douze gammes de couleurs franches. Après une courte interruption à la Révolution, Napoléon Ier rétablit ici la manufacture de l'Etat en 1804. Mais on exagéra encore la recherche des riches effets de couleur, contraire à la nature de la tapisserie, et l'on finit par imiter des tableaux à l'huile et même des portraits (v. ceux de la galerie d'Apollon, au Louvre, p. 150). On est revenu de ces erreurs, mais on ne peut retourner que lentement à l'anc. tradition, Directeur actuel, M. J. Guiffrey.

La visite (mercr. et sam. de 1 h. à 3 h.) commence par le **musée**, qui est à g. en entrant dans la cour. Il comprend, dans quatre salles, une collection de tapisseries anciennes et modernes, réunies ici depuis 1878, les communards ayant incendié en 1871 près de 70 tapisseries des plus précieuses. Il y a des inscriptions et parfois des changements.

Ire SALLE. Surtout de grandes tapisseries du temps de Louis XIV; de dr. à g.: le Passage du pont Molle, d'après *Raphaël* (à dr. en entrant); Sacrifice d'Abraham, d'après *Sim. Vouet;* Audience de Louis XIV au cardinal Chigi, légat du pape, Passage du Granique, Louis XIV visitant les Gobelins, d'après *Le Brun* (copie au Louvre, v. p. 156); les Joueurs de tiquet, fragment d'une tapisserie de *Gombaut* et *Macé*, du XVIIe s.; le Triomphe de Pallas, d'après *N. Coypel;* le Triomphe d'Apollon, d'après *Lerambert;* le Mariage d'Alexandre, d'après *N. Coypel;* vue de l'anc. château de St-Germain-en-Laye, d'après *Le Brun*; l'Automne, d'après *Le Brun;* Elie montant au ciel, d'après *Sim. Vouet;* un Terme, d'après *Le Brun.* — Sculptures: bustes de Le Brun, de Troy, Oudry, Desportes, Boucher, Audran et N. Coypel; statue en bronze de Colbert, par *Aubé.* — Dans les vitrines, surtout des fragments de tapisseries coptes du Ier au VIe s. (à g.) et des échantillons de matières colorantes employées pour la teinture des laines et soies, travaux d'élèves (à dr.), etc.

IIe SALLE. A dr., les Flamands demandant la paix à Clovis, tenture de Bruxelles, du XVIIe s. Tenture de l'histoire de St Rémi (de l'église de ce nom, à Reims).

IIIe SALLE, à g. de la précédente, tapisseries des XVe-XVIIIe s., de diverses origines: à dr., le Sanglier de Calydon; le Baiser de Judas, du XVIe s.; Louis XI levant le siège de Dôle et de Salins (Bruges; 1501); fragments divers, Chasses de Maximilien, la Salutation Angélique, du XVe s. (Flandres); le Christ mort et l'Adoration des mages, des XVIe et XVe s. (Flandres). Au-dessus du Christ, au milieu de la salle et à la porte, de magnifiques tapis persans anciens. A l'autre mur, quatre vieilles tapisseries flamandes d'après *Raphaël:* la Mort d'Ananie, la Guérison du

paralytique, le Sacrifice de Lystre (plus loin) et Elymas frappé de cécité. Dans l'intervalle, la Mort de Joab, d'après *A. Ducerceau* (?).

IVe SALLE, à la suite de la IIe: à g., Flore, de l'école de Fontainebleau (?), du XVIe s.; le Concert, tapisserie française du commenc. du XVIe s.; entre les fen., verdure du commenc. du XVIe s. (Flandres); à la 1re fen., tapisserie de Paris (XVIIe s.).

Ateliers. — Les deux ateliers où l'on passe de la IVe salle sont ceux où se font les tapisseries. On distingue les *gobelins* proprement dits, qui se fabriquent dans le premier atelier, et les *tapisseries de la Savonnerie*, exécutés dans le second atelier. Ces derniers doivent leur nom à une manufacture de tapisseries fondée vers 1601 dans une anc. savonnerie située près de l'endroit où est auj. le Trocadéro (p. 229), et qui ne livrait d'abord que des tapis à dessins orientaux; elle a été réunie aux Gobelins dès 1826. Si l'on ne connaît que de vieux gobelins, on sera surpris de la fraîcheur et de l'éclat des couleurs des tapisseries neuves.

Les gobelins et les tapisseries sont exécutés sur des métiers dont la chaîne est verticale *(à haute lice)*, tandis que celle des métiers ordinaires est horizontale (à basse lice). Les *gobelins* proprement dits ne sont fabriqués que sur trois métiers. L'ouvrier y est derrière la trame, sur laquelle est dessinée une esquisse du modèle. Comme il n'a devant lui que l'envers de la tapisserie, il regarde l'autre côté dans une petite glace placée devant la trame. Les fils sont passés à la main avec la navette.

On suit plus loin un corridor garni de tapisseries anciennes et de tapis d'Orient, etc., et l'on descend un escalier pour passer dans un autre bâtiment à dr., où se trouvent les ateliers de la Savonnerie, qui n'ont presque pas changé dep. le XVIIe s., et qui renferment huit métiers. Ici l'ouvrier a la trame et le modèle devant lui. Les fils passés sont noués et coupés, ce qui donne à la tapisserie un aspect velouté. On y remarque aussi trois vieilles tapisseries: Ambassade turque aux Tuileries sous Louis XIV, d'après *Parrocel;* l'Evanouissement d'Esther, d'après *de Troy*, Don Quichotte, d'après *Ch. Coypel* (m. 1752).

Les «tapissiers-artistes» sont au nombre de soixante. Les commençants reçoivent 1200 fr., les artistes jusqu'à 3300 fr. par an, plus le logement; les chefs d'atelier de 4000 à 5000 fr. Il y a des familles qui travaillent à la fabrique depuis des générations. Le travail exige un œil exercé et beaucoup de patience. Les artistes de talent font env. 2 m. carrés 50 de tapisserie par an, quelques-uns même 3 m. 50, mais la plupart n'en peuvent faire que 1 m. 25 en moyenne. Les grandes tapisseries demandant plusieurs années de travail, il n'est pas étonnant de voir des gobelins évalués de 50000 à 150000 fr.

On ressort dans la cour, où est à g. une anc. CHAPELLE qui fait encore partie du musée.

On y voit deux tapisseries d'après *Raphaël*, du XVIIe s.: à dr., la Messe de Bolsène; à g., Héliodore chassé du temple. En outre, de petites copies de tapisseries et de petits modèles, en peinture, entre autres, une dizaine de *Boucher;* puis, des maquettes, par *Rochegrosse; J.-P. Laurens; Lansyer, Maignan, Ehrmann*, etc. Sur l'autel, la Mort de St Louis, attribuée à *Le Brun*.

Dans la rue des Gobelins (pl. G. 23), à g. en bas de l'avenue, au nº 17, un vieil hôtel nommé à tort le château de la reine Blanche (mère de St Louis). Ce fut sous Louis XV le siège de l'administration des Gobelins. Dans la ruelle des Gobelins, à g. au bout de la rue du même nom, un anc. pavillon de chasse, avec portes

sculptées. A côté, les jolis jardins des Gobelins, où chaque ouvrier a son petit parterre à cultiver, au bord de la Bièvre, qui sera bientôt couverte jusqu'au bief de la rue Croulebarbe. Promenade pittoresque plus loin au S. par cette rue au bout de laquelle est la rue Corvisart, où se voit (n° 52) un anc. hôtel délabré. A g. de la rue Croulebarbe, la vieille ruelle des Reculettes, encore éclairée par des quinquets.

L'avenue des Gobelins aboutit plus haut à la **place d'Italie** (pl. G. 23), où débouchent encore deux autres avenues et trois boulevards. Au milieu de cette place, un *bassin* avec un beau jet d'eau. On doit y élever un monument de Garibaldi, représentant la Défense de Dijon, par C. Mellili. Au N., la *mairie du XIIIe arrondissement*, de 1867-1877. Il y a dans la salle des mariages des peintures par D. Boulanger. — Boul. d'Italie, 18, l'*école Estienne*, école professionnelle pour les industries se rattachant à la librairie. — A peu de distance au S., le *puits artésien de la Butte-aux-Cailles* (pl. G. 23), foré de 1864 à 1898. Il atteint 584 m. 50 de profondeur et il donne, dit-on, un minimum de 6 millions de litres d'eau par jour, à la température de 27°.

Pour se rendre au *cimetière Montparnasse*, on peut prendre les omnibus *Q* (de l'hôtel de ville, av. Victoria, 1, à Plaisance) et *V* (de la gare du Nord au boul. Montparnasse par le Louvre; prendre la correspondance à la place St-Germain-des-Prés), ou bien les tramways *TS 3* (de la place de l'Etoile) et *TS 4* (de la Bastille). — Pour le *parc de Montsouris* (p. 340): tramw. *TAF* de l'église St-Augustin (pl. B. 15) à Montrouge en s'arrêtant à l'église St-Pierre (pl. G. 17), d'où l'on y va en 10 min. par la rue d'Alésia et l'av. Montsouris (à dr.). — Pour la *gare Montparnasse*, d'où l'on va en 3 min. au cimetière par le boul. Edgar-Quinet: le tramway *TS 7bis* (Malakoff-les Halles; station au coin des rues Coquillière et du Louvre, pl. R. 21; *III*).

Restaurants du quartier de Montparnasse, v. p. 19.

Au S. de la fontaine de l'Observatoire (p. 327), où passe l'avenue du même nom, s'étend le **carrefour de l'Observatoire** (pl. G. 19). Au milieu, depuis 1898, le *monument de Francis Garnier* (1839-1873), explorateur du Mékong (1866) et conquérant du delta du Tonkin, buste et statues allégoriques en bronze par Puech. A dr., la *statue de Ney*, par Rude, en face de l'endroit où le maréchal, condamné à mort par la Chambre des Pairs pour avoir pris le parti de Napoléon Ier à son retour de l'île d'Elbe, a été fusillé le 7 déc. 1815. A g., le *bal Bullier* (p. 40), avec décoration caractéristique en terre cuite et une inscription classique digne du quartier: «Saltavit et placuit».

L'avenue de l'Observatoire croise ensuite les boul. Montparnasse (v. p. 337) et de Port-Royal (p. 333; stat. de la ligne de Sceaux, v. p. 411) pour aboutir enfin à l'**Observatoire** (pl. G. 19, 20), dont la façade est précédée de la *statue de Le Verrier* (1811-1877), l'astronome, par Chapu.

Cet établissement célèbre a été construit de 1667 à 1672 sur les plans de Perrault et agrandi à diverses époques. Le méridien de Paris (2° 20′ 9″ à l'E. de Greenwich) passe au milieu de l'Observatoire, et sa latitude (48° 50 de lat. N.) se confond avec la façade méridionale de l'édifice. Le dôme sur la gauche, de 13 m. de diamètre, est en cuivre et tourne sur lui-même pour diriger le grand télescope, de 0 m. 38 de diamètre et long de 9 m., qu'il renferme. Des pavillons isolés au S. contiennent entre autres un grand télescope de 1 m. 20 d'ouverture et la grande lunette photographique, construite par M. Henry. Sous l'édifice sont des caves d'une profondeur égale à sa hauteur (27 m.) et à température constante (12° 1), correspondant avec la plate-forme par une sorte de puits et où il y a des instruments météorologiques et magnétiques. Le puits a servi à l'expérience de Foucault sur le pendule (v. p. 290). — L'établissement est visible le premier samedi de chaque mois, avec une autorisation qu'il faut demander par écrit au directeur (M. Lœwy), avec un timbre pour la réponse. La visite a lieu à 2 h. précises; on vous fait voir un petit *musée astronomique* et les principaux instruments.

Le *boulevard Montparnasse* (pl. G. 16, R. 13) mène à *Notre-Dame-des-Champs*, église bâtie de 1867 à 1875, puis au boul. des Invalides (p. 314), en passant à la gare Montparnasse, où débouche au N. la *rue de Rennes*, qui part de St-Germain-des-Prés (p. 299).

La **gare Montparnasse** (pl. G. 16) est commune à la compagnie de l'*Ouest*, pour ses lignes de Versailles rive gauche et de Bretagne, et à l'*Etat*, pour son réseau de chemins de fer. A dr. les guichets pour la banlieue (Versailles), à g. ceux des stations plus éloignées, ainsi que les salles d'attente, qui sont au 1er étage, au niveau des voies.

A env. 1 kil. à g. au delà de la gare Montparnasse, rue Dutot, 25, se trouve l'**Institut Pasteur** (pl. G. 13), fondé en 1886 par l'illustre savant de ce nom (1822-1895) et où se continuent ses études sur les microbes, les vaccins, les maladies infectieuses, etc. Directeurs actuels: les Drs Duclaux et Roux. — Devant l'édifice, la *statue de Jupille*, berger luttant contre un loup enragé, par Truffot (Jupille est concierge de l'établissement). Sous le perron, le *tombeau de Pasteur*, dans une crypte revêtue de marbre et ornée de mosaïques, qu'on peut visiter le 1er et le 3e sam. de chaque mois, de 1 h. à 4 h., et à la Toussaint. — En face, un *Institut pour l'étude des maladies infectieuses* et un *laboratoire de chimie biologique*, faisant partie de l'Institut Pasteur.

Au S.-E. de la gare Montparnasse se trouve le cimetière du même nom, situé entre le *boulevard Edgar-Quinet*, l'avenue du Maine et le *boul. Raspail*. Sur ce boulevard, à l'extrémité du boul. Edgar-Quinet, la *statue de F.-V. Raspail* (1794-1878), chimiste et homme politique, bronze par Morice.

Le **cimetière Montparnasse** ou *du Sud* (pl. G. 16) a son entrée principale sur le boul. Edgar-Quinet. De là aussi part la rue Gassendi, qui traverse le cimetière entre deux murs, percés chacun de deux portes de communication. Heures d'entrée, v. p. 248. S'orienter sur le plan qui est affiché à g. près de l'entrée.

Non loin de l'entrée, dans l'avenue principale, à dr., *Henri Martin*, l'historien (m. 1883). Puis le *général Petit* (m. 1856); sarcophage, colonne et buste en bronze, par Boitel. Avenue du Nord (transversale), à dr., *Pierre Larousse* (m. 1875), l'éditeur, buste en bronze par Perraud. Allée Lenoir (seconde avenue transversale), à g., *C. Raspail* (m. 1893), buste en bronze; puis, *Th. de Banville* (m. 1891), le poète; médaillon en bronze

sur fond d'or. Avenue principale, à g., une demoiselle *Spiegel* (m. 1860) statue en marbre blanc, par H. Varnier, et plusieurs autres statues. Au rond-point, le *monument de souvenir*, pour ceux qui n'en ont pas. A dr., *Desenne* (m. 1827), dessinateur; buste en bronze. Plus loin à dr., *Deseine* (m. 1822), statuaire, et *Orfila*, le célèbre médecin et chimiste (m. 1853), médaillon et obélisque; à g.: *Paul Cabet* (m. 1876), le sculpteur, buste et bas-relief; *Houdon* (m. 1827), sculpteur. Avenue principale, à dr., *Chaudet*, statuaire (m. 1810). Derrière, *Mme de Gary* (m. 1876); statue par H. de Vauréal. La tour à dr., dans le fond, est un ancien moulin, d'un couvent de frères de St-Jean-de-Dieu. Un peu au delà, à g., *Agar* (m. 1891), tragédienne; buste par H. Cros (1899). — Au bord de l'avenue, près du rond-point, à dr. en revenant, *Mme de Mussy* (m. 1880). Plus loin à g., entre une chap. goth. et l'avenue, *Gérard*, peintre (m. 1837); pyramide avec médaillon et bas-reliefs par Dantan. Puis *Rude*, statuaire (m. 1855); beau buste en bronze par Cabet). — Plus loin dans l'avenue transversale du milieu, à g., *Hégésippe Moreau* (m. 1838), le poète; buste en bronze doré avec inscription, par Mme Coutant-Montorgueil (1903). A dr., *Besnard*, théologien (m. 1842); médaillon par David d'Angers. Au bout de cette avenue, contre le mur, le *monument de Baudelaire* (1821-1867), l'auteur des «Fleurs du Mal», avec sa statue couchée dans un linceul, et au-dessus, le génie du Mal, œuvre de J. de Charmoy, érigée en 1902. Non loin de là, le *monument de Ste-Beuve* (1804-1869); buste sur une colonne, par le même statuaire (1903).

Avenue de l'Est, à l'extrémité de la précédente, *H. de Mylius*, général (m. 1866); buste en bronze par Cugnot. Plus haut à dr., *Le Verrier*, l'astronome (p. 336; sphère). En face, la chap. *Bingham*. Au delà de l'Avenue de l'Est, à g., le monument de *Nancy Fleury*, par Desbois. L'av. de l'Est est croisée par l'allée Raffet, où se trouve, à dr., le tombeau d'*Edgar Quinet* (m. 1875), l'écrivain, et de *Mme Quinet*.

Nous tournons enfin à g., où se voit p. ex. le monument du statuaire *Dumont* (m. 1884), avec buste par C.-J. Thomas.

La seconde partie du cimetière, au delà de la rue Gassendi (v. p. 337), communique avec la première par des portes dans les avenues du Nord et du Midi. A g., le capitaine *Mayer*, tué en 1892 par le marquis de Morès; médaillon par Chaplain. Vers le milieu, à l'entre-croisement de l'avenue Transversale et de l'avenue Thierry, un grand monument élevé aux *militaires morts pour la patrie*. En face, celui des *sapeurs-pompiers morts au feu*. Derrière celui des militaires, à dr. dans l'avenue Thierry, *Valentin*, anc. préfet de Strasbourg (m. 1879; buste en bronze par Millet), et *César Franck* (p. 305), le compositeur (sarcophage avec médaillon par Rodin). Derrière, *Guy de Maupassant* (m. 1893), le romancier, buste en bronze. Non loin, à g., *Barbey d'Aurevilly* (m. 1889), l'écrivain, buste en bronze. Puis, *Elisa Coquerel;* statue couchée par Leroux. En redescendant la même avenue, à dr., le colonel *Herbinger* (m. 1886); buste et haut relief par Etex. Plus loin à dr., la *famille Barboux*, avec un groupe par Barrias, et la *famille Marchais-Lagrave*, chapelle avec haut relief en bronze, par Ed. Létourneau. Au coin suivant, la *famille L. Herbette;* statue de femme assise et bas-reliefs, par Coutan, Longepied et Roty. A g., *G. Jundt*, peintre (m. 1884); buste et statue en bronze par Bartholdi. Au bout de l'avenue Lenoir, *Leconte de Lisle* (p. 326), le poète; buste en bronze sur une colonne.

Nous rentrons dans la partie principale par l'avenue du Nord. A g., *J. Montin*, consul de France assassiné à Salonique en 1876; buste par Bogino. A dr., *Th. Olivier*, fondateur de l'école centrale des arts et manufactures (m. 1853; médaillon); au milieu du carré, *Alb. Dumont* (m. 1884), archéologue; stèle avec buste par Thomas.

Dans la partie voisine de l'avenue de l'Est, à dr., un rocher avec un médaillon, le tombeau d'*A. Dornès*, représentant du peuple tué par les insurgés en juin 1848; à g., les *Boulay de la Meurthe*, hommes politiques, le père (m. 1840; buste par David d'Angers) et le fils (m. 1858); puis *Hipp. Lebas* (m. 1867), architecte. Au bas de l'avenue, à dr., le monu-

ment de *Mme Collard-Bigé*, peintre (m. 1871), joli petit temple style renaissance, par Destailleur et Doussamy, avec statue en marbre de la défunte, par Franceschi. A côté, *Duban*, architecte (m. 1870; médaillon). En face, *Caruelle d'Aligny*, peintre (m. 1871); buste par Etex.

Entre les avenues, au delà du bureau qui est à l'entrée du cimetière, le *comte S.-J. de Gaspari*, consul (m. 1879); grande stèle et buste en bronze, par Colonna Cesari. Plus loin, *Perraud*, sculpteur (m. 1876; buste), et l'avenue du Nord, où nous tournons à dr. A g. de cette avenue, *Jacques Lisfranc*, chirurgien et professeur (m. 1847); buste et bas-reliefs par Elshoecht. — Près de l'angle N.-O. du cimetière, *Fr. Huet* (m. 1869), l'écrivain; médaillon. — Dans l'avenue de l'Ouest, à l'extrémité de l'avenue Transversale, le monument de *Dumont d'Urville* (m. 1842), le navigateur, avec inscriptions et bas-reliefs rappelant ses voyages et sa mort, dans un accident de ch. de fer à Meudon, où il fut brûlé avec sa femme et son fils.

La **place Denfert-Rochereau** (pl. G. 17), au S.-E. du cimetière Montparnasse, est l'anc. *place d'Enfer*, dont le nom a été changé en l'honneur du colonel Denfert-Rochereau (1823-1878), le célèbre commandant de Belfort. Elle est décorée d'un *lion* colossal en bronze, par Bartholdi, reproduction de celui de Belfort: «à la défense nationale, 1870 et 71». Les deux *pavillons*, dont on remarque les frises sculptées, sont des restes de l'anc. barrière d'Enfer (v. p. 244). Dans le square à côté de celui de g., la *statue de Charlet* (1792-1845), peintre et dessinateur, par Al. Charpentier.

La place Denfert-Rochereau est le centre où aboutissent les boulevards Raspail, Arago et St-Jacques, les avenues de Montsouris (v. ci-dessous) et d'Orléans et plusieurs rues plus petites. — Le *boulevard Arago*, où il y a une *statue de Fr. Arago* (1786-1853), l'astronome, bronze par Oliva, commence à l'avenue des Gobelins (p. 333) et passe à côté de l'*hôpital Broca*, à la *prison de la Santé* et à la *faculté de théologie protestante* (jadis à Strasbourg). — La *station de Paris-Denfert*, entre le boulevard St-Jacques et l'avenue de Montsouris, est la gare principale de la ligne de Sceaux (p. 411).

C'est sur la place Denfert-Rochereau, dans la cour du pavillon de dr., que se trouve l'entrée principale des *Catacombes* (Pl. G. 17), que l'on visite, dans la bonne saison, d'ordinaire le 1er et le 3e sam. de chaque mois, avec une autorisation du «directeur des travaux», à l'hôtel de ville (timbre pour réponse). Outre des vêtements assez chauds, il faut de bonnes chaussures et une bougie (50 c. à l'entrée, avec un plateau). La visite dure env. 1 h., et l'on ressort par la rue Dareau, no 92, près de l'avenue de Montsouris (pl. G. 17-20). — Les Catacombes de Paris sont d'anc. carrières, qui fournissaient déjà du temps des Romains de la pierre pour la construction des maisons. Elles s'étendent sous une grande partie de la rive gauche. Plusieurs des rues sous lesquelles elles existent ayant commencé à s'enfoncer en 1774, le gouvernement fit construire des piliers et des contreforts, et on y transporta les ossements exhumés des cimetières supprimés alors: c'est pourquoi on les a nommées *catacombes*. Les parois des galeries sont garnies d'ossements humains, entremêlés de crânes. Il y a là, dit-on, les restes de près de 6 millions d'individus.

L'*avenue de Montsouris* (pl. G. 20, 21) conduit directement au parc de ce nom. L'*avenue d'Orléans*, aussi à dr., y mène par un petit détour, mais elle est plus intéressante. C'est du reste par là que passent les tramways. On y voit l'*hospice Larochefoucauld* (no 15), fondé par les frères de la Charité et maison de retraite pour

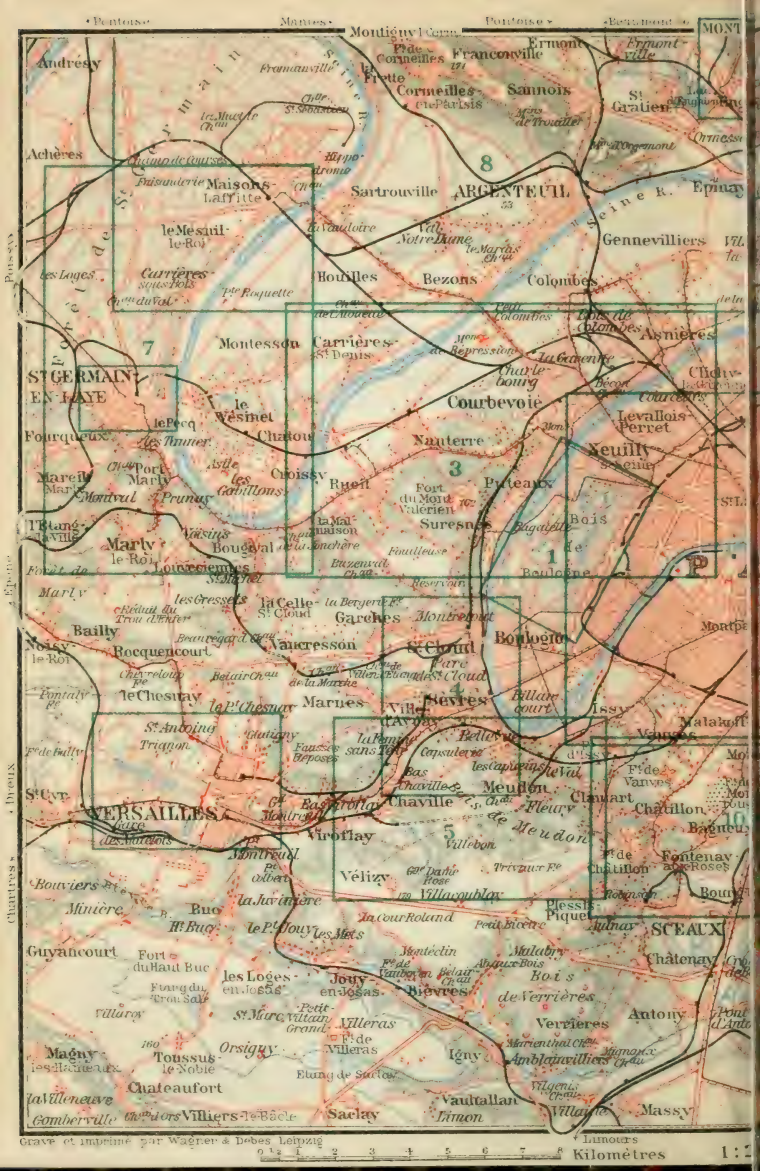
les employés des hospices dep. 1801. Ce quartier est le *Petit-Montrouge*. Pour le Grand-Montrouge v. p. 416.

A dr., par la deuxième rue latérale, on arrive à la PLACE DE MONTROUGE (pl. G. 17), devant la *mairie du XIVe arrondissement* (Observatoire). Le square est décoré d'un buste de la République en marbre, par *Baffier;* d'un Eclaireur, d'un Cheval attaqué par un tigre et d'une Paysanne d'Auvergne, bronzes par *Steüer*, *Fratin* et *Mombur*.

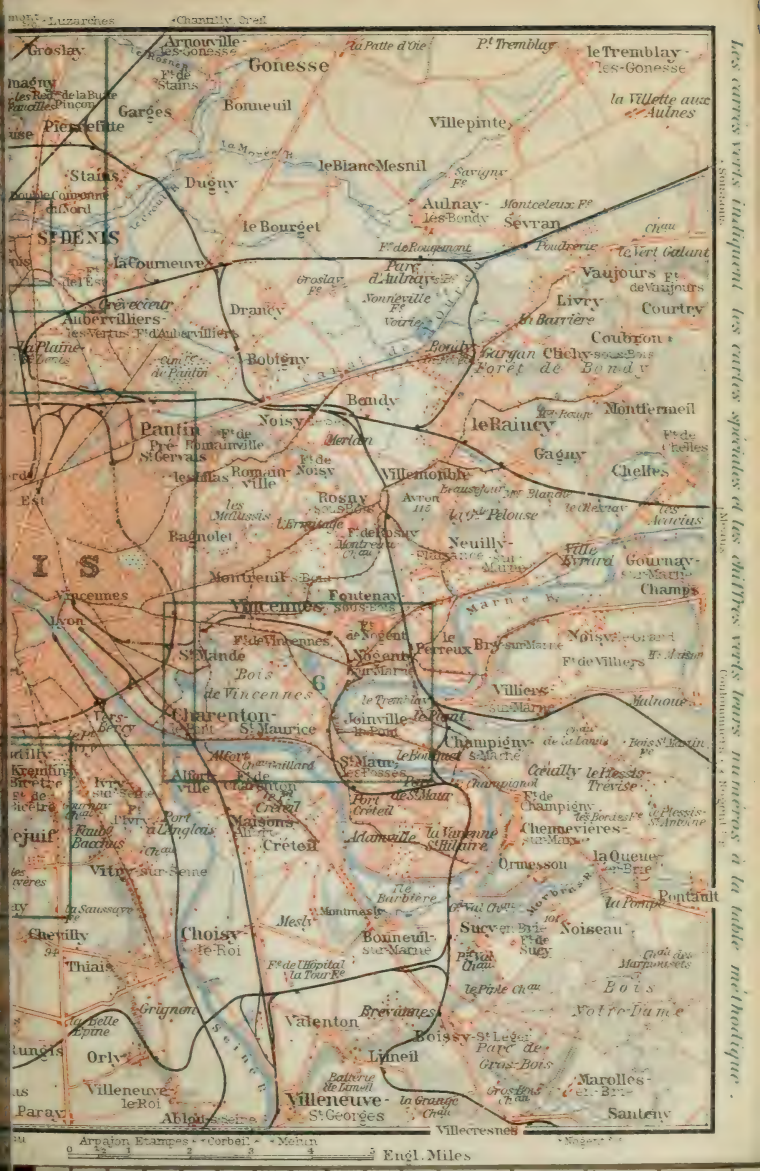
Plus loin, à dr., au coin des avenues d'Orléans et du Maine, *St-Pierre-de-Montrouge* (pl. G. 17), église moderne de style roman, par Vaudremer, avec un clocher en pierre, terminé par une lanterne. — On peut regagner de là à g., par la rue d'Alésia, l'avenue de Montsouris; si l'on va au contraire jusqu'au bout de l'avenue d'Orléans, il faut tourner ensuite à g. en deçà des fortifications. La rue d'Alésia est prolongée par celle de Tolbiac. Au coin de cette rue et de la rue Bobillot s'élève l'*église Ste-Anne-de-la-Maison-Blanche*, bel édifice à cinq nefs, construit dans le style romano-byzantin, par Bobin.

Le **parc de Montsouris** (pl. G. 21), achevé en 1878, est une promenade publique comme celle des Buttes-Chaumont au N., mais moins grande et moins pittoresque. Sa superficie est d'environ 16 hectares. Le chemin de fer de Sceaux et le chemin de fer de ceinture (v. l'appendice, p. 45) le traversent. A l'endroit le plus élevé, une reproduction du Bardo ou palais du bey de Tunis, qui sert maintenant d'*observatoire*. Dans le bas, à l'entrée du côté de l'avenue, une statue de bronze, «1789», par *Aug. Paris*. Plus haut, le Botteleur et Un drame au désert, bronzes par *Louis Pierre* et par *Gardet*. A g. près de la ligne de Sceaux, un petit *obélisque*, érigé en l'honneur du colonel Flatters et des autres membres de la mission chargée des études du chemin de fer transsaharien, massacrés par les Touaregs en 1881. De l'autre côté de la voie, au pied de la colline, un *lac* alimenté par une petite cascade, et au-dessus de ce lac, les Naufragés, groupe de marbre par *Etex*. Au bord du lac, la Laveuse, par *Choppin*. A g. au delà de l'observatoire, la Vieille mère, groupe en bronze par *J. Escoula*, etc. On a du haut de ce parc une vue très étendue sur la ville, notamment sur la partie méridionale de la montagne Ste-Geneviève (Panthéon) et la vallée de la Bièvre. En dehors de Paris, au S.-E., l'hospice de Bicêtre (p. 411) et le fort du même nom. — Musique militaire au parc le dim. en été (v. p. 38).

A l'O., à côté de l'entrée principale du parc, se trouve le **réservoir de la Vanne,** le plus grand de Paris (v. aussi p. 257 et p. 343). Il a 3 hect. de superficie et peut contenir 250 000 m. cubes d'eau. L'eau qu'il amène est celle de la Vanne, petite rivière de la Champagne, à 150 kil. de distance. On peut visiter le réservoir; l'entrée est de l'autre côté, rue de la Tombe-Issoire. On a déjà consacré depuis le milieu du XIXe s. env. 250 millions au service des eaux de source à Paris, cependant la provision est encore insuffisante en été, et l'on procède à l'adduction du *Loing* et du *Lunain*, affluent et sous-affluent de la Seine.



Pontoise
Mantes
Montigny l'Cerm.
Pontoise
Beaumont
Andrésy
Franconville
Ermont
Ermont-ville
Cormeilles-en-Parisis
Sannois
St Gratien
Achères
Maisons-Laffitte
Sartrouville
ARGENTEUIL
Epinay
Seine R.
le Mesnil-le-Roi
Val Notre Dame
Gennevilliers
Carrières sous Bois
Houilles
Bezons
Colombes
Montesson
Carrières-St Denis
Asnières
St GERMAIN EN LAYE
Charlebourg
Courbevoie
Levallois-Perret
le Pecq
le Vésinet
Chatou
Fourqueux
Nanterre
Neuilly
Mareil Marly
Port Marly
Croissy
Rueil
Puteaux
Montval
Prunay
Fort du Mont Valérien
Suresnes
Bois de Boulogne
Marly le-Roi
Bougival
Louveciennes
Marly
les Gressets
la Celle-St Cloud
Garches
Montretout
Bailly
Vaucresson
Boulogne
Noisy le-Roi
Rocquencourt
St Cloud
Pontaly
le Chesnay
Marnes
Sèvres
Issy
St Antoine
Trianon
Glatigny
Bellevue
Vanves
Meudon
Chaville
Clamart
Châtillon
St Cyr
VERSAILLES
Viroflay
Villebon
Fontenay aux Roses
Bouviers
Vélizy
Villacoublay
Minière
Buc
la Juvinière
Plessis-Piquet
Aulnay
SCEAUX
Guyancourt
Fort du Haut Buc
Montéclin
Malabry
Châtenay
les Loges en Josas
Jouy en Josas
Bièvres
Bois de Verrières
Villaroy
St Marc
Villeras
Verrières
Antony
Magny les Hameaux
Toussus le Noble
Orsigny
Igny
Amblainvilliers
Chateaufort
Vauhallan
Massy
la Villeneuve
Gomberville
Villiers-le-Bâcle
Saclay
Limon
Poissy
Epône
Dreux
Chartres
Limours
Kilomètres
1 : 2
Gravé et imprimé par Wagner & Debes Leipzig


Luzarches
Chantilly Sret
Groslay
Arnouville
Gonesse
la Patte d'Oie
Pt Tremblay
le Tremblay
Garges
Bonneuil
Villepinte
la Villette aux Aulnes
Pierrefitte
Stains
Dugny
le Blanc Mesnil
Aulnay
Sevran
St Denis
la Courneuve
le Bourget
Pt de Bourgogne
Pont Rouge
Vaujours
Aubervilliers
Drancy
Livry
Courtry
la Plaine
Bobigny
Coubron
Chelles
Bondy
Montfermeil
le Raincy
Pantin
Noisy
Gagny
Villemomble
Rosny
Bagnolet
Neuilly
Gournay
Champs
Vincennes
Fontenay
Nogent
Perreux
Bry
St Mandé
Bois de Vincennes
Villiers
Charenton
St Maurice
Joinville le Pont
Champigny
St Maur
Alfortville
Maisons Alfort
Créteil
Port Créteil
Adamville
la Varenne St Hilaire
Chennevières
Ormesson
la Queue en Brie
Vitry sur Seine
Choisy le Roi
Mesly
Bonneuil sur Marne
Sucy
Noiseau
Chevilly
Thiais
Grignon
Valenton
Boissy St Léger
Bois Notre Dame
Orly
Lyneil
Villeneuve le Roi
Villeneuve St Georges
Marolles
Santeny
Villecresnes
Arpajon
Etampes
Corbeil
Melun
Nogent
Engl. Miles
Les carrés verts indiquent les cartes spéciales et les chiffres verts leurs numéros à la table méthodique.

ENVIRONS DE PARIS

22. De Paris à Sèvres et à St-Cloud. Meudon.

On a le choix entre trois *lignes de chemin de fer* (v. ci-dessous), le *bateau à vapeur* (p. 346) et le *tramway*. Le bateau est préférable, quand il fait beau. — Le trajet en TRAMWAY (ligne de Versailles, *TAB*, v. p. 351, et p. 33 de l'appendice) offre peu d'intérêt, sauf qu'on s'y fait une idée de l'animation de la banlieue de Paris: départ du quai du Louvre une fois au moins toutes les ½ h. (à l'heure 5 et l'heure 35); trajet en 40 à 50 min.; prix: intérieur 50 c., impériale 35 c.; les voitures marchent ensemble jusqu'au Point-du-Jour, où la première se dirige sur St-Cloud et la seconde sur Sèvres. — Les dim. et fêtes tous les modes de transport sont encombrés.

A. EN CHEMIN DE FER.

I. **Ligne des Moulineaux**, préférable à la ligne de Versailles (p. 343), parce qu'elle a sa station au *pont de St-Cloud*, dans le bas de cette ville: 15 kil. de la *gare St-Lazare* (pl. B. 18; p. 217; côté g.: « Banlieue »), en 30 à 40 min., pour 75 et 50 c.; 11 kil. de la *gare des Invalides* (pl. R. 14, *II*; p. 306), en 20 à 25 min., pour 80 et 65 c. Il y a des *wagons-bars* à certains trains (v. les Indicateurs). — Les trains partent toutes les heures au moins. — Notre description commence à la gare St-Lazare, si l'on part de la gare des Invalides on suit l'itinéraire en sens inverse. Pas de réduction sur les aller et retour, qui peuvent être utilisés par l'une ou l'autre gare.

On passe d'abord sous le pont de la place de l'Europe (p. 216). A dr., la gare des messageries, située au niveau du pont, où les wagons sont montés par des ascenseurs. Ensuite un petit tunnel. A g., le chemin de fer de ceinture. Puis on traverse les fortifications. — 5 kil. *Clichy-Levallois*. *Clichy*, à dr., compte 39521 hab. et a beaucoup d'usines. Tramway la Madeleine-Clichy-Asnières, v. l'appendice, p. 34 (*TND*). *Levallois-Perret*, à g., touchant à Neuilly, a 58073 hab., dont beaucoup de petits employés et d'ouvriers de Paris. Vélodrome de la Seine, v. p. 42. Tramw. la Madeleine-Levallois: v. l'appendice, p. 34 (*TNC*); station en face d'Asnières (bac à vapeur, 5 c.).

La ligne des Moulineaux franchit la Seine.

6 kil. **Asnières** (*cafés* et *restaur.* au pont et à la station), localité de 31336 hab., sur la rive g. du fleuve. Il y a quantité de villas, et c'est le centre du canotage parisien (v. p. 42). Derrière l'église, l'*école Ozanam*, dans l'anc. château d'Asnières (XVIIIe s.: on peut le visiter; peintures de Boucher; sculptures de Coustou). Sur la place du Gymnase, un monument de la guerre de 1871, par

A. Maillard (1901). Tramw. de la Madeleine à Clichy-Asnières et à Colombes, v. l'appendice, p. 34 *(TND* et *TNDa)*.

L'*île de la Recette* ou *des Ravageurs*, la petite île au N. de l'*île de Robinson*, renferme le *cimetière des chiens* ou *des animaux*, à g. du pont où passe le tramway d'Asnières par Clichy (v. ci-dessous). Entrée, 50 c. Il y a une grande porte. Au centre, le monument de Barry, chien du St-Bernard, avec un bas-relief et l'inscription: «il sauva la vie à 40 personnes, il fut tué par la 41e». Sur les tombes sont inscrites des citations de Lamartine, Chamfort, etc., p. ex. celle-ci de Pascal: «Plus je vois les hommes, plus j'aime mon chien».

Le tramway d'Asnières se prolonge jusqu'à **Gennevilliers** (10056 hab.), village situé 1 kil. plus loin et à 3 kil. de St-Denis (p. 383), 2½ d'Epinay (p. 349) et 3 de Colombes (p. 392). Il est dans une presqu'île formée par une boucle de la Seine dont les terres, presque impropres à la culture, sont devenues depuis 1868 d'une fertilité étonnante par l'emploi d'une partie des eaux d'égout de Paris (p. 198). Le reste passe dans un siphon sous la Seine, pour aller s'épandre dans des terrains du même genre entre le fleuve et la forêt de St-Germain (p. 382), et à Méry (p. 397). — Bateau à vap. d'Asnières à Puteaux-Suresnes en amont (v. ci-dessous) et St-Denis-Epinay en aval.

7 kil. *Bécon-les-Bruyères*, avec le château de Bécon. Non loin, à g., une colonie de villas. Embranch. sur la Garenne (p. 374).

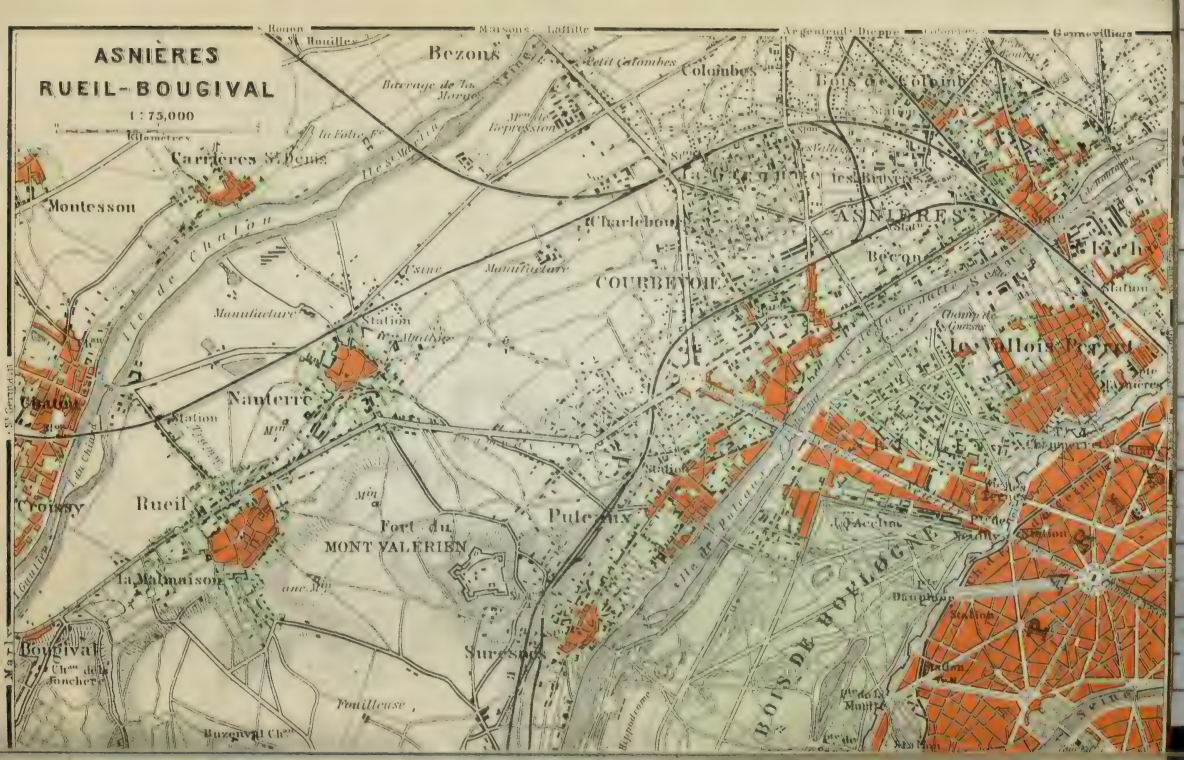
8 kil. **Courbevoie**, ville de 25330 hab., qui a beaucoup de blanchisseries, comme du reste la plupart des localités des bords de la Seine aux environs de Paris. Il y a une grande caserne, construite sous Louis XV pour les gardes suisses, les hospices Cayla et Lambrechts et l'orphelinat des Arts (1888). Eglise avec rotonde du XVIIIe s. Joli hôtel de ville. Fête: le 1er dim. de juin et de mai. Au delà de la station, on passe à l'extrémité de l'avenue qui fait suite, en ligne droite, à celles de la Grande-Armée et de Neuilly (p. 227), et où l'on aperçoit l'arc de triomphe de l'Etoile (4350 m.). Au rond-point près du chemin de fer le *monument de la Défense de Paris*, groupe en bronze par E. Barrias. Courbevoie est relié à Paris par le tramway de la Madeleine et celui de St-Germain-en-Laye (v. l'append., p. 34, et p. 376). Tramw. de St-Cloud-Pierrefitte (v. l'append., p. 36), et pour Nanterre et Bougival.

10 kil. **Puteaux**, localité industrielle de 24341 hab., avec des fabriques de produits chimiques, des teintureries, des ateliers de l'artillerie, etc. Eglise du XVIe s. Fête: le 2e dim. de septembre, couronnement d'une rosière. Un *pont* sur la Seine relie Puteaux au bois de Boulogne et à Neuilly, et il y a de ce pont un tramw. menant à St-Philippe-du-Roule (p. 75). Tramways: Etoile-Courbevoie et St-Cloud-Pierrefitte, v. p. 34 et p. 36 de l'appendice.

La ligne dite des Moulineaux se détache de celle de Versailles (v. p. 343). Vaste panorama de Paris, du bois de Boulogne et du cours de la Seine. Au S., les bois de Meudon et de Clamart. On descend vers la Seine, en passant d'abord dans un tunnel.

12 kil. *Suresnes* (v. p. 350). A dr., le Mont-Valérien (p. 350). La gare est à ¼ d'h. de la ligne de Versailles.

15 kil. **Pont de St-Cloud**, principale entrée de la ville, quand on vient de Paris (v. p. 343).


ASNIÈRES
RUEIL-BOUGIVAL
1 : 75,000
Kilomètres
Bezons
Colombes
Bois de Colombes
Carrières St Denis
Montesson
Charlebourg
ASNIÈRES
Bécon
COURBEVOIE
Nanterre
Rueil
Puteaux
Fort du MONT VALÉRIEN
la Malmaison
Bougival
Suresnes
Croissy
Chatou
Ile de Chatou
Manufacture
Station
Usine
Champ de Courses
le Vallois Perret
Clichy
BOIS DE BOULOGNE
Hippodrome
Fouilleuse
Buzenval
Rouen
Maisons-Laffitte
Argenteuil
Dieppe
Gennevilliers
St Germain
Marly

Ensuite un tunnel et une tranchée. A g. Boulogne (p. 348); à dr. le parc de St-Cloud avec sa cascade.

16 kil. **Pont-de-Sèvres,** stat. en tranchée près de la manufacture (p. 347).

On longe ensuite le fleuve. Halte de *Bellevue-Funiculaire* (p. 346). — 18 kil. *Bas-Meudon* (p. 345).

19 kil. *Les Moulineaux*, localité qui dépend d'Issy (p. 344), et située en face de Billancourt sur la rive g. de la Seine. A dr. le champ de manœuvres d'Issy (p. 344) et la ligne de Viroflay-Versailles. Puis on passe sous la ligne de ceinture. Stations de la ligne des Moulineaux dans le territoire de la ville: *Javel*, près du pont d'Auteuil (p. 239); — *Pont Mirabeau* (p. 239); — *Pont de Grenelle* (p. 239); — *Avenue de la Bourdonnais*, stat. pour le Champ-de-Mars (p. 315); — *Pont de l'Alma* (p. 229). Puis une profonde tranchée.

26 kil. *Gare des Invalides* (p. 306). Ces dernières stations sont aussi sur la ligne des Invalides à Versailles (v. p. 350).

II. **Ligne de Versailles, rive droite,** *de la gare St-Lazare* (pl. B. 18; p. 217), côté g. «Banlieue», comme à la ligne des Moulineaux, et mêmes prix, v. p. 341. Départ toutes les heures.

Jusqu'à *Puteaux* (10 kil.), v. p. 341-342. — 12 kil. *Suresnes* (p. 350), stat. dans le haut du village et plus près du Mont-Valérien.

15 kil. **St-Cloud-Montretout,** stat. au-dessus de la ville proprement dite, dans laquelle on descend de là par des rues très raides, et près du quartier neuf de Montretout (à dr.; p. 348), dont le nom rappelle la dernière grande sortie de l'armée de Paris en 1871, le 19 janvier (v. p. 349).

Au N. de Montretout du côté de Suresnes, à g. derrière les maisons du boulevard de Versailles, est situé le grand *réservoir de Montretout* ou *de l'Avre*, établi en 1893, avec deux bassins d'une capacité de 100 000 m. cubes chacun, dont l'eau est amenée de l'Avre et d'autres affluents de l'Eure par un aqueduc de 102 kil. — Le *champ de courses de St-Cloud* (v. p. 41) est derrière, à quelque distance. Les jours de courses les trains spéciaux s'arrêtent à une halte située à 400 m. de l'entrée. Un peu plus loin, à 1 kil. 50 du pont de Suresnes, la station de *Val d'Or-St-Cloud* mentionnée p. 350 et dans l'appendice, p. 36.

Au delà de St-Cloud, un petit tunnel. A dr., embranch. sur Marly-le-Roi et St-Germain (p. 375). Encore un tunnel plus long.

17 kil. **Sèvres - Ville - d'Avray** *(hôt. de l'Ouest*, rue de Sèvres, 11; *rest. Cabassud de la Chaumière*, aux étangs; v. ci-dessous), près du village de Ville-d'Avray, dans un joli site, à 20 ou 25 min. de la manufacture. A l'E. de la gare, la *villa des Jardies*, où demeurèrent Balzac (m. 1850) et plus tard Léon Gambetta, qui y mourut le 31 déc. 1882 des suites d'un coup de revolver qu'une anc. maîtresse lui tira le 26. nov. On peut visiter sa chambre à coucher. Derrière la villa, le *monument de Gambetta*, avec sa statue et les figures de l'Alsace-Lorraine, par Bartholdi. Son cœur y est inhumé. L'*église* de Ville-d'Avray, à g. de la rue qui vient de Sèvres (v. la carte p. 346) et qui passe sous la voie, renferme des

modèles de statues de Pradier, de Rude et de Duret; un St Jérôme, etc., par Corot: un Ecce Homo par Aug. Hesse, etc. Près de là un *château* de la fin du XVIIIe s. Vers l'extrémité de la rue de Versailles, à g., les jolis *étangs* et le *monument de Corot* (p. 142), paysagiste qui les a rendus célèbres.

Pour le prolongement de la ligne de *Versailles*, v. p. 351.

III. **Ligne de Versailles, rive gauche.** Départ toutes les heures de la *gare Montparnasse* (pl. G. 16; p. 337), côté dr. (« Banlieue »): à *Meudon*, en 20 min., pour 60 et 40 c.; à *Sèvres*, en 25 à 30 min., pour 75 ou 50 c.; on descendra à *Bellevue* (mêmes prix), dont la gare est plus près de la manufacture. Aller et retour sans réduction.

Cette ligne communique avec celle de la ceinture (p. 341) à la stat. d'*Ouest-Ceinture* (2 kil.), près des fortifications. — 3 kil. 5. *Vanves-Malakoff*, stat. entre Vanves, à dr. (v. ci-dessous), et Malakoff (p. 410). — Puis on passe entre les forts de Vanves et d'Issy.

5 kil. **Clamart**, stat. à 10 min. au N. du village de ce nom, desservi de là par un tramway électr (10 c.). A l'extrémité O. du village, à g., près de l'église et du bois, l'*hospice Ferrari*, pour une centaine de vieillards, dû à la munificence de la duchesse de Galliéra (p. 229), et doté par elle de 200000 fr. Il y a encore un *hospice Schneider*, dont les fondateurs ont un monument sur la place Marquis. Le *bois de Clamart*, à l'E. du bois de Meudon, est un but de promenade des Parisiens.

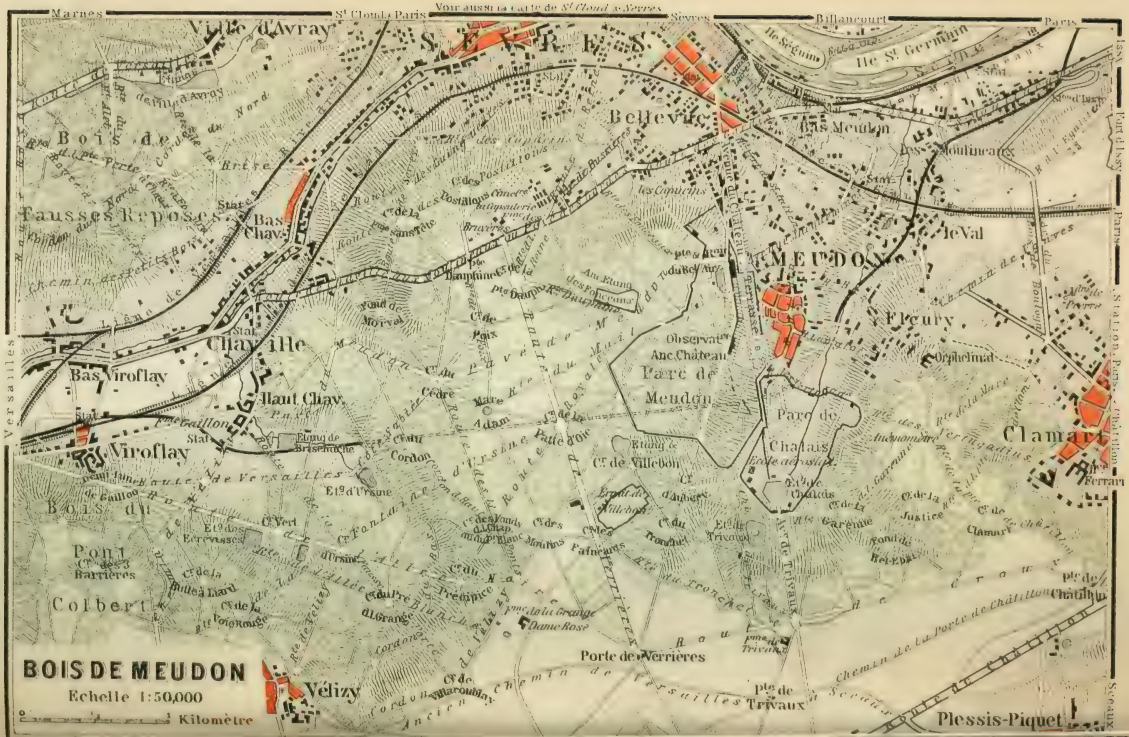
Clamart est aussi relié à Paris par un *tramway* partant de St-Germain-des-Prés (p. 299; trajet en 1 h. 8 min., pour 45 et 25 c.). Ce tramway passe à **Issy**-*les-Moulineaux* (16639 hab.), où il y a des hospices (les Petits-Ménages) et des maisons religieuses, en particulier la succursale du séminaire de St-Sulpice (p. 300), reconstruite sur l'emplacement d'un château dont le parc est morcelé. Le *champ de manœuvres d'Issy* (pl. G. 5), pour la garnison de Paris, est du côté de la Seine (p. 343; défense de le traverser). Le tramway longe ensuite le *lycée Michelet* (pl. G. 9), établi dans un château des Condé, bâti en 1698, et traverse le village de *Vanves* (10915 hab.). — Tramways spéciaux de Paris, St-Philippe-du-Roule et Champ-de-Mars à Vanves, qui est encore, comme Issy, sur la grande ligne de Boulogne à Vincennes (v. l'appendice, p. 35 et 36).

Après Clamart, la voie court sur les collines du bord de la Seine. Vue charmante à dr. sur Paris et le fleuve, un peu avant Meudon et à Bellevue. Avant Meudon aussi, un viaduc de 36 m. de haut, au-dessus de la ligne de Paris à Versailles par Viroflay (p. 350). A g., dans le haut, le grand orphelinat de Fleury (p. 345).

7 kil. **Meudon.** — La GARE est au N.-E. de la terrasse. On peut aussi y aller par la ligne des Moulineaux (p. 341), ou avec le bateau à vapeur (p. 346) jusqu'à la stat. de *Bellevue-Funiculaire*, où l'on prend le funiculaire (10 c.; 20 c. à la montée le dim.), dont la station supérieure est à 1 kil. 1/2 au N. de la terrasse de Meudon.

CAFÉS-RESTAUR.: à la gare et dans l'avenue de Meudon ou du Château. Dans le bois, à l'*Ermitage de Villebon* (1/2 h. de la terrasse, au S.-O.) et à la *Capsulerie* (p. 345). Meudon est renommé pour ses fritures et matelottes.

Meudon est une commune de 9702 hab., composée de plusieurs


BOIS DE MEUDON
Echelle 1:50,000
Kilomètre
Voir aussi la Carte de St Cloud à Versailles
Marnes
St Cloud
Paris
Sèvres
Billancourt
Paris
Versailles
Ville d'Avray
SEVRES
Bellevue
Bas Meudon
Les Moulineaux
Bois de
Fausses Reposes
Bas Chaville
Chaville
Bas Viroflay
Haut Chaville
Viroflay
Bois du
Pont
Colbert
Vélizy
Porte de Verrières
Trivaux
Plessis-Piquet
MEUDON
Le Val
Fleury
Clamart
Parc de Meudon
Observat.
Anc. Château
Parc de Chalais
Ecole d'artillerie
Ile St Germain
Ile Seguin
Ile St Germain
Chemin de la Porte de Châtillon
Chemin de Versailles
Route de Versailles
Route de Meudon
Route de Clamart
Route de Chaville
Route de Vélizy
Route de Sèvres
Chemin de Sèvres
Chemin de Vélizy
Chemin de Trivaux
Chemin de Chaville
Chemin de Meudon
Chemin de Bellevue
Chemin de Clamart
Chemin de Fleury
Chemin de Meudon
Chemin de Chaville
Chemin de Vélizy
Chemin de Trivaux
Chemin de Versailles
Chemin de la Porte de Châtillon
Chemin de Sèvres

agglomérations. Meudon proprement dit est adossé à la hauteur des anc. châteaux et s'étend, avec ses jolies villas neuves, jusque dans le voisinage de la gare. Le *Val*, à l'E., est traversé par le viaduc du chemin de fer de Versailles (p. 350). *Fleury*, au S. du Val, sur le versant du bois de Clamart (p. 344), est dominé par le grand orphelinat Galliéra, fondé en 1885 par la duchesse de ce nom (p. 344). Le *Bas-Meudon*, où il y a des fabriques de «blanc de Meudon», une cristallerie et d'autres industries, est un port de la Seine (p. 343 et 346).

La seigneurie de Meudon était d'origine très ancienne. Le cardinal de Lorraine, l'ayant acquise en 1552, y fit construire par Ph. Delorme un château splendide qui passa en 1695 à Louis XIV et devint la résidence favorite de Monseigneur (le dauphin). Celui-ci l'embellit et y fit ajouter, tout près, un autre château, plus petit, dont l'architecte fut J. Hardouin-Mansart. Monseigneur mourut à Meudon en 1711, de même, en 1789, le dauphin, fils aîné de Louis XVI. Le château de Delorme fut démoli en 1803. Le petit château, qui fut encore habité par Marie-Louise et le roi de Rome en 1812, et, sous le second empire, par Jérôme Napoléon, anc. roi de Westphalie (m. 1860), a été détruit durant le siège de Paris en 1870-71. Les Allemands y avaient alors établi sur la terrasse une batterie dont les projectiles atteignaient le fort d'Issy et les remparts de la ville.

De la gare on gagne à dr. l'avenue Jacqueminot (v. la carte ci-contre). Au carrefour formé par cette avenue et la rue de la République (à g.), qui traverse le vieux Meudon, le *monument de Rabelais* (1483-1553), l'auteur des «Faits et gestes de Gargantua», qui après une vie errante fut nommé curé de Meudon en 1553 par le cardinal du Bellay. C'est un buste moderne en bronze par Truphème. L'avenue Jacqueminot débouche dans l'*avenue de Meudon* ou *du Château*, magnifique avenue bordée de quatre rangs de tilleuls, qui part de Bellevue (p. 346), et monte de là à la terrasse (10 min.). A l'entrée est un *monument du Centenaire*, érigé en 1889, buste symbolique en bronze par G. Courbet.

La *TERRASSE DE MEUDON (v. aussi la carte p. 346), soutenue par d'énormes murailles, offre une vue célèbre de Paris, dans le genre de celle du haut du parc de St-Cloud (p. 349). Le *château*, dans le fond à dr., a été restauré après 1871 et aménagé en *observatoire* d'astronomie physique. Il est fermé au public, mais on peut descendre, les dimanches et fêtes à partir de midi, au jardin qui se voit en contre-bas à l'extrémité de la terrasse.

Le BOIS DE MEUDON occupe les hauteurs à l'O. de la terrasse du château, jusqu'à la vallée du côté de Sèvres, Chaville et Viroflay, ainsi que les hauteurs au delà du vallon de Meudon, cette partie nommée aussi *bois de Clamart* (p. 344). Il y a de bonnes routes, garnies d'écriteaux. — De la terrasse, on y va en montant un escalier en fer contre le mur du côté S. et en traversant le *parc* du château, dont le reste est fermé au public. Du bas de l'avenue de Meudon, on monte par le Pavé des Gardes, et l'on y rencontre à la *Capsulerie*, des chemins venant de Sèvres. Les sites de l'*anc. étang des Fonceaux* et des *étangs de Villebon* et *de Triveaux* sont

particulièrement beaux. Le *parc de Chalais*, au S. de Meudon, renferme l'*école aérostatique militaire*.

9 kil. **Bellevue,** qui a de nombreuses villas, doit son origine à un château de la Pompadour (1748-1750). La vue est surtout belle de la terrasse à l'extrémité N.-E. de l'avenue Mélanie (v. la carte ci-contre). A côté, l'*hôt.-rest. de la Tête-Noire.* Plus loin, au S.-E., près du funiculaire, relié à la stat. de ch. de fer et bat. à vap. de Bellevue-Funiculaire (p. 343), l'hôtel du *Pavillon de Bellevue,* et une jolie petite fontaine, avec une Bacchante, bronze, par C. Theunissen.

Pour descendre à Sèvres (20 min.), on suit la rue de Bellevue, rue traversière de l'avenue Mélanie, qui prend plus bas le nom d'av. de Bellevue et aboutit à la Grande-Rue de Sèvres, à 5 min. du pont, v. ci-dessous.

10 kil. **Sèvres** (p. 347). La gare est au S. au-dessus de la ville. On descend la Grande-Rue et on tourne à dr. vers la Seine, où est l'entrée de la manufacture de porcelaine.

Pour la suite du trajet de *Versailles,* v. p. 351.

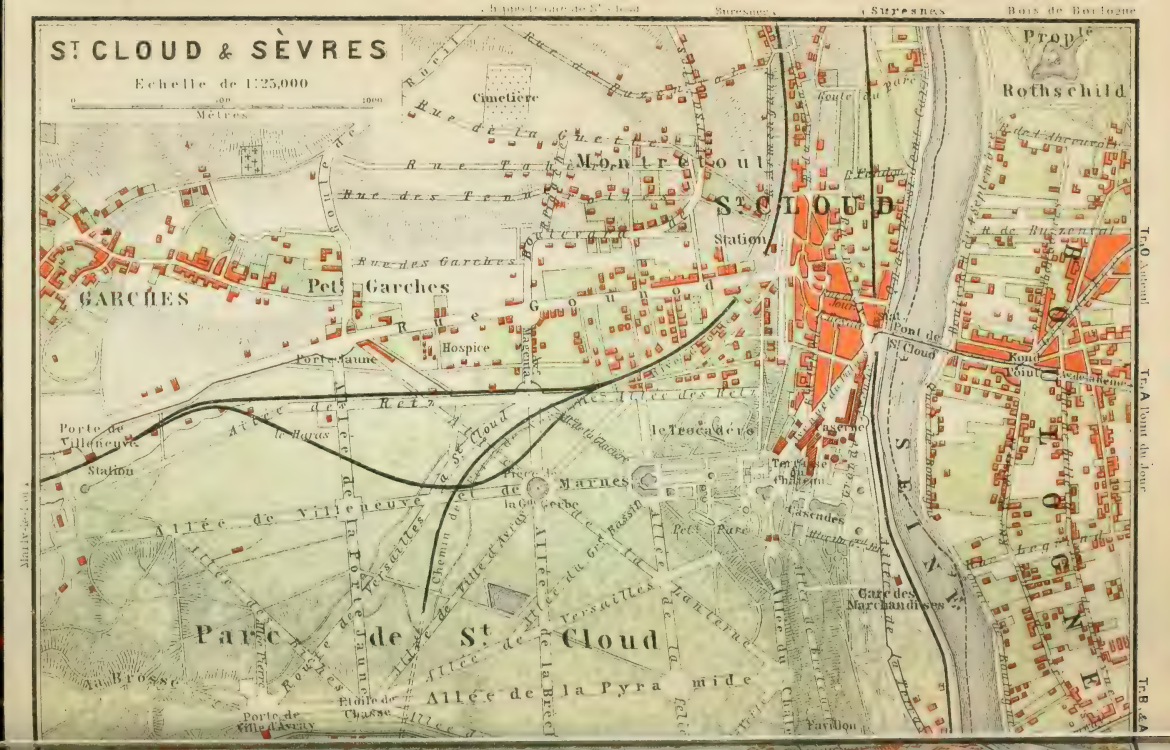
B. En bateau a vapeur.

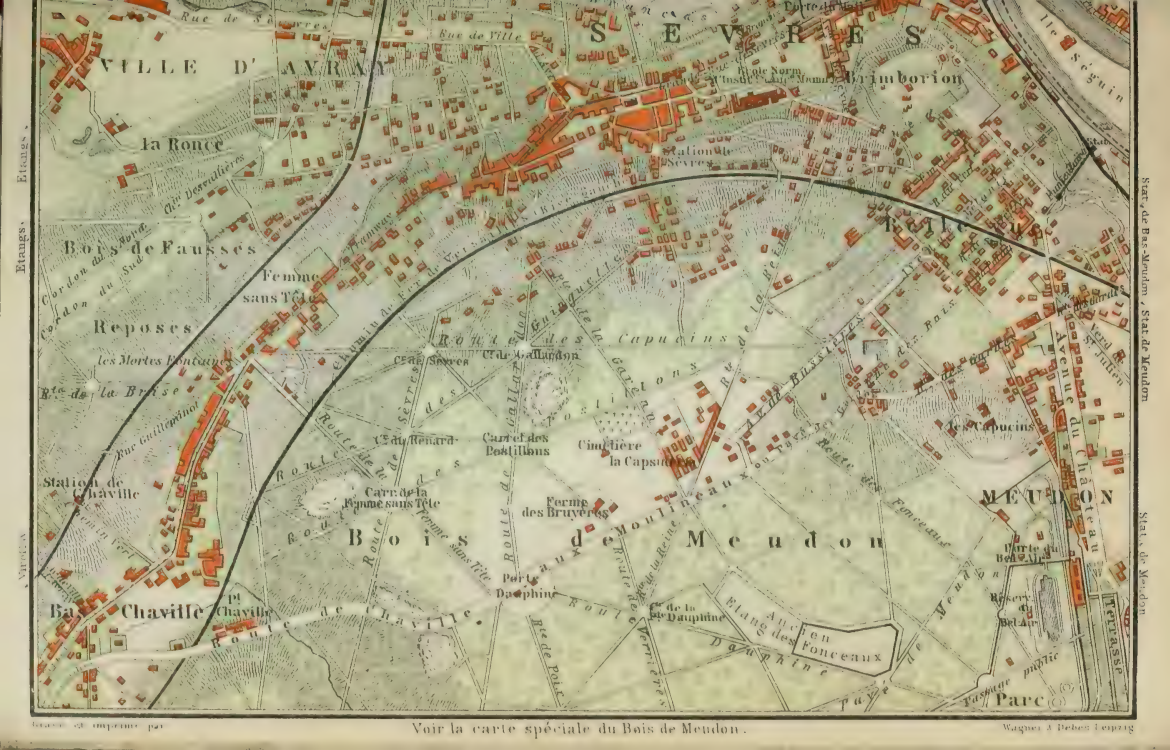
Les bateaux à vapeur (v. l'append., p. 44) partent en amont du Pont-Royal (pl. R. 17) tous les 1/4 d'h. en été, moins souvent en automne et en hiver (à l'h. et à la 1/2). Trajet de 1 h. à l'aller et de 1 h. 1/4 au retour. Prix: pour Sèvres et St-Cloud 20 c. dans la sem., 40 c. les dim. et fêtes; 25 c. le dim. de St-Cloud à Suresnes (3 kil.). Heure du dernier départ affichée aux stations.

Stations dans Paris, voir l'appendice, p. 44 et le grand plan. — On passe sous les *ponts de Solférino, de la Concorde, Alexandre III, des Invalides* et *de l'Alma.* Puis la *passerelle Debilly,* le *pont d'Iéna,* la *passerelle de Passy,* le *pont de la ligne du Champ-de-Mars* et le *pont de Grenelle,* qui reposent sur la longue *allée des Cygnes,* à l'extrémité inférieure de laquelle est la statue de la *Liberté éclairant le monde,* d'après Bartholdi (p. 239). Plus loin, le *pont Mirabeau* (p. 239) et le *pont d'Auteuil,* qui offre un beau coup d'œil, avec son viaduc (p. 239). Belle vue aussi ensuite sur les hauteurs de Meudon, avec le dôme de son observatoire (p. 345) et l'orphelinat de Fleury (p. 345); sur St-Cloud, avec son beau clocher, et sur le Mont-Valérien (p. 350). — A g., la ligne des Moulineaux (p. 341). Dans la Seine, l'*île St-Germain,* où il y a des magasins militaires. A dr., les stat. des *Peupliers* et de *Billancourt,* qui se rattachent à Boulogne (p. 348). A g., *les Moulineaux,* qui font partie d'Issy (p. 343). On passe entre l'île St-Germain et l'*île Séguin,* où il y a un tir aux pigeons.

Stat. du *Bas-Meudon.* Montée de Meudon, v. p. 344.

Stat. de *Bellevue-Funiculaire* (p. 343), où les visiteurs de Meudon quittent le bateau pour monter à Bellevue avec le funiculaire (10 c., 20 c. le dim.).


St CLOUD & SÈVRES
Echelle de 1:25,000
0 500 1000
Mètres
Chapelle de St-Cloud
Suresnes
Bois de Boulogne
Cimetière
Rue de la Guerre
Rue Ta
Rue des Tennis
Montretout
St CLOUD
Station
Rue des Garches
Petit Garches
GARCHES
Rue Gounod
Hospice
Porte Jaune
Allée des Rets
Porte de Villeneuve
Station
le Horus
Allée de Villeneuve
Allée de la Porte Jaune
Versailles
Chemin de Fer de St Cloud
Allée de la Grille
Allée de la Brèche
Allée de la Pyramide
Parc de St Cloud
Allée de la Brosse
Porte de Ville d'Avray
Porte de Chaise
Allée de la Fontaine
Allée du Grand Rond
Versailles
Allée de la Lanterne
Allée du Château
Allée de la Terrasse
Allée de la Cascade
Allée de la Fontaine
Allée de la Pyramide
Allée de la Brèche
Allée de la Fontaine
Allée de la Terrasse
Allée du Grand Rond
Allée de la Lanterne
Allée du Château


VILLE D'AVRAY
SÈVRES
Brimborion
la Ronce
Bois de Fausses Reposes
Femme sans Tête
Route des Capucins
Carr. de Sèvres
Carr. de Gallandon
Carr. du Renard
Carrefour des Postillons
Cimetière de la Capsulerie
Les Capucins
Station de Chaville
Carr. de la Femme sans Tête
Ferme des Bruyères
Bois de Meudon
MEUDON
Porte du Bois Vert
Porte Dauphine
Carr. de la Dauphine
Ancien Ponceaux
Etangs de Dauphine
Réservoir de Bellevue
Parc
Bas Chaville
Pt Chaville
Route de Chaville
Route de Meudon
Avenue du Château
Route de la Porte Dauphine
Route des Bruyères
Route de la Grande Pièce
Route de la Porte Dauphine
Route de la Porte Dauphine
Route de la Porte Dauphine

Sèvres. — Le débarcadère du *bateau à vapeur* est en amont du pont, où il y a une halte du *tramway* de *Louvre-Sèvres-Versailles* (p. 341 et 351). — Immédiatement en aval, la stat. de la *ligne des Moulineaux* (p. 341). — Pour les autres stations du ch. de fer, v. p. 341 et p. 344.

Cafés-Restaur.: *C.-R. du Nord*, place du Parc, 9, près de la manufacture (rep. 2.50 et 3 fr. et à la carte); *C. de la Terrasse*, Grande-Rue, 27, à l'avenue de Bellevue et en face d'une entrée du parc de St-Cloud (rep., 2.50 et 3 fr.); *Estaminet Parisien*, plus loin, 61, en face de l'hôtel de ville.

Admission à la manufacture de porcelaine. — Les *collections* sont publiques tous les jours de midi à 4 ou 5 h. «Guide du visiteur», 1 fr.; catalogue détaillé des faïences, par E. Garnier (1897), 6 fr. Les *ateliers* sont visibles les lundi, jeudi et sam., de midi à 4 h. en hiver et 5 h. en été, en principe avec une permission demandée par lettre (timbre pour la réponse) au secrétariat des Beaux-Arts, rue de Valois, 3, à Paris (Palais-Royal), ou à l'administration, à la manufacture, mais on y trouve souvent l'occasion de se joindre à d'autres visiteurs (pourb.)

Sèvres, ville de 8216 hab., une des plus anciennes des environs de Paris, sur la rive g. de la Seine et la route de Versailles (p. 351), est célèbre par sa manufacture. On y remarque en outre, près de l'église, à dr. de la Grande-Rue, à 8 ou 10 min. du pont, l'*hôtel de ville*, un anc. palais des ducs de Brancas, qui a des boiseries, des peintures et des sculptures, restaurées depuis 1892.

La manufacture nationale de porcelaine, située près du pont dans un parc (entrée par la grille de la Grande-Rue, à dr. en venant du pont), a été fondée en 1738 à Vincennes par les frères Dubois avec une subvention du roi. Transférée en 1756 à Sèvres, elle est devenue propriété de la couronne en 1759. Elle occupe le bâtiment actuel dep. 1876. La manufacture ne fabriqua d'abord que de la porcelaine tendre et ses produits («porcelaine de France», auj. «Vieux-Sèvres») étaient fort estimés. Mais le succès de la porcelaine dure de Saxe (dep. 1710) fit tenter en France de nouveaux essais qui réussirent par suite de la découverte du kaolin près de St-Yrieix au S. de Limoges. En 1769, le chimiste Macquer présenta à l'académie des Sciences les premières pièces de porcelaine dure exécutées à Sèvres. Louis XV, la marquise de Pompadour et la comtesse Dubarry prirent le plus grand intérêt à cette fabrication. C'est en leur honneur qu'on donna les noms de «bleu de roy», «rose Pompadour» et «rose Dubarry» à certaines couleurs des porcelaines. Sous Louis XVI et Napoléon Ier on préféra les formes antiques. Enfin dans ces derniers temps la fabrication a pris un nouvel essor grâce au perfectionnement des moyens techniques.

Le bâtiment principal, devant lequel est une statue de *Bernard Palissy*, bronze d'après E. Barrias, est décoré d'une grande mosaïque au tympan du fronton. Il renferme au rez-de-chaussée, à dr. dans quatre salles, une **exposition des nouveaux produits de Sèvres*, dont une partie sont à vendre (les prix y sont marqués), et au premier étage, un riche **musée céramique*, fondé en 1805 par Al. Brongniart (m. 1847) et agrandi par Rocrieux (m. 1872).

Nous montons l'escalier, où il y a une statue en bronze de la Céramique, par E. Guillaume, et nous entrons dans le salon d'honneur, qui

renferme plusieurs des plus beaux et des plus grands vases de la manufacture, dont un de 3 m. 15 de haut, et quatre tapisseries des Gobelins relatives à la fabrication de la porcelaine. Il y a aussi, à la fen. du milieu, une vitrine avec de petits produits très fins. — De chaque côté sont deux longues galeries divisées en travées. La collection commence à dr. et fait le tour. Il y a encore, comme ornements, des vases de Sèvres. Dans le haut des vitrines sont des étiquettes générales et à l'intérieur d'autres pour les détails. — GALERIE DE DR., 1re travée: poteries antiques, du moyen âge et modernes, de tous les pays. Salle du fond: poêles en faïence, dont l'un sur le modèle de la Bastille, offert à la Convention; dans la vitr. à la fen., des porcelaines, des émaux translucides, des verres, des faïences et des grès de diverses provenances. 2e travée, en revenant: poteries vernissées, grès-cérames et faïences émaillées. — GALERIE DE G., 1re travée et cabinets du fond: suite des faïences émaillées, porcelaines dures de Chine, grès et porcelaines du Japon, terre cuite laquée; tombeau moderne en faïence fabriqué à Bombay. Vieux-Sèvres (XVIIIe s.). Dans une petite salle à dr., des faïences fines françaises et étrangères. Dans le 1er cabinet à g., de la verrerie et des émaux. — 2e travée: porcelaines étrangères (Italie et Espagne; XVIe-XVIIIe s.). — 3e travée: émaux de Sèvres (1845-1875). — 4e et 5e travées: porcelaines peintes de Sèvres (modèles de pièces en blanc). — 6e travée: premiers essais faits à la manufacture de divers procédés. — 7e travée: modèles en terre cuite d'ouvrages en biscuit (1750-1800). — 8e travée: assiettes peintes (1846). — 9e travée: jardinière, prix de Sèvres (1882). — Vitrines centrales: porcelaine de Saxe (XVIIIe et XIXe s.); porcelaines françaises et étrangères (XVIIe, XVIIIe et XIXe s.), porcelaine (XVIIIe et XIXe s.) et biscuit de Sèvres.

Un passage conduit du rez-de-chaussée dans les ATELIERS. On n'est admis que dans quelques salles (pourb.).

Le bateau à vapeur passe sous le pont et s'arrête sur la rive dr. à

Boulogne (v. la carte p. 346), ville de 44416 hab., qui possède une belle *église* goth. des XIVe et XVe s., restaurée en 1863, avec une flèche moderne au centre de la croisée. Plus loin, à dr. de la Grande-Rue, une *Salle des Fêtes* et une *statue de Bern. Palissy* (1510-1589), bronze d'après E. Barrias. Belles propriétés à dr. sur le quai et belle vue sur St-Cloud et le Mont-Valérien (p. 350).

TRAMW.: du Louvre à St-Cloud, par Boulogne, v. p. 51; de Boulogne à Montreuil, v. p. 36 de l'appendice.

St-Cloud. — Le débarcadère des *bateaux à vapeur* est près du pont. — Le bureau du *tramway* de *Louvre-St-Cloud* (p. 341 et 351) est sur la place d'Armes, près du pont. — Au N. de là, la stat. de la *ligne des Moulineaux* (p. 341). — Pour la stat. de la ligne de Versailles, v. p. 343.

HÔTELS: *H. de la Tête-Noire,* place d'Armes, à dr. (déj. 4 fr., dîn. 5 fr.); *Pavillon du Château,* même place, 7 (déj. 3 fr., dîn. 3.50). — RESTAUR. et CAFÉS, place d'Armes et dans la Grande-Avenue, plusieurs de 1er ordre, p. ex. le *Pavillon Bleu,* à g.; *café-rest. de la Gare* (2.50 et 3 fr.); *café-rest. du Palais* (sans prétentions; à la carte), avenue du Palais. Près du parc (p. 349), des boulangeries où se vendent des gaufres.

TRAMWAY MÉCANIQUE de St-Cloud à Pierrefitte (p. 399; 20 kil.), v. l'appendice, p. 36.

Les grandes *eaux de St-Cloud* jouent deux dimanches par mois en mai, juin, juillet et août, quand il n'y a pas de grandes eaux à Versailles (p. 350), et tous les dimanches en septembre pendant la fête des Mirlitons (v. p. 349). Concert militaire au *parc* (p. 349), en été, les dim. et jeudi, de 3 h. à 4 h. ou 3 h. 1/2 à 4 h. 1/2. On ne peut entrer au parc en voiture que par l'avenue du Palais et avec une carte qui se délivre au bureau de tabac à dr. de l'entrée du bas (1 fr.).

St-Cloud est une ville de 7195 habitants, bâtie en amphithéâtre sur la rive gauche de la Seine, mais ayant un quartier moderne au plateau de Montretout (p. 343). Elle doit son nom à St Clodoald (522-560), petit-fils de Clovis, qui y fonda un monastère, et elle a dû son importance, jusqu'en 1870, à son ancien palais, détruit durant la guerre.

Ce palais, fondé en 1572 par un bourgeois de Paris, avait été acheté et reconstruit en 1658 par Louis XIV sur les plans de J. Hardouin-Mansart et d'Ant. Lepautre. Le conseil des Cinq-Cents y tenait ses séances, lorsque Bonaparte le fit dissoudre, le 18 brumaire au VIII (9 nov. 1799), pour se faire proclamer consul trois jours après. Napoléon Ier résida ensuite volontiers à St-Cloud. La seconde capitulation de Paris y fut signée en 1815, et Charles X y donna en 1830 ses fameuses ordonnances, qui amenèrent la révolution de Juillet. Plus tard, ce fut la principale résidence d'été de Napoléon III.

Au pont se trouve la *place d'Armes*, où est la station du tramway (p. 341). On rencontre souvent vers le soir, surtout le samedi, aux cafés de cette place, des noces venues en promenade de Paris entre le déjeuner et le dîner. Deux rues conduisent à dr. au quartier nord, où l'on remarque l'*église* avec un haut clocher goth. et des fresques peintes par J. Duval-le-Camus (Vie de St Cloud), et l'*hôtel de ville*. — On parvient au parc par les deux avenues de g.: la *Grande-Avenue* dans le bas, et l'*Avenue du Palais* menant à la terrasse dans le haut. Les piétons suivent la première.

Le *PARC de St-Cloud a 392 hectares de superficie. Il est peu fréquenté dans la semaine. Dans le bas est la *Grande Cascade*, œuvre d'Ant. Lepautre et J. Hardouin-Mansart et décorée de statues de la Seine et la Marne du XVIIIe s. Le grand jet d'eau, le *Jet-Géant*, à g. des cascades, s'élève à une hauteur de 42 m. Dans le haut du parc a lieu, au mois de septembre, la célèbre fête patronale de Saint-Cloud (pèlerinage), dite aussi *fête des Mirlitons;* fête du printemps: les trois premiers dimanches de mai.

En montant le long des cascades à dr., on parvient à la *terrasse* de l'anc. château (v. ci-dessus), dont l'emplacement a été déblayé depuis 1893, et à l'anc. jardin réservé, dit le *Trocadéro*. — L'allée du Château, au S. de la terrasse, conduit en 5 min. env. à un plateau d'où l'on a la plus belle *vue. Ce plateau porte encore le nom de «Lanterne de Diogène», d'après une tour de belvédère détruite en 1871 et qui doit être prochainement reconstruite. A dr., le *chalet de la Lanterne* (buvette; gaufres, etc.). Vue: dans le fond, la Seine: à g., le pont de St-Cloud; au-dessus, le bois de Boulogne: plus bas, la ville de Boulogne; plus loin, l'arc de triomphe de l'Etoile; à l'arrière-plan, Montmartre, avec l'église du Sacré-Cœur; au-dessus des innombrables maisons de Paris, le palais du Trocadéro, les tours de St-Vincent-de-Paul; plus à dr., la tour Eiffel, la Grande Roue, le dôme doré des Invalides, St-Sulpice, le Panthéon, le Val-de-Grâce; encore plus à dr., le viaduc d'Auteuil, etc. — Par les sentiers à g. de l'extrémité S. de l'avenue du Château, on descend au *pavillon de Breteuil*, siège de la «commission internationale du mètre»,

et à Sèvres, où l'on débouche sur la grande route, à quelques minutes à l'O. de la manufacture de porcelaine (p. 347).

La grande allée centrale sur le plateau, dite *allée de la Pyramide*, mène en 1/4 d'h. à *Ville-d'Avray*, sur la ligne de Versailles rive droite (p. 351).

Le bateau continue jusqu'à **Suresnes** (*cafés-rest.* au pont), localité de 11225 hab., au pied du *Mont-Valérien* (162 m. d'alt.), qui est fortifié depuis 1830, sur la rive g. de la Seine. Station de la ligne de Versailles sur la rive dr. et de celle des Moulineaux (p. 341). Les deux gares sont à 1/4 d'h. l'une de l'autre; sur la route, la mairie, de 1887-1889.

Suresnes est aussi la station du tramway qui circule entre *Neuilly* (porte Maillot, p. 240) et la station de *Val d'Or-St-Cloud* (v. p. 343) au N. de Montretout, v. l'append., p. 36.

En aval de l'écluse de Suresnes se trouve la station des *bateaux-omnibus suburbains*, qui descendent jusqu'à Epinay (p. 396), par Asnières (p. 341) et St-Denis (p. 383). Tramway de St-Cloud-Pierrefitte, v. p. 348.

23. De Paris à Versailles.

Le *palais* ou *château de Versailles* est ouvert tous les jours, sauf le lundi et à certaines fêtes (v. p. 95), en été (avril-oct.) de 11 h. à 5 h., en hiver de 11 h. à 4 h. Les *jardins* sont ouverts tout le jour, mais plusieurs bosquets ne le sont que du 1er mai au 31 oct., à partir de 10 h. A la brune, la fermeture des portes est annoncée 1/4 d'h. d'avance à son de cloche. Les *Petites-Eaux* jouent de mai à octobre, le dim. et le jeudi; les *Grandes-Eaux*, d'ordinaire le 1er dim. de chaque mois, de mai à octobre et souvent aussi le 3e dim., au moins en juin, juillet et août (les jours sont partout annoncés d'avance à Paris; vers midi, les trains partent alors presque toutes les 5 min. quand il fait beau). — On ne saurait trop conseiller aux personnes qui ne pourraient y aller plusieurs fois de *partir le plus tôt possible* pour Versailles; elles visiteraient les jardins en attendant l'ouverture du palais. — Les *Trianons* (p. 371) sont visibles jusqu'à 6 h. en été.

A. En chemin de fer.

Par la ligne des Invalides-Versailles. — Départ de la *gare des Invalides* (pl. R. 14; *II*), de l'autre côté du pont Alexandre III (stat. du Métro. aux Champs-Elysées, à 5 min. de la gare), dep. 7 h. du mat. jusqu'à 10 h. 38 du s. (5 h. 30 les dim. et fêtes); retour jusqu'à 11 h. 4 du s. (10 h. 28 les dim. et fêtes). Chemin de fer électr.; il y a des wagons-bars (v. p. 341) et tous les wagons sont chauffés en hiver. Joli trajet en 30 min. env. Prix: 1 fr. 35 et 90 c. Vue à dr. sur la Seine.

Jusqu'à *Javel*, v. p. 343. — 8 kil. *Issy*, et son champ de manœuvres (p. 344), où l'on passe sur un grand viaduc. — 9 kil. *Meudon-Val-Fleury* (p. 344), où l'on pénètre dans un tunnel de 3 kil. 360, sous le parc et le bois de Meudon. — 11 kil. *Chaville. Velizy* (p. 351). — 16 kil. *Viroflay* (p. 351). — 19 kil. *Versailles*, gare de la rive gauche (v. le plan), d'où l'on va au palais en 10 min. par l'avenue de Sceaux (à g.) et la place d'Armes.

Par la ligne de la rive droite. — 23 kil. *Gare St-Lazare* (pl. B. 18; p. 217); guichets et salles d'attente du côté gauche. Départs au moins

toutes les heures. Trains supplémentaires les jours de fête. Trajet en 35 à 50 min. Prix: 1re cl., 1 fr. 50; 2e cl., 1 fr. 15. Certains trains vont à la *gare des Chantiers* (v. ci-dessous) ou en partent sans passer par l'autre, et les prix sont alors de 1 fr. 80 et 1 fr. 20. Billets de retour sans réduction et seulement pour la journée, même le dim. — Vue à g.

Jusqu'à *St-Cloud* (15 kil.) et *Sèvres-Ville-d'Avray* (17 kil.), v. p. 341-342 et 343. — 19 kil. *Chaville*, station à proximité des bois de Ville-d'Avray, de Fausses-Reposes et de Chaville (v. la carte, p. 345). — 21 kil. *Viroflay*. Puis à g. un *viaduc* sur la grande route, reliant les deux lignes et où passent les trains allant à la gare des Chantiers. — 23 kil. *Versailles*, gare de la rive dr. ou (24 kil.) gare des Chantiers (v. ci-dessous).

Par la ligne de la rive gauche. — 18 kil. *Gare Montparnasse* (pl. G. 16; p. XIII et 337). Départs au moins toutes les heures. Trajet en 30 à 40 min. Prix: 1 fr. 35 et 90 c. Se placer à dr. pour la vue.

Jusqu'à *Sèvres* (10 kil.), v. p. 344-347. — 13 kil. *Chaville*. Ensuite à dr. la ligne de la rive dr. et son viaduc (v. ci-dessus). — 14 kil. *Viroflay*, où l'on rejoint la ligne venant des Invalides (p. 350). — 18 kil. *Versailles*, gare de la rive g. ou gare des Chantiers (v. ci-dessous).

B. En tramway.

Tramway à air comprimé, sans arrêts facultatifs, 19 kil. (v. l'appendice *TAB*); deux ou trois voitures, la première allant à St-Cloud, les autres à Sèvres et à Versailles. Départs du quai du Louvre toutes les ½ h., de Paris à 5 et à 35, de Versailles à 15 et 45. Trajet en 1 h. 30. Prix: intérieur, 1 fr., même avec correspond.; impériale, 85 c.

Le tramway, lignes de St-Cloud et de Sèvres-Versailles réunies, passe par les quais du Louvre, des Tuileries, de la Conférence, Debilly, de Passy et l'avenue de Versailles jusqu'au *Point-du-Jour* (pl. G. 1), où la première voiture se détache à dr. sur *Boulogne-St-Cloud* (p. 348). Les voitures de derrière continuent dans l'avenue de Versailles et passent ensuite à *Sèvres* (p. 347), puis à *Chaville* et à *Viroflay*, où l'on traverse sous le viaduc du ch. de fer des Invalides-Versailles. On arrive à *Versailles* par la grande avenue de Paris, qui aboutit à la place d'Armes, en face du palais.

Versailles.

Arrivée. La *gare de la rive droite*, dans la rue du Plessis (p. 353), est à env. ¼ d'h. du palais (tramw.), la *gare de la rive gauche*, entre l'avenue de Paris et celle de Sceaux, en est à 10 min. et la *gare des Chantiers*, plus au S.-E., à 20 min. Omnibus spéciaux pour le palais, surtout à la gare de la rive dr., 30 c. — La *station du tramway* de Paris est à g. de la caserne d'artillerie, près de la place d'Armes, à l'extrémité de l'avenue de St-Cloud.

Hôtels: **H. des Réservoirs*, rue du même nom, 9 et 11, dans un anc. hôtel de Mme de Pompadour, dont on voit, sur la cheminée du petit salon, un buste en marbre, par Chatrousse (dîn. 5 et 6 fr. v. n. c.; ch. dep. 5 fr.); *H. Vatel*, même rue 26 et 28, aussi de 1er ordre; *H. Suisse*,

près de là, rue Pétigny et rue Neuve; *H. de France*, rue Colbert, 5, côté N. de la place d'Armes; *H. de la Chasse et d'Elbeuf*, rue de la Chancellerie, 6 et 8, côté S.

Cafés-restaurants, généralement chers à la carte: aux *hôtels* ci-dessus. Près du palais: *rest. du Musée*, rue des Réservoirs, 2, modeste (déj. 3 fr.); *café-rest. du Dragon*, même rue, 19, près de la grille (déj. 3 fr., dîn. 4); *rest. de Neptune*, même rue, 22, en face du théâtre (déj. et dîn. 3 fr.). Près de la gare de la rive dr.: *Café Anglais & rest. Continental*, rue du Plessis, 49 (3 et 5 fr.); *Café Américain*, à côté, 47 (3 et 4 fr.), *Au Lion-d'Or* (hôtel), id., 38 (2 fr. 25 et 2.50); *H. du Sabot-d'Or*, id., 23 (2 fr. 50 et 3.50); *café-rest. Hoche*, place de ce nom (2 et 2.50, 3 et 3.50); rest. de l'*hôtel de France* (v. ci-dessus); *Mathé*, aussi rue Colbert, 7 (déj. et dîn. 2 fr. 50); *café-rest. de la Bonne-Santé*, rue de la Paroisse, 104 (boissons hygiéniques); *brasserie Muller*, avenue de St-Cloud, 23. — Près de le gare de la rive g.: *hôtel et cafe-rest. du Coing-d'Or*, avenue de Sceaux, 14.

Fiacres: course, le jour, à 1 chev., 1 fr. 25; à 2 ch., 1.50; après min. 2 et 2.50; heure, 2 et 2.50, 3 et 3.50 les dim. et fêtes.

Tramways. Pour Paris, v. p. 351. Dans la ville, de la gare de la *rive droite* au *Palais* (disque gris) et de la gare de la *rive droite* à *Trianon* (disque rose); du square *Jean-Houdon* ou *du Plessis*, au N., par la gare de la rive droite, à l'avenue de *Picardie*, à l'E. (disque jaune); de *Glatigny*, plus au N. et par les gares des deux rives, à *Grandchamp*, extrémité de la rue Royale (disque bleu); de *Clagny* à l'*Orangerie* (jardins du palais; disque rouge); du *Chesnay*, au N. (carref. St-Antoine), à la gare des *Chantiers*, au S.-E. (disque vert). Prix: 15 c., intérieur ou plate-forme, 20 c. avec correspondance, 30 c. à partir de 9 h. du soir; de l'*avenue Thiers*, gare de la rive g., à *St-Cyr* (5 kil.; p. 373; 35 et 25 c.) et de la *rue du Plessis* (boul. de la Reine), à *Maule* et à *Epône*, par le Chesnay, Rocquencourt, Bailly, Noisy-le-Roi (p. 373), Mareil, etc., pour 2 fr. 60 et 1 fr. 95 (aller et retour, 25 à 40% de moins).

Poste, télégraphe et téléphone: rue St-Julien, près de l'aile S. du palais (v. le plan); rue de Jouvencel, derrière la préfecture, et rue du Plessis, 32, au coin du boul. de la Reine.

Temples: rue Hoche et rue du Peintre-Le Brun (anglican). — *Synagogue*, rue Albert-Joly, près de la gare de la rive droite.

Versailles (130 à 140 m. d'alt.), chef-lieu du départ. de *Seine-et-Oise*, comptant 54982 hab. est une création de Louis XIV. C'est une ville aux rues régulières, aux places larges et qui se distingue par le nombre et la grandeur de ses édifices. Elle est bâtie dans une plaine sablonneuse, à laquelle la nature avait même refusé l'eau.

Versailles devint la résidence permanente de Louis XIV dès 1682; elle vit l'apogée et la décadence de son règne. C'est d'ici que le roi, avec ses ministres, dirigeait les fils de la politique et souvent même les opérations militaires. Après la mort de Marie-Thérèse, le roi s'était marié en 1684 avec Mme de Maintenon (1635-1719), qui bientôt sut dominer toute la cour. Sous son influence prospéra cet esprit d'hypocrisie qui eut pour réaction la frivolité et les débauches de la Régence et de Louis XV. Le palais de Versailles ne fut plus alors qu'un boudoir où régnèrent la Pompadour (1721-1764) et la du Barry (1743-1793), et c'est là que Louis XVI expia les errements de ses ancêtres. En 1789, les Etats-Généraux y furent convoqués, pour délibérer sur la situation de l'Etat et pour obvier à la banqueroute qui le menaçait. Ils ne purent s'entendre sur la manière dont se feraient les votes, la noblesse et le clergé voulant qu'ils eussent lieu, comme autrefois, par ordre et non par tête, ainsi que le demandait le tiers état. Soutenu par l'opinion publique, le tiers se constitua en Assemblée Nationale. C'était le commencement de la Révolution. La salle des séances ayant été fermée par ordre du roi, les députés se rendirent au *jeu de paume* (p. 353), où ils prêtèrent

St Germain
Rocquen
Porte de Maintenon
Grille Royale
Etoile Royale
Allée de la ceinture
Allée de Saint
Allée de Bailly
Allée des Prés
Allée de Fontenay
Allée de Gally
Allée de Bouillon
Allée de Trianon
Plaine de Trianon
Allée des Tuileries
Allée de Maintenon
Allée des Oies
Allée de Choisy
Allée des Closeaux
Allée des Submiers
Allée des Paons
Allée des Ecuries
Allée de la Reine
Allée des Matelots
Allée du Roy
Allée du Canal
Allée du Bras de la Ménagerie
Allée du Bras de Trianon
Allée du Bras de Choisy
Allée du Bras de la Reine

le Pt Chesnay
Mairie
Glatigny
St Jean
Rond-Point du Chesnay
Hôpital
Lycée
Avenue de St Cloud
Grand Montreuil
Reser
Voirs
Butte Montbauron
Avenue de Paris
Tramway de Paris
Place d'Armes
Avenue de Versailles
Tramway
Gare des Chantiers
Petit Montreuil
Porte de Buc
Cimetière des Pauvres
Cimetière St Louis
Grand Trump
Rond Vert
Bois de Boulogne
Suisses
Parc du Potager
Rue du Chesnay
Av. de Versailles
Av. de Glatigny
Rue du Mont Valérien
Rue du Mont Dauphin
Rue de Versailles
Rue de Rennes
Rue de Sèvres
Rue de Fontenay
Rue de Montreuil
Rue de Vaucresson
Rue de Bellevue
Rue de Lorraine
Rue de Bourgogne
Rue de Normandie
Rue de Bretagne
Rue de Provence
Rue de Champagne
Rue de Gascogne
Rue de Guyenne
Rue de Poitou
Rue de Picardie
Rue de Flandre
Rue de Lyonnais
Rue de Bourbon
Rue de Berry
Rue de Lorraine

le serment de ne pas se séparer avant d'avoir donné une constitution à la France, et qui est connu sous le nom de «serment du Jeu de Paume». L'Assemblée Nationale prit alors le nom d'Assemblée Constituante. Après la prise de la Bastille, le 14 juillet, la populace, composée en partie de «dames de la halle», fit irruption dans Versailles les 5 et 6 oct., et força le roi à rentrer aux Tuileries. La ville perdit dès lors son importance. Le nombre de ses habitants, qui était de 50 000 avant la Révolution, tomba bientôt à 25 000. Le château, abandonné, faillit ensuite être vendu et fut longtemps négligé. C'est Louis-Philippe qui lui a rendu une partie de sa splendeur, en y créant un musée. Il a été du 19 sept. 1870 au 6 mars 1871, le siège du quartier général du roi de Prusse, Guillaume Ier, qui y fut proclamé empereur allemand. Plus tard, il fut occupé par le gouvernement français, qui dirigea de là les opérations militaires pour vaincre la Commune, ce qui fit donner le nom de «Versaillais» aux soldats du gouvernement. Les Chambres s'étant enfin transportées à Paris, en 1879, Versailles est redevenu aussi calme qu'auparavant. — Versailles est la patrie de l'abbé de l'Epée (p. 332), de Louis XVI, de Louis XVIII (m. 1824), de Charles X (m. 1836), du statuaire Houdon (m. 1828), du général Hoche (1768-1797) et de Berthier, prince de Neuchâtel (1753-1815). — Voir le Château de Versailles, histoire et desription, par *L. Dussieux* (2 vol.; 2e éd., Versailles, 1885).

Les trois rues principales de la ville, l'avenue de Paris, au milieu, celle de St-Cloud, au N., et celle de Sceaux, au S., sont disposées en forme d'éventail, et la place d'Armes, devant le château, est le centre d'où elles rayonnent. *L'avenue de Paris* en est la plus importante. On y remarque la *préfecture*, construite de 1863 à 1867, et l'*hôtel de ville*, bâti en 1900 dans le style Louis XV. — Au S. de l'*avenue de Sceaux* se trouve l'*église St-Louis*, du XVIIIe s. et qui renferme le monument du duc de Berry (m. 1820), par Pradier, et des vitraux de Sèvres, d'après Devéria. Devant cet édifice, la *statue de l'abbé de l'Epée* (v. ci-dessus), bronze par Michaut. Près de l'extrémité N. de l'avenue de Sceaux, une rue latérale conduit à g. au *Jeu de Paume*, bâti en 1686 et célèbre dans l'histoire (v. p. 352). Il renferme un «musée de la Révolution», public tous les jours de midi à 4 h., sauf le lundi. On y voit, en face de l'entrée, une statue de Bailly, qui lut la formule du serment (v. ci-dessus), marbre par de St-Marceaux; au fond, une copie du Serment du Jeu de Paume, par David, et sur les murs, les noms des 700 signataires du procès-verbal de la séance.

Le *boulevard de la Reine* est une autre grande artère, dans le quartier nord. Elle est croisée par la *rue du Plessis*, qui passe à la gare de la rive dr., et aboutit au N. au square Houdon où s'élève une statue de *J. Houdon* (v. ci-dessus), par T. Noël (1891). — Au S. du boul. de la Reine, dans la direction de la place d'Armes, se trouvent l'église de *Notre-Dame*, construite de 1684 à 1686 par J. Hardouin-Mansart, et une *statue du général Hoche* (v. ci-dessus), bronze par Lemaire.

La *place d'Armes* est bordée à l'E. par les anciennes écuries du palais, transformées en casernes d'artillerie et de génie, et à l'O. par la grille de la cour d'Honneur (p. 354).

Palais et musée.

Le **palais ou **château de Versailles,** la célèbre résidence de Louis XIV, doit son origine à un château de chasse que Louis XIII fit ériger vers 1624 par *J. Lemercier*. C'était une construction en pierre et briques, de forme carrée et conservée encore dans la cour de marbre du palais actuel (p. 355). Louis XIV y venait également pour chasser et il y donna dès 1662 ses brillantes fêtes d'été, auxquelles, entre autres, la troupe de Molière prit part. Le château de St-Germain (p. 377) ne lui suffisant plus, le roi commença bientôt à agrandir et à embellir sa nouvelle résidence, mais c'est seulement dès 1668 qu'il se décida à ces agrandissements gigantesques qui lui permirent enfin de concentrer dans son palais non seulement le gouvernement de la France, mais aussi toute la cour et d'y réunir tout ce que l'art et le luxe peuvent offrir, ainsi que tous les plaisirs royaux: bals, jeux, théâtre, chasses. Son architecte, *Louis Levau* (m. 1670), prolongea le «petit château», qu'il avait ordre de respecter autant que possible, par deux ailes du côté E. *J. Hardouin-Mansart* suréleva en 1678 ces bâtiments d'un étage, construisit en 1679 la «galerie des Glaces» sur une terrasse qui précédait le château à hauteur du premier étage du côté du jardin et bâtit jusqu'en 1680 la longue aile du Midi, destinée aux appartements des ministres et des secrétaires d'Etat. Une armée de peintres, de sculpteurs, de marbriers, de bronziers, de doreurs, de serruriers, d'ébénistes fut employée à la décoration de l'intérieur. Tout était à peu près terminé, quand le roi fixa sa résidence à Versailles, le 6 mai 1682. Mais les édifices se trouvèrent encore insuffisants, et Mansart les agrandit de la longue aile du Nord, de 1684 à 1688. On a évalué, d'après des calculs récents, les frais des terrassements, de l'établissement du parc et des jardins, de la construction et de la décoration du palais à 116438892 livres, soit 500 millions de francs, et les frais d'entretien à 500000 livres par an (auj. encore 600 à 650000 fr., y compris les jardins et les eaux).

Le palais pouvait servir d'habitation à plus de 10000 personnes. Sa façade du côté du jardin, où elle atteint tout son développement, a 375 fenêtres et mesure 580 m. de longueur. Les pavillons de style néo-grec ajoutés des deux côtés de la Cour Royale, par *Gabriel* sous Louis XV et par *Dufour* sous Louis XVIII, nuisent à l'unité de l'ordonnance. Gabriel commença aussi en 1753 l'*Opéra,* qui termine l'aile du Nord, mais qui ne fut achevé que de 1767 à 1770. — Pendant la Révolution, on vendit le mobilier royal et on transféra les tableaux au Louvre. Louis-Philippe transforma le palais, de 1833 à 1837, en un vaste musée national de «toutes les gloires de la France».

La COUR D'HONNEUR est séparée de la place d'Armes (p. 353) par une grille. Sur les piliers, à dr. et à g. de l'entrée, deux groupes en

pierre, la France victorieuse de l'Empire (Allemagne), par Marsy, et de l'Espagne, par Girardon. Au milieu de la cour, une *statue équestre de Louis XIV*, en bronze, de 1832, le cheval par Cartellier et le cavalier par Petitot. Sur les côtés, seize *statues* d'hommes d'Etat et de maréchaux de France, plus grandes que nature, dont une partie se trouvaient jusqu'en 1837 sur le pont de la Concorde, à Paris.

En obliquant à dr. on parvient, de l'autre côté de la rue des Réservoirs, à la COUR DE LA CHAPELLE, située entre le *pavillon Gabriel* (p. 354) et la *chapelle*, surmontée d'un toit aigu et décorée de statues d'apôtres et de saints en grand nombre. A l'extrémité O. de la cour de la Chapelle se trouve à dr. l'entrée du public. — A g., à l'extérieur, un cabinet inodore.

Le ***musée national** de Versailles se compose de deux parties distinctes, réunies toutefois dans les mêmes locaux, à savoir: les *salons et appartements de Louis XIV* et de ses successeurs, formant avec leur ancienne décoration un musée sans égal et unique en son genre, et le *musée historique*, créé par Louis-Philippe. Cette seconde partie comprend un nombre immense de tableaux et de sculptures, généralement médiocres, mais aussi de très belles œuvres d'art. La collection de portraits historiques est des plus précieuses. La direction actuelle s'efforce de bien classer les créations artistiques et de mettre au second rang les œuvres de moindre valeur. Conservateur, M. P. de Nolhac. — Les salles sont si nombreuses que le temps pendant lequel le musée est ouvert suffit à peine pour voir avec un peu d'attention les plus importantes. Il ne faudra même pas y rester jusqu'à la fermeture si l'on veut encore aller aux Trianons (p. 371).

Si l'on peut consacrer deux jours à Versailles, on ne visitera le premier que les appartements de Louis XIV, puis le parc et les Trianons. Dans ce cas, on partira de l'*escalier de Marbre* (au fond de la Cour Royale à g.: nº 119 sur le plan du 1er ét.; entrée au fond de la cour des Princes, à dr., en face du mot «entrée» sur notre plan du rez-de-chaussée, d'où l'on gagne l'escalier en traversant le nº 39 et la salle suivante, puis à dr. par le nº 38). Au premier étage, contourner la balustrade à g. pour entrer dans la *salle des Gardes du Roi* (nº 120; p. 362), par laquelle on passe dans les *appartements de Louis XIV* (p. 360), d'où l'on peut visiter les *Petits Appartements* (p. 362), et plus loin la *galerie des Glaces* (p. 361). On verra ensuite le *salon de la Paix* (p. 362) et les *Grands Appartements de la Reine* (p. 363). On reviendra dans la galerie des Glaces, puis dans le *salon de la Guerre* (p. 360) et les salles contiguës, et l'on terminera ce tour par la visite de la *chapelle* (p. 356). On se fera de cette façon la meilleure idée du palais historique de Versailles.

Aile du Nord.—Rez-de-chaussée. — Dans le VESTIBULE (pl. 1), on vend des catalogues: 2e vol. 2 fr., 3e vol. 3 fr.; le 1er vol. est épuisé; une Description illustrée du château et du musée, par MM. P. de Nolhac et A. Pératé (1896), 6 fr., des photographies, etc. Le vestiaire n'est obligatoire que pour les parapluies lorsqu'ils sont mouillés. Si l'on ne visite le musée qu'une fois, on suivra notre itinéraire, en traversant vite les salles moins importantes, qui sont mises ci-après en petits caractères.

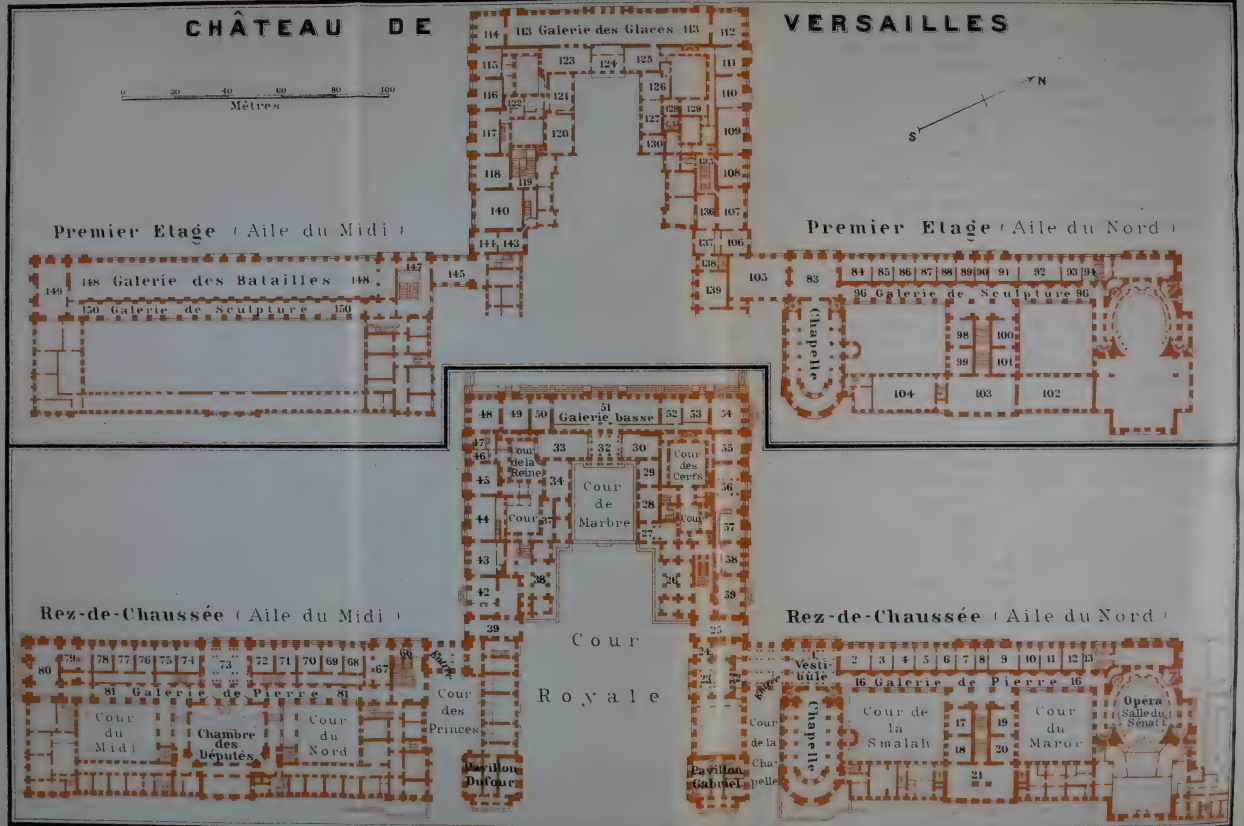
La *CHAPELLE, à dr. en entrant, est visible au rez-de-chaussée en s'adressant au gardien (pourb.), mais on la voit mieux du premier étage (p. 358). Elle a été commencée par *Mansart* en 1699 et achevée en 1710 par *Rob. de Cotte.* C'est un chef-d'œuvre du style pompeux de l'époque. Elle est richement décorée de marbre, de dorures, de bronzes et de peintures, sans en être surchargée. A la voûte, dans le fond, la Résurrection, par *Ch. de Lafosse;* au milieu, le Père Etrenel, par *N. Coypel;* au-dessus de l'anc. tribune du roi, la Descente du St-Esprit, par *Jouvenet.* Aux plafonds des tribunes latérales, des Apôtres de *Bon* et *Louis Boullongne.* Bénitiers, par *Coustou.* Les sept autels dans le bas sont ornés de bas-reliefs en bronze, par *Adam, Vinache, Bouchardon, Silvestre, Ladatte* et *Slodtz.*

Dans le vestibule, en face de l'entrée, un grand bas-relief de *Coustou,* le Passage du Rhin par Louis XIV. Nous passons de là dans le musée historique, dont les salles ont remplacé ici la suite des petites pièces et entresols d'autrefois.

SALLES DES TABLEAUX D'HISTOIRE DE CLOVIS À LOUIS XVI (pl. 2 à 12), avec des tableaux de *Delaroche, Cabanel, Rouget, A. Scheffer, Schnetz* et *Vinchon.* — De l'escalier (13) on passe à dr. dans un long corridor, la *galerie de pierre* (16), où sont des moulages de monuments funèbres de princes et de reines, et à g. de là dans les

*SALLES DES CROISADES (pl. 19, 20, 21, 18, 17). — Ces salles se distinguent à la fois par leur décoration brillante, avec des blasons de chefs des croisades, et par leurs beaux tableaux modernes. — Ire SALLE (pl. 19). A dr.: *Gallait,* Baudouin Ier, comte de Flandre, couronné empereur de Constantinople (1204); *Larivière,* Bataille d'Ascalon en 1177. — IIe SALLE (pl. 20). *Jacquand,* Jacques Molay, grand-maître de l'ordre du Temple, prend Jérusalem (1299), etc. — IIIe SALLE (pl. 21). A la fenêtre centrale, un mortier de l'île de Rhodes. A g.: *H. Vernet,* Bataille de las Navas de Tolosa, contre les Arabes, en Espagne (1212); *Schnetz,* Procession des croisés autour de Jérusalem (1099). De l'autre côté de la porte: *Larivière,* Levée du siège de Malte (1565). Ensuite une porte goth. de l'hôpital des chevaliers de St-Jean à Rhodes, don du sultan Mahmoud (1836); *Odier,* Levée du siège de Rhodes (1480); d'après *Eug. Delacroix,* Prise de Constantinople (1204; original, v. p. 149); *M.-J. Blondel,* Ptolémaïs remise à Philippe-Auguste et à Richard Cœur-de-Lion (1191), etc. — IVe SALLE (pl. 18). *Signol,* Prédication de la 2e croisade à Vézelay, par St Bernard (1146); *Schnetz,* Bataille d'Ascalon (1099); *Signol,* St Louis et Godefroy de Bouillon, roi de Jérusalem (1100). — Ve SALLE (pl. 17). *Signol,* Prise de Jérusalem (1099), Passage du Bosphore (1097); *Gallait,* Prise d'Antioche (1098).

Nous continuons de suivre la galerie de pierre, pour monter au premier étage par un escalier dans le vestibule, à g. de la chapelle. Si elle est fermée, on peut ouvrir la porte, dissimulée dans la boiserie.



Gravé et imprimé par

Wagner & Debes Leipzig

Légende du plan du Château de Versailles.

Premier étage.

Aile du Nord. — **83.** Salon de la Chapelle (p. 358). — **84** à **93.** Salles des tableaux d'histoire de 1794 à 1830 (p. 358). — **94.** Escalier du second étage (p. 358). — **96.** Galerie de sculpture (p. 358). — **98** à **104.** Salles des tableaux d'histoire contemporaine (p. 358).

Corps principal. — **105** à **111.** Grands appartements du Roi (p. 360). — **112.** Salon de la Guerre (p. 360). — **113.** Galerie des Glaces (p. 361). — **114.** Salon de la Paix (p. 362). — **115** à **117.** Grands appartements de la Reine (p. 363). — **118.** Salle des Gardes de la Reine (p. 363). — **119.** Escalier de Marbre (p. 365). — **120.** Salle des Gardes du Roi (p. 362). — **121.** Première antichambre du Roi (p. 362). — **122.** Cabinets de la Reine Marie-Antoinette (p. 362). — **123.** Salle de l'Œil-de-Bœuf (p. 362). — **124.** Chambre à coucher de Louis XIV (p. 362). — **125.** Salle du Conseil (p. 362). — **126** à **130.** Cabinets intérieurs de Louis XV et de Louis XVI (p. 362). — **135.** Escalier moderne (sur l'emplacement de l'Escalier des Ambassadeurs). — **136.** Vestibule. — **137** et **138.** Salles des gouaches du XVIIIe s. (p. 360). — **139.** Salle des tableaux modernes (p. 360). — **140.** Grande salle des Gardes (p. 363). — **144** et **145.** Salles de 1792-1793 (p. 363).

Aile du Midi. — **147.** Escalier des Princes (p. 363). — **148.** Galerie des Batailles (p. 364). — **149.** Salle de 1830 (p. 364). — **150.** Galerie de sculpture (p. 364).

Rez-de-chaussée.

Aile du nord. — **1.** Vestibule (p. 356). — **2** à **12.** Salles des tableaux d'histoire de Clovis à Louis XVI (p. 356). — **13.** Escalier. — **16.** Galerie de pierre (p. 356). — **17** à **21.** Salles des Croisades (p. 356).

Corps principal. — **22** à **24.** Vestibules (sculpture). — **27** à **30.** Salles de Tableaux-Plans (p. 367). — **32.** Vestibule Louis XIII. — **33.** Salle des nouvelles acquisitions (p. 367). — **34.** Salle des anciennes résidences royales (p. 367). — **37.** Corridor conduisant à l'Escalier de Marbre. — **38.** Vestibule de marbre (p. 367). — **42** à **50.** Nouvelles salles des portraits (appartements du Dauphin: p. 366). — **51.** Galerie basse (p. 367). — **52** à **59.** Salles des maréchaux et des guerriers célèbres (fermées).

Aile du Midi. — **66.** Vestibule. — **67** à **80.** Galerie de peinture de la République et du Premier Empire (p. 365 et 366). — **81.** Galerie de pierre (p. 366).

Aile du Nord. — Premier étage. — On arrive d'abord dans le SALON DE LA CHAPELLE (pl. 83), dont les murs de marbre blanc, ainsi que les figures de la Piété et de la Foi, font une impression solennelle. Plusieurs portes donnent sur la tribune du roi, d'où l'on voit très bien l'intérieur de la chapelle (p. 356). — Après l'avoir vue, nous passons dans la galerie de g. (porte à dr. en entrant), qu'occupent les

SALLES DES TABLEAUX D'HISTOIRE DE 1794 À 1830 (pl. 84 à 93). A remarquer: 5e SALLE (pl. 88), *Gautherot*, Napoléon blessé à Ratisbonne (1809). — 8e SALLE (pl. 91; 1814-1823), *Gros*, Louis XVIII quitte le palais des Tuileries à la nouvelle de l'approche de Napoléon, en 1815. — 9e SALLE (pl. 92; 1824-1830), *Gérard*, Sacre de Charles X à Reims (1825).

L'escalier à la suite (pl. 94) monte au SECOND ÉTAGE (ouvert à midi), dit l'ATTIQUE DU NORD, où l'on remarquera, à dr., quatre salles arrangées en 1900. Les tableaux, du XVe s. au temps de Louis XIII, sont de valeur artistique différente, mais tous intéressants au point de vue historique. Ire SALLE (153): à g., 3051, la Vierge, St Michel et Jeanne d'Arc; s. no, une Chasse à la cour de Jean sans Peur; à g., 3221, Anne de Montmorency (p. 400); entre les fenêtres, au pilier central, 3166, Rabelais; 3152, Jean Dubellay, le poète; 3133, *Lucas Cranach*, portr. de Luther (1544; inscription ajoutée plus tard). Du côté de la sortie, 3282, Henri IV âgé de quatre ans; s. no, *Andr. Michieli*, Réception de Henri III au Lido. Au milieu, Henri IV, statue en bronze. — IIe SALLE (154): portraits; entre autres, Henri IV et Marie de Médicis; 3280, Charles de Condé et son fils; 3418, le général croate Isolani, etc. — IIIe SALLE (155): 1860, buste de Charles, Quint; portraits, entre autres: 3198, don Carlos; 3196, Philippe II; 3352-Oldenbarneveldt; 3347, Maurice de Nassau; le général Spinola; 3340, Isabelle-Claire-Eugénie d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas; 3337, Marguerite d'Autriche, reine d'Espagne; 3199 (à g.), Marguerite d'Autriche-impératrice d'Allemagne (1528-1603), beau portr. par *J. Pantoja de la Cruz*, — IVe SALLE (156): s. no, Louis XIII; s. no, Marie de Médicis, par *Pourbus;* s. no, Anne d'Autriche; à dr., s. no, Marie de Rohan-Montbazon, duchesse de Chevreuse (1600-1679); s. no, Th. de Savoie, prince de Carignan (1597-1656), par *A. van Dyck;* — Les autres salles (157-162) contiennent des portraits par *Mignard*, *Rigaud*, *Ph. de Champaigne*, etc., ou des copies.

L'autre galerie, parallèle à celle des peintures ci-dessus, est une GALERIE DE SCULPTURE, qui renferme des moulages et quelques originaux par *Duseigneur*, *Nanteuil*, *Raggi*, *Foyatier*, *Etex*, *Debay*, *Valois*, *Foucou*, *Seurre*, *Jaley*, etc. Au commencement, à dr., sur le palier, une statue de Jeanne d'Arc, par *Marie d'Orléans*, fille de Louis-Philippe (1837). Au milieu, plusieurs œuvres de *Pradier*, surtout la statue du duc Ferdinand d'Orléans (v. p. 227), avec des scènes des sièges d'Anvers et de Constantine. — Nous tournons à g. pour entrer par la seconde porte.

*SALLES DES TABLEAUX D'HISTOIRE CONTEMPORAINE (pl. 98-104). Ces salles renferment des tableaux relatifs à des événements du règne de Louis-Philippe et du second empire, intéressants par leurs portraits. — Ire SALLE (pl. 98). 5004 (à dr.), *Gérôme*, Napoléon III recevant les ambassadeurs siamois, à Fontainebleau (1861). — IIe SALLE (pl. 99). A dr., 1941, *Yvon*, Retraite de Russie (1812). En face, 1964, *Protais*, Prise du Mamelon-Vert (Crimée; 1855).

IIIe SALLE (pl. 104; à dr. par le petit passage). A g., **H. Vernet*, Prise de la Smalah d'Abd-el-Kader (1843), par le duc d'Aumale, tableau superbe de 21 m. 39 de long et 5 m. de haut. Sur les esquisses, au-dessous, les noms des personnages.

La Smalah d'Abd-el-Kader, son camp principal, sa résidence ambulante, sa cour, avec son harem et son trésor, renfermait plus de 20000 personnes; elle fut surprise par le duc d'Aumale à la tête de deux régiments de cavalerie. Abd-el-Kader lui-même était absent. — « L'irruption soudaine des troupes est rendue avec cette vivacité de composition et de touche qui caractérise M. Horace Vernet. Ces files de chevaux se présentant de pleine face au spectateur sont un véritable tour de force; les femmes et les enfants à demi étouffés sous les tentes renversées, les troupeaux effarés commençant la déroute, les gazelles familières sautant hors de la toile, le juif qui emporte sa bourse, la négresse idiote jouant avec une tranche de pastèque, les femmes de l'émir que les nègres tâchent de hisser sur les dromadaires, les luttes partielles des Français et des Arabes, offrent à l'œil des groupes spirituels et bien mouvementés, dont les interstices sont remplis par ces mille accessoires que peut fournir le trésor éventré d'une smalah.» *(Th. Gautier.)*

A dr., *H. Vernet*, Bataille d'Isly (1844), victoire du maréchal Bugeaud sur Abd-el-Kader. *Beaucé*, Prise du fort St-Xavier, devant Puébla (1863). *Beaucé*, Prise de Zaatcha (1849); Assaut et prise de Laghouat (Algérie: 1852). *Bellangé*, Prise du col de Monzara (1840). *Philippoteaux*, le Duc d'Orléans accorde la liberté à des prisonniers arabes (1846). *Tissier*, Napoléon III rendant la liberté à Abd-el-Kader, au château d'Amboise (1852). Dans le passage, à dr., même sujet, bas-relief, par *Carpeaux*.

IVe SALLE (pl. 103). *H. Vernet:* entre les portes, Combat de l'Habrah (1835); à dr., Siège et Prise de Constantine (1837): Attaque du fort mexicain de St-Jean-d'Ulloa par l'amiral Baudin (1838); l'Armée française force le col de Téniah-Mouzaïa (1840): Attaque de la citadelle d'Anvers (1832). — Ve SALLE (pl. 102). Entre les portes, *F. Barrias*, Débarquement de l'armée française à Old-Port, en Crimée (1854). A dr., *Yvon*, la Gorge de Malakoff; la Prise de Malakoff (1855): la Courtine de Malakoff. *Pils*, Bataille de l'Alma (1854). *Yvon*, Bataille de Solférino (1859). *Rigo*, Bataille de Magenta (1859). En outre quantité de bustes de maréchaux et de généraux du second empire. — VIe SALLE (pl. 101). *H. Vernet*, Louis-Philippe et ses fils venant d'inaugurer le musée de Versailles (1837). *Couder*, Installation du conseil d'Etat au Petit-Luxembourg (1799); le Serment du jeu de paume (1789): Fédération des gardes nationales et de l'armée au Champ-de-Mars (1790). *Vinchon*, Séance pour l'ouverture des chambres et la proclamation de la Charte en 1814. — VIIe salle (pl. 100). *Vinchon*, Enrôlement des volontaires en 1792. *Ch.-L. Müller*, Appel des dernières victimes de la Terreur (1794), parmi lesquelles se voit, au milieu, sur une chaise, le poète André Chénier. *Serangeli*, Adieux de Napoléon Ier et d'Alexandre après la paix de Tilsitt.

Revenus au salon de la chapelle, nous tournons à droite.

Corps principal. — Premier étage. — Le côté N. du centre du palais donnant sur les jardins faisait partie des *GRANDS APPARTEMENTS DU ROI (pl. 105-111). Ils ont aux murs et aux plafonds leur anc. décoration (stuc doré, boiseries, etc.), mais ils n'ont plus leur mobilier et ils ont subi diverses transformations. Cependant ils donnent encore une très bonne idée du style somptueux de Louis XIV. Dans les ornements, on remarque partout le soleil, l'emblème du roi. Les tableaux de *Le Brun*, représentant «l'Histoire du Roi», sont les modèles des tapisseries qui s'y trouvaient auparavant. Les autres murs sont ornés de Batailles, par *van der Meulen*, *Parrocel*, etc. — Du salon de la Chapelle on entre dans le

SALON D'HERCULE (pl. 105), qui ne fait partie des grands appartements que depuis Louis XV. Plafond par *Lemoine*, l'Apothéose d'Hercule (long de 18 m. 50 sur 17 m. de large, avec 142 figures). Puis: *Mignard*, Louis XIV à cheval. Le cadre du Passage du Rhin, d'après *Le Brun*, renfermait autrefois le Festin de Simon, par P. Véronèse (au Salon Carré du Louvre).

Les grands appartements de Louis XIV commencent avec la pièce suivante, le SALON DE L'ABONDANCE (pl. 106). Plafond par *Houasse*, l'Abondance.

A g. deux SALLES (pl. 137, 138), avec des gouaches représentant des scènes des campagnes des Pays-Bas, etc. — Puis une SALLE (pl. 139), avec des peintures relatives aux Etats-Généraux: *Couder*, l'Ouverture des Etats-Généraux en 1789; frise représentant la procession des Etats à Notre-Dame de Versailles, le 4 mai 1879, par *L. Boulanger*; *Aimé Morot*, Bataille de Reischoffen; *A. de Neuville*, Bataille de Champigny, fragment de panorama. Modèle de la statue de Bailly qui est au Jeu de Paume (p. 353).

SALON DE VÉNUS (pl. 107) ou grande salle de l'escalier du Roi. Plafond par *Houasse*, Vénus assujétissant à son empire toutes les divinités. Statue de Louis XIV par *J. Warin*. — SALLE DE DIANE (pl. 108) ou salle de Billard. Plafond par *Blanchard*, Diane présidant à la chasse et à la navigation. Voussures par *Audran*, *de Lafosse* et *Sarrazin*. Bustes, entre autres: Louis XIV par *le Bernin*; Vauban, par *Coyzevox*. Portraits du roi par *Rigaud* et de la reine attr. à *Beaubrun*. — SALON DE MARS (pl. 109), l'anc. salle de bal et des concerts. Plafond par *Audran*, Mars sur un char traîné par des loups; compartiments par *Houasse* et *Jouvenet*, les Horreurs et les Bienfaits de la guerre. Panneaux de porte, par *S. Vouet*. Sacre de Louis XIV et son Entrevue avec Philippe IV, scènes de «l'Histoire du Roi» (v. ci-dessus). — SALON DE MERCURE (pl. 110) ou chambre du Lit. Plafond par *J.-B. de Champaigne*, Mercure sur un char tiré par deux coqs. — SALON D'APOLLON (pl. 111). ou chambre du Trône. Plafond par *Ch. de Lafosse*, Apollon sur un char à quatre chevaux, accompagné par les Saisons.

Le SALON DE LA GUERRE (pl. 112) occupe, avec la galerie suivante et le salon de la Paix, le côté O. de la partie centrale du palais. Murs revêtus de marbre multicolore et ornés de médaillons en bronze

doré. Au mur d'entrée, Louis XIV à cheval, haut relief en stuc par *Coyzevox*. Plafond peint par *Le Brun:* à la coupole, la France armée de la foudre et d'un bouclier avec le portrait de Louis XIV, et dans les voussures se voient Bellone, l'Allemagne, la Hollande et l'Espagne épouvantées. Il y a, en outre, six bustes en porphyre d'empereurs romains.

La *Galerie des Glaces (pl. 113), achevée en 1684, a 72 m. de long, 10 m. de large et 13 m. de haut. Décorée avec une richesse sans pareille par *Ch. Le Brun* et les premiers artistes de son temps, elle a été souvent regardée comme une des plus magnifiques. Elle est éclairée par dix-sept grandes fenêtres cintrées, d'où l'on jouit d'une vue splendide sur les jardins. En face de ces fenêtres se trouvent dix-sept arcades où sont des glaces à biseau dans le goût vénitien, avec des ornements exquis dus à *Cucci*. Les murs sont revêtus des plus beaux marbres et ornés de grands trophées en cuivre doré, modelés par *Coyzevox*. Les fenêtres et les arcades sont séparées par des pilastres, dont les chapiteaux de l'«ordre français» sont une invention de *Le Brun*. Quatre grandes niches renferment des statues de marbre, qui, sous Louis XIV, étaient des antiques. La corniche, en stuc doré, sculptée en grande partie par *Coyzevox*, est décorée de couronnes de France, de colliers des ordres du Saint-Esprit et de St-Michel, etc. La voûte, en forme de berceau et plein cintre, a été peinte par *Le Brun*. Elle se compose de six grands tableaux dans le grand cintre, de deux grands tableaux aux extrémités et de vingt-deux petits placés entre les autres. Elle représente l'histoire de Louis XIV, de 1661 à 1678, surtout ses guerres avec l'Allemagne, la Hollande et l'Espagne. Le titre du grand tableau central est: «le Roi gouverne par lui-même»; Mercure montre au monde cette décision du roi. Du côté du jardin on aperçoit le «Faste des puissances voisines de la France»: l'Allemagne, la Hollande et l'Espagne. Les sujets des grands tableaux sont à partir du salon de la Guerre, au-dessus de la porte: l'Alliance de l'Allemagne et de l'Espagne avec la Hollande (1672). Ensuite, au plafond, le passage du Rhin (1672) et la Prise de Maestricht (1673); à dr., le Roi arme sur terre et sur mer; à g., le Roi donne l'ordre d'attaquer quatre places fortes de la Hollande (conseil de guerre avec le duc d'Orléans, Condé et Turenne). Au delà de la composition centrale, le Roi décide de châtier les Hollandais (1671); à g., la Franche-Comté prise pour la seconde fois: Prise de Gand et Impuissance des Espagnols (1678). Au-dessus de la porte du salon suivant, la Hollande accepte la Paix et se détache de l'Allemagne et de l'Espagne (paix de Nimègue; 1678). Ces compositions avec leur mélange d'allégories et de portraits historiques rappellent les grands tableaux de Rubens au Louvre. Tout l'ameublement, y compris les tables, les guéridons, les candélabres, les vases à fleurs, etc., était en argent massif. — C'est dans cette galerie qu'eut lieu la proclamation de l'empire d'Allemagne, le 18 janvier 1871.

Le pendant du salon de la Guerre est le salon de la Paix, au S. de la galerie des Glaces. Il conduit dans les appartements de la Reine (p. 363). — Nous entrons d'abord par la porte la plus rapprochée du salon de la Guerre dans la

SALLE DU CONSEIL (pl. 125), qui était divisée, sous Louis XIV, en deux cabinets, celui du Roi et celui des Perruques. La salle actuelle a été formée en 1753 et décorée par *Ant. Rousseau.* Elle a une pendule curieuse par Morand, de 1706, et une magnifique table. Sur un chevalet à dr., une Ste Famille par *Poussin.*

LES CABINETS INTÉRIEURS DE LOUIS XV ET DE LOUIS XVI OU PETITS APPARTEMENTS DU ROI (pourb. au gardien qui conduit), à g. de ce côté, sont aussi intéressants par leur décoration ancienne due à *Verbercht.* Les meubles sont presque tous modernes, sauf les pendules. La première pièce (pl. 126) était le *cabinet du Billard* sous Louis XIV, plus tard la *chambre à coucher de Louis XV,* qui y mourut en 1774. Ensuite vient le *cabinet des Pendules* ou *salon* (pl. 127): méridien du temps de Louis XVI; plan de Versailles en mosaïque. — A g., le *cabinet des Chasses* (pl. 128), à côté d'une cour où se faisait la curée, et la *salle à manger,* où sont un vilebrequin et d'autres outils de Louis XVI. Puis trois cabinets (pl. 129) entre autres, la *bibliothèque de Louis XVI,* etc.

La *CHAMBRE À COUCHER DE LOUIS XIV (pl. 124) est meublée et décorée à peu près comme au XVIIe s. Toutefois les Evangélistes de *Valentin* (en haut) sont les seuls tableaux qui se trouvaient ici du temps du roi; les cheminées datent du règne de Louis XV. Une magnifique balustrade précède le lit. C'est dans ce lit que Louis XIV mourut, après 72 ans de règne, le 1er septembre 1715. Portrait de la reine par *Mignard,* etc. Les Renommées et la Gallia (dorées) sont de *N. Coustou.*

La pièce suivante est la fameuse SALLE DE L'ŒIL-DE-BŒUF (pl. 123), qui n'a cependant pris son nom actuel que sous Louis XV, d'après une fenêtre ovale qui s'y trouve. C'est là que les courtisans attendaient le lever du roi. La belle frise d'Amours en stuc doré est l'œuvre de *Flamen, van Cleve,* etc. L'un des tableaux, par *Nocret,* représente Louis XIV et la famille royale avec les attributs de divinités païennes.

De la salle de l'Œil-de-Bœuf on passe dans les CABINETS DE MARIE-ANTOINETTE (pl. 122), qu'on visite aussi sous la conduite d'un gardien (pourb.). Ils se distinguent comme ceux du Roi par leur décoration. Antichambre, boudoir, bibliothèque (dans une armoire, les anc. livres peints en trompe-l'œil; coffret de la reine); salle de concert, décorée en partie par *Gouthière;* salon de la Reine, avec un buste de Marie-Antoinette, par *Pajou.* L'exiguité de ces chambres a de quoi surprendre. — On parvient de là à l'escalier de marbre (p. 365).

A la suite de la salle de l'Œil-de-Bœuf, l'ANTICHAMBRE (pl. 121), où l'on dressait la table quand le roi mangeait chez lui en public, et la SALLE DES GARDES DU ROI (pl. 120). On y voit auj. des tableaux de batailles et des vues de Versailles de 1688.

Le SALON DE LA PAIX (pl. 114), à la suite de la galerie des Glaces a aussi un plafond par *Le Brun:* au milieu, la France sur un trône, entourée de l'Abondance et d'autres figures allégoriques; dans les

pendentifs, l'Espagne, la France, la Hollande et l'Allemagne jouissant de la paix. Du côté de la sortie, un portr. de Louis XIV tenant le gouvernail de l'Etat, par *Lemoyne.* — On passe dans les

Grands appartements de la Reine (pl. 115 à 117). Les décorations sont également ici supérieures aux tableaux. — La chambre de la Reine (pl. 115), où ont couché Marie-Thérèse, Marie Leczinska et Marie-Antoinette. Tableaux: à g. Mariage de Louis XIV et de Marie-Thérèse, par *Le Brun;* Naissance du dauphin, d'après *Watteau;* Mariage du dauphin, par *Dieu.* Portraits: Marie-Antoinette par *Mme Lebrun* et Marie Leczinska par *Nattier.* — Le salon de la Reine (pl. 116) ou salon des Nobles, était celui où se faisaient les grandes réceptions chez la reine. Plafond par *Michel Corneille,* Mercure protégeant les sciences et les arts. Tableaux par *Dulin, de Sève* et *Christophe.* — Salon du Grand couvert (pl. 117) ou antichambre de la Reine. Plafond d'après *Le Brun,* la Famille de Darius aux pieds d'Alexandre. En bas: Louis XIV à cheval, par *Le Brun;* Turenne vainqueur de l'armée espagnole au canal de Bruges (1567), par *Le Brun* et *van der Meulen; Gérard,* Philippe de France, duc d'Anjou, déclaré roi d'Espagne (1700).

Salle des Gardes de la Reine (pl. 118), celle qui fut envahie par la populace le 6 oct. 1789 et où trois gardes se dévouèrent pour sauver la reine. Plafond par *N. Coypel,* Jupiter accompagné de la Justice et de la Paix; Ptolémée Philadelphe, Alexandre Sévère, Trajan et Solon. Bustes de Louis XVI, de Marie-Antoinette, etc. Beau portr. de la duchesse de Bourgogne, par *Santerre.* Sur une table, l'Hiver, par *Giraudon.* — Une porte dans cette salle et dans la suivante donne sur l'escalier de Marbre, mentionné p. 365.

Grande salle des Gardes (pl. 140). C'est ici qu'eut lieu le jeudi saint la cérémonie du lavement de pieds, fait par le roi à treize enfants pauvres en présence du clergé. C'est encore ici que le 6 oct. 1789 la Garde Nationale, sous les ordres de Lafayette, prêta le serment de fidélité au roi Louis XVI. Plafond, Allégorie du dix-huit brumaire, par *Callet.* Tableaux: à g., *Roll,* la Fête du centenaire des Etats-Généraux au bassin de Neptune (p. 370), en 1889; à dr., *David,* Distribution des aigles au Champ-de-Mars (1804); *Gros,* la Bataille d'Aboukir (1799). Au milieu, les Derniers moments de Napoléon Ier, marbre par *Vinc. Vela* (1866).

Les salles par où l'on passe dans l'aile du midi renferment des tableaux de batailles de 1792 à 1793 (pl. 144) et des portraits de guerriers célèbres à l'âge et au rang qu'ils avaient en 1792 (pl. 145). Au milieu de cette dernière salle, une colonne en porcelaine de Sèvres, ornée de peintures et surmontée d'une statue de la Victoire, offerte par la ville de Paris à Napoléon Ier à l'occasion de son mariage avec Marie-Louise.

On traverse le palier de l'escalier des Princes (pl. 147), où l'on remarque un beau groupe en marbre des Trois Grâces, par *Pradier,*

et une statue de Napoléon Ier par *Cartellier*. Ensuite on parvient à l'aile suivante.

Aile du Midi. — Premier étage. — Cette aile se composait autrefois, comme celle du Nord (p. 358), d'une série de petits appartements sur deux étages, remplacés également par les galeries du musée historique. — On entre d'abord, en face, dans la

*Galerie des Batailles (pl. 148). — C'est une salle superbe, de 120 m. de long sur 13 de large, divisée en deux parties par des colonnes et décorée de 34 grands tableaux, ainsi que de 80 bustes de princes, d'amiraux, de connétables, de généraux français morts pour la patrie, etc. Les noms d'autres officiers morts au champ d'honneur sont inscrits sur des plaques noires dans les angles et du côté des fenêtres. — Nous faisons le tour.

A g., *G. Bertrand*, Patrie (1870-71). Ensuite, du côté g.: *Steuben*, Bataille de Tours (732). *A. Scheffer*, Charlemagne reçoit à Paderborn la soumission de Witikind (785). *Schnetz*, le Comte Eudes défend Paris contre les Normands (885-886). *Horace Vernet*, Bataille de Bouvines (1214). *E. Delacroix*, Bataille de Taillebourg (Anglais; 1242). *Larivière*, Bataille de Mons-en-Puelle (1304). *Henri Scheffer*, Bataille de Cassel, en Flandre (1328). *Larivière*, Bataille de Cocherel (1364). *H. Scheffer*, Levée du siège d'Orléans (1429). *Larivière*, Bataille de Castillon (Anglais; 1453). *Féron*, Entrée de Charles VIII à Naples (1495). *A.-E. Fragonard*, Bataille de Marignan (1515). *Picot*, Prise de Calais (1558). *Gérard*, Entrée de Henri IV à Paris (1594). *Heim*, Bataille de Rocroy (1643). *Franque*, Bataille de Lens (1648). *Larivière*, Siège de Dunkerque (1658). — Au fond, *Alaux*, Valenciennes prise d'assaut (1677). Salle voisine, v. ci-dessous. — De l'autre côté, en revenant: *Devéria*, Bataille de la Marsaille (1693). *Alaux*, Batailles de Villaviciosa (1710) et de Denain (1712). *H. Vernet*, Bataille de Fontenoy (1745). *Couder*, Bataille de Lawfeld (Anglais; 1747); Siège d'York-Town (Amérique; 1781). *Mauzaisse*, Bataille de Fleurus (1794). *Philippoteaux*, Bataille de Rivoli (1797). *Bouchot*, Bataille de Zurich (Russes; 1799). *Schopin*, Bataille de Hohenlinden (1800). *Gérard*, Bataille d'Austerlitz (1805). *H. Vernet*, Batailles d'Iéna (1806), Friedland (1807) et Wagram (1809).

La salle de 1830 (pl. 149), à l'extrémité S. de la galerie, contient des tableaux relatifs à l'avènement de Louis-Philippe au trône et d'autres tableaux. A dr., *Roll*, Halte-là! A g., *Henri Gervex*, Distribution des récompenses à l'Exposition de 1889. En face, *Gérard*, Proclamation à l'hôtel de ville. Plus loin, *Court*, Distribution des drapeaux à la garde nationale. — Au petit mur du fond: *J.-G. Vibert*, Apothéose de Thiers (m. 1877).

Parallèle à la galerie des Batailles est une galerie de sculpture (pl. 150), qui contient une quantité de statues et des bustes de personnages célèbres des xviie et xviiie s., par des artistes modernes. Elle n'est ouverte que les dim. où jouent les grandes eaux (p. 350).

Revenu à l'escalier des Princes (pl. 147; p. 363), on redescend, ou

bien on va visiter le *second étage*. Dans ce cas, on retourne jusqu'à la grande salle des Gardes (338), on passe par une porte dans l'angle opposé, et on arrive à l'*escalier de Marbre* (pl. 119; sortie), d'où l'on monte, à dr., par l'*escalier de la Reine* aux attiques Chimay et du Midi, ouverts à midi (attique du Nord, v. p. 358).

Attique Chimay, la partie centrale, dont l'entrée est par la 2e porte en face de l'escalier de la Reine. — 1re salle, à dr., et cabinet voisin, *musée de la Révolution*, surtout des portraits: *Gros*, portr. de l'artiste; *David*, Barrère; *Ducreux*, Méhul, le compositeur; bustes de Mirabeau et de Lafayette, par *Houdon; Heinsius*, Mme Roland; *Hauer*, Charlotte Corday (seul portr. en couleur; v. p. 191); *Kocharski*, Marie-Antoinette au Temple; *Mme Morin*, Mme Récamier. — 2e salle: portraits de la famille d'Orléans, dont plusieurs excellents de *Winterhalter* (surtout celui de la reine Marie-Amélie) et un d'*Ingres*. — 3e salle, où l'on passe par la porte du fond: à g., portraits de célébrités du xixe s., surtout de Thiers et de Montalivet, par *Bonnat;* puis, *Landelle*, Alfred de Musset, le poète; *Daumier*, Berlioz, le compositeur; *Gérard*, Lamartine; *H. Flandrin*, son portrait; *Bellay*, A. Dumas père, etc. Au milieu, un vase de Sèvres avec le portrait de Thiers. Autres tableaux par *Philippoteaux*, *Bellangé* et *Isabey* (Transbordement des restes de Napoléon Ier) et *Ulmann* (Thiers libérateur de la patrie). — 4e salle: portraits de la famille Bonaparte, par *Gros*, *H. Scheffer*, *Hébert*, *H. Flandrin*, *Gérard*, *Robert-Lefèvre*, *Dubufe*. A dr. de la cheminée, *Bonaparte au St-Bernard, par *David*. Bustes et autres sculptures. Ensuite une série de six cabinets. Dans le 2e, encore des portraits de célébrités de l'Empire, par le *baron Gérard*. Dans les autres cabinets, de petits tableaux dont une partie représentent des événements du règne de Louis-Philippe. Dans le 6e, *H. Vernet*, Louis-Philippe partant pour l'hôtel de ville (1830).

Attique du Midi, communiquant avec l'autre par le palier de l'escalier. Il renferme une collection de portraits historiques du xiiie au xixe s., dont les meilleurs ont été placés dans les appartements du dauphin (v. p. 366); toutefois il y reste encore quelques portraits intéressants, par *Nattier*, *Natoire*, *Mme Lebrun*, etc.

En redescendant du second étage, prendre à g. et retourner jusqu'à l'escalier des Princes, à l'entrée de la galerie des Batailles.

Aile du Midi. — **Rez-de-chaussée.** — Au bas de l'escalier des Princes, par lequel on y descend de la galerie des Batailles (p. 364), ou à g. du passage qui mène de la cour des Princes dans les jardins, se trouve la

Galerie de la République et du Premier Empire (pl. 67 à 80), où l'on pourra passer rapidement.

1re salle (pl. 67; 1796). A dr., *Ch. Thévenin*, Augereau au pont d'Arcole. — 2e salle (pl. 68; 1796-1797). *Lethière*, Préliminaires de la paix de Léoben (1797). — 3e salle (pl. 69; 1798). *Girodet-Trioson*, Révolte du Caire. *Guérin*, Bonaparte fait grâce aux révoltés du Caire. — 4e salle (pl. 70; 1802-1804). *Monsiau*, la Consulta de la République cisalpine réunie à Lyon. A g., *s. n°, *Gros*, Bonaparte au pont de Lodi. — 5e salle (pl. 71; 1804). *Sérangeli*, Napoléon reçoit au Louvre les députés de l'armée après son couronnement. A g., s. n°, *Girodet*, Bonaparte 1er Consul. — 6e salle (pl. 72; 1805). Première campagne de la Grande-Armée. — 7e salle (pl. 73), maintenant la salle des pas perdus de la Chambre des députés (p. 366). Sculptures, à g., l'impératrice Joséphine, marbre par *Vital-Dubray*. — 8e salle (pl. 74; 1805). *Ch. Meynier*, le Maréchal Ney remet au 76e de ligne ses drapeaux retrouvés à Inspruck. *Debret*, Napoléon au passage d'un convoi d'Autrichiens blessés. — 9e salle (pl. 75; 1805). *Girodet-Trioson*, Napoléon reçoit les clefs de la ville de Vienne. *Gros*, Entrevue de Napoléon et de François II après la bataille

d'Austerlitz. — 10e SALLE (pl. 76; 1806-1807). *Ch. Meynier*, Entrée de Napoléon à Berlin (1806). *Mauzaisse*, d'après Gros (p. 141), Napoléon sur le champ de bataille d'Eylau (1807). *Berthon*, Napoléon reçoit au palais royal de Berlin les députés du sénat (1806). — 11e SALLE (pl. 77; 1807). *Gosse*, Napoléon reçoit la reine de Prusse à Tilsitt. *Debret*, Napoléon décore un soldat de l'armée russe. Au fond, *Gérard*, Napoléon Ier. — 12e SALLE (pl. 78; 1807-1808). *C. Vernet*, Napoléon devant Madrid (1808). *Regnault*, Mariage du prince Jérôme Bonaparte et de la princesse Frédérique-Catherine de Wurtemberg (1807). *Gros*, Capitulation de Madrid (1808). — 13e SALLE (pl. 79; 1809-1810). *Debret*, Napoléon harangue les troupes bavaroises et wurtembergeoises à Abensberg (1809). *Rouget*, Mariage de Napoléon et de Marie-Louise (1810). — SALLE DE MARENGO (pl. 80), ainsi nommée d'après un tableau de C. Vernet qui a été enlevé. *Ch. Thévenin*, Passage du Grand St-Bernard par l'armée française (1800). *F. Seurre*, Napoléon Ier (bronze). *Bartolini*, Napoléon Ier (marbre). — Au fond, les appartements du président de la Chambre.

Nous prenons par la GALERIE DE PIERRE (pl. 81), qui renferme une quantité de bustes, de statues et de monuments de personnages célèbres de la fin du XVIIIe s. à nos jours. — Au milieu de la galerie, on laisse à dr. la salle des séances de la CHAMBRE DES DÉPUTÉS, construite en 1875 et qui est maintenant destinée aux réunions du Congrès, c.-à-d. du sénat et de la Chambre. Cette salle se visite sous la conduite d'un employé (pourb.), mais l'entrée est alors par la cour des Princes (v. ci-dessous).

Corps principal. — Rez-de-chaussée. — On y parvient par la cour des Princes (vis-à-vis du no 66 du plan).

Dans les premières salles de ce côté (pl. 42 à 50) se trouvaient les *APPARTEMENTS DU DAUPHIN (m. 1765), père de Louis XVI. Elles ont conservé une partie de leur ancienne décoration et elles renferment des portraits du XVIIIe s., par les premiers peintres de ce temps. Nous n'en mentionnons que les principaux. 1re SALLE (pl. 42). A g. en entrant, 4416, 4415 (à dr.), *N. Largillière*, portr. de l'artiste et de sa famille; son portrait. A dr., *A. Coypel*, Louis XIV reçoit les envoyés de la Perse. — 2e SALLE (pl. 43). Sur la cheminée, *Nogaret*, buste de Costou. A dr. de l'entrée: 4381, *Belle*, Marie-Anne-Victoire, infante d'Espagne; 4379, 4378, *C. Vanloo*, Elisabeth-Farnèse, Philippe V d'Espagne. Au grand mur: 4376, *Belle*, Jacques Stuart; *3659, *Rigaud*, Louis XV, enfant-roi. A g.: 178 et 173 (curieux), *P.-D. Martin*, Sacre de Louis XV à Reims; Départ de Louis XV après le lit de justice (1715); pendule astronomique de Passement. — 3e SALLE (pl. 44). A dr., *Raoux*, Mme Boucher; 4380, *C. Vanloo*, Philippe V et sa famille. Au grand mur: 4409, *Largillière*, Le Pelletier. A g., **Largillière*, Dame inconnue; à la 2e fen., **Nattier*, portr. de l'artiste et de sa famille. — 4e SALLE (pl. 45). A dr., *Nattier*, Louise-Henriette de Bourbon; *3756, *Belle*, Marie Leczinska et le dauphin. Au grand mur: 3845, *L.-M. Vanloo*, le marquis de Stainville; à g.: 3885, *Tocqué*, Gresset (1709-1777), le poète; 3850, *L.-M. Vanloo*, C. Vanloo et sa famille. — 5e SALLE (pl. 46). A dr., 4453, 3801, *Nattier*, Gabrielle de Lorraine, Mme Adélaïde; 3810, *Drouais fils*, Mme Sophie. Au grand mur: **Nattier*, Marie-Josèphe de Saxe; au-dessus, *L.-M. Vanloo*, C. Vanloo; à g., 4485, *Roslin*, Fr. Boucher, le peintre. — 6e SALLE (pl. 47), l'anc.

bibliothèque; dorures refaites. — 7e SALLE (pl. 48; salon des Nattier): bustes de Voltaire et de Diderot, par *Houdon*, de Fontenelle, par *Lemoyne;* **Nattier*, collection des portraits des filles de Louis XV. — 8e SALLE (pl. 49), anc. chambre à coucher du dauphin. A dr., un beau gobelin (sous verre); portraits par *Vanloo, Tocqué, Drouais;* *3791, *Natoire*, le Dauphin, fils de Louis XV; encore des princesses, par *Nattier*. — 9e SALLE (pl. 50). Belle cheminée: 3823, 3822, *Olivier*, Fêtes du prince de Conti; 3890, *Callet*, Louis XVI; s. n°, *Le Gay*, Cagliostro; 774, 775, *H. Robert*, Jardins de Versailles, en 1775; 4556, *Mme Lebrun*, Grétry, le compositeur; 3825, *Olivier*, Souper du prince de Conti au Temple (p. 202). A la fen., *Roslin*, Charles Linné, le naturaliste.

GALERIE BASSE (pl. 51; anc. galerie Louis XIII). A dr., s. n°, *Natoire*, Marie-Josèphe de Saxe; deux gobelins: Siège de Tournai, par Louis XIV (1667) et Victoire de Cassel; statues de Turenne, par *Pajou*, et de Condé, par *Roland*. Aux fen., *Coyzevox*, la duchesse de Bourgogne en Diane. A g., *Coustou*, statue de Marie Leczinska: à dr., bureau à cylindre de Louis XVI, par *Rœntgen;* **Mme Lebrun*, Marie-Antoinette; belle armoire à bijoux de Marie-Antoinette, par *Schwertfeger*, *Thomire* et *Gault; Houdon*, statue de Tourville; *Mme Lebrun*, le Dauphin et Mme Royale. A g., **Mme Lebrun*, Marie-Antoinette et ses enfants.

La galerie et la salle parallèles aux précédentes sont le VESTIBULE LOUIS XIII (pl. 32) et les SALLES DES NOUVELLES ACQUISITIONS (pl. 33). Celle-ci contient des peintures et surtout des sculptures; au fond, une statuette en argent de Henri IV, par *Bosio;* à dr., un buste du président Carnot, par *Chapu;* à côté, une statuette en argent de Bonaparte à Brienne, par *Rochet*; au coin, Renan, par *Bernstamm*. — Dans la salle suiv. (pl. 34) et d'autres à côté, des vues de résidences royales, par *Martin*, *Allegrain* et *H. Robert*. — Dans le corridor suiv. (pl. 37), quantité de bustes, par des artistes du XIXe s. — Au bout de ce corridor, le VESTIBULE DE MARBRE (pl. 38), une entrée au pied de l'escalier de ce nom (p. 365) et où il y a des sculptures, en particulier, du côté de la cour, une statue de l'impératrice Joséphine, par *Lagrange*, et une d'Elisa Bonaparte, par *Bartolini*, ainsi qu'un buste de Louis XIV, par *Warin*.

Au delà du vestibule Louis XIII, sur la cour de marbre (pl. 30): *E. Detaille*, Funérailles de Pasteur (1895), Revue du camp de Châlons (1896); *A. de Neuville*, Défense du Bourget (1870); *Roll*, Pose de la première pierre du pont Alexandre III (1896); au centre, Félix Faure); *L. Dumoulin*, l'Escadre cuirassée à Cronstadt (1891). Ensuite, trois SALLES DE TABLEAUX-PLANS (pl. 29 à 27; 1627-1814). Enfin encore trois vestibules (pl. 24 à 22) avec des statues et des bustes d'officiers généraux, des moulages de tombeaux, etc.

Jardins.

Les ***jardins** (v. le plan, p. 352), derrière le palais de Versailles, d'où l'on y va par les passages à l'O. de la cour de la Chapelle et de la cour des Princes, sont au moins en partie tels qu'ils ont été établis depuis 1667 par le plus célèbre architecte dessinateur de jardins, *A. Le Nôtre*. On ne goûte plus guère le style qui tend à soumettre la nature aux lois de la symétrie, qui fait de la géo-

métrie et de l'architecture avec des pelouses, des étangs et des arbres; mais l'ensemble des jardins de Versailles ne laisse pas que d'avoir quelque chose de pompeux, qui s'harmonise avec le palais et qui convenait surtout bien à la cour de Louis XIV. Il y avait une quantité énorme de sculptures, en marbre, en bronze, en plomb doré. Plus de 95 sculpteurs y ont travaillé, et ce qui en reste suffit encore pour nous donner l'idée d'une merveille incomparable. A la fin de septembre, quand ces vieux arbres brillent des teintes mordorées de l'automne, le coup d'œil de la grande terrasse, près du palais, est d'une splendeur à la fois mélancolique et gaie, qu'ont chantée les poètes Alfred de Musset et Verlaine. Les eaux attirent toujours une foule de visiteurs.

Les *Eaux (v. p. 350) jouent entre 4 et 5 h., et pas toutes en même temps, mais dans un certain ordre. Suivre l'itinéraire marqué sur le plan par un trait rouge. On fait d'abord jouer les Petites-Eaux, c'est-à-dire surtout celles du *bassin de Latone*, de la **Salle des Rocailles* (pl. 1), de la **Colonnade* (pl. 3), du *bassin d'Apollon*, du *bassin d'Encelade* (pl. 4), et des *Bains d'Apollon* (pl. 5). Ensuite viennent les Grandes-Eaux, qui commencent vers 5 h.; ce sont celles de l'*Allée d'Eau*, du *bassin du Dragon* et du **bassin de Neptune*. Les jets de ces derniers s'élèvent jusqu'à 23 m. de hauteur, mais ne durent que 20 min. — Ce divertissement coûte chaque fois 8 à 10 000 fr.

Nous nous trouvons d'abord dans les parterres, celui du milieu le *parterre d'Eau*, celui de dr. le *parterre du Nord*, par où nous terminerons (p. 370); celui de g., le *parterre du Midi*. Sous ces parterres se trouvent des ouvrages non moins grandioses que ceux des jardins, des souterrains qui ont jusqu'à 5 m. de hauteur et qui sont remplis de tuyaux alimentant les différentes pièces d'eau. On remarque sur la terrasse devant le palais les deux vases en marbre, celui du N. par Coyzevox, celui du S. par Tuby; les bas-reliefs sont relatifs à la victoire des Impériaux sur les Turcs, avec l'aide de Louis XIV, et aux conquêtes de ce roi en Flandre. Contre le palais, des statues en bronze d'après l'antique. Les deux bassins sont entourés de beaux groupes et de statues de rivières en bronze, par Coyzevox, Lehongre, Regnaudin, Tuby, etc.

Près des escaliers qui conduisent dans la partie inférieure des jardins, à dr., la *fontaine de Diane;* à g., la *fontaine du Point-du-Jour*, décorées de groupes d'animaux en bronze et accompagnées de statues. A la fontaine de dr., deux Lions terrassant un sanglier et un loup, par van Clève; le Midi ou Vénus, par G. Marsy; le Soir ou Diane, par Desjardins, et l'Air, par Lehongre. A celle de g., un Cerf et un limier, un Ours et un tigre, par Houzeau; le Point du Jour, par G. Marsy; le Printemps, par Magnier, et l'Eau, par Legros. — On a de cet endroit une vue d'ensemble de la façade du palais.

Il y a au delà du parterre du Midi deux escaliers de 103 marches de marbre, descendant à l'*Orangerie*, construction intéressante, due à Mansart (1684-1686). Les orangers, au nombre d'env. 1200, dont le plus vieux aurait été planté en 1421, sont disséminés dans le

jardin en été. Plus loin, la grande *pièce des Suisses*, qui a été creusée par un régiment suisse de la garde de Louis XIV. Elle a plus de 600 m. de long sur 200 de large. A son extrémité, une statue équestre de Louis XIV, due au Bernin, et transformée en M. Curtius, par Girardon. Le bois au delà est celui de Satory.

L'ancien *potager du Roy*, fondé par le célèbre La Quintinie (1626-1688), jardinier de Louis XIV, près de la pièce des Suisses du côté de la ville, a été transformé en 1873 en *école nationale d'horticulture*, qui forme des jardiniers chefs de culture, recherchés même par l'étranger.

Au pied de l'escalier devant le parterre d'Eau se trouve le grand *bassin de Latone*, par B. Marsy. C'est un bassin circulaire, à gradins de marbre rouge, avec des grenouilles, des tortues et des lézards dorés, qui lancent des jets d'eau contre le groupe du milieu, en marbre, représentant Latone et ses enfants, Apollon et Diane. La mythologie raconte que des paysans de Lycie, ayant refusé de l'eau à Latone, furent changés en grenouilles par Jupiter. Le pourtour est orné de statues et de termes. A g. le Mélancolique, par La Perdrix; puis des statues d'après l'antique.

Nous descendons ensuite par le *Tapis-Vert*, longue pelouse qui aboutit au *bassin d'Apollon* (116 m. sur 82), une des principales pièces des petites eaux. On y voit le dieu du Soleil avec son quadrige, dit le «Char embourbé», entouré de tritons et de dauphins. Les figures sont en plomb, par Tuby, d'après Le Brun. — Le *grand canal*, en forme de croix, long de 1558 m. et large de 62, s'étend au N. jusque près du Grand-Trianon (à dr.; p. 371).

On va d'ici aux *Trianons* par l'allée d'Apollon à dr. au delà de la grille, en continuant jusqu'à l'avenue de Trianon, où est l'entrée (p. 371). Les autres avennes sont barrées. — Il y a un petit *café-restaurant* au commencement du grand canal, au bout de l'allée de la Reine (déj. ou dîn., 3 fr.).

A remarquer dans la direction de la terrasse en venant du bassin d'Apollon: le **bosquet de la Colonnade* (pl. 3), restauré, avec un péristyle circulaire de 32 colonnes de marbre, soutenant des arcades au-dessus de petits bassins de marbre, et un *groupe: l'Enlèvement de Proserpine, par Girardon (1699), d'après Le Brun. Plus loin, la *Salle des Marronniers* (pl. 2), avec un Antinoüs et un Méléagre, en marbre, et des bustes, d'après l'antique: le *bosquet du Roi*, où il y a plusieurs statues (ouvert seulement du 1er mai au 31 oct. dep. 10 h. du matin), le *bassin du Miroir* et non loin de là le *bassin de l'Hiver*, où se voient Saturne et de petits satyres par Girardon. Plus haut, dans la même allée menant à la terrasse, le *bassin de l'Automne*, avec Bacchus et de petits satyres par les frères Marsy. A côté, le *bosquet de la Reine* (ouvert seulement du 1er mai au 31 oct. dep. 10 h. du matin), où eut lieu le rendez-vous du cardinal de Rohan (p. 186) avec une intrigante qu'il prit pour Marie-Antoinette, ce qui donna lieu à la malheureuse affaire du collier. Ensuite, du côté du bassin de Latone, la *salle de Bal* ou *des Rocailles* (pl. 1). Enfin le

quinconce du Midi, avec des termes d'après Poussin. Il s'y donne souvent des concerts en été.

Du côté N. ou à g. du Tapis-Vert en remontant, le *bassin d'Encelade* (pl. 4), où le géant (par G. Marsy), à demi enseveli sous l'Etna, lance un jet d'eau de 23 m. Puis l'*Obélisque* ou les *Cent-Tuyaux*, qui doit ses noms à la forme de son jet d'eau et à son grand nombre de tuyaux. Dans l'allée montante du milieu, un premier bassin, orné d'une Flore entourée d'Amours, par Tuby. Du côté du Tapis-Vert, le *bosquet des Dômes*. Plus haut, le *quinconce du Nord*, avec des termes d'après Poussin. Dans l'allée montante du milieu, le *bassin de l'Eté*, où se voit Cérès entourée d'Amours, par Regnaudin. — Le **bosquet des Bains d'Apollon* (pl. 5; ouvert seulement du 1er mai au 31 oct. dep. 10 h. du mat.), à dr. de là, est le plus joli des jardins. Il a été transformé en jardin anglais d'après le peintre Hubert Robert en 1778: le rocher artificiel lui est dû. On y voit, dans une grotte, Apollon et les nymphes, groupe par Girardon et Regnaudin, et, plus bas, deux groupes de Coursiers d'Apollon, par Guérin et les frères Marsy.

L'*Etoile*, à g. de l'allée, presque en face de ce bosquet, est décorée d'antiques: Mercure, Uranie, une Bacchante et Apollon; un Ganymède d'après l'antique et une Minerve de Bertin. Plus haut, le *Rond-Vert*, avec quatre antiques: un Faune, Pomone, Cérès et la Santé.

Nous revenons au *parterre du Nord*, à côté du parterre d'Eau (p. 368). Il est aussi décoré de bronzes d'après l'antique et de statues originales. Ce sont, en commençant dans le haut à la fontaine de Diane (p. 368): l'Europe, par Mazeline; l'Afrique, par Cornu; la Nuit, par Raon; la Terre, par Masson; le Poème pastoral, par Granier. Dans le bas et le long du parterre: cinq termes, puis l'Automne, par Regnaudin; l'Amérique, par Guérin; l'Eté, par Hutinot; l'Hiver, par Girardon; le Poème satirique, par Buyster; l'Asie, par Roger; le Flegmatique, par Lespagnandelle; le Poème héroïque, par Drouilly. Au milieu, la *fontaine de la Pyramide*, par Girardon.

A la suite du parterre du Nord vient un autre parterre en pente, au commencement duquel se trouvent un bassin rond et un carré, ce dernier, dit le *bain de Diane*, orné de bas-reliefs en plomb, dont le principal représente Diane et ses nymphes au bain, par Girardon. Sur les côtés, deux statues, le Colérique, par Houzeau, et le Sanguin ou Faune jouant de la flûte, par Jouvenet. Ensuite l'*Allée d'Eau* ou *des Marmousets*, composée surtout de 22 groupes de trois enfants, dans des bassins et soutenant des vasques, d'où l'eau descend aux deux bassins suivants. Le *bassin du Dragon* doit son nom à un Dragon par les frères Marsy refait par T. Noël (1890). Le **bassin de Neptune* est le plus grand des jardins. C'est celui dont les eaux jouent en dernier lieu et où se donnent des fêtes de nuit. Il a été terminé en 1684, mais les sculptures qu'on y voit aujourd'hui ne datent que de Louis XV: au milieu, Neptune et Amphitrite, par

Adam l'Aîné; à dr., Protée gardant les troupeaux de Neptune, par Bouchardon; l'Océan, par Lemoyne; aux extrémités, deux Dragons montés chacun par un Amour, de Girardon, etc.

Il y a encore près du bassin de Neptune, du côté du palais, le *bosquet de l'Arc-de-Triomphe* (pl. 6), qui renferme surtout une statue de la France, entre l'Espagne et l'Allemagne, par Coyzevox et Tuby. Les autres statues proviennent de bosquets supprimés.

A l'E. du bassin de Neptune se trouve une sortie donnant sur la rue des Réservoirs (p. 355; tramway pour les gares, v. p. 352), et à l'O., une autre, sur l'avenue de Trianon.

Les Trianons.

L'avenue de Trianon mène au Grand-Trianon, qui est situé à $^1/_4$ d'h. au N.-O. de la terrasse du palais de Versailles ou à $^1/_2$ h. de la gare de la rive droite. Tramway jusqu'à l'allée St-Antoine (v. p. 352): de la station franchir la grille et suivre l'avenue en face.

Le **Grand-Trianon** est un élégant petit château, composé seulement d'un rez-de-chaussée, que Louis XIV fit construire de 1687 à 1688 pour madame de Maintenon, sur les plans de *J. Hardouin-Mansart.* Il occupe l'emplacement du petit village de Trianon que Louis XIV acheta en 1663. Le roi y séjourna assez souvent et y donna des dîners, des bals, des jeux, des comédies, etc., mais toujours en petite compagnie. L'intérieur du château est fort beau. Il y a des tableaux de Mignard, Le Brun, Boucher, Rigaud, Van Loo et Coypel, et d'autres œuvres d'art. Entrée, à g. au bout de l'allée de la Reine. Visite, v. p. 350: un gardien vous mène rapidement.

Dans le salon des Glaces, une table avec un dessus en chêne d'un seul morceau, de 2 m. 80 de diamètre. Dans la 4e pièce, le «salon de famille», des portraits de Louis XV et de Marie Leczinska, par *J.-B. Vanloo.* Le «grand vestibule» de la partie centrale renferme un groupe en marbre par *Vincent Vela* (1862), l'Union de la France et de l'Italie. C'est dans cette salle qu'eut lieu le jugement du maréchal Bazaine, dit jugement de Trianon, sous la présidence du duc d'Aumale, en 1873. Dans le salon suivant, à dr., Olympia abandonnée, marbre par *Etex.* Deux salles plus loin, quatre vases en porcelaine de Sèvres, imitation de celle du Japon; une pendule en porcelaine de Sèvres; sur la cheminée, un bas-relief camée antique en albâtre oriental (Sacrifice au dieu Pan); tableaux de *Bon Boullongne* et de *N. Coypel*, etc. Ensuite un salon avec de beaux vases en malachite, donnés à Napoléon Ier par Alexandre Ier de Russie. Puis un salon contenant quatre tableaux de *Boucher:* Neptune et Amymone; Vénus et Vulcain; La Diseuse de bonne aventure, la Pêche. — Il y a sur la gauche une aile du palais dite *Trianon-sous-Bois*, qu'on ne visite pas. — Ensuite les petits appartements de Napoléon Ier, le salon avec une table en mosaïque de Rome donnée par Pie VII à Napoléon Ier, etc.

Le JARDIN DU GRAND-TRIANON est ouvert au public comme les autres. Entrée, par une porte à dr. de la façade, ou même du jardin du Petit-Trianon, à g. derrière le Salon de Musique (p. 373). On y voit le *Buffet de l'Architecture*, petite cascade d'après J. Hardouin-Mansart, composée de trois gradins en marbre rouge, de vasques en marbre blanc et de statuettes et ornements en plomb doré. A g. de

là est un bassin dit le *Plafond de Mansart* ou le Miroir, avec deux dragons et quatre groupes d'enfants par Hardy.

Le MUSÉE DES VOITURES, à dr. du Grand-Trianon, est ouvert aux mêmes heures que les palais et on est conduit par un gardien.

Il y a huit voitures de gala: celle du sacre de Napoléon Ier, celle qui lui servait étant 1er consul, celle de son second mariage, la *voiture du sacre de Charles X, restaurée, comme les autres, sous Napoléon III, pour le baptême du prince impérial; celle du baptême du comte de Chambord et du mariage de Napoléon III, celles du baptême du roi de Rome, des ambassadeurs aux grandes cérémonies, et la berline qui a servi en 1896 aux souverains russes en visite à Paris. Autour de la salle, de magnifiques harnais et des traîneaux historiques, p. ex., celui de Marie-Antoinette, avec des panneaux de Watteau, l'élégant traîneau de Mme de Pompadour en forme de coquille, le traîneau plus lourd de Mme de Maintenon supporté par une tortue, et celui de Marie Leczinska. Enfin, les chaises à porteurs de Louis XIV, de Louis XVI, de Marie-Antoinette, etc.

Le **Petit-Trianon,** à peu de distance au N.-E. du Grand, ou à dr. en arrivant, a été construit en 1766 sous Louis XV, pour la comtesse Dubarry, d'après les plans de *Gabriel*, et fut le séjour favori de Marie-Antoinette et de la duchesse Hélène d'Orléans. L'impératrice Marie-Louise y demeura aussi quelquefois. Il se visite comme l'autre. La décoration de l'intérieur est dans le style Louis XV, à l'exception de quelques pièces qui ont été modifiées pour Marie-Antoinette.

Antichambre: tableaux de *Natoire*. Salle à manger: traces d'une trappe par où se montaient les tables des «petits soupers» de Louis XV; tableaux de *Pater*; portraits de Louis XVI, par *Callet*, et de Marie-Antoinette, par *Roslin*. Ballets dansés à Schœnbrunn par Marie-Antoinette, encore archiduchesse. — On monte au 1er étage par un escalier avec une belle lanterne. Cabinet de travail de la reine: dessus de porte et de glace, par *Natoire* et *Lépicié*. Salon: clavecin de 1790, tableaux de *Pater*, œuf d'autruche peint par *Lebel*, vases en bois pétrifié. Boudoir: buste de la reine en biscuit de Sèvres, brisé à la Révolution et restauré depuis. Chambre à coucher: portr. présumé de Louis XVII, attribué à *Mme Lebrun* (plutôt une copie d'après *Kocharsky*). — A g. du Petit-Trianon, le jardin français, par où l'on y entrait, avec le pavillon français, construit sous Louis XV, où il y a une grande salle à manger d'été.

Le *JARDIN DU PETIT-TRIANON, avec son *hameau*, est ouvert toute la journée. On y entre ordinairement par la porte à dr. dans la cour. C'est un parc dans le style anglais, créé pour Marie-Antoinette, et qui contient encore bien des vestiges de l'ancien jardin, surtout les arbres exotiques, plantés par Bern. de Jussieu. En tournant à dr. le long d'un ruisselet, on passe à un «temple de l'Amour», où se trouve un Amour d'après Bouchardon (original au Louvre, p. 115).

Le *hameau* (restauré en 1899) se compose d'une dizaine de maisonnettes rustiques groupées autour d'un petit lac. Construit par Mique et Hubert Robert de 1782 à 1786, il était destiné aux dames de la cour qui voulaient s'y livrer à la vie idyllique mise à la mode par le Devin du village (p. 206) de J.-J. Rousseau. Il y a une «maison du seigneur» et une autre «du bailli», un «presbytère», un «moulin», un «boudoir», une «laiterie», une «tour de Marlborough», redevable de son nom à la célèbre complainte, qui était alors en vogue, la «maison du garde» et plus loin la «ferme». — Le chemin de l'autre

côté du lac ramène près du château, où il y a un «Salon de Musique», avec une petite pièce d'eau, des rochers, etc.

De Versailles à St-Germain-en-Laye. — I° Par le chemin de fer de Grande-Ceinture, de la gare des Chantiers (p. 351): 23 kil., 45 min. à 1 h.; 2 fr. 05, 1 fr. 60, 1 fr. 25. Au sortir de la gare, un petit tunnel. Le ch. de fer passe d'abord dans un tunnel de 700 m., puis non loin de la pièce d'eau des Suisses (p. 369), et l'on a un beau coup d'œil sur le château du côté de l'orangerie. — 6 kil. **St-Cyr** (4253 hab.), aussi desservi, de Versailles, par un tramway (p. 352), et connu par son *école militaire*, établie en 1806 dans l'anc. maison d'éducation fondée par Mme de Maintenon et pour laquelle Racine composa «Esther» et «Athalie». Cette école compte 750 à 800 élèves de 16 à 20 ans, et il en sort annuellement env. 400 officiers. — 9 kil. *Bailly.* — 11 kil. *Noisy-le-Roi.* On entre dans la forêt de Marly (p. 375). Un petit tunnel; puis, un beau coup d'œil à dr. sur la forêt (p. 375). — 14 kil. *St-Nom-la-Bretèche-Forêt-de-Marly*, où l'on rejoint la ligne de Paris à St-Germain par Marly (p. 375).

II° Par le chemin de fer de l'Ouest, c.-à-d. par la ligne de Paris jusqu'à Bécon (p. 341, 342), puis par la ligne de St-Germain (v. ci-dessous): trajet en 1 h. ½ env., pour 1 fr. 60 et 1 fr. 35 c.

De Versailles à Rambouillet. — Chemin de fer de l'Ouest: 32 kil., 32 à 50 min., 3 fr. 50, 2 fr. 35, 1 fr. 50 c. (de Paris à Rambouillet, 53 à 75 min., 5 fr. 40, 3 fr. 35 c.). — Jusqu'à *St-Cyr* (6 kil.), v. ci-dessus. — 12 kil. *Trappes*, d'où l'on peut visiter les restes de l'abbaye de femmes de *Port-Royal des Champs*, fondée en 1204, mère de celle de Port-Royal de Paris (p. 333), et célèbre par le séjour des Arnauld, Pascal, etc. — 17 kil. *La Verrière.* — 22 kil. *Les Essarts-le-Roi.* — 26 kil. *Le Perray.*

Rambouillet (hôt.: *du Lion-d'Or, de la Croix-Blanche*) est une ville paisible de 6090 hab. Hôtel de ville de 1809; église goth. de 1868; palais de justice de 1896. Son *château*, où l'on parvient à g. au sortir de la gare et qu'on peut visiter en l'absence du président (v. ci-dessous), est des XIVe et XVIe s., mais en grande partie reconstruit; il est dominé par une grosse tour à créneaux du XIVe s. François Ier y mourut en 1547 et Charles X y abdiqua en 1830. Le long corps de bâtiment à l'entrée est une école préparatoire militaire. Les *Parcs de Rambouillet*, qui comptent parmi les plus beaux des environs de Paris, se composent d'un petit parc, près du château, avec une jolie pièce d'eau, d'un parc anglais, qui contient des ruisseaux, une bergerie célèbre, une laiterie construite pour Marie-Antoinette, un ermitage, etc., et d'un grand parc qui a 1200 hect. de superficie. Les chasses de Rambouillet sont réservées au président de la République. — V. aussi p. 415.

Le chemin de fer continue sur *Maintenon*, *Chartres*, etc.; v. le Nord-Ouest de la France, par Bædeker.

24. De Paris à Saint-Germain-en-Laye.

St-Germain offre deux attractions à ses visiteurs: la vue qu'on y a de sa terrasse et son musée d'antiquités visible les mardi, jeudi et dimanche (v. p. 378).

L'excursion par le petit bateau à vapeur le *Touriste*, qui fait le service une fois par jour en été entre le Pont-Royal (p. 302) et *Le Pecq*, en aval de St-Germain, est beaucoup plus longue, mais plus jolie que le trajet avec les chemins de fer décrits ci-dessous. Départ du Touriste de Paris, Pont-Royal (riv. g.), à 10 h. ½, du Pecq à 5 h., 4 h. en septembre. Prix: aller, 3 fr.; retour, 2 fr.; aller et retour, 4 fr. 50. Déjeuner à bord, 4 et 6 fr.; dîn., 5 et 7 fr.

A. Chemin de fer, ligne directe.

21 kil. *Chemin de fer de l'Ouest*, gare St-Lazare (p. 217); guichet et salle d'attente dans le haut, au milieu. Départs à l'heure 35. Trajet en 30 à 50 min. Prix: 1 fr. 50 et 1 fr. 05. Aller et retour sans réduction, mais ces billets sont aussi valables pour la ligne par Marly-le-Roi (p. 375).

Jusqu'à *Asnières* (6 kil.), v. p. 341. La ligne de St-Germain a deux voies de cet endroit jusqu'à *la Garenne-Bezons* et le train suit tantôt l'une tantôt l'autre avec quelques haltes intermédiaires. A g. se détache la ligne de Versailles. Tout le parcours jusqu'à St-Germain est embelli par de jolis villages et des maisons de campagne en grand nombre. — 9 kil. *La Garenne-Bezons.* Le village de *Bezons* est à 2 kil., sur la rive dr. de la Seine. Eglise du xve s.; château du temps de Louis XIV. La route de Bezons passe à *Petit-Nanterre,* où se trouve la grande *maison de Répression de Nanterre.* — A dr., la ligne de Rouen, du Havre et de Dieppe. Belle vue à g., où se voit surtout le Mont-Valérien (p. 350).

12 kil. **Nanterre,** vieux bourg de 14 140 hab., où naquit en 422, *Ste Geneviève,* la patronne de Paris (v. p. 288). Pèlerinage, le 16 septembre. L'église, à 500 m. de la gare, dans la rue du Chemin-de Fer, à g., date des xiiie-xive s., mais a été remaniée au xviie. Non loin de là, dans une cour, le Puits miraculeux de Ste Geneviève. On couronne à Nanterre une rosière, le lundi de la Pentecôte. La place de la Fête, non loin de l'église, au S., est décorée d'une statue en bronze, le Moissonneur, en mémoire de J.-B. Lemaître, bienfaiteur de la ville. — Tramw. à vap., v. p. 376.

14 kil. **Rueil** (p. 376), stat. à env. 1 kil. du centre de la ville, mais qui lui est reliée par une avenue bordée de belles maisons neuves. — Tramw. à vap., v. p. 376.

La voie franchit la Seine, qui se bifurque ici autour d'une île.

15 kil. **Chatou** (*hôt.-rest. du Soleil-d'Or* et *café-rest. de l'Hôtel-de-Ville,* près de l'hôtel de ville; autres à la gare), village de 4514 hab. Ici commence une des régions privilégiées pour la villégiature aux environs de Paris. Jusqu'au Pecq, c'est une sorte de parc avec quantité de maisons de campagne. Eglise en partie du xiiie s., mais restaurée. Dans le square de la mairie, un buste de la République, par Firmin Bate (1902). Au bord de la Seine, un château du xviiie s., construit sur les dessins de Soufflot. — De l'autre côté du chemin de fer, le village moderne de *Croissy,* par où l'on peut aller à *Bougival* (2 kil. 7; p. 375). Omn. en été: pour Croissy, 30 c.; Bougival, 30 c., et Louveciennes (p. 375), 15 départs par jour.

17 kil. **Le Vésinet** (*cafés-rest. de la Gare* et *du Chalet,* rue de l'église, près de la gare), village tout moderne de 5414 hab., construit en grande partie dans un ancien parc.

19 kil. **Le Pecq,** village de 1791 hab., en partie sur le versant de la colline où est St-Germain. Châteaux de Grandchamps et de

Rocheville. Il y a une source d'eau ferrugineuse. Le cimetière renferme le monument du compositeur *Félicien David* (1810-1876), par E. Millet et M. Chapu. Omnibus pour Montesson, 30 c. Ascenseur pour la terrasse de St-Germain (v. p. 381; montée 15 c., descente 10 c., 15 et 20 c. avec bicyclette). Bat. à vap., v. p. 373.

On retraverse la Seine, encore divisée en deux bras par une île, et l'on gravit une rampe assez considérable, avec un viaduc et deux tunnels. — 22 kil. *St-Germain-en-Laye* (p. 377).

B. Chemin de fer par Marly-le-roi.

39 kil. *Chemin de fer de l'Ouest*, gare St-Lazare, comme ci-dessus. Trajet en 1 h. 20 à 1 h. 30. Prix: 1 fr. 80, 1 fr. 20. Aller et retour, v. p. 374.

Jusqu'à *St-Cloud* (15 kil.), v. p. 343-344. — 17 kil. *Garches*, connu par la bataille de Buzenval et Montretout (p. 343). On passe, à dr., près de l'anc. château de *Villeneuve-l'Etang*, dépendance de l'Institut Pasteur (p. 337), et, dans une tranchée après un pont, le long du champ de courses de *la Marche* (steeple-chases), dans le parc du château de ce nom, à moins de 10 min. de la stat. suivante. A côté est l'*hospice Brezin*. Plus loin, un petit tunnel. — 20 kil. *Vaucresson* (1016 hab.). Encore un tunnel. A g., un haras (Edm. Blanc) et le *château de Beauregard*. Puis un haut remblai, d'où la vue se dégage à dr., sur la vallée de la Seine et St-Germain-en-Laye.

23 kil. *Bougival-la-Celle-St-Cloud* (3547 hab.), dans un beau site. Sur les bords de la Seine, la belle forêt de la Celle-St-Cloud. Bougival est env. $^1/_4$ d'h. plus bas que la station (v. p. 374). A g., l'aqueduc de Marly (v. ci-dessous). Tramway de Rueil à Marly, bureau en face du pont. — 24 kil. *Louveciennes* (1252 hab.), avec de nombreuses maisons de campagne. Eglise du XIIIe s., en partie reconstruite, avec un tableau: Ste Geneviève, par Mme Lebrun.

Ensuite un tunnel, des tranchées et un viaduc métallique, de 283 m. de long et plus de 44 m. de haut, au-dessus de la route où passe le tramway de Rueil à Marly-le-Roi (p. 376). Belle vue sur St-Germain.

26 kil. **Marly-le-Roi** (170 m.), village de 1568 hab., jadis célèbre par un château construit de 1679 à 1690 par Louis XIV, et détruit en 1793. Il n'en reste guère qu'un bassin, dit l'*abreuvoir* (à côté de la gare des tramways), de grands murs de soutènement des jardins et le *petit parc*, dont l'entrée la plus rapprochée est à l'extrémité de l'avenue qui monte à dr. de l'abreuvoir. Le chemin principal monte à l'*aqueduc de Marly*, construit sous Louis XIV, pour conduire à Versailles l'eau élevée par la machine de Marly (p. 377), mais qui est resté inachevé. Dans le haut du village, au delà de l'église, M. V. Sardou, l'auteur dramatique, possède une maison de campagne *(villa Montmorency)*, à l'entrée de laquelle se trouvent dix sphinx en granit rose. — Les grandes chasses du président de la République ont lieu dans la belle *forêt de Marly*, qu'on peut

visiter (refermer les portes des treillages, quand on a passé). Il y a des haras et un champ de courses.

28 kil. *L'Etang-la-Ville* (rest. Yvon; hôt.-rest.: Au Pavillon-Bleu), petit village au fond d'un vallon. Curieuse église des XIe, XIIe et XVe s. On va d'ici en $^1/_4$ d'h., en prenant à g. dans le village et passant sous le chemin de fer, dans la forêt de Marly (p. 375). — 30 kil. *St-Nom-la-Bretèche-Forêt-de-Marly*, où l'on rejoint la Grande-Ceinture (p. 373), dans la forêt même. On a de nouveau une belle vue à dr. sur St-Germain. — 33 kil. *Mareil-Marly*. Puis l'arrêt de *Fourqueux*, et on gagne la *forêt de St-Germain*, à l'O. de cette ville. — 36 kil. *St-Germain-Grande-Ceinture*, stat. dans la forêt, à 20 min. du château. La voie fait enfin un grand circuit et passe dans un dernier tunnel. — 39 kil. *St-Germain-Ouest* (p. 377).

C. Tramway a vapeur.

18 kil. 650 de la place de l'Etoile; on prend son billet au bureau à g. en sortant du Métro., derrière l'arc de triomphe. Départs de Paris à l'h. 15, 30 et 45, de St-Germain à 14 et 44; trajet en 1 h. 30, pour 1 fr. 65 et 1 fr. 15, 2 fr. 70 et 1 fr. 85 aller et retour.

Le tramway sort de Paris par la porte Maillot (p. 240) et traverse *Neuilly* (p. 227), puis la *Seine*. — 3 kil. 580. *Courbevoie* (p. 342), halte près du pont de Neuilly. — 4 kil. 355. *Rond-Point de la Défense*, près du monument de la Défense de Paris (p. 342). — 5 kil. 770. *Rond-Point des Bergères*, non loin de la station de chemin de fer de Puteaux (p. 342). Ensuite on traverse la plaine au N. du Mont-Valérien (p. 350).

7 kil. 750. *Nanterre* (p. 374), au S.-E. du bourg.

9 kil. 325. **Rueil** (*H. du Lion d'Or; café-rest. Matte*, au coin de la route et de l'avenue du Chemin-de-Fer mentionnée ci-dessous), ville de 11 013 hab., qui fut importante sous Louis XIII par le splendide château qu'y possédait Richelieu et dont il ne reste rien, et au commencement du XIXe s. par le voisinage de celui de la Malmaison. On va à l'église en prenant la rue de Maurepas, qui prolonge l'avenue du Chemin-de-Fer au delà de la route, au S., ou en tournant à g. si l'on vient de la stat. du tramway («Rueil-Ville»), puis à dr. par la rue de l'Hôtel-de-Ville. L'*église*, du style de la Renaissance, mais reconstruite en 1857, renferme les monuments de l'impératrice Joséphine (p. 377) et de sa fille la reine Hortense (m. 1837), mère de Napoléon III, avec statues par Cartellier et Bartolini. On y voit aussi un beau buffet d'orgue du XVe s., par Baccio d'Agnolo, provenant de Florence, et, au maître-autel, un bas-relief en bronze doré, de la chapelle de la Malmaison.

Station du chemin de fer, au N.-O., v. p. 374. Il en part un tronçon de *tramway à vapeur* qui se raccorde avec celui de Paris.

10 kil. 430. **La Malmaison**, endroit connu par son *château*, à env. 500 m. au S.-O. de la station du tramway.

FORÊT DE ST GERMAIN
Parc à Fourrages
Etoile d'Aven
Etoile des Neuf Routes
Porte Dauphine
Route des Loges
Terrasse
Paris
Poissy
Rue de Poissy
Avenue de Ceinture
Gare de Ceinture
Pl. Vauban
Pl. Fénelon
Pn. Louis XIV
Rue de Tourville
Rue d'Alsace
Rue de Noailles
Rue de Pontoise
Rue de Mantes
Rue de Versailles
Rue de Rouen
Rue de Poissy
Rue de Pologne
Rue de la Villette
Rue St Léger
Rue de Buzot
Rue de Berlaire
Rue de Marly
Rue de Paris
Rue Voltaire
Rue du Pavé Neuf
Rue du Pecq
Rue de la Fontaine
Rue de Paris
Rue de Mareil
Rue de Dreux
Rue de Fourqueux
Rue de la Maison Forte
Rue Diderot
Rue Rouget
Rue Pauchet
Rue Ampère
Rue Charles Rhône
Rue Franklin
Rue Perrière
Rue Cadet
Rue Voltaire
Rue Bonde de Neuf
Rue Bonde de Neuf
Rue Gérard
Rue Fourches
Rue Mauvaises Herbes
Rue Pierre Levée
Rue Pierre Levée
Rue Pierre Levée

Ce château, construit au milieu du XVIIIe s. et transformé par Percier et Fontaine, est surtout célèbre par le séjour de l'impératrice Joséphine qui s'y retira après son divorce et y mourut en 1814. Napoléon y fit ses adieux aux siens avant de partir pour Ste-Hélène. Marie-Christine, reine d'Espagne, y demeura jusqu'en 1867. Le domaine a été morcelé. Mais il en reste: la cour d'honneur, le jardin de Bonaparte, une partie de la pelouse et du ruisseau. Pour la visite du château, s'adresser à M. Osiris (p. 220) qui l'a acheté et offert à l'Etat en 1900. La décoration intérieure a été confiée au peintre Jambon. On visite: la chambre de l'impératrice tendue de velours pourpre, son cabinet de toilette, sa salle de bains et la chambre de Bonaparte. Les chambres d'invités, celles du prince Eugène et de la reine Hortense et la galerie de communication doivent être converties en un *musée de l'Empire*, qui n'est pas organisé. Derrière le château, deux obélisques rapportés d'Égypte par Bonaparte.

11 kil. 480. *La Jonchère*, d'où un chemin monte, vers la Celle-St-Cloud (2 kil. ½: p. 375), en passant près du château de la Jonchère, qui appartint à Louis Bonaparte. Plus loin, une belle châtaigneraie. Dans le bois à g., l'*étang de St-Cucufa*.

12 kil. 910. **Bougival** (*hôt.-rest. Pignon* et *de l'Union*, sur le quai), village de 2584 hab. sur la rive g. de la Seine, fréquenté par les amateurs de canotage. Son église, en partie du XIIIe s., a un beau clocher roman. Station de ch. de fer, v. p. 375. — Sur l'autre rive de la Seine, par un pont à péage (5 c. pour un piéton), *Croissy* et *Chatou* (p. 374).

13 kil. 855. *La Machine*, qui doit son nom à sa machine hydraulique, construite sous Louis XIV pour alimenter les eaux de Versailles (p. 375). La machine primitive est remplacée depuis 1859 par une digue en maçonnerie, 6 roues en fer et 12 corps de pompes aspirantes et foulantes, qui envoient l'eau d'un seul jet à l'aqueduc, env. 25 000 m. c. par jour, à 154 m. au-dessus du niveau du fleuve et à une distance horizontale de 1236 m. On peut visiter l'établissement (pourb.). De l'autre côté de la Seine, la *Jersey-Farm*, établissement modèle, à M. Hugo. Il y a une station et un bateau pour traverser.

15 kil. 395. *Port-Marly*, où l'on quitte les bords de la Seine.

Embranchement d'env. 2 kil. sur *Marly-le-Roi* (p. 375), montant au S. et passant sous l'*aqueduc de Marly* (p. 375).

La ligne continue de suivre la route de St-Germain et monte à cette ville du côté S., passe par la place Royale et l'avenue Gambetta, tourne à g. dans la rue Thiers, et se termine à la place du Château. — 18 kil. 650. *St-Germain-en-Laye*.

St-Germain-en-Laye.

Gares: *gare de l'Ouest* (pl. D, E3); ascenseur du quai d'arrivée aux salles d'attente, 10 c.; *gare de Grande-Ceinture* (pl. A 2), v. p. 373.

Hôtels-restaur.: **du Pavillon Henri IV et de la Terrasse* (pl. E3), au commenc. de la terrasse (v. p. 381), de 1er ordre, restaur. à la carte; il y a un «salon historique», un plafond en dôme peint par Tournier (1863), où se voit la Gloire de Louis XIV, un buste d'Offenbach par Franceschi, etc.; *du Pavillon Louis XIV & Continental* (pl. a, D 2), rue

d'Alsace, à l'entrée de la forêt, aussi de 1er ordre (fermé en hiver; déj. 4 fr., dîn. 6, ou à la carte); *du Prince-de-Galles* (pl. c, D 3), à dr. de l'église; *de l'Ange-Gardien* et *de France*, rue de Paris, 74 et 63 (pl. d et e, E 4), près de la caserne (table d'hôte: déj. 2 fr. 50, dîn. 3). — Pension: *Mme Leconte*, rue Franklin, 3 (pens. dep. 5 fr.).

Restaurants: aux hôtels; *de l'Aigle-d'Or*, rue du Vieil-Abreuvoir (déj. 2 fr. 50, v. c.), bonne maison bourgeoise; *Targe* (pâtissier), rue au Pain, 83, au coin de la rue de la République (déj. ou dîn. 2 fr. 50). — Cafés: *du Débarcadère*, place du Château; *François Ier*, rue de la Surintendance, etc.

Voitures de place, sur la place du Château: dans la ville, course, 1 fr. 25 la sem., 1.50 les dim. et fêtes; heure, 2 et 2.50; hors des barrières, jusqu'à 15 kil., 2.50 et 3 fr. l'h., plus une indemnité de retour si on les quitte hors de la ville.

Tramway à vapeur: pour Paris, v. p. 376; pour (5 kil. 5) *Poissy* (p. 382); dép. de St-Germain (rue de la République derrière l'église) à l'h. 15 et de Poissy à l'h. 44; traj. en 25 min.

Poste & télégraphe (pl. P. & T.), rue François-Bonvin (pl. C, D 3); bureau auxiliaire place du Château (pl. D 3), en face du théâtre.

Temple protestant (pl. D 2), avenue des Loges.

St-Germain (86 m.), ville paisible de 17 297 hab., est renommé pour son beau site et la salubrité de son air, qui engagèrent les rois de France à y transférer leur résidence d'été dès le XIIe s. C'est encore auj. un lieu de villégiature, fréquenté par les Parisiens et beaucoup d'Anglais.

Le **château** (pl. E 3) doit son origine à un donjon, construit par Louis le Gros et qui commandait le cours de la Seine. St Louis y bâtit la jolie chapelle goth. encore existante. Ce premier château fut détruit dans les guerres avec les Anglais. Charles V le rétablit; toutefois l'édifice actuel ne date que du temps de François Ier, qui y célébra ses noces avec Claude de France, fille de Louis XII. Son style austère forme un contraste frappant avec l'aspect riant des autres châteaux de ce temps. *Pierre Chambiges* et *Guillaume Guillain* en furent les architectes. Henri II en bâtit un autre qui fut achevé par Henri IV; mais il fut détruit en 1776 sauf le pavillon Henri IV (pl. 9, F 4; v. p. 377). Louis XIV y vit le jour le 5 sept. 1638. Pour échapper au voisinage de la population de la capitale qui lui était incommode, ce roi se retira à St-Germain après la mort de sa mère (Anne d'Autriche, p. 89). Mais ayant trouvé le château insuffisant, il fonda une résidence plus somptueuse à Versailles (p. 354). Le château de St-Germain fut habité plus tard par le roi Jacques II, banni d'Angleterre en 1689. Sous Napoléon Ier, il fut transformé en école d'officiers de cavalerie. Il servit enfin de prison militaire. On a entrepris depuis 1862 de le restaurer complètement sur les anciens plans. Cette restauration, qui n'est pas encore terminée, a été confiée d'abord à E. Millet, puis à MM. Lafollye et Daumet.

Le *musée des antiquités nationales que renferme le château est une collection unique en son genre de monuments gaulois, gallo-romains et francs, depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'époque des Carolingiens. Entrée publique, le dimanche, de 10 h. ½ à 4 h.,

les mardi et jeudi, de 11 h. $^1/_2$ à 4 h. en hiver et 5 h. en été. Les étrangers peuvent aussi le visiter les autres jours, sauf le lundi, avec une autorisation. Il y a des étiquettes instructives, un bon catalogue sommaire (1 fr. 50) et un Guide illustré (1 fr.) dus au conservateur, M. Sal. Reinach (1898), deux vol. de catalogues illustrés de l'époque quaternaire et des bronzes romains (5 fr. chacun), et enfin un catal. illustré du musée chrétien (2 fr.). — Vestiaire facultatif.

Rez-de-chaussée. — L'entrée principale est à g. dans la cour, mais l'hiver et lorsqu'il fait mauvais, on passe par une petite porte à g. dans le vestibule, et l'on se trouve d'abord dans la salle S (v. ci-dessous).

La CHAPELLE, à dr. de la cour, renferme un *musée chrétien:* sculptures et inscriptions chrétiennes et gallo-romaines (IVe-IXe s.); série de sarcophages chrétiens (moulages, quelques originaux) du midi de la Gaule, sujets bibliques associés à des types païens (têtes de Méduse). A remarquer: 46206, baptême; 27108, Jonas et des têtes de Méduse; 46198, Jésus et les apôtres et les sarcophages dits de St Francovée, de Ste Quiterie et de St Seurin. *20580, autel chrétien du Ve s. (au fond, à g.,) orné de colombes, d'agneaux et de la croix accostée des lettres α et ω. Aux murs: inscriptions funéraires chrétiennes et quelques inscriptions juives avec le chandelier à six branches.

SALLES S et R: moulages de bas-reliefs et des médaillons de l'arc de Constantin à Rome (d'abord à un monument de Trajan); moulages de sarcophages, de statues de Gaulois; modèles de machines de guerre romaines (autres plus loin); pirogues, etc. — SALLES A, B et C, de l'autre côté de l'entrée principale: moulages des bas-reliefs de l'*arc d'Orange* et du *tombeau des Jules* à St-Remy, en Provence, etc. Dans la salle B aussi un médaillon d'une *mosaïque* trouvée à Autun en 1830, Bellérophon vainqueur de la Chimère (restauré à Sèvres). — SALLES D, E, F en transformation (la salle F sera consacrée à la céramique antique, la salle D renfermera des meules, etc.). — On revient à l'entrée pour monter un bel escalier en brique et en pierre.

Entresol. — SALLE XIX, la dernière du côté dr.: *bornes milliaires* et *inscriptions* géographiques de la Gaule. — SALLE XX: *inscriptions* celtiques et romaines, *cippes*, etc. — SALLE XXI: *mythologie gauloise*, collection importante. Au mur du fond, à dr. de la porte, 24414, le dieu Cernunnos, dont l'attitude rappelle celle de Bouddha, bas-relief. A la fen. du milieu, des divinités à trois têtes, en pierre et en bronze. A l'avant-dernière fen., 17321, un autel, et derrière à g., tout au fond (à la fen.), 35224, 26248, etc., des bas-reliefs et des figures d'Epona. — SALLE XXII, de l'autre côté de l'escalier: sculptures relatives aux *légions romaines* en Gaule. — SALLE XXIII: *matériaux de construction*, etc. — SALLE XXIV et couloirs voisins: *cimetières* gallo-romains, à incinération et à inhumation. — SALLES XXV et XXVI: sculptures relatives aux *costumes* et aux *arts* et *métiers* dans la Gaule; dans la seconde, à g., au mur d'entrée, 8276, Gaulois fabricant des éventails (semblables à ceux des Japonais); 23920, vétérinaire (?) gaulois portant suspendue à son bras l'« hippo-sandale», chaussure des chevaux malades (Nancy); 20364, birème romaine du temps d'Auguste; 24437, pierre tombale de Blussus, batelier du Rhin (original au musée de Mayence), etc.

Ier étage. — SALLES I-III, à dr. en arrivant, la *Gaule avant les métaux* ou époque préhistorique. SALLE I: *silex* taillés et *ossements* d'animaux d'espèces éteintes et d'espèces émigrées. Les vitrines 1 à 15 (1 à g. de la cheminée) contiennent les objets recueillis dans les alluvions et sur les plateaux; les suivantes, de 16 à 33, renferment les outils et les ossements, extraits des cavernes, premiers refuges des hommes. La vitrine 12, entre la 2e et la 3e fen. de dr., contient des spécimens des différents *types* de silex, dits de *St-Acheul* (Somme). Vitr. 18: galets coloriés, harpons curieux et *figurines humaines en ivoire, découverts par

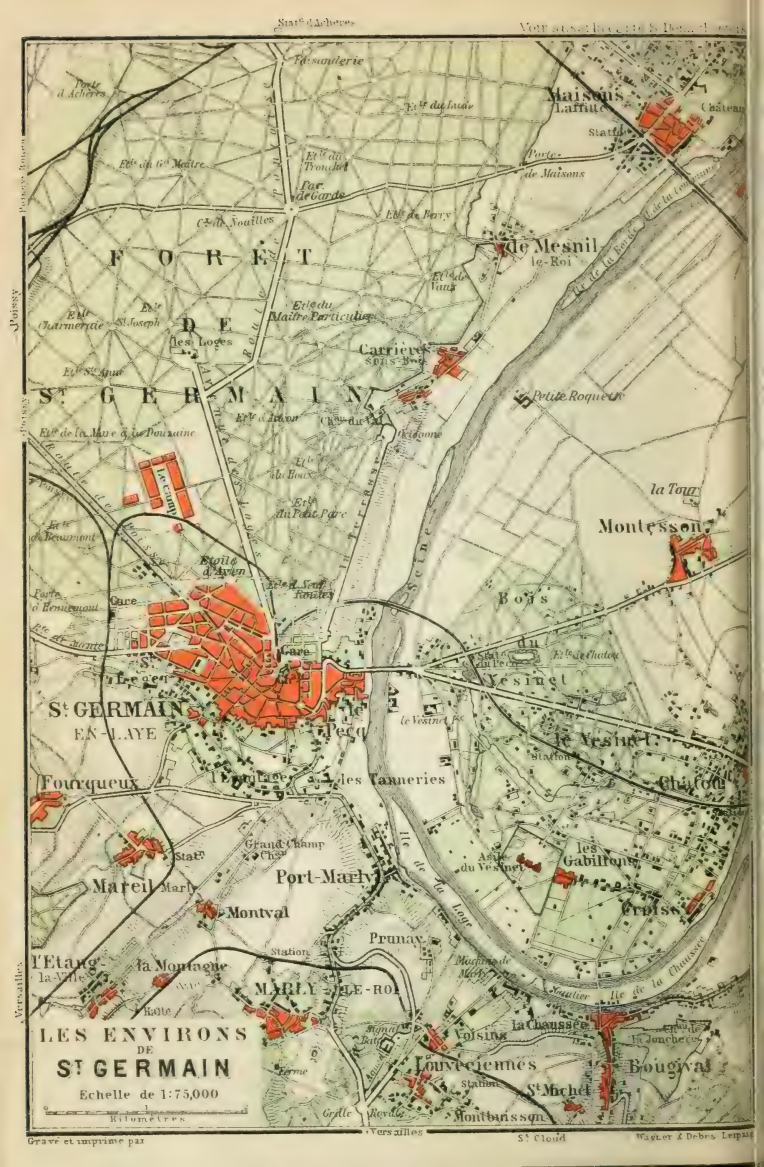
M. Piette (v. p. 381) dans la grotte du Mas d'Azil (Ariège). Vitr. 22, 25 et 26: os de rennes ornés de dessins et de gravures, curieux spécimens de l'art préhistorique. On remarquera, au milieu, des moulages de têtes de *rhinocéros*, de *tigre* et de *grand ours des cavernes* (rhinoceros tichorhinus, felis spelæa, ursus spelæus), d'*urus* (bos primigenius), du *grand cerf* d'Irlande (megaceros hibernicus); une défense et des molaires d'un *mammouth* (elephas primigenius). Au mur du fond, une carte de la Gaule à cette époque. A dr. aux fen.: fragments du sol d'une grotte du Périgord avec des ossements fossiles, des débris de couteaux en pierre et des restes d'aliments. — SALLE II: *monuments mégalithiques* et *pierre polie:* dolmens et menhirs exécutés au 20e de la grandeur réelle, les premiers des chambres sépulcrales, les seconds des pierres de souvenir; objets trouvés dans ces monuments; tableau représentant les allées de Carnac, en Bretagne; *os travaillés*, armes, ivoires, ustensiles en pierre polie, poteries, etc. — SALLE III: tumulus-dolmen de Gavr'inis, aussi en Bretagne, et moulages des dessins énigmatiques de ce monument. A g. de la cheminée, une collection intéressante de pointes de flèches en silex.

A la suite de cette salle vient la GALERIE DE MARS ou SALLE DES FÊTES, qui occupe toute la hauteur du premier et du second étage. Elle est en restauration et fermée. On l'appelle aussi *salle de Comparaison*, parce qu'elle contiendra des objets de divers pays, surtout des reproductions d'antiquités étrangères: d'Italie, d'Allemagne, de Suède et de Danemark, d'Egypte, de Perse, de l'Arménie et du Caucase russes, de Chypre, de Grèce, d'Asie Mineure, d'Amérique, d'Océanie et du nord de l'Afrique. — Au fond, un tableau de Cormon, l'Age de la pierre; aux murs, des toiles avec des scènes antiques par Hellouin, Penguilly l'Haridon et Faivre, etc.

Revenus à la salle III, nous montons par un petit escalier à côté de la galerie de Mars (on peut ouvrir la porte).

IIe étage. — A g., dans la tourelle, la SALLE DE NUMISMATIQUE (non numérotée). Elle renferme une riche collection de *monnaies* gauloises, gallo-romaines et mérovingiennes, des *bijoux*, des *poteries* et des *armes mérovingiennes*, des agrafes, des boucles et des verres (surtout la 1re vitr. centrale). La 6e vitrine renferme des objets en bronze, en or et en verre de l'époque mérovingienne, dont l'art barbare est caractérisé par la verroterie cloisonnée d'or et l'emploi des pierres précieuses. — SALLE IV: suite de la *Gaule avant les métaux*, ossements recueillis dans les stations lacustres (Suisse), armes en silex. — SALLE V: la *Gaule après les métaux;* objets divers de l'*âge de bronze;* dans la 10e vitrine (celle du milieu), un millier de pièces trouvées à Larnaud (Jura). — SALLE VI: *époque gauloise*, sépultures sous *tumulus*, suite des *bronzes* et *armes en fer*. Dans la 2e vitr., à g. de l'entrée, des *casques gaulois;* dans la 20e, celle du milieu, et une partie des suiv., de très beaux *vases en bronze*, des torquès, etc.

SALLE VII, de l'autre côté de l'escalier: *époque gauloise* (suite), cimetières à inhumation de la Marne; *bronzes* (fibules, torquès), *objets en fer* (armes, etc.) et *céramique* (en terre noire, brune ou grise). — SALLE VIII: objets provenant du cimetière de *Chassemy* (Aisne), vases, armes et torquès. — SALLE IX: *sépultures gauloises*, surtout la **sépulture à char* de la Gorge-Meillet, à Sommetourbe (Marne), reconstituée, le chef gaulois dans le bas et l'un de ses hommes au-dessus. Les originaux des objets qui les entourent sont en deçà, dans la vitrine no 2. — SALLE X: tombe gauloise de la Cheppe (Marne), avec le squelette d'un guerrier. — SALLE XI ou *salle Moreau:* objets trouvés dans les cimetières gaulois, romains et mérovingiens des environs de Fère-en-Tardenois; à g. de l'entrée: mosaïques d'Autun et d'Ancy; épées gauloises. Au mur de g.: vases, etc. Au fond, mosaïques de la villa d'Ancy: cerf, éléphant, etc.; grande épée gauloise à garde en or, fibules-perroquets ornées de grenats, etc. Au mur de dr.: amphores romaines, épées. Vitrine centrale, verreries: colliers en verre. A dr. de l'entrée: flèches en silex, clefs et clous. — XIIe SALLE: céramique romaine (en préparation). — Une salle de cet


LES ENVIRONS DE St GERMAIN
Echelle de 1:75,000
Kilomètres
FORÊT DE St GERMAIN
Maisons Laffitte
Château
Station
Porte de Maisons
Ferme du Jaule
Ferme du Trouchet
Parc de Garde
Ferme des Nouailles
Ferme de Perrx
Ferme de Tous
Ferme du Maître Particulier
Ferme du Maître
Ferme Charmerie
Ferme St Joseph
Ferme des Loges
Ferme St Aguy
Ferme de la Mare à la Fourcaine
Ferme de Beaumont
Ferme d'Avron
Ferme du Vieux Fourchet
Ferme du Roux
Ferme du Petit Parc
Ferme du Vieux
Ferme de la Chaise
Ferme de la Boucle
Ferme de la Forêt
Carrière
Sous-Bois
Petite Roquette
Le Camp
Porte d'Avron
Porte d'Beaumont
Gare
Le Pecq
St GERMAIN EN-LAYE
Fourqueux
Montagne
les Tanneries
Grand Champ
Port-Marly
Marly
Montval
Prunay
Station
Machine de Marly
Marly-le-Roi
Etang la Ville
la Montagne
Route
Louveciennes
Station
Ferme
Grille Royale
Montbuisson
Voisins
la Chaussée
Grille de la Jonchères
Bougival
St Michel
Le Vésinet
Station
Chatou
les Gabillons
Croissy
Ile de la Chaussée
Ile de la Loge
Ile de la Jonchère
Ile de la Boucle
Ile de la Forêt
Ile de la Chaise
Ile de la Mare
Ile de Beaumont
Ile de Chatou
Ile de Vésinet
Ile de Pecq
Ile de Fourqueux
Ile de Montesson
Ile de Bois
Ile de la Tour
Ile de Maisons
Ile de Chatou
Ile de Vésinet
Ile de Pecq
Ile de Fourqueux
Ile de Montesson
Ile de Bois
Ile de la Tour
Versailles
Jouy
Versailles
Versailles
Versailles

étage sera consacrée à la **collection de l'âge du renne*, don de M. Ed. Piette; pièces principales: la femme au renne, la femme à la capuche (Mas d'Azil), etc., plus quantité de sculptures en relief et de graffiti sur corne de renne et sur os de mammouth, d'un réalisme surprenant.

Ier étage (suite). — SALLE XIII ou d'*Alésia:* conquête romaine. A g., statue d'un *légionnaire romain*, exécutée d'après les bas-reliefs de la colonne Trajane. Au milieu, un grand plan relief d'*Alésia* (Alise-Ste-Reine; Côte-d'Or) et du siège de cette ville par César; plus loin, un modèle de ses travaux et des objets trouvés dans les fouilles d'Alise. Puis, du côté extérieur, d'autres modèles des travaux de César: sur le *Rhin* (pont), devant *Uxellodunum*, peut-être le Puy-d'Issolud (Lot), et devant *Avaricum* ou Bourges; un modèle de mur gaulois et les produits des fouilles du Mont-Beuvray, la *Bibracte* de César, à l'O. d'Autun; enfin des *armes*, des *projectiles* et des objets relatifs à l'armement romain, des *médailles*, etc. — SALLE XIV: *céramique gallo-romaine*, vases et figurines. — SALLE XV: suite de la *céramique;* vases à glaçure rouge et à reliefs; riche collection de *verres* et riche série de *fibules* et autres objets en bronze, en particulier dans la tourelle du coin: des pinces, des aiguilles et des cachets d'oculistes. — SALLE XVI: suite de la *céramique;* objets en os, charnières, etc. — SALLE XVII: *bronzes* et *vases gallo-romains.* Vitrines: 1, bronzes intéressants de Neuvy-en-Sullias; 2, tête en bronze de dieu fluvial cornu (type dit Achélotis; style excellent); 3, vases et animaux en bronze; 31618, groupe de deux lutteurs (Abbeville); 4-18, vases gallo-romains en partie avec inscriptions; 5, miroirs de bronze, anneaux, etc.; 7, vase en argent à reliefs, tamis, cuillers, etc.; 9-15, lampes, balances, etc.; en haut, Jupiter, bronze (Evreux); 19, clefs, coffret à serrure en bronze, anses, etc.; 20-21, manches de couteaux sculptés en os, boucles; 22, rouelles en bronze et en plomb, spatules et épingles en os, fusaioles, aiguilles; 23, strigiles; 24, boutons, gros tuyaux, mors en bronze; 25, cadenas, etc. Au milieu, lampadaire en bronze, de St-Paul-Trois-Châteaux (Drôme). Sur la cheminée, buste en bronze de Julius Pacatianus (Vienne). A la fen., tête de femme en ivoire (Avignon). — SALLE XVIII (fermée).

L'*église* de St-Germain (pl. D 3), vis-à-vis du château, renferme, à dr. de l'entrée, un petit monument érigé à Jacques II Stuart, qui mourut au château en 1701 (v. p. 378). — A dr. de la façade du château, une *statue de Thiers* (1797-1877), président de la République, mort à St-Germain, bronze par Mercié.

Dans la rue de Pontoise, près de la gare, se trouve l'*hôtel de ville* (pl. D 3). Il y a au second étage un petit musée-bibliothèque, qui contient aussi quelques peintures anciennes (public tous les jours de 10 h. à midi et de 1 h. à 4 h., excepté le lundi). — Dans le square voisin, du côté de la gare, une *statue de la République,* par Granet.

La ***terrasse** de St-Germain (v. le plan, E F 2-1), au delà du «parterre» qui est entre le château et la forêt, a 2400 m. de long et s'étend à 63 m. au-dessus de la Seine, à côté de la forêt. Elle a été construite par *Le Nôtre* en 1672 et commande une vue superbe des rives sinueuses du fleuve et de la plaine si animée qu'il baigne. Le second plan ressemble à un immense parc rempli de maisons de campagne. Dans le parterre, sur la pelouse de g., près du chemin de fer, une statue d'Agrippine, marbre par *Maillet*, et de l'autre côté, près de la terrasse, un Vercingétorix, réduction de celui d'Alise-Ste-Reine (v. ci-dessus). Sous la terrasse elle-même le Pecq (ascen-

seur, v. p. 375); ensuite le Vésinet; plus loin encore, à l'horizon, Montmartre; sur la dr., la tour Eiffel et le Mont-Valérien, qui cache le reste de Paris; à dr., sur la hauteur, l'aqueduc de Marly; au-dessus du Vésinet, les coteaux de Montmorency. — Il y a concert au kiosque de la terrasse le dim. en été, à 3 h. $^1/_2$. et les mardi et jeudi à 8 h. $^1/_2$.

La magnifique **forêt** mesure env. 10 kil. du S.-O. au N.-E. et 4 à 7 du S.-E. au N.-O., soit près de 4400 hect. de superficie. En suivant l'avenue principale, on y rencontre, à 3 kil., *les Loges*, maison d'éducation pour les filles de membres de la Légion d'honneur ayant le grade de sous-officier ou une position correspondante (v. p. 388). C'est près de là qu'a lieu la joyeuse fête des Loges qui commence le 1er dim. après le 25 août et dure dix jours. La route de Pontoise, à dr. de l'avenue des Loges, mène en 1 h. à la *station d'Achères* (v. ci-dessous et aussi la carte ci-contre). Elle croise à mi-chemin celle de Poissy à Maisons-Laffitte (p. 394) et passe ensuite non loin de la *Faisanderie*. — On visite encore le *château du Val* (XVIIe s.), près de l'extrémité N. de la terrasse, etc.

De St-Germain à *Versailles*, v. p. 373.

De St-Germain à Maisons-Laffitte: 17 kil. par la Grande-Ceinture, 35 à 45 min.; 1 fr. 90, 1 fr. 30, 95 c. Il y a aussi un tramw. pour Poissy (v. ci-dessous) et une correspond. pour Maisons-Laffitte (7 kil.; p. 394). Le chemin de fer fait un grand circuit dans la forêt. — 4 kil. *St-Germain-Grande-Ceinture* (p. 376).

8 kil. **Poissy** *(hôt. de Rouen; restaur. de l'Esturgeon*, boul. de la Seine, 16), ville de 7406 hab., sur la rive g. de la Seine et la ligne de Paris à Rouen. La Grande-Ceinture a sa gare spéciale, en deçà de la ville, à l'opposé de celle de l'autre ligne. C'est près de cette dernière que se trouve l'*église Notre-Dame*, beau monument du XIIe et du XVIe s. Poissy a vu naître St Louis et est connu par le colloque de 1561, entre les catholiques et les protestants, qui n'aboutit qu'à une profession de foi ambiguë condamnée par la Sorbonne. Place de l'église, la *statue de Meissonier* (1815-1891), le peintre, mort à Poissy, par Frémiet.

13 kil. (7 par la route). *Achères* (p. 394). — 17 kil. *Maisons-Laffitte* (p. 394). — La ligne de Grande-Ceinture tourne plus loin à g. vers *Argenteuil* (10 kil.; p. 392), par *Houilles-Sartrouville* (route) et *Val-Notre-Dame*.

25. De Paris à St-Denis et à Enghien. Montmorency.

Chemin de fer du Nord (ligne circulaire entre la gare du Nord et la gare St-Lazare, 29 kil.). Départs au moins 3 fois par heure; il y a des trains-tramways. Trajet jusqu'à St-Denis: 8 à 14 min. pour 80, 55 et 35 c.; aller et retour, 1 fr. 20, 85 et 55 c.; — jusqu'à Enghien: 15 à 25 min., pour 2 fr., 1 fr. 45 et 95 c.

Pour aller à St-Denis, on peut aussi profiter des TRAMWAYS, qui correspondent avec les omnibus et qui partent: de l'*Opéra* (v. l'append.,

St DENIS-PONTOISE.
1:150,000
Kilom.
Beaumont
Valmondois, Beaumont
Beaumont, Luzarches
Lieppe
Conflans Fin d'Oise, Mantes
Pontoise
Mantes
Perssy
Villiers le Bel
Creil Chantilly
Noisy le Sec
Crepy en Valois
PONTOISE
Maubuisson
St Ouen l'Aumône
Bois de Maubuisson
Sognolles
Bethemont
Chauvry
Frepillon
Bouffemont
Bessancourt
Forêt de Montmorency
Ezanville
Taverny
Domont
Ecouen
Pierrelaye
Eragny
St Prix
St Leu
Piscop
Montlignon
Andilly
St Brice
les Bruyères
Chennevières
le Plessis-Bouchard
Margency
Eaubonne
Sarcelles
Conflans
Herblay
Ermont
Montigny
Solsy
Montmorency
Groslay
Francouville
Deuil
Montmagny
Cormeilles en Parisis
St Gratien
Enghien
Pierrefitte
la Frette
Sannois
Villetaneuse
Stains
Epinay
Maisons
Sartrouville
ARGENTEUIL
Champions
St DENIS
le Mesnil
Gennevilliers
Colombes
Houilles
Bezons
Seine Fl.
Forêt de St Germain
Parc de Maisons

p. 34, *TNF*), de la *Madeleine* (append., p. 34, *TNE*), du *Châtelet* (append., p. 33, *TZ*), de la *Trinité* (append., p. 38, Epinay-la-Trinité) et de la *Porte Maillot* (append., p. 34, *TNAE*). Trajets d'env. 3/4 d'heure, peu intéressants. Prix: 60 et 30 c.

Départ de la gare du Nord (p. 212). — 2 kil. *La Chapelle-Nord-Ceinture* (pl. B 22), après la vaste gare aux marchandises du ch. de fer du Nord, et où l'on croise le chemin de fer de ceinture (v. l'appendice). Un peu au delà des fortifications, à dr., la ligne de Soissons par Crépy-en-Valois (p. 409). — 4 kil. *La Plaine-St-Denis.* — Les trains-tramways ont encore deux stations avant St-Denis: *le Landy* et le *Pont de la Révolte.*

7 kil. **St-Denis.** — Hôtels: *H. du Grand-Cerf* (pl. a, C 3), rue de Paris, 29, à la place aux Gueldres, avec restaur. à la carte; *H. de France* (pl. b, B 3), rue de la République, 60, avec pâtisserie-restaur.; *H. du Commerce,* place aux Gueldres, 1, et rue de Paris, 27. — Cafés: *de l'Industrie,* rue du Chemin-de-Fer, 27; *de Paris*, rue de la République, 20.

Stations des tramways de paris (v. p. 382): de l'Opéra et de la Madeleine: au Barrage (pl. C 1), en traversant toute la ville du S. au N. Descendre à la rue de la République (pl. C 3), par où l'on va à dr. en 10 min. à la basilique. La station de retour est dans la même rue au coin de celle de Paris, à 3 min. de la basilique.

Poste et télégraphe (pl. P. & T.; B C 3), rue de la République, 61, et av. de Paris, 110.

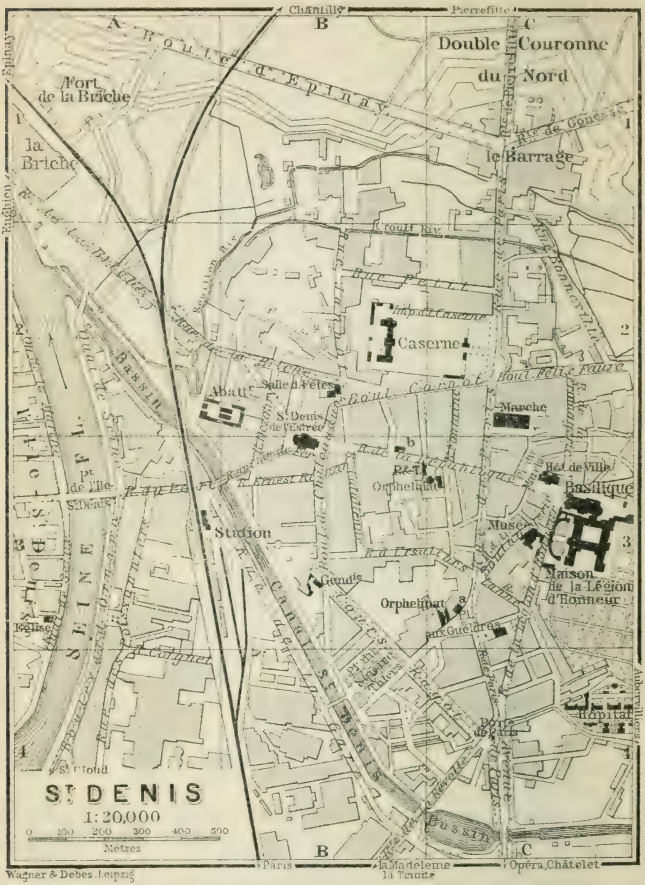
Visite des tombeaux de la basilique: à 9 h. 5, 10 h. 5, 11 h. 5, 12.5, 12.35, 1.35, 2.30, 3.5, 3.35, 4.5, 4.35, 5.5 et 5 h. 30 dans la sem.; les dim. et fêtes vers 11 h. 5 (quand il y a une neuvaine, on ne peut visiter qu'à 3 h.). Pourb. au gardien qui conduit. Entrée du trésor et de la crypte, 50 c. — Entrée libre durant les fêtes patronales du 9 au 17 octobre.

St-Denis est une ville de 60 808 hab., et un chef-lieu d'arrond. de la Seine, sur le canal de son nom (p. 245) et les rivières du *Croult* et du *Rouillon*, près de la rive dr. de la Seine. C'est un centre industriel très actif, avec des ateliers de construction, des fabriques de produits chimiques, etc. Elle doit sa renommée à sa basilique, avec les tombeaux des rois de France.

De la station (pl. A B 3), on se rend à la basilique («cathédrale»; omn. 15 c.), en 15 min. env., en traversant le *canal St-Denis* (v. p. 245) et suivant la rue du Chemin-de-Fer, puis la rue de la République. Au commencement de cette dernière est une église paroissiale, *St-Denis de l'Estrée* (pl. B 2, 3), dans le style du XIIIe s., construite de 1864 à 1868 par Viollet-le-Duc. — On croise plus loin la rue de Paris, qui traverse la ville du S. au N. A g. en arrivant à la basilique, l'*hôtel de ville* (pl. C 3), dans le style de la Renaissance, achevé en 1883.

La *Basilique ou *Cathédrale* (pl. C 3) occupe l'emplacement d'une chapelle bâtie vers l'an 275 sur le tombeau de *St Denis* (p. 218). Dagobert Ier (m. vers 638) la remplaça d'abord par une église à côté de l'abbaye, où il fut inhumé avec ses successeurs; mais il y eut encore plusieurs reconstructions, dont l'une due à *Pépin le Bref* (m. 768). *L'abbé Suger* (1121-1152) décida plus tard la construction d'une église grandiose, qui n'a conservé des anciens bâtiments que

la crypte centrale et quelques colonnes. Avec cet édifice commence le style ogival qui se développe du style roman, évolution dont on



peut suivre ici les phases jusqu'à un certain point. Le plein cintre et l'ogive y alternent dans la façade, tandis que les autres parties

ne présentent plus que l'ogive. Le chœur inauguré en 1144, avec sa couronne de chapelles empruntée au plan roman primitif, appartient déjà en partie au nouveau système. Une restauration générale, nécessitée par des fondations insuffisantes et un incendie, ayant été entreprise à partir de 1230, sous les abbés *Eudes Clément* et *Mathieu de Vendôme*, le caractère goth. fut encore plus accentué. Le haut du chœur, la nef et le transept furent alors refaits. Des chapelles furent ensuite ajoutées au XIVe s. au bas côté N., ainsi qu'au mur E. du transept sud. St Louis (m. 1270) ayant érigé dans le chœur des monuments en l'honneur de ses ancêtres, l'usage s'établit d'en consacrer un à chaque roi, à des princes et même à de grands personnages. Sous la Révolution (1792-1793), la basilique et les tombeaux furent ravagés. Les restaurations sous Napoléon Ier, Louis XVIII et Louis-Philippe furent plutôt malheureuses, malgré des dépenses considérables. C'est seulement dès 1859, sous Napoléon III, que *Viollet-le-Duc*, un archéologue de génie, rendit son caractère au vénérable édifice.

Sous les Carolingiens, les bénédictins de St-Denis jouèrent aussi un rôle politique. Lorsque Pépin le Bref monta sur le trône, en 751, il envoya *Fulrade*, abbé de St-Denis, à Rome, pour obtenir l'assentiment du pape. Plus tard, le pape Etienne II, ne pouvant résister aux Lombards, se réfugia à St-Denis et y sacra Pépin et ses deux fils, Charles et Carloman. Enfin Pépin y remit à sa mort le pouvoir à ses fils, en présence des grands du royaume. L'abbaye eut aussi les faveurs des Capétiens. Louis VI, dont le meilleur conseiller fut aussi un abbé de St-Denis, *Suger* (v. p. 383), prit solennellement comme étendard la bannière de l'abbaye, l'*oriflamme*, ainsi nommée à cause de sa couleur rouge et or. On ne s'en servait que quand le roi en personne prenait part à la guerre. Elle figura pour la dernière fois à la malheureuse journée d'Azincourt. Suger fut régent du royaume sous Louis VII, parti pour la deuxième croisade (1147-1149), et contribua beaucoup à ramener la noblesse dans la dépendance de la couronne. Il continua aussi les chroniques de St-Denis. *Abélard* (p. 249) séjourna dans cette abbaye au XIIe s., jusqu'à ce qu'il se retirât à Paraclet, près de Nogent-sur-Seine. En 1429, *Jeanne d'Arc* suspendit ses armes dans la basilique de St-Denis. *Henri IV* y embrassa solennellement le catholicisme en 1593. Le mariage de *Napoléon Ier* et de Marie-Louise y fut célébré en 1810.

La *façade* est encore celle de l'église de Suger, qui fut terminée en 1140; mais les sculptures de ses trois portails ont été en grande partie et assez mal refaites au XIXe s. Au portail du milieu: le Jugement dernier, les Vierges sages et les Vierges folles, etc.; au portail S. ou de dr., St Denis en prison, d'après un tableau du Louvre (p. 143), et les douze mois; au portail N., St Denis conduit au supplice et les signes du zodiaque. Les portes en bronze des trois portails sont modernes. Des créneaux ont été ajoutés au XIVe s., à cette façade, derrière laquelle s'élève le fronton de la nef majeure, avec la statue de St Denis. A dr. et à g. se dressent des tours basses. Celle de g. ne dépasse plus les créneaux. Il y a enfin au N. du transept un portail, avec des sculptures qui ont moins souffert, le Martyre de St Denis et des statues de princes.

L'INTÉRIEUR, long de 108 m. 16 sur 39 m. 32 de large, est à trois nefs, avec un transept à une nef. Le sombre porche, aux lourds piliers, où l'on se trouve d'abord, est du temps de Suger; il fait singulièrement ressortir la nef du XIIIe s., d'une légèreté et d'une élégance admirables, avec ses piliers sveltes, son triforium et ses 37 fenêtres de 10 m. de haut. Les vitraux sont presque tous modernes, sauf ceux de la chap. de la Vierge (p. 387). Le *maître-autel* est aussi moderne, dans le style du XIIIe s., ainsi que l'autel qui est derrière, dit «Confession de St-Denis», avec ses reliquaires.

Nous passons maintenant aux monuments funèbres, qui ont été rétablis dès 1816, à l'aide des fragments sauvés par Al. Lenoir (p. 296), et restaurés par Viollet-le-Duc. Ils forment auj. un musée grandiose de la sculpture française du moyen âge et de la Renaissance. On est, il est vrai, si vite conduit qu'on ne peut apprécier les détails (les moulages de quelques-uns des plus beaux monuments sont au musée de sculpture comparée du Trocadéro, v. p. 235). — Pour les heures de visite, v. p. 383.

CÔTÉ N. — **Tombeau de Louis XII* (m. 1515) et d'*Anne de Bretagne*, sa femme (m. 1514), exécuté de 1516 à 1532 par les *Juste*, famille de sculpteurs de Tours. C'est un édicule, style renaissance, à arcades ouvertes dans le genre du monument des Visconti à la Chartreuse, près de Pavie. Le couple royal y est représenté deux fois, d'abord couché, nu et dans un style très réaliste, sur le sarcophage, puis agenouillé au-dessus devant un prie-dieu. Dans les élégantes arcades, des statues assises des apôtres. Aux angles, des statues allégoriques. Sur le socle, de petits bas-reliefs: Entrée de Louis XII à Milan (1499); Passage des montagnes de Gênes (1507); Victoire d'Agnadel, sur les Vénitiens (1509); Soumission de Venise. — A dr., surtout une *colonne torse à la mémoire de Henri III (m. 1589), par *Barth. Prieur*. Derrière, une autre colonne avec trois génies, par *Jean Picart* et *G. della Robbia*, et qui renferme le cœur de François II. On vous montre d'ici, à dr. du maître-autel, le *tombeau de Dagobert Ier* (m. 638), du XIIIe s., qui a de curieux bas-reliefs allégoriques figurant la délivrance de l'âme du roi et sa réception au ciel, et des statues modernes du roi et de son fils Sigebert, et une *statue de la reine Nantilde, du XIIIe s. A côté, une Vierge polychrome du XIVe s., de l'église St-Martin-des-Champs. — Ensuite, à g., le **tombeau de Henri II* (m. 1559) et de *Catherine de Médicis* (m. 1589), chef-d'œuvre de l'architecte *Pierre Lescot* et du sculpteur *Germain Pilon*, de 1564-1583. C'est un édicule en marbre dans le genre de celui de Louis XII, avec douze colonnes et douze piliers, et les statues des défunts, représentés aussi une première fois en marbre, nus, sur le tombeau, et une seconde fois en bronze, vivants, à genoux au-dessus de l'entablement. Aux angles, des figures en bronze: la Foi, l'Espérance, la Charité et les Bonnes Œuvres, par *Ponce Jacquiau*. Bas-reliefs de *Re-*

gnaudin et de *Roussel*. Plus loin, à g., quelques Valois. — On monte un escalier.

Chœur. A dr. en bas, en venant de l'escalier: *tombeaux de Blanche* et *de Jean*, enfants de St Louis, œuvre très curieuse, en cuivre émaillé; les figures en cuivre repoussé: la première d'abord à l'abbaye de Poissy (p. 382), la seconde à celle de Royaumont. — A g. en haut, un second monument de *Henri II* et de *Catherine de Médicis* (p. 386), couchés, mais vêtus, en marbre, sur un lit de bronze. La reine, qui est représentée ici dans sa vieillesse, ayant peut-être trouvé inconvenantes les statues nues du grand monument, les avait fait remplacer par ces statues drapées. — Les *chapelles du chœur* auxquelles on passe ensuite, ne renferment pas de tombeaux. Il y a des vitraux anciens dans celle de la Vierge, où l'on voit aussi un pavé en mosaïque du XIIe s. et des sculptures représentant des scènes de la vie de J.-C. — En face de la sacristie, le *tombeau de Frédégonde* (m. 597), du XIe ou du XIIe s., autrefois à St-Germain-des-Prés, à Paris. Le portrait en mosaïque de la reine est formé de petits morceaux de marbre multicolore, avec des contours en cuivre d'une grande finesse.

La SACRISTIE a été décorée au XIXe s. de dix tableaux, représentant des scènes de l'histoire de l'abbaye. Le TRÉSOR, à g. de là, ne contient presque plus que des objets modernes. Parmi les anciens, mentionnons un retable en cuivre repoussé du XIIe s., et une croix en cuivre doré du XIIIe s., partagée en deux dans le sens de la longueur. — Au sortir de la sacristie on descend à g. (16 degrés) dans le transept S., puis par un escalier à dr. dans la *crypte* (p. 388).

Dans la chapelle à dr. du chœur, le *tombeau de B. du Guesclin* (m. 1380), le champion de la France dans ses guerres contre les Anglais, et celui du *connétable Louis de Sancerre* (m. 1402), son compagnon d'armes. — Deux intéressants bas-reliefs, naguère à Ste-Catherine-du-Val-des-Ecoliers, et relatifs à la *bataille de Bouvines* (1214): les sergents d'armes font vœu d'ériger une église à Ste Catherine. Ce monument ne date probablement que d'une époque postérieure à Charles V, qui fonda la confrérie des sergents d'armes. — Puis, une *statue de Charles V* (m. 1380), chef-d'œuvre du XVIe s., de l'église des Célestins, et le *tombeau de Renée de Longueville*, fille du prince François II de Longueville, morte en 1515 à l'âge de sept ans, également de l'église des Célestins. — En face, le *tombeau de Philippe le Hardi* (m. 1285) et de *Philippe le Bel* (m. 1314). — A g., le **tombeau de François Ier* (m. 1547), dans le genre de celui de Louis XII, mais encore plus grandiose, avec cinq figures agenouillées, François Ier lui-même, Claude de France, sa femme (m. 1524), et leurs enfants, plus, au soubassement, des bas-reliefs représentant les batailles de Cérisoles et de Marignan. Il a été exécuté sous les ordres de *Philibert Delorme*. Les sculptures sont dues à *Pierre Bontemps* (les deux enfants), à *Marchand* (les figures couchées), à *Jacquiau*, etc. — Puis l'**urne* du cœur de François Ier, chef-d'œuvre de la Renaissance, dû à *Pierre Bontemps*,

orné de bas-reliefs exquis, représentant les Arts et les Sciences et destiné d'abord à l'abbaye des Hautes-Bruyères, près de Rambouillet. — Ensuite, le *tombeau de Louis d'Orléans* (m. 1407) et de *Valentine de Milan* (m. 1408), érigé d'abord dans l'église des Célestins par leur petit-fils, Louis XII, et dû à des artistes de Milan. — Enfin, le *tombeau de Charles d'Etampes* (m. 1336), chef-d'œuvre du XIVe s.

La CRYPTE a été construite par Suger pour y déposer les reliques de St Denis et de ses compagnons. Le milieu, sous le sanctuaire, est occupé par le caveau des Bourbons, qui contient douze cercueils, ceux de *Louis XVI* et de *Marie-Antoinette*, de *Louis XVIII*, d'*Adélaïde* et de *Victoire de France*, du *duc de Berry* et de deux de ses enfants, de *Louis-Joseph* et de *Louis-Henri-Joseph de Condé*, les derniers de la famille; enfin de *Louis VII* et de *Louise de Lorraine*, femme de Henri III, ces derniers rapportés d'ailleurs. — Les chapelles et le pourtour de la crypte contiennent un certain nombre de sculptures, en partie d'une valeur douteuse: une statue de *Marie-Antoinette* à genoux et en robe décolletée, par Petitot; une statue de *Louis XVI* par Gaulle; une *Diane de France* du XVIe s., etc.

Les grandes constructions à côté de l'église sont celles de l'*anc. abbaye*, transformée par Louis XIV et Louis XV. C'est depuis 1809 une *maison d'éducation de la Légion d'honneur* (pl. C 3), où sont élevées gratuitement 500 filles d'officiers ayant au moins le grade de capitaine et d'autres membres de la Légion d'honneur.

Dans la rue de la Boulangerie, au S.-O. de la basilique, au nº 15, un MUSÉE MUNICIPAL (pl. C 3; public le dim., de 2 h. à 5 h., et visible dans la sem. en le demandant) a été installé dans l'anc. hospice. Ce musée contient surtout les objets découverts en 1900 sur l'emplacement de l'église des Trois-Patrons, qui se trouvait du côté N. de la basilique et remontait aux Ve-VIe s.

A l'entrée du musée, deux intéressantes statues mutilées, provenant de la Petite-Paroisse (p. 389). — 1re SALLE (anc. chapelle de l'hospice), objets des fouilles de 1900: à g. en entrant, un sarcophage gallo-romain en pierre; au milieu, trois sarcophages mérovingiens (plâtre), avec des squelettes, des poteries et des bijoux. Au fond, dans une vitrine, poteries funéraires (Ve-XVe s.), antéfixe gallo-romaine; monnaies romaines, de Magnence (Franc d'origine), Néron, etc.; double tournois de Charles II, épée mérovingienne, etc. A g. de la vitrine, chapiteaux, fragments d'étoffes avec broderies. Tableau de l'anc. chapelle des Carmélites (p. 389). Cette salle a de belles grilles du XVIIe s. — 2e SALLE (à dr.). A dr.: dans une armoire, ossements provenant des fouilles de 1900, dont un tibia géant (51 centim.); portr. de Mme Roland, attribué à *Mme Lebrun;* joli Christ en buis; dessins de *Parrocel*, *Delaroche*, *Winterhalter;* curieux plan de St-Denis (1575). Vitrines du fond: ciboire vendéen en bois, objets d'église; documents de la police révolutionnaire; lécythe romain. A g.: chartes de Philippe, évêque de Beauvais (1183), et de Barthélemy, évêque de Laon (1126). Dans les vitrines: collection de camées modernes; coffret du XVe s.; objets des fouilles de Monceau-le-Neuf (Aisne): grains de blé, fétiches gallo-romains et mérovingiens, etc. Au mur du fond: bannière des médaillers de Ste-Hélène. Vitrines centrales: pétrifications; belle collection de minéraux de M. Doublemart (surtout les améthystes). Sur les vitrines: petits canons du temps de Louis XIV, dont on s'est encore servi en 1815. Vitrine à g. de l'entrée: poteries romaines, clefs de la ville de St-Denis, etc. — Une partie du bâtiment, où se trouvait l'hôtellerie des Trois-Patrons, repose sur de curieuses voûtes en berceau et à piliers, sous lesquelles passe le Croult (pour les voir, s'adresser au gardien).

Près de la place aux Gueldres se trouve l'anc. chapelle dite la *Petite-Paroisse*, du XVIIIe s., transformée en *justice de paix* (pl. C 3), avec l'anc. couvent de carmélites dont elle dépendait. Ce couvent a été fondé par Louise de France, fille de Louis XV, qui se fit carmélite. La chapelle a une belle coupole à rosaces du XVIIIe s. reposant sur des colonnes ioniques. Au-dessus de la porte, une Pietà; à dr. et à g., Jésus et les docteurs, Simon et l'Enfant (s'adresser au concierge; pourb.). — Sur le square Thiers (pl. B 4), la *statue de Vercingétorix*, par J. Bertin. — A la porte de Paris (pl. C 4), la *statue de N. Leblanc*, le chimiste, par Hiolle.

Dans la Seine, au delà du ch. de fer, l'*île St-Denis*, et sur l'autre rive la *plaine de Gennevilliers*, avec le village de ce nom (4 kil.; p. 342).

De St-Denis a Enghien. — On laisse à dr. la grande ligne du Nord par Chantilly (p. 399) et l'on passe au fort de la Briche. A g., la Seine. — 10 kil. (de Paris). *Epinay*, village de 3438 hab., à env. 1 kil. à g. de la voie (voit., 20 c.), sur la rive dr. de la Seine, et 2 kil. 1/2 de Gennevilliers (p. 342). Dans le voisinage, la ferme du Temps-Perdu et le Vert-Galant. Tramw. pour Paris (place de la Trinité, p. 216), pour St-Denis et Stains. Service de bat. à vap. pour St-Denis, Asnières (p. 341) et Puteaux-Suresnes (p. 342, 350). — **Chemin de fer de Beaumont, v. p. 396.**

D'Epinay a Noisy-le-Sec, par la Grande-Ceinture: 13 kil., stat. principale *le Bourget* (9 kil.; p. 408). — *Noisy-le-Sec* (9759 hab.) est la stat. où la Grande-Ceinture se raccorde avec la ligne de l'Est (v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker). — D'Epinay a Argenteuil, par la même ligne, longeant la Seine; 5 kil. *Argenteuil*, v. p. 392.

11 kil. *La Barre-Ormesson*, station pour *Ormesson*, à g., et *la Barre*, à dr., avec des dépendances de l'anc. *château de la Chevrette*, donc le nom rappelle le souvenir de J.-J. Rousseau et de Mme d'Epinay.

12 kil. **Enghien**-*les-Bains*. — Hôtels-restaur.: *des Bains*, à l'établissement; *des Quatre-Pavillons*, en face; *de la Paix*, Grande-Rue, tous trois dans le même genre (ch. dep. 5 fr., déj. 4, dîn. 5); *Gr.-H. d'Enghien*, même rue (déj. 3 et 4 fr., dîn. 4 et 5); *H. du Casino*, en face du Casino (v. ci-dessous), dans l'av. de Ceinture (jardin).

Cafés: *Kiosque chinois*, au bord du lac; *Salle des fêtes*, avec jardin, avenue du Casino; *C. du Nord*, en face de la gare. — Casino, à côté, avec une terrasse en forme de navire. Abonnement: 1 pers., 1 mois, 15 fr.; saison, 45; 2 pers., 25 et 80; 3 pers., 30 et 90 (bals, concerts, etc.). — Kursaal d'Enghien (nouveau), dans une anc. villa en face du Casino, entrée dans la Grande-Rue; abonnement: 15 jours 20 fr., 2 pers. 30, 3 pers. 45 fr., 4 pers. 60, 5 pers. 70; 1 mois 30, 50, 75, 90 et 100, chaque pers. en sus 10 fr. (bière de Munich, bock 30 c., cruche 40 c.).

Thermes (ouverts le 1er avril): eau en boisson, 10 c. le verre; abonn. de 15 jours, 3 fr. 50; d'un mois, 6 fr.; bains sulfureux, 2.10 à 4.80, selon l'espèce et l'heure, 1.85 à 4.30 par abonn.; douches, 1.50 à 4.80 et 1.25 à 4.30, etc. Plus de 100 baignoires; 30 cabinets de douche, etc.; appareils perfectionnés; vaste promenoir couvert. Température des eaux: 10 à 14°.

Canots pour promenades sur le lac: course, 2 fr. la sem., 2.50 le dim. pour une pers., puis 50 c. par pers.; pour la traversée, 1 fr. 50.

Voitures pour excursions, à la gare: l'heure, 2 fr. 50 dans la semaine, 3 fr. les dim. et fêtes; pour Montmorency, 2.25 ou 2.50, etc.

Tramw. électr. de la gare, toutes les 10 min.: 1, pour *St-Gratien*, par Enghien et le lac (10 et 15 c.); 2, pour *Montmorency*. Tramway d'Enghien à la Trinité (p. 216), par Épinay, St-Denis et St-Ouen.

Poste et télégraphe, Grande-Rue, 83, près de l'établissement.

Courses de chevaux: deux fois par mois en été. Entrées: 3, 5, 10, 15 et 20 fr. Le champ de courses se trouve à 1400 m. au N.-O. d'Enghien, au N. du chemin de fer (p. 391; tramway).

Enghien (40 m.) est une petite ville moderne de 4067 hab., située au bord d'un joli lac et au pied de la colline des Champeaux et de la forêt de Montmorency. Les eaux sulfurées calciques, découvertes en 1776, s'emploient contre les affections catarrhales des muqueuses et les maladies de la peau. L'*établissement thermal*, qui est très bien organisé (bains, douches, inhalation), se trouve à l'extrémité O. de la Grande-Rue, près du lac. En face, le *casino*. — Enghien est surtout fréquenté par les familles israélites de Paris.

Le tramway (v. ci-dessus), qui passe près du lac, conduit au village de *St-Gratien*, à env. 1500 m. au delà du lac. Dans l'église, le monument moderne du maréchal Catinat (1637-1712; statue par Nieuwerkerke), mort à son château de St-Gratien, situé derrière l'église, et deux groupes d'enfants en bronze, par Mme L. Bertaux.

D'Enghien à Montmorency. — Chemin de fer (6 kil., en 8 min., pour 50 et 25 c.), en passant à la halte de *Pointe-Raquet* et à la stat. de *Soisy*. — Tramway (1400 m., pour 25 et 30 c., v. ci-dessus): arrêts à l'*Orangerie*, à *St-Valéry*, tous deux non loin de l'église de Montmorency, et à la *place du Marché*.

Montmorency. — Hôtels: *de France*, à la gare (ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, v. n. c., vin 1.50; pens. 7); *de la Gare*, en face; *du Cheval-Blanc*, place du Marché (connu par le séjour des peintres du XVIIIe s.). Non loin de la gare, à g.: *hôt.-rest. des Deux-Tourelles*. — Cafés-restaur.: *Chalet des Fleurs*, à la gare (déj. 2 fr. 50, dîn. 3); *des Trois-Mousquetaires*, à l'Ermitage, avec casino; *Vrai restaur. de l'Ermitage*, boul. de l'Ermitage (v. p. 391). — Voitures: chez *Heyraud*, près de l'hôtel de France. Voit. à 2 ou 3 places, 2 fr.; l'heure, 3 fr. le dim.; à 4 pl., 2 fr. 50 et 3 fr. 50.

Montmorency, ville de 5419 hab., renommée par ses cultures maraîchères et ses grands vergers de cerisiers, est l'une des promenades favorites des Parisiens, en raison de sa belle forêt. Elle fut au moyen âge le berceau des ducs de Montmorency, qui remontent au milieu du Xe s. et qui ont compté six connétables, douze maréchaux, quatre amiraux, plusieurs cardinaux etc. Leur château a été dévasté pendant la Révolution et ensuite démoli.

La ville se compose d'une partie vieille, aux rues escarpées et tortueuses, et d'un quartier moderne, avec de nombreuses villas. L'*église*, dans la vieille ville, est un édifice du XIVe s., dont la tour et la petite flèche s'aperçoivent de loin; elle renferme les monuments des généraux polonais Niemcewicz (m. 1841) et Kniaziewicz (m. 1842). Dans la rue du Temple, qui passe tout près, on remarque une jolie maison de la Renaissance.

ENGHIEN
ET
MONTMORENCY
1:25,000
0 200 400 600 800
Mètres
Forêt de Montmorency
Fort de Montmorency
Bd des Champeaux
170m
Chn des Champeaux
Andilly
Gare
Cimetière
Boul. de l'Ermitage
Anc. Ermitage de J.J. Rousseau
Chemin du Parc
Rue de Montmorency
Soisy
Carrières
Rue de Pontoise
Avenue Emile
Rue de Forest
Rue Jacques
Rue Grétry
Rue Carnot
Rue de Clairvaux
Station
Pl. du Marché
Ecoles
Hôt. de Ville
MONTMORENCY
Rue Notre-Dame
Eglise
Mairie
Stn de Soisy
Carrière à Plâtre
le Temple
Porte Cydonnée
Boul. de l'Orangerie
Château
Halte de la Pointe-Raquet
Cimetière
Rue des Chesneaux
Rue de Paris
Deuil
Rue Haute
Eglise
R. de la Mairie
Cimetière
R. du Pommeret
R. Cauchoix
Rue de la Barre
Gare
Lac d'Enghien
ENGHIEN LES-BAINS
Route de Paris
Rue de Montmorency
Marché
Eglise
Rue de la Barre
la Barre
St Gratien
St Denis
Paris
Paris
Luzarches
Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig

L'avenue Emile, qui aboutit à la gare, et le boulevard de l'Ermitage, qui en part vers l'E., rappellent l'*Ermitage de J.-J. Rousseau,* offert au philosophe par Mme d'Epinay et habité par lui et Thérèse Levasseur de 1756 à 1757. C'est auj. la «villa du Pausilippe» à M. de Basily, où l'on va en 10 min. de la gare, en prenant la rue Grétry (v. le pl.) en face du «Vrai restaurant de l'Ermitage». La maison à dr. de l'entrée (rue Grétry, 50) est celle qu'habita Jean-Jacques, mais elle est réduite à un rez-de-chaussée. C'est là qu'il écrivit l'«Emile», le «Contrat social» et termina la «Nouvelle Héloïse». — Au N.-E. du boulevard s'étend la superbe *Châtaigneraie,* avec le restaurant mentionné ci-dessus.

Il y a dans la vieille ville, près de la place des Ecoles, un petit MUSÉE J.-J. ROUSSEAU, réuni à la *bibliothèque municipale* au S. et ouvert les mercr. et jeudi de 2 h. à 4 h. On y voit des meubles de J.-J. Rousseau, sa table à écrire, deux vérines pour lire le soir en plein air, etc.; son masque pris par *Houdon;* une collection de vues de ses différents séjours: portraits, bustes et statuettes de Jean-Jacques; autographes; belles éditions des œuvres de Rousseau, en partie illustrées, etc.

La FORÊT DE MONTMORENCY, qui commence à la Châtaigneraie, s'étend sur un terrain très accidenté, de 2000 hect. de superficie. Elle se compose surtout de châtaigniers et elle est dominée par les *forts de Montmorency* et *de Montlignon,* sur la ligne de défense extérieure de Paris. On prendra au N. de la gare de Montmorency le bon chemin qui monte et qui conduit, sur le versant méridional de la forêt, en une $^1/_2$ h. à *Andilly.* L'église de ce village contient des copies de tableaux anciens, dont l'un, le Mont Olympe, a été décrit par Rousseau. La hauteur voisine commande une belle vue jusqu'au Montmartre, au Mont-Valérien et à St-Germain-en-Laye. A env. 1 kil. au N.-E., au delà du fort de Montlignon, on arrive à la *Croix-Blanche* (modeste restaurant), d'où l'on descend, par le *carrefour du Pont-d'Enghien* (café-restaur.), en une $^1/_2$ h. au *château de la Chasse,* restes peu remarquables d'un château du XIVe s., 6 à 7 kil. au N.-O. de Montmorency, à peu près au centre de la forêt.

D'Enghien à Paris par Argenteuil. — 17 kil. Trajet en 45 à 50 min. Prix: 1 fr. 80, 1 fr. 20, 80 c.

Au départ, à g. dans les arbres, le lac d'Enghien. Ensuite, à dr., le champ de courses (p. 390). Au loin, sur la hauteur, le belvédère du *château de la Tour,* au-dessus de St-Prix (v. ci-dessous). — 13 kil. (de Paris) *St-Gratien* (v. p. 390).

15 kil. *Ermont-Eaubonne,* deux villages, l'un (3101 hab.) à 1 kil. au N.-O., l'autre (1889 hab.) à 1500 m. au N. de la gare. Ces deux endroits sont connus par le séjour de Mme Houdetot, de Saint-Lambert et de Rousseau. Omnibus d'Ermont pour *Margency* (3 kil.: 40 c.), *Andilly* (4 kil.; 50 c.; v. ci-dessus), *Montlignon* (4 kil.; 40 c.) et *Saint-Prix* (6 kil.: 50 c.), jolis villages, dont le dernier est aussi

connu par les séjours qu'y firent Sedaine (1719-1797), l'auteur dramatique, P.-L. Courier (1772-1825), le pamphlétiste, et Victor Hugo. — Lignes de Pontoise et de Valmondois, v. R. 26.

Ensuite la ligne d'Argenteuil tourne au S. — 16 kil. *Sannois.* Puis on descend entre les *hauteurs d'Orgemont* (140 m.), à g., et *de Sannois* (135 m.), à dr. (v. p. 393). — 19 kil. *Argenteuil*, et de là à Paris, v. ci-dessous.

26. De Paris à Pontoise.

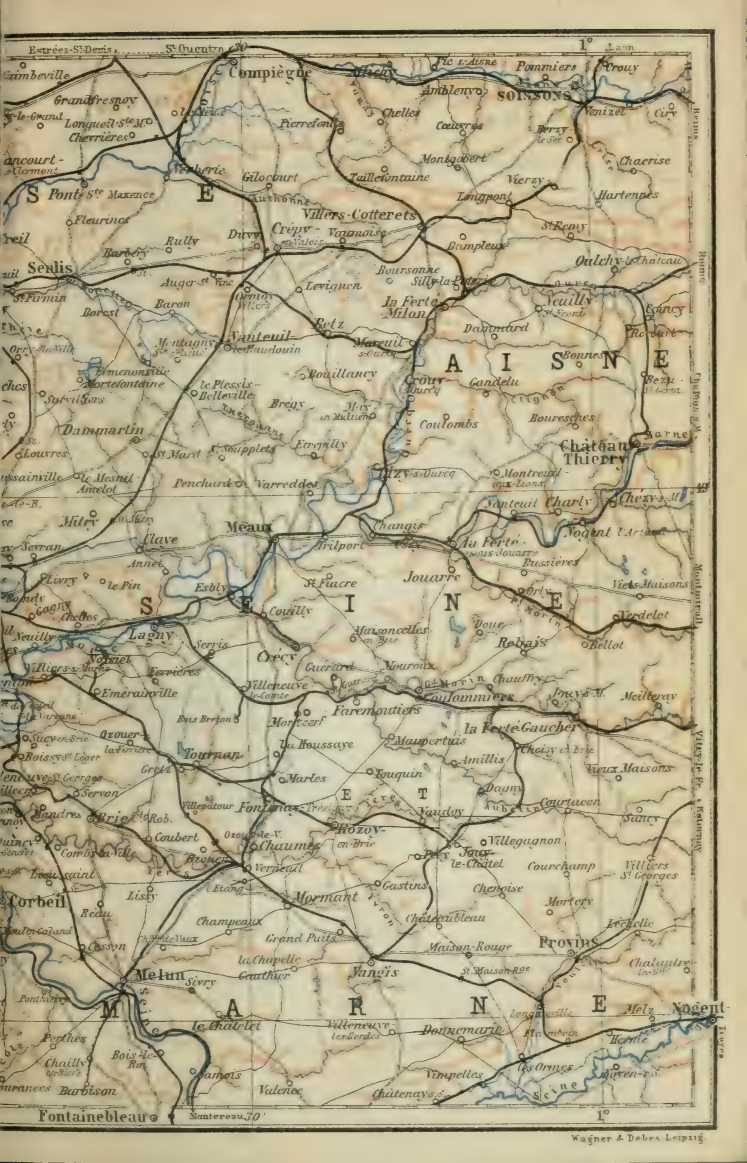
30 et 35 kil. Quatre lignes de chemins de fer: de la *gare du Nord*, par St-Denis, Enghien et Ermont; — de la *gare St-Lazare*, par Argenteuil et Ermont; — de la *gare St-Lazare*, par Argenteuil et Conflans-Ste-Honorine; — de la *gare St-Lazare*, par Maisons-Laffitte et Achères. Trajets en 40 min. à 1 h. 10. Prix: 3 fr. 25, 2 fr. 20 et 1 fr. 45, par n'importe quelle ligne. Billets d'aller et retour: 4 fr. 85, 3 fr. 50, 2 fr. 30. — Voir aussi les *cartes* p. 341 et 383.

A et *B*. Par St-Denis ou par Argenteuil et Ermont. — Jusqu'à *Ermont* (15 kil.), ces deux lignes sont décrites p. 382 à 392. Ensuite il n'y en a plus qu'une seule. Ligne de Valmondois, v. p. 397-398. Au loin, à dr., toujours le *château de la Tour*, dans le haut de la forêt de Montmorency (p. 391); à g., les *hauteurs de Cormeilles* (v. p. 393). — 16 kil. *Cernay.* — 18 kil. *Franconville*, stat. à 1 kil. au N. du village de ce nom (1779 hab.) et 2 kil. de Cormeilles (p. 393). On aperçoit ensuite le *fort de Cormeilles*, à l'extrémité O. de la chaîne de collines. — 21 kil. *Montigny-Beauchamps.* Montigny, à env. 2 kil. 1/2 au S.-O., est mieux desservi par la ligne suivante. — 24 kil. *Pierrelaye.* On laisse plus loin à dr. un tronçon de raccordement avec Beaumont (p. 398). — 29 kil. *St-Ouen-l'Aumône* (p. 395). A dr., une jolie vue sur Pontoise; à g. la ligne d'Achères (v. p. 393). On traverse l'*Oise.* — 30 kil. *Pontoise* (p. 394).

C. Par Argenteuil et Conflans-Ste-Honorine. — Jusqu'à *Asnières* (5 kil.), v. p. 341. — A g. la ligne de St-Germain (p. 373). — 6 kil. *Bois-de-Colombes* (12 726 hab.). — 7 kil. *Colombes* (23 061 hab.). — On traverse la Seine.

10 kil. **Argenteuil** (*hôt.-restaur. du Soleil-d'Or.*, en face du pont de la route de Paris; deux petits cafés-restaur. à la gare), ville ancienne de 17 375 hab., qui doit son origine à un monastère de filles fondé au VIIe s. Théodade, fille de Charlemagne, en fut une des abbesses, et Héloïse, l'amante d'Abélard, s'y retira (v. p. 249). Les gares de l'Ouest et de la Grande-Ceinture sont au N.-E. de la ville. L'*église*, vers l'autre extrémité, est un édifice moderne de style roman; elle possède une prétendue tunique de J.-C., qui passe pour avoir été donnée par Charlemagne à l'ancien monastère. Les vi-

BANLIEUE DE PARIS
Echelle de 1: 800,000
Kilomètres
Le Havre
Dieppe
Gisors
Chaumont
Les Andelys
Vernon
Magny
Mantes
Poissy
Versailles
Sceaux
Rambouillet
Epernon
Maintenon
Chartres
Etampes
Dourdan
Gallardon
Ablis
Orléans
Tours
Méridien 0° d
Gravé et imprimé par


Estrées-St-Denis
St Ouentin
Laon
Compiègne
Soissons
Pierrefonds
Villers-Cotterets
Crépy-en-Valois
Senlis
Ermenonville
Dammartin
Vauteuil
Meaux
Lagny
Coulommiers
Provins
Melun
Fontainebleau
Montereau
Nogent
Chateau Thierry
Vitry-le-F.
Epernay
Reims
Soissons
Meaux
Melun
Nogent
Seine
Marne
Oise
Aisne
Ourcq
Thérain
Nonette
Yerres
Essonne
Loing
Yonne
Vanne
Eure
Epte
Epte
Epte

gnobles des environs produisent un vin médiocre, mais ils sont renommés pour les asperges qu'on y cultive. — Argenteuil est le rendez-vous des amateurs de navigation à voile. Bateau à vapeur pour Paris, 1 fr. 50 c. Tramway pour Asnières.

En aval d'Argenteuil se trouve un *pont-aqueduc* et sur la rive g. une *usine élévatoire* du réseau des égouts de Paris.

Le chemin de fer de Pontoise croise ensuite la Grande-Ceinture (à dr. la ligne d'Ermont), fait une grande courbe au N., puis au N.-O. et traverse le vignoble d'Argenteuil. A dr., les *hauteurs de Sannois* (135 m.) et *de Cormeilles* (167 m.), qui sont fortifiées. Belle vue à l'O. sur la vallée de la Seine, avec la forêt de St-Germain, en deçà Sartrouville et Maisons-Laffitte (p. 394). — 17 kil. *Cormeilles-en-Parisis* (omnibus pour la gare de Pontoise, 1 fr.), village de 2654 hab., sur le versant S.-O. des hauteurs du même nom. Eglise des XIIIe et XVe s., avec une tour moderne. A côté, le *buste de Daguerre* (1787-1851), un des inventeurs de la photographie, qui était de Cormeilles (v. aussi p. 419). — Ensuite deux viaducs. A dr., la *butte de la Tuile* (120 m.) et *Montigny*, à l'extrémité des hauteurs de Cormeilles, à 15-20 min. d'Herblay (autre stat., v. p. 392). L'église de Montigny a de belles boiseries Louis XV. — 20 kil. *Herblay* (1990 hab.), village dont on voit de loin l'église, du XIIe s., sur un escarpement de la rive dr. de la Seine, en face de la forêt de St-Germain-en-Laye.

25 kil. **Conflans**-*Ste-Honorine* (*café-rest.* sur le quai), village de 3212 hab., dans un site pittoresque, sur un escarpement de la rive dr. de la Seine et dominé par une vieille tour. Sur la hauteur se trouvent aussi l'*église*, des XIIe-XVIe s., qui renferme la chapelle Ste-Honorine, avec la châsse et les reliques de cette sainte, du IXe s., et un château. Grande fête de Ste Honorine, le 27 février. Le confluent de la Seine et de l'Oise, qui a donné son nom à Conflans, est à env. 1 kil. en aval, près de la stat. de *Conflans-Fin-d'Oise* (p. 394).

Laissant à g. à Conflans le prolongement de la ligne vers Mantes (v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker), nous tournons au N. — 28 kil. *Eragny-Neuville*, sur la rive g. de l'*Oise*, où l'on rejoint la ligne suivante (v. ci-dessous).

D. Par Maisons-Laffitte et Achères. — Jusqu'à (5 kil.) *Asnières*, v. p. 341. A g. la ligne de Versailles, à dr. celle d'Argenteuil. — 9 kil. *La Garenne-Bezons*, v. p. 374. A g., la ligne de St-Germain-en-Laye (p. 377): à dr., la maison de répression de *Petit-Nanterre* (p. 374) et plus loin Argenteuil, les hauteurs de Montmorency, de Sannois et de Cormeilles. On franchit de nouveau la Seine, en passant sur une île. — 13 kil. *Houilles-Carrières-St-Denis*, deux villages, le premier (3824 hab.) près de la voie, à dr.; le second (1661 hab.) à ½ h. à g. *Carrières* a dans son église un retable en pierre du XIIe s. A g. se voient St-Germain et sa terrasse.

— 16 kil. *Sartrouville* (v. ci-dessous). — Ensuite, à dr. de notre ligne, le château de Maisons, et encore un double pont sur la Seine.

17 kil. **Maisons-Laffitte.** — Hôtel: *du Soleil-d'Or*, à dr. à l'extrémité de l'avenue Longueil. — Cafés-rest.: *du Pavillon-de-l'Horloge*, à g. à l'extrémité de la même avenue; *du Parc*, derrière le précédent, à l'entrée du parc. — Poste & télégr., avenue Longueil. — Tramway électr. pour Paris (Porte Maillot), même avenue, près de la gare. — Omnibus pour St-Germain (p. 377), par Carrières-sous-Bois.

Maisons-Laffitte, qui doit son nom aux anciens propriétaires de son château, est une ville de 6730 hab., sur la rive g. de la Seine, en grande partie dans un parc et près de la forêt de St-Germain. Au sortir de la gare, on arrive bientôt à la grande avenue Longueil, qui conduit au château, en passant à la mairie et à une église moderne. Le *château de Maisons* fut construit au xviie s. par Fr. Mansart, pour le surintendant des finances René de Longueil. Voltaire y lut, dit-on, sa Henriade. Le comte d'Artois acheta le château en 1777 et Napoléon Ier le donna au maréchal Lannes. Le banquier Laffitte l'acheta en 1818 et en morcela le parc, où il y a auj. des villas de financiers parisiens. On peut visiter le parc et le château en s'adressant au gardien (portes sur les côtés; sonner).

Le *champ de courses*, un des plus importants des environs de Paris (env. 2 kil. de long), est au bord de la Seine. Du château, on y va en $^1/_4$ d'h. env. par l'avenue qui passe devant la grille et en appuyant ensuite à dr. En arrivant par la route de Paris (tramw.), on prend à dr. immédiatement au delà du pont. En face du champ de courses, *Sartrouville*, village dans un site pittoresque, à 1 kil. à dr. de la station de ce nom (v. ci-dessus).

Chemin de fer du champ de courses, avec trains directs de Paris (prix 4, 3, 2 fr.).

Le chemin de fer passe ensuite dans le bas de la forêt de St-Germain (p. 382).

22 kil. *Achères* (buffet), où notre ligne se détache, à dr., de celles de la Grande-Ceinture et de Rouen, qui desservent Poissy (5 kil.; p. 382). Plus loin, l'arrêt du *village d'Achères* et un pont sur la Seine, près de son confluent avec l'*Oise*. A g., la *hauteur de l'Hautil* ou *Hautie* (170 m.; vue).

26 kil. *Conflans-Fin-d'Oise*, stat. à env. 1 kil. de Conflans (v. p. 393). Il y a près de la station un pont suspendu sur l'Oise (5 c.), par où l'on peut aller en $^1/_2$ h., à g., à *Andrésy*.

La ligne de Pontoise passe sous le haut viaduc de la ligne de Mantes, rive droite. La rivière fait un détour de 10 kil., on la retrouve à la stat. suivante. — 30 kil. *Eragny-Neuville*, où aboutit la ligne de Paris par Argenteuil et Conflans (p. 344). Enfin l'arrêt de *St-Ouen-l'Aumône* (p. 395); à dr., les lignes de Paris-Nord et de Beaumont et à g. Pontoise, où la voie traverse la rivière.

35 kil. **Pontoise.** — Hôtels: *de la Gare* et *de Pontoise*, à la gare; *du Grand-Cerf*, près du pont; *du Soleil-d'Or*. — Cafés: *de la Gare*,

de l'Hôtel-de-Ville. — VOITURES pour Cergy, Jouy-le-Moutier, Grisy, Génicourt, Géricourt et Cormeilles-en-Vexin.

Pontoise est une vieille ville de 8180 hab., sur la rive dr. de l'Oise, à son confluent avec la Viosne. Elle doit son origine à un pont de l'époque celtique. Capitale du Vexin français, qui fut réuni à la couronne en 1082, elle fut maintes fois impliquée dans les guerres entre les rois de France, les ducs de Normandie et les Anglais et dans les guerres civiles. Il ne reste guère de ses fortifications que les murs de l'ancien château, qui la dominent du côté de la rivière.

Au sortir de la gare, on a devant soi St-Maclou, que précède un escalier de 60 degrés, dans le haut duquel est une *statue du général Leclerc* (1772-1802), originaire de Pontoise et beau-frère de Napoléon Ier, par sa femme Pauline Bonaparte, marbre par Lemot.

ST-MACLOU est une église gothique du XIIe s., mais dont le chœur et le transept sont encore romans. Elle a été transformée au XVe et surtout au XVIe s. La tour se termine par une lanterne dans le style de la Renaissance. La chapelle de la Passion, à g. de l'entrée, renferme un St-Sépulcre de la Renaissance, avec huit statues en pierre; au-dessus, la Résurrection et les Saintes Femmes. Les beaux vitraux de cette chapelle sont de 1545, sauf ceux de la fenêtre près du tombeau, qui sont de 1864, par Didron. En face de la chaire est une Descente de croix par Jouvenet. Au chœur, des boiseries de la Renaissance.

Dans la rue Lemercier, non loin de l'hôtel de ville, qui est du côté de la vallée de l'Oise, un *musée*, dans un petit hôtel de la fin du XVe s., renferme des antiquités, des faïences, des œuvres de Savine, Rude, le baron Gérard, L. Robert, Paul Delaroche, etc.

Pontoise a une belle *promenade*, non loin de l'église, où conduit la rue à g. dans le haut de la place. On y a une jolie vue d'un monticule à l'extrémité. — Dans le bas se trouve une autre église, *Notre-Dame*, du XVIe s., qui possède un monument curieux de 1146, le tombeau de St Gautier, fondateur de l'abbaye St-Martin de Pontoise (XIe s.), avec la statue couchée du saint. — La grande foire de St-Martin a lieu à Pontoise les 11, 12 et 13 novembre.

En amont de la gare est un *pont de pierre*, d'où la ville présente un beau coup d'œil et qui la relie à St-Ouen-l'Aumône (v. ci-dessous). Le grand bâtiment entre les deux ponts est l'*Hôtel-Dieu*, dont la chapelle renferme un tableau de Phil. de Champaigne, la Guérison du paralytique.

Ligne de *Dieppe*, v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.

DE PONTOISE A BEAUMONT. — 20 kil., trajet en 30 à 35 min.; prix: 2 fr. 25, 1 fr. 50, 1 fr.

On traverse l'Oise. — 1 kil. *St-Ouen-l'Aumône*, stat. plus éloignée du centre de la localité que les haltes p. 394 et ci-dessus. Ensuite, à dr., le *château de Maubuisson*, qui a remplacé l'abbaye cistercienne de ce nom, fondée par Blanche de Castille au XIIIe s. De la ferme de Maubuisson, il reste une belle grange, qui avait d'abord trois nefs,

dont celle de l'E. a été démolie, et, plus haut, à un angle du parc, une vieille tourelle. — 2 kil. *Epluches.* Plus loin, un pont sur l'Oise. — 4 kil. *Chaponval.* — 7 kil. *Auvers* (hôt. Lebrun), gros village (2402 hab.) dans un beau site et fréquenté par les peintres, surtout des Américains. L'Oise, qui est poissonneuse, y attire beaucoup de pêcheurs en été. Il y a une église des XIIe et XIIIe s., bien restaurée à l'intérieur. A 1 kil. 1/2, sur l'autre rive, est *Méry,* que dessert la ligne de Valmondois (p. 397). — 10 kil. *Valmondois,* v. p. 398.

De Valmondois à *Beaumont,* v. p. 398.

27. De Paris à Beaumont-sur-Oise.

A. Ligne directe par Montsoult.

37 kil., trajet en 3/4 d'h. à 1 h. 15 min.; prix 4 fr. 35, 2 fr. 95, 1 fr. 90 c. — Départ de la *gare du Nord.*

Cette ligne fait partie de celle d'Amiens par Beauvais. — 10 kil. *Epinay,* point de jonction de la ligne de Pontoise à St-Denis. — 12 kil. *Deuil-Montmagny,* deux localités, la première (3410 hab.), à g., au pied de la colline de Montmorency, avec une église romane des XIIe-XVe s. et les reliques de St Eugène; la seconde (1349 hab.), à dr., au pied de la butte Pinçon que couronne un fort. — 14 kil. *Groslay.* Entre Deuil et Groslay, le *lac Marchais.* — 15 kil. *Sarcelles-St-Brice,* station pour ces deux villages, l'un (2348 hab.) à 500 m. à dr. et l'autre (1214 hab.) à 800 m. à g. de la gare (omnibus, 15 c.; 25 le dim.), tous deux avec des églises en partie anciennes. On remonte le vallon de la Rosne.

18 kil. **Ecouen**-*Ezanville. Ecouen* (1648 hab.), à g. sur une colline, a un beau *château* construit au XVIe s. par Jean Bullant pour le connétable Anne de Montmorency (p. 400). C'est auj. un des pensionnats de la Légion d'honneur (v. p. 388), pour les filles d'officiers. Il est visible les jeudi et dim. à 2 h. avec une carte qu'on obtient à la chancellerie de la Légion d'honneur, rue Solférino, 1, à Paris. L'*église* possède un chœur du XIIIe s. et de beaux vitraux. — Correspondance pour *le Mesnil-Aubry,* à 4 kil. au N., avec une église de la Renaissance.

12 kil. *Domont,* village de 1645 hab., sur le versant N. de la forêt de Montmorency (p. 391) et couronné par un fort. L'église possède une abside du XIIe s. — 22 kil. *Bouffemont.* — 25 kil. *Montsoult-Maffliers.* Montsoult, à un kil. à l'O. et à l'extrémité de la forêt de l'Isle-Adam, a un beau château, ainsi qu'une église du XVIe s. Maffliers, au N.-O., possède une église avec un chœur du XVIe s.

De Montsoult a Luzarches (11 kil.; prix: 1 fr. 35, 90 et 60 c.). — 5 kil. *Belloy-St-Martin.* Belloy, à dr., a une église du XVe s. *St-Martin-du-Tertre,* à g., est bâti sur une hauteur à l'extrémité S.-E. de la forêt de Carnelle (p. 397). A g. se voit le château de Franconville-sous-Bois,

mentionné ci-dessous. Au delà d'une tranchée, on a une vue magnifique, à g., sur la vallée de l'Oise. — 7 kil. *Viarmes*, village à 3 kil. 1/2 au N. duquel se trouve l'ancienne *abbaye de Royaumont* (XIIIe s.), maintenant occupée par un noviciat de religieuses. — 11 kil. **Luzarches** *(hôt. St-Damien)*, petite ville très ancienne (1377 hab.). Eglise St-Damien du XIIe et du XVIe s. A 2 kil. au N.-E. est la forêt de Coye, qui tient à celle de Chantilly (p. 407). La route qui passe près de la gare traverse la ville et remonte de l'autre côté, à travers un bois, au *château de Champlâtreux* (3 kil.), des XVIIe et XVIIIes.

32 kil. *Presles* (hôt. Paillard), village de 1238 hab. A dr., sur une hauteur, le superbe *château de Franconville-sous-Bois*, rebâti en 1877 par le duc de Massa, avec un beau parc qu'animent des statues. Il est desservi par la stat. de Belloy (20 min.) sur la ligne de Luzarches. — 36 kil. *Nointel*, avec un beau château à M. Bejot, dont on peut parfois visiter le parc en le demandant. — A g. est la *forêt de Carnelle*, qui offre de belles promenades. — La ligne de Beaumont traverse l'Oise.

37 kil. *Beaumont-sur-Oise*, v. p. 398.

B. Par Ermont et Valmondois.

40 kil., trajet en 1 h. 10 à 1 h. 25 min.; mêmes prix que par l'autre ligne. — Départ de la *gare St-Lazare*.

De Paris à *Ermont*, par Argenteuil (15 kil.), v. p. 392. — A g. la ligne de Pontoise. — 16 kil. *Ermont-Halte*. A dr. les collines de la forêt de Montmorency. — 17 kil. *Gros-Noyer*.

19 kil. **St-Leu**, village de 3156 hab., où il y eut un château et un parc, qui ont appartenu au roi Louis Bonaparte et au dernier prince de Condé, qui s'y pendit en 1830. L'*église*, où l'on va par la première rue à dr. de la gare, renferme les tombeaux de Charles Bonaparte, père de Napoléon Ier, et celles de Louis Bonaparte, roi de Hollande, et de deux de ses fils. Dans l'abside, le *monument du roi Louis*, en marbre, par Petitot (s'adresser au sacristain, Grande-Rue, 47). En suivant la Grande-Rue, à dr. de l'église, on parvient à une place, d'où la rue à g. mène au *monument du prince de Condé*, une colonne surmontée d'une croix et ornée de deux anges.

20 kil. *Vaucelles*. — 21 kil. *Taverny*, ville de 2743 hab., à g., au pied et sur le versant d'une colline se rattachant à la forêt de Montmorency et d'où l'on a une très belle vue. Son église, à mi-hauteur, est un bel édifice des XIIIe et XVe s., surtout le portail S., qui a une rose du style flamboyant et qui est orné, à l'intérieur, de sculptures en bois de la Renaissance, le Martyre de St Barthélemy. L'autel a un retable en pierre, de la même époque. — 23 kil. *Bessancourt*, où il y a une église des XIIIe et XVe s. — 24 kil. *Frépillon*. — 25 kil. *Sognolles*. — 26 kil. *Méry-sur-Oise*. Le village (1849 hab.) est à 1 kil. de la station. Il y a une église St-Denis du XVe s. et un château aux Lamoignon dep. 1798. Coup d'œil magnifique sur la vallée. — 28 kil. *Mériel*, sur la rive g. de l'Oise.

Mériel est le point de départ pour une excursion à l'anc. *abbaye du Val*, qui est à env. 1500 m. à l'E. de la station: traverser le village de Mériel, suivre la route, puis prendre à g. Il y a aujourd'hui un établissement industriel et il faut une autorisation du propriétaire, pour y entrer. On remarque encore un bâtiment du XIIe s., à deux étages, avec le réfectoire, la salle du chapitre, etc., une galerie du cloître et d'autres restes qui sont insignifiants.

La ligne traverse l'Oise et se réunit à celle de Pontoise.

30 kil. *Valmondois*, point de jonction de la ligne de Pontoise (p. 396) et d'un embranchement sur *Marines* et *Nesles*.

33 kil. **L'Isle-Adam** (*Gr.-H. de l'Ecu-de-France*, près du pont), ville de 3639 hab., sur la rive g. de l'Oise, qui y forme deux îles, et aux pieds des côteaux qui portent la forêt du même nom. Elle doit son origine à un château bâti en 1069 sur la plus importante des deux îles et détruit pendant la Révolution. Le célèbre Villiers de l'Isle-Adam, grand maître de l'ordre de St-Jean de Jérusalem (m. 1534), appartenait à la famille des seigneurs de ce château.

La station du chemin de fer est à *Parmain*, en face de l'Isle-Adam, sur l'autre rive. Le pont qui relie les deux rives, traverse les îles, où l'on remarque un petit château, à M. Agard qui possède quelques tableaux anciens.

Sur la rive g., on passe près d'une fontaine, décorée d'un buste du peintre paysagiste *Jules Dupré* (1812-1889), par Marqueste, et l'on arrive à l'*église*, bâtie aux XVIe et XVIIe s. dans le style de la Renaissance, mais restaurée au XIXe s. L'intérieur renferme une belle chaire exécutée en 1560 par un artiste allemand. Les stalles du chœur sont également du XVIe s. et le retable en bois (la Passion), dans une chapelle à g., est du XVe s. — Une belle avenue, à g. au delà de l'église, monte vers la forêt, qui offre des promenades agréables.

La vallée s'élargit et perd de sa beauté au delà de l'Isle-Adam. — 34 kil. *Jouy-le-Comte*. — 37 kil. *Champagne*, dont l'église, à g., a un beau clocher du XIIIe s.

40 kil. **Beaumont-sur-Oise.** — Hôtels: *des Quatre-Fils-Aymon*, en face du pont; *du Grand-Cerf*, *du Paon*. — Cafés: *du Commerce*, *de l'Hôtel-de-Ville*.

Beaumont, ville de 3848 hab., est située à 1 kil. de la station sur une hauteur de la rive g. de l'Oise. Elle avait aux Xe et XIe s. ses comtes particuliers, mais fut cédée à St Louis et appartint plus tard aux Condé. L'*église paroissiale*, à laquelle on monte par un escalier, est du XIIIe s. La tour latérale a été terminée à la Renaissance. La nef a quatre bas côtés, surmontés de tribunes à colonnettes accouplées. — Si l'on passe devant la tour de l'église, puis à dr. et au delà de l'hôtel de ville encore à dr., on arrive à la *place du Château*, belle promenade où l'on remarque une grande partie de l'enceinte de l'ancien château, avec des tours rondes aux angles.

De Beaumont à Creil (p. 407): 31 kil., en 30 min., par *Bruyères*, *Boran*, *Précy* et *St-Leu-d'Esserent*.

28. De Paris à Chantilly.

On ne devra pas manquer de faire l'excursion à *Chantilly* (les dim., jeudi et sam., v. p. 400). Comme on n'est pas conduit dans le château, on a bien le temps de tout examiner, de sorte que cette visite laisse une impression générale plus satisfaisante que celle de Fontainebleau.

Chemin de fer du Nord (p. xii): 41 kil. Trajet en 40 min. à 1 h. 15. Prix: 4 fr. 60, 3 fr. 10, 2 fr.; aller et retour ordinaires, 6 fr. 90, 4 fr. 95, 3 fr. 25. Il y a les jours de visite du château et pour différents trains, des billets «d'excursion» (guichet 21), à 6 fr. 15, 4 fr. 30 et 2 fr. 80 aller et retour; mais ils ne sont pas valables pour les autres trains.

Jusqu'à *Saint-Denis* (7 kil.), v. p. 382. On traverse le canal de St-Denis et passe entre le fort de la Briche, à g., et les fortifications dites «double couronne du Nord», à dr. — 11 kil. *Pierrefitte-Stains.*

15 kil. *Villiers-le-Bel-Gonesse. Villiers-le-Bel* (1723 hab.), desservi par un tramway à vapeur (30 c.), est à 3 kil. à l'O., au pied de la colline d'Ecouen. *Gonesse* (2757 hab.), à la même distance à l'E., a une église des xiie et xiiie s. Correspondance de Gonesse pour Villiers-le-Bel (30 c.; 40 c. les dim. et fêtes).

20 kil. *Goussainville.* Correspondance (70 c.) pour (7 kil. au N.-O.) *Mareil-en-France,* avec l'anc. château des ducs de Gesvres, par (4 kil.) *Fontenay-lès-Louvres,* qui a une église des xiie et xiiie s. — 24 kil. *Louvres*; église du xvie s. en majeure partie. — 30 kil. *Survilliers.* Correspondance (1 fr.) pour *Mortefontaine* (hôt. de la Providence), village à 7 kil. à l'E., connu par son château et son beau parc, jadis au prince Joseph Bonaparte. On peut visiter le dim. la partie principale du parc.

On entre ensuite dans la *forêt de Coye.* — 36 kil. *Orry-Coye,* stat. à 2 et 3 kil. (omn.) d'*Orry-la-Ville,* au S.-E., et de *Coye,* au N.-O. On peut aller de cette stat. en 15 à 20 min., par la forêt, à l'étang de la Reine-Blanche (p. 407: v. la carte) et de là à Chantilly. — Puis un beau *viaduc* sur la vallée de la *Thève,* à 15 arches, avec une belle vue. A dr., l'étang et le château de la Reine-Blanche, dans la forêt de Chantilly (p. 407). — 41 kil. *Chantilly.* — A l'arrivée, à dr., le vaste garage (9 voies) pour les trains spéciaux les jours de courses.

Chantilly.

La gare est à 5 min. au S.-O. de la ville: v. la carte ci-jointe («Forêt de Chantilly»), à g. près du bord.

Hôtels: **du Grand-Condé,* maison de 1er ordre (Jockey-Club), rue d'Aumale, en face de la pelouse (ch. t. c. dep. 6 fr., 1er déj. 1.50, second déj. 5, v. et café c., dîn. 7, v. c.; — *d'Angleterre,* au commenc. de la rue du Connétable; *du Lion-d'Or,* même rue, 44, bon; *du Petit-Louis,* avenue de la Gare, 21; *H. d'Albion,* place Condé, 13; *H. de la Gare, du Nord,* près de la gare. — Restaur.: *rest. Eugène Lefort,* rue du Marché, 10. La source La Chaussée produit l'eau de table ferrugineuse de Chantilly. — Cafés: *C. de Paris,* rue de ce nom et avenue de la Gare. — Poste et télégraphe, à côté de l'hôtel de ville, rue du Connétable. — Voitures

DE PLACE: les cochers demandent d'ordinaire 1 fr. 50 pour la ville et 3 fr. pour le château, où ils vont en 5 et 10 min. de la gare (faire prix!). — VOIT. DE LOUAGE: chez *Courboin, Herlem*, etc.

ADMISSION AU CHÂTEAU ET AU PARC (à l'exception des jours de courses, où tout est fermé). — Le château *(musée Condé)* est ouvert du 16 avr. au 15 oct. les dim. et jeudi et moyennant 1 fr. aussi le sam., de 1 h. à 5 h. On vend à l'entrée un «Guide du visiteur» (prix: 80 c.) et le catalogue des peintures (mentionnées aussi dans le Guide; prix: 1 fr. 50, éd. illustr. 6, 7, 8 fr.). — Le *parc* est ouvert toute l'année aux mêmes jours: en été de 1 h. à 5 h. ½ et en hiver jusqu'à 4 h.

Chantilly est une ville de 4791 hab., connue aux XVIIe et XVIIIe s. comme résidence des princes de Condé et aujourd'hui par les grandes courses de chevaux, qui ont lieu sur la pelouse à la fin de mai et en octobre. Il y a aussi de grands établissements pour l'élève et le dressage des chevaux pur sang.

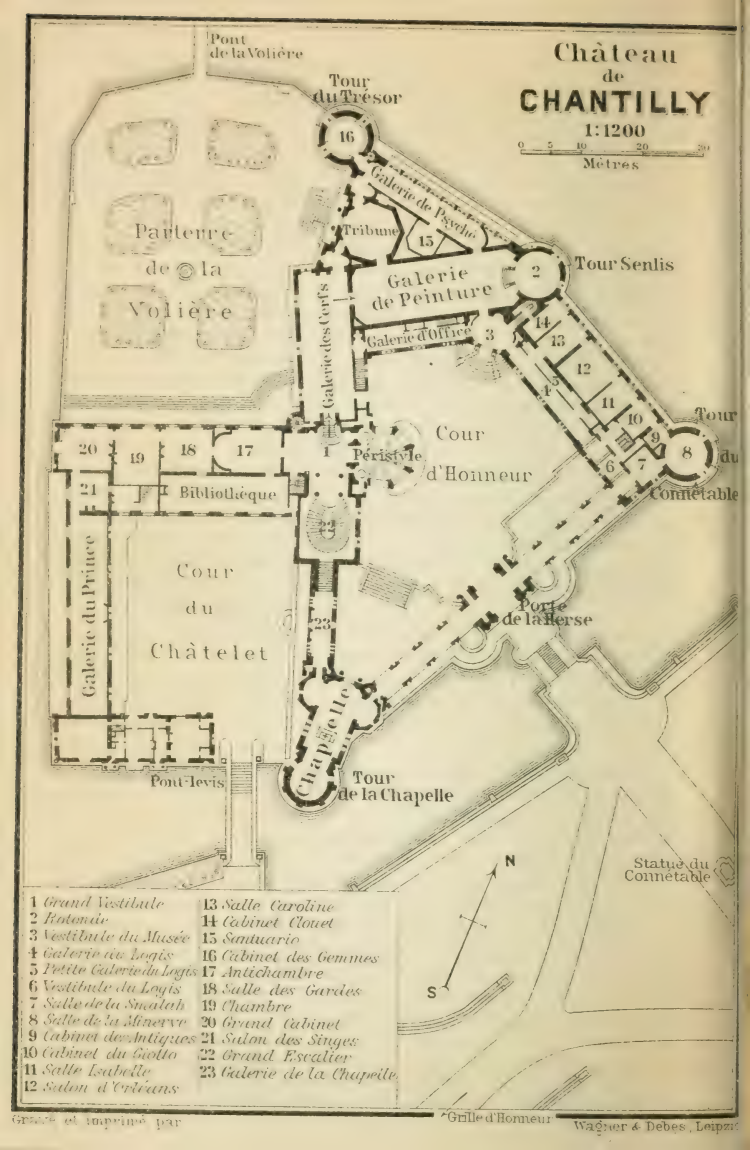
Au sortir de la gare, on arrive bientôt à la grande route de Paris à Amiens, qui mène à g. dans la ville. Celle-ci n'ayant rien de remarquable, on pourra se diriger immédiatement vers la pelouse et le château, en croisant la route et en continuant tout droit dans la forêt («route du Bois-Bourillon»).

La *pelouse* (champ de courses), où l'on parvient en 15 min., s'étend au S. de la ville. Elle a 51 hect. de superficie et est souvent animée le matin d'entraîneurs, qui exercent leurs chevaux en vue des courses. A dr. les tribunes, à g., à l'extrémité E. de la ville, les écuries des Condés (p. 406). On peut traverser la pelouse (jusqu'au château 15 min.), mais l'«avenue de l'Aigle», qui passe derrière les tribunes, est plus commode.

Un large fossé, peuplé de canards et de vieilles carpes, sépare la pelouse de l'enceinte du château, où l'on entre par une *grille d'honneur*. Le long bâtiment sobre, à dr., est le *château d'Enghien*, de 1770, qui contenait les appartements des hôtes. En face, sur une terrasse, la statue équestre d'Anne de Montmorency (p. 405). A g., le château proprement dit.

Le ****Château de Chantilly** se compose de deux parties principales: le *Châtelet* ou la *Capitainerie*, bâtie vers 1560 par Jean Bullant pour le connétable Anne de Montmorency, et le *Grand Château* moderne. Ce merveilleux édifice, qui a remplacé l'ancien petit château démoli à la Révolution, a été construit de 1876 à 1882 sur les plans de Daumet pour le duc Henri d'Aumale (1822-1897), quatrième fils du roi Louis-Philippe et héritier du dernier Condé. Le duc y installa les anciens objets d'art de sa famille, ainsi que les précieuses collections de tableaux, sculptures, meubles, antiquités, etc., qu'il avait rassemblées pendant cinquante ans, et légua à sa mort toute la propriété à l'Institut de France. C'est maintenant le *musée Condé* et l'une des principales curiosités des environs de Paris. — Conservateur: M. *F.-A. Gruyer*.

La fondation de l'ancien château de Chantilly remonte au IXe s. En 1495 il échut par héritage à la famille de Montmorency. Le connétable *Anne de Montmorency* (1493-1567), qui aimait les arts comme le roi



Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig

François Ier, fit construire à sa place un château princier, sur les plans de Pierre Chambiges. Il y ajouta plus tard une annexe, le Châtelet (v. p. 404). Le duc Henri de Montmorency, petit-fils d'Anne, fut exécuté en 1632 pour avoir pris part à la rébellion du duc Gaston d'Orléans. Ses biens passèrent à son beau-frère, le prince Henri II de Bourbon-Condé. *Louis II de Condé* ou le *Grand Condé* (1621-1686), ainsi nommé en raison des victoires remportées par lui en Alsace, dans les Pays-Bas et en Allemagne, fit de Chantilly le théâtre de fêtes somptueuses, interrompues d'abord par suite de sa participation aux guerres de la Fronde et de son bannissement (1654), mais reprises à son retour (1660) avec plus de magnificence. Il y donna à Louis XIV des fêtes célèbres (1671), dont parle Mme de Sévigné dans sa 95e lettre, où elle raconte le suicide de Vatel, maître d'hôtel du prince, qui se tua parce que la marée avait manqué au festin offert au roi. Le château de Chantilly, embelli par *Mansart* et entouré d'un parc tracé par *Le Nôtre*, pouvait en effet rivaliser alors avec les résidences royales. Racine, Molière, La Fontaine, Fénelon et Boileau étaient les hôtes habituels du Grand Condé. *Louis-Henri de Bourbon-Condé* (1692-1740), ministre sous Louis XV, projeta diverses constructions, mais il ne put achever que les écuries (p. 406). Le château d'Enghien (p. 400) a été bâti sous *Louis-Joseph* (1736-1818), fils du précédent. La partie principale du château de Chantilly a été détruite pendant la Révolution. Le dernier des Condés mourut en 1830 (v. p. 397).

De la *porte de la Herse*, on parvient dans la *cour d'honneur*, où l'on a en face de soi le *péristyle*, l'entrée des visiteurs (vestiaire obligatoire pour les cannes et les parapluies).

Dans le GRAND VESTIBULE (pl. 1), où se vendent les catalogues, on a à g. le Grand Escalier (p. 405), et en face les salles du Châtelet (p. 404). — On monte l'escalier de dr. pour entrer dans le

Grand Château. — GALERIE DES CERFS, l'anc. salle à manger, où l'on se trouve d'abord: huit *tapisseries des Gobelins du XVIIe s., d'apr. les Chasses de Maximilien par *van Orley;* 540, St Hubert, 537, Vénus, et 538, Diane, dessus de cheminée et de portes peints par *Baudry*.

*GALERIE DE PEINTURE, à dr. A dr. et à g. de la porte: petits bronzes par *Barye* et *Mène:* Chasse au cerf et au sanglier. Côté dr.: 298, 302, *Poussin*, Enfance de Bacchus, paysage avec des nymphes; *515, *Meissonier*, les Cuirassiers (1805); *545, *A. de Neuville*, Combat sur la voie ferrée; 438, *H. Vernet*, le Parlementaire; 531, *R. Bonheur*, Berger des Pyrénées, *528, *Fromentin*, Chasse au faucon; 375, *Nattier*, Mlle de Clermont aux eaux de Chantilly; 443, *L. Robert*, Napolitaine sur les ruines de sa maison; 428, *Gros*, Bonaparte à l'hôpital des pestiférés à Jaffa (1799; esquisse du tableau du Louvre); 476, *Decamps*, Enfants turcs près d'une source; *456, *Delacroix*, les Foscari; 426, *Gérard*, les Trois âges; 309, *Ph. de Champaigne*, Mazarin; 308, *de Champaigne*, Richelieu; 448, *Corot*, le Concert champêtre; 395, *Drouais*, Marie-Antoinette; 135, *Reynolds*, Louis-Phil.-Jos. d'Orléans (Philippe-Egalité), père du roi L.-Phil.; 332, *Largillière*, Mme Lambert de Torigny (?); 383, *Lancret*, le Déjeuner de jambon. Au milieu de la salle, un buste en marbre du duc d'Aumale. — Rotonde et salles voisines, v. ci-dessous. — CÔTÉ G., en retournant vers l'entrée: 366, *de Troy*,

le Déjeuner d'huîtres; 9, *école de Sienne* (XVe s.), Anges dansant; *32, *le Titien*, Ecce Homo; 17, *le Francia*, l'Annonciation; 59, *Pulzone (Scipione Gaetano)*, portr. d'homme; 305, *Poussin*, le Massacre des Innocents; 40, *Penni*, d'après *Raphaël*, la Vierge de Lorette, dont l'original est perdu; *35, *Palma le V.*, Vierge avec St Pierre et St Jérôme (1500); 301, *Poussin*, paysage avec Numa Pompilius et la nymphe Egérie. — ROTONDE (pl. 2), dans la *tour Senlis*, à l'extrémité de la galerie de peinture: plafond par *Baudry*, sa dernière œuvre, l'Enlèvement de Psyché; pavé en mosaïque provenant d'Herculanum; *statue de Jeanne d'Arc par *Chapu;* aux murs, des pastels, des aquarelles, des miniatures et des dessins: *Meissonier* (513, à dr.), Atelier d'artiste au XVIIIe s.; *Decamps* (483 à 485), *Delacroix* (458), *Marilhat* (501), *van Ostade* (129), scènes militaires; 102, *inconnu* (Xe s.), Othon le Grand (miniature rhénane); 2, *école de Sienne* (XIVe s.), Résurrection de J.-C.; *Clovio* (attr. à), Jésus en croix; *Rembrandt*, Jeune femme; 139, *J. van Ruisdael*, paysage.

VESTIBULE DU MUSÉE (pl. 3), à g. de la galerie de peinture près de la rotonde, actuellement fermée: un vase japonais en bronze. — GALERIE DU LOGIS (pl. 4), surtout des portraits dessinés, du XVIe s. pour la plupart, dont quelques-uns par *Lagneau, Dumonstier, Nanteuil de Champaigne.* — PETITE GALERIE DU LOGIS (pl. 5), parallèle à la grande: dessins, en particulier des portraits, par *Rigaud, Oudry, Vanloo, Greuze, Isabey, J.-B. Huet, Guérin*, etc.; ivoires, monnaies, etc. — VESTIBULE DU LOGIS (pl. 6): trois fragments de cartons de *Raphaël*, entre autres un moine, puis, 40 A, *Raphaël*, trois têtes de la Vocation de St Pierre (auj. à Londres); une étude du *Pérugin;* le prétendu carton de la Joconde de *L. de Vinci* (à dr.); des dessins de *Jules Romain* et de *Tiepolo.* Buste du duc d'Aumale, par *Dubois* (1896).

SALLE DE LA SMALAH, à g. (pl. 7; v. aussi p. 359): dessins, aquarelles, petits tableaux, avec des scènes de la vie du duc d'Aumale; à g. de l'entrée, 157, *Lawrence*, François Ier d'Autriche; au fond, 551, *Detaille*, les Grenadiers à cheval à Eylau.

SALLE DE LA MINERVE (pl. 8), dans la *tour du Connétable:* petites antiquités, dans la vitrine du milieu, des figurines de Tanagre et trois bronzes grecs, *Minerve (à dr.), Satyre dansant et Jupiter; puis un beau vase de Nole, des médailles, etc.; en outre six panneaux (Amours), par *Baudry;* des dessins par **Prud'hon* (surtout la Frise des saisons), *Poussin, Ingres*, etc.

CABINET DES ANTIQUES (pl. 9): trois vases grecs en bronze, objets trouvés à Pompéi. — CABINET DU GIOTTO (pl. 10): 1 (à la sortie), *Giotto*, Mort de la Vierge; 14 (en face de la fen.), *Rosselli*, Vierge. — SALLE ISABELLE (pl. 11): 140, *W. van de Velde le J.*, marine; 434, *Ingres*, Françoise de Rimini; puis des tableaux par *Th.-Rousseau* (506), *Daubigny* (519), *Dupré* (503), *Decamps* (482, 478) et *Delacroix* (457); 533, *Gérôme*, le Duel après le bal masqué; 514,

Meissonier, Dragon sous Louis XV; 138, *J. van Ruisdael*, les Dunes de Schéveningue.

Salon d'Orléans (pl. 12): dessins et estampes, dans des cartons, entre autres env. 600 portraits du XVIe s., 480 de *Carmontelle* (XVIIIe s.) et 600 de *Raffet;* portr. de la famille d'Orléans, celui du duc d'Aumale (552) par *Bonnat;* 521, *Jalabert*, Marie-Amélie, femme de Louis-Philippe; 454, *Mlle Cogniet*, Adélaïde d'Orléans, sœur de Louis-Philippe. Tableaux d'*Allori, Buonaccorsi, le Baroche.*

Salle Caroline (pl. 13), portr. des familles d'Orléans et de Condé; à g., 330, *Largillière*, Mlle Duclos, dans le rôle d'Ariane; 136, *van Everdingen*, Tempête: 391, 394, *Greuze*, Jeune fille, la Surprise: 331, *Largillière*, la Palatine, duchesse d'Orléans: 467, *Lami* (au-dessus de la porte), la Duchesse d'Aumale: 371, 372, deux petits *Watteau;* portraits par *Mignard* et *Nattier.*

Cabinet Clouet (pl. 14), surtout des portraits et beaucoup par des inconnus: à g., dans le bas, 475, *école française* (fin du XVIe s.), Diane de Poitiers: 113, *Barth. de Bruyn*, Catherine de Bora; 114, *Aldegrever* (attr. à), son portrait: au-dessus, 103, *école flam.*, portr. de Jean sans Peur: 119, 121, 2 autres par *Mierevelt;* 122, Henri IV, par *Pourbus;* 49, Henri II, par *le Primatice;* puis des portr. par *Franç. Clouet* et *Jean Clouet*, dit *Janet*, *Mme Lebrun*, *Le Nain*, deux grands par *Moroni;* 130, le Grand Condé par *Teniers*, etc. — On sort de la salle 13 par la porte de dr., on traverse la galerie de peinture et on entre en face dans la

Galerie de Psyché. A l'entrée, une effigie en cire de Henri IV, par *G. Dupré* (1610). *Vitraux du XVIe s. (grisailles) représentant l'amour de Cupidon et de Psyché, d'après l'«Ane d'Or» d'Apulée, 44 compositions d'après des cartons de l'*école de Raphaël.* Les légendes sont plus lisibles dans les transcriptions, aux trumeaux. Au mur en face, env. 55 portraits dessinés des XVIe-XVIIe s., surtout de *Clouet*, et quelques autres dessins par *Jules Romain*, *Raphaël*, *van Dyck*, et un Jugement dernier d'après *Michel-Ange.*

*Santuario (pl. 15), petite salle à g. avec jour d'en haut, où sont les perles de la collection: au fond, de g. à dr., *39 (à g.), *Raphaël*, Vierge de la Maison d'Orléans (vers 1506), petite mais parfaitement conservée: *19, *Filippino Lippi*, Esther et Assuérus, anc. panneau d'un coffre de mariage: *38, *Raphaël*, les Trois Grâces (vers 1505), petite toile achetée 625 000 fr. en 1885; aux autres murs, **201-240, *Jean Fouquet*, 40 miniatures provenant du n livre d'heures et peintes de 1452 à 1460 pour Estienne Chevalier, trésorier de France, sous Charles VII; elles ont été payées 325 000 fr.: il y en a deux autres au Louvre.

*Cabinet des Gemmes (pl. 16), dans la *tour du Trésor*, à l'extrémité N.-O. du château: vitrines contenant des émaux, des miniatures, des porcelaines, des faïences, des médailles, de l'orfèvrerie, des bijoux, des armes, des souvenirs. Vitrine à g. de la fenêtre du

fond: *croix du trésor de Bâle, du XVe s.; *ostensoir de Braga (Portugal); coupe arabe en verre émaillé; émaux de L. Limousin, cinq assiettes, une coupe et un couvercle; trois vases de Chine, etc. Vitrine plate du fond: *diamant rose dit le «Grand Condé»; émail de Benv. Cellini; poignard d'Abd-el-Kader, etc. — Nous revenons sur nos pas pour passer, à dr., dans la

*Tribune. Dans le haut de chaque mur: vues de châteaux du duc d'Aumale. A g., 158, *S.-W. Reynolds* (le graveur), le Pont de Sèvres; 146, *J. Reynolds,* les deux Waldegrave; *450, *Delaroche,* Meurtre du duc de Guise; *445, *A. Scheffer,* le Prince de Talleyrand; — 455, *Delacroix,* Esquisse de son tableau des Croisés (au Louvre); 300, *Poussin,* Thésée retrouvant l'épée de son père; 369, *Watteau,* l'Amour désarmé; 310, *Ph. de Champaigne,* Angélique Arnaud, l'abbesse; 125, *van Dyck,* Gaston de France, duc d'Orléans; 314, *Mignard,* Mazarin; — *36, *Mazzolino di Ferrara,* Ecce Homo; *24, *Luini,* le Sauveur; dans le haut, 3, *Lorenzo di Niccolò,* Couronnement de la Vierge; 15, *le Pérugin* (plutôt *lo Spagna*), Vierge glorieuse; *107, 108, *Memling,* Jeanne de France et le Calvaire, diptyque acheté 250000 fr.; 4, 5, *l'Angelico,* St Marc, St Mathieu; 10, *P. Ansano,* Mariage mystique de St François d'Assise avec la Chasteté, la Pauvreté et l'Humilité; — *11, *Filippo Lippi,* Vierge; 104, *van Eyck* (?), portr. d'homme et de femme; *20, *le Botticelli* ou *Filippino Lippi,* Vierge; *13, *Pollajuolo,* Simonetta Vespucci; *106, *école flam. de la 2e moitié du XVe s. (Dier. Bouts?),* Translation de la châsse de Ste Perpétue (1466); 16, *le Botticelli,* l'Automne; *105, *école flam. du XVe s. (R. van der Weyden, van der Goes, Memling?),* le Grand Bâtard de Bourgogne; *313, *Mignard,* Molière; 430, 432, 433, *431, *Ingres,* portr. de l'artiste, la Stratonice, Vénus Anadyomène, Mme Devauçay; 425, *Gérard,* Bonaparte, premier consul; — 112, *Holbein* (?), le réformateur Bugenhagen (1485-1558); portraits de *Fr. Clouet,* etc. — Revenus dans le grand vestibule nous entrons, à dr., dans le

Châtelet ou *appartement de M. le Prince.* — Antichambre (pl. 17): 378, 379, Chasses par *Oudry;* 380, 381, Chiens par *Desportes;* 147, Chasse par *Hackert;* portraits, etc.; grand meuble avec une collection minéralogique donnée en 1774 par Gustave III de Suède; vitrines avec porcelaines de Chine et de France; puis des grès. — Salle des Gardes (pl. 18): 126, 127 (à l'entrée), portraits par *van Dyck;* 132, portr. du Grand Condé par *J. van Egmont;* huit autres portraits, dont quatre *émaux par *Léonard Limousin* (à g. de l'entrée, au grand mur); drapeaux anciens, armes (couteau italien) et souvenirs, dans des vitrines de chaque côté; mosaïque d'Herculanum, l'Enlèvement d'Europe, à la cheminée. Il y a dans cette salle et plusieurs autres des meubles avec de superbes *broderies de Beauvais. — Chambre (sans lit; pl. 19): *mobilier du XVIIIe s., cinq panneaux peints par *J.-B. Huet* et deux dessus de

portes par *Rebell;* au mur du fond, une *commode de *Riesener*, avec décoration en bronze par *Hervieu*, pendant du bureau de Louis XV au Louvre (p. 157). — GRAND CABINET (pl. 20): *mobilier Louis XVI, vase en bronze de 1847, etc. — SALON DES SINGES (pl. 21): jolies petites peintures décoratives attr. à *Chr. Huet*, meubles Louis XVI. — GALERIE DU PRINCE: 351 à 363, compositions par *S. Lecomte,* de 1686-1692, représentant les exploits du Grand Condé (batailles; inscriptions); au milieu, un trophée avec un portrait (307) du prince, par *Stella*, et son médaillon par *Coyzevox* (1686): le drapeau, pris à la bataille de Rocroi en 1643, est le plus ancien trophée de ce genre en France; statuettes, bustes, etc. On revient dans l'antichambre, pour entrer à dr. dans la

BIBLIOTHÈQUE, à côté de l'antichambre, où il faut retourner, galerie contenant env. 13 000 vol. La 16e vitrine, à l'extrémité de g., contient quelques-unes des principales curiosités (étiquettes): à peu près au milieu, le Bréviaire de la reine Jeanne d'Evreux, femme de Charles le Bel (vers 1330); au-dessous, les Heures du duc de Berry (vers 1395), et un Psautier de St Louis (1214). Beaucoup de belles reliures. A la cheminée, le Grand Condé, terre cuite par *Coyzevox*. — Revenus dans le grand vestibule (p. 401), nous tournons à droite.

GRAND ESCALIER (pl. 22), descendant au rez-de-chaussée du Châtelet, qu'on ne visite pas: *rampe en fer forgé due aux frères *Moreau;* deux tapisseries des Gobelins, Jason domptant le taureau, d'apr. *de Troy,* et une pastorale d'apr. *Boucher;* quatre torchères par *Chapu;* plafond par *Maillart*, l'Espérance. — GALERIE DE LA CHAPELLE (pl. 23): à dr., deux chasubles et deux dalmatiques anciennes: à g., deux dessins, l'Annonciation, par *Durer*, et la Fuite en Egypte, par *le Dominiquin;* puis deux cartons, une tête de Christ de *Seb. del Piombo* et une Vierge de *Raphaël*.

*CHAPELLE, magnifique vaisseau, style renaissance: *boiseries à marqueteries de 1548, *autel par *Jean Bullant* et *Jean Goujon* avec le Sacrifice d'Abraham, bas-relief en marbre, provenant du château d'Ecouen; *vitraux de 1544 représentant la famille d'Anne de Montmorency, de même provenance. Dans l'abside (tour de la Chapelle), le mausolée de Henri II de Condé, père du Grand Condé, par *Jac. Sarrazin*, avec six statues ou groupes et treize bas-reliefs, en bronze, de 1662, et, dans le fond, un cippe renfermant les cœurs des princes de Condé.

Le ***parc** (heures de visite, v. p. 400) a été dessiné en majeure partie par *Le Nôtre,* qui commença les travaux en 1663 et entreprit bientôt après ceux du parc de Versailles. Sur la terrasse s'élève dep. 1886 une *statue équestre du connétable Anne de Montmorency,* bronze par Paul Dubois, entourée de groupes de cerfs et de chiens, également en bronze, par Caïn.

De la terrasse, on se dirige à l'E. vers le «parc de Silvie», avec des avenues régulières à la Le Nôtre, qu'on suit à dr. (poteau) pour parvenir en 8 min. env. à la maison de Silvie.

La *maison de Silvie*, petit rendez-vous de chasse bâti au XVIIe s., renferme des portraits, des tapisseries, des meubles et deux tableaux par Ol. Merson, se rapportant à l'histoire de la maison.

Ces tableaux, qui se trouvent dans la 2e salle, sont en partie relatifs soit au poète *Théophile de Viau* (1590-1626) qui, condamné à mort pour avoir écrit le «Parnasse satirique», trouva en 1623 un refuge ici auprès de la duchesse Marie-Félice, qu'il chanta plus tard sous le nom de «Silvie», — soit aux amours de *Mlle de Clermont*, sœur du duc Louis-Henri, avec le *comte de Melun*, qui fut tué à la chasse par un cerf (1724).

On continue au N. et l'on passe à la fin le *canal des Morfondus* pour être en 8 min. env. au *Hameau*, qui rappelle celui du Petit-Trianon de Versailles (p. 372) et où des fêtes champêtres se donnaient à la fin du XVIIIe s. — De l'autre côté du *canal de la Manche*, le petit *château de la Nonette St-Firmin* et le *Vertugadin*, dans une partie du parc fermée au public.

En suivant la rive S. du canal des Morfondus, on gagne la partie centrale du parc et l'on trouve au pied de la terrasse un bassin rond qu'entourent quelques belles sculptures: Bacchus et Hébé, par *Deseine;* Pluton et Proserpine, par *Chapu;* Molière et Le Nôtre, par *T. Noël;* Labruyère, par *Thomas;* Bossuet, par *Guillaume;* le Grand Condé, par *Coyzevox*.

La partie O. du parc, qui s'étendait d'abord jusque dans la banlieue actuelle de Chantilly, fut changée vers 1820 en *jardin anglais*, où l'on voit encore un temple de Vénus, une île de l'Amour et d'autres installations de la seconde moitié du XVIIIe s. On visitera à la fin le *Jeu de Paume*, construit en 1757 et renfermant des curiosités: souvenirs militaires, surtout la tente d'Abd-el-Kader (v. p. 359), tapisseries, voitures de chasse du premier empire, sculptures, peintures, etc. — A partir de 3 h. $^1/_2$ on peut demander à sortir par la grille voisine, qui est près des écuries.

Par la *porte St-Denis*, qui est inachevée, on rejoint la Grande-Rue et l'on a à g. l'*église*, de 1687-1690, et les *écuries des Condés*, construites de 1709 à 1735, et où il y a de la place pour 260 chevaux, mais qui sont vides aujourd'hui (entrée, aux mêmes heures que le musée, Grande-Rue, 15; pourb.).

Le terre-plein à l'O. des écuries, par où l'on passe pour aller à la pelouse, est décoré d'une *statue équestre du duc d'Aumale*, bronze par J.-L. Gérôme (1899). Sur le piédestal, des bas-reliefs représentant la Prise de la Smalah (1843; p. 359) et la Soumission d'Abd-el-Kader (1847).

Joli coup d'œil de la route de Senlis sur la partie centrale du parc avec le château dans le fond. Prendre au N. en face de l'église et à dr. au delà du canal de la Manche, puis continuer entre les maisons de *Vineuil* (station du ch. de fer, p. 407) et l'enceinte N. du parc dans la direction E. jusqu'en haut du Vertugadin, à env. 1 kil. de l'église.

Halte de Vineuil

Gare Triomphes

Gare Bois Laumaye Lozarches

Gravé et imprimé par Paris Ouvry la Chapelle en Serval Wagner & Debes Leipzig

La **forêt de Chantilly** (env. 2450 hect. de superficie; partout des poteaux indicateurs) est fort bien entretenue, mais les routes y sont couvertes, dans l'intérêt des entraîneurs de chevaux, d'une couche de sable où il est désagréable de marcher. Au milieu, à env. 6 kil. au S. du château (route de Louvres), le *carrefour de la Table*, ainsi nommé d'une grande table en pierre au centre de ce carrefour, d'où rayonnent douze routes. — Dans le voisinage au S.-O., l'*étang de la Reine-Blanche* ou *de Comelle*, où l'on va le mieux de la gare en 1 h. par des sentiers le long de la voie. C'est une longue pièce d'eau encaissée, dans un joli site, entre les forêts de Chantilly et de Coye, et que traversent quatre routes. Il est alimenté par la *Thère*, petit affluent de l'Oise. Vers l'extrémité inférieure se trouve, avec des logements de gardes, le *château de la Reine-Blanche*, rendez-vous de chasse du style goth., construit en 1826 et ainsi nommé parce qu'il y eut à cet endroit un château habité par la mère de St Louis, la reine Blanche. Un peu plus loin, le grand viaduc du ch. de fer (p. 399). Dans le voisinage, la *stat. d'Orry-Coye* (p. 399), d'où l'on peut revenir à Paris, mais où les express n'arrêtent pas.

Le chemin de fer du Nord continue sur *Creil* (51 kil. de Paris), station très importante, point de raccordement de cinq lignes, v. le Nord-Est de la France, par Bædeker. — Si l'on a plus d'un jour pour l'excursion à Chantilly, on recommande de rentrer à Paris en chemin de fer par Senlis et Crépy-en-Valois.

La LIGNE DE CRÉPY-EN-VALOIS, PAR SENLIS (36 kil.; trajet en 1 h. 1/4, pour 4 fr. 05, 2 fr. 70 et 1 fr. 75 c.), passe, comme celle du Nord, par le viaduc imposant de la vallée de la *Nonette*, qui a 36 arches et 22 m. de haut, puis elle s'en détache à dr. — 4 kil. *St-Maximin*, 5 kil. *Vineuil*, 7 kil. *St-Firmin*.

13 kil. **Senlis** (hôt.: *du Grand-Cerf*, *du Nord*, *de France*, tous rue de la République), vieille ville de 7115 hab., aux rues tortueuses, mais entourée de beaux boulevards, sur la rive dr. de la Nonette. Ce fut la capitale des *Silvanectes* et résidence d'un gouverneur romain, plus tard des premiers rois mérovingiens et d'un évêque (du VIe s. jusqu'à la Révolution).

Senlis mérite une visite pour ses monuments du moyen âge, surtout sa **cathédrale*, où, de la gare, on arrive en traversant le boulevard et en suivant la rue de la République jusqu'à la seconde rue à dr. de celle-ci. C'est un édifice du XIIe s., avec une façade du XIIIe s. remaniée au XVIe s. Le clocher (78 m.), percé de très hautes baies, est d'une élégance originale. Les portails latéraux sont du style ogival flamboyant. L'intérieur est aussi digne d'attention. — Dans les dépendances d'une maison en face de l'église se

trouvent des restes de l'*enceinte gallo-romaine*, qui était flanquée de 28 tours, et du *château royal*, bâti sur les ruines du palais des gouverneurs romains. On ira à dr. jusqu'à une rue latérale, d'où l'on voit une partie de ces ruines. — L'*ancien évêché* (auj. chambre des Notaires), à dr. du chœur de la cathédrale, repose avec la chapelle goth. qui en dépend (XIIe s.), également sur l'enceinte gallo-romaine. Près de là, à dr., l'anc. *église St-Frambourg*, belle construction goth. du XIIe s., sans bas-côté ni transept; elle sert auj. de manège. — L'anc. *église St-Pierre*, de l'autre côté de la cathédrale, a été transformée en marché; c'est un édifice des XIIe-XVIe s., à deux tours, dont celle de g. est surmontée d'une flèche en pierre du XVe s. — *St-Vincent*, dans la rue de Meaux, non loin de la porte du même nom, sert aujourd'hui de chapelle au collège ecclésiastique qui a remplacé l'*abbaye de St-Vincent*, reconstruite au XVIIIe s.; son beau clocher est du XIIe s. Dans la rue de Meaux, il y a un petit *musée municipal*. — A remarquer encore l'*hôtel de ville* (XVe s.), dans la rue du Châtel, l'*hôtel des Trois-Pots* (XVIe s.), dans l'impasse Beaume, à g. de cette rue, et beaucoup d'autres vieilles maisons curieuses.

On a retrouvé au S.-O. de la ville, à g. de la route de Chantilly, de vastes substructions des *arènes romaines*. — Dans les environs, il faut visiter les ruines de l'anc. *abbaye de la Victoire* et les ruines du *château de Montepilloy*.

Au delà de Senlis, il y a encore cinq arrêts. — 20 kil. *Barbery;* 27 kil. *Auger-St-Vincent*. — 36 kil. *Crépy-en-Valois* (p. 409).

29. De Paris à Crépy-en-Valois, par Dammartin.

61 kil. chemin de fer du Nord, trajet en 12 à 1 h. ½, par l'express, pour 6 fr. 85, 4 fr. 60 et 3 fr. — Départ de la *gare du Nord*.

3 kil. *La-Plaine-St-Denis*, où notre ligne se détache à dr. de celle de St-Denis. — 5 kil. *Pont-de-Soissons*. — 6 kil. *Aubervilliers-Rue-Saint-Denis* (halte). A g., St-Denis (p. 383). — 7 kil. *Aubervilliers-la-Courneuve* ou *Aub.-les-Vertus*. A g., Aubervilliers (31 215 hab., v. p. 246); tramways de Paris (v. l'appendice). — 8 kil. *Pont-Blanc* (halte), où l'on passe sous la Grande-Ceinture. — 10 kil. *Le Bourget-Drancy*. *Le Bourget*, à g., est connu par les combats acharnés des 28-30 oct. et 24 déc. 1870. Sur la place de la Mairie, un monument érigé aux soldats français, et à l'extrémité supérieure du village, un ossuaire. — 12 kil. *Blanc-Mesnil* (halte). — 15 kil. *Aulnay-lès-Bondy*.

Embranchement de 19 kil. sur *Bondy*, station de la ligne de Nancy, à 11 kil. de la gare de l'Est et desservie aussi de Paris par un tramway (v. l'append., p. 38).

16 kil. *La Croix-Blanche* (halte). — 18 kil. *Sevran-Livry*

A dr., la *forêt de Bondy*, où est la grande poudrerie de Sevran. — 21 kil. *Vert-Galant*. On longe à dr. le *canal de l'Ourcq* (p. 245). — 23 kil. *Villeparisis*, à 2 kil. S.-E. de la station (correspondance, 20 c.), avec un vieux château. — 27 kil. *Mitry-Claye*. — 30 kil. *Compans*, où il y a un château moderne. — La ligne traverse le vallon de la Biberonne. — 32 kil. *Thieux-Nantouillet*.

35 kil. *Dammartin-Juilly*, station pour **Dammartin-en-Goële**, petite ville de 1600 hab., à 4 kil. au N.-O., sur une hauteur (omn., 40 c.), d'où la vue s'étend à plus de 40 kil. Eglise Notre-Dame, où est inhumé Antoine de Chabannes, comte de Dammartin (1411-1488), compagnon héroïque de Jeanne d'Arc, grand panetier de France, etc. A env. 3 kil. au S. de la station (omn. 30 c.), le *collège de Juilly*, fondé au XVIIe s. par les Oratoriens. Il a eu pour élèves quantité d'hommes célèbres, entre autres: d'Artagnan (1611-1673), le maréchal de Villars (1653-1734) et Montesquieu (1689-1755). On peut visiter le collège (peintures du temps de Louis XV et consoles Louis XIV dans le réfectoire des étrangers).

43 kil. *Le Plessis-Belleville*, station pour l'excursion à Ermenonville (correspondance, 1 fr.).

Ermenonville (*hôt. de la Croix-d'Or*), village de 498 hab. à 5 kil. au N.-O., près de la forêt de son nom, est connu comme le lieu où *J.-J. Rousseau*, qui y était chez le marquis de Girardin, mourut ou peut-être se suicida en 1778. Le *château*, embelli au XVIIIe s. par le comte R. de Girardin et auj. au prince de Radziwill, est à l'extrémité E. du village. Pour le visiter, il faut une autorisation du propriétaire. Le *parc* du château, qui est divisé en deux par le chemin qui prolonge la rue du village, était un des plus beaux du XVIIIe s. Le Grand-Parc, à g. du chemin ou en face du château, est public les dim. et jeudi. On y remarque, dans un lac, l'île des Peupliers (p. 190), avec le tombeau vide de Jean-Jacques, les restes du philosophe ayant été transférés à Paris au Panthéon en 1794.

49 kil. *Nanteuil-le-Haudouin*. — 56 kil. *Ormoy-Villers*.

61 kil. **Crépy-en-Valois** (hôt.: *des Trois-Pigeons, de la Gare*), ville de 5213 hab. et anc. capitale du Valois qui fut l'apanage d'une branche cadette de la famille royale de France. Elle souffrit beaucoup dans les guerres des Anglais aux XIVe et XVe s. Les restes du *château des Valois*, qui occupent une colline, à g. de la porte de la gare, sont insignifiants. A remarquer: les ruines de *St-Thomas*, anc. collégiale, construite après 1180 et consacrée à St-Thomas Becket, avec une façade du XIIIe s. et une tour du XVe s.; l'église paroissiale de *St-Denis*, des styles roman et goth., avec un clocher moderne; les *portes* de la ville, qui sont du XVIIIe s.

Lignes de *Soissons* et de *Compiègne*, par Verberie, v. le Nord-Est de la France, par Bædeker.

30. De Paris à Sceaux.

Une excursion à *Sceaux* et à *Robinson*, ainsi qu'une promenade dans le *bois de Verrières*, se recommande aux personnes qui veulent apprendre à connaître les jolis environs de Paris, même en dehors des localités historiques où affluent les étrangers.

1. Par le tramway. — *Ligne de St-Germain-des-Prés* (p. 299) *à Fontenay-aux-Roses*, en correspond. avec les autres tramw. et les omn. (v. l'appendice); 9 kil., trajet en 1 h. 5, pour 45 ou 25 c. Il reste ensuite env. 2 kil. à faire à pied par une route agréable, mais il y a un *tramway du Champ-de-Mars à Châtenay*, par Montrouge (p. 340), Bagneux (v. ci-dessous), Fontenay-aux-Roses et Sceaux.

Le tramway suit la rue de Rennes, jusqu'à la gare Montparnasse (p. 337), puis à g. le boulevard du même nom, prend à dr. le boul. Raspail (p. 338), qui longe le cimetière du Montparnasse, jusqu'à la place Denfert-Rochereau (p. 339), ensuite l'avenue d'Orléans, jusqu'à l'église St-Pierre-de-Montrouge (p. 340), et l'avenue de Châtillon, et l'on sort de Paris. — Plus loin, à dr., *Malakoff*, village de 14341 hab.

Châtillon-lès-Bagneux (3353 hab.) est au pied N.-E. d'un plateau où se trouve aujourd'hui le *fort de Châtillon*. Ces hauteurs étaient occupées en 1870 par les Allemands. Une tentative faite le 13 oct. pour les reprendre resta sans succès. A 1 kil. à l'E., *Bagneux*, où se voit un monument érigé aux victimes de la journée. Il y a aussi un monument sur le plateau de Châtillon, à 1 kil. au S.-E., en mémoire de la journée du 19 sept. 1870. Bagneux est desservi directement de Paris par le tramway partant du Champ-de-Mars (v. ci-dessus). — A l'extrémité S.-O. de Châtillon, la voie se bifurque. Le tramway suit la route de g.

Fontenay-aux-Roses *(café-rest. de la Mairie)*, à 1 kil. $^1/_2$ au S. de Châtillon et sur la ligne de Sceaux (stat.; omnibus à tous les trains pour Robinson, 30 c.) est un village de 3402 hab., qui fait un commerce considérable de fleurs et de fraises. Beau coup d'œil sur Paris à l'extrémité N. de la place de la Mairie, où est la station du tramway.

Pour se rendre de là à Sceaux, on continue par la rue Boucicaut et l'on prend plus loin, au delà de l'*école normale d'institutrices*, la rue à dr. qui passe à la station du chemin de fer (p. 411) A g. de la rue Boucicaut, l'*église*, et à g. de celle-ci, un *buste de La Fontaine*, érigé en 1894 par les «rosati» ou poètes de la muse septentrionale, dont Fontenay-aux-Roses est le lieu de réunion.

Si au contraire on veut se rendre directement à *Robinson* (p. 412), il faut prendre une ruelle en face du bureau du tramway, au bout de laquelle on tourne à dr. Arrivé à un carrefour, on a le choix entre la rue de Châtenay, qui mène à g. à la route, près de la stat. de Sceaux-Robinson (p. 411), et la rue du Plessis-Piquet, à dr.,

CLAMART-SCEAUX-VILLEJUIF
1 : 50,000
Kilomètres
Malakoff
Vanves
Fort d'Issy
le Pt Vanves
Montrouge
Gentilly
Kremlin Bicêtre
Fort de Vanves
la Vache Noire
Cimetière Parisien de Bagneux
Fort de Montrouge
la Croix d'Arcueil
le Petit Bagneux
Fort de Bicêtre
l'Ane Vert
Clamart
Châtillon
la Grange Ory
Arcueil
Galande
Chemin des Meuniers
Bagneux
Cachan
Villejuif
Fort de Châtillon
Fontenay-aux-Roses
Porte de Châtillon
Redoute des Hlles Bruyères
Hospice d'Aliénés
Hospice
Plessis-Piquet
Robinson
SCEAUX
Bourg-la-Reine
l'Hay
Versailles

Krem-lin
Bicêtre
Hospice de Bicêtre
Cim. Parisi. d'Ivry
Bas de Bicêtre
Fort Bicêtre
l'Aue Vert
Chn de Monsivry
R. d. Montrouge
Villejuif
Hospice d'Aliénés
R. d. l'Hay
T-SCEAUX-
EJUIF
,000
ètres

d'où se détache plus loin à g. un chemin qui aboutit dans Robinson (env. 2 kil.).

2. Par le chemin de fer. — 12 kil. *Ligne de Sceaux et Limours.* Gare de Sceaux, près du Luxembourg, boul. St-Michel, 69, et rue Gay-Lussac, 2 (pl. R. 19; V), où l'on n'enregistre toutefois pas les bagages, qui doivent être portés à l'anc. gare de la place Denfert-Rochereau (p. 339). Départs toutes les ½ h.; trajet en 30 min. Prix: 1 fr. 35, 90 et 60 c.; 2 fr., 1 fr. 45 et 95 c. aller et retour.

La voie passe par un tunnel sous le boul. St-Michel, jusqu'au carrefour de l'Observatoire (p. 336), où est la stat. dite de *Port-Royal* (p. 333), puis sous l'avenue de l'Observatoire, la rue et la place Denfert-Rochereau (p. 339), après laquelle vient la stat. de *Paris-Denfert* (pl. G. 20), l'anc. *gare de Sceaux*. Ensuite elle traverse le parc de Montsouris (p. 340), où elle croise le chemin de fer de ceinture, qui passe dans une tranchée. Vue de là, à g., sur la vallée de la Bièvre et les hauteurs de Belleville.

3 kil. *Sceaux-Ceinture.* Correspondance avec la ligne de ceinture. Hors des fortifications, à g., le grand *hospice de Bicêtre* (3150 lits, pour les vieillards et les aliénés) et le *fort de Bicêtre*. Carrières et cultures maraîchères. — 4 kil. *Gentilly*, à g., vieux village de 7433 hab. Stat. du ch. de fer de ceinture à *Maison-Blanche*. — 5 kil. *Laplace*, première stat. d'Arcueil. A g., l'aqueduc d'Arcueil.

6 kil. *Arcueil*, bourg de 8425 hab., dans la vallée de la Bièvre, avec une curieuse église des XIIIe-XVe s. Avant et après la station, on aperçoit l'*aqueduc d'Arcueil*, à deux étages, atteignant une hauteur de 41 à 42 m. Il y avait déjà ici du temps des Romains un aqueduc auquel la localité a dû son nom *(Arculi)*. Sal. de Brosse construisit un nouvel aqueduc de 1613 à 1624. Sur ce dernier, on en a élevé, de 1868 à 1872 un autre plus haut et plus long pour les eaux du réservoir de la Vanne (p. 340). Près de la tranchée du ch. de fer, l'*école Albert-le-Grand*, tenue par des ecclésiastiques. Il y a une statue du P. Captier, par Bonnassieux. — A dr., Bagneux, Fontenay-aux-Roses et le fort de Châtillon (p. 410): à g., *l'Hay* et *Chevilly*, connus par des combats durant le siège de Paris par les Allemands.

9 kil. *Bourg-la-Reine* (rest.-café Perdereaux, sur la place; C. Jouffroy, Grande-Rue, 66), localité de 4181 hab., lieu de villégiature des Parisiens. Sur la place Condorcet, à 200 m. en face de la gare, le *buste de Condorcet*, qui mourut ici en 1794, marbre par Fr. Truphème. Embranch. à g. dans la vallée de la Bièvre pour *Palaiseau-Limours*, v. p. 413.

10 kil. *Sceaux* (v. p. 412). La voie fait ensuite un circuit vers le N. pour passer à Fontenay et aller aboutir à l'O. de la ville. — 11 kil. *Fontenay-aux-Roses* (p. 410). — 12 kil. *Sceaux-Robinson*, stat. entre la ville et Robinson (p. 412).

Sceaux (*hôt. de l'Etoile-du-Nord; restaur. du Parc,* près de l'église) est une petite ville de 4541 hab. et un chef-lieu d'arrond. de la Seine, dans un beau site. Le château, construit par Colbert, appartint ensuite au duc du Maine, fils de Louis XIV et de Mme de Montespan. Détruit à la Révolution, il ne reste qu'un petit coin du *parc,* ouvert au public, près de l'église (concert tous les dim. de 1 h. à 5 h.) A côté de l'*église,* des monuments de Florian (1755-1794), inhumé à Sceaux, où il séjourna souvent et mourut, du poète provençal Aubanel (1828-1886) et du littérateur P. Arène (1843-1896). 5 min. plus loin, le *lycée Lakanal.* Il y a aussi un monument commémoratif de la guerre de 1870-1871, élevé en 1902. Sceaux est le rendez-vous des poètes provençaux dits «cigaliers» ou «félibres». Voitures à chaque train pour Robinson (25 min.): 30 c.

Robinson (*cafés-restaur.,* dans la châtaigneraie et à la gare), à 5 min. à l'O. de la stat. de Sceaux-Robinson, est la principale promenade des environs de Sceaux, un hameau dans un site plein de fraîcheur, une châtaigneraie, au pied de hauteurs aux versants boisés. Il est très fréquenté par les Parisiens, surtout par la jeunesse et la petite bourgeoisie. Mais quantité d'industriels s'y sont établis et en ont un peu gâté les charmes naturels. Il y a des cafés-restaurants avec des tables en plein air et dans les branches ou le creux de gros châtaigniers ou «arbres de Robinson», où l'on monte par des escaliers rustiques. On a une belle vue de la hauteur à quelques minutes au-dessus de Robinson, où il y a une maison de campagne avec une tourelle.

De Robinson au bois de Verrières, excursion intéressante, à cheval (2 fr., le dim. 3 fr. l'heure; âne, la moitié; faire prix) et à pied. A cheval, on monte d'ordinaire par la hauteur dont il vient d'être question, où il y a un bout de chemin monotone et exposé au soleil. Puis on passe à *Malabry,* une auberge et une ferme, au bord de la route, à env. 2 kil. de Châtenay, et à l'Obélisque (v. ci-dessous). A pied, on prend de préférence le chemin du bas, qui est très agréable. On est par là en 10 min. au hameau d'*Aulnay,* où Chateaubriand eut une maison de campagne. Ensuite on traverse une anc. avenue de Sceaux et l'on appuie à g. pour aller à *Châtenay* (1706 hab.), où l'on arrive en $^1/_2$ h. Selon certains historiens, Voltaire serait né à Châtenay. Tramway de Paris, v. l'appendice. La route de Versailles à Choisy-le-Roi, de l'autre côté du village, descend à l'E. vers la halte de *Berny* (2 kil.; p. 413) et monte à l'O. sous bois à Malabry (v. ci-dessus). De là on se dirige vers l'*Obélisque,* rond-point où aboutissent les principales avenues et où il n'y a pas d'obélisque, mais un beau tilleul. Tout droit au delà du rond-point, on arrive à l'extrémité du plateau qui domine la vallée de la Bièvre. Belle vue aussi de l'autre côté sur un vallon où sont les restes de l'*abbaye aux Bois.*

A l'O., au delà de la vallée, **Bièvres** (1157 hab.; *hôt. du Chariot-d'Or*), dans un site pittoresque, sur le versant d'un plateau, station de la ligne de Grande-Ceinture, qui mène par la vallée de la Bièvre, en 20 min., à (15 kil.) *Versailles* (gare des Chantiers, p. 351), par *Jouy-en-Josas*. — Il est préférable de retourner du bois de Verrières à Sceaux et de rentrer à Paris par le chemin de fer mentionné p. 411.

31. De Paris à Chevreuse.

33 kil. de ch. de fer jusqu'à *St-Remy-lès-Chevreuse* (dép. de la gare du Luxembourg), en 51 min. à 1 h. 15, pour 3 fr. 70, 2 fr. 50 et 1 fr. 65; 5 fr., 4 fr. et 2 fr. 60 aller et retour. — 2 kil. 1/2 de route de là à *Chevreuse*, puis 4 kil. 1/2 jusqu'à *Dampierre*, l'un et l'autre desservis par des voit. (v. ci-dessous), et env. 6 kil. 1/2 de Dampierre aux *Vaux-de-Cernay*. Correspond. pour Chevreuse, 30 c.; pour Dampierre, 70 c. — Partir de Paris vers 10 h., prendre à l'arrivée à St-Remy la voiture de *Chevreuse*, visiter la localité et en repartir vers 1 h. 1/2, par la correspond. du ch. de fer pour *Dampierre;* continuer à pied jusqu'aux *Vaux-de-Cernay* et revenir à Dampierre, d'où l'omn. part vers 8 h. pour St-Remy, en correspond. avec le dernier train pour Paris. — Visite du château de Dampierre, v. p. 414. En ne s'arrêtant pas, on pourrait abréger le retour des Vaux et rentrer plus tôt à Paris, en prenant vers 5 h., la correspond. de Cernay à la stat. de Boullay-les-Troux (50 c.; p. 414). Il y a aussi une correspond. de Dampierre, vers 4 h. 1/2 pour la stat. de Laverrière, sur la ligne de Paris à Chartres. — Tramw. de Paris jusqu'à Antony, v. p. 416.

Jusqu'à *Bourg-la-Reine* (9 kil.), v. p. 411. — Ensuite un petit tunnel. A g., les *prisons de Fresnes* (p. 416). — 11 kil. *Berny*. — 12 kil. *Antony* (trajet en 30 min. de la gare de Sceaux, pour 1 fr. 10, 75 et 55 c.), village de 3068 hab. La rue de Fresnes, à g. de la station, mène au *château de Tourvoie*. Au bord de la Bièvre, le quartier neuf des «Deux Gares». A dr., le bois de Verrières. Dans le voisinage: les hameaux de Grand- et Petit-Châtenay, le Petit-Fresnes, Grais, Malabry, Paron et le château des Migneaux.

15 kil. *Massy* (1364 hab.), à g., sur un coteau en face de la vallée de la Bièvre. Sur la route de Bièvres (v. ci-dessus), le *château de Villegenis*, ayant appartenu au prince de Condé et où mourut Jérôme Bonaparte, anc. roi de Westphalie (m. 1860). Omnibus pour Verrières (25 c.). — 17 kil. *Massy-Grande-Ceinture*. Embranch. pour (15 kil.) *Versailles* (p. 351), (18 kil.) *Valenton* et (14 kil.) *Juvisy* (p. 418), par (5 kil.) *Longjumeau* (p. 416).

18 kil. **Palaiseau** (*hôt. de l'Ecu-de-France*, Grand'Rue), à g., sur l'*Yvette*, bourg de 2808 hab., qui a dû son nom à un palais mérovingien, donné en 754 par Pépin le Bref à l'abbaye de St-Germain-des-Prés et maintenant détruit. On voit, sur la place de la mairie, une *statue du petit tambour Bara*, volontaire de 13 ans mis à mort par les Vendéens en 1793, bronze par Lefeuvre (v. p. 311). L'*église*, derrière la mairie, est du XIIe et surtout du XIIIe s.

La ligne descend plus loin la *vallée de l'Yvette*, qui est bordée de collines boisées. — Halte du *Rocher*, desservant *Villebon*, à l'E.

— 21 kil. *Lozère.* Pont sur l'Yvette. Belle vue à dr. et en arrière à g. — Halte du *Guichet.* — 24 kil. *Orsay,* bourgade bien située, à g. — 25 kil. *Bures.* — 28 kil. *Gif.* — 30 kil. *Courcelle.*

33 kil. *St-Remy-lès-Chevreuse,* point de départ pour la visite de la vallée de Chevreuse. On aperçoit à dr. les restes du château de Chevreuse.

Le chemin de fer quitte ici la vallée de l'Yvette. — 38 kil. *Boullay-les-Troux* (5 kil.), d'où il y a un service de correspond. pour Cernay-la-Ville (6 kil. 3; p. 415). — 42 kil. *Limours* (4 kil.), gros village, où il y eut jadis un château royal bâti sous François Ier et qu'habitèrent la duchesse d'Etampes, Diane de Poitiers et Richelieu.

La route de Chevreuse traverse St-Remy et l'Yvette et tourne ensuite à g. Il y a pour les piétons un chemin plus court, qui prend à g. le long du chemin de fer, passe au *château de Coubertin,* puis tout droit dans une prairie.

Chevreuse. — Hôt.: *du Grand-Courrier,* rue de la Mairie; *de la Croix-Blanche, de l'Espérance.* — Omnibus pour Dampierre (v. ci-dessous), la Verrière, Levy-St-Nom et Mesnil-St-Denis. Voitures pour excursions, chez *Follain.*

Chevreuse est une petite ville de 1826 habitants, anc. chef-lieu d'une baronnie, qui fut en 1545 érigé en duché et passa plus tard aux Guise. Marie de Rohan-Montbazon (1600-1679), femme de Claude de Lorraine, duc de Chevreuse, est célèbre par la grande part qu'elle prit aux intrigues de la Fronde sous Louis XIII. Les ruines du *château,* qui se composent surtout d'un donjon et de deux tours recouvertes de lierre, s'élèvent à plus de 80 m. au-dessus de la ville et lui donnent un aspect pittoresque. On y monte par de mauvais sentiers, mais la vue d'en haut est très belle. — Au S. de l'*église* de Chevreuse, où se voient des peintures de M. le comte de Coubertin, le portail romano-ogival de l'ancien *prieuré de St-Saturnin.*

La route de Chevreuse à Dampierre (omn., v. ci-dessus) offre de beaux coups d'œil, mais n'est qu'en petite partie à l'ombre. Elle passe à dr. au pied de coteaux boisés, et on aperçoit sur les hauteurs de l'autre côté le *château de Bevillers,* qui est moderne. Plus loin, dans un enclos à g. près de la route, le *château de Mauvière,* du XVIIIe s. Ensuite à g., le *château de Becquencourt,* caché derrière un mur, et on arrive à Dampierre après un moulin sur l'Yvette.

Dampierre (*hôt.-rest. St-Pierre;* voit., v. p. 413) est un village de 680 hab. connu par son magnifique **château* de la famille ducale de Luynes, fondé en 1550 par le cardinal de Lorraine, acquis en 1664 par Charles-Honoré d'Albert de Luynes, qui le fit reconstruire par J. Hardouin-Mansart. Le duc Honoré de Luynes (1802-1867) le fit restaurer depuis 1844 par l'architecte Duban et y rassembla de nombreux objets d'art (v. aussi p. 209). Le château peut ordinairement être visité le vendredi, de 1 h. à 5 h., avec une autorisation qu'il faut demander par écrit à Mme la duchesse de Luynes, mais il est fermé en 1903 pour cause de réparations. On y voit parmi

les œuvres d'art une Minerve de Simart, en ivoire, or et argent, reproduction conjecturale au quart de la Minerve du Parthénon; la Pénélope endormie de Cavelier et une statue en argent de Louis XIII, par Rude. — L'*église*, un peu plus loin, a à g. du chœur une chapelle fermée où est le caveau des ducs de Luynes; à dr. de l'orgue, un joli petit escalier en bois sculpté du xve s. (restauré).

C'est du côté de l'église qu'on suit la grande route pour aller aux Vaux-de-Cernay. On remonte tout droit au S. le vallon du ruisseau des Vaux, en laissant à g. *Senlisse* et son château. On passe au hameau de *Garnes*, puis au pittoresque *moulin des Rochers* (1/2 h.), avec un grand établissement de pisciculture, où les piétons prennent un sentier à dr. (poteau indicateur), tandis que la route tourne à g. pour suivre l'autre côté de la vallée, non loin de Cernay-la-Ville (v. ci-dessous). Au bout de 7 min., le *Petit-Moulin* (rafraîch.), avec une belle chute d'eau. On y peut passer sur la rive dr., où est l'*hôtel des Cascades* ou *Léopold*, rendez-vous des promeneurs et des artistes, dans le bas de Cernay-la-Ville (10 min.; v. ci-dessous) et d'où part l'un des deux omn. allant à Boullay-les-Troux (p. 414). Le sentier sur la rive g. atteint, 6 min. plus loin, le *Grand-Moulin*, à l'extrémité E. du long *étang de Cernay*. Dans le voisinage, sur la même rive, le *monument de Pelouse* (m. 1892), paysagiste qui s'est inspiré des beautés de ce vallon. On peut continuer, à dr., sous bois, toujours le long de l'eau, pour atteindre, en 25 min. env., le hameau des *Vaux-de-Cernay*, au bord de l'*étang des Vaux*. Il y a un château et des restes d'une abbaye, fondée en 1128, maintenant aux héritiers de la baronne Nathaniel de Rothschild, qui a fait reconstruire l'édifice abbatial avec beaucoup de goût (fermé au public, ainsi que le parc). Arrivé au mur de l'abbaye, on le longe en continuant tout droit jusqu'à l'extrémité de l'étang, où l'on tourne à g. Un peu plus loin, on aperçoit encore à g., à travers la grille et le lierre, en deçà de la porte fortifiée, le vieux *portail en ruine de l'église avec ses trois roses, de la fin du xiie s.

A l'E. du Grand-Moulin (v. ci-dessus), on monte en 10 min. à **Cernay-la-Ville** (hôt.: *de la Poste*, sur la grand' place, avec une collection de tableaux, caricatures, etc., ch. 3 fr., déj. 2.50, dîn. 3; *des Cascades*, dans le bas, *de l'Avenir*, etc., v. ci-dessus), village de 741 hab. sur la hauteur au S. Il est beaucoup fréquenté par les promeneurs et les artistes.

Correspond. pour Boullay-les-Troux, v. p. 414, et voitures pour Chevreuse, Limours, les Essarts-le-Roi, etc.

Si l'on a deux jours à sa disposition, on couchera à Cernay-la-Ville et l'on prendra le lendemain la correspondance pour *Rambouillet* (11 kil.; 1 fr. 50; p. 373).

32. De Paris à Montlhéry.

1. Tramway à vapeur d'Arpajon. — Départs (en correspond. avec les tramw. *TG* et *TQ*): du Luxembourg, rue de Médicis, en face du nº 13, toutes les 2 h. ou 2 h. 1/2; jusqu'à Montlhéry en 1 h. 50, pour 1 fr. 75 et 1 fr. 10, jusqu'à Arpajon, 2 fr. 25 et 1 fr. 40. Les prix des places pour le parcours dans l'intérieur de Paris sont perçus dans les voitures, les billets de la Cie Paris-Arpajon ne comprenant que le trajet en dehors de Paris. — Il y a parallèlement à la même voie une ligne de trains électriques n'effectuant que le parcours de Paris à Antony.

Le tramway d'Arpajon commence à la *porte d'Orléans* (pl. G. 18) et suit généralement la route de Paris à Orléans. Les haltes indiquées ci-après sont celles des trains électriques. On passe d'abord par le village industriel du *Grand-Montrouge*, où il y a trois haltes. Puis viennent *Arcueil* et la *Croix-d'Arcueil*, à l'O. (p. 411). A dr., le *fort de Montrouge* et derrière, le vaste *cimetière de Bagneux*. Belle vue à dr. sur Bagneux et Fontenay-aux-Roses (p. 410). A g., le double aqueduc d'Arcueil (p. 411). Halte de *la Grange-d'Ory*. — 3 kil. *Bagneux*, stat. du tramw. à vap. à 1100 m. à l'E. du village de ce nom (p. 410). Descente rapide. Halte de *la Faïencerie*, à l'entrée de Bourg-la-Reine.

5 kil. *Bourg-la-Reine* (p. 411), stat. à la place Condorcet. — Halte du *Petit-Chambord*, dans le haut du bourg, non loin du lycée Lakanal (à dr.; Sceaux, p. 412). — 7 kil. *La Croix-de-Berny*. A moins de 2 kil. à l'E., *Fresnes-lès-Rungis*, avec de grandes prisons. — Plus loin, *Antony* (p. 413), une halte et la station (8 kil.), un peu au delà de laquelle est encore celle de *Pont-d'Antony*, de l'autre côté d'un pont sur la Bièvre.

La voie remonte la route d'Orléans jusqu'au *Petit-Massy* (halte). Massy (p. 413) est à 2 kil. à dr. Belle vue de la vallée de la Bièvre. — 11 kil. *Wissous*, qui est sur le ch. de fer de grande ceinture de Noisy-le-Sec à Versailles. Bien loin en avant, à dr., la tour de Montlhéry, qui reparaît plus tard à g. Halte de *Morangis*, qui a un anc. château transformé en pensionnat ecclésiastique. La voie redescend vers la vallée de l'Yvette. Halte de *Chilly-Mazarin*, où il y eut un château qui appartint au duc de Mazarin (m. 1713), neveu par alliance du cardinal. Halte de *Chilly-Grande-Ceinture*. Descente très rapide.

17 kil. **Longjumeau** (hôt.: *St-Pierre*, Grande-Rue; *du Cadran*, près du tramway), ville ancienne de 2343 hab., dans la vallée de l'Yvette, connue par la paix de 1568, entre catholiques et protestants, dite «paix fourrée» ou «petite paix». Sur la place de la Mairie, où passe la Grande-Rue, le *monument d'Ad. Adam* (1803-1856), compositeur du Chalet et du Postillon de Longjumeau, par P. Fournier. *Eglise* des XIIIe et XIVe s. *Château d'Engeval*, moderne.

19 kil. *Saulx-les-Chartreux*, station à l'E. de coteaux boisés au delà desquels est Palaiseau (env. 3 kil.: p. 413). Au S., le *château de*

Mont-Huchet. On retourne à la route à la halte de *Ballainvilliers.* — 23 kil. *La Grange-aux-Cercles.* — 24 kil. *La Ville-du-Bois.* Halte de *Longpont*, à près de 2 kil. à l'O. du village de ce nom, dont l'église, dépendant jadis d'un prieuré de l'ordre de Cluny, fondé vers l'an 1000, est un édifice du XIIIe s., en grande partie reconstruit. A dr. de l'église, le *château de Lormoy*, jadis aux prieurs de Longpont, mais rebâti au XIXe s.

25 kil. **Montlhéry** (hôt.: *du Chapeau-Rouge*, rue de la Chapelle; *du Soleil-d'Or*, rue des Juifs; *du Maillet-d'Or*, à la station; *cafés* près des ruines), vieille ville de 2448 hab., sur les versants d'une colline que couronnent les *ruines pittoresques du puissant *château de Montlhéry*, fondé au commencement du XIe s., sous Philippe Ier, repaire du brigand Hugues de Crécy, plus tard à la couronne et remanié aux XIIIe et XIVe s. On y monte (20 min.), à g. de la station, par la rue Luisant et la place du Marché, d'où l'on continue tout droit par la rue des Juifs, puis à dr. par la Grande-Rue, qui passe à l'*église paroissiale* (en partie du XIIIe s.). A g. de celle-ci, dans une ruelle, la porte de l'anc. *Hôtel-Dieu*, fondé par Louis VII (1149). Au delà de la petite place derrière l'église, on prend la rue de la Poterne et plus loin à dr. un sentier menant aux ruines (114 m. d'alt.). Le grand donjon, haut de 32 m., a quatre étages; la tourelle accolée renferme l'escalier (s'adresser au gardien; petit pourb.). Sous un grillage, au bas de l'escalier, des pierres tombales d'un cimetière gallo-romain découvert près de là. Une des autres tours, très pittoresque, s'élève encore à 10 m. au-dessus du sol, et il y a des restes d'une forte enceinte. Trois terrasses fortifiées descendaient vers la ville, entourée jadis elle-même de remparts. En rentrant vers l'église, on trouve en deçà de celle-ci à g. la rue Gauché-Laurée et plus loin la Grande-Rue-de-la-Chapelle, où se voit à g. la *porte Baudry*, bâtie en 1015, reconstruite en 1589 et restaurée en 1803.

La station de ch. de fer de *St-Michel-sur-Orge* (v. p. 418, 419; omn. 30 c.) est à l'E. de Montlhéry, à l'opposé de la route où passe le tramway. Celui-ci a un embranch. de 3 kil. sur *Marcoussis*, gros village qui a une église du XVe s., anc. chapelle d'un monastère des Célestins, un château et des carrières de grès.

La ligne principale se prolonge sur *Linas*, qui possède une église du XIIIe s.; *Leuville*, *St-Germain-la-Norville*.

31 kil. **Arpajon** (hôt.: *du Lion-d'Argent*, *de la Fontaine*, Grande-Rue), ville de 2904 hab., sur l'Orge, avec une *église* des XIIe et XVe s. et dont on remarque surtout le clocher, les pierres tombales et le chœur. Sur la place du Marché, à g. en revenant par la Grande-Rue, de vieilles *halles* en bois. — Omnibus pour *Boissy-sous-St-Yon* (50 c.).

---

2. **Chemin de fer pour St-Michel-sur-Orge.** Départ de la gare du Quai-d'Orsay; trajet en 45 min. à 1 h. 5, pour 3 fr. 60, 2 fr. 40 et 1 fr. 60 ou 5 fr. 40, 3 fr. 85 et 2 fr. 50 aller et retour. — *Omnibus* de St-Michel à Montlhéry, v. p 417.

Le TRAMWAY de Choisy, qui part du Châtelet (square St-Jacques) toutes les 40 min. et qui fait le trajet en 1 h. 20, pour 50 et 30 c., passe par *Villejuif* (5835 hab.) et *Vitry* (v. ci-dessous).

BATEAUX: du *Louvre* jusqu'à *Ablon* (v. ci-dessous), en été, les dim. et fêtes; trajet en 1 h. 3/4. pour 40 c. Stations jusqu'à *Alfortville*, v. p. 260. On change là de bateau et continue par *Choisy-le-Roi* et *Villeneuve-St-Georges* (p. 421). Trajet peu intéressant.

Gare du Quai-d'Austerlitz, v. p. 329. — 3 kil. *Orléans-Ceinture.* On passe sous la ligne de ceinture. — 8 kil. *Le Chevaleret*, stat. qui dessert aussi *Ivry* (à dr.), localité industrielle de 28585 hab., qui a un grand hospice des Incurables et un port sur la Seine. Elle est dominée par le *fort d'Ivry*. Tramw. de Paris et de Boulogne-Vincennes, v. l'append., p. 35 et 37. — 9 kil. *Vitry*, village de 9894 hab., à 1 kil. de la gare, mais desservi aussi par le tramway. Il a une église des XIIIe et XIVe s. A l'O., le *moulin Saquet*, qui fut une position importante durant le siège de Paris en 1870-71. On se retrouve sur le bord de la Seine.

10 kil. **Choisy-le-Roi** (*hôt. des Voyageurs*, au bout de la rue du Pont; *rest. Pompadour*, sur la rive dr., près du pont), ville de 11607 hab., connue par le château que Mlle de Montpensier y fit bâtir en 1682 et qui fut plus tard acheté par Louis XV. Les Révolutionnaires l'ont détruit complètement. Près du pont, en deçà de la gare, sur la rive g., un *monument* commémoratif des combats de la «gare aux Bœufs» en 1870, une statue de marin combattant, en bronze, par L.-B. Hercule. La rue du Pont passe à g. près des anc. *communs du château*, auj. occupés par une manufacture de porcelaine. Plus loin, à dr. de la rue, la *mairie* et l'*église*, du XVIIIe s. A l'extrémité de la rue, sur la belle avenue de Paris, la *statue de Rouget de Lisle*, l'auteur de la «Marseillaise», qui mourut à Choisy en 1836, bronze par L. Steiner.

De l'avenue de Paris à *Sceaux* (p. 412), 8 kil. 4; à la *Croix-de-Berny* (p. 416), 7 kil. 9. Du pont à *Créteil* (p. 420), 4 kil. 7; à *Bonneuil* (p. 421), 6 kil. 1.

On passe sous le chemin de fer de Grande-Ceinture. — 15 kil. *Ablon*, village de 1332 hab. que desservent aussi les bateaux. Il n'est qu'à 2 kil. au S.-O. de Villeneuve-St-Georges (p. 421), par la rive g. de la Seine. — 17 kil. *Athis-Mons* (2612 hab.), près du confluent de l'Orge et de la Seine. Château d'Athis, jadis habité par St Louis et Philippe le Bel. — A g., la ligne de Corbeil (p. 421).

20 kil. **Juvisy**-*sur-Orge* (*hôt. Belle-Fontaine*, à la gare) bourg de 3611 hab., dont la stat. est commune aux deux lignes (v. aussi p. 421). Château ancien et parc planté par Le Nôtre, où se trouvent auj. l'observatoire et la station de climatologie agricole de M. Camille Flammarion (on peut visiter en le demandant).

La voie remonte la jolie vallée de l'Orge, sur laquelle on aperçoit à dr., un peu après la stat., les deux ponts superposés dits *pont des Belles-Fontaines*, du XVIIIe s. — 22 kil. *Savigny-sur-Orge*, qui a un beau château du XVe s. — 24 kil. *Epinay-sur-Orge*, précédé et suivi d'un viaduc. A dr., au loin, le donjon de Montlhéry (p. 417). — 26 kil. *Perray-Vaucluse*, stat. pour le grand asile d'aliénés de *Vaucluse*, dont les nombreux bâtiments s'étagent sur une colline à dr.: il appartient à la ville de Paris. — 29 kil. *St-Michel-sur-Orge*.

Le ch. de fer passe ensuite à *Brétigny*, où il se bifurque à g. sur *Etampes, Orléans, Tours*, etc.; à dr. sur *Arpajon* (37 kil. de Paris; p. 417), *Dourdan, Tours*, etc.: détails, v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.

Sur la route de St-Michel à Montlhéry (2 kil. 1/2; omn. en 20 min., pour 30 c.) on passe à dr. au *château de Lormoy*, et on laisse plus loin à dr. un chemin qui mène à *Longpont* (900 m.; p. 417), relié à Montlhéry par une traverse. On peut monter aux ruines de Montlhéry sans aller jusque dans la ville, par un sentier à g. aux premières maisons. — *Montlhéry*, v. p. 417.

33. De Paris à Verneuil-l'Etang.

54 kil. Chemin de fer de Vincennes (pl. R. 25; *V*; v. p. 260), en 1 h. 3/4 à 2 h., pour 4 fr. 10 et 2 fr. 65; 5 fr. 75 et 3 fr. 95 aller et retour. — Pour Champigny (3/4 d'h.): 1 fr. et 75 c.; 1 fr. 75 et 1 fr. 20 aller et retour.

De Paris à (6 kil.) *Vincennes*, v. p. 259. — 8 kil. *Fontenay-sous-Bois*, village de 9320 hab., au N.-E. du bois de Vincennes (v. p. 263).

9 kil. **Nogent-sur-Marne.** — Cafés-Restaur.: *du Moulin-Rouge*, au bord de la Marne, près du viaduc; *Taverne Nogentaise*, Grande-Rue, 162; *C. de la Mairie*, même rue, 161; autres près de la gare. *Bains hydrothérapiques* du Dr Liébaut, rue des Jardins, 61.

Chemins de fer nogentais (tramw. électr.), v. l'append., p. 38.

Nogent-sur-Marne est un village de 10586 hab., sur un coteau dominant la Marne, avec de jolies maisons de campagne du côté du bois de Vincennes. Les lignes réunies de la Grande-Ceinture et de Belfort, dont la gare est à l'endroit appelé *le Perreux*, y traversent la Marne sur un *viaduc* courbe de 827 m. de long, dit «pont de Mulhouse». Il y a en aval de ce viaduc un *pont* qui relie Nogent à Champigny (p. 420). Fête du Perreux: le dernier dim. de juin et le premier dim. de juillet. Devant l'église, un *monument de Watteau*. *Ile de Beauté*, où les Valois élevèrent un château. Le *jardin colonial*, vaste école d'agriculture, est dans l'av. de la Belle-Gabrielle. Au N., du côté de Fontenay-sous-Bois (p. 259), est le *fort de Nogent*.

Bry-sur-Marne (ch. de fer nogentais, v. ci-dessus) est un village de 2125 hab., sur la rive g. de la Marne. Il y eut là des combats les 30 nov. et 2 déc. 1870. On y voit le buste de Daguerre (m. à Bry en 1851), un des inventeurs de la photographie, et le monument du sergent Hoff, qui se

distingua ici en 1870-1871: buste, sur un haut socle orné d'une tête de Bellone, par Magrou (1903).

Un autre tramway dessert au N. *Neuilly-Plaisance* (1 kil. 1/2) et *Rosny-sous-Bois* (3 kil.), village (4329 hab.) sur le ch. de fer de l'Est, ligne de Nogent, et aussi relié à Paris, place de la République, par le tramw. de Gagny-Villemomble venant du Raincy et passant ensuite par Montreuil-sous-Bois (p. 264), etc. — Au N. de Neuilly est le *plateau d'Avron* (115 m.; vue), qui joua un rôle en 1870, durant le siège de Paris, et au delà se trouvent *Villemomble* et *le Raincy*, deux localités voisines desservies par la ligne de Nancy (13 kil. de la gare de l'Est) et des tramways (v. l'append., p. 37 et 38), la seconde une ville moderne de 7129 hab., avec maisons de campagne dans le parc morcelé de l'anc. château du Raincy, qui appartenait à la famille d'Orléans.

11 kil. **Joinville-le-Pont** (*cafés-rest. de la Tête-Noire, à la Source,* tous deux sur le quai), village de 6016 hab., sur la rive dr. de la Marne. C'est le rendez-vous des canotiers de ce côté et une station estivale. Là commence le *canal de St-Maur*, canal souterrain de 600 m. de long, et d'une grande importance pour la navigation, parce qu'il coupe la boucle de la Marne. Ferme nationale de la Faisanderie; la villa Palissy, etc. Tribunes des courses de Vincennes à 6 min. de la gare. Tramways aussi pour St-Maur-les-Fossés (2 kil.), Charenton et Champigny (2 kil. 1/2) et de St-Maur à Vincennes (ch. de f. nogentais, v. l'append., p. 38).

13 kil. *St-Maur-les-Fossés* (cafés: aux gares du Parc et de Champigny), ville de 23 035 hab., qui remplit, avec ses dépendances (le Parc, la Pie, la Varenne, St-Hilaire et Champignol), la *boucle* de 13 kil. de long que la Marne fait à partir de Joinville. Pèlerinage à Notre-Dame des Miracles, le 2e dim. de juillet. Tramway de Charenton à St-Maur, par Adamville et la Varenne-St-Hilaire. St-Maur est aussi la stat. de *Créteil* (4923 hab.), vieille localité peu intéressante, non loin de la Marne et de St-Maur, et reliée à Charenton (p. 264) par un tramway (4 kil. 1/2: 25 et 15 c.). Tramway électr. de Bonneuil-Créteil au pont de la Concorde (v. p. 421). Sur la route de Créteil, Notre-Dame des Mèches et le château du Buisson. — 14 kil. *Parc-de-St-Maur.*

16 kil. **Champigny** (*cafés-rest.*, au pont), village de 6655 hab., sur la rive g. de la Marne, dont les bords escarpés et boisés sont fort jolis. La station est sur la rive dr., à *Champignol*, et le ch. de fer de Grande-Ceinture, qui y rejoint la ligne de l'Est par Nogent-sur-Marne, en a une sur la rive g., au *Plant-de-Champigny*, non loin du chemin du nouveau pont de Nogent-sur-Marne (p. 419), aussi sur le parcours des chemins de fer nogentais.

Champigny est connu par les batailles des 30 nov. et 2 déc. 1870, dans lesquelles les généraux Trochu et Ducrot cherchèrent à percer les lignes allemandes. Il y a sur la hauteur à l'E., à g. de la Grande-Rue, un *monument* avec une crypte, où reposent les victimes de ces journées. On y va en 1/4 d'h. de la mairie, au centre, par la Grande-Rue, en face, puis par un chemin pavé montant à g. La crypte est ouverte de midi à 5 h.

Au delà de Champigny, beaux coups d'œil sur la vallée de la Marne, Vincennes et Paris. — 17 kil. *La Varenne-Chennevières.*

— Ensuite, un pont sur la Marne. — 20 kil. *Sucy-Bonneuil,* stat. pour *Sucy-en-Brie.* De Sucy-Bonneuil part un tronçon se dirigeant vers Valenton (4 kil.; p. 413) et Villeneuve-St-Georges (3 kil.; p. 421). A 1500 m. à l'O., *Bonneuil-sur-Marne* (674 hab.), relié à Paris (pl. de la Concorde) par un tramway. — 22 kil. *Boissy-St-Léger.* A g. du chemin de fer, le *château du Piple,* avec une école normale protestante de jeunes filles. — 24 kil. *Limeil.* On passe plus loin aux *châteaux de Gros-Bois* (à g.) et *de la Grange* (à dr.), du XVIIe s. — 28 kil. *Villecresnes.* — 31 kil. *Mandres.* — 33 kil. *Santeny-Servon.*

36 kil. **Brie-Comte-Robert** (*hôt. de la Grâce-de-Dieu,* rue de Paris), petite ville de 2718 hab. fort ancienne, mais déchue, jadis capitale du pays dit Brie Française, fondée au XIIe s. par le comte Robert, frère de Louis VII. L'église *St-Etienne* est un bel édifice des XIIe-XVIe s. Dans la rue des Halles, qui aboutit à celle de l'église, se trouve une curieuse façade goth. du XIIIe s.. d'un ancien hôpital. Plus loin, quelques restes d'un château des anc. comtes de Brie.

41 kil. *Grisny-Suisnes.* — 44 kil. *Coubert-Soignolles.* — 51 kil. *Yèbles-Guignes.* — 54 kil. *Verneuil-l'Etang,* où l'on rejoint la ligne de Belfort, v. le *Nord-Est de la France,* par Bædeker.

34. De Paris à Fontainebleau.

59 kil. *Chemin de fer de Lyon* (p. 183). Trajet en 1 h. 5 à 1 h. 50. Prix: 6 fr. 60, 4 fr. 45, 2 fr. 90; aller et retour, 9 fr. 90, 7 fr. 15, 4 fr. 65. — Excursion d'une journée. On quittera Paris par le premier train.

2 kil. *Bercy-Ceinture* (v. l'append., p. 45). — 5 kil. *Charenton* (p. 264). On traverse la *Marne* non loin de son embouchure dans la Seine. A g., l'hospice de St-Maurice (p. 264). Sur la rive g. de la Marne, Alfortville (p. 264). — 7 kil. *Maisons-Alfort,* village de 10547 hab., connu par son école vétérinaire créée en 1766 par Bourgelat. Château de Charentonneau et villa Lesieur. Plus loin, la ligne de Grande-Ceinture.

15 kil. **Villeneuve-St-Georges** (*cafés* à la gare), village de 8178 hab., à g., sur le versant d'une colline, au confluent de l'Yères et de la Seine. Ancien *château de Beauregard,* où habita la veuve du romancier Balzac (comtesse de Hanska), auj. à la ville. Ateliers du ch. de fer de Paris-Lyon. Pont suspendu sur la Seine, à dr. de la voie (à Ablon, v. p. 418). Vaste gare où passe la ligne de Grande-Ceinture. Bat. à vap. de Paris, v. p. 418. Au square de la Mairie, la *statue de V. Duruy* (1811-1894), anc. ministre et historien, par Alf. Lenoir (1900).

De Villeneuve-St-Georges à Melun par Corbeil (ligne secondaire; 43 kil.; 1 h. 25 à 1 h. 35; 4 fr. 95, 3 fr. 35, 2 fr. 15). — 3 kil. *Draveil-Vigneux.* On franchit la Seine. — 7 kil. *Juvisy* (p. 418). — 11 kil. *Ris-Orangis.* — 15 kil. *Evry-Petit-Bourg.*

18 kil. **Corbeil** (hôt.: *de la Belle-Image*, à g. en deçà des moulins; *Bellevue*, au pont, rive dr.), ville de 9632 hab. et chef-lieu d'arr. de Seine-et-Oise, au confluent de la Seine et de l'*Essonne*. Elle doit son origine à une tour forte, érigée au XIe s. pour arrêter les incursions des Normands, et devint la capitale d'un comté que Louis le Gros réunit à la couronne. St Louis y signa un traité avec Jacques Ier d'Aragon (1258). Les moulins de Corbeil, non loin de la gare, sont très importants. Au delà des moulins, l'*hôtel de ville* et, dans un petit jardin, le *monument des frères Galignani* (m. 1873 et 1882), éditeurs de Paris qui furent les bienfaiteurs de Corbeil, groupe en marbre par Chapu. L'*église St-Spire*, où l'on arrive par la rue de ce nom, a été fondée par Haymon Ier, comte de Corbeil (m. 957), mais reconstruite au XIIe s.; on voit dans la 1re chap. à dr. de l'entrée le tombeau de Haymon et celui de Jacques de Bourgoin de Corbeil (m. 1661). Au N.-O. de Corbeil, les vastes *établissements Decauville*, où se fabriquent surtout des chemins de fer à voie étroite et portative (950 ouvriers), et au S.-O., le village d'*Essonnes*, avec la grande papeterie de ce nom (3000 ouvriers). — Ligne de Montargis, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

Au delà de (21 kil.) *Villabé* la ligne de Melun passe par un tunnel et traverse l'Essonne. — 25 kil. *Coudray-Montceaux*. — 29 kil. *St-Fargeau-Seine-Port;* Seine-Port est sur la rive dr. — 33 kil. *Ponthierry-Pringy*, où il y a un pont sur la Seine. — 38 kil. *Vosves*. On longe à dr. le parc du château de Belombre.

43 kil. *Melun* (v. ci-dessous). — La ligne traverse ensuite la Seine et se prolonge, par la rive dr. de la Seine, jusqu'à *Montereau* (36 kil.). Sur l'autre rive, jusqu'au delà de la 6e stat. (Champagne), est la forêt de Fontainebleau (p. 428) et la 5e station, *Vulaines* (17 kil.), n'est qu'à env. 2 kil. de la tour Denecourt (p. 429.)

La ligne directe remonte la vallée de l'*Yères* et traverse cette rivière deux fois, avant et après (18 kil.) *Montgeron*. — 22 kil. *Brunoy*. Ensuite un long viaduc d'où l'on a une belle vue. — 26 kil. *Combs-la-Ville*; 31 kil. *Lieusaint*; 38 kil. *Cesson*. — Puis on franchit la Seine; à dr., la ligne de Corbeil (v. ci-dessus).

45 kil. **Melun.** — Hôtels: *du Grand-Monarque*, rue du Miroir, ch. 2 fr. 50, dîn. id.; *du Commerce*, rue Carnot, tous deux près de St-Aspais. — Tramway électr. traversant toute la ville.

Melun (70 m. d'alt.), situé à g. de la voie, sur la Seine, est une ville de 13 059 hab. et chef-lieu du départ. de Seine-et-Marne, faisant un commerce considérable de grains, de volailles et de fromages de Brie. C'est le *Mecletodunum* ou *Melodunum* des Romains, pris par Labiénus, lieutenant de César, en 53 av. J.-C. Ravagée au moyen âge par les Normands, elle devint résidence royale sous les premiers Capétiens. Elle fut prise en 1358 par Charles le Mauvais de Navarre, en 1359 par B. du Guesclin, en 1420 par les Anglais, qui en furent chassés dix ans plus tard, et en 1590 par Henri IV.

Près de la gare, on remarque la grande *brasserie Gruber*.

L'avenue Thiers, à dr. de la gare, mène à la vieille ville et traverse une île de la Seine, où se trouva la cité gauloise. Au coin de l'avenue Thiers et du boul. St-Ambroise, un *monument* érigé en 1899 aux victimes de la guerre de 1870-71. L'*église Notre-Dame*, dans l'île, est un édifice roman des XIe et XIIe s., mais remaniée plus tard et restaurée encore au XIXe s.; elle a deux tours

romanes au delà du transept, le chœur est de style goth. On remarque dans le bas côté de dr., une Descente de croix de Jordaens, d'après Rubens; un Moïse sauvé des eaux, par le Primatice, un Ecce Homo de Séb. Franck, et une belle pierre tombale du xve s.

La rue principale de l'autre côté de l'île passe derrière l'*église St-Aspais*, dont la jolie flèche se voit de loin. C'est une église du xvie s., de forme irrégulière, le vaisseau s'élargissant de façon à avoir cinq nefs au chevet. Sur le mur extérieur de l'abside, un médaillon moderne de Jeanne d'Arc, par Chapu, destiné à rappeler la délivrance de la ville en 1430. A l'intérieur, on remarque au chœur de beaux vitraux anciens et, à dr., six beaux médaillons, des Apôtres et des Pères de l'Eglise, en marbre, du xviie s; dans le bas côté de dr., 1re et 2e chap., une Cène et les Enfants dans la fournaise, deux tableaux anciens: dans celui de g., un grand Christ moderne, par H. Schopin.

Devant l'église, la *caisse d'épargne*. La rue du Miroir mène plus loin à la ville haute, où se trouvent le *clocher St-Barthélemy*, du xviiie s., et, un peu avant, à g., la *préfecture*.

En deçà, encore à g., le boul. Victor-Hugo, où s'élève, du côté de la Seine, le *monument de Pasteur* (1822-1890), buste et groupe en bronze par A. d'Houdain; il a été érigé en reconnaissance de la découverte du vaccin du charbon qu'il fit dans le pays.

L' *hôtel de ville*, rue de ce nom, à dr. au delà de St-Aspais, est un édifice dans le style de la Renaissance, en partie ancien, mais terminé en 1848. La cour est décorée d'une *statue d'Amyot* (né à Melun; 1513-1593), évêque d'Auxerre et traducteur de Plutarque; c'est un marbre de Godin (1860). A l'intérieur, un petit *musée*, comprenant des moulages des sculptures de Chapu, né aux environs (1833-1891), des antiquités locales et des peintures. — La rue de l'Hôtel-de-Ville aboutit à la place St-Jean, où il y a une fontaine moderne, en fonte bronzée, avec des statues.

Le *château de Vaux-Praslin* ou *Vaux-le-Vicomte*, à 6 kil. de Melun, est une magnifique construction du xviie s., avec un immense parc, qui coûtèrent 18 millions à Nic. Fouquet, surintendant des finances sous Louis XIV. On le visite avec une autorisation du propriétaire, M. Sommier, rue de Ponthieu, 57, à Paris.

Tramw. à vap. de Melun: 1. à *Verneuil* (p. 421); 19 kil. en 1 h., pour 1 fr. 45 et 1 fr. 10; — 2. à *Barbison*, à l'entrée de la forêt de Fontainebleau, près des gorges d'Apremont (p. 429), par *Dammarie-lès-Lys* (1734 hab.) et *Chailly-en-Bière* (1298 hab.); 12 kil. en 3/4 d'h., pour 1 fr. 25 et 75 c.

Après la stat. de Melun, à g., le chât. de *Vaux-le-Pénil* (xviiie s.), au-dessus de la rive dr. de la Seine. Plus loin, un petit tunnel. On revoit ensuite la Seine à g. Belle vue en arrière de ce côté. — 51 kil. *Bois-le-Roi*. — Puis la forêt de Fontainebleau. — 59 kil. *Fontainebleau*.

Fontainebleau.

La GARE est à 1/2 h. de marche du palais: *tramw. électr.*, 30 c. *Omnibus* des hôtels, 30 c. — Si l'on arrive de bonne heure, aller immédiatement, de la gare, à la tour Denecourt (p. 429): prendre à g., traverser la voie, et 2 min. plus loin encore à g., puis tout droit jusqu'au carrefour, d'où la route de dr. mène à la tour (1/2 h.). On visitera ensuite le palais et le jardin (1 h. à 1 h. 1/2) et l'on fera plus tard une promenade à pied ou en voiture aux gorges de Franchard (p. 429; 2 à 3 h.). Il est bon de commander le dîner d'avance.

HÔTELS, où il est bon de s'informer d'avance des prix: *de France & d'Angleterre, de l'Aigle-Noir* (ch. t. c. dep. 5 fr., rep. 1.25, 4 et 5, v. n. c., et à la carte, p. dep. 12 fr.), tous deux près du palais; *H. de la Ville-de-Lyon & de Londres*, rue Royale, 21, du même genre (p. dep. 12 fr.); *H. du Lion-d'Or*, place Denecourt, 25 (22 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 3.50, v. n. c., p. dep. 8 fr.); *de la Chancellerie*, rue de ce nom et rue Grande, 2, près du palais (20 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, v. c., p. dep. 8 fr.); *de Moret & d'Armagnac*, rue du Château, 16 (40 ch. dep. 4 fr., rep. 1, 3 et 3.50, v. c., p. dep. 10 fr.); *du Cadran-Bleu*, rue Grande, 9 (50 ch. de 2 fr. 50 à 4, rep. 1, 3 et 3.50, v. c., p. dep. 10 fr.); *H.-Pens. Launoy*, boul. de Magenta, 37, recommandé (40 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1, 3.50 et 4.50, p. 10 à 13 fr.); *H.-P. Victoria*, rue de France, 112-114 (16 ch.; p. 8 à 10 fr.).

RESTAURANTS: dans les hôtels et chez *E. Charny*, rue Grande, 112 et 114 (déj. 2 et 2 fr. 50, dîn. 2.50 et 3).

CAFÉS: *Naudin*, rue des Bons-Enfants, 33; *du Cadran-Bleu*, à l'hôtel, rue Grande, 9 (bière de Munich); *de l'Hôtel-de-Ville*, même rue, 23; *Henri II*, id., 65, etc.

VOITURES DE PLACE: course en ville, 1 fr.; à la gare, 2, 2.50 si la voit. est demandée à domicile; de la gare en ville, 2 fr.; à l'heure, 3 fr.; pour la forêt, prix à débattre. — Se défier des cochers qui veulent tout vous faire voir pour un prix fixe, et garder sa liberté.

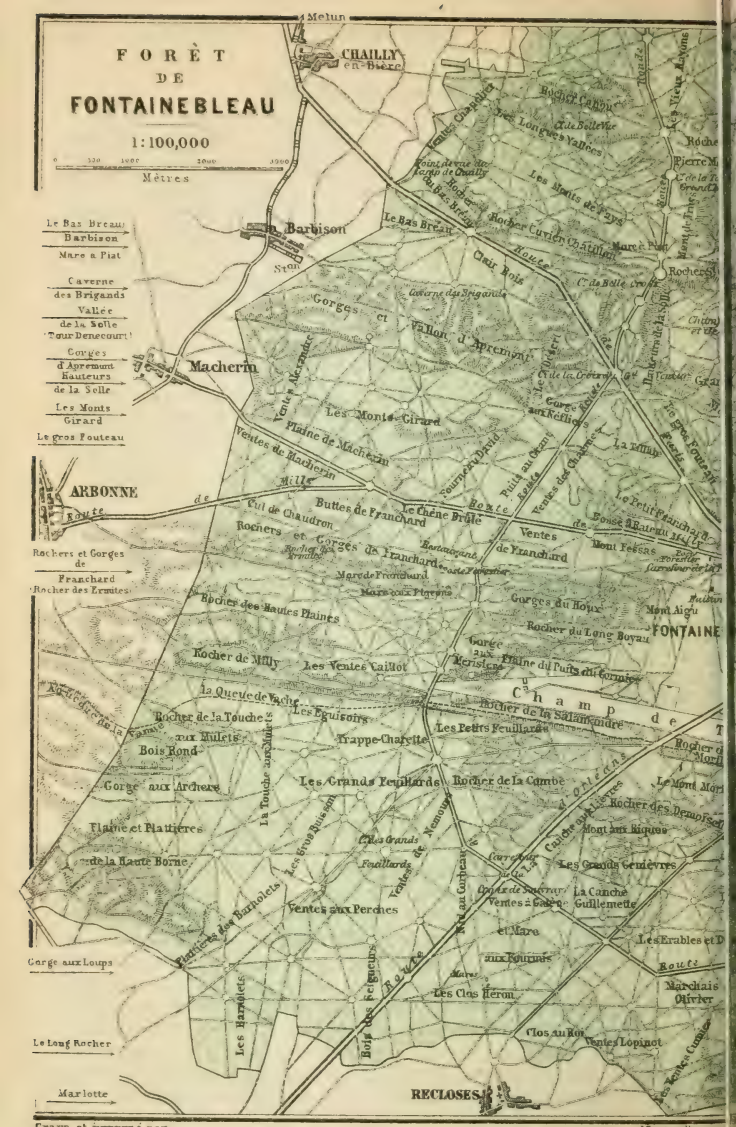
POSTE ET TÉLÉGRAPHE, place Denecourt et rue de la Chancellerie. — *Temple protestant*, rue Béranger. — *Synagogue*, rue du Parc.

ADMISSION AU PALAIS (gratuite): tous les jours, de 10 h. à 5 h. en été et de 11 h. à 4 h. en hiver (oct.-avril), sous la conduite d'un gardien (pourb.), qu'on trouve à l'entrée, au fond de la cour principale, ou dans les dépendances à g. de la grille.

Fontainebleau, chef-lieu d'arr. de Seine-et-Marne, est une ville paisible de 14 160 hab., régulièrement bâtie, aux rues larges, et célèbre par son château qui fut une des résidences royales les plus fréquentées. Elle est aujourd'hui à la mode pour la villégiature, et la vie y est assez chère.

En sortant de la gare, on suit la rue Grande, où l'on remarque l'*hôtel de ville*, d'origine récente, et plus loin, le *monument du président Carnot* (1837-1894). C'est une pyramide précédée d'une statue de la France et surmontée d'un buste, bronzes par Peynot. Sur la place Centrale, derrière l'église, la *statue du général Damesme*, de Fontainebleau, tué par les insurgés en juin 1848, bronze par Godin (1881). — Sur la place Denecourt, devant le palais, le beau *monument de Rosa Bonheur*, inauguré en 1901: un taureau en bronze, œuvre de la grande artiste, sur un socle de granit avec quatre bas-reliefs représentant son portrait et trois de ses tableaux.

Le ***palais** ou *château* de Fontainebleau, qui a remplacé un


FORÊT
DE
FONTAINEBLEAU
1:100,000
0 500 1000 2000 3000
Mètres
Melun
CHAILLY
en-Bière
Barbison
Le Bas Breau
Barbison
Mare à Piat
Caverne des Brigands
Vallée de la Solle
Tour Denecourt
Gorges d'Apremont
Hauteurs de la Solle
Les Monts Girard
Le gros Fouteau
Macherin
ARBONNE
Rochers et Gorges de Franchard
Rocher des Ermites
Rocher de Milly
Les Ventes Caillot
Les Grands Feuillards
Rocher de la Cambe
Les Petits Feuillards
Rocher de la Salamandre
Champ de Fontaine
Les Ventes aux Perches
Les Clos Héron
Clos au Roi
Ventes Lopinot
RECLOSES
Gorge aux Loups
Le Long Rocher
Marlotte
Route de Melun à Arbonne
Route de Fontainebleau à Melun
Route de Fontainebleau à Arbonne
Route de Fontainebleau à Reclozes
Route de Fontainebleau à Marlotte
Route de Fontainebleau à Barbizon
Route de Fontainebleau à Milly
Route de Fontainebleau à Nemours
Route de Fontainebleau à Orléans
Route de Fontainebleau à Moret
Route de Fontainebleau à Montargis
Route de Fontainebleau à Vieux Moulins
Route de Fontainebleau à Bourron
Route de Fontainebleau à Marlotte
Route de Fontainebleau à Reclozes
Route de Fontainebleau à Arbonne
Route de Fontainebleau à Melun
Route de Fontainebleau à Barbizon
Route de Fontainebleau à Milly
Route de Fontainebleau à Nemours
Route de Fontainebleau à Orléans

Paris
Paris
FONTAINEBLEAU.
1:50,000
0 500 1000 m.
Gare
Parc
Château
Obélisque
Carrefour de la Fourche
Rue Royale
Rue Grande
Rue Napoléon
Rue Denecourt
Rue Paul Reboux
Rue Gambetta
Rue Magne
Rue Hippolyte Lucas
Rue Thiers
Rue Carnot
Rue Clemenceau
Rue Lafayette
Rue Lamartine
Rue Ch. Vaudin
Rue Ch. Vaudin
Rue Ch. Vaudin

château fort de Louis VII, a été bâti sous François Ier sur les plans de *Gilles le Breton, Pierre Chambiges* et *Philibert Delorme.* Il est des plus vastes, mais inférieur, comme ensemble, aux autres châteaux de l'époque. Ce qu'il a de plus remarquable, c'est sa décoration intérieure, dans le style de Jules Romain. Henri IV (m. 1610) et son fils Louis XIII (m. 1643) y firent des additions, mais il n'a guère subi de changements depuis lors. Napoléon Ier en fit une de ses résidences favorites. Le château, négligé dep. 1815, a été restauré à grands frais par Louis-Philippe et Napoléon III.

Parmi les souvenirs historiques qui s'y rattachent, outre les événements dont il sera question ci-après, mentionnons encore les suivants: *François Ier* y reçut Charles-Quint en 1539; *Henri IV* y fit arrêter en 1602 le maréchal *de Biron*, son ami et son compagnon d'armes devenu conspirateur, pour le faire décapiter quatre semaines après à la Bastille; *Louis XIII* y était né l'année précédente; *Louis XIV* y signa en 1685 la révocation de l'édit de Nantes; le *Grand Condé* y mourut en 1686; enfin le divorce de *Napoléon Ier* et de Joséphine y fut prononcé en 1809.

La COUR DU CHEVAL-BLANC, où l'on se trouve d'abord, doit son nom à une statue qui s'y élevait anciennement. On l'appelle aussi la *cour des Adieux*, parce que Napoléon Ier y fit en 1814 ses adieux aux grenadiers de la garde, qu'il y passa encore en revue à son retour de l'île d'Elbe, en 1815. — Le pavillon central est précédé d'un escalier d'honneur, dit l'*escalier du Fer-à-Cheval.* C'est au-dessous, en face, qu'est l'entrée ordinaire des visiteurs.

Intérieur. — La CHAPELLE DE LA TRINITÉ, à g. au rez-de-chaussée, a un beau plafond, œuvre de *Fréminet* (1618-1619; restaurée). L'autel est par *Bordogni* (commenc. du XVIIe s.), le tableau, une Descente de croix par *J. Dubois*, les statues par *G. Pilon.* En face de l'autel, la tribune royale. Cette chapelle a vu le mariage de Louis XV en 1725, le baptême du prince Louis-Napoléon (plus tard Napoléon III) en 1810, et le mariage de Ferdinand, duc d'Orléans (p. 227), en 1837.

On monte de là au premier, où l'on visite d'abord les appartements dits de Napoléon Ier ou la galerie de François Ier (p. 427), ou bien la galerie des Assiettes (p. 427) et les autres appartements du côté de la façade, en passant par le vestibule du Fer-à-Cheval.

APPARTEMENTS DE NAPOLÉON Ier (en réorganisation), du côté du jardin de l'Orangerie. Antichambre: dessus de portes par *Boucher;* la Continence de Scipion, par *Vien;* les Dames romaines donnant leurs bijoux pour la patrie, par *Brenet;* pendule Louis XVI, etc. — Cabinet du secrétaire, avec le bureau de campagne de Napoléon Ier. — *Salle de bains, qui a des glaces ornées de peintures, par *Barthélemy*, provenant de celle de Marie-Antoinette au Petit-Trianon. — Cabinet où Napoléon signa son abdication, en 1814, sur le petit guéridon du milieu. — Cabinet de travail, avec plafond par *J.-B. Regnault*, la Loi et la Justice. — Chambre à coucher, qui a une belle cheminée du temps de Louis XVI, de très beaux meubles avec bronzes, le lit de Napoléon, etc.

A g., la *SALLE DU CONSEIL, de l'époque de Louis XV, décoré par *Boucher* et *Van Loo*, et dont les meubles sont en tapisserie de Beauvais. Grande table avec dessus d'une seule pièce, de 2 m. 10 de diamètre. Pendule de Boule. — Puis la *SALLE DU TRÔNE, qui a un magnifique plafond, un lustre en cristal de roche du temps de Charles IX, des boiseries faites sous Louis XIII et Louis XIV et un buste de Napoléon Ier, par *Canova*.

Ensuite les *APPARTEMENTS DE MARIE-ANTOINETTE: boudoir avec deux beaux vases en ivoire, etc.; chambre à coucher avec tentures données par la ville de Lyon, le serre-bijoux de Marie-Louise et le berceau du roi de Rome (orné d'une Victoire); salon de musique avec guéridon en porcelaine de Sèvres; salon des dames d'honneur: mobilier Louis XVI, tapisseries de Beauvais.

Puis la GALERIE DE DIANE OU DE LA BIBLIOTHÈQUE (86 m. de long; 30 000 vol.), construite sous Henri IV et restaurée sous Napoléon Ier et Louis XVIII. Peintures (mythe de Diane), par *Blondel* et *A. de Pujol*, et divers tableaux, en particulier un portrait de Henri IV par *Mauzaisse*. Vitrine centrale (à l'entrée), fac-similé de l'abdication de Napoléon. Meuble vitré: éditions des XVe-XVIe s.; reliures rares. A l'entrée, à g., épée et cotte de mailles de Monaldeschi.

Au-dessous se trouve l'anc. *galerie des Cerfs*, qu'on ne visite pas. Christine de Suède, qui résidait à Fontainebleau après son abdication (1654), y fit tuer par vengeance, en 1657, le comte italien Monaldeschi, son grand écuyer, après l'avoir soumis à un simulacre de jugement.

On retraverse d'ordinaire la galerie de Diane pour passer dans les SALONS DE RÉCEPTION, parallèles aux appartements de Marie-Antoinette, du côté de la cour Ovale (p. 428). L'antichambre est ornée de gobelins du temps de Louis XIV. — Le salon des Tapisseries (à la suite) a un buffet Louis XIII, des commodes Louis XIV et de très anciennes tapisseries flamandes (Psyché). — Dans le salon de François Ier, une belle cheminée, en partie du XVIe s., un plafond à caissons et des tapisseries de Flandre (chasses princières).

Le beau SALON LOUIS XIII, où est né ce roi, est décoré de peintures par *Ambr. Dubois* (1543-1614 ou 15), tirées du roman de Théagène et Chariclée: petit miroir de Venise, un des plus anciens de ce genre, et coffret à bijoux d'Anne d'Autriche, en ivoire. — Dans la SALLE ST-LOUIS, quinze tableaux dont les scènes sont empruntées à la vie de Henri IV, un bas-relief en marbre représentant ce prince à cheval, par *Jacquet*, etc. — Au SALON DES JEUX OU DES AIDES-DE CAMP, une pendule Louis XIV et deux bahuts sculptés en ébène (XVIe-XVIIe s.). — Dans la SALLE DES GARDES, une belle cheminée, en partie par *G. Pilon*, avec un buste de Henri IV, des statues de la Force et de la Paix, un plafond ancien et un beau plancher moderne.

Puis l'ESCALIER DU ROI ou escalier d'honneur, une anc. chambre, avec peintures par *Nic. dell' Abbate* et *le Primatice*, restaurées ou refaites entièrement par *A. de Pujol*: les sujets sont tirés de la vie d'Alexandre. On voit bien du palier la cour Ovale (p. 428). Dans

le PASSAGE et l'ANTICHAMBRE, des tableaux par *Boullongne* (Vénus et les Amours), *Martin*, *Steenwick*, et la Pudeur cédant à l'Amour, groupe, par *J. Debay*.

Les APPARTEMENTS DE MME DE MAINTENON sont moins somptueux. Dans le salon, un écran brodé par les demoiselles de St-Cyr, un meuble de Boule et des sièges à tapisseries au petit point. — Cabinet de travail: tapisseries de Beauvais. — Cabinet de toilette: Flore, par *Boullongne*. — Chambre à coucher. — Boudoir.

Un corridor conduit de là à la *GALERIE DE HENRI II ou SALLE DES FÊTES, construite sous François Ier. Henri II la fit magnifiquement décorer pour Diane de Poitiers. Le croissant et le monogramme de *D*iane et *H*enri s'y voient dans beaucoup d'ornements. Les fresques, représentant des sujets mythologiques, sont du *Primatice* et de son élève *Nic. dell' Abbate;* mais elles ont été restaurées par *Alaux* et elles ont perdu une grande partie de leur originalité. A l'extrémité, une cheminée monumentale. Beau coup d'œil sur les jardins.

Nous retournons jusqu'au salon St-Louis et nous entrons à g. dans la GALERIE DE FRANÇOIS Ier, parallèle aux appartements de Napoléon Ier, du côté de la cour de la Fontaine (p. 428). La galerie est décorée de quatorze grandes compositions en majeure partie du *Rosso*, des scènes allégoriques et mythologiques ayant rapport à l'histoire et aux aventures de François Ier. Elles sont séparées par des bas-reliefs, des cariatides, des trophées et des médaillons. La salamandre et le chiffre du roi s'y répètent souvent.

Le VESTIBULE D'HONNEUR, entre l'escalier du Fer-à-Cheval et la galerie François Ier, a deux belles portes en chêne du temps de Louis XIII et quatre portes modernes du même genre, ainsi qu'un serre-bijoux du temps de Louis-Philippe, en porcelaine de Sèvres, et une statue en onyx et en argent, par *Cordier*.

A g. sont les APPARTEMENTS DES REINES MÈRES et de PIE VII. Ils ont été habités par Catherine de Médicis (m. 1588), Anne d'Autriche (m. 1666) et Pie VII, dans sa captivité (1812-1814). D'abord une antichambre, avec sièges et tentures en cuir dit de Cordoue et un très beau bahut Louis XIII; sur la cheminée, les Bacchanales, par *N. Hallé*. — Le salon des officiers de service est décoré de gobelins, l'Histoire d'Esther, de 1740, et une commode de Gouthière. — Salon de réception, aussi avec des gobelins, des meubles en tapisserie de Beauvais et un *plafond Louis XIII. La chambre d'Anne d'Autriche, également ornée de gobelins; ameublement Empire. Deux cabinets, le premier avec le portrait du pape d'après *David*, le second avec deux commodes dans le goût de Boule (dont une de Riesener). — Puis viennent: la chambre à coucher du pape (modifiée), le salon d'angle, orné d'un vieux gobelin (le Parnasse) et d'une pendule Louis XIV, et le salon d'attente, avec des gobelins. — Enfin une antichambre, où il y a des biscuits et de petits vases de Sèvres, et la

GALERIE DES FASTES, où se voient des tableaux anciens, des gobelins et des portraits de Louis XV et de Marie Leczinska, par *C. Van Loo.*

Une dernière galerie de ce côté, par laquelle on entre quelquefois, est la GALERIE DES ASSIETTES, ainsi nommée à cause de sa décoration, due à Louis-Philippe: des assiettes en porcelaine où sont représentées les résidences royales. On y a transporté des fresques de la galerie de Diane, par Ambroise Dubois.

On visite enfin la CHAPELLE HAUTE DE ST-SATURNIN, avec la tribune de Henri II et d'anc. peintures restaurées en 1895, et la CHAPELLE BASSE.

Le **musée chinois,** qui est au rez-de-chaussée, à dr. dans le bâtiment principal, est ouvert aux mêmes heures que le palais. L'entrée est dans la cour de la Fontaine (v. ci-dessous). C'est une riche collection, commencée à la suite de l'expédition de Chine en 1860. — Ire SALLE: brûle-parfums, jardinière à émaux cloisonnés, lustre, dragons et pagode en cuivre, bas-reliefs en jaspe, panneaux en laque, défenses d'éléphant; dans les vitrines, la couronne du roi de Siam, une belle aiguière, etc. — IIe SALLE: pagode en bois, parures de grand prix, surtout une ceinture qui avait été donnée par Louis XV aux ambassadeurs siamois; une décoration de l'Eléphant, un collier de mandarin, en jade, etc. — IIIe SALLE: palanquin, armes et armures, drapeaux, etc.

Jardins. — La principale entrée des jardins est par la *cour de la Fontaine,* où l'on arrive en passant par une grande porte à dr. de l'escalier du Fer-à-Cheval. L'étang qui s'y trouve est rempli de grosses carpes gloutonnes.

A dr. en deçà s'étend le *jardin anglais,* planté sous Napoléon Ier.

A g. au delà de l'étang est la *porte Dorée* du palais, du règne de François Ier. Elle est décorée de fresques d'après le Primatice, qui ont été restaurées. C'est une des entrées de la *cour Ovale* ou *du Donjon,* qui n'est pas publique, mais qui est intéressante par son péristyle, dont les colonnades sont des spécimens de l'architecture de la première Renaissance française. — Le *parterre,* autre jardin public au delà de l'étang, a été dessiné sous Louis XIV par Le Nôtre. Il y a plusieurs pièces d'eau et des sculptures. — Au N., la *cour Henri IV,* auj. une école d'application de l'artillerie et du génie. Plus loin, à l'E., un *canal* creusé sous Henri IV (1200 m.). — Au N.-E. du parterre, le *parc,* avec un *labyrinthe,* dans le fond, et la *treille du roi,* au mur de g., qui produit une partie des fameux raisins dits « chasselas de Fontainebleau » (env. 29 000 grappes par an).

La ***forêt de Fontainebleau,** qui a 80 kil. de tour et une superficie de plus de 17 000 hect., est regardée avec raison comme la plus belle de France. Elle est bornée au N.-E. par le cours sinueux de la Seine. Le sol en est très accidenté; il se compose surtout de sable et de grès, utilisé pour le pavage. Ses magnifiques futaies et ses gorges sauvages offrent des promenades aussi variées que pittoresques et de jolis motifs aux peintres (p. 430).

On trouvera des poteaux indicateurs à tous les carrefours. Des *marques bleues* et *rouges*, sur des arbres et des rochers, y signalent les endroits les plus pittoresques et les directions à suivre. La marque rouge avec les distances au-dessous indique la direction de Fontainebleau. — Hors des chemins, se méfier des vipères.

Il y a deux beaux points de vue dans la partie E. de la forêt, au N. de Fontainebleau: la **Croix-du-Calvaire*, à env. 20 min. au-dessus de la ville qui s'y présente sous un aspect fort pittoresque, et la **tour Denecourt*, célèbre par son vaste panorama, mais où la ville même est cachée. Il faut, de la gare, env. $^1/_2$ h. pour y aller (v. p. 424). De la ville, on y va en $^3/_4$ d'h. env., par la rue Grande, la route de Melun et en prenant au carrefour de la Croix-d'Anges, à dr. (2 kil. $^1/_2$), le chemin de Fontaine-le-Port, jusqu'à un poteau (500 m.) qui indique à dr. la tour Denecourt. Il y a un belvédère et une buvette. A la tour, le médaillon en bronze de Denecourt (m. 1875), qui a consacré sa fortune à l'étude de la forêt. Le regard y embrasse une circonférence de plus de 60 kilomètres. On distingue par un temps clair la tour Eiffel, à Paris.

Entre la route de Melun et celle de Paris (v. ci-dessous), le *Nid de l'Aigle*, un des plus beaux bouquets d'arbres de la forêt, et le *Gros-Fouteau*, avec une belle futaie, à $^1/_2$ h. du centre de Fontainebleau.

Si l'on a peu de temps à consacrer à la forêt, on se contentera de visiter les *rochers et gorges de Franchard*, à env. 1 h. de la ville (voit., p. 424). On prend, pour y aller, à l'extrémité de la rue de France, au N.-O. ($^1/_4$ d'h.), la route qui se détache à g. de celle de Paris, par laquelle on irait au Gros-Fouteau et au Nid de l'Aigle (v. ci-dessus). Les voitures vont jusqu'à la route Ronde, où elles tournent à g., pour arriver bientôt au restaurant. Les piétons quittent la route au bout de 35 min. et prennent à g. un sentier, dit la *«route de la Fosse-Rateau», et 5 min. après un autre sentier à dr., qui conduit aussi en 5 min. au *restaurant de Franchard* (s'informer d'avance des prix!). Les rochers et gorges de Franchard consistent en un chaos de rochers de grès blanc et très dur, où croissent toutes sortes d'arbres et de broussailles. Le bassin, qui mesure 4 à 5 kil. de tour, commence à 5 min. à l'O. (restes d'un vieux couvent), près de rochers d'où la vue embrasse toute la gorge. Si l'on est pressé, prendre un guide, mais faire prix d'avance (d'ordinaire, 1 fr. 50). On retournera alors à Fontainebleau par le même chemin.

Les *gorges d'Apremont* et la haute futaie du *Bas-Bréau*, qui les avoisine, au N. des gorges de Franchard, sont également une promenade intéressante. L'excursion de ce côté demande 4 à 5 h., à partir de Fontainebleau. Des gorges de Franchard, on gagne env. 1 h., 2 h. sur les deux excursions. Entre les rochers d'Apremont et une autre chaîne de collines au S., appelées *Monts-Girard*, s'étend le *Dormoir*, un des plus beaux endroits de la forêt, le rendez-vous des grandes chasses. Au sommet des gorges d'Apremont se trouve la *caverne des Brigands*, grotte où se vendent des rafraî-

chissements et des souvenirs (faire prix!). Plus au N. est la route de Paris déjà mentionnée, qui passe, du côté de Fontainebleau, près des *hauteurs de la Solle*, au carrefour de *Belle-Croix*, non loin de la *mare à Piat*, au *Gros-Fouteau* (p. 429), etc.

Barbison (hôt.: *de la Forêt*, rep. 7 fr. par jour, ch. de 4 à 15 fr.; *H. des Charmettes*, pens. 6 à 7 fr.; *des Artistes; H. de l'Exposition*, déj. 2 fr. 50 et 3, dîn. 3 et 3.50, pens. dep. 6 fr.), desservi par un tramw. de Melun, est à 1/4 d'h. à l'O. du Bas-Bréau. C'est un rendez-vous d'artistes, illustré par Th. Rousseau et Millet, mais il n'y a d'intéressant que des souvenirs de divers peintres dans les hôtels.

Entre autres endroits renommés dans la partie S. de la forêt, il y a le *rocher d'Avon*, près du parc du palais, entre la route de Moret et le chemin de Marlotte; la *gorge aux Loups* et le *Long-Rocher*, vers l'extrémité de la forêt, près de Marlotte et de Bourron.

Marlotte (*hôt. Mallet*, pens. 6 à 8 fr.), à env. 1/4 d'h. de là et 9 kil. de Fontainebleau, est un rendez-vous de peintres, desservi par la stat. de *Montigny*, à 1/4 d'h. à l'E. (ligne de Montargis), d'où l'on peut revenir à Fontainebleau par Moret. — Près de la forêt également, à 1/4 d'h. à l'O. de Marlotte, *Bourron* (hôt. de la Paix; pens., 6 fr.), village convenable pour un séjour, avec stat. à l'embranch. des lignes de Montargis et de Malesherbes. — Pour *Moret*, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

TABLE DES PRINCIPAUX ARTISTES

MENTIONNÉS DANS CET OUVRAGE

Abréviations: *A.*, architecte; *P.*, peintre; *S.*, sculpteur; *all.*, allemand; *angl.*, anglais; *bol.*, bolonais; *esp.*, espagnol; *ferr.*, ferrarais; *flam.*, flamand; *flor.*, florentin; *fr.*, français; *holl.*, hollandais; *lomb.*, lombard; *mil.*, milanais; *ombr.*, ombrien; *pad.*, padouan; *rom.*, romain; *vén.*, vénitien; *N.*, né en . . .; *M.*, mort en . . .

Abbate *(Nic. dell')*, P. lomb. 1512-1571.
Adam (Jean-Vict.), P. fr., de Paris, élève de Meynier et de Regnault. 1801-1866.
— *(Lamb.-Sigisb.)*, S. fr., de Nancy. 1700-1759.
Aizelin (Eug.), S. fr., de Paris, élève de Ramey et de Dumont. 1821-1902.
Alaux (Jean), P. fr., de Bordeaux, élève de Vincent. 1786-1864.
Albane (l') (*Fr. Albano* ou *Albani*), P. bol., élève de L. Carrache. 1578-1660.
Allegrain (Gabr.-Christ.). S. fr. 1710-1795.
Allegri, v. Corrège.
Amaury-Duval (Eug.-Emm.), P. fr., de Paris, élève d'Ingres. 1808-1885.
Amerighi, v. Caravage.
Androuet, v. Ducerceau.
Angelico (l') (*Fra Giov. Angelico da Fiesole*), P. flor. 1387-1455.
Ango (Roger), A. fr. xve-xvie s.
Anguier (Franç.), S. fr., d'Eu. 1604-1669.
— *(Michel)*, S. fr., frère du précédent. 1612-1686.
Audran (Gér.), grav. fr., le plus célèbre de ce nom, de Lyon. 1640-1703.
— *(Claude)*, P. fr., frère du précédent. xviie s.

Ballu *(Th.)*, A. fr., de Paris. 1817-1885.
Baltard (Victor), A. fr., de Paris. 1805-1874.
Balze (Jean-Et.-Paul), P. fr., élève d'Ingres. 1815-1884.
— *(Jean-Ant.-Raym.)*, P. fr., frère et collabor. du précédent. N. 1818.
Barbarelli, v. Giorgione.
Barbieri, v. Guerchin.
Baroche (le) (Federigo Barocci), P. rom. 1528-1612.
Barrias (Félix-Jos.), P. fr., de Paris, élève de L. Cogniet. N. 1822.
Barrias (Louis-Ernest), S. fr., de Paris, élève de Cavelier et de Jouffroy. N. 1841.
Bartholdi (Fréd.-Aug.), S. fr., de Colmar. N. 1834.
Bartholomé (Paul-Albert), S. fr., de Thiverval. N. 1848.
Bartolommeo (Fra) (Baccio della Porta), P. flor., élève de C. Rosselli. 1475-1517.
Barye (Ant.-Louis), S. fr., de Paris, élève de Bosio et de Gros. 1796-1875.
Bashkirtseff (Marie), P. russe. 1860-1884.
Bassan (le), *le Vieux Bassan* ou *Jacques Bassan (Jacopo da Ponte)*, P. vén. 1510-1592.
Bassano (Fr. da Ponte), P. vén. 1548-1591.
Bastien-Lepage (J.), P. fr., de Damvillers (Meuse). 1848-1885.
Baudouin (Pierre-Ant.), P. fr., de Paris, élève de Boucher. 1723-1769.
Baudry (Paul-Jacq.-Aimé), P. fr., de la Roche-sur-Yon, élève de Sartoris et de Drolling. 1828-1886.
Bellangé (Jos.-Louis-Hipp.), P. fr., élève de Gros. 1800-1866.
— *(Eug.)*, P. fr., de Rouen, fils du précédent. 1835-1895.
Bellini (Gentile), P. vén. 1427-1507.
— *(Giovanni)*, P. vén., frère du précédent. 1428-1516.
Beltraffio ou *Boltraffio (Giov.-Ant.)*, P. mil., élève de Léon. de Vinci. 1467-1516.
Benouville (Franç.-Léon), P. fr., de Paris, élève de Picot. 1821-1859.
Berghem ou *Berchem (Nicol.)*, P. holl., de Harlem. 1620-1683.
Berrettini, v. Cortone.
Bertin (François-Ed.), P. fr., de Paris. 1797-1871.
Besnard (Paul-Albert), P. fr., de Paris. N. 1849.
Bida (Alex.), P. fr., de Toulouse, élève de Delacroix. 1813-1895.

Blondel (Merry-Jos.), P. fr., de Paris, élève de Regnault. 1781-1853.
Boilly (Louis-Léop.), P. fr. 1761-1845.
Bol (Ferd.), P. holl., de Dordrecht, élève de Rembrandt. 1616-1680.
Bologne (Jean de), dit aussi *J. de Douai*, S., de Douai, élève de Michel-Ange. 1524-1608.
Bonheur (Rosa), P. fr., de Bordeaux. 1822-1899.
Bonington, *Richard Parkes*, P. angl., établi à Paris. 1801-1828.
Bonifazio ou *Bonifacio*, 3 P. vén. de ce nom. ?-1540. ?-1553. 1555?-1579?
Bonnassieux (Jean-Marie), S. fr., élève de Dumont. 1810-1892.
Bonnat (Léon-Jos.-Florentin), P. fr., de Bayonne, élève de Cogniet. N. 1833.
Bontemps (Pierre), S. fr., de Paris. XVIe s.
Bordone (Pâris), P. vén., élève du Titien. 1500-1571.
Borgognone (le) (Ambrogio da Fossano), P. lomb. 1455?-1524?.
Bosio (Fr.-Jos.), S., de Monaco, élève de Pajou. 1769-1845.
Botticelli (le) (Aless. ou *Sandro Filipepi)*, P. flor., élève de Fra Filippo Lippi. 1446-1510.
Bouchardon (E.), S. fr., de Chaumont, élève de Coustou le J. 1698-1762.
Boucher (Franç.), P. fr., élève de François Lemoine. 1703-1770.
Bouguereau (Ad.-William), P. fr., de La Rochelle, élève de Picot. N. 1825.
Boule ou *Boulle (André-Charles)*, ébéniste fr., de Paris. 1642-1732.
Boulogne (Bon) ou *de Boullongne*, P. franç., de Paris. 1649-1717.
— *(Louis)*, P. fr., frère du précédent. 1654-1733.
Boullongne, v. Valentin.
Bourgeois (Charles-Arth.), S. fr., de Dijon, élève de Duret et de Guillaume. 1838-1887.
Bourguignon (le), v. Courtois.
Brascassat (Jacques-Raymond), P. fr., de Bordeaux. 1804-1867.
Breton (Jules-Adolphe), P. fr., élève de Drolling. N. 1827.
— *(Emile-Adélard)*, P. fr., frère et élève du précédent. 1831-1902.
Breughel, v. Brueghel.
Brion (G.), P. fr., des Vosges. 1824-1877.
Brongniart (Alex.-Théod.), A. fr., de Paris. 1739-1813.
Bronzino (le) (Angelo di Cosimo), P. flor., élève du Pontormo. Vers 1502-1572.
Brouwer (Adr.), P. flam., élève de Fr. Hals. Env. 1605-1638.
Bruant (Libéral), A. fr. M. 1697.
Brueghel (Pieter), *le Vieux* ou *le Drôle*, P. flam., de Bréda. Vers 1520-1569.
— *(Jan)* ou *Breughel de Velours*, P. flam., de Bruxelles, fils du précédent. 1568-1625.
Bullant (Jean), A. et S. fr. M. 1578.
Buonarroti, v. Michel-Ange.

Cabanel (Alex.), P. franç., de Montpellier, élève de Picot. 1823-1889.
Cabat (Nic.-Louis), P. fr., de Paris. 1812-1893.
Caffieri (J.-J.), S. fr., de Paris. 1725-1792.
Caïn (Aug.), S. fr., de Paris, élève de Rude. 1822-1894.
Caliari, v. Véronèse.
Canova (Ant.), S. italien. 1757-1822.
Caravage (le) (Michelangelo Amerighi da Caravaggio), P. lomb. et rom. 1569-1609.
Carolus-Duran, P. fr., de Lille, élève de Souchon. N. 1837.
Carpeaux (Jean-Bapt.), S. fr., de Valenciennes, élève de Rude et de Duret. 1827-1875.
Carrache (Louis) (Lod. Carracci), P. bol., élève du Tintoret. 1555-1619.
Carrache (Augustin) (Agost.), P. bol. 1558-1601.
— *(Annibal)*, P. bol., frère d'Aug. et élève de Louis C. 1560-1609.
— *(Ant.)*, P. bol., fils d'Aug. et élève d'Ann. C. 1583-1618.
Carrier-Belleuse (Alb.-Ern.), S. fr., élève de Dav. d'Angers. 1824-1887.
Carrucci, v. Pontormo.
Cartellier (Pierre), S. fr., de Paris, 1757-1831.
Cavelier (Pierre-Jules), S. fr., de Paris, élève de David d'Angers. 1814-1894.
Cazin (Jean-Charles), P. fr., de Samer. N. 1841.
Cellini (Benven.), S. et orf. flor. 1500-1572.
Cesari (Giuseppe), *le Josépin* ou *le cav. d'Arpin*, P. romain. Vers 1560-1640.
Chalgrin (J.-Fr.-Thér.), A. fr., de Paris, élève de Servandoni. 1739-1811.

Champaigne (Phil. de), P., de Bruxelles, formé à Paris. 1602-1674.
Chaplin (Charles), P. fr., des Andelys. 1825-1891.
Chapu (Henri-Mich.-Ant.), S. fr., élève de Pradier et de Duret. 1833-1891.
Chardin (J.-B.-Siméon), P. fr., de Paris. 1699-1779.
Charlet (Nic.), P. fr., de Paris. 1792-1845.
Chartran (Théob.), P. fr., de Besançon. N. 1849.
Chassériau (Théod.), P. fr., élève d'Ingres. 1819-1856.
Chatrousse (E.), S. fr., de Paris, élève de Rude. 1829-1896.
Chaudet (Ant.-Denis), S. fr., de Paris. 1763-1810.
Chenavard (Paul), P. fr., de Lyon. 1808-1880.
Chintreuil (Ant.), P. fr. 1816-1873.
Cima, v. Conegliano.
Clésinger (J.-B.-Aug.), S. fr., de Besançon. 1814-1883.
Clodion (Claude Michel, dit *Cl.)*, P. fr., de Nancy. 1738-1814.
Clouet ou *Cloet (Fr.)*, dit *Janet* ou *Jehannet*, P. fr., de Tours. 1500?-1572?
Cogniet (Léon), P. fr., élève de Guérin. 1794-1881.
Coignet (Jules-Louis-Phil.), P. fr., de Paris, élève de Bertin. 1798-1860.
Colombe (Michel), S. fr. 1430?-1512?
Comte (Charles), P. fr., de Lyon. N. 1815.
Conegliano (Cima ou *Giov.-Batt. da)*, P. vén. 1489-1508.
Constable (J.), P. anglais. 1776-1836.
Constant (Benjamin), P. fr., de Paris, élève de Cabanel. 1845-1902.
Cormon (Fernand), P. fr., de Paris. N. 1845.
Cornu (Séb.-Melch.), P. fr., de Lyon, élève d'Ingres. 1804-1871.
Corot (J.-B.-Cam.), P. fr., de Paris. 1796-1875.
Corrège (le) (Ant. Allegri da Correggio), P. lomb. 1494?-1534.
Cortone (Pierre de) (Pietro Berrettini da Cortona), A. et P. flor. 1596-1669.
Cortot (Jean-Pierre), S. fr., de Paris. 1787-1843.
Costa (Lor.), P. ferr. 1460-1535.
Couder (Louis-Ch.-Aug.), P. fr., de Paris, élève de David et de Regnault. 1789-1873.
Courbet (Gustave), P. fr. 1819-1877.
Court (Jos.-Dés.), P. fr., de Rouen, élève de Gros. 1798-1865.
Courtois (Jacq.), *le Bourguignon*, P. fr., 1621-1676.
— *(Gust.-Cl.-Et.)*, P. fr., de Pusey. N. 1852.
Cousin (Jean), P., S., A. et graveur fr. M. vers 1589.
Coustou (Nic.), S. fr., de Lyon, élève de Coyzevox. 1658-1733.
— *(Guill.)*, S. fr., de Lyon, frère du précédent et aussi élève de Coyzevox. 1677-1746.
— *(Guill.)*, S. fr., de Paris, fils du précédent. 1716-1777.
Couture (Thom.), P. fr., de Senlis, élève de Gros et de Delaroche. 1815-1879.
Coypel (Noël), P. fr., de Paris. 1628-1707.
— *(Ant.)*, P. fr., fils aîné du précédent. 1661-1722.
— *(Ch.-Ant.)*, P. fr., fils et élève du précédent. 1694-1752.
Coyzevox (Ant.), S. fr., de Lyon. 1640-1720.
Crauk (Gust.-Ad.-Dés.), S. fr., de Valenciennes, élève de Pradier. N. 1827.
Credi (Lor. di), P. flor., élève d'And. del Verrocchio. 1459-1537.
Curzon (Paul-Alf. de), P. fr., de Poitiers, élève de Drolling et de Cabat. 1820-1896.

Dagnan Bouveret (Pascal-Ad.-J.), P. fr., de Paris. N. 1852.
Dalou (Jules), S. fr., de Paris. 1838-1902.
Daubigny (Ch.-Franç.), P. fr., de Paris, élève de P. Delaroche. 1817-1878.
David (Gérard), P. flam. 1450?-1523.
— *(Jacques-Louis)*, P. fr., de Paris, élève de Vien. 1748-1825.
— *d'Angers (Pierre-Jean David)*, S. fr., d'Angers. 1789-1856.
Debay (J.-B.), S. fr., de Malines, élève de Chaudey. 1779-1863.
Debrosse ou *de Brosse (Salomon)*, A. fr. M. 1621.
Debucourt (L.-Ph.), P. fr., de Paris. 1755-1832.
Decamps (Alex.-Gabr.), P. fr., de Paris. 1803-1860.
Degas (Edgard), P. fr., de Paris. N. 1834.
Delacroix (Ferd.-Vict.-Eug.), P. fr., de Charenton, élève de P. Guérin. 1798-1863.

Delaplanche (Eug.), S. fr., de Paris, élève de Duret. 1836-1891.
Delaroche (Paul), P. fr., de Paris, élève de Gros. 1797-1856.
Delaunay (Jules-Elie), P. fr., de Nantes, élève de H. Flandrin. 1828-1891.
Delorme ou *de l'Orme (Philibert)*, A. fr., de Lyon. 1518?-1577?
Deseine (Louis-Pierre), S. fr., de Paris. 1759-1822.
Desjardins (Martin) (van den Bogaert), S. 1640-1694.
Desportes (François), P. fr. 1661-1743.
— *(Claude-François)*, P. fr., fils et élève du précédent. 1695-1774.
Detaille (J.-B.-Ed.), P. fr., de Paris, élève de Meissonier. N. 1848.
Devéria (Eug.), P. fr., de Paris, élève de Girodet. 1805-1865.
Diaz de la Peña (Narc.-Virgile), P. fr., de Bordeaux. 1807-1876.
Diéboldt (Georges), S., de Dijon, élève de Ramey et de Dumont. 1816-1861.
Dominiquin (le) (Domenico Zampieri, il Domenichino), P. bol., élève des Carrache. 1581-1641.
Donatello (Donato, dit), S. flor. 1386-1466.
Doré (Gust.-Paul), P. et dessin. fr., de Strasbourg. 1832-1883.
Dosso (le) (Giov. Lutero), dit encore *Dosso Dossi*, P. ferr. 1479-1542.
Dou ou *Dov (Gérard)*, P. holl., de Leyde. 1613-1675.
Douai (Jean de), v. Bologne.
Drevet (Pierre), 2 grav., le père et le fils, de Lyon. 1664-1739. 1697-1739.
Drolling (Martin), P. fr., d'Alsace. 1752-1817.
— *(Michel-Martin)*, P. fr., fils du précéd. et élève de David. 1786-1851.
Drouais (Fr.-Hub.), P. fr., de Paris. 1727-1775.
Duban (Fél.-Louis-Jacq.), A. fr., de Paris. 1797-1870.
Dubois (Paul), S. fr., de Nogent-sur-Seine. N. 1829.
Dubufe (L.-Edouard), P. fr., de Paris, élève de P. Delaroche. 1820-1883.
— *(Ed.-M.-Guill.)*, P. fr., fils du précédent. N. 1853.
Duc (Jos.-Louis), A. fr. 1802-1879.
Ducerceau ou *Du Cerceau (Jacques Androuet*, dit), A. fr. 1540-1580?
Ducq (Jan le), P. holl., de la Haye. 1636-1695.
Duez (E.), P. fr., de Paris. 1843-1896.
Dughet (Gaspard), v. Poussin.
Dujardin ou *Du Jardin (Karel)* P. holl., d'Amsterdam. 1622-1678.
Dumont (Jacques-Edme), S. fr., de Paris, élève de Pajou. 1801-1884.
Dupré (Jules), P. fr., de Nantes. 1812-1889.
Duran, v. Carolus-Duran.
Duret (Francisque), S. fr., de Paris, élève de Bosio. 1804-1865.
Duval-le-Camus (Jules-Alex.), P. fr., de Paris, élève de P. Delaroche et de Drolling. 1817-1877.
Dyck (Ant. van), P. flam., d'Anvers, élève de Rubens. 1599-1641.

Espagnolet *(l')*, v. Ribera.
Etex (Ant.), S., P. et A. fr., de Paris, élève de Dupaty, de Pradier et Ingres. 1810-1888.
Eyck (Jan van), P. flam., chef de la vieille école flam. N. ap. 1380. M. 1440.

Fabriano *(Gentile da)*, P. ombrien. Env. 1370-1450.
Falguière (Jean-Alex.-Jos.), S. et P. fr., de Toulouse, élève de Jouffroy. 1831-1900.
Fantin-Latour (Henri), P. fr., de Grenoble. N. 1836.
Féron (Firmin-Eloi), P. fr., de Paris, élève de Gros. 1802-1876.
Ferrari (Gaudenzio), P. lomb. 1471-1546.
Feyen-Perrin (Aug.), P. fr., élève de L. Cogniet et d'Yvon. 1829-1888.
Fictoor ou *Victoor (Jan)*, P. holl., élève de Rembrandt. 1620-ap. 1672.
Fiesole (Fra Angelico da), v. Angelico.
— *(Mino da)*, S. flor. 1431-1484.
Filipepi, v. Botticelli.
Flameng (Franç.), P. fr., de Paris, élève de Cabanel, J.-P. Laurens, etc. N. 1856.
Flandrin (Hipp.), P. fr., de Lyon, élève d'Ingres. 1809-1864.
— *(Paul)*, P. fr., de Lyon, frère du précédent. 1811-1902.
Flinck (Govert), P. holl., de Clèves, élève de Rembrandt. 1615-1660.
Fontaine (Pierre-Franç.-Léon.), A. fr., de Pontoise. 1762-1853.
Fouquet ou *Foucquet (Jean)*, P. fr., de Tours, vers 1415-1477 ou 1483.
Foyatier (Denis), S. fr. 1793-1863.
Fragonard (Jean-Hon.), P. fr., de Grasse, élève de Boucher. 1732-1806.

Fragonard (Alex.-Evariste), P. fr., fils du précédent. 1783-1850.
Français (Franç.-Louis), P. fr., de Plombières, élève de Corot et de Gigoux. 1814-1897.
Francheville ou *Franqueville (Pierre)*, S. fr., de Cambrai, élève de J. Bologne. 1548-1618?
Francia (le) (Franc. Raibolini), P. bol. 1450-1517.
Franceschi (J.), S. fr., de Bar-sur-Aube, élève de Rude. 1825-1893.
Franciabigio (Francesco Bigio), P. flor. 1482-1525.
Franck le Vieux (Fr.), P. flam. 1544-1616.
— *le Jeune (Fr.)*, P. flam., fils et élève du précédent. 1581-1642.
Frémiet (Emm.), S. fr., de Paris, élève de Rude. N. 1824.
Fréminet (Martin), P. fr., de Paris. 1567-1619.
Fromentin (Eug.), P. fr., de La Rochelle, élève de Cabat. 1820-1876.
Fyt (Jan), P. flam., d'Anvers. 1609-1661.

Gabriel (Jacq.-Ange), A. fr., 1710-1782.
Gaillard (Ferd.), graveur fr., de Paris. 1834-1887.
Gallait (Louis), P. belge, de Tournai. 1810-1887.
Gardet (Georges), S. fr., de Paris. N. 1863.
Garnier (Jean-Louis-Charles), A. fr., de Paris. 1825-1898.
Garofalo (le) (Benv. Tisio), P. ferr., 1481-1559.
Gatteaux (Jacques-Ed.), S. fr., de Paris. 1788-1881.
Gellée (Cl.), v. Lorrain.
Gérard (Franç., baron), P. fr., élève de David. 1770-1837.
Géricault (Jean-Louis-André-Théod.), P. fr., de Rouen, élève de Guérin. 1791-1824.
Gérôme (Jean-Léon), P. et S. fr., de Vesoul. N. 1824.
Gervex (Henri), P. fr., de Paris N. 1852.
Ghirlandajo ou *Grillandajo (le) (Dom. di Tommaso Bigordi)*, P. flor. 1449-1494.
— *(Ben.)*, P. flor., frère et élève du précédent. 1458-1497.
— *(Ridolfo)*, P. flor., fils de Dom. G. et élève de Fra Bartolommeo. 1483-1561.
Gigoux (Jean-Franç.), P. fr., de Besançon. 1809-1894.
Giordano (Luca), P. napol., élève de Ribera et de P. de Cortone. 1632-1705.
Giorgione (le) (Giorgio Barbarelli), P. vén., élève de Giov. Bellini. 1477?-1510.
Girardon (Franç.), S. fr., de Troyes. 1628-1715.
Giraud (Pierre-Franç.-Eug.), P. fr., de Paris. 1806-1881.
— *(Séb.-Ch.)*, P. fr., de Paris. 1819-1892.
— *(Victor)*, P. fr., de Paris, élève de Picot et d'Eug. Giraud, son père. 1840-1871.
Girodet-Trioson (Anne-Louis Girodet de Roucy-Trioson), P. fr., de Montargis, élève de David. 1764-1824.
Glaize (Aug.-Barth.), P. fr., de Montpellier, élève de Devéria. 1812-1893.
— *(P.-P.-Léon)*, P. fr., de Paris, fils du précédent, élève de son père et de Gérôme. N. 1842.
Gleyre (Charles-Gabriel), P. suisse, de Chevilly (Suisse). 1807-1876.
Gossaert, v. Mabuse.
Goujon (Jean), S. et A. fr., de Paris. 1520?-1572?
Goyen (Jan van), P. holl., de Leyde. 1596-1656.
Gozzoli (Benozzo), P. flor., élève de l'Angelico. 1420-1497.
Greuze (J.-B.), P. fr., de Tournus. 1725-1805.
Grillandajo, v. Ghirlandajo.
Gros (Ant.-Jean, baron), P. fr., de Paris, élève de David. 1771-1835.
Gudin (Théod.), P. fr., de Paris, élève de Girodet. 1802-1880.
Guerchin (le) ou *Guercino (Giov.-Franc. Barbieri)*, P. bol. 1591-1666.
Guérin (Pierre-Narc., baron), P. fr., de Paris, élève de J.-B. Regnault. 1774-1833.
Guide (le) (Guido Reni), P. bol., élève de Calvaert et des Carrache. 1575-1642.
Guillain (Simon), S. fr. et graveur, de Paris. 1581-1658.
Guillaume (Claude-J.-B.-Eug.), S. fr., de Montbard, élève de Pradier. N. 1822.
Guillaumet (Gust.), P. fr., de Paris, élève de Picot et de F. Barrias. 1840-1887.
Gumery (Ch.-Alph.), S. fr., de Paris. 1827-1871.

Hals (Frans), P. holl. 1580-1666.
Hamon (Jean-Louis), P. fr., de St-Loup, élève de Delaroche et de Gleyre. 1821-1874.
Harpignies (Henri), P. fr., de Valenciennes, élève d'Achard. N. 1819.
Hébert (Ern.-Ant.-Aug.), P. fr., de Grenoble, élève de P. Delaroche. N. 1817.
Heem (Jan-Dav. de), P. holl., d'Utrecht. 1606(?)-1683 ou 84.
Heim (Franç.-Jos.), P. fr., de Belfort, élève de Hersent. 1787-1865.
Helst (Barth. van der), P. holl., de Harlem. 1611-1670.
Henner (J.-J.), P. fr., d'Alsace, élève de Drolling et de Picot. N. 1829.
Herrera le Vieux (Franc. de), P. esp. 1576-1656.
Hersent (Louis), P. fr., de Paris, élève de J.-B. Regnault. 1777-1860.
Hesse (Nic.-Aug.), P. fr., de Paris, élève de Gros. 1795-1869.
— *(Alex.-J.-B.)*, P. fr., de Paris, élève de Gros. 1806-1879.
Hiolle (Ern.-Eug.), S. fr., de Valenciennes, élève de Jouffroy. 1837-1886.
Hittorff (Jacq.-Ign.), A., de Cologne, élève de Fr.-Jos. Bellanger à Paris. 1793-1867.
Hobbema (Meindert), P. holl. 1638-1709.
Holbein le Jeune (Hans), P. all., d'Augsbourg. 1497-1543.
Hondecoeter (Melchior d'), P. holl., d'Utrecht. 1636-1695.
Honthorst (G. van), P. holl. 1590-1656.
Hoogh, *Hooge* ou *Hooch (P. de)*, P. holl. 1630-1677.
Houdon (Jean-Ant.), S. fr., de Versailles. 1741-1828.
Huet (Jean-Bapt.), P. fr., élève de Leprince. 1745-1811.
— *(Paul)*, P. fr., de Paris, élève de Guérin et de Gros. 1804-1869.

Ingres (J.-A.-Dom.), P. fr., de Montauban, élève de David. 1780-1867.
Isabey (Louis-Gab.-Eug.), P. fr., de Paris, élève de son père, le dessinateur J.-B. Isabey. 1804-1886.

Jacquemart (Mlle) (Nélie), P. fr., de Paris, élève de L. Cogniet. N. 1845.
Jehannet, v. Clouet.
Jobbé-Duval (Arm.-Mar.-Fél.), P. fr., élève de P. Delaroche. 1821-1889.
Jordaens (Jacob), P. flam., d'Anvers. 1593-1678.
Josépin (le), v. Cesari.
Jouffroy (Franç.), S. fr., de Dijon, élève de Ramey fils. 1806-1882.
Jouvenet (Jean), P. fr., de Rouen. 1644-1717.
Jundt (Gustave), P. fr., de Strasbourg. 1830-1884.
Juste de Tours (Jean), S. fr. M. vers 1535.

Kauffmann (Angélique), P., de Coire. 1741-1807.
Keller, 2 frères, de Zurich, fondeurs en bronze sous Louis XIV.

Labrouste (Pierre-Franç.-Henri), A. fr. 1801-1875.
Lafosse ou *La Fosse (Ch. de)*, P. fr., de Paris. 1636-1716.
Largillière (Nic.), P. fr., de Paris. 1656-1746.
Larivière (Phil.-Ch. de), P. fr., de Paris, élève de Guérin, de Girodet et de Gros. 1798-1876.
Lassus (J.-B.-Ant.), A. fr., de Paris. 1807-1857.
Latour (Quentin de), pastelliste fr. 1709-1788.
Laurens (Jean-Paul), P. fr. N. 1838.
Le Brun ou *Lebrun (Ch.)*, P. fr., de Paris, élève de S. Vouet. 1619-1690.
Le Brun ou *Lebrun (Mme) (Elis.-Louise Vigée L.)*, P. fr., de Paris. 1755-1842.
Lefebvre (Jules-Jos.), P. fr. N. 1836.
Lefuel (Hector-Martin), A. fr., de Versailles. 1810-1881.
Lehmann (Ch.-Ern.-Rod.-Henri), P., de Kiel, élève d'Ingres. 1814-1882.
Lehoux (P.), peintre fr., de Paris. 1844-1896.
Leleux (Adolphe), P. fr., de Paris. 1812-1891.
— *(Armand)*, P. fr., de Paris, élève du précédent et d'Ingres. 1818-1885.
Lemaire (Phil.-Henri), S. fr., de Valenciennes, élève de Cartellier. 1798-1880.
Lemercier (Jacques), A. fr., de Pontoise. 1590-1660.
Lemoine ou *Le Moyne (J.-B.)*, S. fr., de Paris. 1704-1778.

Lemot (Franç.-Fréd.), S. fr., de Lyon. 1773-1827.
Lenain (Louis, Antoine et *Mathieu)*, peintres fr., du XVIIe s.
Lenepveu (Jules-Eug.), P. fr., d'Angers, élève de Picot. 1819-1898.
Le Nôtre ou *Lenôtre (André)*, A., dessinateur de jardins, de Paris. 1613-1700.
Lepautre (Jean), dessinateur d'art industriel. 1617-1682.
Lepère (J.-B.), A. fr., de Paris. 1762-1844.
Leprince (A.-Xavier), P. fr., de Paris. 1799-1826.
Leroux (Eug.), P. fr., de Paris, élève de Picot. N. 1833.
Lescot (Pierre), A. fr., de Paris. 1510-1578.
Le Sueur ou *Lesueur (Eust.)*, P. fr., élève de Vouet. 1617-1655.
Lethière (Guill.-Guillon), P. fr., élève de Doyen. 1760-1832.
Levau (Louis), A. fr. 1612-1670.
Lévy (Emile), P. fr., de Paris, élève d'A. de Pujol et de Picot. 1826-1890.
Lhermitte (Léon), P. fr., de Mont-St-Père (Aisne). N. 1844.
Lippi (Fra Filippo), P. flor. 1412-1469.
Livensz ou *Livens (Jan)*, P. holl., de Leyde. 1607-1674.
Lorrain (Cl.), ou *Claude Gellée*, dit *le L.*, P. fr., formé en Italie. 1600-1682.
Luciani, v. Piombo.
Luini (Bern.), P. mil. 1470?-1530?
Luminais (E.-V.), peintre fr., de Nantes. 1821-1896.

Mabuse (Jean van), ou *Gossaert*, P. flam., de Maubeuge. 1470-1541.
Maes ou *Maas (Nic.)*, P. holl., de Dordrecht. 1632-1693.
Maillet (Jacques-Léon.), S. fr., de Paris, élève de Pradier. 1823-1894.
Mainardi (Bastiano), P. flor., élève du Ghirlandajo. M. 1515?
Maindron (Et.-Hipp.), S. fr., élève de David d'Angers. 1801-1884.
Majano (Ben. da), A. et S. flor. 1442-1497.
Manet (Ed.), P. fr., de Paris. 1833-1883.
Mansart ou *Mansard (Franç.)*, A. fr., de Paris. 1598-1666.
— *(Jules-Hardouin)*, A. fr., de Paris, neveu du précédent. 1645-1708.
Mantegna (André), P. pad., élève du Squarcione. 1431-1506.
Marcellin (Jean-Esprit), S. fr., de Gap, élève de Rude. 1821-1884.
Marilhat (Prosper), P. fr., de Vertaizon (Auvergne), élève de C. Roqueplan. 1811-1847.
Marochetti (Ch.), S., de Turin, élève de Bosio. 1805-1867.
Marqueste (Laurent), S. fr., de Toulouse. N. 1850.
Marsy (Balth. et *Gasp.)*, 2 S. fr., de Cambrai. 1624-1674 et 1628-1681.
Matout (Louis), P. fr., de Charleville. 1813-1888.
Matsys ou *Massys (Quinten* ou *Quentin)*, P. flam. 1466-1531.
Mauzaisse (J.-B.), P. fr., élève de Vincent. 1784-1844.
Meer ou *Vermeer de Harlem (J. van der)*, P. holl. 1628-1691.
— *de Delft (J. van der)*, ou *Vermeer*, P. holl. 1632-1675.
Meissonier (Jean-Louis-Ern.), P. fr., de Lyon. 1815-1891.
— *(Juste-Aurèle)*, A., S., P. et dessinateur. N. 1695 à Turin. M. 1750 à Paris.
Mercié (Antonin), S. fr., de Toulouse, élève de Jouffroy et de Falguière. N. 1845.
Messina (Ant. da) (Antonello degli Antoni), P. napol. 14??-1493?
Metsu (Gabriel), P. holl., de Leyde. 1630-1667.
Meulen (Ant.-Fr. van der), P. flam., de Bruxelles. 1634-1690.
Meynier (Ch.), P. fr., de Paris, élève de Vincent. 1768-1832.
Michel-Ange (Michelangelo Buonarotti), A., S. et P. italien. 1475-1564.
Mieris le Vieux (Frans van), P. holl., élève de Gér. Dou. 1635-1681.
— *(Willem van)*, P. holl., de Leyde, fils du précédent. 1662-1747.
Mignard (Pierre), P. fr., de Troyes. 1610-1695.
Millet (Jean-Franç.), P. fr., élève de P. Delaroche. 1815-1875.
— *(Aimé)*, S. fr., de Paris, élève de David d'Angers. 1816-1891.
Mino da Fiesole, v. Fiesole.
Monet (Claude), P. fr., de Paris. N. 1840.
Montereau (Pierre de), A. fr. M. 1266.
Mor, *Moor* ou *Moro (Antonis de)*, P. holl. 1512-1576 ou 78.

Moreau (Gust.), P. fr., de Paris, élève de Picot. 1826-1898.
— *(Louis-Gabr.)*, P., de Paris. 1740-1806.
— *(Mathurin)*, S. fr., de Dijon, élève de Ramey et de Dumont. N. 1822.
Moreau-Vauthier (Aug.), S. fr., de Paris. 1831-1893.
Mottez (Victor-Louis), P. fr., de Lille, élève de Picot. 1809-1892.
Müller (Ch.-Louis), P. fr., de Paris, élève de Cogniet et de Gros. 1815-1892.
Murillo (Bartolomé-Esteban), P. esp. 1616-1682.

N*anteuil (Ch.-Franç. Lebœuf*, dit), S. fr., de Paris, élève de Cartellier. 1792-1865.
— *(Rob.)*, grav., de Reims. 1630-1698.
Natoire (Ch.-Jos.), P. fr., de Nîmes, élève de Lemoine. 1700-1777.
Nattier (Jean-Marc), P. fr., de Paris. 1685-1766.
Neer (Aart, Arthus, ou *Arnould van der)*, P. holl. 1603-1677.
Neuville (Alph.-M.-Ad. de), P. fr., de St-Omer, élève de Picot. 1835-1885.

O*ppenorat (Gilles-Marie)*, A. et dessinateur d'art industr., à Paris. 1672-1742.
Ostade (Adriaen van), P. holl., élève de Fr. Hals à Harlem. 1610-1685.
— *(Isaac van)*, P. holl., frère et élève du précédent. 1621-1649.
Ottin (A.-L.-M.), S. fr., de Paris, élève de David d'Angers. 1811-1890.
Oudry (J.-B.), P. fr., de Paris. 1686-1755.

P*agnest (A.-L.-Claude)*, P. fr. 1790-1819.
Pajou (Augustin), S. fr., de Paris, élève de Lemoine. 1730-1809.
Palissy (Bern.), potier émailleur. 1510?-1589.
Palma le Vieux (Jacopo Palma Vecchio), P. vén. 1480-1528.
Papety (Dom.-Louis-Féréol), P. fr., de Marseille. 1815-1849.
Pater (J.-B.), P. fr., de Valenciennes. 1695-1736.
Percier (Ch.), A. fr., de Paris. 1764-1838.
Perraud (Jean-Jos.), S. fr., élève de Ramey et de Dumont. 1821-1876.
Perrault (Claude), A. fr., de Paris. 1613-1688.
Pérugin (le) (Pietro Vanucci), P. ombr., élève de N. Alunno et d'A. del Verrocchio. 1446-1524.
Philippoteaux (Henri-Emmanuel-Félix), P. fr., de Paris. 1815-1884.
Picot (Franç.-Ed.), P. fr., de Paris, élève de Vincent. 1786-1868.
Pigalle (J.-B.), S. fr., de Paris. 1714-1785.
Pilon (Germain), S. fr. 1515?-1590?
Pils (Isid.-Adr.-Aug.), P. fr., de Paris, élève de Picot. 1813-1875.
Pinturicchio (le) (Bernardino di Betto di Biagio), P. ombr., élève du Pérugin. 1454-1513.
Piombo (Seb. del) (Seb. Luciani), P. vén., élève de Giov. Bellini et du Giorgione. 1485-1547.
Pippi, v. Romain.
Poilpot (Théoph.), P. fr., de Paris. N. 1848.
Pointelin (Auguste-Emm.), P. fr., d'Arbois. N. 1839.
Pontormo (le) (Jacopo Carrucci da Pontormo), P. flor., élève de P. di Cosimo et d'A. del Sarto. 1494-1557.
Potter (Paul), P. holl., d'Enkhuizen. 1625-1654.
Poussin (Gaspard), de son vrai nom *G. Dughet*, P. fr., à Rome, neveu du suivant. 1613-1675.
— *(Nic.)*, P. fr., des Andelys. 1594-1665.
Pradier (J.-J.), S. fr., élève de Lemot. 1792-1852.
Préault (Ant.-Augustin), S. fr., de Paris. 1809-1879.
Prieur (Barth.), S. fr. M. 1611.
Primatice (le) (Franc. Primaticcio), P. bol. 1504-1570.
Protais (Paul-Alex.), P. fr., de Paris. 1826-1890.
Prud'hon (Pierre-Paul), P. fr., de Cluny. 1758-1823.
Puget (Pierre), S. fr., de Marseille. 1622-1694.
Pujol (Alex.-Denis-Abel de), P. fr., de Valenciennes, élève de David. 1785-1861.
Puvis de Chavannes (Pierre), P. fr., de Lyon, élève de H. Scheffer et de Couture. 1824-1898.

R*affaelli (Jean-François)*, P. fr., de Paris. N. 1845.
Raffet (Denis), P. fr., de Paris, élève de Charlet et de Gros. 1804-1860.

Raibolini, v. Francia.
Ramey (Claude), S. fr., de Dijon. 1754-1838.
Raphaël (Raffaello Santi ou *Sanzio)*, P. ital., élève du Pérugin. 1483-1520.
Regnault (J.-B.), P. fr., de Paris. 1754-1829.
— *(Henri)*, P. fr., de Paris, élève de Cabanel. 1843-1871.
Rembrandt (Harmensz van Ryn), P. holl., de Leyde. 1606-1669.
Reni, v. Guide.
Renoir (Firmin-Auguste), P. fr., de Limoges. N. 1841.
Ribera (José de), *l'Espagnolet*, P. esp.-nap. 1588-1656.
Ribot (Théodule), P. fr., élève de Glaize. 1823-1891.
Ricard (Louis), P. fr., de Marseille, élève de L. Cogniet. 1824-1873.
Ricciarelli, v. Volterre.
Richier (Ligier), S. franç., de St-Mihiel, élève de Michel-Ange, XVIe s.
Rigaud y Ros (Hyacinthe), P. fr., de Perpignan. 1659-1743.
Robbia (Luca, Andr. et *Giov. della)*, S. flor. des XVe et XVIe s.
Robert (Hubert), P. fr. 1733-1808.
— *(Louis-Léop.)*, P., de la Chaux-de-Fonds, élève de Gérard et de David. 1794-1835.
Robert-Fleury (Jos.-Nic.), P. fr., de Paris, élève de Girodet, Gros et H. Vernet. 1797-1890.
— *(Tony)*, P. fr., de Paris, fils du précédent et élève de P. Delaroche. N. 1837.
Robusti, v. Tintoret.
Rochegrosse (Georges), P. fr., de Versailles. N. 1859.
Rodin (Auguste), S. fr., de Paris. N. 1840.
Roll (Alfred-Philippe), P. fr., de Paris. N. 1847.
Romain (Jules) (Giulio Pippi, G. Romano), P. rom., élève de Raphaël. 1492-1546.
Rosa (Salvator), P. nap. 1615-1673.
Rosso (le) (Giovanbattista R.), P. flor. 1496-1541.
Roty (Oscar), médailleur fr., de Paris. N. 1846.
Rousseau (Théodore), P. fr., de Paris. 1812-1867.
Rubens (Pierre-Paul), P. flam. 1577-1640.
Rude (Franç.), S. fr., de Dijon, élève de Cartellier. 1784-1855.
Ruisdael ou *Ruysdael (Izack van)*, P. holl. M. 1677.
— *(Salomon van)*, P. holl., de Harlem, frère du précédent. M. 1670.
— *(Jacob van)*, P. holl., de Harlem, fils d'Iz. van R. 1628(29)-1682.

Saint-Jean (Sim.), P. fr., de Lyon. 1808-1860.
Saint-Marceaux (René de), S. fr., de Reims. N. 1845.
Salvi, v. Sassoferrato.
Santerre (J.-B.), P. franç., élève de Bon Boulogne. 1650-1717.
Santi, Sanzio, v. Raphaël.
Sarto (André del) (Andrea Vannucchi), P. flor., élève de P. di Cosimo. 1487-1531.
Sassoferrato (Giov.-Batt. Salvi, dit), P. rom. 1605-1685.
Scheffer (Ary), P., de Dordrecht, élève de P. Guérin à Paris. 1795-1858.
Schnetz (Jean-Victor), P. fr., de Versailles, élève de David, Regnault, Gérard et Gros. 1787-1870.
Servandoni (Jean-Nicolas), A. fr., de Lyon. 1695-1766.
Seurre (Ch.-Marie-Em.), S. fr., de Paris, élève de Cartellier. 1798-1858.
Sigalon (Xavier), P. fr., d'Uzès, élève de P. Guérin. 1790-1837.
Signol (Em.), P. fr., élève de Blondel et de Gros. 1804-1892.
Signorelli (Luca), P. flor., élève de P. della Francesca. Apr. 1450-1523.
Simart (Pierre-Ch.), S. fr., de Troyes, élève de Dupaty et de Pradier. 1807-1857.
Snyders (Frans), P. flam., d'Anvers, élève de P. Brueghel et de H. van Balen. 1579-1657.
Solario (André), P. lomb., élève de Léon. de Vinci. Env. 1460-1515?
Soufflot (Jacques-Germain), A. fr. 1714-1781.
Spada (Lionello), P. bol., élève des Carrache. 1556-1622.
Spagna (lo) (Giov. di Pietro), P. esp.-ombr. M. 1529?
Steen (Jan van), P. holl., de Leyde, élève de Brauwer et de van Goyen. 1626?-1679.
Steuben (Ch.), P., de Manheim. 1791-1856.
Stevens (Alfred), P. belge, établi à Paris. N. 1828.
Subleyras (Pierre), P. fr., d'Uzès. 1699-1749.

Tassaert (Octave), P. fr., de Paris. 1800-1874.
Teniers le Vieux (David), P. flam., d'Anvers, élève de Rubens. 1582-1649.
— *le Jeune (David)*, P. flam., fils et élève du précédent. 1610-1690.
Ter Borch ou *Terburg (Gér.)*, P. holl., de Zwolle, élève de son père et de Fr. Hals. 1617-1681.
Timbal (Louis-Ch.), P. fr., de Paris, élève de Drolling et de Signol. 1822-1880.
Tintoret (le) (Jacopo Robusti), P. vén., élève du Titien. 1519-1594.
Titien (le) (Tiziano Vecelli), P. vén., élève des Bellini. 1477-1576.
Tocqué (Louis), P. fr., 1696-1772.
Triqueti (Henri, baron de), S. fr. 1802-1874.
Troy (J.-F. de), P. fr., de Paris. 1679-1752.
Troyon (Constant), P. fr., de Sèvres. 1810-1865.
Tuby ou *Tubi (J.-B.)*, S. 1630-1700.

Valentin (Jean de Boullongne, dit), P. fr., de Coulommiers. 1591-1634.
Vanloo ou *Van Loo (Jacob)*, P. holl. 1614-1670.
— *(J.-B.)*, P. fr., d'Aix. 1684-1745.
— *(Ch.-André*, dit *Carle)*, P. fr., de Nice, frère et élève du précédent. 1705-1765.
— *(Louis-Michel)*, P. fr., de Toulon, fils et élève de J.-B. V. 1707-1771.
Vannucchi, v. Sarto.
Vanucci, v. Pérugin.
Vasari (Giorgio), P. flor. 1512-1574.
Vecelli, v. Titien.
Vela (Vinc.), S. suisse. 1822-1891.
Velasquez (Don Diego Rodriguez de Sylva y), P. esp. 1599-1660.
Velde (Adr. van de), P. holl., élève de Wynants. 1635-1672.
— *(Willem van de) le Jeune*, P., frère d'Adrien. 1633-1707.
Vermeer, v. Meer.
Vernet (Claude-Jos.), P. fr., d'Avignon. 1714-1789.
— *(Ant.-Ch.-Hor.*, dit *Carle)*, P. fr., fils du précédent. 1758-1835.
Vernet (Em.-Jean-Horace), P. fr., fils de Carle. 1789-1863.
Véronèse (Paul) (Paolo Caliari), P. vén. 1528-1588.
Victoor ou *Victors*, v. Fictoor.
Vien (Jos.-Marie), P. fr., de Montpellier. 1716-1809.
Vinchon (Aug.-J.-B.), P. fr., de Paris. 1789-1855.
Vinci (Léon. de) (Lionardo da Vinci), P. flor. 1452-1519.
Viollet-le-Duc (Eug.-Emm.), A. fr., de Paris. 1814-1879.
Visconti (Louis), A., élève de Percier. 1791-1854.
Vollon (Ant.), P. fr., de Lyon. 1833-1900.
Volterre (Daniel de) (Daniele Ricciarelli), dit *le Volterran*, P. flor., élève du Sodoma et de Peruzzi. 1509-1566.
Vouet (Sim.), P. fr., de Paris. 1590-1649.

Warin (Jean), médailleur fr., de Liège. 1604-1672.
Watteau (Antoine), P. fr., de Valenciennes. 1684-1721.
Weenix (J.-B.), P. holl., d'Amsterdam, élève de Micker et de Blomaert. 1621-1660.
Weyden (Rog. van der), P. flam., de Tournai, élève de J. van Eyck. 1399 ou 1400-1464.
Wouwerman (Phil.), P. holl., de Harlem. 1619-1668.
— *(Pieter)*, P. holl., frère et élève du précédent. 1623-1682.
Wynants (Jan), P. holl., de Harlem. Florissait de 1641 à 1679.

Yvon (Ad.), P. fr., d'Eschwiller, élève de P. Delaroche. 1817-1893.

Zampieri, v. Dominiquin.
Ziegler (Claude-Louis), P. fr., de Langres, élève d'Ingres. 1804-1856.
Ziem (Félix), P. fr., de Beaune. N. 1821.
Zurbaran (Franc.), P. esp. 1589-1662.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Tout ce qui concerne *Paris*, forme une série spéciale, p. 443.

Ablon, 418.
Achères, 394.
Alfortville, 264; app., p. 43.
Andilly, 391.
Andrésy, 394.
Antony, 413, 416.
Apremont, 429.
Arcueil, 411, 416.
Argenteuil, 392.
Arpajon, 417.
Asnières, 341.
Athis-Mons, 418.
Aubervilliers, 246, 408, 412.
Auger-St-Vincent, 408.
Aulnay-lès-Bondy, 408.
Auvers-sur-Oise, 396.
Avron (plateau d'), 420.

Bagneux, 410, 416.
Bagnolet, 246.
Bailly, 373.
Ballainvilliers, 417.
Barbery, 408.
Barbison, 430.
Barre-Ormesson (la), 389.
Beauchamps, 392.
Beaumont, 398.
Beauregard (chât. de), 375.
Becquencourt (chât. de), 414.
Bécon-les-Bruyères, 342.
Bel-Air, 260; app., p. 45.
Belles-Fontaines (pont des), 419.
Bellevue, 346, 343.
Belloy-St-Martin, 396.
Bercy-Ceinture, 421.
Berny, 413.
— (Croix-de), 416.
Bessancourt, 397.
Bevillers (chât. de), 414.
Bezons, 374.
Bicêtre, 411.
Bièvre (la), 413.
Bièvres, 413.
Billancourt, 346.
Blanc-Mesnil, 408.
Bois (abbaye aux), 412.
— de-Colombes, 392.
Bois-le-Roi, 423.
Boissy-St-Léger, 421.
— sous-St-Yon, 417.
Bondy (forêt de), 409.
Bonneuil-sur-Marne, 421.
Boran, 398.
Bouffemont, 396.
Bougival, 377.
— la-Celle-St-Cloud, 375.
Boullay-les-Troux, 414.
Boulogne-sur-Seine, 348.
Bourget (le), 408.
Bourg-la-Reine, 411, 416.
Bourron, 430.
Breteuil (pavillon de), 349.
Brétigny, 419.
Brezin (hospice), 375.
Brie-Comte-Robert, 421.
Brunoy, 422.
Bruyères, 398.
Bry-sur-Marne, 419.
Bures, 414.
Buzenval, 375.

Canal de l'Ourcq, 245.
— de St-Maur, 420.
— St-Denis, 245.
— St-Martin, 182, 246.
Carnelle (forêt de), 397.
Carrières (les), 260; app., p. 43.
— St-Denis, 393.
Celle-St-Cloud (la), 375.
Cernay, 392.
— la-Ville, 415.
Cesson, 422.
Chailly-en-Bière, 423.
Chalais (parc de), 346.
Champagne, 398.
Champignol, 420.
Champigny, 420.
Champlâtreux (château de), 397.
Chantilly, 399.
Chapelle (la), 383.
Chaponval, 396.
Charenton, 264, 421; app., p. 43.
Charonne, v. l'app., p. 45.
Chasse (chât. de la), 391.
Châtenay, 412.
Châtillon-lès-Bagneux, 410.
Chatou, 374.
Chaville, 351.
Chevaleret (le), 418.
Chevilly, 411.
Chevrette (château de la), 389.
Chevreuse, 414.
Chilly-Grande-Ceinture, 416.
— Mazarin, 416.
Choisy-le-Roi, 418.
Clamart, 344.
Clichy, 223, 341.
Colombes, 392.
Combs-la-Ville, 422.
Comelle (étang de), 407.
Compans, 409.
Conflans, 260.
— Fin-d'Oise, 394.
— Ste-Honorine, 393.
Corbeil, 422.
Cormeilles-en-Parisis, 393.
— (hauteurs de), 392.
Coubert-Soignolles, 421.
Coudray, 422.
Courbetin (chât. de), 414.
Courbevoie, 342, 376.
Courcelle, 414.
Courcelles, v. l'append., p. 45.
Coye, 399.
Creil, 407.
Crépy-en-Valois, 409.
Créteil, 420.
Croissy, 374.
Croix-Blanche (la), 391, 408.
— de-Berny (la), 416.

Dammarie-lès-Lys, 423.
Dammartin-en-Goële, 409.
Dampierre, 414.
Decauville (établissements), 422.
Deuil, 396.
Dhuis (la), 257.

Domont, 396.
Dormoir (le), 429.
Drancy, 408.
Draveil-Vigneux, 421.

Eaubonne, 391.
Ecouen, 396.
Enghien, 389.
Epinay, 389, 396.
— sur-Orge, 419.
Epluches, 396.
Eragny, 393, 394.
Ermenonville, 409.
Ermont, 391, 392, 397.
Essarts-le-Roi(les),373.
Essonnes, 422.
Etang-la-Ville (l'), 376.
Evry-Petit-Bourg, 421.
Ezanville, 396.

Faïencerie (la), 416.
Fleury, 345.
Fontainebleau, 424.
— (forêt de), 428.
Fontenay-aux-Roses, 410.
— lès-Louvres, 399.
— sous-Bois, 419.
Fourqueux, 376.
Franchard, 429.
Franconville, 392.
— (chât. de), 397.
Frépillon, 397.
Fresnes-lès-Rungis, 416.

Garches, 375.
Garenne-Bezons (la), 374, 393.
Garnes, 415.
Gennevilliers, 342, 389.
Gentilly, 411.
Gif, 414.
Girard (monts), 429.
Gonesse, 399.
Goussainville, 399.
Grand-Montrouge (le), 416.
Grange (chât. de la), 421.
Grange-aux-Cercles (la), 417.
— d'Ory (la), 416.
Gravelle (lac de), 263.
— (plaine de), 262.
Grenelle,v. l'app., p.45.
Grisny-Suisnes, 421.
Gros-Bois (chât. de), 421.
Gros-Fouteau, 429.
Gros-Noyer, 397.
Groslay, 396.
Guichet, 414.

Hautil (hauteur de l'), 394.
Hay (l'), 411.
Herblay, 393.
Houilles, 382, 393.

Ile de la Recette, 342.
— des Ravageurs, 342.
Isle-Adam (l'), 398.
Issy, 344.
Ivry, 418.

Javel, 343.
Jersey-Farm, 377.
Joinville-le-Pont, 420.
Jonchère (la), 377.
Jouy-en-Josas, 413.
— le-Comte, 398.
Juilly, 409.
Juvisy-sur-Orge, 418, 421.

Landy (le), 383.
Laplace, 411.
Leuville, 417.
Levallois,v.l'app.,p.45.
— Perret, 341.
Lieusaint, 422.
Lilas (les), 246.
Limeil, 421.
Limours, 414.
Linas, 417.
Loges (les), 382.
Longchamp, 242.
Longjumeau, 416.
Longpont, 417, 419.
Lormoy (chât. de), 417, 419.
Louveciennes, 375.
Louvres, 399.
Lozère, 414.
Luzarches, 397.

Machine (la), 377.
Maffliers, 396.
Maison-Blanche (la), 411; append., p. 45.
Maisons-Alfort, 421.
— Laffitte, 394.
Malabry, 412.
Malakoff, 410.
Malmaison (la), 376.
Mandres, 421.
Marchai (lac), 396.
Marche (la), 375.
Marcoussis, 417.
Mareil-en-France, 399.
Marly, 376.
Margency, 391.
Marines, 398.
Marlotte, 430.
Marly-le-Roi, 375.
— (aqued. de), 375.
Marne (la), 260, 264, 421.
Massy, 413.
Maubuisson (chât. de), 395.
Mauvière (chât.de), 414.
Melun, 422.
Ménilmontant, v. l'append., p. 45.
Mériel, 397.
Méry, 396, 397.
Mesnil-Aubry (le), 396.
Meudon, 344.
Minimes (lac des), 263.
Mitry-Claye, 409.
Montceaux, 422.
Montepilloy (chât. de), 408.
Montereau, 422.
Montgeron, 422.
Mont-Huchet (chât. de), 417.
Montigny, 392. 393.
Montlhéry, 417.
Montlignon, 391.
Montmagny, 396.
Montmorency, 390.
Montretout, 343.
Montreuil-sous-Bois, 264.
Montrouge (fort de),416.
Monts-Girard (les), 429.
Montsoult, 396.
Mont-Valérien (le), 350.
Morangis, 416.
Mortefontaine, 399.
Moulineaux (les), 343.

Nanterre, 374.
Nanteuil-le-Haudouin 409.
Nesles, 398.
Neuilly, 227; app., p.45.
— Plaisance, 420.
Neuville, 393.
Nogent-sur-Marne, 419.
Nointel, 397.
Noisy-le-Roi, 373.
— le-Sec, 246, 389.
Nonette (la), 407.

Oise (l'), 393, 394.
Orge (l'), 418.
Orgemont, 392.
Ormesson, 389.
Ormoy-Villers, 409.

Orry, 399.
Orsay, 414.

Palaiseau, 413.
Pantin, 246.
Parc-de-St-Maur, 420.

PARIS, 1.
Abattoirs, 246.
Abbaye-aux-Bois (couv. de l'), 304.
Académies, 293.
Agences de voyages, 43.
Alcazar d'Eté, 39.
Allée de la Reine-Marguerite, 241.
— de l'Observatoire, 327.
—des Cygnes, 239, 346.
— Triomphale, 69.
Ambassades, 44.
Appartements meublés, 12.
Aquarium, 237.
Arc de l'Etoile, 75.
— du Carrousel, 68.
Archives Nationales, 183.
— de la Ville, 183.
Arènes de Lutèce, 292.
Arsenal (bassin de l'), 259.
Arts et Métiers (conservatoire des), 199.
Assistance publique (hôp. de l'), 175.
Assomption (égl. de l'), 87.
Auteuil, 238; append., p. 45.
Automobiles, 24, 42.
Avenues:
Av. Alexandre III, 69.
— d'Antin, 75.
— Daumesnil, 260.
— de Breteuil, 313.
—de Clichy, 223; app., p. 45.
— de la Grande-Armée, 76, 227.
— de la Républ., 247.
— de l'Observat., 336.
— de l'Opéra, 88.
—de Montsouris, 339.
— de St-Ouen, 223; app., p. 45.
— des Gobelins, 333.
— de Villiers, 226.

PARIS:
Av. de Vincennes, v. l'append., p. 45.
— d'Iéna, 235.
— d'Orléans, 339.
— du Bois-de-Boulogne, 240; app., p. 45.
— du Trocadéro, 234.
— Gambetta, 256.
— Henri-Martin, 235, 238; app., p. 45.
— Hoche, 76.
— Kléber, 76, 235.
— Malakoff, 235.
— Montaigne, 75.
— Victor-Hugo, 76.
— Victoria, 175.
Bagatelle, 242.
Bains, 22.
Ballons (parties de), 42.
Bals publics, 40.
Banque de France, 90.
Banques, 46.
Barbette (poterne), 186.
Bastille (pl. de la), 181.
Bateaux à vapeur, 27; app., p. 43.
Batignolles (les), 226; app., p. 45.
Bazars, 51.
Beaux-Arts (école des), 296.
Belleville, 245; app., p. 45.
Bibliothèques:
Bibl. de l'Arsenal, 182.
— de la Ville, 193.
— des Arts décoratifs, 193.
— Mazarine, 295.
— Nationale, 204.
— polonaise, 274.
— Ste-Geneviève, 290.
Billettes (temple des), 185.
Bois de Boulogne, 240.
— de Vincennes, 262.
Bon-Marché, 50, 304.
Bouillons (restaur.), 14.
Boulangerie des hôpitaux et hospices, 331.

PARIS:
Boulevards:
Boul. Arago, 339.
— Beaumarchais, 85.
— Bonne-Nouvelle, 83.
— de Clichy, 219.
— de la Madeleine, 78.
— de l'Hôpital, 331.
— de Magenta, 212.
— de Ménilmontant, 257.
— de Port-Royal, 333.
— des Capucines, 78.
— de Sébastopol, 84.
— des Filles-du-Calvaire, 85.
— des Italiens, 81.
— de Strasbourg, 84, 212.
— du Palais, 266.
— du Temple, 85.
— Edgar-Quinet, 337.
— Haussmann, 224.
— Henri IV, 182.
— Malesherbes, 224.
— Montmartre, 82.
— Montparnasse, 337.
— Ornano, v. l'app., p. 45.
— Poissonnière, 82.
— Raspail, 337.
— Richard-Lenoir, 182.
— St-Denis, 83.
— St-Germain, 308.
— St-Marcel, 331.
— St-Martin, 84.
— St-Michel, 275.
— Voltaire, 247.
Boulogne (bois de), 240.
Bourse (la), 211.
— de Commerce, 195.
— du Travail, 85.
Boxe, 43.
Brasseries, 20.
Bullier (bal), 336.
Butte Montmartre, 218.
— Mortemart, 241.
Buttes-Chaumont, 245.
Cabarets artistiques, 40.
Cabinet des médailles et antiques, 207.
Cabinets de lecture, 50.
— inodores, 23.

PARIS:
Cafés et restaurants:
— Américain, 15, 20.
— Anglais, 13.
— Au Bœuf à la Mode, 17.
— Au Régent, 18.
Auvray-Edouard, 15.
— Aux Merveilles des Mers, 18.
— Barbotte, 18.
— Blond (table d'h.), 15.
— Blot, 18.
— Blottier, 18.
— Bonne-Nouvelle, 16.
— Bonvalet, 18.
— Bouillon Bastide, 16.
— Bouillons Duval, 15, 16, 17, 18, 19.
— — Boulant, 15, 18, 19.
St-Germain, 19.
— Brasserie de la Palette-d'Or, 21.
— — de l'Espérance, 17.
— — des Pyramides, 21.
— — Dreher, 17, 21.
— — du Lion-Rouge, 21.
— — du Pont-Neuf, 21.
— — Excelsior, 17.
— — Gutenberg, 21.
— — Jacqueminot-Graff, 21.
— — La Capitale, 21.
— — Mollard, 18.
— — Muller & Blaisot, 15, 16, 20.
— — Tournier, 21.
— — Universelle, 15.
— — Valois, 17.
— — Zimmer, 15, 20.
— Cardinal, 15, 20.
Chalets du Cycle, 17.
— — du Touring Club, 17.
— Champeaux, 16.
— Corazza-Douix, 16.
— d'Albe, 17.
— de Bretagne, 19.
— de Dames-Seules, 15.

PARIS:
(Cafés et restaur.)
— de France, 16, 20.
— Dehouve, 17.
— de la Bourse, 16.
— de la Cascade, 17.
— de la Légion-d'Honneur, 18.
— de la Maison-Dorée, 81.
— de la Paix, 14, 20.
— de la Porte-St-Martin, 18.
— de l'Arc-en-Ciel, 19.
— de la Régence, 20.
— de la Source, 20.
— de la Terrasse, 17, 20.
— de la Terrasse-Jouffroy, 15.
— de la Tour-d'Argent, 19.
— de la Ville-de-Paris, 16.
— de l'Europe, 18.
— de l'Hippo-Palace, 18.
— de l'Ile, 17.
— de l'Univers, 20.
— de Madrid, 14.
— de Paris, 13, 15, 16, 17, 20.
— de Rohan, 20.
— de Rome, 18.
— des Ambassad., 17.
— des Ministères, 18.
— des Négociants, 16.
— des Pavillons-Chinois, 14.
— de Suède, 20.
— des Variétés, 20.
— de Versailles, 19.
— de Vichy, 15.
— d'Harcourt, 20.
— d'Orléans, 17.
— Dîner de Paris, 15.
— — Français, 15.
— Drouant, 15.
— Ducastaing, 16, 20, 21.
— du Cercle, 18.
— du Coq, 17.
— Duflos, 16.
— du Grand U, 15.
— du Havre, 18.
— du Jardin-Turc, 20.
— du Mans, 19.

PARIS:
(Cafés et restaur.)
— du Musée-de-Cluny, 20.
— du Plat-d'Etain, 18.
— du Pont-de-Fer, 20.
— Durand, 14, 20.
— du Rocher, 15, 17.
— du Rond-Point, 14.
— du Terminus, 18.
— Foyot, 19.
— Français, 20.
— Galisaya, 20.
— Gillet, 17.
— Glacier Napolitain, 20.
— Grand-Café, 15, 20.
— Grande-Taverne, 16, 21.
— Henry, 15.
— Italien, 15.
— Joli-Séjour, 17.
— Julien, 15, 20.
— Lapérouse, 19.
— Larue, 14.
— Laurent, 14.
— Lavenue, 19.
— Lecomte, 18.
— Ledoyen, 17.
— Léon, 16, 19.
— Lequen, 18.
— Lucas, 15.
— Mahieu, 20.
— Maire, 14.
— Marguery, 16.
— Maxim, 15.
— Mazarin, 20.
— Moderne, 18.
— Moret, 19.
— Muller & Blaisot, 15, 16, 20.
— Noël-Peters, 15.
— Paillard, 13.
— Parisiana, 82.
— Pavillon d'Armenonville, 14.
— — de la Rotonde, 20.
— — de l'Elysée, 14.
— — Royal, 17.
— Philippe, 17.
— Prunier, 14.
— Reneaux, 16.
— Riche, 14, 20, 81.
— Richelieu, 15.
— Rougemont, 16.
— Ste-Clotilde, 19.
— Schæffer, 18.
— Scossa, 18.
— Soufflet, 19, 20.

PARIS:
(Cafés et restaur.)
— Sylvain, 15.
— Taverne Artois, 16.
— — Brébant, 16, 21.
— — de l'Opéra, 15.
— — de Lorraine, 19.
— — du Cirque, 17.
— — du Coq-d'Or, 21.
— — du Nègre, 21.
— — du Palais, 19.
— — du Panthéon, 20.
— — Flamande, 21.
— — Gruber, 17, 21.
— — Montmartre, 21.
— — Pousset, 15.
— — Royale, 15.
— — Tourtel, 21.
— — Zimmer, 17, 20.
— Tavernier aîné, 17.
— Universel, 15.
— Vachette, 19, 20.
— Véfour (Grand-), 16.
— Véfour jeune, 17.
— Vidrequin, 16.
— Viennois, 15.
— Voisin, 13.
— Voltaire, 19, 20.
— Weber, 15.

Cafés-concerts, 39.
Canal de l'Ourcq, 245, 409.
— St-Denis, 245.
— St-Martin, 246.
Canotage, 42.
Carnavalet (musée), 187.
Carrefour de l'Observatoire, 336.
Carrousel (arc de triomphe du), 68.
— (pont du), 302.
Caserne de la Banque, 211.
— des Célestins, 182.
— du Château, 84.
Casino de Paris, 39.
Catacombes, 339.
Cercles, 43.
Chambre des députés, 302.
Champ-de-Mars, 315.
Champs de courses, 223, 241.
Champs-Elysées, 69.
Chapelle américaine, 45.
— anglaise, 229.
— arménienne, 229.

PARIS:
Chapelle baptiste, 45.
— congrégationale, 45.
— de Grenelle, 45.
— expiatoire, 224.
— romaine, 45.
— (Sainte-), 268.
— St-Bernard, 213.
— St-Ferdinand, 227.
— St-Joseph-des-Carmes, 327.
Chapelle-Nord-Ceinture (la), 383.
— St-Denis (la), v. l'app., p. 45.
Charlemagne (lycée), 180.
Château de la Reine Blanche, 335.
Châtelet (théâtre du), 36, 175.
Chemins de fer, XII.
— — de Grande-Ceinture, 28.
— — de Petite-Ceinture, 27; app., p. 45.
— — nogentais, v. l'app., p. 38.
Chevaux, 41.
Cigares, 56.
Cimetière de l'Est, 247.
— de Passy, 237.
— de Picpus, 259.
— des chiens, 342.
— du Montparnasse, 337.
— du Nord, 220.
— du Père-Lachaise, 247.
— du Sud, 337.
— Montmartre, 220.
Cirque Boum-Boum, 38, 219.
— d'Hiver, 38, 85.
— Hippo-Palace, 38, 223.
— Medrano, 38, 219.
— Nouveau, 38, 87.
Cité (la), 265.
Clinique d'accouchement, 327.
Clubs, 43.
Cluny (hôt. et musée de), 277.
Coiffeurs, 22.
Colis postaux, 31.
Collections, v. musées.

PARIS:
Collège arménien, 314.
— Chaptal, 223.
— de France, 287.
— des 4 Nations, 293.
— Fortet, 291.
— Mazarin, 293.
— Rollin, 217.
Colonne de Juillet, 181.
— du Palmier, 175.
— Vendôme, 86.
Comptoir d'Escompte, 82.
Concerts, 37.
— Colonne, 37.
— du jardin d'acclimatation, 37.
— Lamoureux, 37.
Conciergerie (la), 269.
Concorde (pl. de la), 63.
Confiseurs, 52.
Conseil de guerre, 314.
— d'Etat, 89.
Conservatoire de Musique, 37, 83.
— des Arts et Métiers, 199.
Consulats, 44.
Courcelles, app., p. 45.
Cour de Rouen, 277.
— du Dragon, 300.
Cours de Vincennes, 258.
Cours-la-Reine, 228.
Courses de chevaux, 41.
Crédit Lyonnais, 81, 46.
Cross-country, 42.
Cuisines de St-Louis, 269.
Cyclisme, 41.
Dentistes, 48.
Dhuis (réservoirs de la), 257.
Douane, XIV.
Dufayel (maison), 217.
Dupuytren (musée), 276.
Ecole Boulle, 258.
— Coloniale, 327.
— d'arboriculture, 262.
— de botanique, 329.
— de commerce, 247.
— de droit, 288.

PARIS:
Ecole de guerre, 314.
— de médecine, 276.
— de pharmacie, 327.
— des Arts décoratifs, 276.
— des Arts et Manufactures, 202.
— des Beaux-Arts, 296.
— des Hautes Etudes Commerciales, 226.
— des Langues orientales, 302.
— des mines, 327.
— d'horticulture et d'arboriculture, 262.
— Estienne, 336.
— Massillon, 183.
— Militaire, 314.
— normale supér., 332.
— polytechnique, 292.
— pratique, 276.
— vétérinaire, 264.
Eglise grecque, 45.
— russe, 45, 226.
Eglises protestantes (allem., américain., angl., écoss., suéd., etc.), 45.
Egouts, 198.
Eiffel (tour), 315.
Eldorado, 39.
Elysée (pal. de l'), 69.
Escrime, 43.
Esplanade des Invalides, 306.
Est-Ceinture, v. l'app., p. 45.
Etablissements hydrothérapiques, 47.
Etoile (arc et place de l'), 75.
Expositions artistiques, 38.
Faculté de théologie protestante, 339.
Faubourg-du-Temple (rue du), 85.
— Montmartre (rue du), 82.
— St-Antoine, 257.
— St-Denis (rue du), 83.
— St-Germain, 293.
Fiacres, 23.
Fleuriste d'Auteuil, 239.
Folies-Bergère, 39.

PARIS:
Folies-Dramatiques, 36.
— Boucherat, 187.
Fontaine Cuvier, 328.
— de Grenelle, 304.
— de la Victoire, 175.
— de Léda, 326.
— de l'Observatoire, 327.
— de Médicis, 326.
— des Innocents, 196.
— du Luxembourg, 327.
— du Vertbois, 199.
— Louvois, 204.
— Maubuée, 175.
— Molière, 203.
— Notre-Dame, 273.
— Richelieu, 204.
— St-Michel, 275.
— St-Sulpice, 300.
Foot-ball, 42.
Fruits confits, 52.
Funiculaires, v. l'append., p. 35.
Gaîté (la), 36, 199.
Gares, XII, XIII; app., p. 12.
Gare de l'Est (de Strasbourg), XII, 212
— de Lyon, XIII, 183.
— de Paris-Denfert, XIII, 339.
— des Invalides, XIII, 306.
— de Vincennes, XII, 260.
— d'Orléans, 302.
— du Luxembourg, XIII.
— du Nord, XII, 212; app., p. 45.
— du Quai-d'Austerlitz, XIII, 329.
— du Quai-d'Orsay, XIII, 302.
— Montparnasse, XII, 337.
— St-Lazare, XII, 217; app., p. 45.
Gobelins (les), 333.
Grand Palais, 74.
Grands Magasins de nouveautés, 50.
Grenelle, app., p. 45.
— (fontaine de), 304.
— (pont de), 239, 343.
— (puits de), 313.

PARIS:
Gros-Caillou (manufacture du), 316.
Gymnase (théâtre du), 35.
Halle au blé (ancienne), 195.
— aux cuirs, 332.
— aux vins, 328.
Halles Centrales, 196.
Hippodrome de Longchamp, 242.
Hippo-Palace, 38, 223.
Hôpitaux-H. Boucicaut, 314.
— Broca, 339.
— Cochin, 333.
— de la Charité, 302.
— de la Pitié, 331.
— de la Salpêtrière, 331.
— Laënnec, 304.
— Lariboisière, 213.
— Ricord, 333.
— St-Antoine, 257.
— Tenon, 257.
— Trousseau, 259.
Hospice d'aliénés de Charenton, 264.
— de Bicêtre, 411.
— Larochefoucauld, 339.

Hôtels particuliers et édifices publics:
— Barbette, 186.
— d'Albret, 186.
— d'Aumont, 180.
— de Beauvais, 180.
— de Béthune, 180.
— de Bourgogne, 198.
— de Châlons-Luxembourg, 180.
— de Cluny, 277.
— de Dauguy, 214.
— de Flesselles, 193.
— de Hollande, 187.
— de Lamoignon, 187.
— de Lauzun, 274.
— de La Valette, 183.
— de La Vieuville, 183.
— de Mayenne, 181.
— de Nevers, 210.
— des abbés de Fécamp, 276.
— des Invalides, 306.
— des Monnaies, 295.
— de Sens, 220.
— des Postes, 195.
— des Prévôts, 180.

PARIS:
(Hôtels particul.,etc.)
Hôtel des Sociétés savantes, 276.
—des Téléphones, 195.
— des Ventes mobilières, 82.
— de Thiers, 214.
— de ville, 176.
— Dieu, 270.
— d'Ormesson, 181.
— Drouot, 82.
— du Figaro, 214.
— du Petit Journal, 214.
— du Timbre, 211.
— Hénault, 180.
— Lambert, 274.
— Pinon, 193.
— Tallard, 185.

Hôtels à voyageurs:
Hôt. Adelphi, 7.
— Alexandra, 8.
— American (The), 8.
— Anglo-Améric., 11.
— Beaujon, 8.
— Beau-Séjour, 8.
— Beau-Site, 5.
— Bedford, 7.
— Bellevue, 4, 11.
— Belmont & de Bassano, 8.
— Bergère & Maison-Blanche, 9.
— Binda, 4.
— Bradford, 8.
— Brighton, 4.
— Bristol, 3.
— Britannique, 9.
— Buckingham, 7.
— Burgundy, 7.
— Byron, 6.
— Caffarel, 11.
— Cailleux, 11.
— Campbell, 5.
— Castiglione, 4.
— Cecil, 5.
— Central, 9.
— Chatham, 4.
— Cluny-Square, 10.
— Columbia, 8.
— Continental, 3.
— Corneille, 10.
— Cosmopolite, 11.
— Dacia, 10.
— d'Albe, 4.
— d'Angleterre, 9.
— d'Antin, 6.
— d'Autriche, 9.
— de Bade, 6.

PARIS:
(Hôtels à voyageurs)
Hôtel de Bavière, 9.
— de Berne, 7.
— de Calais, 6.
— de Castille, 5.
— de Champagne & de Mulhouse, 11.
— de Cologne, 9.
— de Constantine, 10.
— de France, 7, 11.
— de France & Choiseul, 4.
— de France & de Bretagne, 11.
— de France & de Suisse, 11.
— de Hollande, 4.
— de la Concorde, 7.
— de la Cité-Bergère & H. Bernaud, 9.
— de la Cité-du-Retiro, 7.
— de la Gare du N., 11.
— de la Grande-Bretagne, 7.
— de la Havane, 9.
— de la Marine et des Colonies, 11.
— de la Néva, 6.
— de l'Arcade, 7.
— de la Tamise, 6.
— de l'Athénée, 3.
— de la Terrasse Jouffroy, 8.
— de la Trémoille, 5.
— de la Ville-de-New-York, 11.
— de l'Elysée, 7.
— de l'Empire, 6.
— de l'Europe, 11.
— de Lille & d'Albion, 4.
— de Liverpool, 5.
— de Londres, 4, 10.
— de Londres & de New-York, 11.
— de l'Opéra, 6.
— de l'Univers, 11.
— de l'Univers & du Portugal, 9.
— de Lyon & de New-York, 9.
— de Malte, 10.
— de Manchester, 6.
— de Paris, 11.
— de Paris & de Nice, 9.
— de Paris & d'Osborne, 6.
— de Port-Mahon, 6.

PARIS:
(Hôtels à voyageurs)
Hôt. de Rastadt, 6.
— de Rome, 11.
— de Rouen, 9.
— de Russie, 6.
— de St-Pétersb., 7.
— des Ambassad., 10.
— des Capucines, 6.
— d. Champs-Elys., 8.
— des Colonies, 9.
— d. Deux-Mondes, 4.
— de Seine, 10.
— des Etats-Unis, 6.
— des Etrangers, 10.
— de Sèze, 7.
— des Iles-Brit., 4.
— des Palmiers, 9.
— des Pays-Bas, 7.
— des Sts-Pères, 10.
— de Strasbourg, 11.
— de Suez, 10.
— des Voyageurs, 11.
— de Valois, 10.
— d'Harcourt, 10.
— d'Iéna, 5.
— d'Isly, 10.
— Dominici, 5.
— Doré, 8.
— d'Orient, 6.
— d'Orsay, 5.
— d'Oxford et de Cambridge, 6.
— du Bon-Lafontaine, 10.
— du Chemin de fer (Gare de l'Est), 11.
— du Globe, 9.
— du Helder, 6.
— du Louvre, 4.
— du Luxemb., 10.
— du Midi, 10.
— du Palais, 8.
— — d'Orsay, 5.
— — Royal, 9.
— du Pavillon, 9.
— du Quai-Voltaire, 10.
— du Rhin, 3.
— du Rhône, 9.
— du Tibre, 6.
— Elysée Palace, 3.
— Favart, 6.
— Ferras, 8.
— Grand-Hôtel, 4.
— Grosvenor, 8.
— Haussmann, 8.
— Impérial, 5.
— Indo-Holland., 9.
— International, 8.
— Jacob, 10.

PARIS:
(Hôtels à voyageurs)
Hôt. Jeanne-d'Arc, 10.
— Laffitte, 7.
— Langham, 5.
— Lartisien, 7.
— Lord-Byron, 8.
— Louis-le-Grand, 6.
— Louvois, 10.
— Malesherbes, 7.
— Malherbe, 10.
— Métropole, 5.
— Meurice, 4.
— Meyerbeer, 5.
— Mirabeau, 4.
— Moderne, 9.
— Montaigne, 8.
— New, 11.
— Normandy, 4.
— Océanique, 7.
— Palace, 3, 75.
— Paris-Centre, 10.
— Perey, 7.
— Prince Albert, 6.
— Rapp & Duphot, 7.
— Rastadt, 6.
— Regina, 4.
— Richmond, 6.
— Ritz, 3.
— Ronceray, 8.
— Rossini, 7.
— Rougemont, 9.
— Royal, 8.
— St-Georges & de Barcelone, 7.
— St-James & d'Albany, 5.
— St-Michel, 10.
— St-Pétersbourg, 7.
— St-Pierre, 10.
— Ste-Marie, 9.
— Scribe, 4.
— Solférino, 10.
— Splendide, 8.
— Suisse, 7.
— Sydney, 11.
— Teissèdre, 10.
— Terminus, 4, 11.
— — du Chem. de Fer de Lyon, 11.
— — du Nord, 11.
— Tête, 7.
— Vendôme, 3.
— Victoria, 7.
— Vignon, 7.
— Violet, 9.
— Vivienne, 9.
— Vouillemont, 7.
— Wagram, 5.
— West End, 8.
— Westminster, 4.

PARIS:
Ile St-Louis, 273.
Imprimerie Nationale, 186.
Institut (de France), 293.
— catholique, 327.
— Pasteur, 337.
Invalides (hôtel des), 306.
— (dôme des), 312.
— (église des), 312.
Jardin d'acclimatation, 242.
— botanique, 329.
— des Plantes, 329.
— des Tuileries, 65.
— du Luxembourg, 325.
Jeunes aveugles (institution des), 314.
Jeux de boules, 42.
Journaux, 49.
Lazaristes (égl. des), 304.
Légations, 44.
Légion d'honneur (pal. de la), 302.
Librairies, 48.
Longchamp (abbaye de), 241.
— (hippodrome de), 242.

Louvre (le), 92.
Antiquités asiatiques, 108, 161.
— chrétiennes, 113.
— égyptiennes, 106, 163.
Chalcographie, 173.
Collection Grandidier, 172.
— La Caze, 154.
— Thiers, 159.
— Thomy-Thiéry, 169.
Delphes (fouilles de), 117.
Donation Rothschild, 160.
Escalier Daru, 117.
— Henri II, 155.
Galerie d'Apollon, 149.
— Denon, 97.
— franç. du XVIIe s., 144.
— — du XVIIIe s., 146.

PARIS:
(Louvre)
Gal. franç. du XIXe s., 148, 168.
— Mollien, 144.
— Rubens, 132.
Grande Galerie, 125.
Mobilier du XVIIe et du XVIIIe s., 156.
Mus. Campana, 165.
— chinois, 172.
— de la céramique antique, 165.
— de Marine, 171.
Musée de peinture, 117:
Ecole allem., 129.
— anglaise, 129.
— espagnole, 129.
— flamande, 130: Dyck (A. van), 131; Eyck (van), 132; Rubens, 130, 131, 132; Teniers, 130, 131.
— française, 139-149: Claude Lorrain, 144; David, 153; Delacroix, 148; Ingres, 122, 148; Poussin, 144, 145; Watteau, 147, 155.
— hollandaise, 133-138: Dou, 137; Ostade, 135; Rembrandt, 137; Ruisdael, 135; Steen, 136; Ter Borch, 136.
— italienne, 122-128: Le Corrège, 124; Léon. de Vinci, 122, 123, 126; Mantegna, 126; Raphaël, 122, 123, 124, 127, 128; Véronèse, 123, 128.
Musée des antiquités asiatiques, 108, 161.
— — égyptiennes, 106, 163.
— des Arts décoratifs, 173.
— des dessins, 158.

PARIS:
(Louvre)
Musée des marbres antiques, 97: gladiateur Borghèse, 104; Diane Chasseresse, 104; Victoire de Samothrace, 117; Parthénon, 100; Vénus de Milo, 102.
— des objets d'art du moyen âge et de la Renaissance, etc., 159.
— des sculptures modernes, 113.
— des sculptures du moyen âge et de la Renaissance, 110.
— ethnograph., 171.
Pavillon de l'Horloge, 117.
— Denon, 97, 117.
— Sully, 117.
Petites Salles, 133.
Rotonde d'Apollon, 149.
Salle d. Bijoux, 152.
— des bronzes antiques, 156.
— d. Cariatides, 105.
— des moulages, 97.
— des nouvelles acquisitions, 113.
— d. portraits, 145.
— d. primitifs, 124.
— des Sept-Cheminées, 153.
— Duchâtel, 122.
— Henri II, 154.
— judaïque, 110.
— van Dyck, 131.
Salon Carré, 122.

Luxembourg (pal. du), 316.
— (jardin du), 325.
— (musée du), 317.
Lycée Carnot, 226.
— Charlemagne, 180.
— Henri IV, 292.
— Janson-de-Sailly, 238.
— Louis-le-Grand, 288.
— Michelet, 344.
— Montaigne, 327.
— St-Louis, 287.

PARIS:
Lycée Victor-Hugo, 193.
— Voltaire, 247.
Madeleine (la), 76.
Madrid, 242.
Magasins, 50.
Mail-Coaches, 26.
Mairie du Ier arrondissement, 91.
— du IIe arrond., 211.
— du IIIe arr., 202.
— du IVe arr., 180.
— du Ve arr., 288.
— du VIe arr., 300.
— du IXe arr., 214.
— du Xe arr., 84.
— du XIe arr., 247.
— du XIIIe arr., 336.
— du XIVe arr., 340.
— du XVIe arr., 238.
— du XVIIIe arr., 219.
— du XIXe arr., 245.
— du XXe arr., 256.
Maison-Blanche (la), 411; app., p. 45.
— Chardon-Lagache, 239.
— d'Auguste Comte, 327.
— de François Ier, 228.
— de la Schola Cantorum, 332.
— de Victor Hugo, 194.
— Rossini, 239.
Maisons d'accouchement, 333.
— de santé, 47.
— meublées, 6.
Manèges, 41.
Manufacture des Tabacs, 316.
Manutention militaire, 229.
Marais (quartier du), 183.
Marbeuf (quart.), 75.
Marché aux bestiaux, 246.
— aux chevaux, 331.
— aux fleurs, 270.
— de la Villette, 246.
— du Temple, 203.
Marché-Neuf (quai du), 270.
Mardi-gras, 40.
Médecine (académie de), 298.
— (école de), 276.

PARIS:
Médecins, 46.
Ménilmontant, 257; app., p. 45.
Métropolitain, 26, 244, 258, app., p. 39.
Mi-carême, 40.
Ministères, 44, 65, 67, 90, 94, 303, 305.
Missions-Etrangères, 304.
Monceau (parc), 225.
Monnaie (la), 295.
Mont-de-Piété, 186, 314.
Montfaucon, 244.
Montmartre, 217.
— (faubourg), 82.
Montparnasse (cimetière du), 337.
Montrouge (Petit), 340; app., p. 45.
— (Grand), 416.
Montsouris (parc de), 340; v. l'append., p. 45.

Monuments:
Mon. Aguesseau, 239.
— Alphand, 240.
— Arago, 339.
— Aubry, 292.
— Augier (Em.), 327.
— Baillarger, 331.
— Balzac, 76.
— Banville, 326.
— Barye, 182.
— Beaumarchais, 181.
— Béranger, 202.
— Berlioz, 223.
— Bernard, 287.
— Bichat, 276.
— Blanc (Louis), 333.
— Bobillot, 247.
— Boussingault, 199.
— Broca, 276.
— Budé, 287.
— Caventou, 327.
— Chappe, 304.
— Charcot, 331.
— Charlemagne, 270.
— Charlet, 339.
— Chartier (Alain), 226.
— Chopin, 326.
— Coligny, 91.
— Comte (Aug.), 287.
— Condorcet, 295.
— Dante (le), 287.
— Danton, 276.
— Daudet, 74.

PARIS:
(Monuments)
Mon. Daumesnil, 261.
— Défense de Paris (la), 342, 376.
— Delacroix, 264.325.
— Deraismes, 223.
— Diderot, 217, 300.
— Dolet, 292.
— Duban, 297.
— Dumas (Alex.), 226.
— Eugène (Prince), 306.
— Fabre (Ferd.), 326.
— Falret, 331.
— Ferdinand d'Orléans, 227.
— Flachat, 226.
— Fourier, 223.
— Gambetta, 68.
— Garnier, 79, 336.
— Gavarni, 214.
— Gill, 219.
— Gounod, 225.
— Gutenberg, 186.
— Henri IV, 266.
— Hugo (Vict.), 76.
— Jeanne d'Arc, 88, 225, 331.
— Lafayette, 68, 234.
— La Fontaine, 238.
— Lamartine, 238.
— Larrey, 333.
— Lavoisier, 77.
— Leblanc, 199.
— Leclaire, 223.
— Leconte de Lisle, 326.
— Ledru-Rollin, 247.
— Lemaître, 85.
— Le Verrier, 336.
— Liberté (la), 239.
— Louis XIII, 193.
— Louis XIV, 210.
— Louis XV, 61.
— Macé, 245.
— Marcel, 177.
— Maupassant (Guy de), 225.
— Moncey, 223.
— Murger, 326.
— Musset (Alfr. de), 227.
— Napoléon Ier, 86.
— Neuville, 226.
— Ney, 336.
— Paix armée (la), 217.
— Palissy, 300.
— Papin, 199.

PARIS:
(Monuments)
Mon. Parmentier, 227.
— Pascal, 174.
— Pasteur, 313.
— Pelletier et Caventou, 327.
— Perronet, 227.
— Pinel, 331.
— Raspail, 337.
— Renaudet, 270.
— République (la), 84, 258.
— Ricord, 333.
— Rousseau, 288.
— Ste-Beuve, 326.
— Sedaine, 217.
— Shakspeare, 224.
— Simon (Jules), 77.
— Thomas (Ambroise), 225.
— Vicaire, 325.
— Vigny (Alfr. de), 326.
— Villon, 292.
— Viole, 292.
— Voltaire, 292, 295.
— Washington, 230, 234.
— Watteau, 326.

Morgue (la), 273.
Mortemart (butte), 241.
Moulin de la Galette, 40.
Muette (la), 238.

Musées:
Mus. astronomique, 337.
— Broca, 276.
— cambodgien, 235.
— Carnavalet, 187.
— céramique, 347.
— Cernuschi, 225.
— colonial, 90.
— d'anatomie, 276.
— d'Artillerie, 307.
— d'aveugles, 314.
— de Cluny, 277.
— de Galliéra, 229.
— de géologie, 327.
— de la Porte-St-Denis, 39.
— de la Révolution, 353.
— de l'Armée, 310.
— de la Ville de Paris, 69.
— de l'Opéra, 81.

PARIS:
(Musées)
Musée de Mme de Caen, 295.
— de minéralogie, 327.
— Dennery, 240.
— de paléontologie, 327.
— de poupées, 332.
— des antiquités nationales, 378.
— des Archives, 184.
— de sculpture comparée, 235.
— des moulages, 235.
— des Thermes, 285.
— d'ethnographie, 236.
— du Louvre, 95.
— du Luxembourg, 317.
— Dupuytren, 276.
— Dutuit, 71, 69.
— ethnograph., 236.
— forestier, 262.
— Galliéra, 229.
— géologique, 327.
— Grévin, 39.
— Guimet, 230.
— Hatty, 314.
— historique de la Ville, 187.
— industriel, 200.
— instrumental, 83.
— Moreau, 215.
— Nouveau, 39.
— Orfila (anat.), 276.
— paléographique, 184.
— pédagogique, 332.
— social, 305.

Musique de chambre, 37.
— religieuse, 38, 77, 197.
Musiques militaires, 37, 38.
Napoléon (tombeau de), 313.
Neuilly, 227; app., p. 45.
Nord-Ceinture, 383.
Notre-Dame (de Paris), 271.
N.-D.-d'Auteuil, 239.
— de-Bonne-N., 83.
— de-Clignanc., 219.
— de-Consolation, 229.
— de-la-Croix, 257.
— de-Lorette, 214.

PARIS:
N.-D.-des-Blancs-Manteaux, 186.
— des Champs, 337.
— des Victoires, 210.
Obélisque (l'), 64.
Observatoire, 336.
Octroi, xiv.
Odéon, 35, 327.
Office nation. de commerce, 82.
Olympia, 39, 78.
Omnibus, 24; app., p. 29.
Opéra (l'), 34, 79.
— Comique (l'), 35, 81.
Oratoire (égl. de l'), 45, 91.
Palais:
Pal. archiépiscopal, 305.
— Bourbon, 392.
— de Castille, 76.
— de Glace, 43, 74.
— de Justice, 266.
— de la Légion d'honneur, 302.
— de l'Elysée, 69.
— des Beaux-Arts, 296.
— des Tournelles, 193.
— du Louvre, 92.
— du Luxembourg, 316.
— du Trocadéro, 235.
— Grand, 74.
— Petit, 69.
— Royal, 89.
Palais-Royal (théâtre du), 36.
Panoramas, 39, 219.
Panthéon, 288.
Passage des Panoramas, 82.
— Jouffroy, 82.
Passy, 237; app., p. 45.
Pasteur (Institut), 337.
Patinage, 42.
Pâtissiers, 21.
Pavillon de Hanovre, 81.
Pensions de famille, 11.
Père-Lachaise (cimetière du), 247.
Petit Journal (hôtel du), 214.

PARIS:
Petit-Luxembourg (le), 317.
Petit-Montrouge, 340.
Petit Palais, 69.
Petit-St-Thomas, 304.
Pharmacies, 48.
Pharmacie de l'armée, 313.
Phonographes, 39.
Photographes, 48.
Places:
Pl. d'Anvers, 217.
— Daumesnil, 260.
— Dauphine, 266.
— de Clichy, 223.
— de Grève, 175.
— de la Bastille, 181.
— de la Concorde, 63.
— de la Nation, 258.
— de la Républ., 84.
— de l'Etoile, 75.
— de l'Europe, 216.
— de l'Hôtel-de-Ville, 175.
— de l'Opéra, 78.
— de Montrouge, 340.
— Denfert, 339.
— des Etats-Unis, 234.
— des Victoires, 210.
— des Vosges, 193.
— d'Italie, 336.
— du Carrousel, 68.
— du Châtelet, 175.
— du Parvis-Notre-Dame, 270.
— du Théâtre-Franç., 88.
— du Trocadéro, 234.
— du Trône, 258.
— Gambetta, 256.
— Lobau, 179.
— Malesherbes, 226.
— Maubert, 292.
— Médicis, 287.
— Monge, 333.
— Royale, 193.
— Ste-Geneviève, 291.
— St-Georges, 214.
— St-Michel, 275.
— St-Sulpice, 300.
— Valhubert, 329.
— Vauban, 313.
— Vendôme, 86.
— Violet, 314.
— Wagram, 226.
Point-du-Jour, 351; v. l'app., p. 45.

PARIS:
Ponts:
P. Alexandre III, 228.
— au Change, 266.
— d'Austerlitz, 328.
— d'Auteuil, 239.
— de Bercy, 259.
— de Flandre, v. l'app., p. 45.
— de Grenelle, 230.
— de la Concorde, 65.
— de l'Alma, 229.
— de Passy, 239.
— des Arts, 293.
— des Invalides, 228.
— des Sts-Pères, 302.
— de Solférino, 302.
— de Tolbiac, 259.
— d'Iéna, 237.
— du Carrousel, 302.
— Marcadet, v. l'append., p. 45.
— Mirabeau, 239.
— National, 259.
— Neuf, 265.
— Royal, 302.
— St-Michel, 274.
— Sully, 182.
Port d'Austerlitz, 328.
— St-Nicolas, 293.
Portes:
P. Dauphine, 241.
— de la Muette, 238.
— de Vincennes, 259.
— d'Orléans, 416.
— Maillot, 227; app., p. 45.
— St-Denis, 83.
— St-Martin, 84.
Poste, 28, 195.
Pré-aux-Clercs, 300.
Préfect. de police, 270.
Prison de l'Abbaye, 300.
— d. l. Concierg., 269.
— d. l. Roquette, 247.
— de la Santé, 339.
Puits artésien de Grenelle, 313.
— — de la Butte-aux-Cailles, 336.
— — de Passy, 238.
Quai de la Conférence, 228.
— des Célestins, 183.
— d'Ivry, v. l'app., p. 43.

PARIS:
Quartier de l'Europe, 216.
— du Marais, 183.
— du Temple, 202.
— latin, 274.
— Marbeuf, 75.
— St-Germain, 293.
Ranelagh, 238.
Régates, 42.
Réservoirs de la Dhuis, 257.
— de la Vanne, 340.
— de l'Avre, 343.
— de Montretout, 343.
Restaurants, v. Cafés.
Rond-Point des Ch.-Elysées, 74.
Roquette (la), 247.
Roue de Paris, 41.

Rues:
Rue Claude-Decaen, v. l'app., p. 45.
— Corvisart, 336.
— Croulebarbe, 336.
— de Grenelle, 304.
— de Lafayette, 213.
— de la Paix, 78.
— de Rennes, 300, 337.
— de Reuilly, 258.
— de Richelieu, 203.
— de Rivoli, 90.
— des Francs-Bourgeois, 186.
— de Sèvres, 304.
— de Turbigo, 85, 198.
— du Bac, 304.
— du Louvre, 91, 195.
— du 4 Septembre, 78.
— du Temple, 85.
— Lafayette, 213.
— Monge, 292.
— Mouffetard, 292.
— Mozart, 238.
— Nicole, 332.
— Réaumur, 211.
— Royale, 76.
— St-Antoine, 180.
— St-Jacques, 332.
— Soufflot, 288.
Sacré-Cœur (basilique du), 218.
— (couv. du), 303.
St-Ambroise, 247.
St-Antoine, 257.
St-Augustin, 224.

PARIS:
St-Bernard, 213.
St-Christophe, 246.
St-Denis (porte), 83.
— du-St-Sacrement, 85.
St-Etienne-du-Mont, 291.
St-Eugène, 83.
St-Eustache, 197.
St-Ferdinand, 227.
St-Franç.-Xavier, 314.
St-Germain (faubourg), 293.
— des-Prés, 299.
— l'Auxerrois, 91.
St-Gervais, 179.
St-Jacques (tour), 174.
— du Haut-Pas, 332.
St-James (mare de), 242.
St-Jean-Baptiste, 245.
— — de Grenelle, 314.
— St-François, 187.
St-Joseph-des-Carmes, 327.
St-Julien-le-Pauvre, 275.
St-Lambert de Vaugirard, 314.
St-Laurent, 212.
St-Leu-St-Gilles, 198.
St-Louis (église), 312.
— (île), 273.
St-Martin (porte), 84.
St-Médard, 333.
St-Merri, 174.
St-Michel (pont), 274.
St-Nicolas-des-Champs, 198.
— du Chardonnet, 292.
St-Paul, 180.
— St-Louis, 180.
St-Philippe-du-Roule, 75.
St-Pierre (Neuilly), 227.
— de-Montmartre, 210.
— de-Montrouge, 340.
St-Roch, 87.
St-Séverin, 275.
St-Stéphane, 45.
St-Sulpice (égl.), 300.
St-Thomas-d'Aquin, 304.
St-Vincent-de-Paul, 213.

PARIS:
Ste-Anne-de-la-Maison-Blanche, 340.
Ste-Chapelle, 268.
Ste-Clotilde, 305.
Ste-Elisabeth, 203.
Ste-Geneviève (bibliothèque), 290.
Ste-Marguerite, 258.
Ste-Marie, 45, 181.
Ste-Périne (instit.), 239.
Salle Æolian, 37.
— Erard, 37.
— Pleyel, 37.
— Wagram, 40.
Salpêtrière (la), 331.
Scala (la), 39.
Sénat (palais du), 316.
Service géographique de l'Armée, 305.
Sorbonne (la), 286.
Sourds-Muets (instit. des), 332.
Sports, 41.
Square de Cluny, 285.
— des Ménages, 304.
— des Arts-et-Métiers, 199.
— des Batignolles, 227.
— des Epinettes, 223.
— du Temple, 202.
— Monge, 292.
— Montholon, 213.
— Vintimille, 223.
Statues, v. monuments.
Synagogues, 45, 214.
Tabac, 56.
Tabacs (manufact. des), 316.
Tapissières, 26.
Tattersall, 41.
Télégraphe, 30, 195.
Téléphone, 31, 195.
Temple (le), 202.
— (marché du), 203.
— (quartier du), 202.
Temples, 45.

Théâtres:
Th. Antoine, 35.
— de Cluny, 37.
— Déjazet, 37, 85.
— de la Bodinière, 37.
— de la Gaîté, 36, 199.
— de l'Ambigu-Com., 37, 84.
— de l'Athénée, 37.

PARIS:
(Théâtres)
Th. de la Porte-St-Martin, 35, 84.
— de la Renaissance, 36, 84.
— de la Robinière, 37.
— de l'Odéon, 35, 327.
— de l'Opéra, 34, 79.
— de l'Opéra-Comiq., 35, 81.
— des Bouffes-Parisiens, 36.
— des Folies-Dramatiques, 84.
— des Folies-Marigny, 74.
— des Nouveautés, 36, 81.
— d. Variétés, 36, 82.
— du Chât.-d'Eau, 37.
— du Châtelet, 36, 175.
— du Gymnase, 35, 83.
— du Palais-Royal, 36, 90.
— du Vaudeville, 35, 81.
— Français, 34, 88.
— Marigny, 39.
— Nouveau, 37.
— Robert-Houdin, 37.
— Sarah-Bernhardt, 35, 175.

Thermes (les), 285.
Thés, 21.
Tir aux pigeons, 42.
Tour de Dagobert, 270.
— de Jean-sans-Peur, 198.
— de la Liberté, 182.
— de Nesle, 293.
— Eiffel, 315.
— St-Jacques, 174.
Tramways, 24; app., p. 31.
Tribunal de commerce, 269.
Trinité (égl. de la), 216.
Triomphe de la République, 258.
Trocadéro (le), 234.
— (palais du), 235.
Tuileries (les), 67.
— (jardin des), 65.
Université, 286.

PARIS:
Val-de-Grâce (le), 333.
Vanne (réservoir de la), 340.
Vaugirard-Ceinture, v. l'app., p. 45.
Vélodromes, 42.
Vendôme (colon.), 86.
Villette (la), 246; app., p. 45.
— (bassin de la), 245.
Vincennes (château et bois de), 259, 261.
Vins (débits de), 21.
Visitation (égl. de la), 181.
Voitures, 1, 23; app., p. 46.

Parmain, 398.
Pecq (le), 374.
Perray (le), 373.
— Vaucluse, 419.
Perreux (les), 419.
Petit-Chambord (le), 416.
Petit-Massy, 416.
Petit-Nanterre, 374.
Peupliers (les), 346.
Pierrefitte, 399.
Pierrelaye, 392.
Piple (chât. du), 421.
Plaine-St-Denis (la), 383, 408.
Plant-de-Champigny, (le), 420.
Plessis-Belleville (le), 409.
Pointe-Raquet (la), 390.
Poissy, 382.
Pont-Blanc (le), 408.
— d'Antony, 416.
— de la Révolte (le), 383.
— de-St-Cloud, 342.
— de-Sèvres, 343.
— de-Soissons, 408.
Ponthierry-Pringy, 422.
Pontoise, 394.
Port-Marly, 377.
— Royal-des-Champs, 373.
Précy, 398.
Presles, 397.
Pré-St-Gervais (le), 246.
Puteaux, 342.

Raincy (le), 420.
Rambouillet, 373.
Rapée-Bercy (la), v. l'append., p. 45.
Reine-Blanche (chât. de la), 407.
Reuilly, 260.
Ris-Orangis, 421.
Robinson, 412.
Rocher, 413.
Rochers (moulin des), 415.
Romainville, 246.
Rond-Point des Bergères, 376.
— — de la Défense, 376.
Rosny-sous-Bois, 420.
Royaumont (abbaye), 397.
Rueil, 374, 376.

St-Brice, 396.
St-Cloud, 348.
— Montretout, 343.
St-Cucufa (étang de), 377.
St-Cyr, 373.
St-Denis, 383.
St-Fargeau-Seine-Port, 422.
St-Firmin, 407.
St-Germain (île), 346.
St-Germain-en-Laye, 377.
— la-Norville, 417.
St-Gratien, 390.
St-Leu, 397.
— d'Esserent, 398.
St-Mandé, 260.
St-Martin-du-Tertre, 396.
St-Maur-les-Fossés, 420.
St-Maurice, 264.
St-Maximin, 407.
St-Michel-sur-Orge, 419.
St-Nom-la-Bretèche, 373, 376.
St-Ouen, 223.
— l'Aum., 395.
St-Prix, 391.
St-Remy-lès-Chevreuse, 414.
Sannois, 392.
Santeny-Servon, 421.
Saquet (moulin), 418.
Sarcelles, 396.
Sartrouville, 382, 394.
Saulx-les-Chartreux, 416.
Savigny-sur-Orge, 419.
Sceaux, 412.

Sceaux-Ceinture, 411.
Séguin (île), 346.
Senlis, 407.
Senlisse, 415.
Sevran-Livry, 408.
Sèvres, 347.
Sognolles, 397.
Soisy, 390.
Solle (la), 430.
Stains, 399.
Sucy-Bonneuil, 421.
— en-Brie, 421.
Suresnes, 350.
Survilliers, 399.

Taverny, 397.
Thève (la), 399, 407.
Thieux-Nantouillet, 409.
Tour (chât. de la), 391.
Tourvoie (chât. de), 413.
Trappes, 373.
Trianons (les), 371.
Tuile (butte de la), 393.

Val (le), 345.
— (abbaye du), 398.
Val (château du), 382.
— d'Or-St-Cloud, 350.
— Notre-Dame, 382.
Valérien (mont), 350.
Valmondois, 398.
Vanves, 344.
Varenne-Chennevières (la), 420.
Vaucelles, 397.
Vaucluse, 419.
Vaucresson, 375.
Vaugirard-Ceinture, v. l'app., p. 45.
Vaux-de-Cernay, 415.
— le-Pénil (chât. de), 423.
— Praslin (chât. de), 423.
Verneuil-l'Etang, 421.
Verrière (la), 373.
Verrières (bois de), 412.
Versailles, 351.
Vert-Galant, 408.
Vésinet (le), 374.
Viarmes, 397.
Victoire (abbaye de la), 408.
Villabé, 422.
Villebon, 413.
Villecresnes, 421.
Ville-d'Avray, 343.
Ville-du-Bois (la), 417.
Villegenis (chât. de), 413.
Villejuif, 418.
Villemomble, 420.
Villeneuve-l'Etang, 375.
— St-Georges, 421.
Villeparisis, 408.
Villiers-le-Bel, 399.
Vincennes, 261.
Vineuil, 407.
Viroflay, 351.
Vitry, 418.
Vosves, 422.
Vulaines, 422.

Wissous, 416.

Yèbles-Guignes, 421.
Yères (l'), 422.
Yvette (l'), 413.

Imprimerie Grimme & Trömel à Leipzig.

INDICATEUR

ET

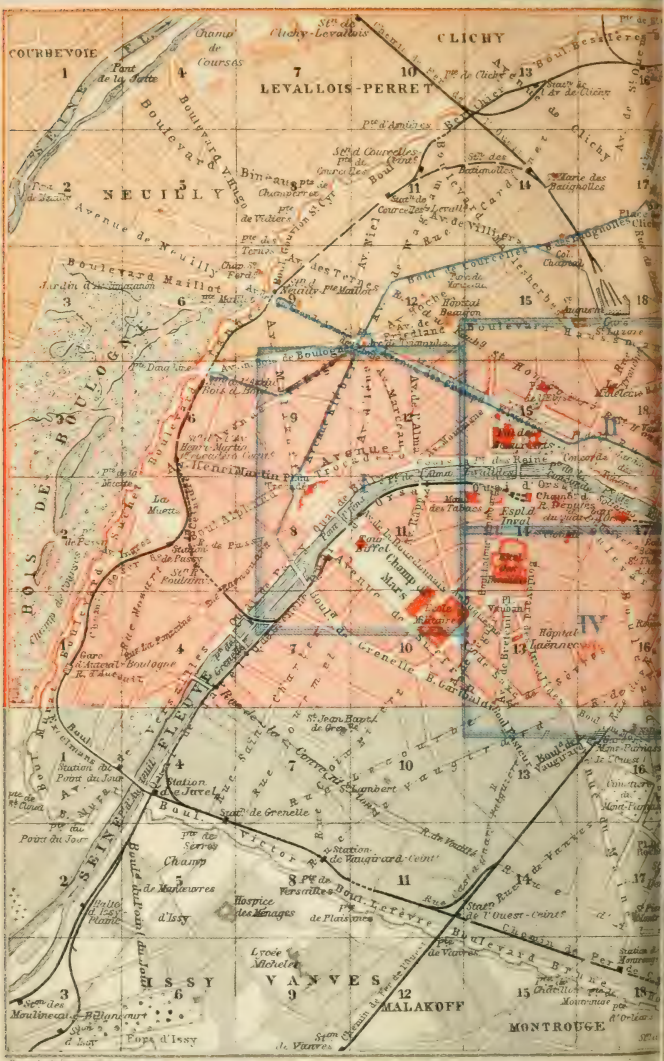
PLANS DE PARIS

Pages

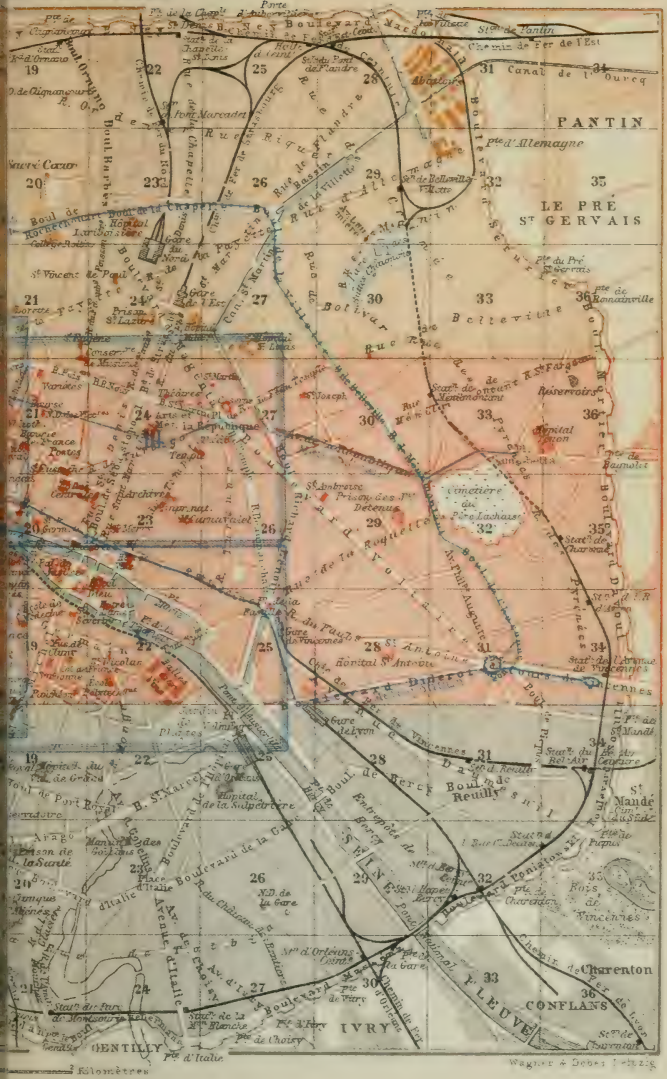
1. PLAN D'ENSEMBLE DE PARIS,
   avec les divisions du grand plan et les limites des plans spéciaux.
2. GRAND PLAN DE PARIS, EN TROIS BANDES.
3. CINQ PLANS SPÉCIAUX DES QUARTIERS LES PLUS IMPORTANTS.
   1. Champ de Mars. Trocadéro. Champs-Élysées.
   2. Champs-Élysées. Louvre. Grands Boulevards (Ouest).
   3. Grands Boulevards (Est). Les Halles.
   4. Invalides. Luxembourg.
   5. Cité. Jardin des Plantes. Bastille.
4. INDICATEUR DES RUES, PLACES, etc. DE PARIS . . . 1
5. PLAN-ITINÉRAIRE DES TRAMWAYS, DU MÉTROPOLITAIN ET DU CHEMIN DE FER DE PETITE-CEINTURE.
6. OMNIBUS 29
   TRAMWAYS 31
   MÉTROPOLITAIN 39
   BATEAUX-OMNIBUS 43
   CHEMIN DE FER DE PETITE-CEINTURE . . 45
   TARIF DES VOITURES DE PLACE ET DE REMISE 46

ON PEUT DÉTACHER CE CAHIER.

PLAN D'ENSEI


COURBEVOIE
CLICHY
LEVALLOIS-PERRET
NEUILLY
BOIS DE BOULOGNE
ISSY
VANVES
MALAKOFF
MONTROUGE
Champ de Courses
Pont de la Jatte
Boulevard Maillot
Avenue de Neuilly
Boulevard Bineau
Avenue de Villiers
Boulevard Haussmann
Avenue de Wagram
Avenue de la Grande Armée
Avenue de Malakoff
Avenue de Versailles
Avenue de Vaugirard
Avenue de Ternes
Avenue de Clichy
Avenue de Saint-Ouen
Avenue de Courcelles
Avenue de Villiers
Avenue de Neuilly
Avenue de Bouvines
Avenue de Suffren
Avenue de Lamotte-Piquet
Avenue de Breteuil
Avenue de Saxe
Avenue de Ségur
Avenue de Lowendal
Avenue de Tourville
Avenue de Lamoricière
Avenue de Versailles
Avenue de Vaugirard
Avenue de Grenelle

E DE PARIS


PANTIN
LE PRÉ
St GERVAIS
Canal de l'Ourcq
Chemin de fer de l'Est
Pte d'Allemagne
Pte de Bagnolet
Pte de Vincennes
Pte de Montreuil
Pte de Romainville
Pte de Ménilmontant
Pte de la Villette
Pte de Pantin
Pte de la Chapelle
Pte de Clignancourt
Pte de Saint Ouen
Pte de Clichy
Pte de Batignolles
Pte de Monceaux
Pte de Courcelles
Pte de Maillot
Pte de Neuilly
Pte de Passy
Pte de Sèvres
Pte de Vanves
Pte de Montrouge
Pte de Gentilly
Pte d'Italie
Pte de Choisy
Pte de Vitry
Pte de Charenton
Pte de Bercy
Pte de la Rapée
Pte de Reuilly
Pte de Picpus
Pte de Charonne
Pte de Bonne Nouvelle
Pte de Clichy
Pte de Saint Ouen
Pte de Clignancourt
Pte de la Chapelle
Pte de Pantin
Pte de Bagnolet
Pte de Vincennes
Pte de Montreuil
Pte de Romainville
Pte de Ménilmontant
Pte de la Villette
Pte de Batignolles
Pte de Monceaux
Pte de Courcelles
Pte de Maillot
Pte de Neuilly
Pte de Passy
Pte de Sèvres
Pte de Vanves
Pte de Montrouge
Pte de Gentilly
Pte d'Italie
Pte de Choisy
Pte de Vitry
Pte de Charenton
Pte de Bercy
Pte de la Rapée
Pte de Reuilly
Pte de Picpus
Pte de Charonne
Pte de Bonne Nouvelle
Boulevard Bonne Nouvelle
Boulevard Haussmann
Boulevard Malesherbes
Boulevard Haussmann
Boulevard Bonne Nouvelle
Boulevard Ornano
Boulevard Barbès
Boulevard de Rochechouart
Boulevard de la Chapelle
Boulevard de Magenta
Boulevard de Strasbourg
Boulevard de Sébastopol
Boulevard de la Villette
Boulevard de Ménilmontant
Boulevard de Belleville

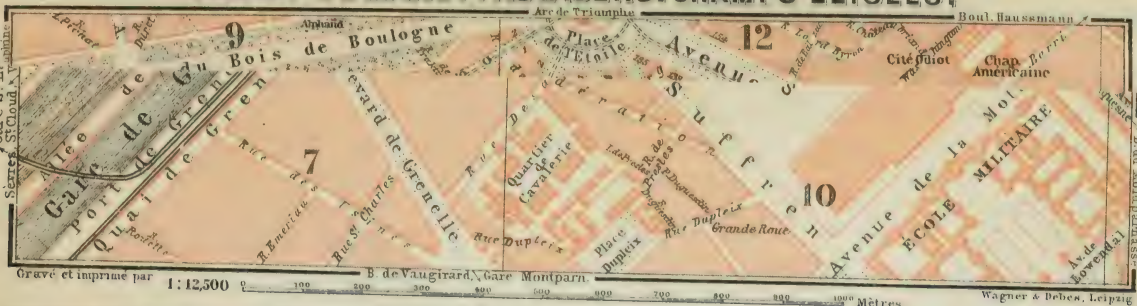
COURBEVOIE
LEVALLOIS PERRET
CLICHY
NEUILLY
SABLONVILLE
Vélodrome de la Seine
Cimetière des Batignolles
Gare aux Marchandises
CIMETIÈRE MONTMARTRE OU DU NORD
Pte de Champerret
Pte de Villiers
Pte de Courcelles
Pte de Clichy
Pte de St Ouen
Pte de Neuilly
Pte de la Jatte
Pte Maillot
Pte des Ternes
Pte de la Grande Armée
Avenue du Bois de Boulogne
Boulevard Haussmann
Boulevard Pereire
Boulevard Malesherbes
Boulevard Bineau
Boulevard Victor Hugo
Boulevard Richard Wallace
Boulevard Inkermann
Boulevard Bineau
Quai de Passy
Quai de Suresnes
Quai de Bezons
Quai de Gennevilliers
Quai de Clichy
Quai de Levallois
Quai de Neuilly
Quai de Boulogne
Quai de Jatte
Quai de Grenelle
Quai de Javel

Boulevard
Gare aux Marchandises
Gare aux Charbons du Chemin de Fer du Nord
Bassin de la Villette
Canal de l'Ourcq
PANTIN
LE PRÉ St GERVAIS
LES LILAS
Gare de Noisy
Gare aux Marchandises
Gare de Strasbourg
Mairie
Ecoles
Prison
Cimetière
Pont Chaumont
Rue Bourgogne
Rue Bérange
Rue Cuvier
Rue Bolivar
Rue Mathis
Rue Dunois
Rue Ernestine
Rue Ste Marguerite
Rue Ste Marguerite
Rue Ste Marguerite

Hameau Boileau
Institution de Perine
Villa de la Reunion
Villa Longue du Parc des Princes
Stat. du Point du Jour
Pte de Billancourt
Pte de Sèvres
Pte du Point du Jour
Pte de Saint-Cloud
Rte de Meudon
Stat. de Grenelle
SEINE
CHAMP
DE MANŒUVRES
D'ISSY
Pte d'Issy
Pte de Versailles
Halte d'Issy Plaine
Rd Gambetta
Magasins
Ecoles
Mairie
Eglise
Lycée Michelet
Cimetière
Fort d'Issy
Stat. des Moulineaux-Billancourt
Stat. d'Issy
Rue de Vaugirard
Rue de Paris
Rue de Vanves
Rue de Malakoff
Rue de Montrouge
Rue de Bagneux
Rue de Châtillon
Rue de Gentilly
Rue de Fontenay
Rue de Sceaux
Rue de Chatillon
Rue de Brancion
Rue de Plaisance
Rue de Vanves
Rue de Gergovie
Rue de Lourmel
Rue de Lecourbe
Rue de Cambronne
Rue de Sèvres
Rue de Vaugirard
Rue de Grenelle

JARDIN DU LUXEMBOURG
JARDIN DES PLANTES
Hôpital de la Salpêtrière
Gare aux Marchandises
Place Reuilly
Place d'Italie
Place de Rungis
Boulevard Arago
Boulevard Kellermann
Boulevard Masséna
Boulevard Ney
Boulevard Poniatowski
Boulevard de Bercy
Boulevard Vincennes
Boulevard Soult
Boulevard Diderot
Boulevard Mazas
Boulevard Bourdon
Boulevard Haussmann
Boulevard Victor Hugo
Boulevard Voltaire
Boulevard Richard Lenoir
Boulevard Beaumarchais

I. CHAMP DE MARS. TROCADÉRO. CHAMPS ÉLYSÉES.



I. CHAMP DE MARS. TROCADÉRO. CHAMPS ÉLYSÉES.

Gravé et imprimé par B. de Vaugirard, 1:12,500 — 100 200 300 400 500 600 700 800 900 1000 Mètres — Wagner & Debes, Leipzig

II. CHAMPS ÉLYSÉES. LOUVRE. GRANDS BOULEVARDS (O.).

Gare V. du Nord
St Montmartre
Pl. d. l. République
Poste
Halles Centrales
St Germ. l'Auxerr
Gare d'Orléans
Av. de Lourcine
Av. de Lourcine
Av. de Lamartine
Gare d'Orléans
Av. de Triomphe (Etoile)
Rond Point
Av. de Triomphe (Etoile)
Rond Point
Champ de Mars
Pont d'Iéna
Trocadéro
Champ de Mars
Av. de Triomphe (Etoile)
Rond Point
Av. d'Antin
Rue de Courcelles
Rue de Ponthieu
Rue de la Boétie
Rue du Faubg St Honoré
Rue Royale
Rue Rivoli
Av. d'Antin
Rond Point
Av. Nationale
Pl. de la Concorde
Pont de la Concorde
Pont de l'Alma
Av. d'Antin
Rue Boissy d'Anglas
Rue Rivoli
Rue Bonaparte
Rue Jean Nicot
Rue St Dominique
Rue Surcouf
Rue Desgenettes
Rue Lathour Maubourg
Pont des Invalides
Quai d'Orsay
Quai de Bellechasse
Quai de Grenelle
Quai de Javel
Quai de Jemmapes
Quai de Valmy
Quai de Jemmapes
Quai de Valmy
Quai de Jemmapes
Quai de Valmy

Parc de Monceau
Bd de Courcelles
Bd des Batignolles
Gare St Lazare
Rond Point de l'Etoile
Arc de Triomphe
Pont de l'Alma
Trocadéro
Champ de Mars
Av. de Tourville
Boulevard Haussmann
Rue de la Baume
Rue de Courcelles
Rue du Faubg St Honoré
Rue de Penthièvre
Rue de la Boëtie
Rue de Miromesnil
Rue Cambacérès
Rue Lavoisier
Rue Pasquier
Rue Boulevard Malesherbes
Rue de Surène
Rue de la Ville l'Evêque
Rue de la Pépinière
Rue de Laborde
Av. Percier
Av. Portalis
Caserne
St Philippe du Roule
Minre de l'Intérieur
Pl. Beauvau
Palais de l'Elysée
Rest. Laurent
Théâtre Marigny
Ambass. d'Angleterre
Mairie du VIIIe
Cité du Retiro
Marché
Av. Matignon
Av. d'Antin
Av. Montaigne
Rond Point
Palais de Glace
Av. des Champs-Elysées
Alph. Daudet
Rest. Maire
Conc. de l'Alcazar
Concert des Ambassads
Place de la Concorde
Ministre de la Marine
Grand Palais des Beaux-Arts
Petit Palais des Beaux-Arts
Av. Alexandre III
Restaur. Ledoyen
Jardin de Paris
Obélisque de Louqsor
Fonte
Jeu de Paume
Temple Ecossais
Pl. François Ier
Mais. François Ier
Cours la Reine
Quai de la Conférence
Quai des Tuileries
Orangerie
SEINE
Pont des Invalides
Pont Alexandre III
Pont de la Concorde
Port des Invalides
Quai d'Orsay
Gare des Invalides
Ministère des Affaires Etrangères
Président de la Chambre d'Députés
Chambre des Députés
Manre des Tabacs
Marché
ESPLANADE DES INVALIDES
Bd Latour Maubourg
Rue St Dominique
Rue de Constantine
Pl. du Palais Bourbon
Ambassade d'Allemagne
Ministère de la Guerre
Pl. de Bellechasse
Rue de l'Université
Rue St Germain
Rue de Solférino
Légion d'Honneur
Rue de Bellechasse
Av. de Tourville
Gravé et imprimé par
0 100 200 300 400 500 600
1 : 12 500.

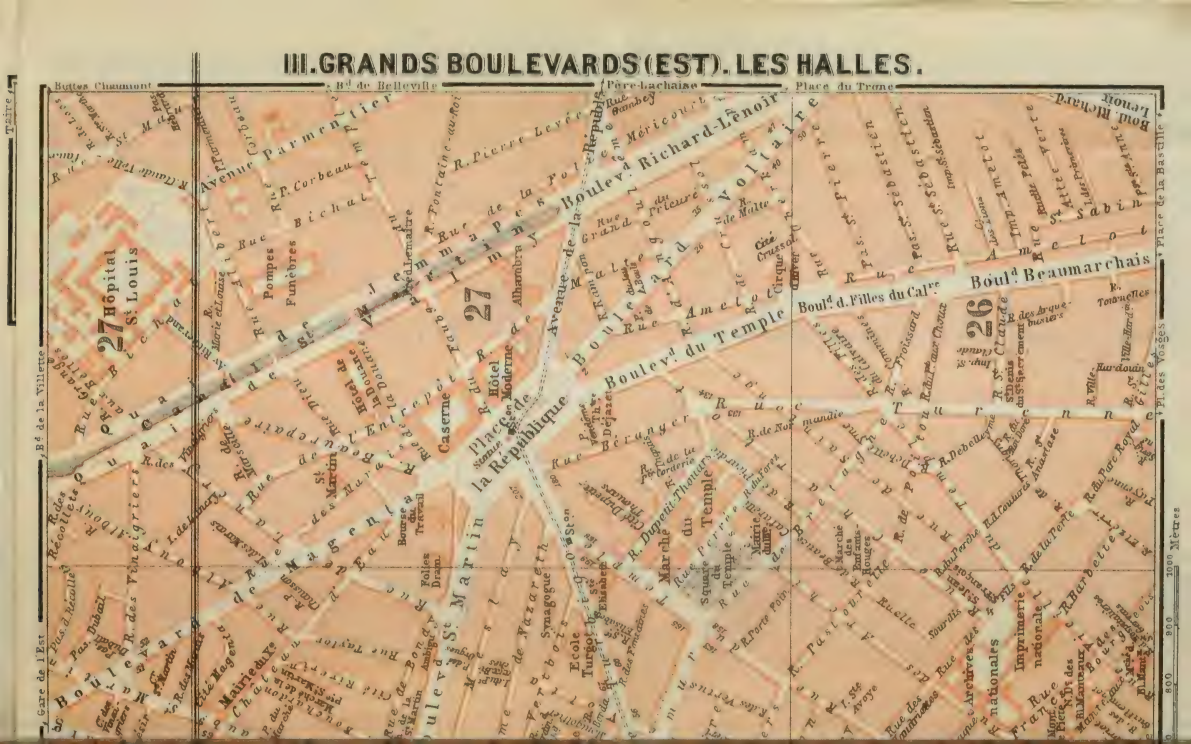
II. CHAMPS ÉLYSÉES. LOUVRE. GRANDS BOULEVARDS (O.)

Egl. de la Trinité
N.D. de Lorette
Gare du Nord
Rue de la Victoire
Rue Joubert
Rue de la Pépinière
Rue de Provence
Rue de la Chaussée d'Antin
Rue de la Fayette
Rue Taitbout
Rue Caumartin
Rue Rossini
Rue Laffitte
Rue Le Peletier
Rue Richepanse
Rue Duphot
Rue Castellane
Rue Tronchet
Rue Vignon
Rue Godot de Mauroy
Rue de Sèze
Rue Pasquier
Rue Boissy d'Anglas
Rue Royale
Rue Cambacérès
Rue Saint-Honoré
Rue de Rivoli
Rue de Castiglione
Rue Cambon
Rue Rouget de Lisle
Rue de Marengo
Rue Rambuteau
Rue Jean-Jacques Rousseau
Rue Montmartre
Rue Vivienne
Rue Colbert
Rue Richelieu
Rue Neuve des Petits Champs
Rue Neuve des Capucines
Rue Scribe
Rue Auber
Rue Halévy
Rue Meyerbeer
Rue Lafayette
Rue Rossini
Rue Taitbout
Rue Caumartin
Rue Le Peletier
Rue Laffitte
Rue Tronchet
Rue Duphot
Rue Castellane

III. GRANDS BOULEVARDS (EST). LES HALLES.

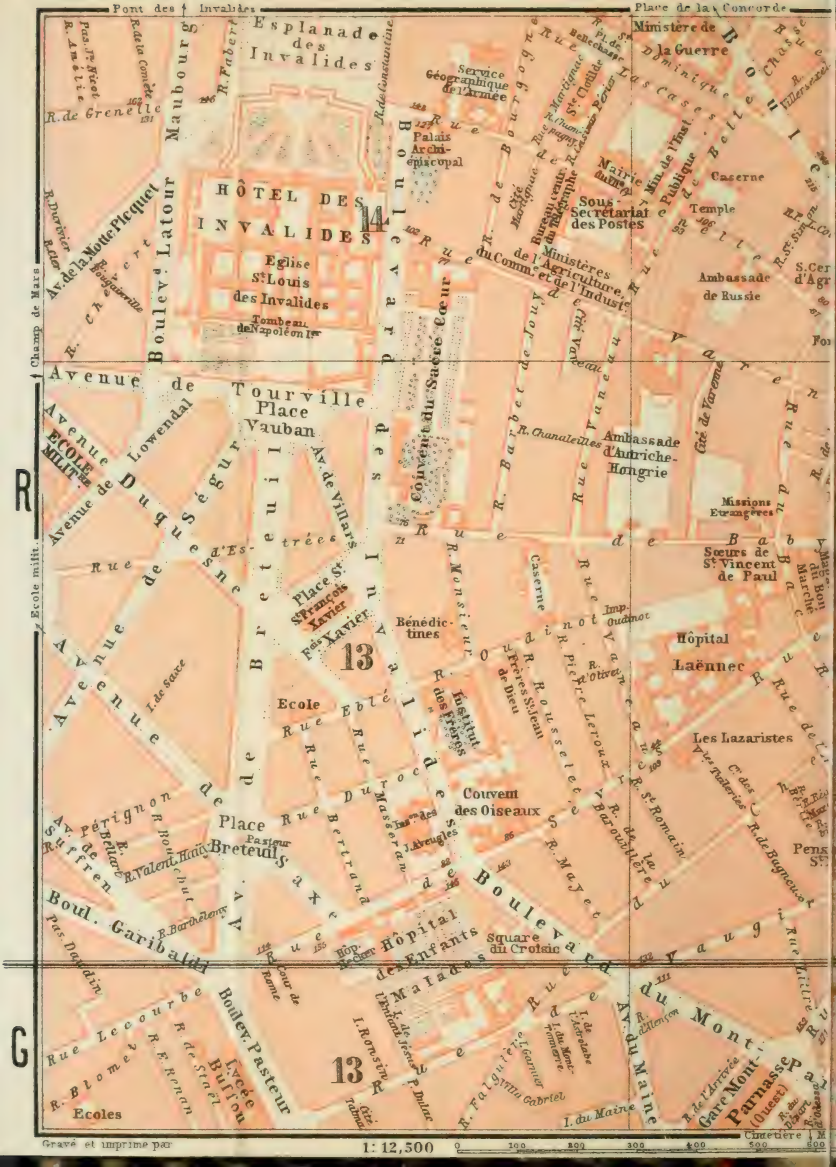
N.D. de Lorette
St Vincent de Paul
B
R
21
24
Mairie du IXe
Comptoir National d'Escompte
Conserv. de Musique
Théâtre du Gymnase
B.d d'Italiens
B.d Montmartre
Boul.d Poissonnière
Boul. Bonne Nouvelle
B.d St Denis
la Scala
Eldorado
LA BOURSE
Ch.de Commerce
Bibliothèque Nat.
Timbre
Théât. de la Gaîté
Conserv. des Arts et Métiers
Bains
St Nicol. des Ch.
Pl. des Victoires
Banque de France
Caisse d'Epargne
Hôtel des Postes
Télégph.
Pointe St Eust.
Bourse du Commerce
HALLES CENTRALES
Oratoire
PALAIS DU LOUVRE
20
23
Mairie du IIe A.
St Germain l'Aux.
Quai du Louvre
SEINE
Square
Ch. des Notaires
Tour St Jacques
Théâtre Châtelet
La Cité
Hôtel de Ville
Rue de Rivoli
Rue de la Paix
Rue de Richelieu
Rue de Provence
Rue Caumartin
Rue Vivienne
Rue Montmartre
Rue Rambuteau
Rue St Denis
Rue St Martin
Rue de Turbigo
Rue de Sevastopol
Rue de Rennes
Rue de Vaugirard
Rue de Grenelle
Rue de Bellechasse
Rue de Varenne
Rue de Bourgogne
Rue de Lille
Rue de Bac
Rue de Sèvres
Rue de Babylone
Rue de Grenelle
Rue de Vaugirard
Rue de Rennes
Rue de Sèvres
Rue de Babylone
Rue de Bac
Rue de Lille
Rue de Bourgogne
Rue de Varenne
Rue de Bellechasse

III. GRANDS BOULEVARDS (EST). LES HALLES.


Buttes Chaumont
Bd de Belleville
Père-Lachaise
Place du Trône
Place de la Bastille
Pl. des Vosges
Bd de la Villette
Gare de l'Est
Hôpital St. Louis
Avenue Parmentier
Boulev. Richard-Lenoir
Boulev. du Temple
Boulev. Beaumarchais
Boulev. St. Martin
Boulev. de Magenta
Place de la République
Casernes
Hôtel de Ville
Marché du Temple
Square du Temple
Imprimerie nationale
Archives nationales
Mairie du IIe
Théâtre Déjazet
Théâtre Dupuis
Théâtre Beaumarchais
Théâtre Ambigu
Théâtre Folies Dram.
Théâtre Cirque
Théâtre Gymnase
Théâtre Porte St. Martin
Théâtre Théâtre
Théâtre Théâtre
Théâtre Théâtre

IV. INVALIDES. LUXEMBOURG.

Boul.d St Michel
Panthéon
Pont des Invalides
Champ de Mars
Ecole mili.e
Avenue de Lowendal
Avenue Duquesne
Avenue de Suffren
Avenue de Saxe
Avenue de Ségur
Avenue de Breteuil
Avenue de Tourville
Avenue de Lamotte Picquet
Boulev.d Latour Maubourg
Boul. Garibaldi
Boul. Pasteur
Boul. St Michel
Boul. de Montparnasse
Boul. de Vaugirard
Boul. de Grenelle
Boul. de Sevres
Boul. de Mazas
Boul. de Bercy
Boul. de la Gare
Boul. de Port Royal
Boul. de Port Royal
Boul. de Clichy
Boul. de Rochechouart
Boul. de Magenta
Boul. de Sebastopol
Boul. de Strasbourg
Boul. de Sebastopol
Boul. de Sebastopol
Boul. de Sebastopol



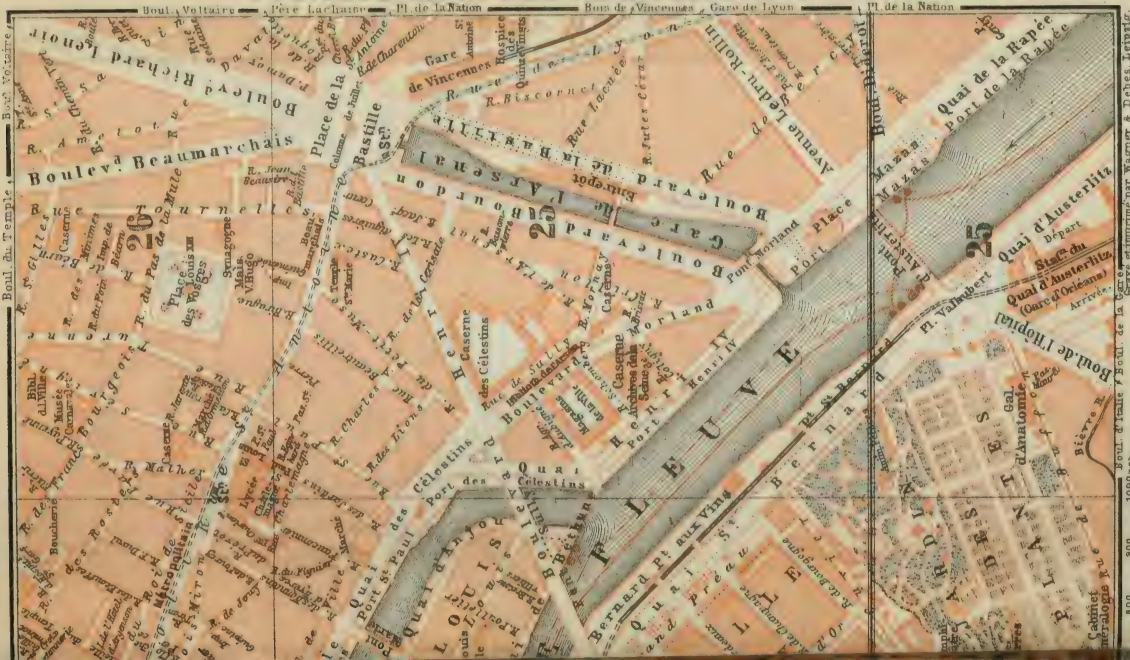
Pont des Invalides
Place de la Concorde
Champ de Mars
Ecole milit.
R
G
Esplanade des Invalides
Maubourg
R. Fabert
R. de Grenelle
R. de la Comète
Pas. Jn. Nicot
R. Amélie
R. de Constantine
Service Géographique de l'Armée
Palais Archi-épiscopal
Boulevard des Invalides
HÔTEL DES INVALIDES
14
Eglise St. Louis des Invalides
Tombeau de Napoléon Ier
Boulevd. Latour
Av. de la Motte Picquet
R. Duvivier
R. Cler
R. Chevert
R. Bougainville
Avenue de Tourville
Place Vauban
Avenue de Lowendal
ECOLE MILITre
Avenue de Duquesne
Avenue de Ségur
Av. de Villars
Rue d'Estrées
Place St. François Xavier
Fais Xavier
13
Bénédictines
Ecole
Rue Eblé
Rue Duroc
Rue Bertrand
Rue Masseran
Rue Saxe
Place Breteuil
Pasteur
Av. de Suffren
Av. Pérignon
R. Bellart
R. Valent. Haüy
R. Bouchut
R. Barthélemy
Boul. Garibaldi
Pas. Daudin
Rue Lecourbe
R. Blomet
R. E. Renan
R. de Staël
Boulev. Pasteur
Lycée Buffon
Ecoles
Rue de Bourgogne
Rue Martignac
Ste. Clotilde
R. Champagny
R. Casimir Périer
Rue de Grenelle
Cité Martignac
Bureau centr. du Télégraphe
Mairie du VIIe
Min. de l'Inst. Publique
Sous-Secrétariat des Postes
Ministères de l'Agriculture, du Comme. et de l'Indust.
Ministère de la Guerre
Rue Las Cases
Rue Dominique
Boulevard de Belle Chasse
Caserne
Temple
Ambassade de Russie
S. Cer d'Agr
Rue de Varenne
Cité Vaneau
Rue Vaneau
R. Barbet de Jouy
Couvent du Sacré Cœur
R. Chanaleilles
Ambassade d'Autriche-Hongrie
Cité de Varenne
Missions Etrangères
Rue de Babylone
Sœurs de St. Vincent de Paul
Mag. du Bon Marché
R. Monsieur
Caserne
Rue Oudinot
Imp. Oudinot
Hôpital Laënnec
R. Pierre Leroux
R. Rousselet
R. Frères St. Jean de Dieu
R. d'Olivet
Institut des Frères
Les Lazaristes
Vles Tuileries
Cr. des Tuileries
R. St. Romain
R. de la Barouillère
R. Mayet
Couvent des Oiseaux
Ins. des J. Aveugles
Rue de Sèvres
Rue du Bac
R. de Bagneux
Rue Vaugirard
Rue Littré
Hôp. Necker
Hôpital des Enfants Malades
Square du Croisic
Rue de Vaugirard
Cour de Rome
I. de l'Enfant Jésus
I. Ronsin
P. Dulac
Cité Talma
R. Falguière
I. Garnier
Villa Gabriel
I. de l'Astrolabe
I. du Montparnasse
R. d'Alençon
Av. du Maine
I. du Maine
R. de l'Arrivée
Gare Mont-Parnasse (Ouest)
R. du Départ
R. d'Odessa
Cimetière
Gravé et imprimé par
1: 12,500
0 100 200 300 400 500 600

IV. INVALIDES. LUXEMBOURG.
Pont Royal
Tuileries
Louvre
Caisse des Dépôts
Quai Voltaire
Port St Nicolas
Q. du Louvre
Quai Malaquais
Quai Conti
Institut de France
Hôtel des Monnaies
Ecole des Beaux Arts
Ac. de Méd.
R. Visconti
Dépôt de la Marine
St Thomas d'Aquin
Comité de l'Artillerie
Ecole des Ponts et Chsées
Hôpital de la Charité
Ecoles
Diderot
C. du Dragon
R. Bernard Palissy
Abbaye aux Bois
Prison Militaire
Conseil de Guerre
Institut Catholique
Mont de Piété
Mairie du VIe
Sémre de St Sulpice
St Sulpice
Caserne
Président du Sénat
PALAIS DU LUXEMBOURG
Musée
Eug. Delacr.
Sénat
Pom. Méd.
Ecole Pratique
Pl. de l'Odéon
Lecomte de Lisle
George Sand
JARDIN DU LUXEMBOURG
Chopin
Collège Stanislas
Watteau
Ste Beuve
F. Fabre
Ecole des Mines
Rue Auguste Comte
Lycée Montaigne
Ecole Coloniale
Ecole de Pharmacie
N. Dme des Champs
Boul. Mont-Parnasse
Boul. St Michel
Panthéon
Wagner & Debes Leipzig
Mètres

V. CITÉ. JARDIN DES PLANTES. BASTILLE.
Taire
Boul. Voltaire
Pl. de la Bastille
Pl. de la Nation
Boul. du Mincrnnes
Gare de Lyon
Pl. de la Nation
Pl. de la Concorde
St Sulpice
Boul. du Montparnasse
Boul. Port Royal
Leipzig
Quai de Bercy
Quai d'Austerlitz
Quai de la Rapée
Quai de la Mégisserie
Quai de Jemmapes
Quai de Valmy
Quai de Jemmapes
Quai de Jemmapes
Quai de Jemmapes

Tuileries
Boul. de Sébastopol
Boul. St Martin
Boul. du Temple
Quai de l'Horloge
Pont Neuf
Pont au Change
Pont St Michel
Pont St Louis
Pont Tournelle
Pont d'Austerlitz
Quai de la Mégisserie
Quai de la Ferraille
Quai des Orfèvres
Quai de Gesvres
Quai de l'Hôtel de Ville
Quai de l'Archevêché
Quai de l'Hôtel de Ville
Quai de la Tournelle
Quai de la Rapée
Quai d'Orléans
Quai de la Cité
Quai de Montebello
Quai de l'Archevêché
Quai de la Mégisserie
Quai de la Corderie
Quai de la Cité
Quai de l'Horloge
Quai de la Rapée
Quai d'Austerlitz
Quai de la Tournelle
Quai de l'Hôtel de Ville

V. CITÉ. JARDIN DES PLANTES. BASTILLE.



INDICATEUR DE PARIS

Rues, places, promenades, édifices et établissements publics, etc.,

avec renvois aux plans ci-joints.

Pour plus de commodité, le grand plan de Paris, au 1/20000e, est coupé en trois bandes, *brune, rouge* et *grise*, et chaque bande divisée en 36 carrés numérotés (v. aussi le plan d'ensemble). Ces bandes sont désignées ci-après par les lettres **B.**, **R.** et **G.**, qui rappellent leurs couleurs, et par les numéros de leurs carrés.

Quand un nom est aussi sur l'un des 5 plans spéciaux, au 1/12500e, ou seulement sur un de ces derniers, il y a de plus dans le tableau un chiffre romain qui désigne ce plan.

Lorsqu'un nom de rue commence par *Ancienne*, *Petit*, *Saint*, etc., il faut le chercher dans les *A*, les *P*, les *S*, etc.

Le passage d'une bande du grand plan à la bande voisine n'offre pas de difficulté, parce que les carrés qui s'y touchent ont les mêmes numéros.

Les côtés des carrés correspondent à *1 kilomètre* (diagonale, 1400 m.).

La manière dont les rues sont classées et numérotées est expliquée p. 3 du livre. On a ajouté, pour faciliter l'orientation, quelques numéros aux angles des longues rues dans les plans spéciaux.

Les noms sans indication spéciale sont ordinairement des noms de *rues*, ce mot ayant été omis en principe pour abréger.

Rues, etc.		B.	R.	G.
Abattoirs (Villette)		31		
— (rive gauche)				11
Abbaye (de l')	*IV*		19	
— aux-Bois	*IV*		16	
Abbé-de-l'Epée (de l')	*IV, V*			19
— Grégoire (de l')	*IV*		16	
— Groult (de l')				10
Abbesses (des)		20		
Abbeville (d')		24		
Abel-Hovelacque				23
— Leblanc (passage)			28	
Aboukir (d')	*III*		24	
Abreuvoir (de l')		1		
Acacias (des)		9		
Accouchement (clin. d')				19
Adolphe-Adam	*V*		23	
Affaires Etrang. (min. des)	*II*		14	
Affre		23		
Agrippa-d'Aubigné	*V*		25	
Aguesseau (d')	*II*		15	
Alain-Chartier				10
Albert				27
Alboni (rue et square)	*I*		8	
Albouy	*III*	27		
Alcazar d'Eté	*II*		15	
Alembert (d')				17
— (d') (Issy)				6
Alençon (d')	*IV*			16
Alésia (d')				14
Alexandre III (pont)	*II*		14	
— — (av.)	*II*		15	
— Cabanel			10	
— Dumas			31	
Alexandrie (d')	*III*		24	
Alfred-de-Vigny		12		
Alger (d')	*II*		18	
Alhambra (théâtre de l')	*III*		27	
Alibert	*III*		27	
Aliénés (asile clinique d')				20
Aligre (cour d')	*III*		20	
— (rue et place d')			28	
Allemagne (d')		29		
— (passage d')		26		
— ou de Pantin (porte d')		32		
Allent	*IV*		17	
Alleray (rue et place d')				10
Alliance (av. de l')		34		
Alma (av., pl. et pont de l')	*I*		12	
— (cité de l')	*I*		11	
— (de l') (Courbevoie)		1		
Alombert (passage)	*III*		24	
Alouettes (des)		30		
Alpes (place des)			23	
Alphan (passage)				23
Alphand (boul.)			8	
Alphonse			4	4
— Daudet				18
— de-Neuville		11		

Rues, etc.	B.	R.	G.
Alsace (d')	24		
— (d') (Levallois-Perret)	10		
Amandiers (des)	.	33	
Ambassade d'Allemagne *II*	.	17	
— d'Angleterre *II*	.	15	
— d'Autriche *IV*	.	17	
— de Russie *IV*	.	17	
Ambassadeurs (conc. des) *II*	.	15	
Ambigu (th. de l') *III*	.	24	
Amboise (d') *III*	.	21	
Ambroise-Paré	23		
— Thomas	24		
Amélie (rue et passage) *IV*	.	14	
Amelot (rue et imp.) *III, V*	.	26	
Américaine (église)	.	12	
Amiral-Courbet (de l') *I*	.	9	
— Mouchez	.	.	21
— Roussin	.	.	10
Ampère	11		
Amsterdam (d')	18		
Amyot *V*	.	.	22
Anatole-de-la-Forge	9		
Anatomie (amphithéâtre d')	.	.	22
Ancelle	6		
Anc.-Comédie (de l') *IV, V*	.	19	
Ancre (passage de l') *III*	.	24	
Andral (hôpital)	.	26	
André-Chénier *III*	.	24	
— — (Issy)	.	.	6
— del-Sarte	20		
Anges (imp. des) *IV*	.	17	
Anglais (des) *V*	.	22	
— (passage des)	29		
Angoulême (rue et passage d') *III*	.	27	
Anjou (d') *II*	18	18	
— (quai d') *V*	.	22	
Annam (d')	.	33	
Annelets (des)	33		
Annonciation (de l')	.	5	
— (église de l')	.	8	
Antin (d') *II*	.	21	
— (avenue et imp. d') *II*	.	15	
— (cité d') *II*	21		
Antoine-Dubois *IV, V*	.	19	
Antoinette	20		
Anvers (place d')	20		
Apennins (des)	16		
Aqueduc (de l')	26		
— de la Vanne	.	.	18
Arago (boul.)	.	.	20
— (école)	.	31	
Arbalète (de l')	.	.	22
Arbre-Sec (de l') *III*	.	20	
Arc de triomphe du Carrousel (pl. du Carr.) *II*	.	17	
— de l'Etoile *I*	12		
Arc-de-Triomphe (de l')	12		
Arcade (de l') *II*	18	18	
— (de l') (Conflans)	.	.	33

Rues, etc.	B.	R.	G.
Archevêché (quai et pont de l') *V*	.	22	
— (rue de l')	.	.	36
Archiépiscopal (palais) *IV*	.	14	
Archives (des) *III*	.	23	
— Nationales *III*	.	23	
Arcole (pont et rue d') *V*	.	23	
Arcueil (porte et rue d')	.	.	21
Ardennes (des)	29		
Arènes (des) *V*	.	.	22
— de Lutèce (sq. des) *V*	.	.	22
Argenson (d') *II*	15		
— (boulevard d')	5		
Argenteuil (d') *II*	.	21	
Argonne (rue et pl. de l')	28		
Argout (d') *III*	.	21	
Armaillé (d')	9		
Armand-Carrel (rue et place)	29		
Armorique (de l')	.	.	13
Arquebusiers (des) *III*	.	26	
Arras (d') *V*	.	22	
Arrivée (de l') *IV*	.	.	16
Arsenal (biblioth., rue, gare et place de l') *V*	.	25	
Arsène-Houssaye	12		
Artillerie (comité de l') *IV*	.	17	
Artistes (des)	.	.	21
Artois (d') *II*	15		
Arts (rue des)	8		
— (pont des) *IV*	.	20	
— et-Métiers (sq. des) *III*	.	24	
Asile-Popincourt (rue et passage de l')	.	26	
Asnières (porte d')	11		
Assas (rue d') *IV*	.	16	19
Assomption (de l')	.	5	
— (église de l') *II*	.	18	
Astorg (d') *II*	15		
Astrolabe (imp. de l') *IV*	.	.	13
Athènes (d')	18		
Atlas (de l')	30		
Aubé *V*	.	23	
Auber *II*	.	18	
Aubervilliers (d')	26		
— (porte d')	25		
Aubriot *III*	.	23	
Aubry-le-Boucher *III*	.	23	
Aude (de l')	.	.	18
Auger	31		
Augereau *I*	.	11	
Auguste-Comte *IV, V*	.	.	19
— Lançon	.	.	21
— Vacquerie *I*	.	12	
Aumale (d')	21		
Austerlitz (quai et pont d') *V*	.	.	25
Auteuil (r., gare et porte d')	.	1	
— (place et pont d')	.	4	4
Avre (de l')	.	10	
Avron (d')	.	34	

Rues, etc.		B.	R.	G.
Babylone (de)	IV		16	
Bac (du)	II, IV		17	
Bachaumont	III		21	
Bacon		8		
Bagneux (de)	IV		16	
— (de) (Montrouge)				18
Bagnolet (de)			32	
— (porte et route de)			36	
Baillet	III		20	
Bailleul	III		20	
Baillif	II, III		21	
Baillou				17
Bailly	III		24	
Balagny		16		
Balkans (des)			35	
Ballu		17		
Baltard	III		20	
Balzac (de)	I	12		
Banque (de la)	II, III		21	
Banque de France	II, III		21	
Banquier (du)				23
Bara				16
— (Issy)				5
Barbanègre		28		
Barbès (boul.)		23		
— (rue)		8		
— (Issy)				6
— (Vanves)				9
Barbet-de-Jouy	IV		13	
Barbette	III		26	
Bardinet				14
Bargue (rue et passage)				13
Baron		16		
Barouillère (de la)	IV		13	
Barrault				21
— (passage)				23
Barre (de la)		20		
— (de la) (Issy)				6
Barres (des)	V		23	
Barrois	III		24	
Barthélemy	IV		13	
Basfour (passage)	III		24	
Basfroi			29	
Bas-Meudon (porte du)				4
Bassano	I		12	
Basse-du-Rempart	II		18	
Bassompierre	V		25	
Bastille (pl., b. et r. de la)	V		25	
Batignolles (boul. et r. des)		17		
— (square des)		14		
— (cimet. des)		13		
Bauches (des)			5	
Baudelique		22		
Baudin		24		
— (Issy)				6
— (Levallois-Perret)		7		
Baudoyer (pl.) (r. de Rivoli)	V		23	
Baudricourt				27
Baume (de la)	II	15		
Bausset				10

Rues, etc.		B.	R.	G.
Bayard	II		15	
Bayen		12		
Béarn (rue et impasse de)	V		26	
Beau-Grenelle (place)			7	
Beaubourg	III		23	
Beauce (de)	III		23	
Beauharnais (cité)			31	
Beaujolais (de)	II, III		21	
Beaujon (rue et hôpital)		12		
Beaulieu (passage)				31
Beaumarchais (boul.)	III, V		26	
Beaune (de)	IV		17	
Beaunier				18
Beauregard	III		24	
Beaurepaire	III		27	
— (Pantin)		35		
Beauséjour (boulevard)			5	
Beautreillis	V		25	
Beauveau (place)	II		15	
Beaux-Arts (des)	IV		20	
— (école des)	IV		17	
— (palais des)	II		15	
Beccaria			28	
Bécon (de)		4		
Becquerel		20		
Beethoven	I		8	
Bel-Air (avenue du)			31	
— (rue du)			35	
— (station du)				34
Belfort (de)			29	
Belgrand			36	
Bellanger		10		
Bellart	IV		13	
Bellay (du)	V		22	
Bellechasse (de)	II, IV		17	
— (place de)	II		14	
Bellefond		21		
Belles-Feuilles (des)	I		9	
Belleville (de)		30		
— (boul. de)			30	
— (de) (Le Pré-St-Gervais)		32		
Bellevue (de)		33		
Belliard		22		
Bellièvre				25
Bellini	I		8	
Belloni				13
Bellot		26		
Belloy (de)	I		9	
Belzunce (de)		24		
Bénard				17
Bénédictines (couv. des)	IV		13	
Benouville			6	
Béranger	III		27	
— (Le Pré-St-Gervais)		32		
— (Malakoff)				12
Bercy (de)	V		25	28
— (boul. et pont de)				28
— (entrepôts, quai, port et porte de)				29
Berger	III		20	

Rues, etc.		B.	R.	G.
Bergère (rue et cité)	*III*	21	21	
Bergers (des)		.	.	7
— (du dessous des)		.	.	30
Bérite	*IV*	.	16	
Berlin (de)		18		
Berlioz		9		
Bernardins (des)	*V*	.	22	
Bernard-Palissy	*IV*	.	16	
Berne (de)		18		
Berri (de)	*I*	15	12	
Berryer		12		
Berthaud (impasse)	*III*	.	23	
Berthe		20		
Bertheau (passage)		.	.	27
Berthier (boulevard)		13		
Berthollet		.	.	19
Bertin-Poirée	*III*	.	20	
Berton	*I*	.	8	
Bertrand	*IV*	.	13	
Bertrand (cité)		.	30	
Berzélius		13		
Bessières (boulevard)		16		
Bestiaux (marché aux)		31		
Béthune (quai de)	*V*	.	22	
Beudant		14		
Beuret		.	.	10
Bezout		.	.	17
Bibliothèque Mazarine	*IV*	.	20	
— Nationale	*II, III*	.	21	
Bicêtre (porte de)		.	.	24
Bichat	*III*	27	27	
— (hôpital)		16		
Bidassoa (de la)		.	33	
Bienfaisance (de la)		15		
Bièvre (de)	*V*	.	22	
Billancourt (rue et porte de)		.	.	1
Billettes (temple des)	*III, V*	.	23	
Billy (quai de)		.	12	
Bineau (boulevard)		4		
Biot		17		
Biragne (de)	*V*	.	26	
Biscornet	*V*	.	25	
Bisson		.	30	
Bitche (place de)	*I*	.	9	
Bizet	*I*	.	12	
Blainville	*V*	.	.	22
Blaise		.	29	
Blanche (cité)		.	.	14
— (rue et place)		17		
Blancs-Manteaux (des)		.	23	
Bleue		21		
Bleus (cour des)	*III*	.	24	
Blomet	*IV*	.	.	10
Blondel	*III*	.	24	
Blottière		.	.	14
Bobillot		.	.	23
Boccador	*I*	.	12	
Bochart-de-Saron		20		
Boëtie (la)	*II*	15	15	
Boïeldieu (place)	*II*	.	21	

Rues, etc.		B.	R.	G.
Bœuf (imp. du)	*III*	.	23	
Boileau (rue et imp.)		.	1	1
Boinod		22		
Bois (des)		33		
— (du)		8		
Bois-de-Boulogne (av. du)	*I*	9	9	
— — (rue du)		3		
— (passage du)	*III*	.	24	
Bois-de-Romainville (chemin du)		36		
Bois-le-Vent		.	5	
Boissière	*I*	.	9	
Boissonnade		.	.	16
Boissy-d'Anglas	*II*	.	18	
Boiton (passage)		.	.	24
Bolivar		30		
Bonaparte	*IV*	.	20	
Bondy (de)	*III*	.	24	
Bon-Marché (magas. du)	*IV*	.	16	
Bonne-Nouvelle (boul. et imp.)	*III*	.	24	
Bonnet		13		
Bons-Enfants (des)	*II, III*	.	21	
Borda	*III*	.	24	
Bordeaux (des)		.	.	36
Bordelaise		.	.	33
Borghèse		5		
Borne (de la)		20		
Borrégo (du)		36		
Borromée		.	.	10
Bosquet (avenue et pass.)	*I*	.	11	
— (du)		.	.	15
Bossuet		24		
Botzaris		30		
Bouchardon	*III*	.	24	
Boucher	*III*	.	20	
Bouchut	*IV*	.	13	
Boucry		25		
Boudon (avenue)		.	4	
Boudreau	*II*	.	18	
Bouffes-Paris. (th. des)	*II*	.	21	
Boufflers (avenue)		.	1	
Bougainville	*IV*	.	14	
Boulainvilliers (r. et stat. de)		.	5	
Boulangers (des)	*V*	.	22	
Boulard		.	.	17
Boulay (rue et passage)		13		
Boule		.	26	
Boule-Rouge (de la)	*III*	21		
Boulets (des)		.	31	
Boulogne (de)		.	.	3
Bouloi (du)	*II, III*	.	21	
Bouquet-de-Longch. (du)	*I*	.	9	
Bourbon (quai)	*V*	.	22	
Bourbon-le-Château	*IV*	.	19	
Bourdon (boulevard)	*V*	.	25	
— (boulevard) (Neuilly)		4		
Bourdonnais (aven. de la)	*I*	.	11	
— (rue et imp. des)	*III*	.	20	
Bouret		26		

Rues, etc.	B.	R.	G.
Bourg-l'Abbé (r. et pass.) *III*	.	24	
Bourgogne (de) . . . *II, IV*	.	14	
Bourgoin (pass.)	.	.	27
Bourgon	.	.	24
Bourg-Tibourg (du) . . . *V*	.	23	
Boursault	14		
Bourse (palais de la) . *III*	.	21	
— (rue et place de la) *II, III*	.	21	
— du Commerce . . . *III*	.	20	
— du Travail . . . . *III*	.	27	
Boussingault	.	.	21
Boutarel . . . . . *V*	.	22	
Boutebrie . . . . . *V*	.	19	
Bouvines (aven. et rue de) .	.	31	
Boyer	.	33	
Brady (passage) . . . *III*	.	24	
Brancion (rue et porte) . . .	.	.	11
Brantôme . . . . . *III*	.	23	
Braque (de) . . . . . *III*	.	23	
Bréa . . . . . *IV*	.	.	16
— (chapelle)	.	.	24
Brèche-aux-Loups (r. de la) .	.	.	31
Bréda (rue et place)	21		
Bréguet . . . . . *V*	.	26	
Brémontier	11		
Bretagne (de) . . . . *III*	.	26	
Breteuil (av. et place de) *IV*	.	13	
Bretonvilliers . . . . . *V*	.	22	
Brey	12		
Brézin	.	.	17
Bridaine	14		
Brignole (de) . . . . . *I*	.	12	
Brillat-Savarin	.	.	21
Brisemiche . . . . . *III*	.	23	
Brissac . . . . . *V*	.	25	
Broca (rue et hôpital)	.	.	20
Brochant	14		
Brongniart . . . . . *III*	.	21	
Brosse (de) . . . . . *V*	.	23	
Broussais	.	.	20
— (hôpital)	.	.	14
Brown-Séquard	.	.	13
Bruant	.	.	26
Brune (boulevard et rue) . .	.	.	15
Brunel	9		
Bruyères (des)	36		
Bruxelles (de)	17		
Bucherie (de la) . . . . *V*	.	22	
Buci (de) . . . . . *IV*	.	19	
Budé . . . . . *V*	.	22	
Buffon (rue) . . . . . *V*	.	.	22
— (lycée)	.	.	13
Bugeaud (avenue et rue) . *I*	.	6	
Buisson-Saint-Louis (du) . .	27	27	
Buot	.	.	24
Bureau (passage du)	.	31	
Burnouf	27		
Burq	20		
Butte (de la)	.	.	12
Butte-aux-Cailles (de la) . . .	.	.	23

Rues, etc.	B.	R.	G.
Buttes-Chaumont (parc des) .	30		
Buzenval (de)	.	31	
Cabanis	.	.	20
Cadet . . . . . *III*	21		
Caffarelli . . . . . *III*	.	27	
Cail	23		
Caillaux (impasse)	.	.	27
Caillié	26		
Cailloux (des)	10		
Caire (pl., rue et pass. du) *III*	.	24	
Caisse des Dépôts et Consignations . . . . . *II*	.	17	
— d'Epargne . . . . . *III*	.	21	
Calais (de)	17		
Cambacérès . . . . . *II*	15		
Cambon . . . . . *II*	.	18	
Cambrai (de)	28		
Cambronne (rue et place) . .	.	10	10
Camille-Desmoulins	.	.	2
— Douls	36		
— Mouquet	.	.	36
Camou . . . . . *I*	.	11	
Campagne-Première	.	.	16
Campo-Formio (de)	.	.	23
Canal (du)	34		
— de l'Ourcq	29		
— St-Denis	28		
— St-Martin (et rue du) . .	27	27	
Candale	35		
Canettes (des) . . . . *IV*	.	19	
Canivet (du) . . . . . *IV*	.	19	
Cantagrel	.	.	36
Caplat	23		
Capron	17		
Capucines (boul. et r. des) *II*	.	18	
Cardinale . . . . . *IV*	.	19	
Cardinal-Lemoine . . . . *V*	.	22	
Cardinet (rue et pass.) . . .	14		
Carle-Hébert	1		
Carmes (des) . . . . . *V*	.	22	
Carnot (avenue)	12		
— (lycée)	14		
— (rue)	7		
— (boulevard)	.	.	34
Caroline	17		
Caron . . . . . *V*	.	26	
Carpeaux	16		
Carrières (des)	32		
— (les)	.	.	36
— (rue et quai des)	.	.	36
Carrousel (place et pont du) *II, IV*	.	20	
Cascades (des)	.	33	
Casimir-Delavigne . . *IV*	.	19	
— Périer . . . . . *IV*	.	14	
Casino de Paris	18		
Cassette . . . . . *IV*	.	16	
Castagnary	.	.	14

Rues, etc.	B.	R.	G.
Castellane	*II*	18	
Castex	*V*	25	
Castiglione (de)	*II*	18	
Catacombes (entrée des)			17
Catinat	*III*	21	
Cauchy			4
Caulaincourt	20		
Caumartin	*II*	18	18
Cavé		23	
— (Levallois-Perret)		7	
Cavendish		29	
Célestins (quai des)	*V*	22	
Cels			16
Cendriers (des)		30	
Censier			22
Centénaire (avenue du)		32	
Centre (du)		3	
— (du) (Le Pré-St-Gervais)		35	
Cerisaie (de la)	*V*	25	
Cérisoles (de)	*I*	12	
Cévennes (des)			7
Chabanais	*II*	21	
Chabrand (cité)	*II*	18	
Chabrol (de)		24	
Chaillot (de)	*I*	12	
Chaise (de la)	*IV*	16	
Chalet (du)		27	
— (du) (Boulogne)			1
— (du) (Montrouge)			15
Chalgrin		9	
Chaligny		28	
Chalon (de)			28
Chamaillards (des)			27
Chambertin			28
Chambéry (de)			11
Chambiges	*I*	12	
Chambre des Députés	*II*	14	
Champagny	*IV*	14	
Champ-de-l'Alouette (du)			20
— de Courses (et rue du)		4	
— de Manœuvres d'Issy			5
— de-Mars	*I*	11	
— — (rue du)	*I*	11	
— — (station du)	*I*	8	
— Marie (passage)		19	
Champeaux (des)			36
Champerret (porte de)		8	
Championnet		19	
Champollion	*V*	19	
Champs-Elysées (av. des)	*I, II*	15	
Chanaleilles (de)	*IV*	13	
Chanez		1	
Change (pont au)	*V*	20	
Chanoinesse	*V*	22	
Chantiers (des)	*V*	22	
Chantilly (de)		21	
Chantres (des)	*V*	22	
Chanzy		28	
Chapelle (boul. de la)		23	
— (cité et place de la)		23	

Rues, etc.	B.	R.	G.
Chapelle (rue et station de la)	22		
— (porte de la)	25		
— Expiatoire	*II*	18	
Chapon	*III*		24
Chappe	20		
Chaptal	18		
— (collège)	15		
— (rue) (Levallois-Perret)	4		
Charbonnière (de la)	23		
Charcot			26
Chardin	*I*	8	
Chardon-Lagache			1
Charente (quai de la)	28		
Charenton			36
— (de)	*V*	28	28
— (porte de)			32
Chariots (des)			9
Charité (hôpital de la)	*IV*	17	
Charlemagne (lycée)	*V*	23	
— (rue et pass.)	*V*	23	
Charles V	*V*	25	
Charles-Dallery (pass.)		28	
— Divry			17
— Fourier			24
— Laffitte	6		
— Nodier	20		
— — (Le Pré-St-Gervais)	32		
Charlot	*III*	26	
Charolais (du)			28
Charonne (de)		32	
— (boul. de)		31	
Charras	*II*	18	
Charretière	*V*	19	
Chartres (de)	23		
— (de) (Sablonville)	6		
Château (du)			17
— (du) (Issy)			6
— (du) (Neuilly)	2		
— (du) (Vanves)			9
— (boulevard du)	5		
Châteaubriand	*I*	12	
Château-d'Eau (du)	*III*	24	24
Château-des-Rentiers (du)			26
Châteaudun (de)	21		
— (place de)	10		
Château-Landon (de)	26		
Châtelain			14
Châtelet (pl. et th. du)	*V*	20	
Châtillon (avenue de)			18
— (porte de)			15
Chauchat	*II, III*	21	
Chaudron	26		
Chaufourniers (des)	27		
Chaumont (porte)	32		
Chaussée-d'Antin (de la)	*II*	18	21
— de-la-Muette		5	
Chausson (passage)	*III*	24	
Chauveau	4		
— Lagarde	*II*	18	
Chauvelot (rue et boul.)			11

Rues. etc.	B.	R.	G.
Chauvelot (Malakoff)			12
Chauvin (passage)			26
Chazelles	12		
Chemin-Vert (du) V		29	
— de-Fer (du)	31		
Cherche-Midi (du) . . . IV		16	13
Chérubini II		21	
Cheval-Blanc (passage du) V		25	
Chevaleret (r. et chemin du)			29
Chevallier	7		
Chevert IV		14	
Chevreuse (de) (boul. du M.-P.)			16
— (Issy)			6
Chézy (de)	5		
Chine (de la)		33	
Choiseul (r. et passage de) II		21	
Choisy (av. et porte de)			27
Chomel IV		16	
Choron	21		
Christiani	23		
Christine . . . . . IV, V		20	
Christophe-Colomb . . . I		12	
Cimarosa I		9	
Cimetière du Mont-Parnasse			16
— du Père-Lachaise		32	
— Montmartre	17		
— St-Benoît (rue du) . . V		19	
— (avenue du)	13		
— (rue du)			34
Cinq-Diamants (des)			23
Cirque (du) II		15	
— Palace II		15	
— d'Hiver III		27	
— Fernando	20		
— Medrano	20		
— (Nouveau) II		18	
Ciseaux (des) IV		19	
Cité (île de la) V		20	
— (rue et quai de la) . . V		23	
Cîteaux (de)		28	
— (des)			3
Civiale	30		
Civry (de)			1
Clairault	17		
Clamart (de)			9
Clapeyron	17		
Claude-Bernard			19
— Decaen			31
— Lorrain			1
— Pouillet	14		
— Tillier		31	
— Vellefaux III	27		
Clausel	21		
Clavel	30		
Clef (de la) V			22
Clément IV		19	
— Marot I		12	
Cler I		11	
Cléry (de) III		24	
Clichy (comm. et porte de)	13		

Rues. etc.	B.	R.	G.
Clichy (rue de)	18		
— (avenue, place et pass. de)	17		
— (boul. de)	20		
Clignancourt (de)	23		
— (porte de)	19		
Clisson			26
Cloche-Perce V		23	
Cloître-Notre-Dame (du) . V		22	
Cloître-St-Merry (du) . III		23	
Clopin V		22	
Clos (du)		35	
— Fenquières (du)			7
Clotilde V		19	
Clovis V		22	
Cloys (des)	19		
Cluny (rue et musée de) . V		19	
Cochin V		22	
— (hospice)			20
Coëtlogon IV		16	
Colbert (rue et pass.) II, III		21	
— (école)	26		
Coligny (de) V		25	
Colisée (du) II		15	
Collange	7		
Collège de France . . . V		19	
Collette	16		
Colombe (de la) V		23	
— (de)	1		
Colonel-Oudot (du)			34
Colonie (de la)			24
Colonies (ministère des) II		17	
Colonnes (des) . . . II, III		21	
— du-Trône		31	
Combes I		11	
Comète (de la) IV		14	
Commandant-Rivière (du) II	15		
Commandeur (du)			17
Commerce (Bourse du) . III		20	
— (chambre de) . . . III		21	
— (école de)		30	
— (ministère du) . . . IV		17	
— (tribunal de) V		20	
— (rue et place du)		10	
— (cour du) IV		19	
Commines III		26	
Compans (rue et impasse)	33		
Comptoir d'Escompte . III	21		
Conciergerie V		20	
Concorde (pl. et pont de la) II		18	
— (rue de la)	32		
Condamine (de la)	17		
Condé (de) . . . . . IV, V		19	
Condorcet	21		
— (lycée) II	18		
Conférence (quai de la) I, II		15	
Conflans (et rue de)			36
— (pont de)			33
Conseil d'État II		20	
— de Guerre IV		16	
Conservatoire (du) . . III	21		

Rues, etc.	B.	R.	G.
Conservatoire de Musique *III*	24		
— des Arts et Métiers . *III*	.	24	
Constance (de)	17		
Constantine (de) . . *II, IV*	15	14	
Constantinople (de)	15		
Conti (quai) . . . . *IV, V*	.	20	
Contrescarpe (place) . . . *V*	.	.	22
Convention (de la)	.	4	7
Copernic . . . . . *I*	.	9	
Copreaux	.	.	13
Coq (aven. du) . . . . . *V*	.	23	
Coquillière . . . . . *III*	.	21	
Corbeau (rue et pass.) . *III*	.	27	
Corbineau	.	.	28
Cordelières (des)	.	.	23
Corderie (de la) . . . *III*	.	27	
Coriolis	.	.	31
Cormeilles (rue et place de).	7		
Corneille . . . . . *IV, V*	.	19	
Cortambert	.	8	
Cortot	20		
Corvisart	.	.	20
Cossonnerie (de la) . . *III*	.	23	
Cotentin (du)	.	.	13
Cotte (de)	.	28	
Cottin (passage)	20		
Couche	.	.	18
Courat	.	35	
Courbevoie	1		
— ou de la Jatte (pont de) .	1		
Courcelles (de) . . . . *II*	7		
— (boul. de)	15		
— (porte de)	11		
Cour des Comptes. . . *II*	.	18	
— des-Noues (de la)	.	36	
Couronnes (rue et imp. des)	.	30	
Cours-la-Reine (av. du) *I, II*	.	15	
Courty (de) . . . . . *II*	.	17	
Cousin	13		
Cousteu.	20		
Coutant.	.	.	33
Coutellerie (de la) . . . *V*	.	23	
Coutures (des)	.	.	3
Coutures-St-Gervais (des) *III*	.	26	
Coysevox	16		
Crébillon . . . . . *IV, V*	.	19	
Crèche (de la)	.	.	15
Crédit Foncier . . . . *II*	.	18	
— Lyonnais . . . . . *II*	.	21	
Crémieux . . . . . *V*	.	25	
Crevaux	.	9	
Crillon . . . . . *V*	.	25	
Crimée (de)	29		
— (passage de)	28		
Crocé-Spinelli	.	.	14
Croisic (square du)	.	13	
Croissant (du) . . . . . *III*	.	21	
Croix-des-Petits-Champs *III*	.	21	
Croix-Nivert (de la)	.	10	7
Croix-Rouge (carr. de la) *IV*	.	16	

Rues, etc.	B.	R.	G.
Cronstadt (de)	.	.	11
Crouin	.	.	26
Croulebarbe	.	.	23
Crozatier	.	28	
Crussol (rue et cité de) *III*	.	27	
Cugnot	25		
Cujas . . . . . *V*	.	19	
Cunin-Gridaine . . . . *III*	.	24	
Curé (du)	22		
Curial	25		
Custine	23		
Cuvier . . . . . *V*	.	22	22
Cygne (du) . . . . . *III*	.	23	
Cygnes (allée des) . . . *I*	.	7	
Daguerre	.	.	17
Dalayrac . . . . . *II*	.	21	
Dames (des)	17		
— Augustines (des)	8		
— de la Trinité	17		
— de l'Assomption	.	4	
— de St-Joseph	.	.	20
— St-Michel . . . . . *V*	.	.	19
Damesme	.	.	24
Damiette (de) . . . . *III*	.	24	
Damoy (passage) . . . . *V*	.	26	
Damrémont	19		
Dancourt (place et rue) . .	20		
Danicourt	.	.	12
Dante (du) . . . . . *V*	.	19	
Danton . . . . . *V*	.	19	
— (Le Pré-St-Gervais) . . .	35		
— (Levallois-Perret)	7		
— (Issy)	.	.	6
— (Malakoff)	.	.	12
Dantzig (de)	.	.	11
Danube (place du).	32		
Darboy	.	27	
Darcet	17		
Darcy	.	36	
Dardan	.	.	18
Dareau	.	.	20
Daru	12		
Daubenton	.	.	22
Daubigny	14		
Daudin (pass.) . . . . *IV*	.	13	
Daumesnil (aven. et place)	.	.	31
— (lac)	.	.	35
Daunou . . . . . *II*	.	18	
Dauphine (place, rue et passage) . . . . . *IV, V*	.	20	
Dauphine (porte)	.	6	
Dautancourt	17	.	
Daval . . . . . *V*	.	26	
David-d'Angers	32		
Daviel	.	.	20
Daviond	.	5	
Davout (boulevard)	.	34	

Rues, etc.	B.	R.	G.
Davy (rue et pass.)	16		
Débarcadère (du)	9		
— (du) (Pantin)	31		
Debelleyme	*III*	26	
Debilly (quai)	*I*	12	
Debrousses	*I*	12	
Decamps		9	
Déchambre (passage)			13
Déchargeurs (des)	*III*	20	
Dechéroy	14		
Decrès			14
Deguerry		27	
Deguingaud	10		
Déjazet (théâtre)	*III*	27	
Delaizement	8		
Delambre			16
Delbet			14
Deleau	3		
Delessert (boul.)	*I*	8	
Delouvain	33		
Delta (du)	23		
Demarquay	24		
Demours	11		
Denain (boul. de)	24		
Denfert-Rochereau	*IV*		19
— — (place)			17
Denoyez		30	
Deparcieux			17
Départ (du)	*IV*		16
Département (du)	26		
Dépinoy (rue et place)			15
Dépotoir (du)	32		
Dépôts et Cons. (caisse d.)	*II*	17	
Députés (chambre des)	*II*	14	
Desaix	*I*	10	
Desbordes-Valmore		5	
Descartes	*V*	22	
Descombes	8		
Desgenettes	*II*	14	
Désir (passage du)	*III*	24	
Desnouettes			8
Desprez			14
Desrenaudes	12		
Deterue			18
Deux-Gares (des)	24		
— Ponts (des)	*V*	22	
Dhier (passage)	13		
Diderot (boul.)	*V*	25	25
— (rue) (Issy)			6
Didot			14
— (porte)			15
Dieu	*III*	27	
Dijon (de)			29
Docteur-Blanche (du)		1	
Domat	*V*	22	
Dombasle			11
Dôme (du)	*I*	9	
Dominicaines de la Croix		28	
Domrémy (de)			26
Doré (cité)			26
Doria			33
Dorian		31	
Dosne		9	
Douai (de)	20		
Douane (hôt. et rue de la)	*III*	27	
Doubles (pont aux)	*V*	22	
Doudeauville (rue et pass.)	23		
Dragon (rue et cour du)	*IV*	16	
Drevet	20		
Droit (école de)	*V*	19	
Dronot	*II, III*	21	
Dubail (passage)	*III*	24	
Duban		5	
Dubois (passage)	29		
Ducange			14
Ducouëdic			17
Duée (de la)		33	
Dufrénoy		6	
Dugommier			31
Duguay-Trouin	*IV*	16	
Duguesclin (rue et pass.)	*I*	10	
Duhesme	19		
Dulac (passage)	*IV*		13
Dulong	14		
Dumas (passage)		31	
Duméril			22
Dumont-d'Urville	*I*	12	
Dunkerque (de)	24		
Dunois			26
Duperré	20		
Dupetit-Thouars	*III*	27	
Duphot	*II*	18	
Dupin	*IV*	16	
Dupleix (place et rue)	*I*	10	
Dupont (cité)		29	
Dupont-des-Loges	*I*	11	
Dupuis	*III*	27	
Dupuytren	*IV, V*	19	
Duquesne (avenue)	*IV*	13	
Durance (de la)			31
Duranti		29	
Durantin	20		
Duranton			7
Duras (de)	*II*	15	
Duret	*I*	9	
Duris		33	
Duroc	*IV*	13	
Dussoubs	*III*	24	
Dutot			13
Duval (place)			9
Duvergier	29		
Duvivier	*I, IV*	14	
Eaux (passage des)	*I*	8	
Eblé	*IV*	13	
Echaudé (de l')	*IV*	19	
Echelle (de l')	*II*	21	
Echiquier (de l')	*III*	24	
Ecluses-Saint-Martin (des)	27		

Rues, etc.		B.	R.	G.
Ecole Centrale	III	.	24	
— Colbert		26		
— Coloniale	IV	.	19	
— Commerciale		21		
— d'Architecture		.	.	16
— de Droit	V	.	19	
— de Médecine	V	.	19	
— — (rue et place de l')	V	.	19	
— de Pharmacie	IV	.	.	19
— des Beaux-Arts	IV	.	17	
— des Hautes Etudes comm.		14		
— des Mines	IV	.	.	19
— des Ponts-et-Chauss.	IV	.	17	
— d'Etat-Major	IV	.	14	
— Militaire	IV	.	10	
— Normale Supérieure	V	.	.	19
— — d'Auteuil et J.-B. Say		.	1	
— — d'Institutrices		17		
— Polytechnique (et r. de l')	V	.	22	
— Pratique	IV	.	19	
— Turgot	III	.	24	
Ecoles (des)	V	.	22	
— (avenue des)		.		12
— (place des)		.		36
Ecoliers (pass. des)		.	.	7
Ecosse (d')	V	.	19	
Ecouffes (des)	V	.	23	
Edgar-Quinet (boulevard)		.	.	16
Edimbourg (d')		15		
Edmond-Valentin	I	.	11	
Egalité (de l')		33		
— (de l') (Issy)		.	.	6
Eginhard	V	.	26	
Eglise (de l')		.	.	7
— (de l') (Neuilly)		2		
Elysée (palais et rue de l')	II	.	15	
— et-des-Beaux-Arts (passage de l')		20		
Elzévir	III	.	26	
Emeriau	I	.	7	
Emile-Allez		8		
— Augier		32		
— — (boulevard)		.	5	
— Muller		.	.	33
Enfant-Jésus (imp. de l')	IV	.	.	13
Enfants-Assistés (hosp. des)		.	.	19
— Malades (hôpital des)	IV	.	13	13
— Rouges (marché des)	III	.	26	
Enfer (passage d')		.	.	16
Enghien (hospice d')		.	31	
— (d')	III	24	24	
Entrepôt (de l')	III	.	27	
— (de l') (Conflans)		.	.	33
Entrepreneurs (des)		.	7	7
Envierges (r., cité et pass. des)		.	30	
Epée-de-Bois (de l')		.	.	22
Eperon (de l')	V	.	19	
Epinette (de l')		.	.	35
Epinettes (rue et square des)		16		
Erard		.	28	

Rues, etc.		B.	R.	G.
Erfurth (d')	IV	.	19	
Erlanger		.	1	1
Ermitage (rue et villa de l')		.	33	
Ernest-Renan	IV	.	.	13
— — (Issy)		.	.	6
Ernestine		23		
Espérance (de l')		.	.	21
Esquirol		.	.	23
Est (de l')		.	33	
— (de l') (Sablonville)		9		
— (gare de l')		24		
Estrapade (rue et pl. de l')	IV	.	.	19
Estrées (d')	IV	.	13	
Etats-Unis (place des)	I	.	12	
Etex		17		
Etienne-Dolet		.	30	
— Marcel	III	.	21	
Etoile (rue et place de l')	I	12		
Etuves (des)	III	.	23	
Eugène-Delacroix		.	5	
— Gibez		.	.	11
— Labiche		.	5	
— Sue		22		
Euler	I	.	12	
Eupatoria (d')		.	30	
Europe (place de l')		18		
Evangile (de l')		25		
Exelmans (boulevard)		.	.	1
Exposition (de l')	I	.	11	
Eylau (avenue d')	I	.	9	
Fabert	II	.	14	
Fabre-d'Eglantine		.	31	
Fagon		.	.	23
Faidherbe (aven. et rue)		35	28	
Faisanderie (de la)		.	6	
Falbert		.	.	9
Falguière	IV	.	.	13
Fallempin (passage)		.	7	
Falret		.	.	9
Faraday		8		
Faub.-du-Temple (du)	III	.	27	
— Montmartre (du)	III	21	21	
— Poissonnière (du)	III	24	24	
— St-Antoine (du)	V	.	28	
— St-Denis (du)	III	24	24	
— St-Honoré (du)	II	15	15	
— St-Jacques (du)		.	.	19
— St-Martin (du)	III	27	24	
Faucheux (pass. des)		30		
Fauconnier (du)	V	.	22	
Favart	II, III	.	21	
Favorites (pass. des)		.	.	10
Fazillau		7		
Fécamp (de)		.	.	32
Fédération (de la)	I	.	10	
Félicien-David		.	4	
Félicité (de la)		14		
Félix-Faure (av.)		.	.	7

Rues, etc.	B.	R.	G.
Fénelon (cité)	24		
— (lycée) V		19	
Fer-à-Moulin (du)			22
Ferdinand-Berthoud III		24	
— Duval V		23	
— Fabre			10
Fermat			17
Ferme (de la)	3		
Fermiers (des)	14		
Férou IV		19	
Ferronnerie (de la) III		23	
Ferrus			20
Fessart (rue et impasse)	30		
Fêtes (rue et place des)	33		
Feuillade (de la) II, III		21	
Feuillantines (des) V			19
Feutrier	20		
Feydeau III		21	
Ficalier	1		
Fidélité (de la) III	24		
Fief (du)			2
Figuier (du) V		22	
Filles-du-Calvaire (boul. et rue des) III		26	
— St-Thomas (des) II, III		21	
Fillettes (des)	25		
Finances (minist. des) II		20	
Fizeau			11
Flachat	11		
Flandre (rue et pass. de)	26		
— (pont et route de)	28		
Flandrin (boulevard)			6
Fleurs (cité des)	16		
— (quai aux) V		22	
Fleurus (de) IV		16	
Florence (de)	17		
Foin (du) V		26	
Folie-Méricourt (de la) III		27	
— Regnault (rue et pass. de la)		29	
Folies-Bergère III	21		
— Dramatiques III		27	
— Marigny II		15	
Fondary		10	
Fontaine	20		
— (de la)			6
— au-Roi (de la) III		27	
— aux-Clercs (de la)			24
— du-But (de la)	19		
— Mulard (de la)			24
Fontaines (des) III		24	
Fontarabie (de)		32	
Fontenay (de)			15
Fontenoy (place de)		10	
Forest	17		
Forez (du) III		23	
Forge-Royale (pass. de la)		28	
Forges (des) III		24	
Fortin (avenue)			23
Fortuny	11		
Fossés-St-Bernard (des) V		22	
Fossés-St-Jacques (des) V		19	
Fouarre (du)		22	
Foucault I		12	
Foucher-Lepelletier			8
Fouquet	11		
Four (du) IV		16	
Fourcroy	12		
Fourcy (de) V		23	
Foyatier	20		
Français (théâtre) II		21	
Française III		24	
Francœur	19		
François-Bonvin		10	10
— Gérard		4	
— Henry	35		
— Miron V		23	
— Ier (maison de) II		15	
— — (rue et place) I, II		15	
Francs-Bourgeois (des) III, V		23	
Franklin I		8	
Frémicourt		10	
Frères (Institut des) IV		13	
— (pensionnat des)		5	
— Hébert (des)	7		
— Périer (des) I		12	
Fresnel I		12	
Freycinet I		12	
Friant			18
Friedland (avenue de)	12		
Frochot	20		
Froidevaux			17
Froissart III		26	
Froment		26	
— (Levallois-Perret)	7		
Fromentel V		19	
Fromentin	20		
Fulton			25
Furstenberg (rue et pl.) IV		20	
Furtado-Heine			14
Gabon (du)		34	
Gabriel (avenue) II		15	
— Lamé			32
Gabrielle	20		
Gaillard (cité)	18		
Gaillon II		21	
Gaîté (rue et imp. de la)			16
— (théâtre de la) III		24	
Galande V		22	
Galette (moulin de la)	20		
Galilée I		12	
Galliéra (rue et musée de) I		12	
Galvani	8		
Gambetta (avenue)	36	36	
— (place)		33	
— (boulevard)			5
— (rue)			15
Gambey III		27	
Gandon			27
Ganneron	17		

Rues, etc.	B.	R.	G.
Garancière	*IV*	19	
Garde-Meuble	*I*	11	
Gardes (des)	23		
Gare de l'Est	24		
— de Lyon			28
— de Sceaux (anc.), v. Paris-Denfert			20
— de Vincennes (Bastille)	*V*	25	
— d'Orléans			25
— du Luxembourg	*V*	19	
— du Nord	24		
— Montparnasse			16
— du Quai-d'Orsay	*II*	17	
— St-Lazare	18		
— (av. de la)			24
— (boul. de la)			26
— (porte de la)			30
— (quai de la)			29
— (rue de la)			25
— (rue de la) (Vanves)			9
— de-Reuilly (rue de la)			31
Gares (des Deux-)	24		
Garibaldi (boul.)		10	
Garnier	2		
— (imp.)	*IV*		13
Gassendi			16
Gaston-de-St-Paul	*I*	12	
Gatbois (passage)			28
Gatines (des)		33	
Gauron (impasse)			15
Gauthey	16		
Gavarni	*I*	8	
Gay-Lussac	*V*	19	19
Gaz (rue et impasse du)			26
Gazan			21
Général-Appert		6	
— Blaise		29	
— Brunet (du)	32		
— Foy (du)	15		
— Lasalle (du)	30		
Gentilly (porte et stat. de)			21
Genty (passage)			25
Geoffroy-Didelot	14		
— Langevin	*III*	23	
— Lasnier	*V*	23	
— Marie	*III*	21	
— St-Hilaire	*V*		22
George-Sand		4	
Georgeville	*I*	9	
Gérando	20		
Gérard			23
Gerbert			33
Gerbier		29	
Gerbillon	*IV*	16	
Gergovie (de)			14
Germain-Pilon	20		
Gesvres (quai de)	*V*	23	
Gide	7		
Ginoux		7	
Girardon	20		

Rues, etc.	B.	R.	G.
Gironde (quai de la)	28		
Gît-le-Cœur	*V*	19	
Glace (palais de)		15	
Glacière (de la)			20
Glaises (rue des)			8
Gluck	*II*	18	
Gobelins (av., r. et man. des)			23
Godefroy-Cavaignac		29	
Godot-de-Mauroy	*II*	18	18
Gœthe	*I*	12	
Gomboust (rue et imp.)	*II*	18	
Goncourt (de)		27	
Gosselin			15
Gossin			18
Gourgaud (avenue)	11		
Goutte-d'Or (de la)	23		
Gouvieux (rue des)		36	
Gouvion-St-Cyr (boulevard)	8		
Gracieuse	*V*		22
Grammont (de)	*II*	21	
Grand-Cerf (passage du)	*III*	24	
— Prieuré (du)	*III*	27	
Grande-Armée (aven. de la)	9		
— Chaumière (de la)			16
— Rue (Le Pré-St-Gervais)	35		
— — (Montrouge)			15
— Truanderie (de la)	*III*	23	
Grandes-Carrières (ch. des)	16		
Grands-Augustins (rue et quai des)	*V*	20	
— Champs (des)		34	
— Degrés	*V*	22	
Grange-aux-Belles	*III*	27	
Grange-Batelière (de la)	*III*	21	
Gravel	7		
Gravelle (avenue de)			36
Graviers (des)	2		
Gravilliers (des)	*III*	24	
Greffulhe	*II*	18	
— (rue et hospice de)	4		
Grégoire-de-Tours	*IV*		19
Grenelle (de)	*I, IV*	14	
— (boul. de)	*I*	10	
— (gare et quai de)		7	
— (passage de)	*I*	11	
— (pont et stat. de)		4	
Grenéta	*III*	24	
Grenier-St-Lazare	*III*	23	
— sur-l'Eau	*V*	23	
Grétry	*II*	21	
Greuze	*I*	9	
Gribeauval	*IV*	17	
Grille (de la)			9
Grilles (rue des)	34		
Grisons (passage des)			14
Gros		4	
Grotte (de la)			8
Guadeloupe (de la)	25		
Gudin			1
Guénégaud	*IV, V*		20

Rues, etc.	B.	R.	G.
Guénot (cité)		31	
Guépine (impasse) V		23	
Guérin-Boisseau III		24	
Guerre (minist. de la) II, IV		17	
Guersant	9		
Guichard		5	
Guilhem		29	
Guillaume-Tell	11		
Guilleminot			14
Guillemites (des) III		23	
Guillou		4	
Guisarde IV		19	
Gustave-Courbet		9	
Gutenberg III		21	
— (Boulogne)			1
— (Le Pré-St-Gervais)	35		
Guy-de-la-Brosse V			22
Guyot	11		
Guy-Patin	23		
Gymnase (théâtre du) III		24	
Haies (des)		35	
Hainaut (du)	32		
Halévy II		18	
Hallé			17
Halle aux Vins V		22	
Halles Centrales III		20	
Halles (des) III		20	
Hambourg (de)	18		
Hameau (du)			8
Hamelin I		9	
Hanovre (de) II		21	
Harlay (de) V		20	
Harpe (de la) V		19	
Harvey			26
Haudriettes (des) III		23	
Haussmann (boul.) II	18		
Hautefeuille V		19	
Hauteville (d') III	24	24	
Haut-Pavé (du) V		22	
Hautpoul (d')	29		
Havre (du) II	18		
Haxo (rue et imp.)	36	36	
Hébert (place)	25		
Hébrard (passage)	27		
Helder (du) II		21	
Hélène	17		
Henri-Chevreau		33	
— Lepage (cité) I		12	
— Martin (avenue) I		9	
— — (Vanves)			9
— IV (boul. et quai) V		25	
— — (lycée) V		22	
— Pape			24
— Regnault			18
Hérault (de l')			33
Héricart			7
Hermel	19		
Hérold III		21	
Herschell IV			19

Rues, etc.	B.	R.	G.
Hirondelle (de l') V		19	
Hoche (avenue)	12		
— (Issy)			6
— (Pantin)	34		
Honoré-Chevalier IV		16	
Hôpital (boul. et pl. de l') V			25
— Militaire	24		
— Saint-Louis (de l')	27		
— Wallace	5		
Horloge (quai de l') V		20	
Hortense			18
Hospices (des)			27
Hospitalières-Saint-Gervais (des) III		23	
Hôtel (rue de l')	1		
— d'Argenson (imp. de l') V		23	
— Colbert (de l') V		22	
— Dieu V		23	
— de ville V		23	
— — (rue, quai et pl. de l') V		23	
— — (et rue de l') (Courbevoie)	1		
— — (rue de l') (Neuilly)	5		
Houdart		30	
Houdon	20		
Huchette (de la) V		19	
Huissiers (des)	2		
Humboldt			20
Huyghens			16
Hyacinthe (impasse) V		23	
Iéna (av. et pl. d') I		12	
— (pont d') I		8	
— (passage d')	8		
Immaculée-Conc. (coll. de l')			8
Immeubles-Industriels (des)		31	
Imprimerie Nationale III		23	
Industrie (de l')	1		
— (pass. de l') III		24	
Ingres (avenue)		5	
Inkermann (boul. et rond-point d')	5		
Innocents (des) II		20	
Institut (pal. et pl. de l') IV		20	
— Agronomique			22
— Catholique IV		16	
— Pasteur			13
Instruction Publique (ministère de l') IV		17	
Intérieur (minist. de l') II		15	
Invalides (boul. des) IV		13	
— (hôtel des) IV		14	
— (esplan. et pont des) II, IV		14	
Irlandais (des) V			19
Islettes (des)	23		
Isly (de l') II	18		
— (pass. d')	8		
Issy			6
— (château d')			6

Rues. etc.	B.	R.	G.
Issy (porte d')			8
— (rue d')			9
— les-Moulineaux (quai d')			2
Italie (avenue et porte d')			24
— (boul. et place d')			23
Italiens (boul. des) . *II, III*		21	
Ivry			30
— (avenue, porte et pass. d')			27
Jabach (passage) . . . *III*		23	
Jacob . . . . . *IV*		20	
Jacquemont	17		
Jacques-Cœur . . . . *IV*		25	
— Dulud	6		
Janson-de-Sailly (lycée)		6	
Jardin d'Acclimatation	3		
— du Palais-Royal		21	
— de Paris . . . . . *II*		15	
— des Plantes . . . . *V*			22
— (rue du)			12
Jardinet (du) . . . *IV, V*		19	
Jardiniers (des)			32
Jardins-St-Paul (des) . . *V*		22	
Jarente (de) . . . . . *V*		26	
Jarry (cité) . . . . . *III*	24		
Jasmin		4	
Javel (de)		7	7
— (quai de)		4	4
Jean-Bart . . . . . *IV*		16	
— Baptiste-Dumas	8		
— — Potin			9
— Beausire (rue et imp.) . *V*		26	
— de-Beauvais . . . . *V*		19	
— Bologne		5	
— Cottin	25		
— François-Lépine	23		
— Goujon . . . . . *I, II*		15	
— Jacques-Rousseau . *III*		21	
— — — (Issy)			3
— — — (Ivry)			33
— Lantier . . . . . *III*		20	
— Leclaire	16		
— Macé		28	
— Nicot . . . . . *II*		14	
— Robert	23		
— Tison . . . . . *III*		20	
Jeanne			14
— d'Arc (rue et place)		26	
— — (Issy)			8
Jemmapes (quai de) . *III*	27	27	
— (passage)	10		
Jenner			26
Jessaint (de)	23		
Jeu-de-Boules (pass. du) *III*		27	
Jeu-de-Paume . . . . . *II*		18	
JeunesAveugles (instit. d.) *IV*		13	
Jeunes Détenus (prison des)		29	
Jeûneurs (des) . . . . *III*		21	
Jobert (passage)	16		

Rues, etc.	B.	R.	G.
Joinville (de)	29		
Joissans (passage)			12
Jonas			23
Jonquière (de la)	16		
Jonquoy			14
Joseph-Dijon	19		
Joubert . . . . . *II*	18		
Jouffroy	11		
— (passage) . . . . *III*	21		
Jour (du) . . . . . *III*		21	
Jourdan (boulevard)			21
Jouvenet			1
Jouy (de) . . . . . *V*		23	
Juge		7	
Juillet (colonne de) (Bast.)		25	
Jules-César . . . . . *V*		25	
— Lacheny			15
— Sandeau (boul.)		5	
Julie			14
Julien-Lacroix	30		
Juliette-Lambert	11		
Jullien			9
Jura (du)			23
Jussienne (de la) . . . *III*		21	
Jussieu (rue et place de) . *V*		22	
Justice (palais de) . . . *V*		20	
— (ministère de la) . . *II*		18	
— (rue de la)		36	
Keller	29		
Kellermann (boulevard)			24
Keppler . . . . . *I*		12	
Kléber (avenue) . . . . *I*		9	
— (Issy)			6
— (Le Pré-St-Gervais)	35		
— (Levallois-Perret)	7		
Kuss			24
La Barre (de)	20		
Labat	23		
La Baume (de) . . . . *II*	15		
Labie	9		
La Boëtie	15	15	
Labois-Rouillon	25		
Laborde (rue et square de)	18		
Labordère	3		
La Bourdonnais (aven. de) *I*		11	
Labrouste			14
La Bruyère	21		
Lacaille	16		
Lacaze			18
Lacépède . . . . . *V*			22
La Chaise (de) . . . . *IV*		16	
Lacharrière		29	
La Condamine (de)	17		
Lacordaire			7
Lacroix	16		
Lacuée . . . . . *V*		25	
Laënnec (hôpital) . . . *IV*		16	
La Fayette . . . . . *II*	21		

Rues, etc.		B.	R.	G.
La Fayette (place)		24		
Laferrière (passage)		21		
La Feuillade (de)	*III*	.	21	
Laffitte	*II, III*	21	21	
La Fontaine (de)		.	4	
Laghouat (de)		23		
Lagille		16		
Lagny (de)		.	34	
Lagrange	*V*	.	22	
Lahire		.	.	26
Lainet (passage)		.	28	
Lakanal		.	.	10
— (Montrouge)		.	.	18
Lalande		.	.	17
Lallier		20		
Lamandé		14		
Lamarck		20		
Lamartine		21		
— (square)		.	6	
Lamblardie		.	.	31
Lambrechts		1		
La Michodière (de)	*II*	.	21	
La Motte-Picquet (av. de)	*I*	.	10	
Lancette (de la)		.	.	31
Lancry (rue et imp. de)	*III*	27	27	
Landrien (passage)	*I*	.	11	
Languedoc (de)		.	22	
Lanneau (de)	*V*	.	19	
Lannes (boulevard)		9	6	
Lannois		7		
Lantier		16		
La Pérouse	*I*	.	12	
Laplace	*V*	.	22	
Lappe (de)		.	25	
La Quintinie		.	.	10
Lard (au)	*III*	.	20	
La Reine (cours)	*I, II*	.	15	
La Reynie (de)	*III*	.	23	
Lariboisière (hôpital)		23		
La Rochefoucauld (de)		21		
— (hospice)		.	.	17
Larnac		1		
Laromiguière	*V*	.	.	19
Las Cases (de)	*IV*	.	17	
Latérale		.	.	11
La-Tour-d'Auvergne (de)		21		
— Maubourg (boul.)	*II, IV*	.	14	
Latran (de)	*V*	.	19	
La Trémoille (de)	*I*	.	12	
Laugier		11		
Laumière (avenue de)		29		
Lauriston	*I*	.	9	
Lauzun		30		
Lavandières (des)	*III*	.	20	
Lavoisier	*II*	18		
La Vrillière (de)	*II, III*	.	21	
Lazaristes (les)	*IV*	.	16	
Leblanc		.	.	4
Lebonis		.	.	16
Lebouteux		14		

Rues, etc.		B.	R.	G.
Le Brun		.	.	22
Lécluse		17		
Leconte-de-Lisle		.	4	
Lecourbe	*IV*	.	.	10
Lecuirot		.	.	14
Ledion		.	.	14
Ledru-Rollin (avenue)	*V*	.	25	
— — (Malakoff)		.	.	12
— — (Montrouge)		.	.	15
Lefèvre (boulevard)		.	.	11
Lefort		19		
Legendre		14		
Légion d'Honneur (pal.)	*II*	.	17	
Legnand		30		
Le Goff	*V*	.	19	
Legrand		.	.	12
Leibnitz		19		
Lemaignan		.	.	21
Lemercier		17		
Lemière (cité)		33		
Lemoine (passage)	*III*	.	24	
Lemoult		.	.	7
Le Nôtre	*I*	.	8	
Léo-Delibes	*I*	.	9	
Léon		23		
— Cladel	*III*	.	21	
Léonard-de-Vinci	*I*	.	9	
Léonce-Reynaud	*I*	.	12	
Léonidas (passage)		.	.	17
Léonie		18		
Lepage (cité)		27		
Le Peletier	*II, III*	21	21	
Lepic		20		
Le Regrattier	*V*	.	22	
Leriche		.	.	11
Leroux	*I*	.	9	
Lesage		30		
— (cité)		.	29	
Lesdiguières	*V*	.	25	
Lesseps (de)		.	32	
— (de) (Neuilly)		5		
Le Sueur		9		
Letellier		.	10	
Letort		19		
Levallois-Perret		7		
Levée (passage)		.	.	26
Levert		33		
Lévis (rue et place de)		14		
Lhomme (passage)		.	28	
Lhomond	*V*	.	.	19
Lhuillier		.	.	11
Liancourt		.	.	17
Liberté (de la)		33		
— (avenue de la)		.	.	36
Liégat (chemin du)		.	.	30
Lilas (des)		33		
— (avenue des)		36		
Lille (de)	*II, IV*	.	17	
Lincoln	*I*	.	12	
Lingerie (de la)	*III*	.	20	

Rues, etc.	B.	R.	G.
Linné . . . . . *V*	.	.	22
Linois	.	7	
Lions (des) . . . . . *V*	.	25	
— (cour des) . . . . . *III*	.	26	
Lisbonne (de)	15		
Littré . . . . . *IV*	.	16	16
Lobau (place) . . . . . *V*	.	23	
Lobineau . . . . . *IV*	.	19	
Logelbach (de)	14		
Loing (du)	.	.	18
Loire (quai de la)	29		
Lombards (des) . . . . *III*	.	23	
Londres (de)	18		
Longchamp (rue et rond-point de) . . . . . *I*	.	9	
— (de) (Neuilly)	2		
Loos (de) . . . . . *III*	27		
Lord-Byron . . . . . *I*	12		
Lorraine (de)	29		
— (de) (Levallois-Perret) . .	10		
Louis-Blanc	27		
— — (Levallois-Perret) . .	11		
— — (Malakoff)	.	.	12
— Braille	.	.	34
— David	.	8	
— le-Grand (lycée) . . . *V*	.	19	
— — (rue) . . . . . *II*	.	18	
— Philippe . . . . . *V*	.	23	
— — (Neuilly)	5		
— Thuillier . . . . . *V*	.	.	19
Lourcine ou Broca (hôp. de) .	.	.	20
Lourmel (rue et imp.) . . .	.	7	7
Louvois (rue et square) *II, III*	.	21	
Louvre (palais, musées, quai et rue du) . . . *II, III*	.	20	
Lowendal (avenue de) . *IV*	.	13	
Lubeck (de) . . . . . *I*	.	9	
Lulli . . . . . *II*	.	21	
Lune (de la) . . . . . *III*	.	24	
Lunéville (de)	29		
Lunnin (du)	.	.	18
Lutèce (de) . . . . . *V*	.	20	
Luxembourg (du)	.	16	
— (palais et jardin du) *IV*	.	19	19
— (gare du) . . . . . *V*	.	19	
Luynes (de) . . . . . *IV*	.	17	
Lyannes (des)	.	36	
Lycée (boul. du)	.	.	9
Lyon (de) . . . . . *V*	.	25	
— (gare de)	.	.	28
Mabillon . . . . . *IV*	.	19	
Macdonald (boulevard) . . .	31		
Macé	.	28	
Mac-Mahon	12		
Madame . . . . . *IV*	.	16	
Madeleine (boul., église, marché et place de la) . *II*	.	18	
— (pass. et gal. de la) . *II*	.	18	
Mademoiselle	.	.	10
Madone (de la)	25		
Madrid (de)	15		
— (avenue de)	2		
— (porte de)	3		
Magasins Généraux	.	.	33
Magdebourg (de) . . . . *I*	.	8	
Magellan . . . . . *I*	.	12	
Magenta (boul. et cité de) *III*	24	27	
Mail (du) . . . . . *III*	.	21	
Maillot (boulevard)	6		
— (porte)	9		
Main-d'Or (cour de la) . . .	.	28	
Maine (av., pl. et r. du) *IV*	.	.	16
Maire (rue au) . . . . *III*	.	24	
Mairie du Ier arrondiss. *III*	.	20	
— du IIe — . . . . . *III*	.	21	
— du IIIe — . . . . . *III*	.	27	
— du IVe — . . . . . *V*	.	23	
— du Ve — . . . . . *V*	.	19	
— du VIe — . . . . . *IV*	.	16	
— du VIIe —	.	14	
— du VIIIe — . . . . . *II*	.	18	
— du IXe — . . . . . *III*	21		
— du Xe — . . . . . *III*	.	24	
— du XIe —	.	29	
— du XIIe —	.	.	31
— du XIIIe —	.	.	23
— du XIVe —	.	.	17
— du XVe —	.	.	10
— du XVIe —	.	6	
— du XVIIe —	17		
— du XVIIIe —	19		
— du XIXe —	29		
— du XXe —	.	33	
— (rue de la)	.	.	9
Maison-Dieu (de la)	.	.	17
Maistre (de)	17		
Maître-Albert . . . . . *V*	.	22	
Malakoff	.	.	12
— (avenue de) . . . . . *I*	9	9	
— (de)	.	.	15
Malaquais (quai) . . . *IV*	.	20	
Malar . . . . . *I*	.	11	
Malebranche . . . . . *V*	.	19	
Malesherbes (boul.) . . *II*	.	18	
— (place)	14		
Malher . . . . . *V*	.	26	
Malmaisons (des)	.	.	27
Malte (de) . . . . . *III*	.	27	
Malte-Brun	.	33	
Mandar . . . . . *III*	.	21	
Manin	29		
Mansart	17		
Manuel	21		
Manutention (de la)	.	12	
Maraîchers (des)	.	34	
Marais (rue et imp. des) *III*	.	27	
Marbeau	9		
Marbeuf . . . . . *I*	.	12	
Marc-Séguin	25		

Rues, etc.	B.	R.	G.
Marcadet	19		
Marceau (avenue)	*I*	12	
— (rue) (Issy)			6
— (rue) (Ivry)			30
Marché aux Bestiaux	31		
— des-Blancs-Manteaux	*III*	23	
— aux Fleurs	*V*	23	
— de-Montrouge (place du)			17
— Neuf (quai du)	*V*	19	
— Saint-Honoré (du)	*II*	18	
— (pass. du)	*III*	24	
— (du) (Levallois-Perret)	7		
— (du) (Neuilly)	5		
Mare (de la)	33	33	
Marengo (de)	*II, III*	20	
Marguerin			18
Margueritte	12		
Marguettes (des)			34
Marianne-Colombier	36		
Marie (pont)	*V*	22	
— et-Louise	*III*	27	
— Stuart	*III*	24	
— Thérèse (hospice)			16
Marignan (de)	*I*	12	
Marigny (avenue)	*II*	15	
Marine (minist. de la)	*II*	18	
Mariniers (sentier des)			14
Marivaux		21	
Marjolin	7		
Marne (quai de la)	29		
Maroc (rue et place du)	26		
Maronites (des)			30
Marronniers (des)			5
Marseille (de)	*III*	27	
Marsollier	*II*	21	
Martel	*III*	24	
Martignac (rue et cité)	*IV*	14	
Martin-Bernard			24
Martinval	7		
Martre	13		
Martyrs (des)	20		
Masséna (boulevard)			30
Massenet			12
Masseran	*IV*	13	
Massillon	*V*	22	
Masson	20		
Maternité (hospice de la)			19
Mathis	28		
Mathurin-Régnier			13
Mathurins (des)	*II*	18	
Matignon (rue et avenue)	*II*	15	
Maubert (place et imp.)	*V*	22	
Maubeuge (de)	24		
Maublanc			10
Mauconseil	*III*	21	
Maure (du)	*III*	23	
Maurice (passage)		29	
Mauvais-Garçons (des)	*V*	23	
Mayet	*IV*	13	
Mayran		21	
Mazagran (rue et imp. de)	*III*	24	
Mazarine	*IV*	20	
Mazas (place)	*V*	25	25
Mazet	*V*	19	
Meaux (de)	29		
Méchain			20
Médéah (de)			16
Médecine (école de)	*V*	19	
Médicis (de)	*IV, V*	19	
Mégisserie (quai de la)	*III, V*	20	
Méhul	*II*	21	
— (Le Pré-St-Gervais)	35		
Meinadier	29		
Meissonier	11		
Ménages (square des)	*IV*	16	
Ménars	*II, III*	21	
Ménilmontant (de)		33	
— (boul. et pass. de)		30	
— (porte et rue de)		36	
Mercœur		29	
Merlin		29	
Mérimée		6	
Meslay	*III*	24	
Mesnil	*I*	9	
Messageries (des)	24		
Messine (av. et square de)	*II*	15	
Metz (de)	24		
— (de) (Levallois-Perret)	10		
Meuniers (des)			32
Meyerbeer	*II*	18	
Mézières (de)	*IV*	16	
Michal			24
Michel-Ange		1	1
— Bizot		34	32
— Hidalgo	32		
— le-Comte	*III*	23	
Michelet			19
— (Issy)			8
— (avenue)			15
— (lycée)			9
— (quai)	4		
Michodière (de la)	*II*	21	
Midi ou Ricord (hôpital du)			19
— (du)	6		
Mignon	*V*	19	
Mignottes (des)	33		
Milan (de)	18		
Militaire (école)	*IV*	10	
Milly	10		
Milton (rue et cité)	21		
Minard (de)			6
Mines (école des)	*IV*		19
Minimes (des)	*V*	26	
Ministère de l'Agriculture	*IV*	14	
— de la Guerre	*II, IV*	17	
— de la Justice	*II*	18	
— de la Marine	*II*	18	
— de l'Instruction Publ.	*IV*	17	
— de l'Intérieur	*II*	15	
— des Affaires Etrangères	*II*	14	

Rues, etc.		B.	R.	G.
Ministère des Colonies	*II*	.	17	
— des Finances	*II*	.	20	
— des Travaux Publics	*IV*	.	17	
— du Commerce et de l'Industrie	*IV*	.	14	
Miollis		.	10	
Mirabeau (rue et pont)		.	4	
— (Ivry)		.	.	30
Miracles (cour des)	*III*	.	24	
Mirbel (de)		.	.	22
Miromesnil (de)	*II*	15	15	
Missions-Etrangères	*IV*	.	16	
Mogador	*II*	18		
Moines (des)		16		
Molière (fontaine et rue)	*II*	.	21	
— (lycée)		.	5	
— (passage)	*III*	.	23	
— (Ivry)		.	.	33
Molitor (rue et villa)		.	.	1
Monceau (de)		15		
— (parc de)		15		
Moncey (rue et square)		18		
— (place), v. pl. Clichy		17		
Mondétour	*III*	.	23	
Mondovi	*II*	.	18	
Monge (école)		14		
— (rue, place et square)	*V*	.	22	22
Mongolfier		34		
Monjol		27		
Monnaie (de la)	*III*	.	20	
Monnaies (hôtel des)	*IV, V*	.	20	
Monsieur	*IV*	.	13	
— le-Prince	*IV, V*	.	19	
Monsigny	*II*	.	21	
Mont-Cenis (du)		19		
— de-Piété	*III*	.	23	
— —	*IV*	.	16	
— Dore (du)		17		
— Parnasse (du)	*IV*	.	.	16
— — (boul. du)	*IV*	.	.	16
— — (cimetière)		.	.	16
— — (gare)	*IV*	.	.	16
— Thabor (du)	*II*	.	18	
— Tonnerre (imp. du)	*IV*	.	.	13
Montagne-Ste-Genev. (d. la)	*V*	.	22	
Montaigne	*II*	.	15	
— (avenue)	*I, II*	.	12	
— (lycée)	*IV*	.	.	19
Montalivet	*II*	.	15	
Montbrun (rue et pass.)		.	.	17
Montcalm		19		
Montchanin		14		
Montebello (quai de)	*V*	.	22	
Montempoivre (r. et porte de)		.	.	34
Montenotte (de)		12		
Montéra		.	34	
Montesquieu	*II, III*	.	20	
Montessuy (de)	*I*	.	11	
Montfaucon	*IV*	.	19	
Montgallet		.	.	31

Rues, etc.		B.	R.	G.
Montgolfier	*III*	.	24	
Montholon (rue et square)		21		
Montibœufs (des)		.	36	
Montlouis		.	32	
Montmartre	*III*	.	21	
— (boul. et cité)	*III*	.	21	
— (cimetière)		17		
Montmorency (de)	*III*	.	23	
— (av. et boul. de)		.	1	
Montorgueil	*III*	.	21	
Montparnasse, v. Mont-Par.		.	.	16
Montpensier	*II*	.	21	
Montreuil (de)		.	31	
— (de) (Pantin)		34		
— (porte de)		.	34	
Montrosier		6		
Montrouge		.	.	15
— (porte de)		.	.	18
— (boulevard)		.	.	16
Monts (chemin des)		.	.	6
Montsouris (aven. et parc)		.	.	21
Montyon (de)	*III*	21		
Morand		.	30	
Morard		.	.	14
Moreau	*V*	.	25	
Morère		.	.	18
Moret		.	30	
Morgue (la)	*V*	.	22	
Morillons (des)		.	.	11
Morland (boul. et pont)	*V*	.	25	
Mornay	*V*	.	25	
Mortier (boulevard)		36	36	
Moscou (de)		18		
Moselle (de la)		29		
Motte-Picquet (av. de la)	*I, IV*	.	10	
Mouffetard	*V*	.	.	22
Moulin-de-Beurre (du)		.	.	13
— de-la-Pointe (du)		.	.	24
— des-Prés (du)		.	.	23
— Vert (rue et imp. du)		.	.	17
Moulineaux (avenue des)		.	.	2
— (route des)		.	.	3
Moulinet (du)		.	.	24
Moulins (des)	*II*	.	21	
Mousquetaires (pass. des)		.	.	28
Mousset-Robert		.	.	34
Moussy (de)	*III, V*	.	23	
Mouton-Duvernet		.	.	17
Mouzaïa (de)		33		
Mozart		.	5	
Muette (chât. et porte de la)		.	5	
Mulhouse (de)	*III*	.	21	
Muller		20		
Murat (boulevard)		.	1	1
Murillo		15		
— (Vanves)		.	.	9
Murs-de-la-Roquette (des)		.	29	
Musée Carnavalet	*V*	.	26	
— Cernuschi		15		
— de Galliéra	*I*	.	12	

Rues, etc.	B.	R.	G.
Musée Guimet . . . . *I*	.	12	
— Gustave-Moreau	21		
— de Sculpt. Comparée . *I*	.	8	
— d'Ethnographie . . . *I*	.	8	
Mussard	10		
Myrrha	23		
Nanettes (des)	30		
Nansouty	.	.	21
Nantes (de)	28		
Naples (de)	15		
Napoléon Ier (tomb. de) *IV*	.	14	
Nation (de la)	23		
— (pl. de la)	31		
National (boulevard) . . .	13		
— (pont)	.	.	29
Nationale	.	.	26
— (Conflans)	.	.	33
Nativité (place et église de la)	.	.	29
Navarin (de)	21		
Navarre (de) . . . . . *V*	.	.	22
Navier	16		
Necker . . . . . *V*	.	26	
— (hospice) . . . . . *IV*	.	13	
Nemours (de)	.	27	
Nesle (de) . . . . *IV, V*	.	20	
Neuf (Pont) . . . . *III, V*	.	20	
Neuilly (avenue de)	5		
— (pont de)	2		
— (porte de)	3		
— Levallois (hippodr. de) .	4		
Neuve-des-Boulets	.	31	
Neuve-Popincourt	.	30	
Néva (de la)	12		
Nevers (de) . . . . *IV, V*	.	20	
Newton . . . . . *I*	.	12	
Ney (boulevard)	22		
Nice (de)	.	32	
— la-Frontière (de), v. rue Fizeau	.	.	11
Nicolaï	.	.	32
Nicolas-Chuquet	11		
— Flamel . . . . . *III*	.	23	
Nicole	.	.	19
Nicolet	20		
Nicolo	.	5	
Niel	11		
Nil (du) . . . . . *III*	.	24	
Nitot . . . . . *I*	.	12	
Noisy (de)	.	36	
Nollet	17		
Nonnains-d'Hyères (des) . *V*	.	22	
Nord (gare du)	24		
— (rue du)	9		
Normande	.	.	9
Normandie (de) . . . *III*	.	26	
Norvins	20		
Notre-Dame (église) . . . *V*	.	22	
— (pont) . . . . . *V*	.	23	

Rues, etc.	B.	R.	G.
Notre-Dame (Issy)	.	.	8
— d'Auteuil	.	4	
— de-Bonne-Nouvelle (égl. et rue) . . . . . *III*	.	24	
— de-Clignancourt (église) .	19		
— de-Consolation . . . *I*	.	12	
— de-la-Croix (église)	.	30	
— de-la-Gare (église)	.	.	26
— de-Grâce (église)	.	8	
— de-Lorette (église et rue)	21		
— de-Nazareth . . . *III*	.	24	
— de-Recouvrance . . *III*	.	24	
— des-Blancs-Manteaux (église et rue) . . . *III*	.	23	
— des-Champs (égl. et r.) *IV*	.	16	16
— des-Victoires (église, place et rue) . . . . . *III*	.	21	
Nouveau Cirque . . . *II*	.	18	
Nouveautés (th. des) . *II*	.	21	
Oberkampf . . . . . *III*	.	30	
Obligado (d')	9		
Oblin . . . . . *III*	.	20	
Observatoire	.	.	19
— (av. et carrefour de l') *IV*	.	.	19
Octave-Feuillet	.	5	
Odéon (place, rue et théâtre de l') . . . . . *IV, V*	.	19	
Odessa (d') . . . . . *IV*	.	.	16
Odiot (cité) . . . . . *I*	12		
Offémont (d')	14		
Oise (quai de l')	28		
Oiseaux (couvent des) . *IV*	.	13	
— (des)	.	.	12
Olier	.	.	8
Olive (l')	25		
Olivet (d') . . . . . *IV*	.	13	
Olivier-de-Serres (rue et pass.)	.	.	11
Omer-Talon	.	29	
Opéra (avenue de l') . . *II*	.	21	
— (passage de l') . . . *II*	21		
— (théâtre, pl. et sq. de l') *II*	.	18	
— Comique (th. de l') . *II*	.	21	
Oran (d')	23		
Oratoire (égl. et r. de l') *II, III*	.	20	
Ordener	19		
Orfèvres (quai des) . . . *V*	.	20	
— (des) . . . . . *III*	.	20	
Orfila	.	33	
Orgues (pass. des) . . *III*	.	24	
Orillon (rue et impasse de l')	.	30	
Orléans (avenue d')	.	.	17
— (anc. gare d') . . . . *V*	.	.	25
— (nouvelle gare d') . . *II*	.	17	
— (porte d')	.	.	18
— (quai d') . . . . . *V*	.	22	
— (rue d')	5		
Orme (de l')	.	.	14
Ormeaux (des)	.	31	

Rues, etc.		B.	R.	G.
Ormesson (d')	V		26	
Ornano (boul.)		22		
Orsay (quai d')	I, II		11	
Orsel (d')		20		
Orteaux (des)			35	
Ortolan	IV			22
Oudinot	IV		13	
Oudry				22
Ouest (rue et impasse de l')				13
— (de l') (Sablonville)			6	
Ourcq (de l')			28	
— (canal de l')			29	
Ours (aux)	III		23	
Paillet	V		19	
Paix (de la)	II		18	
Pajol			26	
Palais (boul. du)	IV		20	
— Bourbon (place du)	II		14	
— des Arts-Libéraux	I		11	
— des Beaux-Arts	I		15	
— de Glace	II		15	
— des Machines	I		12	
— Royal	II		21	
— — (place du)	II		20	
Palatine	IV		19	
Palestine (de)		33		
Palestro (de)	III		24	
Palikao (de)			30	
Palmyre				20
Panoramas (r. et pass. des)	III		21	
Panoyaux (des)			30	
Panthéon (temple et pl. du)	V		19	
Pantin		31		
— (de) (Le Pré-St-Gervais)		35		
Paon-Blanc (du)	V		23	
Pape-Carpentier	IV		16	
Papillon		21		
Paradis (de)	III	24		
Parc (du)				1
— Royal (du)	III		26	
Parcheminerie (de la)	V		19	
Paris (de) (Clichy)		13		
— (de) (Courbevoie)		1		
— (de) (Les Lilas)		36		
— (de) (Malakoff)				12
— (de) (Pantin)		34		
— (de) (route de Bagnolet)			36	
Paris-Denfert (station de)				20
Parme (de)		18		
Parmentier (avenue)	III		30	
— (rue)		8		
— (Courbevoie)		1		
— (Malakoff)				12
Partants (des)			33	
Parvis-Notre-Dame (pl. du)	V		22	
Pas-de-la-Mule (du)	V		26	
Pascal				23
Pasquier		18	18	

Rues, etc.		B.	R.	G.
Passy (pont et quai de)	I		8	
— (rue et place de)	I		5	
— (station de)			5	
Pasteur (boul.)	IV			13
— (Institut)				13
Pastourelle	III		23	
Patay (rue et pass.)				27
Paul-Baudry	I		12	
— Bert			28	
— Lelong	III		21	
— Louis-Courier	IV		17	
Pauquet	I		12	
Pavée	V		23	
Pavillon (du)		34		
Pavillons (des)		33		
— (des) (Charenton)				32
Payen			4	
Payenne	III		26	
Péclet				10
Pelée (ruelle)	III		26	
Pélican (du)	II, III		20	
Pelleport		33	36	
Penthièvre (de)	II	15		
Pépinière (de la)	II	18		
Péquay	III		23	
Perceval				13
Perchamps (rue et pl. des)			4	
Perche (du)	III		26	
Percier (avenue)	II	15		
Perdonnet		23		
Père-Lachaise (cimet. du)			32	
Pereire (boulevard et place)		11		
Pergolèse		9		
Périchaux (chem. des)				8
Pérignon	IV		13	
Perle (de la)	III		26	
— (de la) (Malakoff)				12
Pernelle	III		23	
Pernety				14
Perrault	III		20	
Perrée	III		27	
Perret (passage)				26
Perrichont (avenue)			4	
Perrier		8		
Perronet	IV		17	
— (Neuilly)		5		
Perrot				15
Pétel				10
Pétiet		16		
Pétion			29	
Petit		29		
Petit-Musc (du)	V		25	
— Château (du)				30
— Pont (et rue du)	V		22	
Petite-Arche (de la)				2
— Boucherie (pass. de la)	IV		19	
— Pierre (de la)			32	
— Rue de Paris				11
Petites-Ecuries (rue et passage des)	III	24		

Rues. etc.	B.	R.	G.
Petits-Carreaux (des) . *III*	.	21	
— Champs (des) . *II, III*	.	21	
— Hôtels (des)	24		
— Pères (r. et pl. des) *II, III*	.	21	
Pétrarque . . . . . *I*	.	8	
Pétrelle	24		
Peupliers (avenue des)	.	1	
— (rue et poterne des)	.	.	24
— (des)	.	.	2
Phalsbourg (de)	14		
Pharmacie (école de) . *IV*	.	.	19
Philibert-Delorme	11		
Philippe-Auguste (avenue) . .	.	31	
Philippe-de-Girard	26		
Piat	30	30	
Picardie (de) . . . . . *III*	.	27	
Piccini	9		
Picot . . . . . *I*	.	9	
Picpus (de)	.	31	31
— (boul. de)	.	31	34
— (cimet., orat. et sémin. de)	.	31	
— (porte de)	.	.	35
Pierre-au-Lard . . . . . *III*	.	23	
— Charron . . . . . *I*	.	12	
— Guérin	.	1	
— Larousse	.	.	14
— — (Malakoff)	.	.	12
— le-Grand	12		
— Leroux . . . . . *IV*	.	13	
— Lescot . . . . . *III*	.	23	
— Levée . . . . . *III*	.	27	
— Nys	.	30	
— Picard	20		
— Sarrazin . . . . . *V*	.	19	
Pigalle (rue et place)	20		
Pinel (rue et place)	.	.	26
Pitié (hôpit. et rue de la) *V*	.	.	22
Pixérécourt	33	33	
Plaine (de la)	.	34	
— (poterne de la)	.	.	8
Plaisance (porte de)	.	.	11
Planchat	.	31	
Planche (de la) . . . . *IV*	.	16	
Planchette (imp. de la) . *III*	.	24	
Plantes (rue et cité des) . . .	.	.	17
Plat-d'Etain (du) . . . *III*	.	20	
Plateau (du)	30		
— (du) (Les Lilas)	36		
— (du) (Malakoff)	.	.	12
Plâtre (du) . . . . . *III*	.	23	
— (passage du) . . . . . *V*	.	19	
Plâtrières (chemin des) . . .	32		
Plumet	.	.	13
Poccard	7		
Point-du-Jour (boul. du) . . .	.	.	4
— (rue et quai du)	.	.	2
— (porte du)	.	.	1
Pointe-d'Ivry (de la)	.	.	27
Poissonnière . . . . . *III*	.	24	
— (boul.) . . . . . *III*	.	21	

Rues. etc.	B.	R.	G.
Poissonniers (rue et imp. des)	22		
— (des) (Neuilly)	2		
Poissy (de) . . . . . *V*	.	22	
Poitevins (des) . . . . . *V*	.	19	
Poitiers (de)	.	17	
Poitou (de) . . . . . *III*	.	26	
Poliveau (de)	.	.	22
Polonceau	23		
Polytechnique (école) . . *V*	.	.	22
Pomard (de)	.	.	29
Pomereu (de)	.	6	
Pommiers (des)	35		
Pompe (de la) . . . . . *I*	.	5	
Ponceau (rue et pass. du) *III*	.	24	
Poncelet	12		
Pondichéry (de)	.	10	
Poniatowski (boulevard) . . .	.	.	32
Pont (du)	2		
— aux-Biches (imp. du) *III*	.	24	
— aux-Choux (du) . . *III*	.	26	
— de-Lodi (du) . . . . *V*	.	20	
— Louis-Philippe . . . . *V*	.	23	
— Neuf (du) . . . . . *III*	.	20	
— — (pass. du) . . . *IV*	.	20	
— — (place du) . . . . *V*	.	20	
Ponthieu (de) . . . *I, II*	.	15	
Pontoise (de) . . . . . *V*	.	22	
Ponts-et-Chauss. (éc. des) *IV*	.	17	
Popincourt	.	29	
Port-aux-Lions (du)	.	.	33
Port-Mahon (du) . . . *II*	.	21	
Port-Royal (boulev. de) . . .	.	.	19
Portalis (avenue et rue) *II*	15		
Porte-Foin . . . . . *III*	.	24	
— Maillot (rond-point de la)	9		
— St-Martin (th. de la) *III*	.	24	
Possoz (place)	.	5	
Postes (administr. des) . *III*	.	21	
Pot-de-Fer (du) . . . . . *V*	.	.	22
Poteau (du)	19		
Poterie (de la) . . . . *III*	.	20	
Pouchet	13		
— (porte)	16		
Poulet	23		
Poulletier . . . . . *V*	.	22	
Poussin	.	1	
Pradier	30		
Prairies (des)	.	35	
Pré (du)	36		
Pré-aux-Clercs (du) . . *IV*	.	17	
— St-Gervais (le)	35		
— — (rue du)	33		
— — (porte du)	36		
Prêcheurs (des) . . . . *III*	.	23	
Préfecture de la Seine . *II*	.	17	
— de Police . . . . . *V*	.	20	
Presbourg (de) . . . . . *I*	12		
Présentation (de la)	.	30	
Presles (rue et imp. de) . *I*	.	10	
Pressoir (du)	.	30	

Rues, etc.	B.	R.	G.
Prêtres (des) . . . . . *V*	.	19	
— St-Germain-l'Aux. (des) *III*	.	20	
— St-Séverin (des) . . . *V*	.	19	
Prévost (passage)	.	.	20
Prévôt (du) . . . . . *V*	.	23	
Prévoyance (de la)	32		
Priestley	30		
Primevères (imp. des) . *III*	.	26	
Princes (passage des) *II, III*	.	21	
Princesse . . . . . *IV*	.	19	
Procession (de la)	.	.	13
Prony	11		
Proudhon	.	.	31
Prouvaires (des) . . . *III*	.	20	
Provençaux (imp. des) . *III*	.	20	
Provence (de) . . . *II, III*	18		
Providence (de la)	.	.	24
Prud'hon (avenue)	.	5	
Puits Artésien	.	.	23
— de-l'Ermite (du) . . . *V*	.	.	22
Puteaux	17		
Puvis-de-Chavannes	11		
Py (de la)	.	36	
Pyramides (des) . . . *II*	.	18	
Pyrénées (rue et pl. des) . .	33	33	
Quatrefages . . . . . *V*	.	.	22
Quatre-Fils (des) . . . *III*	.	23	
— Septembre (du) . . *II*	.	21	
— — (du) (Malakoff)	.	.	12
— Vents (des) . . . . *IV*	.	.	19
Quinault	.	.	10
Quincampoix . . . . *III*	.	23	
Quintinie (de La)	.	.	10
Quinze-Vingts (hospice des) *V*	.	25	
Rabelais . . . . . *II*	.	15	
Rachel (av.)	17		
Racine (rue) . . . . *IV, V*	.	19	
— (lycée)	18		
Radziwill . . . . . *II, III*	.	21	
Raffet	.	1	
Raguinot (passage)	.	.	28
Rambouillet (de)	.	.	28
Rambuteau (de) . . . *III*	.	23	
Rameau . . . . . *II*	.	21	
Ramey	20		
Rampon . . . . . *III*	.	27	
Ramponneau	.	30	
Ranelagh (aven. et rue du) . .	.	5	
Rangée (chemin de la)	.	36	
Raoul (passage)	.	29	
Rapée (quai de la) . . . *V*	.	.	25
Raphaël (avenue)	.	5	
— (Vanves)	.	.	9
Rapp (avenue) . . . . . *I*	.	11	
Raspail (boul.) . . . . *IV*	.	16	16
— (Levallois-Perret)	7		
— (Vanves)	.	.	9
Rataud . . . . . *V*	.	.	19

Rues, etc.	B.	R.	G.
Ravignan	20		
Raymond	.	.	18
Raynaud (cité)	.	.	14
Raynouard . . . . . *I*	.	8	
Réale (de la) . . . . . *III*	.	20	
Réaumur . . . . . *III*	.	24	
Réberval	30		
Récollets (rue et passage des) . . . . . *III*	27		
Reculettes (ruelle des) . . .	.	.	23
Regard (du) . . . . . *IV*	.	16	
Régis . . . . . *IV*	.	16	
Regnault	.	.	30
Reille (avenue et imp.) . . .	.	.	21
Reims (de) . . . . . *V*	.	19	
Reine (cours la) . . *I, II*	.	15	
— Blanche (de la)	.	.	22
Rembrandt	15		
Rémusat (de)	.	4	
Renaissance (de la) . . . *I*	.	12	
— (th. de la) . . . . *III*	.	24	
Renard (du) . . . . . *III*	.	23	
Rendez-vous (du)	.	34	
Rennequin	11		
Rennes (de) . . . . . *IV*	.	16	16
République (aven. de la) *III*	.	27	
— (place de la) . . . *III*	.	27	
— (pl. de la) (Levall.-Perret)	7		
— (avenue de la) (Malakoff)	.	.	12
— (avenue de la) (Montrouge)	.	.	18
— (rue de la) (Issy)	.	.	6
— (rue de la) (Vanves)	.	.	9
— (théât. de la) . . . *III*	.	27	
Réservoirs (des) . . . . *I*	.	8	
Retiro (cité du) . . . *II*	.	18	
Retrait (du)	.	33	
Reuilly (de)	28	31	
— (boul. de)	.	31	
— (porte de)	.	35	
— (station de)	.	31	
Réunion (passage de la) *III*	.	23	
— (rue et place de la) . . .	.	32	
— (villa de la)	.	.	4
Reuss (pass. de la)	30		
Révolte (av. de la)	9		
— (route de la)	8		
Reynie (de la) . . . . *III*	.	23	
Rhin (du)	29		
Ribera	.	4	
Riblette	.	35	
Ricard (passage)	.	.	26
Richard-Lenoir	.	29	
— — (boulev.) . . . . *III, V*	.	26	
— Wallace (boulev.)	3		
Richelieu (de) . . . . *II, III*	.	21	
— (square) . . . . . *II*	.	21	
Richepanse . . . . . *II*	.	18	
Richer . . . . . *III*	21		
Richerand (avenue) . . *III*	27		
Richomme	23		

Rues, etc.	B.	R.	G.
Ricord (hôpital)			19
Rigny (de) *II*	15		
Rigoles (rue et cité des)	33	33	
Rimbaut (pass.)			17
Riquet	26		
Rivay	7		
Riverin (cité) *III*		24	
Rivoli (de) *II, III*		20	
— (place de) *II*		18	
Rochebrune		29	
Rochechouart (de)	21		
— (boul. de)	20		
Rocher (du)	15		
Rocroy (de)	24		
Rodier	21		
Roger			17
Rohan (de) *IV*		20	
Roi-de-Sicile (du) *V*		23	
— Doré (du) *III*		26	
Rollin *V*			22
— (collège)	20		
Romainville (r. et porte de)	36		
Rome (de) *II*	18		
— (cour de) *IV*			13
Ronce (passage)		30	
Rondeaux (des)		33	
Rondelet		28	
Ronsard	20		
Ronsin (impasse) *IV*			13
Roquépine *II*	15		
Roquette (de la)		29	
— (prison de la)		29	
Roses (des)	25		
Rosiers (des) *V*		23	
Rossini *II, III*	21		
Rotrou *V*		19	
Rottembourg			34
Roubaix (place de)	24		
Rouelle *I*		7	
Rougemont (rue et cité) *III*		21	
Rouget-de-l'Isle *II*		18	
— — (Issy)			2
Roule (du) *III*		20	
— (avenue du)	5		
Roussel	12		
Rousselet *IV*		13	
Rouvet	28		
Rouvray (de)	8		
Roy *II*	15		
Royal (pont) *II*		17	
Royale *II*		18	
Royer-Collard (r. et imp.) *V*		19	
Rubens			23
Rudel (passage)			23
Ruisseau (du)	19		
Rungis (place de)			21
Ruty			34
Ruysdaël (avenue)	15		

Rues, etc.	B.	R.	G.
Sables (des)			8
Sablière (de la)			17
Sablonnière (de la)			10
Sablons (des) *I*		9	
— (porte et boul. des)	6		
Sablonville	5		
— (rue de)	6		
Sabot (du) *IV*		16	
Sabra (passage)			15
Sacré-Cœur (couv. du) *IV*		14	
— (église du)	20		
Sacrot			34
Sadi-Carnot			12
Saïda (de la)			11
St-Albin			18
St-Amand			14
St-Ambroise (église, rue et imp.)		29	
St-Anastase *III*		26	
St-André *II*	18		
— des-Arts (r. et pl.) *V*		19	
St-Ange (passage)	16		
St-Antoine *V*		25	
— (hôpital)		28	
St-Augustin *II*		21	
— (église)	15		
St-Benoît *IV*		17	
St-Bernard (église)	23		
— (quai) *V*		25	
— (rue et pass.)		28	
St-Blaise		35	
St-Bon *III*		23	
St-Bruno	23		
St-Charles (rond-point et r.) *I*		7	7
St-Claude (rue et imp.) *III*		26	
St-Cloud (avenue de)		2	
— (porte de)			1
St-Denis (boul., porte, rue et imp.) *III*		24	
— (canal)	28		
— (rue) (Courbevoie)	1		
— du-St-Sacrement (égl.) *III*		26	
— de-la-Chapelle (église)	22		
St-Didier *I*		9	
St-Dominique *I, II*		14	
St-Eloy (cour et église)		31	
St-Esprit (sémin. du) *V*			19
St-Etienne-du-Mont (rue et église) *V*		22	
St-Eugène (église) *III*	21		
St-Eustache (église, place et impasse) (Halles) *III*		21	
St-Fargeau (rue et «lac»)	36	36	
St-Ferdinand (chap., r. et pl.)	9		
St-Fiacre (rue et imp.) *III*		21	
St-Florentin *II*		18	
St-François-de-Sales (église)	11		
— Xavier (église et pl.) *IV*		13	
St-Georges (église)	30		
— (rue et place) *II*	21		

Rues, etc.	B.	R.	G.
St-Germain (boul.) *II, IV, V*		17	
— (île)			3
— (marché) *IV*		19	
— de-Charonne (église)		35	
— des-Prés (égl. et pl.) *IV*		19	
— l'Auxerrois (égl. et r.) *III*		20	
St-Gervais (église et place) *V*		23	
St-Gilles *III*		26	
St-Gothard (du)			20
St-Guillaume *IV*		17	
St-Hippolyte			20
St-Honoré *I*		9	
— (cloître) *II, III*		20	
— (rue) *II*		18	
— (marché) *II*		18	
St-Hyacinthe *II*		18	
St-Jacques *V*		19	19
— (boulevard et place)			20
— (square et tour) *III*		23	
— du-Haut-Pas (église) *V*			19
St-James (rue et porte)	3		
St-Jean-Bap.-de-Bellev. (égl.)	33		
— — de-Grenelle (église)			7
— de-Dieu (Frères) *IV*		13	
— St-François (église) *III*		23	
St-Joseph *III*		21	
— (église)		27	
— des Allemands	27		
— (chap. angl.)	12		
— (hôpital)			14
St-Julien-le-Pauvre *V*		22	
St-Lambert			7
— de-Vaugirard			10
St-Laurent (église)	24		
St-Lazare (prison)	24		
— (rue et gare) *II*	18		
St-Leu (église) *III*		23	
St-Louis (hôpital) *III*	27		
— (île et pont) *V*		22	
— (lycée) *V*		19	
— aux-Invalides (église) *IV*		14	
— d'Antin (église) *II*	18		
— en-l'Ile (rue et église) *V*		22	
St-Mandé (av., porte et rue de)			34
St-Marc *II, III*		21	
St-Marcel (boul. et église)			22
St-Martin *III*		23	
— (boul. et porte) *III*		24	
— (canal)	27	27	
— (cour) *III*	24		
— (marché) *III*		24	
St-Mathieu	23		
St-Maur *III*	27	29	
St-Maurice (boulevard)			36
St-Médard (rue et église) *V*			22
St-Merry (rue et égl.) *V, III*		23	
St-Michel (boul.) *IV, V*		19	19
— (hospice)			34
— (pont, pl. et quai) *V*		19	
— (villa)		17	

Rues, etc.	B.	R.	G.
St-Michel-des-Batignolles (église)	17		
St-Nicolas (port) *II*		20	
— des-Champs (église)		24	
— du-Chardonnet (église)		22	
St-Ouen (aven. et porte de)	16		
St-Paul (rue et passage) *V*		25	
— St-Louis (église) *V*		25	
St-Pétersbourg (de)		17	
St-Philibert (avenue)		5	
St-Philippe *III*		24	
— du-Roule (église) *II*	15		
— — (rue) *II*	15		
St-Pierre (impasse)			10
— (rue et église) (Neuilly)	5		
— de-Chaillot (église) *I*		12	
— de-Montmartre (pl., square et égl.)	20		
— de-Montrouge (église)			17
— du-Gros-Caillou (église) *I*		11	
— du-Temple (passage) *III*		26	
— St-Antoine (passage) *V*		25	
St-Placide *IV*		16	
St-Quentin	24		
St-Roch (église et rue) *II*		18	
St-Romain *IV*		16	
St-Sabin *III, V*		26	
St-Sauveur *III*		21	
St-Sébastien (rue, passage et imp.) *III*		26	
St-Séverin (église et rue) *V*		19	
St-Simon *IV*		17	
St-Sulpice (égl., rue et pl.) *IV*		19	
— (séminaire de)		16	
— (sémin. de) (Issy)			6
St-Thomas-d'Aquin (église, rue et place) *IV*			17
St-Victor *V*		22	
St-Vincent (Montmartre)	20		
— de-Paul (église et rue)	24		
— de-Paul (sœurs de) *IV*		16	
St-Yves			18
Ste-Alice			17
Ste-Anne (église)			24
— (rue et passage) *II*		21	
— Popincourt (passage)		27	
Ste-Apolline *III*		24	
Ste-Avoye (pass. et imp.) *III*		23	
Ste-Barbe (collège) *V*		19	
Ste-Cécile *III*	24		
Ste-Chapelle (pal. de just.) *V*		20	
Ste-Clotilde (église) *IV*		14	
Ste-Croix-de-la-Bretonnerie (rue et passage) *III, V*		23	
— (institution)	8		
Ste-Elisabeth (r. et égl.) *III*		27	
Ste-Eugénie			17
Ste-Euphrasie	19		
Ste-Félicité (impasse)			10
Ste-Foy (rue et passage) *III*		24	

Rues, etc.	B.	R.	G.
Ste-Foy (avenue) (Neuilly)	2		
Ste-Geneviève (église) V		19	
— (place) V		22	
Ste-Isaure		19	
Ste-Marguerite (église)		28	
Ste-Marie	20		
— (cour et passage)	27		
— (avenue)			35
— (Courbevoie)	1		
— des-Batignolles (égl.)	14		
Ste-Marthe III	27		
Ste-Opportune (r. et pl.) III		20	
Ste-Pélagie (prison) V			22
Ste-Périne (institution de)		4	
Saintonge (de) III		26	
Sts-Pères (des) IV		17	
— (pont des) II. IV		20	
Salneuve	14		
Salomon-de-Caus III		24	
Salpêtrière (de la)			26
— (hôpital de la)			25
Sambre-et-Meuse (de)	27		
Samson			23
Sandrié (impasse) II		18	
Santé (impasse de la)			19
— (rue et prison de la)			20
Santeuil			22
Sarrette			18
Sauffroy	16		
Saules (des)	20		
Saulnier (passage) III	21		
Saussaye (boulevard de la)	4		
Saussaies (des) II		15	
Saussier-Leroy	12		
Saussure	14		
Sauvage			25
Sauval III		20	
Savoie (de) V		20	
Saxe (avenue de) IV		13	
Scala (la) III		24	
Sceaux (anc. gare de), v. Paris-Denfert			20
— Ceinture (station de)			21
Scheffer I		8	
Schomberg V		25	
Schomer			16
Scipion (rue et place)			22
Scribe II		18	
Sébastopol (boul. de) III		24	
Secrétan	30		
Sedaine V		29	
Sédillot I		11	
Séguier V		19	
Ségur (avenue de) IV		13	
Seine (de) IV		20	
— (quai de la)	29		
— (boulevard et quai de la) (Courbevoie)	1		
Sénat (palais du) IV		19	
Sénégal (du)		30	
Sentier (du) III		21	
— des Bossettes			30
Sept-Arpents (des)	32		
Sergent-Bauchat (du)		31	
Serpente V		19	
Sérurier (boulevard)	32		
Servan		29	
Servandoni IV		19	
Service Géogr. de l'Armée IV		14	
Seveste	20		
Sévigné V		26	
Sèvres (de) IV		16	
— (porte de)			5
Sèze (de) II		18	
Sfax (de) I		9	
Siam (de)		5	
Sibuet (pass.)			34
Simart	22		
Simon-le-Franc III		23	
Simonet (passage)			23
Simplon (du)	22		
Singer		5	
Smala (de la)		7	
Sœur-Rosalie (avenue)			23
Solférino (rue et pont de) II		17	
— (Vanves)			9
Solidarité (de la)	32		
Solitaires (des)	33		
Sommerard (du) V		19	
Sontay (de) I		9	
Sorbier		33	
Sorbonne V		19	
— (pl., rue et pass. de la) V		19	
Souflot V		19	
Soult (boulevard)		34	34
Source (de la)		1	
Sourdière (de la) II		18	
Sourdis III		23	
Sourds-Muets (instit. des) V			19
Soyer	2		
Spontini		6	
Staël (de) IV			13
Stanislas (collège) IV		16	16
— (rue et passage) IV			16
Steinkerque (de)	20		
Stemler (pass.)	30		
Stendhal		32	
Stéphenson	23		
Stinville (passage)		28	31
Strasbourg (rue et gare de)	24		
— (boul. de) III	24	24	
Suchet (boulevard)		2	
Sud (passage du)	29		
Suffren (avenue de) I		10	
Suger V		19	
Suisses (passage des)			14
Sully (de) V		25	
— (pont) V		22	
Surcouf II		14	
Surène (de) II		18	

Rues, etc.	B.	R.	G.
Surmelin (du)		36	
Sycomores (avenue des)		1	
Tabacs (manufacture des) *II*		14	
Tabna (cité)			13
Tache			7
Tacherie (de la) *V*		23	
Tage (du)			24
Taillandiers (des)		29	
Taillebourg (avenue de)		31	
Taillepain *III*		23	
Taine			31
Taitbout *II*	21	21	
Talma		5	
— (cité)			13
Tandou	29		
Tanger (de)	26		
Tanneries (des)			20
Tarbé	14		
Tardieu	20		
Taylor *III*		24	
Téhéran (de) *II*	15		
Télégraphe (du)	33	33	
Temple (du) *III*		23	
— (boul. du) *III*		27	
— (marché du) *III*		27	
— (square du) *III*		24	
— Allemand	18		
— Anglican *II*		15	
Téniers			1
Tenon (hôpital)		36	
Ternaux		27	
Ternes (pl. des)	12		
— (aven., cité et porte des)	9		
Terrage (du)	27		
Terrasse (de la)	14		
— (de la) (Charenton)			32
Terre-Neuve (de)		32	
Terres-au-Curé (imp. des)			27
Tertre (place du)	20		
Tesson		27	
Texel (du)			13
Thann (de)	14		
Théâtre (du)		7	
— Antoine *III*		24	
— Déjazet *III*		27	
— de l'Ambigu *III*		24	
— de l'Athénée *II*		18	
— de la Gaîté *III*		24	
— de la Porte-St-Martin *III*		24	
— de la Renaissance *III*		24	
— de la République *III*		27	
— de l'Odéon *V*		19	
— de l'Opéra *II*		18	
— de l'Opéra-Comique *II*		21	
— des Bouffes-Paris *II*		21	
— des Nouveautés *II*		21	
— des Variétés *III*		21	
— du Châtelet *V*		20	

Rues, etc.	B.	R.	G.
Théâtre du Gymnase *III*		24	
— du Palais-Royal *I*		21	
— du Vaudeville *II*		18	
— Français *II*		21	
— — (place du) *II*		21	
— Sarah-Bernhardt *V*		23	
— Trianon	20		
Thénard *V*		19	
Théodule-Ribot	12		
Théophile-Gautier		4	
Thérèse *II*		21	
Thermopyles (passage des)			17
Théry		6	
Thibaud			17
Thiboumery			11
Thierré (passage)		25	
Thionville (de)	29		
Tholozé	20		
Thorel *III*		24	
Thorigny (de) *III*		26	
Thouin *V*			22
Tiers			23
Tilleuls (avenue des)		1	
Tilsitt (de)	12		
Timbre (hôtel du) *II, III*		21	
Tiphaine		10	
Tiquetonne *III*		24	
Tiron *V*		23	
Titon		28	
Tivoli (passage de)	18		
Tlemcen		30	
Tocqueville (de)	14		
Tolbiac (de)			24
— (pont de)			29
Tombe-Issoire (de la)			18
Torcy (rue et place)	25		
Torricelli	9		
Touat			31
Toul (de)			34
Toullier *V*		19	
Tour (de la) (Passy) *I*		6	
— (de la) (Malakoff)			12
— des-Dames (de la)	18		
Tourelles (des)	36		
— (des) (Montrouge)			15
Tourlaque	17		
Tournefort *V*			22
Tournelle (quai et pont de la) *V*		22	
Tournelles (des) *III, V*		26	
Tournon (de) *IV*		19	
Tourtille (de)		30	
Tourville (avenue de) *I, IV*		13	
Toussaint-Féron			24
Touzelin (passage)	10		
Tracy (de) *III*		24	
Traktir (de) *I*	9		
Transvaal (du)		33	
Travaux Publ. (min. des) *IV*		17	
Traversière *V*		25	

Rues, etc.		B.	R.	G.
Trébert (impasse)		10		
Treilhard		15		
Trémoille (de la)	*I*		12	
Trévise (rue et cité de)	*III*	21		
Trézel		16		
— (Levallois-Perret)		10		
Tribunal de Commerce	*V*		20	
Trinité (passage de la)	*III*		24	
— (église et rue de la)		18		
Trocadéro (avenue du)	*I*		9	
— (station de l'avenue du)			6	
— (palais et place du)	*I*		8	
Trois-Bornes (des)			27	
Trois-Couronnes			30	
Trois-Frères (des)		20		
Trois-Portes (des)	*V*		22	
Tronchet	*II*	18	18	
Tronson-Ducoudray	*II*	18		
Trône (avenue du)			31	
Trousseau (hôpital et rue)			28	
Troyon		12		
Trudaine (avenue)		20		
Truffaut		14		
Tuileries (jardin, palais, quai et rue des)	*II*		17	
Turbigo (de)	*III*		24	
Turenne	*III, V*		26	
Turgie				12
Turgot (rue et place)		21		
Turin (de)		18		
Ulm (d')	*V*			19
Union (passage de l')	*I*		11	
Université (de l')	*I, II, IV*		17	
Ursins (des)	*V*		23	
Ursulines (des)	*V*			19
Usines (des)	*I*		7	
Uzès (d')	*III*		21	
Vacquerie (la)			29	
Valadon	*I*		11	
Val-de-Grâce (hôp. et r. du)				19
Valence (de)				22
Valenciennes (de)		24		
Valentin		11		
— Haüy	*IV*		13	
Valette	*V*		19	
Valhubert (place)	*V*			25
Vallée (de la)				12
Vallier		8		
Valmy (quai de)	*III*	27	27	
— (rue de)				36
— (pass.)		10		
Valois (rue et place de)	*II*		21	
Vandal				14
Vandamme				13
Van-Dyck (avenue)		12		

Rues, etc.		B.	R.	G.
Vaneau (rue et cité)	*IV*		13	
Vanves (et rue de)				9
— (rue et pass. de)				14
— (porte de)				11
— à-Montrouge (de)				12
Varenne (rue et cité de)	*IV*		16	
Variétés (théâtre des)	*III*		21	
Varize (de)				1
Vauban (place)	*IV*		13	
Vaucanson	*III*		24	
Vaucouleurs (passage)			30	
Vaudeville (théâtre du)	*II*		18	
Vaugelas				8
Vaugirard (de)	*IV, V*		16	13
— (boul. de)	*IV*			13
— (place de)				10
— (station de)				8
Vauquelin				19
Vauvenargues		16		
Vauvilliers	*III*		20	
Vavin	*IV*			16
Véga (de la)				34
Vélasquez (avenue)		15		
Velpeau	*IV*		16	
Vendôme (passage)	*III*		27	
— (place)	*II*		18	
Vendrezanne				23
Venise (de)	*III*		23	
Ventadour	*II*		21	
Ventes (hôtel des)	*III*	21		
Vercingétorix				14
Vergniaud				20
— (Levallois-Perret)		8		
Vernet	*I*		12	
Verneuil (de)	*IV*		17	
Vernier		8		
Véro-Dodat (passage)	*II, III*		20	
Véron		20		
Verrerie (de la)	*III, V*		23	
Versailles (avenue de)			4	4
— (porte de)				8
Versigny		19		
Vertbois (du)	*III*		24	
Verte (allée)	*III*		26	
Vertus (des)	*III*		24	
Vézelay		15		
Viala			7	
Viarmes (de)	*III*		21	
Vicq-d'Azir		27		
Victoire (de la)	*II*	21		
Victoires (place des)	*III*		21	
Victor (boulevard)				8
— Cousin	*V*		19	
— Hugo (avenue)	*I*		9	
— — (avenue) (Vanves)				9
— — (maison de)	*V*		26	
— — (place)			9	
— — (lycée) (rue de Sévigné)	*V*		26	
— — (boul.) (Clichy)		13		
— — (boul.) (Neuilly)		5		

Rues, etc.	B.	R.	G.
Victor-Hugo (rue et place) (Courbevoie)	1		
— — (Ivry)			33
— — (Les Carrières)			36
— — (Levallois-Perret)	10		
— — (Malakoff)			12
— — (Pantin)	34		
— Massé	21		
Victoria (avenue) . . *III, V*		23	
Vieille-du-Temple . . *III, V*		23	
Vieilles-Tuileries (cour des) *IV*		16	
Vienne (de)	18		
Vierge (pass. de la) . . *I*		11	
Viète	11		
Vieux-Chemin-d'Ivry (du)			27
Vieux-Colombier (du) . *IV*		16	
Vigan (passage du) . . *III*		21	
Vignes (des)		5	
Vignolles (des)		35	
Vignon . . . . . *II*		18	
— (passage)			4
Vilin		30	
Villa Gabriel . . . . *IV*			13
— Longchamp . . . . . *I*		9	
— Saïd	6		
Villars (avenue de) . . *IV*		13	
Villedo . . . . . *II*		21	
Villegranges (des)	36		
Ville-Hardouin . . . *III*		26	
Villejuif (de)			23
Villejust (de) . . . . . *I*		9	
Ville-l'Evêque (rue et place de la) . . . . . *II*		15	
Ville-Neuve (de la) . . *III*		24	
Villersexel (de) . . . *IV*		17	
Villette (de la)	33		
— (de la) (Le Pré-St-Gervais)	32		
— (bassin de la)	29		
— (boul. de la)	27		
— (porte de la)	28		
Villiers (avenue de)	14		
— (porte et rue de)	8		
Villiot			28
Vinaigriers (des) . . . *III*	27		
— (cour des) . . . . *III*	24		
Vincennes (bois de)			35
— (cours et porte de)		34	
— (gare de) (Bastille) . . *V*		25	
Vincent	30		
Vineuse . . . . . *I*		8	
Vingt-Neuf-Juillet (du) *II*		18	
Vintimille (rue et place) . .	17		
Violet (passage) . . . *III*	24		
— (rue et place) (Grenelle)		7	7
Virginie			7
Visconti . . . . . *IV*		20	
Vistule (de la)			24
Vital		5	
Vitruve		35	
Vitry (porte de)			30
Vivienne (r. et pass.) *II, III*		21	
Voie-Industrielle			34
Voie-Verte (de la)			18
Volney . . . . . *II*		18	
Volontaires (des)			13
Volta . . . . . *III*		24	
Voltaire (boul. et pl.) . *III*		29	
— (lycée)		30	
— (quai) . . . . . *IV*		17	
— (Levallois-Perret) . . .	7		
— (Montrouge)			15
Vosges (place des) . . . *V*		26	
Vouillé (de)			11
Voûte (de la)		34	
— du-Cours (de la)		34	
Vrillière (de la) . . *II, III*		21	
Wagram (avenue de) . . .	12		
— (place de)	11		
Washington . . . . . *I*	12		
— et Lafayette (monument de) . . . . . *I*		9	
Watt			29
Watteau			23
Wattiaux (passage)	28		
Wattignies (de)			32
Weber	9		
Wilhem		4	
Wurtz			21
Xaintrailles			26
Ybry	2		
Yvette (de l')		1	
Yvon-de-Villarceau . . . *I*		9	
Zacharie . . . . . *V*		19	
Zône (de la)			33
— (de la) (Montrouge)			15

COURBEVOIE
LEVALLOIS-PERRET
CLICHY
NEUILLY
LES BATIGNOLLES
MONTMARTRE
LA CHAPELLE
LA VILLETTE
PANTIN
LE PRÉ St GERVAIS
LES LILAS
BELLEVILLE
CHARONNE
PASSY
CHAILLOT
GRENELLE
VAUGIRARD
Champ de Manœuvres
IVRY
MONTROUGE
GENTILLY
CHARENTON
ST MANDÉ
BOIS DE VINCENNES
Palais Royal
Gare de l'Est
Gare du Nord
Gare de Lyon
Gare de Bercy
Gare d'Austerlitz
Gare de Sceaux
Gare de Vincennes
Gare de Montparnasse
Gare de Grenelle
Gare du Champ de Mars
Gare d'Auteuil-Boulogne
Gare de Clichy
Gare de Saint-Ouen
Gare de Saint-Lazare
Gare de Rouen
Gare de Versailles
Gare de Meudon
Gare de Bellevue
Gare de Ceinture
Gare de l'Ouest
Gare de l'Est
Gare de Vincennes
Gare de Bercy
Gare de Sceaux

OMNIBUS, TRAMWAYS, MÉTROPOLITAIN, BATEAUX À VAPEUR ET CHEMIN DE FER DE PETITE-CEINTURE.

Omnibus.

Voir aussi p. 25-26 du livre.

Désignations	Bureaux
A. *Carrefour des Feuillantines-Place Clichy* (pl. G.19 et B.17).	Carrefour des Feuillantines, boul. St-Michel (rue Soufflot), Odéon, puis comme la ligne *H* (v. ci-dessous), en sens inverse.
B. *Trocadéro-Gare de l'Est* (pl. R.8 et B.24).	Trocadéro, Champs-Elysées, 62; St-Phil.-du-Roule, St-Augustin, gare St-Lazare, Trinité, r. de Châteaudun, sq. Montholon, gare de l'Est.
D. *Filles-du-Calvaire-les Ternes* (pl. R.26 et B.9).	Boul. des Filles-du-Calvaire et Sébastopol, Halles Centrales, Louvre, Palais-Royal, Madeleine, St-Philippe-du-Roule, boul. Haussmann, 175; pl. des Ternes, les Ternes, au delà du ch. de fer.
E. *Madeleine-Bastille* (pl. R.18 et R.25).	Madeleine, boul. des Italiens, 8; portes et boul. St-Denis et St-Martin, pl. de la République, boul. des Filles-du-Calvaire, Bastille.
F. *Place Wagram-Bastille* (pl. B.11 et R.25).	Pl. Wagram, r. Legendre, boul. des Batignolles, 51; St-Lazare, Bourse, pl. des Victoires, Halles Centrales, r. Rambuteau, 36; Bastille.
G. *Square des Batignolles-Jardin des Plantes* (pl. B.14 et G.22, 25).	Square des Batignolles, pl. Clichy, Trinité, Palais-Royal, Louvre, Châtelet, boul. St-Germain, 14; Jardin des Plantes.
H. *Batignolles-Clichy-Odéon* (pl. B.14 et R.19).	Av. de Clichy, 143; pl. Clichy, r. de Châteaudun, boul. des Italiens, 8; Palais-Royal (Théâtre-Français), quai des Tuileries (pont du Carrousel), St-Germain-des-Prés, St-Sulpice, Odéon.
I. *Place Pigalle-Halle aux Vins* (pl. B.20 et R.22).	Pl. Pigalle, r. de Châteaudun, boul. des Italiens, 8; Bourse, pl. des Victoires, Louvre, pl. St-Michel, pl. Maubert, boul. St-Germain, 14.
J. *Montmartre-Place St-Michel* (pl. B.19 et R.19).	R. Ordener, 72; boul. Rochechouart, sq. Montholon, Halles Centrales, Châtelet, pl. St-Michel.
K. *Boulev. St-Marcel-Notre-Dame-de-Lorette* (pl. G.22 et B.21).	Boul. St-Marcel, boul. St-Germain, 14; Châtelet, Halles Centrales, r. de Châteaudun.
L. *La Villette-St-Sulpice* (pl. B.28-31 et R.19).	R. de Flandre (abattoirs), boul. de la Villette, gare de l'Est (St-Laurent), boul. et porte St-Martin, r. de Rambuteau, 36; pl. St-Michel, sq. de Cluny, St-Germain-des-Prés, St-Sulpice.
M. *Buttes-Chaumont-Palais-Royal* (pl. B.30 et R.21).	R. Manin, pl. Armand-Carrel, r. de Meaux, r. de Strasbourg, porte St-Denis, Bourse, Palais-Royal.
N. *Belleville-Louvre* (pl. B.33 et R.20).	R. de Belleville, 25; boul. de Belleville, pl. de la République, boul. et portes St-Martin et St-Denis, pl. des Victoires, Louvre.

Désignations	Bureaux
Nbis. *Lac St-Fargeau-Louvre* (pl. B.36 et R.20).	Lac St-Fargeau, près de la porte de Romainville; rue Bolivar, 1, et le reste comme *N*.
O. *Ménilmontant-Gare Montparnasse* (pl. R.33 et G.16).	Pl. Gambetta, boul. de Ménilmontant, 150; boul. Voltaire, 38; boul. des Filles-du-Calvaire, Châtelet, St-Germain-des-Prés, gare Montparnasse.
P. *Charonne-Place d'Italie* (pl. R.35 et G.23).	R. de Bagnolet, 158 et 129; Père-Lachaise, pl. Voltaire, Bastille, gare du Quai-d'Austerlitz, pl. d'Italie.
Q. *Plaisance-Hôtel de Ville* (pl. G.14 et R.23).	R. de Vanves, 198 (Plaisance); gare Montparnasse, St-Sulpice, sq. de Cluny, pl. St-Michel, Châtelet, hôtel de ville.
T. *Place Jeanne-d'Arc-Square Montholon* (pl. G.26 et B.21).	Pl. et r. Jeanne-d'Arc, boul. de l'Hôpital, gare d'Orléans, boul. St-Germain, 14; quai de l'Hôtel-de-Ville, r. du Bourg-Tibourg, r. de Rambuteau, 36; boul. et porte St-Denis, sq. Montholon.
U. *Montsouris-Place de la République* (pl. G.21 et R.27).	Station de Gentilly (Ceinture), r. Claude-Bernard, 5 (r. Pascal); boul. St-Germain, 14; pl. de la République.
V. *Boulev. du Montparnasse-Gare du Nord* (pl. R.13 et B.24).	Boul. du Montparnasse, r. de Sèvres, 65; r. des Sts-Pères, 78; St-Germain-des-Prés, Louvre, pl. des Victoires, Bourse, gare du Nord.
X. *Vaugirard-Gare St-Lazare* (pl. G.10 et B.18).	R. Blomet, 108; r. de Sèvres, 65; boul. St-Germain, 207; Madeleine, gare St-Lazare.
Y. *Porte-St-Martin-Grenelle* (pl. R.24 et R.7).	Porte St-Martin, boul. St-Denis, Palais-Royal, quai des Tuileries (pont du Carrousel), boul. St-Germain, 225; av. Duquesne, r. du Théâtre.
Z. *Bastille-Grenelle* (pl. R 25 et G.7).	Bastille, boul. St-Germain, 14; sq. Monge, Odéon, gare Montparnasse, r. de Vaugirard, 162; pl. Cambronne, église de Grenelle.
AB. *Passy-la Bourse* (pl. R.5 et R.21).	Pl. de Passy, av. Henri-Martin, pl. de l'Etoile, boul. Haussmann, 175; St-Philippe-du-Roule, Madeleine, Bourse.
AC. *Gare du Nord-Place de l'Alma* (pl. B.24 et R.12).	Boul. de Denain, rues Lafayette, Drouot, boul. des Italiens, 8; Opéra, Madeleine, pl. de la Concorde, pl. de l'Alma.
AD. *Champ-de-Mars-Quai de Valmy* (pl. R.11 et R.27).	Av. Rapp, av. Duquesne, r. des Sts-Pères, 78; St-Germain-des-Prés, Châtelet, pl. de la République, quai de Valmy.
AE. *Montrouge-Gare de Passy* (pl. G.17 et R.5).	Montrouge (église), r. de Vouillé, pont de Grenelle, gare de Passy (la Muette).
AF. *Panthéon-Place de Courcelles* (pl. R.19, 22 et B.11).	Panthéon, r. Soufflot (boul. St-Michel), Odéon, St-Sulpice, r. des Sts-Pères, 78; boul. St-Germain, 207 et 225; Concorde, Madeleine, St-Augustin, boul. de Courcelles, pl. Péreire.
AG. *Porte de Versailles-Louvre* (pl. G.8 et R.20).	R. de Vaugirard, 162; r. de Sèvres, 65; r. des Sts-Pères, 78; St-Germ.-des-Prés, quai des Tuileries (pont du Carrousel), Palais-Royal, Louvre.
AH. *Grenelle (Javel)-Gare St-Lazare* (pl. G.7 et B.18).	Rond-point St-Charles, av. Duquesne, Palais-Bourbon, Concorde, Madeleine, gare St-Lazare.
AHbis. *Gare St-Lazare-Ecole-Militaire* (pl. B. 18 et R. 10).	Comme la ligne précédente, en sens inverse, jusqu'à l'av. Duquesne (pl. R.13).

Désignations	Bureaux
AI. *Gare St-Lazare-Place St-Michel* (pl. B.18 et R.19).	Gare St-Lazare (pl. de Rome), Palais-Royal. Louvre. Châtelet, pl. St-Michel.
AJ. *Parc Monceau-la Villette* (pl. B.15 et B.29).	Parc Monceau, r. Legendre, pl. des Batignolles, r. Ordener, 72; boul. Barbès, r. de la Chapelle, 55; r. de Crimée.
AK. *Gare St-Lazare-Gare de Lyon* (pl. B.18 et G.25, 28).	Gare St-Lazare (pl. de Rome), boul. des Italiens, 8; porte et boul. St-Denis, porte St-Martin, pl. de la République, boul. Voltaire, 38; Bastille, gare de Lyon.
AL. *Gare des Batignolles - Gare Montparnasse* (pl. B.14 et G.16).	Gare des Batignolles, gare St-Lazare, Madeleine, Concorde, Palais-Bourbon, boul. St-Germain, 225 et 207; r. de Sèvres, 65; gare Montparnasse.
AM. *Montmartre - St-Germain-des-Prés* (pl. B. 19 et R.19).	R. Ordener, 72; pl. de Clichy, St-Lazare, Palais-Royal (Théâtre-Français), quai des Tuileries (pont du Carrousel), St-Germain-des-Prés.
AN. *Abattoirs de Vaugirard - les Halles* (pl. G.11 et R.20).	R. des Morillons, r. de Vouillé, St-Germain-des-Prés, quai des Tuileries (pont du Carrousel), Louvre, les Halles (Pointe St-Eustache).
AO. *Boulev. de Bercy - Boulev. de la Villette* (pl. G.28 et B.27).	Boul. de Bercy, Bastille, boul. Voltaire, 130 (pl. Volt.), boul. de la Villette, au canal et à la rue de Meaux.
AQ. *Montmartre - Porte Rapp* (Ch.-de-Mars; pl. B.20 et R.11).	Pl. St-Pierre, pl. de Clichy, gare St-Lazare, St-Augustin, St-Philippe-du-Roule, Champs-Elysées, pl. de l'Alma, porte Rapp.
AR. *Square Montholon - Rue de la Tombe-Issoire* (pl. B.21 et G.17,18,20).	R. Lafayette, Faubourg-Montmartre, r. des Halles, St-Denis, Châtelet, pont au Change, boul. St-Michel, boul. St-Jacques, av. de Montsouris, r. de la Tombe-Issoire (anc. gare de Sceaux).
AS. *Vaugirard (église) - Place de la Bourse* (pl. G.10 et R.21).	R. Gerbert, de Vaugirard, boul. du Montparnasse, r. de Sèvres, de Rennes, St-Germain-des-Prés, r. Bonaparte, quai de Conti, pont Neuf, r. de Rivoli, Croix-des-Petits-Champs, Petits-Champs, place de la Bourse.

Il y a en outre quelques *omnibus supplémentaires* (**S**), vers le soir et le dimanche, dans le centre de la ville, et des *omnibus rabatteurs* (AZ. Porte d'Ivry-Bastille; Porte d'Orléans-Cimetière de Bagneux).

Tramways.

Voir aussi p. 25-26 du livre.

Tramways de la Compagnie des Omnibus.

Désignations	Bureaux
TC. *Louvre - Vincennes* (pl. R.20 et G.34).	Louvre (St-Germain-l'Aux.), rue de Rivoli, rue St-Antoine, Bastille, pl. de la Nation, Vincennes. — 40 et 20 c.

Désignations	Bureaux
TD. *Etoile-la Villette* (pl. B. 12 et B. 26). — En partie comme *TP* et *TP*bis.	Pl. de l'Etoile, pl. des Ternes, boul. de Courcelles, 98; parc Monceau, boul. des Batignolles, 51; pl. de Clichy, pl. Pigalle, boul. de Rochechouart, boul. Magenta, pl. de la Chapelle, boul. de la Villette.
TE. *La Villette-Place de la Nation* (pl. B. 26 et R. 31).	Boul. de la Villette, de Belleville, de Ménilmontant. 150, de Charonne; Père-Lachaise, pl. de la Nation.
TF. *Cours de Vincennes-Louvre* (pl. R. 34 et R. 20).	Pl. de la Nation, pl. Voltaire, boul. Voltaire, 38; pl. de la Républ., boul. de Sébastopol, 77; Halles Centrales, Louvre (St-Germain-l'Auxerrois), ou *rue Etienne-Marcel*, avant 10 h.
TG. *Montrouge-Gare de l'Est* (pl. G. 18 et B. 24).	Av. d'Orléans et de l'Observatoire, r. Soufflot, sq. de Cluny, pl. St-Michel, Châtelet, boul. de Sébastopol, 77; boul. St-Denis, de Strasbourg, gare de l'Est.
TH. *La Chapelle-Place Monge* (pl. B. 22 et G. 22).	R. de la Chapelle, 184; pl. de la Chapelle, r. Lafayette, 158; gare de l'Est, boul. St-Denis, boul. de Sébastopol, 77; Châtelet, pl. St-Michel, sq. de Cluny, sq. Monge.
TI. *Porte de Clignancourt-Bastille* (pl. B. 19 et R. 25).	Porte de Clignancourt, boul. Barbès; boul. de la Chapelle et de Magenta, r. Lafayette, 140; boul. de Strasbourg (gare de l'Est), pl. de la République, boul. Voltaire, 38; boul. Richard-Lenoir; Bastille.
TIbis et **TI**ter. *Cimet. St-Ouen-Bastille.*	Comme *TI* à partir de la porte de Clignancourt.
TJ. *Passy-Hôtel de Ville* (pl. R. 5 et R. 23).	La Muette, pl. de Passy, du Trocadéro, de l'Alma; quai de la Conférence; pl. de la Concorde, quai des Tuileries (pont du Carrousel), Louvre, Châtelet, hôtel de ville (av. Victoria).
TK. *Louvre-Charenton* (pl. R. 20 et G. 36).	Louvre (St-Germain-l'Aux.), Châtelet, quai de l'Hôtel-de-Ville, Bastille, pl. Mazas, pont de Bercy. — 40 et 20 c.
TL. *Bastille-Porte Rapp* (Champ-de-Mars; pl. R. 25 et R. 11).	Bastille, boul. St-Germain, 14; pl. Maubert, sq. de Cluny, St-Germain-des-Prés, boul. St-Germain, 207 et 225; Palais-Bourbon, porte Rapp.
TM. *Gare de Lyon-Place de l'Alma* (pl. G. 25 et R. 12).	Gare de Lyon, pl. Mazas, gare du Quai-d'Austerlitz, puis comme *TL* et pl. de la Concorde, pl. de l'Alma.
TN. *La Muette-Rue Taitbout* (pl. R. 5 et B. 21).	La Muette (gare de Passy), gare du Trocadéro, av. Victor-Hugo, pl. de l'Etoile, boul. Haussmann, 175; St-Augustin, r. de Rome, Opéra, r. Taitbout.
TO. *Auteuil* (pl. R. 1)-*Boulogne.*	Auteuil (gare), église et rond-point de Boulogne. — 15 et 10 c.
TP. *Trocadéro-la Villette* (pl. R. 8 et B. 26).	Trocadéro, pl. de l'Etoile et le reste comme la ligne *TD.*
TPbis. *Trocad.-Ceinture* (av. Henri-Martin) -*Place du Trocadéro* (pl. R. 6 et 8, 9).	Service en navette entre la gare et la place du Trocadéro, avec faculté de continuer, sans supplément de prix, par la ligne *TP*, — ou vice versa.
TQ. *Porte d'Ivry-les Halles* (pl. G. 27 et R. 20).	Porte d'Ivry, av. d'Ivry, 19; pl. d'Italie, boul. St-Marcel, r. Claude-Bernard, r. Soufflot (boulev.), sq. de Cluny, pl. St-Michel, Châtelet, Halles Centrales.
TR. *Boulogne-les Moulineaux.*	Eglise de Boulogne, les Moulineaux. — 15 et 10 c.
TS. *Charenton-Créteil.*	Voir p. 264 et 420. — 25 et 15 c.

Désignations	Bureaux
TU. *Place de la Nation - anc. Gare de Sceaux* (pl. R. 31 et G. 20).	Pl. de la Nation, r. de Charenton, pont de Bercy, pl. d'Italie, anc. gare de Sceaux (boul. St-Jacques).
TV. *Puntin - Opéra* (pl. B. 34 et B. 18).	Pantin, boul. de la Villette, r. Lafayette, 158; sq. Montholon, Opéra. — 40 et 20 c. (45 et 25 les dim. et fêtes).
TX. *Montreuil - Châtelet* (pl. R. 34 et R. 20, 23).	Montreuil, pl. de la Nation, boul. Diderot, Bastille, r. du Bourg-Tibourg (faubourg St-Antoine), Châtelet (av. Victoria). — 40 et 20 c.
TY. *Charenton - Place de la République* (pl. G. 36 et R. 27).	Place des Ecoles, à Charenton, r. de Charenton et Crozatier, Bastille, boul. des Filles-du-Calvaire, pl. de la République. — 40 et 20 c.
TZ. *Châtelet-St-Denis* (pl. R. 20 et B. 22).	Châtelet, boul. de Sébastopol, 77 et 114 (boul. St-Denis); gare de l'Est, r. Lafayette, 158; pl. et r. de la Chapelle, St-Denis. — 60 et 30 c.
TAB. *Louvre - Saint - Cloud* ou *Sèvres* et *Versailles* (pl. R. 20 et G. 1).	Louvre, quai des Tuileries (pont du Carrousel), pl. de la Concorde, pl. de l'Alma, pont de Grenelle, Point-du-Jour, etc. — 50 et 35 c. — 50 et 35 c. — 1 fr. et 85 c.
TAC. *Auteuil - St-Sulpice* (pl. R. 1 et R. 19).	Auteuil (gare), pont de Grenelle, pl. Cambronne, r. de Sèvres, 65, r. des Sts-Pères, 78; St-Sulpice.
TAD. *Cours de Vincennes - St-Augustin* (pl. R. 34 et B. 15).	Cours de Vinc. (r. des Pyrénées), r. d'Avron, r. de Bagnolet, pl. Gambetta, r. Bolivar, 1; boul. de la Villette, r. Lafayette, 140 et 158; gare du Nord, sq. Montholon; r. de Châteaudun, 15; Trinité, gare St-Lazare, St-Augustin.
TAE. *Auteuil-Madeleine* (pl. R. 1 et R. 18).	Auteuil (gare), la Muette, pl. de Passy, Trocadéro, pl. de l'Etoile, boul. Haussmann, 175; St-Augustin, r. de Rome, Madeleine.
TAF. *Montrouge-St-Augustin* (pl. G. 18 et B. 15).	Av. d'Orléans (égl. de Montrouge), pl. du Maine, boul. du Montparnasse, r. de Sèvres, av. Duquesne, St-Philippe-du-Roule (St-Augustin).
TAG. *Trocadéro-Ceinture* (av. Henri-Martin)-*Opéra* (pl. R. 6 et R. 18).	Gare, av. Henri-Martin, Trocadéro, pl. de l'Etoile, boul. Haussmann, 175; r. de Rome, Opéra (rue Taitbout). — Plus tard, *Porte Maillot-Opéra.*
TAH. *Gare du Nord - Boulevard de Vaugirard* (pl. B. 24 et G. 13).	Gare du Nord, gare de l'Est, boul. Sébastopol, 114 (boul. St-Denis), et 77; pl. du Châtelet, pl. St-Michel, sq. de Cluny, St-Germain-des-Prés, gare Montparnasse, pl. du Maine.
TAI. *Gare du Quai-d'Austerlitz - Gare du Nord* (pl. G. 25 et B. 24).	Gare du Quai-d'Austerlitz, gare de Lyon, pl. de la Bastille, boul. des Filles-du-Calvaire, pl. de la République, gares de l'Est et du Nord.
TAJ. *Trocad. - Ceinture - Pl. St-Michel* (pl. R. 6 et R. 19).	Av. Henri-Martin, Trocadéro, pl. de l'Alma, Cours-la-Reine, pl. de la Concorde; boul. St-Germain, 225 et 207; pl. St-Michel.
TAJbis. *Rue de Médicis - Porte d'Orléans* (tronçon du ch. de fer à vapeur d'Arpajon, p. 416; pl. R. 19 et G. 18).	R. de Médicis, 3 (Odéon; pl. R. 19), boul. St-Michel, 65; Observatoire, pl. Denfert-Rochereau, Montrouge (église).

Tramways Nord et tramways Sud.

Désignations	Bureaux
TNA. *Etoile-Courbevoie (Suresnes)* (pl. B. 12 et B. 1).	Pl. de l'Etoile, porte Maillot, pont de Neuilly. — 40 et 20 c. — De *Courbevoie* à *Suresnes* (2 kil. 920), 20 et 10 c.
TNAB. *Madeleine-Courbevoie* (pont de Neuilly, av. de la Défense) (pl. R. 18 et B. 1).	Madeleine, St-Augustin, parc Monceau, porte de Champerret, etc. — 50 et 25 c.
TNB. *Madeleine-Courbevoie* (Neuilly, pont de la Jatte) (pl. R. 18 et B. 1).	Mêmes bureaux, dans Paris, que la ligne précédente. Il y a des voitures qui vont jusqu'à la place Victor-Hugo (pl. R. 9). — 45 et 25 c. ou 60 et 35.
TNBa. *Madeleine-Neuilly* (rue du Château) (pl. R. 18 et B. 2).	Mêmes bureaux, dans Paris, que la ligne *TNAB.* — Dans Neuilly, par l'avenue du Roule. — 45 et 25 c.
TNAJ. *Neuilly* (St-James) - *St-Augustin* (pl. B. 3 et B. 15).	Itinéraire (pas de correspondances): pont de Puteaux, r. de Longchamp, boul. Richard-Wallace (Neuilly), av. de Madrid, av. du Roule, r. du Faubourg-St-Honoré, St-Augustin. — 15 et 10 c.
TNAE. *Porte Maillot - St - Ouen - St-Denis* (pl. B. 9 et B. 13).	Ligne passant en dehors des fortifications, par la route de la Révolte, etc. — 50 et 30 c.
TNC. *Madeleine-Levallois* (quai Michelet) (pl. R. 18 et B. 7, 4).	Mêmes bureaux, dans Paris, que la ligne *TNAB* jusqu'à la pl. Pereire, puis porte de Courcelles, etc. — 45 et 20 c.
TND. *Madel.-Asnières - Gennevilliers* (pl. R. 18 et B. 10, 13).	Madeleine, r. de Rome, pl., av. et porte de Clichy, etc. — 50 et 25 c. — 65 et 35 c.
TNDa. *Madel.-Asnières-Colombes* (pl. R. 18 et B. 7, 10).	Madeleine, r. de Rome, porte d'Asnières, etc. — 45 et 25 c. — 60 et 35 c.
TNE. *Madel. - St-Ouen-St-Denis* (R.-Point de Picardie) (pl. R. 18 et B. 16).	Madeleine, r. de Rome, pl. de Clichy. — 40 et 20 c. — 60 et 30 c. — Petit tramw. dans St-Ouen, 5 c.
TNF. *St-Denis* (R.-P. de Picardie)-*Opéra* (pl. B. 22 et R. 18).	R. de la Chapelle, 184; pl. de la Chapelle, r. de Châteaudun. — 60 et 30 c.
TNF bis. *St-Denis* (Pl. aux Gueldres)-*Châtelet* (pl. B. 22 et R. 20).	Rue de Paris, plaine de St-Denis, r. de la Chapelle, du Faubourg-St-Denis, boul. de Strasbourg et de Sébastopol, Châtelet. — 60 et 30 c.
TNG. *Pl. de la République - Aubervilliers* (pl. R. 27 et B. 28).	Pl. de la République, gare de l'Est, r. Lafayette, 158; rond-point de la Villette; puis par la r. de Flandre, etc. — 50 et 25 c.
TNG bis. *Pl. de l'Opéra - Aubervilliers* (pl. R. 18 et B. 25).	Boul. Haussmann, r. de Maubeuge, Lafayette, de l'Aqueduc, d'Aubervilliers, boul. Victor-Hugo. — 35 et 20 c.

Désignations	Bureaux
TNH. *Place de la République - Pantin* (pl. R. 27 et B. 34).	Mêmes bureaux, dans Paris, que la ligne précédente. — 40 et 20 c. (45 et 25 les dim. et fêtes). — Bifurcation sur *le Pré-St-Gervais*, 5 c. Des Quatre-Chemins: à l'église de Pantin, 10 c.; au Cimetière Parisien, 5 c. — De la porte d'Allemagne au Cimetière Parisien, 20 et 10 c.
TS1. *St-Germain-des-Prés - Fontenay-aux-Roses* (pl. R. 19 et G. 15).	St-Germain-des-Prés, gare Montparnasse, pl. Denfert-Rochereau (gare de Sceaux), av. d'Orléans, etc., par *Montrouge* et *Châtillon*. — 45 et 25 c. — Plus tard, de la *place des Victoires*.
TS2. *St-Germain-des-Prés-Clamart* (pl. R. 19 et G. 9).	St-Germain-des-Prés, gare Montparnasse, porte de Versailles, etc., par *Vanves*. — 45 et 25 c. — Plus tard, de la *place des Victoires*.
TS3. *Montparnasse-Etoile* (pl. G. 16 et B. 12).	Gare Montparnasse, av. Duquesne (Ecole Milit.). pl. de l'Alma, pl. de l'Etoile. — 30 et 15 c.
TS4. *Bastille-Montparnasse* (pl. R. 25 et G. 16).	Bastille, pl. Mazas, gare du Quai-d'Austerlitz, boul. St-Marcel, av. de l'Observatoire, gare Montparnasse. — 30 et 15 c.
TS5. *St-Philippe-du-Roule-Vanves* (pl. B. 15 et G. 9).	St-Philippe-du-R., av. Duquesne (Ecole Milit.), boul. du Montparnasse (r. de Sèvres), porte de Versailles, etc. — 25 et 15 c. — Plus tard, de l'*Opéra*.
TS6. *Châtelet-Vitry-Choisy-le-Roi* (pl. R. 20, 23 et G. 27).	Pl. du Châtelet, pl. Maubert, boul. St-Marcel, pl. d'Italie, porte de Choisy, etc. — 35 et 20 c. — 50 et 30 c.
TS7. *Les Halles-Petit-Ivry* (pl. R. 20 et G. 30).	Halles Centrales (bourse de Commerce, r. Coquillière), Châtelet, puis comme *TS6* jusqu'à la pl. d'Italie, et porte de Vitry, etc. — 25 et 15 c.
TS7 bis. *Malakoff-les-Halles* (pl. G. 12 et R. 20).	(Pas de correspondances.) Route de Montrouge (Malakoff), av. Pierre-Larousse, porte Didot, av. du Maine, gare Montparnasse, boul. St-Germain, St-André, pl. St-Michel, Châtelet, r. des Halles, Rambuteau et Coquillière. — 25 et 15 c.
TS8. *Châtelet-Bicêtre-Villejuif* (pl. R. 20, 23 et G. 24).	Mêmes bureaux, dans Paris, que la ligne de Vitry (*TS6*). — 25 et 15 c. — 35 et 20 c.
TS8 bis. *Châtelet-Ivry* (pl. R. 20, 23 et G. 30).	Pl. du Châtelet, av. Victoria, r. St-Martin, pl. Maubert, boul. St-Marcel (Gobelins), pl. d'Italie, pl. Jeanne-d'Arc, r. de Patay, porte de Vitry, Ivry. — 30 et 20 c.
TS9. *Gare du Quai-d'Austerlitz-Place de la Nation* (pl. G. 25 et R. 31).	Gare du Quai-d'Austerlitz (place Valhubert), pl. Daumesnil, pl. de la Nation. — 30 et 20 c.
TS10. *Bastille-Charenton* (pl. R. 25 et G. 35).	Pl. de la Bastille, pl. Daumesnil, St-Mandé, Charenton (rue de St-Mandé). — 30 et 20 c. — V. aussi ligne du *Châtelet* à *Maisons-Alfort* (p. 37).

Funiculaires.

Funiculaire de Belleville, de la place de la République (pl. R. 27) à l'église St-Jean-Baptiste (pl. B. 33), sans correspondance avec les omnibus ni les autres tramways. — 10 c.

Funiculaire de la place St-Pierre (stat. du Métrop., place d'Anvers) **au Sacré-Cœur de Montmartre** (pl. B. 20). — 10 c.; 5 à la descente.

Principaux tramways indépendants.

Lignes de banlieue, sans correspondance (ligne d'Arpajon, v. p. 416). Sauf la première, toutes sont plus ou moins nouvelles (en partie inachevées) et à traction électrique ou mécanique. D'autres encore en construction et en projet. — Les renvois ci-après désignent les pages du livre.

Désignations	Itinéraires. — Prix ordinaires : 15 et 10 c. dans Paris, puis 5 c. par section
Place de l'Etoile-St-Germain-en-Laye.	V. p. 376.
Porte-Maillot (p. 227) - *Val-d'Or* (Suresnes ; p. 242 et 350).	Le long du bois de Boulogne, au N. (Neuilly ; v. le plan, p. 241), puis à l'O., près de la Seine et de Longchamp (courses) et par Suresnes jusqu'à mi-chemin de St-Cloud.
Neuilly (p. 227; Porte-Maillot) - *Bezons - Maisons-Laffitte.*	R. du Château, Ile de la Jatte, Courbevoie (p. 342), Colombes (embranchement), la Garenne (station ; p. 374), Bezons (quai, p. 374), le Grand-Cerf, Houilles (chemin des Blanches), Grande-Ceinture, Sartrouville (p. 394), Maisons-Laffitte (courses), le parc de Maisons, Maisons-Laffitte. — Jusqu'à Bezons, 50 et 30 c. ; jusqu'à Maisons-Laffitte, 80 et 55 c.
Neuilly (p. 227; Porte-Maillot) - *Colombes* (p. 392 ; mairie).	Comme la ligne précédente jusqu'à Colombes (embranch.), d'où l'on continue sur Colombes (place de l'Eglise). — 40 et 25 c.
St-Cloud (p. 348) - *Pierrefitte* (p. 399).	St-Cloud, pont de St-Cloud, puis les quais, Courbevoie (p. 342), Asnières, boul. Ornano, St-Denis, r. de la République, de Paris, av. St-Denis. — 1 fr. 25 c. et 75 c.
Argenteuil (p. 392) - *Asnières* (p. 341).	Pont et av. d'Argenteuil, Asnières (carrefour des Bourguignons).
Boulogne (p. 348) - *Vincennes* (p. 261), par la banlieue sud (exploitation suspendue).	De la porte du bois (v. le pl. et p. 240). Billancourt (p. 346), les Moulineaux (p. 343), Issy (p. 344), Vanves (p. 344), Montrouge (p. 416), Gentilly (p. 411), Ivry (p. 418), Alfortville (p. 264), Charenton (p. 264), St-Mandé (p. 260).
Boulogne (p. 348) - *Montreuil* (p. 264), par Paris, quartiers sud.	Billancourt (comme ci-dessus) ; porte de St-Cloud (Paris ; pl. G. 1) ; rues Michel-Ange, Molitor, etc., pont Mirabeau (p. 238), r. de la Convention, de Vouillé, d'Alésia et de Tolbiac, pont de Tolbiac, r. de Wattignies et Michel-Bizot, cours de Vincennes, St-Mandé (p. 260) et Vincennes (p. 261).
Auteuil (p. 238 ; gare) - *Pont de Billancourt* (p. 346 ; rive dr.).	Boul. Suchet et Murat, r. et porte Molitor, r. du Parc, av. Victor-Hugo, r. des Quatre-Cheminées, de Meudon, pl. Nationale (Billancourt).
Auteuil (p. 238 ; gare) - *Pont de St-Cloud* (p. 342).	Comme la ligne précédente jusqu'à l'av. Victor-Hugo ; puis r. de la Plaine, de Sèvres, Rond-Point de la Reine, grande route.
Billancourt (p. 346) - *Champ-de-Mars* (p. 315).	Les Moulineaux et Issy (v. ci-dessus) ; porte de Versailles (Paris ; pl. G. 8), r. de Vaugirard, de la Convention et de la Croix-Nivert, av. de Lowendal, Suffren, la Motte-Picquet et la Bourdonnais.

Désignations	Itinéraires. — Prix ordinaires: 15 et 10 c. dans Paris, puis 5 c. par section
Billancourt (p. 346) *-Ivry-Port* (p. 418).	Comme Boulogne-Vincennes jusqu'à Malakoff. Puis, Gentilly (p. 411), Bicêtre (p. 411), Petit-Ivry, Ivry-Centre, Ivry-Port.
Vanves (p. 344) - *Champ-de-Mars* (p. 315).	Rue de Paris (Vanves), porte Brancion (Paris; pl. G. 11), r. Brancion, des Morillons, Labrouste et des Fourneaux, boul. Pasteur et av. de Suffren. L'exploitation de cette ligne est provisoirement suspendue.
Châtenay (p. 412) - *Champ-de-Mars* (p. 315).	Sceaux (p. 412), Fontenay-aux-Roses (p. 410), Bagneux (p. 410; cimetière), Montrouge (p. 416), porte de Montrouge (Paris; pl. G. 18), r. Friant, av. de Châtillon, r. d'Alésia, de Vouillé, Labrouste et des Fourneaux, boul. Pasteur et Garibaldi, av. de Suffren, de Ségur, Duquesne et de la Bourdonnais.
Bonneuil - s.-M. (p. 421) - *Pont de la Concorde* (p. 65).	Créteil (p. 420), Maisons-Alfort (p. 421), Alfortville (p. 264), Ivry (p. 418), porte de la Gare (Paris; pl. G. 29-30), quais de la Gare, d'Austerlitz, etc.
Place de la Concorde (p. 1) - *Vitry* (p. 418).	Comme la ligne Concorde-Bonneuil jusqu'à Ivry et de là sur Vitry, par la route de Vitry et la rue des Ecoles.
Charenton (p. 264) - *Place de la Concorde* (p. 1).	Charenton (pont de Ch.), Alfortville (p. 264), Ivry, porte et quai de la Gare, quais d'Austerlitz, etc., pont de la Concorde.
Maisons - Alfort (p. 421) - *Châtelet* (p. 175).	Maisons-Alfort (église), Grande-Rue d'Alfort, pont d'Ivry, boul. Sadi-Carnot, quais d'Ivry, etc., r. de la Cité, pont Notre-Dame, Châtelet.
Villemomble (p. 420) *-Place de la République* (p. 84).	Stat. du Raincy-Villemomble, av. du Raincy, Grande-Rue, Rosny-sous-Bois (p. 420), Fontenay-sous-Bois (p. 263), Vincennes (p. 261), St-Mandé, cours de Vincennes, pl. de la Nation, av. Philippe-Auguste, boul. de Ménilmontant, av. et pl. de la République.
Rosny (p. 420) - *Pl. de l'Opéra* (p. 78).	Limite de Montreuil (p. 264) et de Fontenay (p. 419), Vincennes (p. 261), St-Mandé (p. 260), cours de Vincennes (Paris; p. 260), av. Philippe-Auguste, boul. de Ménilmontant, av. de la République, r. du Temple, Réaumur et du Quatre-Septembre.
Opéra (p. 78) - *Montreuil - Fontenay* (p. 264 et 419).	Comme la ligne précédente jusqu'à l'av. de la République. Puis, Père-Lachaise, av. et pl. Gambetta, r. de Vincennes, Bagnolet (p. 246), Montreuil (p. 264), Fontenay (gare).
Le Raincy (p. 420) *-Sceaux* (p. 412).	Villemomble (p. 420), Noisy-le-Sec (p. 389), Romainville (p. 246), Bagnolet (p. 246), porte de Bagnolet (Paris; pl. R. 36), r. Bélgrand, av. Gambetta, r. du Chemin-Vert, av. Parmentier et Ledru-Rollin, boul. de l'Hôpital, St-Marcel et Arago, avenue et route d'Orléans.
Arcueil (p. 411) - *Luxembourg* (p. 316).	Arcueil-Cachan (mairie), Gentilly, av. de la Gare, r. des Peupliers, r. de la Colonie, boul. d'Italie, r. Claude-Bernard, Gay-Lussac, Luxembourg.
Noisy-le-Sec (p. 389) *-Square du Temple* (p. 202).	Les Lilas (p. 246), porte de Ménilmontant (Paris; pl. R. 36), r. St-Fargeau, de Ménilmontant, Oberkampf, Commines, de Turenne, de Franche-Comté et de Picardie.

Désignations	Itinéraires. — Prix ordinaires: 15 et 10 c. dans Paris, puis 5 c. par section
Bondy (p. 408) - *Place de l'Opéra* (p. 78).	Noisy-le-Sec (p. 389), Romainville (p. 246), les Lilas (p. 246), porte de Romainville (Paris; pl. B. 36), av. Gambetta, av. et pl. de la République, r. du Temple, Réaumur et du Quatre-Septembre.
Le Raincy (p. 420) - *Bondy - Pl. de l'Opéra* (p. 78).	Le Raincy (pl. Thiers), Bondy (p. 408), Noisy-le-Sec (p. 389), Pantin (p. 246), le Pré-St-Gervais (p. 246), Buttes-Chaumont, rue de Meaux, av. Parmentier, av. et pl. de la République, puis comme la ligne précédente.
Opéra - Pantin (rue Méhul)-*Bobigny.*	Comme la ligne précédente, avec embranch. de Pantin (p. 246) à Bobigny.
Le Raincy (p. 420) - *Place de la Concorde* (p. 1).	Le Raincy (place Thiers), Bondy (gare de Gargan), Noisy-le-Sec (p. 389), Romainville (p. 246), les Lilas (p. 246), Bagnolet (p. 246), r. de Bagnolet et de Charonne, av. Ledru-Rollin, r. du Faubourg-St-Antoine, pl. de la Bastille, boul. Bourdon et Morland, pont Sully et les quais de la Tournelle-d'Orsay.
Pantin (p. 246) - *Ivry* (p. 418).	Les Quatre-Chemins (limite d'Aubervilliers), le Pré-St-Gervais (p. 246), les Lilas (p. 246), Montreuil-sous-Bois (p. 264), Vincennes (p. 261), St-Mandé (p. 260), bois de Vincennes (p. 262), Charenton (p. 264) et Alfortville (p. 264).
St-Ouen (p. 223) - *Champ-de-Mars* (p. 315).	Boul. Victor-Hugo (St-Ouen), porte d'Asnières (Paris; pl. B. 10-11), boul. Pereire, av. Niel et Mac-Mahon, pl. de l'Etoile, av. Marceau, pont de l'Alma, av. Bosquet. Cette ligne n'est provisoirement exploitée qu'entre la place Pereire et le Champ-de-Mars.
Houilles (p. 382) - *St-Ouen* (p. 223).	Bezons (p. 374), Colombes (p. 392), Gennevilliers (p. 342), St-Ouen (r. de Soubise).
Epinay (p. 389; lac d'Enghien)-*la-Trinité* (p. 216).	St-Denis (p. 383), St-Ouen (p. 223), poterne de Montmartre (Paris; pl. B. 19), r. Damrémont et Caulaincourt, boul. et r. de Clichy ou r. d'Amsterdam et de Londres.

Tramways électriques, dits chemins de fer nogentais.

Départs de la station de *Paris-Métropolitain* (à la porte de Vincennes; v. le plan, R. 34, et p. 259 dans le corps du livre):

Désignations	Itinéraires
Ville-Evrard.	Château et bois de Vincennes (p. 261, 262), Nogent-sur-Marne (p. 419), le Perreux, Bry-sur-Marne (p. 419), Neuilly-sur-Marne, Ville-Evrard.
Noisy-le-Grand.	Comme ci-dessus jusqu'à Bry-s.-M.; ensuite Château-de-Bry, Noisy-le-Grand.
Charenton.	Château de Vincennes, les Minimes (p. 263), Joinville-le-Pont, St-Maur (p. 420), Port-Créteil (p. 420), Adamville, la Varenne-St-Hilaire, Charenton (p. 264).
Villemomble.	Montreuil (p. 264), Rosny-sous-Bois (p. 420), Villemomble (p. 420).
Champigny.	Vincennes (p. 261), Nogent-s.-M. (p. 419), le Plant-Champigny (420).

Métropolitain.

Voir aussi p. 26 du livre et les plans ci-joints.

Stations, points intéressants à proximité (distances en mètres). — Prix: 25 et 15 c.

Stations à environ 500 m. l'une de l'autre.

1. De la porte de Vincennes à la porte Maillot.

Porte de Vincennes (pl. R. 34; v. p. 259): Vincennes et bois de Vincennes (p. 261, 262; 2000 m.). — La ligne suit le cours de Vincennes (p. 258) en tunnel à l'O.

Place de la Nation (pl. R. 31; v. p. 258): cimetière de Picpus (p. 259; 500 m.). — Ensuite sous le boul. Diderot.

Rue de Reuilly (pl. R. 28). — On continue sous le boul.

Gare de Lyon (pl. R., G. 25): pont d'Austerlitz (p. 328; 500 m.), Jardin des Plantes (p. 329; 800 m.). — Puis sous la rue de Lyon.

Place de la Bastille (pl. R. 25; *V*; v. p. 181), où l'on passe à ciel ouvert, au-dessus du canal: gare de Vincennes (p. 260), pont Sully (p. 182; 600 m.), Halles aux Vins (p. 328; 1000 m.). — Plus loin sous la rue St-Antoine.

St-Paul (pl. R. 26, 25): église St-Paul-St-Louis (p. 180), musée Carnavalet (p. 187; 300 m.), place des Vosges et maison de Victor-Hugo (p. 193, 194; 350 m.): île St-Louis (p. 273; 550 m.). — Sous la rue de Rivoli.

Hôtel de ville (pl. R. 23; *V*; v. p. 176): égl. St-Gervais (p. 179; 200 m.), archives et imprimerie Nationales (p. 183, 186; 500 m.), square du Temple (p. 202; 950 m.); Notre-Dame (p. 271; 600 m.), Sorbonne (p. 286; 1200 m.), Panthéon (p. 288; 1400 m.).

Châtelet (pl. R. 20; *III*; v. p. 175), stat. rue des Lavandières-Ste-Opportune: théâtres du Châtelet et Sarah-Bernhardt (p. 36, 35; 150 m., 200 m.), tour St-Jacques (p. 174; 200 m.), égl. St-Merri (p. 174; 350 m.), fontaine des Innocents (p. 196; 200 m.), égl. St-Nicolas-des-Champs (p. 198; 1000 m.), Conservatoire des Arts et Métiers (p. 199; 1100 m.); Pont-Neuf (p. 265; 400 m.), palais de justice (p. 266; 700 m.), place St-Michel (p. 275; 700 m.), musée de Cluny (p. 277; 1100 m.).

Louvre (pl. R. 20; *III*), rue de ce nom (p. 91): musées du Louvre (p. 92; 300 m.), égl. St-Germain-l'Auxerrois (p. 91; 150 m.), Bourse de Commerce (p. 195; 220 m.), Halles Centrales (p. 196; 300 m.), St-Eustache (p. 197; 500 m.), hôtel des Postes (p. 195; 500 m.); pont des Arts (p. 293; 350 m.), Ecole des Beaux-Arts (p. 296; 600 m.), Institut (p. 293; 500 m.), hôtel des Monnaies (p. 295; 600 m.), St-Germain-des-Prés (p. 299; 1100 m.).

Stations, points intéressants à proximité (distances en mètres). — Prix: 25 et 15 c.

Stations à environ 500 m. l'une de l'autre.

Palais-Royal (pl. R. 20, 21; *II*; v. p. 89): Théâtre-Français (p. 34; 100 m.), avenue de l'Opéra (p. 88; 200 m.), Bibliothèque Nationale (p. 204; 550 m.), Banque de France (p. 90; 650 m.), place des Victoires (p. 210; 600 m.), Bourse (p. 211; 900 m.); place et pont du Carrousel (p. 68; 100 m., 450 m.).

Tuileries (pl. R. 18; *II*), stat. en face de la rue du 29 Juillet: jardin des Tuileries (p. 65), place de Rivoli (p. 88; 150 m.), place Vendôme (p. 86; 400 m.), Opéra (p. 79; 850 m.), boul. des Capucines et des Italiens (p. 78, 81; 800 m., 900 m.), Opéra-Comique (p. 81; 1100 m.), Crédit Lyonnais (p. 81; 1000 m.); Pont-Royal (p. 302; 450 m.), gare du Quai-d'Orsay (p. 302; 800 m.), palais de la Légion d'Honneur (p. 302; 750 m.), pont de Solférino (p. 302; 550 m.), Ste-Clotilde (p. 305; 1300 m.).

Place de la Concorde (pl. R. 15, 18; *II*; v. p. 1), stat. à l'extrémité de la rue de Rivoli: jardin des Tuileries (p. 65; 200 m.), Champs-Elysées (p. 69; 300 m.); Madeleine (p. 76; 450 m.), boul. de la Madeleine et des Capucines (p. 78; 400 m., 700 m.), boul. Haussmann (p. 224; 1100 m.); pont de la Concorde (p. 65; 400 m.), Chambre des Députés (p. 302; 700 m.).

Champs-Elysées (pl. R. 15; *II*; v. p. 69), à l'entrée de l'avenue Alexandre III: Grand et Petit Palais (p. 69; 50 m., 150 m.), palais de l'Elysée (p. 69; 350 m.), Théâtre Marigny (p. 37; 150 m.); esplanade et gare des Invalides (p. 306; 800 m.), hôtel des Invalides (p. 306; 1200 m.).

Rue Marbeuf (pl. R. 12; *I*): St-Philippe-du-Roule (p. 75; 500 m.); maison François Ier (p. 228; 750 m.), Notre-Dame-de-Consolation (p. 229; 700 m.). — Toujours sous l'avenue des Champs-Elysées.

Avenue de l'Alma (pl. R. 12; *I*): Elysée Palace Hotel (p. 3), pont de l'Alma (p. 229; 900 m.). — On est à la fin à 27-28 m. de profondeur.

Place de l'Etoile (pl. R. 12; *I*; v. p. 75): arc de triomphe et avenues mentionnées p. 76. — Point de jonction des *embranchements sur le Trocadéro* et *sur la porte Dauphine* et de la *ligne circulaire N.*: v. ci-dessous, p. 41.

Rue d'Obligado (pl. B. 9), sous l'avenue de la Grande-Armée (p. 76): chap. St-Ferdinand (p. 227; 350 m.).

Porte Maillot (pl. B. 9; v. p. 240): à l'entrée de Neuilly (p. 227) et près du bois de Boulogne (p. 240) et du jardin d'acclimatation (p. 242; 1000 m.).

STATIONS, POINTS INTÉRESSANTS À PROXIMITÉ (distances en mètres). — Prix : 25 et 15 c.

Stations à environ 500 m. l'une de l'autre.

Embranchements de la place de l'Etoile : sur le Trocadéro, par les stat. de l'**av. Kléber** (p. 76) et de la **rue Boissière** (musées Guimet et Galliéra, p. 230, 229 : 300 m., 550 m.) ; **Trocadéro** (pl. R. 9, 8 ; *I* ; v. p. 234) : pont d'Iéna (p. 237 ; 500 m.), Champ-de-Mars (p. 315 ; 750 m.), tour Eiffel (p. 315 ; 750 m.) ; — sur la porte Dauphine, par la **place Victor-Hugo** (p. 76) ; **porte Dauphine** (pl. R. 6), à l'entrée du bois de Boulogne (p. 240).

---

2. Circulaire Nord de la porte Dauphine à la place de la Nation.

Porte Dauphine (pl. R. 6), v. ci-dessus.

Place Victor-Hugo (v. ci-dessus).

Place de l'Etoile (pl. B. R. 12 ; *I* ; v. p. 75 et ci-dessus, p. 40). — La ligne continue sous l'avenue de Wagram.

Place des Ternes (pl. B. 12) : église Russe (p. 226 ; 300 m.).

Rue de Courcelles (pl. B. 12), sous le boul. de ce nom (p. 225).

Parc Monceau (pl. B. 15 ; v. p. 225) : musée Cernuschi (p. 225 : 350 m.), place de Wagram (p. 226 ; 1000 m.).

Avenue de Villiers (pl. B. 14, 15) : place et boul. Malesherbes (p. 226, 224 ; 500 m.), église St-Augustin (p. 224 ; 700 m.). — Ensuite, sous le boul. des Batignolles (p. 226).

Rue de Rome (pl. B. 17) : place de l'Europe (p. 216 ; 500 m.), gare St-Lazare (p. 217 ; 900 m.).

Place de Clichy (pl. B. 17 ; v. p. 223) : égl. de la Trinité (p. 216 ; 750 m.). — Ensuite sous le boul. de Clichy (p. 219).

Place Blanche (pl. B. 17) : cimetière Montmartre (p. 220 ; 350 m.). — Puis sous les boul. de Clichy et de Rochechouart (p. 219).

Place Pigalle (pl. B. 20) : musée Gustave-Moreau (p. 215 ; 600 m.), Notre-Dame-de-Lorette (p. 214 ; 800 m.). — On continue sous le boul. de Rochechouart.

Place d'Anvers (pl. B. 20 ; v. p. 217) : funiculaire de la place St-Pierre au Sacré-Cœur de Montmartre (p. 217, 218 ; 200 m.). — Ensuite, à partir de la rue de Clignancourt, la voie passe sur des viaducs au-dessus des boul. de Rochechouart, de la Chapelle et de la Villette (voie aérienne, v. p. 244).

Boulevard Barbès (pl. B. 23) : gare du Nord (p. 212 ; 600 m.), St-Vincent-de-Paul (p. 213 ; 550 m.).

Stations, points intéressants à proximité (distances en mètres). — Prix: 25 et 15 c.

Stations à environ 500 m. l'une de l'autre.

Place de la Chapelle (pl. B. 23): gare du Nord (p. 212; 700 m.), gare de l'Est (p. 212; 1000 m.), St-Laurent (p. 212; 1200 m.).

Rue d'Aubervilliers (pl. B. 26): abattoirs de la Villette (p. 246; 2000 m.).

Rue d'Allemagne (pl. B. 26; v. p. 244): bassin de la Villette (p. 245; 150 m.), Buttes-Chaumont (p. 245; 750 m.).

Station du Combat (pl. B. 27; v. p. 244): Buttes-Chaumont (p. 245; 800 m.). — Fin de la voie aérienne. On continue sous le boul. de la Villette.

Rue de Belleville (pl. B. R. 30); place de la République (p. 84; 1000 m.). — Ensuite, sous le boulevard de Belleville.

Rue des Couronnes (pl. R. 30; p. 257). — Toujours sous le boul. de Belleville.

Rue de Ménilmontant (pl. R. 30): Notre-Dame-de-la-Croix (p. 257; 350 m.), réservoir de la Dhuis (p. 257; 1750 m.). — Puis sous le boul. de Ménilmontant (p. 257).

Père-Lachaise (pl. R. 29, 32), avenue Gambetta: entrée N.-O. du cimetière (p. 251; 500 m.; mieux de la station suivante), place Gambetta (p. 256; 900 m.). — Encore sous le boul. de Ménilmontant (p. 257).

Av. Philippe-Auguste (pl. R. 32; v. p. 257): entrée principale du cimetière du Père-Lachaise (p. 247; 200 m.), rue de la Roquette (p. 247), place Voltaire (p. 247; 900 m.). — Puis sous le boul. de Charonne (p. 258).

Rue de Bagnolet (pl. R. 32). — On continue sous le boul. de Charonne (p. 258).

Rue d'Avron (pl. R. 31): porte de Montreuil (pl. R. 34; 1000 m.). — Encore sous le boul. de Charonne (p. 258).

Place de la Nation (pl. R. 31; v. p. 258), station de sortie: au bout de l'av. du Bel-Air. La station d'entrée pour la ligne 1 (Porte-Maillot) est au bout de la rue Fabre-d'Eglantine, mais on peut y aller sous terre de la stat. de sortie (s'adresser à l'employé). — Ensuite, sous l'av. du Trône et le cours de Vincennes (p. 258).

Porte de Vincennes (pl. R. 34; v. p. 259): station du chem. de fer nogentais (p. 259; 300 m.), bois de Vincennes (p. 262; 2000 m.).

Autres parties du réseau, dont la construction est ou doit être bientôt entreprise: 1°. Circulaire Sud: de la place de l'Etoile (pl. B. 12) à la place d'Italie et au pont d'Austerlitz (pl. G. 25),

22 kil.; — 2°. du boul. de Courcelles (pl. B. 15) à Ménilmontant (p. 256; pl. R. 30), par le centre de la ville (Opéra, Bourse), 8 kil. 645.. — 3°. de la porte de Clignancourt (pl. B. 19) à la porte d'Orléans (pl. G. 18), 11 kil. 427; — 4°. du boul. de Strasbourg (gare du Nord; pl. B. 24) au pont d'Austerlitz (pl. G. 25), 11 kil. 427; — 5°. du cours de Vincennes (pl. de la Nation; pl. R. 31) à la place d'Italie (pl. G. 23), 3 kil. 929; — 6°. du Palais-Royal (pl. R. 20-21) à la place du Danube (pl. B. 32); — 7°. de l'Opéra à Auteuil (porte Molitor).

Bateaux-omnibus.

Voir aussi p. 27 dans le corps du livre et nos plans de Paris, où les escales sont indiquées par ● et ⊙ (Charenton-Auteuil et pont d'Austerlitz-Auteuil) et par ○ (Pont-Royal-Suresnes). Aux pontons, l'indication des stations, qui peuvent être modifiées de temps à autre.

Charenton-Auteuil. (Sem., 10 c.; dim. et fêtes, 20 c.)	Rive	Pont-d'Aust.-Aut. (Sem., 10 c.; dim. et fêtes, 20 c.)	Rive	Pont-Roy.-Suresnes. (Sem., 20 c.; dim. et fêtes, 40 c.)	Rive
Charenton (p. 264)	dr.				
Alfortville (p. 264)	g.				
Les Carrières	dr.				
Quai d'Ivry	g.				
Magasins Génér.	dr.				
Pont National	dr.				
Pont de Tolbiac	g.				
Pont de Bercy	dr.				
Pont d'Austerlitz (p. 328)	dr.	**Pont d'Austerlitz,** jardin des Plantes (p. 329), 2e ponton	g.		
Jardin des Plantes, à la montée (p. 329)	g.	*Pont Sully* (p. 182), boulev. Henri IV	île		
Pont de la Tournelle, boul. St-Germain	g.	*Pont St-Louis,* île St-Louis (p. 273)	île		
Hôtel de ville (place; p. 175)	dr.	*Pont d'Arcole,* hôt. de ville (p. 176)	dr.		
Quai du Louvre, Louvre (p. 92)	dr.				

Charenton-Auteuil. (Sem., 10 c.; dim. et fêtes, 20 c.)	Rive	Pont-d'Aust.-Aut. (Sem., 10 c.; dim. et fêtes, 20 c.)	Rive	Pont-Roy.-Suresnes. (Sem., 20 c.; dim. et fêtes, 40 c.)	Rive
		Pont-Neuf (p.265), pal. de justice (p. 266)	g.		
		Pont du Carrousel ou *des Sts-Pères* (p. 302)	g.		
Pont-Royal (p. 302), rue du Bac (p. 304)	dr.	**Pont-Royal** (p. 302), Tuileries (p. 67)	g.	**Pont-Royal** (p. 302), Tuileries (p. 67)	dr.
Pont de la Concorde (p. 65), pont Alexandre III (p. 228)	dr.	**Pont de la Concorde,** place de la Conc. (p. 1), Champs-Elysées (p. 69), pont des Invalides (p.228)	g.	**Pont de la Concorde,** place de la Conc. (p. 1), Champs-Elysées (p. 69)	dr.
Pont des Invalides (p. 228)	dr.				
Pont de l'Alma (p. 229)	dr.	*Pont de l'Alma* (p. 229)	g.	*Pont de l'Alma* (p. 229)	dr.
Pont d'Iéna (p. 237), Champ-de-Mars (p.315), Trocadéro (p. 234)	dr.	*Quai de Passy* (p. 237)	g.	*Quai de Passy* (p. 237)	dr.
Passy-Grenelle	île				
Pont de Grenelle, allée des Cygnes (p. 239)	île	*Pont de Grenelle,* allée des Cygnes (p. 239)	g.		
La Galiote (Auteuil, p. 238)	dr.	*Pont Mirabeau* (p. 239; Javel)	g.		
Quai d'Auteuil	dr.	**Auteuil** *(Point-du-Jour;* p. 239)	dr.	**Quai d'Auteuil**	dr.
Point-du-Jour (p. 239)	dr.			*Les Peupliers*	dr.
				Billancourt	dr.
				Bas-Meudon (p. 346)	g.
				Bellevue-Funiculaire (p. 346)	g.
				Sèvres (p. 347)	g.
				Boulogne (p. 348)	dr.
				St-Cloud (p. 348)	g.
				Les Coteaux, Longchamp (jours de courses; p. 242)	g.
				Suresnes (p. 350)	g.

Chemin de fer de Petite-Ceinture.

Voir aussi p. 27 du livre et le plan ci-joint.

Kil.	Stations, endroits desservis, etc. — 40 et 20 c. ou 55 et 30 c.
	Gare St-Lazare (p. 217). Place de l'Europe (pont, p. 216). Tunnel.
1.5	*Les Batignolles.* Lignes de Versailles, St-Germain et Normandie.
2.8	**Courcelles-Ceinture,** aux deux extrémités de la ceint. (pl. B. 11).
2.9	**Courcelles-Levallois.** Changement de voit. pour la direction de l'E. On va alors monter un escalier à l'opposé de la sortie. — Dans la direction d'Auteuil, un tunnel.
4.1	**Neuilly,** *Porte-Maillot,* à l'entrée de Neuilly (p. 227). Deux tunnels.
5.1	*Avenue du Bois-de-Boulogne,* à l'entrée du bois (porte Dauphine).
5.9	*Avenue Henri-Martin* (p. 238), également près du bois de Boulogne. Deux petits tunnels.
6.7	*Passy* (p. 237). A dr., le Ranelagh (p. 238).
8.2	**Auteuil** (p. 238), au S.-E. du bois de Boulogne (champ de courses, v. p. 241). Ensuite le **viaduc* mentionné p. 239. Belle vue: à dr., le bois de Boulogne, St-Cloud, les hauteurs de Sèvres et de Meudon, les viaducs des lignes de Versailles, Issy, etc.; à g., Paris, la tour Eiffel, le Champ-de-Mars, le Trocadéro, etc.
9.3	**Point-du-Jour.** *Vue encore plus belle. **Pont-viaduc* magnifique, sur lequel on franchit le fleuve (v. p. 239).
10.4	*Grenelle* (p. 239 et 343). Ligne du Champ-de-Mars et des Moulineaux (Sèvres, St-Cloud, p. 343). Remblai. Belle vue.
11.4	*Vaugirard-Ceinture.* A g., le collège des jésuites. Tunnel.
12.6	**Ouest-Ceinture.** Ligne de l'O., rive gauche (Versailles; v. p. 344).
14.1	*Montrouge* (p. 340). Tunnel de 904 m. à travers les catacombes.
15.4	**Parc-de-Montsouris** (p. 340). Changement de voit. pour la ligne de Sceaux (p. 411). Gare aux marchandises.
16.6	*La Maison-Blanche* (p. 411). A dr., l'hospice de *Bicêtre* (p. 411). Tunnel.
18.2	*Orléans-Ceinture.* Correspond. avec l'Orléans. On franchit la Seine sur le pont National. A g., l'entrepôt de vins de Bercy.
19.1	*La Rapée-Bercy.* On traverse la ligne de Lyon et l'avenue Daumesnil sur un viaduc, près du bois de Vincennes (p. 262).
20.	*Rue Claude-Decaen,* stat. desservant le mieux ce bois.
20.9	**Bel-Air-Ceinture.** Ligne de Vincennes (corresp.). A dr., St-Mandé (p. 260).
21.8	*Avenue* ou *cours de Vincennes* (p. 258). A g., les colonnes de la pl. de la Nation.
23.1	*Charonne.* Long tunnel (1 min. 3/4) à l'E. du Père-Lachaise (p. 247).
24.8	*Ménilmontant.* Long tunnel sous une partie de Belleville (2 min. 1/2). Tranchée dans le parc des Buttes-Chaumont (p. 245).
26.8	*Belleville-Villette.* On traverse le *canal de l'Ourcq* (p. 245). A dr., le marché aux bestiaux et les abattoirs de la Villette (p. 246).
27.9	*Pont-de-Flandre,* station des abattoirs. Docks. Usine à gaz.
28.5	*Est-Ceinture.* Correspond. avec la ligne de l'Est. Pas de sortie.
29.3	*La Chapelle-St-Denis,* où les trains du service circulaire de la **gare du Nord** (1 kil. 9) rejoignent la ceinture, après la stat. du *Pont-Marcadet,* rue Ordener, en deçà de la gare aux marchandises. Ligne de St-Denis, etc. A g., Montmartre (p. 218).
30.6	*Boulevard Ornano.* Cimetière de St-Ouen (inhumations de Paris).
31.6	*Avenue de St-Ouen.* Village de St-Ouen (p. 223).
32.6	*Avenue de Clichy.* Vue dégagée. On passe sous la ligne de l'Ouest.
34.2	*Courcelles-Ceinture,* au raccordement de la ceinture (v. ci-dessus). Les voyageurs allant à la *gare St-Lazare* y descendent pour prendre un autre train, à *Courcelles-Levallois,* et les autres continuent sur Neuilly (v. ci-dessus).

VOITURES DE PLACE ET DE REMISE.

Extrait des règlements et observations

(Voir aussi p. 23 du livre.)

Il est enjoint à tout cocher d'offrir son *numéro* à la personne qui vient de monter dans sa voiture. On doit même le demander pour s'assurer une voiture et parce qu'il est nécessaire en cas de réclamation.

Les cochers doivent *marcher à toute réquisition*, quel que soit le rang qu'ils occupent aux stations ou s'ils sont rencontrés sur la voie publique avec leurs voitures libres, et, au besoin, *se rendre au lieu de chargement*.

Ils ne sont pas tenus d'admettre plus de voyageurs qu'il n'y a de places indiquées à l'intérieur de leurs voitures, et une voiture à *strapontin* est considérée comme n'en ayant que 2, à moins que le cocher n'accepte 3 voyageurs. Ils ne sont pas non plus obligés de recevoir des animaux.

Ils doivent charger et décharger les *bagages*. Ceux dont les voitures n'ont pas de *galeries* ne sont pas tenus d'en accepter d'autres que les bagages à la main, mais on peut s'entendre avec eux à ce sujet.

Dans Paris: *tarif de jour* à partir de 6 h. du matin *en été*, ou du 1er avril au 30 sept., et de 7 h. *en hiver*, ou du 1er oct. au 31 mars, jusqu'à minuit 1/2; *tarif de nuit*, de minuit 1/2 à 6 ou 7 h. du matin.

Hors Paris, tarif de jour de 6 h. à minuit en été et 10 h. en hiver.

Un cocher qu'on fait attendre plus de 1/4 d'h. doit être payé à l'heure.

Tarif dans Paris.	le jour (6 ou 7 h. du m. à min. 1/2.)		la nuit (min. 1/2 à 6 ou 7 h. du m.)	
Prises dans la rue ou dans une gare:	*Course.*	*Heure.*	*Course.*	*Heure.*
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Voitures à 2 places	1 50	2 —	2 25	2 50
Voitures à 4 places	2 —	2 50	2 50	2 75
Landaus (à 4 places)	2 50	3 —	3 —	3 50

Tarif hors Paris. (Bois et communes voisines.)	De 6 h. du m. à min. en été, 10 h. du s. en hiv.		
	Si on la garde pour rentrer.	Si on la quitte dehors.	Si on la prend dehors.
Hors des fortifications:	*Heure.*	*Indemnité.*	*Heure.*
	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Voitures à 2 places	2 50	1 —	2 —
Voitures à 4 places	2 75		2 75
Landaus (à 4 places)	3 —	2 —	3 —

La première heure se paie toujours en entier; mais le temps excédant se compte par fractions de 5 minutes.

Bagages: 1 colis, 25 c.; 2 colis, 50 c.; 3 colis et plus, 75 c.

Il est interdit aux cochers d'*exiger un pourboire*, mais il est d'usage de leur donner 20 ou 25 c. pour une course ordinaire ou une heure.

Les voitures de place et de remise ont à leurs *lanternes* des verres de couleur différant selon les quartiers où se trouvent leurs remises, ce qui est à observer la nuit, par exemple pour le retour du théâtre: *bleu*, Popincourt-Belleville (N.-E.); *jaune*, faub. Poissonnière et Montmartre (centre); *rouge*, Passy-Batignolles (O.); *vert*, rive gauche (S.).

Les *objets oubliés dans les voitures* doivent être déposés par les cochers à la préfecture de police, où se font les réclamations (v. p. 270).

Baedeker, K.

Paris et ses environs

DC
708
.B22

PONTIFICAL INSTITUTE
OF MEDIAEVAL STUDIES
59 QUEEN'S PARK
TORONTO 5, CANADA

Leipzig, Karl Bædeker.
1903.

Gravé et imprimé par

g dans le *Nord-Ouest*. Clermont-Ferrand dans le *Sud-Ouest*. Lyon dans le *Sud-Est*.

13 Calvados
14 Manche
15 Orne
16 Eure-et-Loir
17 Loiret
18 Yonne
19 Aube
20 Meuse
21 Meurthe-et-Moselle
22 Vosges
23 Haute-Marne
24 Haute-Saône
25 Côte-d'Or
26 Nièvre
27 Cher
28 Loir-et-Cher
29 Sarthe
30 Mayenne
31 Ille-et-Vilaine
32 Côtes-du-Nord
33 Finistère
34 Morbihan
35 Loire-infér.
36 Maine-et-Loire
37 Indre-et-Loire
38 Indre
39 Allier
40 Saône-et-Loire
41 Jura
42 Doubs
43 Haute-Savoie
44 Savoie
45 Ain
46 Rhône
47 Loire
48 Haute-Loire
49 Puy-de-Dôme
50 Creuse
51 Haute-Vienne
52 Deux-Sèvres
53 Vienne
54 Vendée
55 Charente-infér.
56 Charente
57 Dordogne
58 Corrèze
59 Cantal
60 Lozère
61 Ardèche
62 Isère
63 Drôme
64 Hautes-Alpes
65 Basses-Alpes
66 Alpes-marit.
67 Var
68 Bouches-du-Rhône
69 Vaucluse
70 Gard
71 Hérault
72 Tarn
73 Aveyron
74 Lot
75 Tarn-et-Garonne
76 Lot-et-Garonne
77 Gironde
78 Landes
79 Basses-Pyrénées
80 Gers
81 Hautes-Pyrénées
82 Haute-Garonne
83 Ariège
84 Aude
85 Pyrénées-orient.
86 Corse
Cologne
Liège
Namur
Coblence
Mayence
Bingen
Metz
Carlsruhe
Cambrai
Mulhouse
Besançon
Genève
Chambéry
Annecy
Aosta
Turin
Alessandrie
Gênes
Savone
Oneglia
Albenga
Sisteron
Digne
Grasse
Nice
Draguignan
Toulon
Marseille
Aix
Arles
Nyons
Orange
Montélimar
Alais
Alençon
Clermont
Tours
Angers
Nantes
Rennes
Brest
Paris
Mantoue
Modène
Bologne
Florence
Livourne
Corse
Bastia
Calvi
Ile d'Elbe
Ile d'Hyères
Ile de Pomègues
Ile de Ratonneau
Ile de Tibouron
Ile de Maire
Ile de Frioul
Ile de Bendor
Ile de Bagaud
Ile de Porquerolles
Ile de Port-Cros
Ile de Levant
Ile de Pharon
Ile de Tamaris
Ile de Bertin